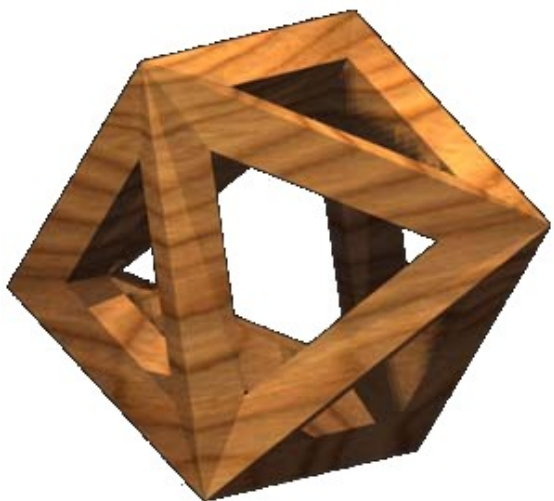


FACETTES DE L'INDIVIDUALISME



Michel Scifo

LE MAÎTRE RÉFLEUR, AUTO-ÉDITEUR

ISBN :
© *LE MAITRE RÉFLEUR 2011-2012*

AVERTISSEMENT

Dans tous mes textes, les définitions, qu'elles soient indiquées comme des citations ou pas, proviennent, directement ou après de légères modifications de forme, du *Trésor de la Langue Française Informatisé*, du *Petit Robert*, de *Wikipédia*, de *l'Encyclopédia Universalis* ou de *l'Encyclopædia Britannica*. Il m'arrive quelquefois de faire une synthèse de plusieurs définitions, sans cependant en trahir l'esprit, très rarement d'en modifier le sens : mon idée étant de partir d'acceptions socialement admises, mêmes imparfaites, plutôt que de sens définis spécialement pour servir le discours.



Alors que les rares notes de bas de page ne contiennent que des informations bibliographiques, les notes de fin de documents, fort abondantes, sont composées de précisions ou de digressions dont l'absence ne devrait pas gêner la compréhension du texte ! Cependant, elles m'aident à préciser ma pensée, raison pour laquelle, leur accordant une importance certaine, je les compose dans le même corps que le texte, mais avec une fonte différente, contrairement à l'usage ! C'est, aussi, la raison pour laquelle la version payante se compose de deux fascicules, le premier contenant le texte & le second l'appareil critique : notes, index & table des matières.



À ce propos, le prix de cette version électronique est de 10 €, payable uniquement si la version librement téléchargée vous a intéressé !



Les conventions typographiques sont les suivantes.

Type	Fonte texte	Fonte note
Auteur	AUTEUR	AUTEUR
Noms de personnes	NOMS DE PERSONNES	NOMS DE PERSONNES
Entreprises	ENTREPRISES	ENTREPRISES
Marques	Marques	Marques
Œuvre	Œuvre	Œuvre
Éléments bibliographiques	Éléments bibliographiques	Éléments bibliographiques
Citation française	<i>Citation française</i>	<i>Citation française</i>
Citation étrangère	<i>Citation étrangère</i>	<i>Citation étrangère</i>
Texte entre parenthèses	Texte entre parenthèses	Texte entre parenthèses
Remarques auteur	Remarques auteur	Remarques auteur
URL	URL	URL




Comme cet ouvrage n'est pas une thèse, même s'il en défend plusieurs, & que certaines citations proviennent de pages ouèbes, je n'ai pas indiqué les pages précises de leur apparition, mais je ne les ai ni inventées ni modifiées (sauf erreur de frappe). En revanche, quand je signale une définition comme provenant de tel ouvrage sans la valoriser, c'est parce que j'en ai changé la forme. J'ai essayé de ne pas en changer le fond. Même si, parfois, j'y ai ajouté un de ces jugements de valeur abrupts & peu consensuels, dont je suis coutumier !



Parce que j'ai constaté sur quelques sites que l'introduction de couleurs facilitait grandement la lecture, je l'emploie, j'espère à bon escient, dans ce but. C'est également afin d'augmenter le confort de lecture que j'ai choisi de violer une des règles de base de la typographie : *Pas plus de trois polices de caractères par document !* En effet, mes ouvrages sont diffusés sous forme électronique. Or, si le format PDF gère correctement les couleurs, ni les deux formats concurrents (ePub & Kindle) ni les liseuses actuelles ne le font.



La police de caractères employée pour le texte est la **Linux Biolinum O**, sous licences GPL & OFL, de Philipp H. Poll, téléchargeable sur le site <http://www.linuxlibertine.org/index.php?id=1&L=1>. Les autres fontes, sous licence GPL, sont aussi belles & lisibles, mais elles possèdent un jeu de caractères moins étendu (**Aurelis ADF**, **Baskervald ADF**, **Berenis ADF**, **Electrum ADF**, **Mekanus ADF**, **MintSpirit**, **NeoGothis ADF**, **Ornements ADF** ) . Créées par **HIRWEN HARENDAL**, propriétés de **ARKANDI DIGITAL FOUNDRY** (d'où le ADF dans leur nom), elles sont disponibles sur le site <http://arkandis.tuxfamily.org/>.

En outre, adorant l'esperluette (Ⓔ ou &) & détestant les guillemets⁰⁰⁰⁰¹, j'emploie la première systématiquement à la place de la conjonction *et*, sauf en début de phrase⁰⁰⁰⁰² & j'essaie d'éviter les seconds, raison pour laquelle j'emploie une police différente pour les citations.



Enfin, l'essentiel de ce texte a été publié sous forme d'articles de mon blog <http://michel.scifo.fr>. Ils ont été complétés,

actualisés ou remaniés pour les besoins de ce livre. C'est une des raisons de certaines répétitions, l'autre étant que, pédagogue, je connais leur nécessité afin de faciliter l'assimilation.



INTRODUCTION

Ce n'est pas sans un brin de facétie que je m'interroge sur les facettes de l'individualisme. Car l'individualisme, comme l'individu, sont des notions abstraites inassimilables à des octaèdres ou même à des tricontaèdres rhombiques. Plus, si chaque personne⁰⁰⁰⁰³ n'a qu'une face, elle possède plusieurs facettes, jamais dénombrées. L'individualisme⁰⁰⁰⁰⁴, inhérent aux sociétés modernes⁰⁰⁰⁰⁵, en possède au moins huit. Il n'a donc rien à voir avec le cubisme ou les aléas de l'existence générés par un dé providentiel. En revanche, il a tout à voir avec l'animal, à la fois individualiste & social, nommé *homo sapiens sapiens*.



Selon le **TUFI**, l'individu désigne *tout être concret, donné dans l'expérience, possédant une unité de caractères & formant un tout reconnaissable ; une personne est un individu défini par la conscience qu'il a d'exister, comme être biologique, moral & social*. La société est l'état de vie collective, le mode d'existence caractérisé par la vie en groupe, le milieu dans lequel se développent la culture & la civilisation. *L'être humain est une personne sociable*. c'est la raison pour laquelle je récusé à la fois les doctrines collectivistes & les idéologies individualistes⁰⁰⁰⁰⁶ (voyant dans l'individu la part la plus essentielle de la réalité, & lui décernant le plus haut degré de valeur) ou personnalistes (fondant la morale sur la valeur absolue de la personnalité la catégorie suprême & en faisant le centre de sa

conception du monde^a). À mon sens, les personnes ne peuvent s'épanouir que solidairement.

Dans ce cadre de pensée, ni l'individu, ni la personne, ni le collectif ne sont l'explication dernière des faits sociaux. Seules les interactions entre les personnes formant le collectif, celles entre les personnes & le collectif, & celles entre les différents groupes, expliquent les faits sociaux.

L'individualisme qui m'intéresse, ici ce n'est ni l'idéal politique, ni la doctrine politique, ni l'égotisme imbécile des libéraux, mais l'esprit d'indépendance, la tendance à l'affirmation personnelle ou à l'expression originale. Bref, ce qui permet à l'individu de devenir une personne épanouie !



Comme je ne dispose même pas des faibles moyens de la recherche publique, je ne baserai pas mes analyses sur des sondages, mais sur l'objectivation de l'introspection d'une part, la comparaison de ses résultats avec la perception du fonctionnement des personnes que j'ai croisées d'autre part, & sur des méditations, sur diverses lectures, enfin. Plutôt que le fonctionnement de l'individu en soi ou que les méfaits & les bienfaits de l'individualisme, ce sont quelques-unes de ces facettes de la personnalité que j'ai choisies d'approfondir, car elles m'intéressent plus que d'autres :

- ◇ l'esprit critique & la méthodologie qu'il infère,
- ◇ l'insécurité & l'incivilité,

a Les deux citations sont d'après le *Vocabulaire technique & critique de la philosophie*, *ANDRÉ LALANDE*, PUF, édition 2010, pp. 499 & 756.

- ◇ la relation au travail,
- ◇ l'étrangéisation,
- ◇ la relation au politique,
- ◇ la culture,
- ◇ l'alimentation,
- ◇ la relation aux jeux,
- ◇ & les relations entre les sexes.

Si elles sont privilégiées, c'est parce les réactions des personnes ayant été confrontées à mes comportements & à mes idées, dans ces domaines, m'ont incité à approfondir ces sujets.

L'ordre de présentation est quelconque, mais c'est l'ordre le plus logique, à mes yeux, qui servira à leur développement.



* L'alimentation occupe une place centrale dans mon existence. À mon lever, ma première pensée est pour mon petit-déjeuner & dès un repas fini, je pense au suivant ! Chaque repas qu'il soit solitaire ou en petit groupe, qu'il soit à plat unique ou qu'il en comporte cinq ou six, qu'il soit maigre ou gras est une fête en soi. Quand je mange, je ne pense à rien d'autre qu'à mon repas ! Mais, comme je ne peux manger tout ce qui me plaît, je m'interroge sur l'alimentation.

Trois points s'y rapportant me hérissent particulièrement :

- ◇ le végétarisme sectaire des terroristes Végans,
- ◇ la malbouffe & la malnutrition,
- ◇ & le snobisme gastronomique.

En revanche, j'apprécie & je soutiens le mouvement SLOW-FOOD, même si je reste critique sur certains de ses aspects.



* Taciturne, cherchant peu à me mettre en avant, je ne m'exprime qu'en cinq sortes d'occasions :

- ◇ celles où je dois exposer un sujet ;
- ◇ celles où je dois aider ou dépanner quelqu'un ;
- ◇ celles où l'on m'interroge ;
- ◇ celles où je me moque de quelqu'un ;
- ◇ & celles où j'infirmes une assertion erronée ou fausse.

C'est dans ces trois derniers cas que mon esprit critique se manifeste ! Ma franchise abrupte, un tantinet cynique, crée des tensions avec mes relations, car il m'est parfois impossible de refréner l'envie d'exprimer ma pensée & toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire ! C'est une des raisons pour lesquelles, j'essaie de m'abstenir de donner mon avis, si on ne me le demande pas ! Ce n'est pas toujours évident, car certaines inepties me chauffent douloureusement les oreilles ! Mes critiques reposent sur une culture éclectique qui, bien que vaste, s'avère désespérément lacunaire !



* La culture s'avère aussi fondamentale que la nourriture : je me veux, cultivé, mais pas au sens usuel du terme, car si vaste que soit l'étendue de mes connaissances, elle se révèle ridicule par rapport à celle de mes ignorances.

Du sens usuel, la *culture-stock de connaissance*, de ce mot découle la problématique de l'ignorance ! Je suis toujours étonné des réactions que suscite chez mes relations leur ignorance dans certains domaines ; je pourrais comprendre que, totalement ignares, elles fassent un complexe du fait des problèmes résultants de cette colossale lacune ; mais qu'elles en

fassent un, même minuscule, quand elles s'avèrent raisonnablement cultivées & possédant un ou plusieurs domaines d'expertise, cela me sidère !

Le sens que je privilégie, la *culture-outils*, génère la problématique de l'inculture ! En effet, tous les développements de connaissance dans un domaine, toutes les acquisitions d'expertises impliquent une ignorance, car, pendant qu'on consolide des connaissances, il en est d'autres que l'on ignore. Un humain cultivé possède peut-être un ou plusieurs champs d'expertise & des connaissances superficielles dans plusieurs autres ! Cela lui permet des communications superficielles en dehors de ses centres d'intérêt préférés. Mais l'incommunicabilité entre individus experts dans des domaines disjoints peut se révéler irréductible, spécialement, en matière professionnelle.



* Les relations que les autres ont avec leur travail me fascinent pour trois raisons :

- ◇ j'ai la chance d'exercer un métier intéressant, mais il n'est qu'alimentaire : je ne l'investis pas affectivement ;
- ◇ il est des métiers que je ne pourrais pas exercer, pour des raisons personnelles, sans rapport avec le mépris, & je suis sidéré de voir certains les pratiquer, avec plaisir & surtout avec talent ;
- ◇ l'investissement affectif intense qui lie nombre de mes relations à leur travail m'interpelle, leur investissement dans un service public mythifié m'angoisse.

Une autre de mes interrogations, dans les relations au travail, est celle des processus d'étrangéisation qui y apparaissent parfois, mais surtout qui s'y dissolvent.



* L'étrangéisation est le processus générateur du racisme & de la xénophobie, en bref de l'étrangeté.

Nous avons tendance à rejeter ce que nous ne comprenons pas. Plus, pour haïr des inconnus, il nous faut leur dénier la qualité d'être humain !

On retrouve ça dans les jeux vidéo ou dans les jeux en réseaux où l'on tue, virtuellement des adversaires démonisés quand ils ne sont pas d'une autre espèce.



* L'indifférence au politique, à la vie de la cité, plus concrètement à celles de la ville, de la région & du pays dans lequel nous vivons m'a longtemps choqué. Il a fallu établir un parallèle avec les sociétés simiennes pour la rendre acceptable. L'inconvénient majeur de cette solution de facilité s'avère l'écueil de l'élitisme qui l'accompagne trop souvent.

Reboursier⁰⁰⁰⁰⁷ compulsif, j'ai défendu, les faisant miennes l'espace d'une discussion, pratiquement, toutes les philosophies politiques connues, après que des contradicteurs m'en aient exposé les fondements & les subtilités. Cela ne signifie pas qu'elles se valent toutes, mais qu'elles ont toutes une logique interne défendable. Certains affirment que certaines notions ne peuvent être comprises que si on les vit ; c'est parce que, afin de se protéger des critiques, ils réduisent la compréhension à son aspect émotionnel, niant son côté intellectuel. Je

pense les deux nécessaires : la connaissance intellectuelle ne suffit pas à une compréhension parfaite, mais elle en fournit une excellente approche. Deux exemples vont illustrer ce point :

- ◇ n'étant pas croyant, je ne peux éprouver ce qu'éprouve un chrétien priant son dieu, pas plus que ce chrétien ne peut éprouver ce que ressent un musulman priant le sien (théoriquement, il s'agit du même) ; pourtant ayant ma propre foi, ayant discuté de leurs expériences avec des croyants (juifs, bouddhistes, chrétiens, musulmans, déistes), je peux comprendre leurs sentiments même si je ne peux les partager ;
- ◇ quand je voyais des photos de London, quand je lisais des textes s'y rapportant, j'avais des idées assez précises de ce que pouvait être cette belle ville ; le séjour de deux semaines que j'y fis, confirma ces idées, en leur ajoutant une dimension inestimable celle du vécu.

Comprendre des idéologies ou des religions n'empêche pas de combattre toutes celles remettant en cause les principes républicains : liberté, égalité, fraternité, laïcité ; toutes celles visant à réduire la diversité humaine.



* Dans les milliers de jeux existants, seulement une trentaine m'intéressent. Si l'on excepte les mots croisés, les puzzles, les casse-tête (de plus en plus souvent informatiques comme Sokoban, Shisen-Sho, Démineur, Blackbox ou Katomic, mais pas seulement comme Rush-Hour ou Voltaire), trois jeux de vocabulaire (Jarnac, Le Mot le plus long & Scrabble), & deux jeux de hasard raisonné (Tantrix & Backgammon), tous les autres sont des jeux de

réflexion abstraits (Trax, Pente, Othello, Reversi 10×10, Go-Moku, Xiang-Qi, Gipl, Tzaar, Dvonn, Zèrtz, Yinsh, Pünct, Tamsk, Lines of Action, Amazons, Puissance 4×4, Fanorona, Surakarta, Tablut, Awelé, Attaxx ou Outbreak, Halma)⁰⁰⁰⁰⁸. En d'autres termes, des jeux se jouant à deux, sans hasard, avec un support abstrait, sans rapport évident avec la vie quotidienne⁰⁰⁰⁰⁹, & nécessitant une réflexion plus ou moins approfondie. Ces jeux occupent une grande partie de mon temps. Je ne peux vivre sans jouer ! Mais certaines de mes relations ne jouent jamais & cela me pose un problème. Ayant fréquenté des ludothèques municipales (Il y en a deux au Pont-de-Claix & une à Gap !), j'ai été étonné par les comportements d'adultes accompagnant les enfants & les adolescents joueurs ; cela aussi m'interroge.

Dans les jeux de stratégies plus ou moins concrets, en particulier, dans les jeux de rôles, les rôles des sexes sont relativement figés, tout comme dans notre vie quotidienne ! l'insécurité y est conjurée, par la possibilité de tuer les agresseurs sans remords !



Une autre conséquence de ces deux confrontations (communautarisme archaïque vs modernisme, soi-mêmemisme vs dépassement de soi) s'avère le développement de l'insécurité & des incivilités, même si l'on peut trouver à cette croissance d'autres facteurs explicatifs.



* Une classe politique qui a institué le mensonge, la tricherie & la fraude en art de vivre s'inquiète de la montée des incivilités, mais pas de celui des peurs.

Mon sentiment est que :

- ◇ politocards, journalistes & experts auto-proclamés organisent, consciemment ou inconsciemment, la montée de l'incivilité & de l'insécurité, &, plus généralement, de la précarité & des peurs ;
- ◇ la seule façon de réagir sainement consiste à élaborer & à adopter une morale digne de ce nom, adaptée à notre temps.

Pour cela après avoir précisé le vocabulaire & écarté une analyse malsaine, il nous faudra en définir les contours, car la décrire exactement dépasse les compétences de l'amoraliste écrivant ces lignes.



* Les relations entre les sexes (dites intersexes) s'avèrent problématiques. Plus, leur dynamique malsaine empoisonne toute la vie sociale, particulièrement lorsque des communautarismes archaïques se trouvent confrontés aux rôles des femmes dans la société moderne, & au soi-mêmsisme consommationniste⁰⁰⁰¹⁰. Cela génère le machisme & la pornographie &, en réaction, les tentatives d'écouillage des hommes⁰⁰⁰¹¹.



Il faut maintenant évoquer la méthode. Elle repose sur quelques principes :

- ◇ définir ce dont on parle ; cela se fera par un recours systématique au **TLFI** & à **Wikipédia**, avec souvent des compléments provenant soit du **Petit Robert**, soit de l'**Encyclopédia Universalis**, soit de l'**Encyclopædia Britannica** ; ces définitions seront presque toujours adaptées à nos besoins ; c'est-à-dire, légèrement modifiées pour les intégrer dans le fil du texte. Quand elles contiendront des jugements de

valeur, ceux-ci pourront être changés ou supprimés ; les opinions non neutres les accompagnant sont, en principe de mon cru ;

- ◇ exposer aussi objectivement que possible les thèses & les faits ; en sachant que des déformations involontaires peuvent s'immiscer, compte tenu du cadre de réflexion athée, matérialiste, républicain & laïque ;
- ◇ analyser les problèmes sous leurs différents aspects, car le défaut de la plupart des analyses est de se cantonner à une approche : psychologique, sociologique, économique, politique, philosophique ; ou à un plan : individualiste, collectif.

Cela implique de présenter systématiquement le vocabulaire employé, avant de l'employer, ce qui peut paraître fastidieux.

Cela implique le rejet des explications simplistes &, donc, l'élaboration d'approches complexes des sujets traités ; c'est rarement amusant !

De plus, les sujets complexes sont rarement traitables en moins de 1 500 mots⁰⁰⁰¹² ; dans une époque de *zapping* intellectuel intense, c'est dommageable ; leur écriture nécessite, aussi, un temps de réflexion aboutissant à un résultat en complet décalage avec l'actualité : en cette ère d'instantanéité médiatique, c'est gênant.

L'ensemble peut rendre mes écrits ennuyeux, ou même chiants. Cependant, même, s'il n'est pas très flatteur de leur accoler cette épithète, je fais avec ! Le seul domaine dans lequel je tente de colossaux efforts, celui de la lisibilité, se révèle ardu pour une personne qui tend toujours à faire compliqué quand elle pourrait faire simple !



Enfin, je me dois d'insister sur un point fondamental : la notion de supériorité d'un individu sur un autre est absurde, car nous n'avons pas d'outils permettant de comparer toutes nos aptitudes physiques, intellectuelles & émotionnelles. Je ne m'estime pas supérieur aux autres, mais je me sais différent. La supériorité de comportements ou d'idées s'avère aussi difficile à apprécier :

- ◇ faut-il la considérer d'un point de vue moral ? dans ce cas, quelle morale retenir ?⁰⁰⁰¹³
- ◇ doit-on considérer son efficacité matérielle ? ou sociale ? ou politique ? ou un mélange des trois ?
- ◇ préféra-t-on mesurer son pouvoir de justification de nos conduites, même quand elles sont moralement ou socialement indéfendables ?

Raisonner en termes de différences n'implique pas de sombrer dans un relativisme imbécile amenant à accepter des comportements socialement nuisibles. *Il y a des valeurs non négociables : toute atteinte aux principes républicains &, en particulier, à la laïcité, s'avère répréhensible.* Deux des piliers de la démocratie sont *la liberté de conscience & celle de penser*⁰⁰⁰¹⁴, or, les sectes & les religions monothéistes ne veulent pas de la première & n'apprécient pas la seconde⁰⁰⁰¹⁵ !

De fait, quand je suis choqué par un fait ne portant pas atteinte aux principes républicains, je ne le condamne pas, je constate seulement son étrangeté, dans mon système de référence. Ainsi, je suis toujours surpris de rencontrer des personnes ignorant des faits ou des idées que je pense utiles, mais

je méconnaiss certains des faits ou des idées qu'elles jugent indispensables ! Quand cette surprise s'avère intense, je ne peux m'empêcher de la montrer : c'est certainement de l'impolitesse, mais en aucun cas une affirmation de supériorité !

Il en est de même pour les qualificatifs considérés comme péjoratifs. Quand je traite quelqu'un de con, cela arrive parfois, ce n'est pas au sens habituel du terme, mais dans l'acception définie dans *Démocratie & Liberté*^a & reprise au chapitre *Relations au politique*.



Avant d'aller plus loin, il faut poser le cadre d'analyse.



^a LE MAÎTRE RÉFLEUR, 2011, seulement 10 €.

L'ENVIRONNEMENT D'ANALYSE

Même quand nous essayons d'objectiver les faits, il ne nous est pas possible d'y arriver parfaitement, ne serait-ce que parce que les mots, même s'ils ont un sens identique (la dénotation), n'ont pas la même connotation (*signification affective d'un terme qui n'est pas commune à tous les communicants & s'ajoute aux éléments permanents du sens d'un mot*) !

C'est la raison pour laquelle il semble indispensable de préciser l'environnement d'analyse & d'énoncer la signification usuelle des termes importants.

Ici, le cadre d'analyse prend la forme d'un pentagone dont les côtés sont :

- ◇ le matérialisme spiritualiste,
- ◇ l'athéisme épicurien,
- ◇ le républicanisme laïque & libertaire,
- ◇ l'individualisme collectiviste,
- ◇ le criticisme systémique & l'esprit critique.

Moins oxymorique qu'il n'y paraît, chacun des côtés nécessiterait une étude approfondie (Le républicanisme laïque & libertaire, ainsi que l'individualisme collectiviste ont été exposés dans *Démocratie & liberté*^a.) Je me limiterai à une présentation synthétique sachant primo, que l'important s'avère l'animal social humain dont il est le centre, secundo, que des cadres différents amènent, partiellement, aux mêmes conclu-

^a *Démocratie & liberté*, MICHEL SCIFO, LE MAÎTRE RÉFLEUR, 2011, 10 € en version PDF.

sions (Conservateurs, libéraux, bobos, altermondialistes s'accordent avec certaines, s'ils rejettent les autres !)

À travers l'examen de l'esprit critique, manifestation du criticisme systémique, j'aborderai l'approche de l'individualisme.



NOTIONS DE BASE

Ce sont celles correspondant aux réponses réfléchies à trois questions⁰¹⁰⁰¹ : que sommes-nous ? que sont notre âme ou notre esprit ? comment fonctionnons-nous ?



QUE SOMMES-NOUS ?

Beaucoup ne supportent pas que nous soyons des animaux parmi d'autres. Pourtant, *nous sommes des primates prédateurs de l'espèce homo sapiens sapiens*. Comme tous les primates, nous avons trois besoins fondamentaux se résumant en une phrase : *survivre & procréer dans un univers dans lequel nous avons une place privilégiée*. Lorsque les premiers besoins sont satisfaits, il ne reste plus que le troisième. Ce dernier nous paraît souvent primordial⁰¹⁰⁰².

Je ne me livrerai pas à l'activité puérile consistant à déterminer si l'homme est *sapiens sapiens, sapiens demens, sapiens ludens, rirens, cuisinens, courens, nudens, bipedens, rockdens, economicus, sociologicus, pédibus, rébus*, etc. Bref, j'éviterai le ridicule de caractériser, unidimensionnellement, les explications possibles de notre emprise sur l'environnement. Notre spécificité animale ne peut être qu'à l'image de notre propre complexité. Nous nous révélons *homo sapiens sapiens demens ludens rirens cuisinens courens nudens...* entre autres caractéristiques !

Qu'ils éprouvent le besoin d'une origine privilégiée, divine, extraterrestre ou autre⁰¹⁰⁰³, tous veulent justifier la place pré-

éminente que nous occupons sur cette planète ! Devons-nous avoir un motif plus noble que le bestial impératif de survie, & celui, moins bestial, que certains éprouvent, d'affirmer leur place privilégiée, pour nous absoudre des crimes écologiques & sociaux de notre espèce ? Nous sommes la seule espèce disposant du pouvoir de s'auto-extermier⁰¹⁰⁰⁴ &, même, de détruire la planète⁰¹⁰⁰⁵. Donc, nous sommes des animaux quelconques, ou presque !

Les différences essentielles entre nous & les autres animaux sont peu nombreuses :

- ◇ le développement du lobe préfrontal du cerveau,
- ◇ la bipédie exclusive,
- ◇ la cuisine,
- ◇ le langage formé de mots composés de sons
- ◇ & la culture.

Il se peut, cependant, que nous découvriions, un jour, qu'une ou des espèces animales possèdent, également, une, ou plusieurs, de ces caractéristiques, mais aucune autre espèce animale ne les possédera toutes, au même niveau que nous, couplées à d'autres plus affirmées chez nous que chez les autres animaux :

- ◇ le libre arbitre,
- ◇ le rire,
- ◇ l'emploi d'outils,
- ◇ le jeu,
- ◇ les rites sociaux,
- ◇ la nudité,
- ◇ la solidarité,

- ◇ la spiritualité,
- ◇ la communication, etc.

Toutes les genèses affirment la différence de nature entre l'humain & l'animal afin d'expliquer sa théorique supériorité sur ces derniers. Rien n'est plus faux : les hommes sont des Primates. En revanche, j'insiste lourdement, car aucune espèce animale ne nous ravira ce titre, nous sommes capables d'exterminer toute vie sur la planète. À ce titre nous pourrions considérer avoir une supériorité sur les autres formes vivantes ; il serait plus logique de tirer notre sentiment d'un acte moralement supérieur : *le dépassement de l'animal qui vit en nous afin d'exprimer l'humain*, c'est-à-dire :

- ◇ *la solidarité de l'espèce au-delà des hardes ;*
- ◇ *le développement de la diversité qui a fait notre force, dans le respect de notre niche écologique, si vaste soit-elle !*

Après le niveau de l'espèce, le second niveau fondamental s'avère celui de l'individu⁰¹⁰⁰⁶ : nous éprouvons le besoin de nous sentir supérieurs à nos semblables. C'est vrai même des plus défavorisés économiquement, physiquement ou intellectuellement, c'est une des raisons expliquant le besoin d'animaux familiers ; cela s'avère, également, des puissants qui justifient leur position en abaissant leurs semblables alors que leur rang leur permettrait d'éviter cette corvée. Personnellement, j'ai déplacé le problème de la supériorité à la différence. Je ne me sens pas supérieur, malgré la haute opinion que j'ai de moi-même, mais différent & je tiens à affirmer ma différence (mais pas au point de me considérer comme un extraterrestre !), à

valoriser mon esprit non par rapport aux autres, mais par rapport à mon idéalité⁰¹⁰⁰⁷.



ESPRIT

S'il est possible de nier l'existence d'une âme éternelle⁰¹⁰⁰⁸ ; il est impossible de nier la réalité d'un esprit qui naît & qui meurt, en même temps que nous.

Son fonctionnement complexe reste mal compris, j'exposerais ce que j'en comprends, car cela s'avère déterminant pour comprendre nombre de mes idées.



EXISTENCE

Comme tous les animaux nous avons un corps ! comme tous les animaux évolués nous avons un esprit ! celui-ci étant le résultat de l'activité des neurones qui ne sont pas, provisoirement ou continuellement, occupés à la survie, à la reproduction, en bref, à la satisfaction de nos besoins.

Âme & esprit étant synonymes⁰¹⁰⁰⁹, cette notion représente toutes les composantes de l'activité de notre cerveau, y compris celles que nous ne comprenons pas.

Il n'y a pas de survie après la mort : seul notre souvenir reste chez les survivants, & il importe qu'il soit bon, ou que nous ayons accompli une œuvre remarquable, si nous souhaitons perdurer. Accepter cela ne me pose aucun problème, tout comme, car c'est lié, accepter l'absence d'un sens transcendant pour la vie, en d'autres termes, admettre son absurdité ! C'est à nous de donner

un sens à notre vie : nous aurons progressé, le jour où nous cesserons d'employer des béquilles nous indiquant ce que nous devons penser ; le jour où suffisamment d'entre nous penseront librement par eux-mêmes, suffisamment d'entre nous, car je doute que nous y arrivions tous⁰¹⁰¹⁰ (à penser librement), tout en évitant l'écueil de l'égotisme épicurien : le sadisme !

Nous sommes dotés du libre arbitrage de nos choix⁰¹⁰¹¹, tout comme le sont, à des degrés divers, les animaux évolués ; croire qu'un félin déambule au hasard, dans son espace vital, relève de l'innocence d'esprit ; *sa mémoire, ses sens, la nécessité de satisfaire ses besoins & ses pulsions le guident plus certainement que le hasard.*

La dualité corps/esprit s'avère irrecevable, car basée sur la possibilité d'existence d'une structure immatérielle⁰¹⁰¹². Personne n'ayant pu m'expliquer ce que pouvait être une structure immatérielle, personne n'ayant pu m'expliquer son existence autrement que par des arguments d'autorité : *Regarde comme la Nature est belle ! elle ne peut pas résulter d'un hasard ! Comment ne peux-tu te rendre compte de la présence de l'âme ? de Dieu ?* Personne n'ayant pu m'expliquer comment, & pourquoi, l'immatériel contrôlerait le matériel, je me limite à l'explication précédente de l'activité des neurones surnuméraires. Sans structure immatérielle supportant l'esprit, celui-ci, chevillé au corps, en est l'expression symbolique.

Cette dichotomie nous aide à franchir le fossé existant entre notre connaissance du fonctionnement de l'organisme humain : *au niveau des cellules*, s'agissant d'échanges électriques & chimiques ; *au niveau organique*, un organe étant un

ensemble de cellules spécialisées accomplissant une fonction physiologique ; *au niveau cérébral*, le cerveau s'avérant le plus complexe de nos organes ; *au niveau symbolique*⁰¹⁰¹³, les symboles se révélant les produits de l'activité cérébrale.



FONCTIONNEMENT

Le cerveau est l'élément le plus complexe & le plus fragile de notre corps ; il semble, effectivement, qu'il faille l'utiliser intensément pour le conserver en bon état de marche ; LINUS PAULING, double prix Nobel, mort à 91 ans, en pleine possession de ses moyens intellectuels, n'est pas un cas isolé. Les cas de sénilité précoce sont rares chez les intellectuels, même chez les plus débiles. De plus, les habitudes fragilisent en cas de changement d'environnement ; on cite souvent le cas de ces vieux couples dont le survivant ne survit que quelque temps au décédé. Pour moi, le plus souvent, il s'agit moins d'amour que de déstabilisation : leur cerveau ne sait plus réagir au changement.

Les habitudes économisent de l'énergie, mais diminuent notre capacité d'adaptation lorsqu'elles sont trop nombreuses ; la vie régulière est un bienfait pour l'organisme, selon les médecins, mais l'absence de réflexions, quels qu'en soient les absences de sujets, est un désastre pour le cerveau. Sans cerveau, plus de communication, plus de relations sociales & donc plus d'être humain. Les grabataires, comme les enfants sauvages, n'ayant pas d'esprit, ne sont pas des êtres humains⁰¹⁰¹⁴, ils sont des *homos ignorens ignorens*⁰¹⁰¹⁵.



GÉNÉRALITÉS

En utilisant une parabole informatique, l'esprit est un peu le logiciel d'un ordinateur dont le cerveau & le corps seraient le matériel. À ces détails près, dans un ordinateur :

- ◇ le logiciel ne modifie jamais le matériel !
- ◇ la part de la génétique (l'électronique) paraît plus déterminante !
- ◇ les centres de décision y sont peut peu nombreux & synchronisés.



Notre âme suscite de délicates interrogations : comment fonctionne-t-elle ? & comment peut-on réguler son activité ? il n'existe pas de réponse satisfaisante à ces questions. Tout au plus, puis-je proposer la mienne ! en commençant par la subtile réponse à la seconde question, élaborée par **ROBERT MUSIL** & en finissant par la première, de mon cru, & en cours de gestation.

Il ne peut subsister aucun doute sur le fait que le désir ardent de n'écouter qu'elle [l'âme], vous laisse toute latitude d'agir, entraîne une véritable anarchie, & l'histoire ne manque pas d'exemples où des âmes pour ainsi dire chimiquement pures commettent de véritables crimes. En revanche, aussitôt qu'une âme a une morale, une religion ou une philosophie, une culture bourgeoise approfondie & des idéaux dans le domaine du devoir ou du beau, elle se voit gratifiée de tout un système de prescriptions, de conditions, de règlements auquel elle doit se soumettre avant même de pouvoir penser à être une âme supérieure, & son ardeur, comme celle d'un haut-fourneau, se voit canalisée dans de beaux moules en

sable. Il ne reste plus alors, au fond, que des problèmes d'interprétation logique, comme de savoir si une action tombe sous le coup de tel ou tel commandement ; l'âme offre le caractère sereinement panoramique d'un champ de bataille après la bataille ; les morts se tiennent tranquilles, de sorte que l'on peut immédiatement remarquer où un reste de vie se redresse ou gémit. C'est pourquoi l'homme accomplit cette transition aussi vite que possible. Quand quelque doute sur sa foi, comme il arrive dans la jeunesse, le tourmente, il passe aussitôt à la persécution des incroyants ; quand l'amour le gêne, il le transforme en mariage ; & quand un autre enthousiasme, quel qu'il soit s'empare de lui, il se soustrait à l'impossibilité de vivre longtemps dans son feu, en commençant à vivre pour son feu. ^a

Quelles que soient les règles de régulation de son fonctionnement, l'esprit est une manifestation de l'activité cérébrale de l'être humain, mais beaucoup de fonctions de contrôle paraissent relever du matériel plus que du logiciel ; ce dernier agissant comme catalyseur ou inhibiteur, car de nombreux mécanismes sont génétiquement codés. Il ne faut pas minimiser, pour autant, le rôle de l'esprit, car la catalyse & l'inhibition sont fondamentales.

La théorie des trois tiers (un tiers génétique, un tiers environnement, un tiers auto-construction, même si les proportions sont approximatives !) des généticiens, relative au développement de l'intelligence humaine, peut s'appliquer à celui de l'âme, l'intelli-

a R.MUSIL, *L'homme sans qualités*, POINTS SEUIL, T1 p. 222-223

gence n'étant qu'une manifestation de celle-ci. L'impossibilité de définir les parts exactes de chaque élément incita ces mêmes théoriciens à adopter l'hypothèse des 100 % innés, 100 % acquis⁰¹⁰¹⁶. En d'autres termes, les généticiens pensent, aujourd'hui, que toutes nos caractéristiques reposent sur une base génétique, mais que la culture définit le degré d'expression du potentiel génétique : sans culture il est nul (*enfants sauvages*) ; avec culture, il explique que la concordance de caractère entre vrais jumeaux, vivants dans le même contexte culturel, s'améliore avec l'âge, comme cela a été constaté.



PARTICULARITÉS

Les explications religieuses anciennes (monothéistes comme polythéistes) ou récentes (psychanalyse & autres sectes) sont d'une effrayante simplicité. De ce fait, elles ne peuvent servir que leurs croyants ! Il n'existe pas, encore, de théorie scientifique de ce fonctionnement, les différentes sectes psychanalytiques bloquant la recherche, bien que le nombre de travaux de psychologie clinique les contredisant augmente régulièrement ! Pourtant, il n'est pas trop difficile d'observer notre fonctionnement. Possédant une excellente mémoire personnelle, je me souviens de faits antérieurs à mes trois ans & de beaucoup de mes cauchemars enfantins. Je me suis, donc, livré à une introspection, afin d'en remémorer d'autres & d'essayer de comprendre mon propre fonctionnement. Ayant lu les manuels, les notes de cours & les comptes rendus de travaux pratiques de mon épouse, diplômée de psychologie clinique,

j'ai acquis à la fin des années 1970, un certain nombre de connaissances en psychologie que j'ai régulièrement actualisées. Cependant je ne suis pas un professionnel. C'est pourquoi j'éviterai de prétendre universelles les observations de mon fonctionnement. Faites pour tenter de mieux me comprendre, elles ont été corroborées, à mon sens, par l'observation des actes d'autrui, puis par leur prédiction, avec un taux de réussite suffisamment élevé pour que je puisse penser que ma compréhension de notre fonctionnement dépasse celui de ma propre personne.

Avant d'aborder ma conception de celui de notre esprit, il me faut donner, encore, quelques définitions.



* *Esprit & âme* sont, donc, des synonymes : l'esprit, qui naît & qui meurt, en même temps que nous, résulte de l'activité de tous nos neurones inoccupés, car même si nous ne les employons pas tous, ils ne sont pas des composants électroniques inertes, mais des cellules vivantes qui ont besoin d'être alimentées pour vivre⁰¹⁰¹⁷.



- * Les *modes de fonctionnement* sont les états :
- ◇ *conscient*, moments durant lesquels la volonté s'exerce ;
 - ◇ *inconscient*, phases sans intervention du vouloir, sans réflexe, sans émotion⁰¹⁰¹⁸ ;
 - ◇ *onirique éveillé*, périodes où, bien qu'éveillés, nous vivons des rêves que nous ne maîtrisons pas complètement, elles sont rares & brèves, chez moi, mais semble-t-il, plus fréquentes, chez d'autres ;

◇ *extatique*, situations dans lesquelles, alors que j'ai l'impression d'avoir le cerveau en feu, mes capacités de réflexion sont maximales & leur exercice me procure un plaisir presque orgasmique, légèrement moins fort, mais bien plus durable ; cet état me rappelle certaines descriptions d'extase mystique, & les deux expériences psychédéliques vécues.



* Les *niveaux de fonctionnement* représentent à la fois, le point de vue duquel se place l'observateur & une nécessité logique permettant de faire le lien entre des signaux électriques, des échanges chimiques & des symboles abstraits :

- ◇ celui du *neurone*, objet de la neurophysiologie ;
- ◇ celui du *groupe de neurones*, en première approximation des neurones liés par des synapses, objectifs de recherches récentes ;
- ◇ celui des symboles, qui semble une étape indispensable, entre les deux ;
- ◇ & celui des *métasymboles*.

Nous ne percevons immédiatement que le dernier niveau, les neurophysiologistes travaillent sur le premier, les deux intermédiaires sont des constructions intellectuelles nécessaires à ma compréhension du cortex, mais ils pourraient ne pas exister⁰¹⁰¹⁹.



* Le *plan d'activation* est le type des actions mises en œuvre, à savoir *intellectuelles*, *émotionnelles* ou *physiques* ; cette notion de plan s'avère pour moi fondamentale, car beaucoup de problèmes proviennent de l'ignorance du plan physique, du mépris du plan émotionnel & de la survalorisation du plan intellectuel ;

ce dernier gère les deux autres, mais ceux-ci peuvent le court-circuiter, par les émotions pour l'un, par les réflexes pour l'autre, car ils sont gérés par des zones différentes du cerveau, car ils interviennent dans la survie.



* Le *domaine*, que je dénomme, aussi, *principe*, désigne les *stimuli* primordiaux de nos pensées & de nos actes, il s'agit :

- ◇ de la *conservation*, rester en vie, ce que je nomme survie, même après la mort, assurer la permanence du souvenir ;
- ◇ de la *reproduction*, perpétuer l'espèce, au sens strict, soit (clonage), ses idées ou ses passions, au sens large ;
- ◇ de *l'économie*, agir en minimisant les dépenses énergétiques, il s'agit des applications de la loi naturelle du moindre effort ;
- ◇ du *plaisir*, le chercher occupe l'essentiel de notre temps même quand nous avons des problèmes de survie ou de reproduction, qu'on l'accepte ou qu'on le refuse ; la recherche d'une position dominante s'y rapporte, quand l'accès à la reproduction n'est plus un problème ;
- ◇ de la *curiosité*, se protéger de l'inconnu, en le reconnaissant, ce n'est donc pas un défaut !

Ce sont les multiples interactions entre domaines, plans d'activation, niveaux & modes de fonctionnement qui expliquent notre complexité.



Ces observations me donnèrent l'impression de deux réseaux d'ordinateurs interconnectés, composés de frontaux⁰¹⁰²⁰

constituant la conscience, & de supercalculateurs gérant l'inconscient, le rêve éveillé & l'extase :

- ◊ le réseau animal, dans lequel chaque frontal & chacun des trois supercalculateurs⁰¹⁰²¹ fonctionnent à plusieurs niveaux ; il y a un groupe frontal-supercalculateurs par plan d'activation (intellectuel, émotionnel & physique) ; il gère notre organisme & ces cellules ;
- ◊ le réseau social régit, lui, selon les différents domaines, niveaux, modes & plans :
 - * les *huit dimensions de l'intelligence*⁰¹⁰²² :
 - ◉ *verbale*, maîtrise des outils linguistiques ;
 - ◉ *logique*, maîtrise du calcul, du raisonnement & du dénombrement ;
 - ◉ *classificatoire*, maîtrise de la reconnaissance, de la classification & de l'organisation ;
 - ◉ *spatiale*, maîtrise des images mentales & de la perception du monde ;
 - ◉ *musicale*, maîtrise des structures musicales ;
 - ◉ *corporelle*, maîtrise de son corps & de ses mouvements ;
 - ◉ *interpersonnelle*, maîtrise des relations avec autrui ;
 - ◉ *personnelle*, connaissance de soi-même ;
 - * les *dix composantes de la personnalité*, il s'agit de personnages que nous jouons en fonction du contexte :
 - ◉ *professionnel, catégoriel* (car les classes sociales influent nos comportements),
 - ◉ *sexuel*,

- ⊙ *groupal* (statistiquement vrai, mais il peut ne pas exister chez certains),
- ⊙ *politique*,
- ⊙ *géographique* (je ne sais si c'est vrai pour tous, mais je suis un autre homme quand je pénètre en Arles, mon pays natal),
- ⊙ *conscient*,
- ⊙ *inconscient*,
- ⊙ *privé* (dans le quant-à-soi),
- ⊙ "*imaginatif*" (faute d'un mot adéquat pour désigner ce personnage)⁰¹⁰²³ ;
- * les *onze motivations de l'action* :
 - ⊙ *se mettre en avant* (meneur),
 - ⊙ *s'engager* (battant),
 - ⊙ *concevoir des solutions nouvelles* (concepteur),
 - ⊙ *appliquer ces solutions* (innovateur),
 - ⊙ *rechercher des solutions normées* (normalisateur),
 - ⊙ *respecter & renforcer les normes* (légaliste),
 - ⊙ *se réaliser dans les autres* (fusionnel),
 - ⊙ *permettre l'accord* (médiateur),
 - ⊙ *se mettre en situation de prodiguer des conseils* (conseiller),
 - ⊙ *déchiffrer l'inconnu* (découvreur),
 - ⊙ *se faire plaisir* (joueur)⁰¹⁰²⁴ , j'ai placé cette motivation à la fin, en raison de ma conviction, quant à son antécédence sur les précédentes.

Bien sûr, tous les frontaux & tous les supercalculateurs sont intégrés. *Les différentes interactions entre les domaines,*

les plans & les modes, entre les dimensions de l'intelligence, les composantes de la personnalité & les motivations, expliquent les facettes multiples, sinon de tout individu, du moins de l'auteur de ces lignes⁰¹⁰²⁵. Cette complexité rend difficile l'élaboration d'une formalisation opérationnelle, d'autant que je n'en ressens pas le besoin, mais ce schéma facilite la compréhension de mes actions.

Attention, je le rappelle, je ne prétends pas que le cerveau fonctionne comme un, ou plusieurs, ordinateur(s), je suis même persuadé du contraire, car je suppose d'une part, que l'information au niveau neuronal est électrochimique plus qu'électrique & d'autre part, qu'il existe plusieurs centres de décisions indépendants les uns des autres.

En ce début de ^{xxi}^e siècle, malgré des avancées au niveau neuronal, nous ne savons, toujours, pas comment le cerveau fonctionne, ni comment, *a fortiori*, fabriquer des ordinateurs marchant comme le cerveau pourrait le faire. Nous ne pouvons qu'élaborer des théories afin de masquer cette ignorance.



Les bases du cadre référence posées, il est possible d'aborder l'aspect criticisme systémique, par le biais de sa manifestation la plus évidente : l'esprit critique.



CRITICISME SYSTÉMIQUE & ESPRIT CRITIQUE

Le criticisme est une *doctrine, suivant laquelle l'esprit constitue la connaissance en vertu de formes & de catégories qui lui sont propres & qui, par conséquent, sont infaillibles dans les limites de l'expérience & sans valeur en dehors d'elle*^a. Cela permet d'affirmer toutes les croyances valables, pour les croyants, tout en les récuser toutes, car aucune ne soutient l'examen critique. Cela rend acceptable de ne pas être compris ! Cela permet, aussi, de disqualifier les critiques, aussi est-il nécessaire de le généraliser en l'appuyant sur la méthode scientifique & sur le doute, afin qu'il devienne systématique. De ce fait, seul un système de valeur, résistant à une critique méthodique peut servir de liant entre pratiquants de systèmes de valeurs autarciques. Ce liant regroupe les quatre principes républicains : liberté, égalité, fraternité &, surtout, laïcité !

Bref, seul, il justifie tous les systèmes de croyances ; appuyé sur nos connaissances scientifiques, accompagné d'esprit critique, il s'avère le prérequis de mon matérialisme spiritualiste & du rationalisme complexe qui l'accompagne.



En cours de philosophie, on apprendait que l'esprit critique s'avère indispensable à l'honnête homme. Dans la pratique, modéré, il est un atout ; très développé, un handicap social & un atout économique ! Encore une fois, j'illustrerai mon propos d'exemples personnels.

^a Lalonde 2010, ouvrage déjà cité



* Le film *Indiana Jones & le royaume du crâne de cristal* m'a moins plu que les précédents *opus* de la saga en raison des anachronismes du début ; l'histoire est censée se dérouler en 1957, or, à cette date, le maccarthysme avait disparu & la déstalinisation battait son plein en Union Soviétique : il s'avère hautement improbable que, *primo*, le colonel SPALKO se vante d'avoir reçu une médaille de STALINE & que, *secundo*, des services secrets américains, en réaction aux années précédentes, fassent encore preuve d'anticommunisme obsessionnel⁰¹⁰²⁶. Ces anachronismes ont gâché le film (tout comme celui des *autodafés* berlinois en 1938⁰¹⁰²⁷, dans le troisième film !) On sait, depuis vingt ans, que les extra terrestres de Roswell n'ont jamais existé que dans l'imagination d'ufologues *crédules*, mais, comme c'était aussi le cas de l'Arche d'Alliance, du joyau sacré de Kali & du Saint Graal, dans les opus précédents, cela n'avait rien de choquant, il s'agit d'œuvres de fiction.

Cela ressemble fort à la manifestation d'un esprit critique hyper développé, à une incrédulité systématique. Or, ma crédulité est grande, mais, comme ULRICH, le héros de ROBERT MUSIL, je suis un *homme sans qualités* : je cohabite avec un petit démon moqueur qui, quoi que je fasse, me critique & me daube. L'incrédulité & l'esprit critique résultent de cette cohabitation conflictuelle. C'est l'origine de ma totale incapacité de séduction : le démon me faisant tenir des propos rarement inconvenants, mais toujours incongrus⁰¹⁰²⁸ !



* Avant la Noël, en discutant de séries américaines avec ma fille aînée, ingénieur chef de projet dans une société *high-tech*, j'en suis arrivé à parler de mon intérêt pour l'actrice jouant le rôle de PRUE dans la série *Charmed*, SHANNEN DOHERTY. Sa réaction m'étonna : elle fut surprise, car, selon elle, le public préférerait la troisième sœur PHOEBE !

D'autres conversations, avec une dizaine de personnes des deux sexes entre 15 & 55 ans, sur la même série ou sur d'autres, dont j'ai des dévotés⁰¹⁰²⁹ m'ont convaincu que cette attitude ne lui était pas spécifique.

Cela traduit, à mon sens, cinq phénomènes, le premier générationnel ou familial & les autres plus généraux :

- ◇ l'incompréhension entre nous, car je me référerai à la beauté de SHANNEN DOHERTY & non à son personnage⁰¹⁰³⁰ ;
- ◇ la puérité d'un public préférant le personnage d'une adolescente mal terminée à celui d'une femme adulte responsable ;
- ◇ l'absence de recul des téléspectateurs qui adhèrent à des histoires souvent invraisemblables ;
- ◇ leur attachement à des personnages, qui me semblent toujours insupportables, tellement ils sont, dans l'ensemble, simplistes, dans les séries américaines ;
- ◇ l'absence de perception des invraisemblances, si fréquentes dans les scénarios⁰¹⁰³¹, qu'elles interdisent l'adhésion.

Cela ressemble fort à la manifestation d'un esprit critique faible ou à un besoin de crédulité développé. Or, ma fille aînée dispose d'un esprit critique acéré & elle s'avère une grande sceptique ! Il doit, donc y avoir autre chose.



Cette dialectique entre crédulité & esprit critique m'interpelle, comme disent les locuteurs hexagonaux !

C'est pourquoi après avoir défini ce dont je parle, j'essaierai de comprendre comment vous & moi les appliquons, totalement ou partiellement, dans notre vie quotidienne.



DÉFINITIONS

Cet environnement d'analyse typique d'un libre-penseur, athée, rationaliste & laïc, comme disent les ultras dévots & les intégristes, implique, en plus de la précision du vocabulaire, l'adoption de certains axiomes, dont la compréhension s'avère préalable à la dissipation de malentendus.

Les définitions s'inspirent de celles du *Trésor de la Langue Française Informatisé*, de *Wikipédia* & du *Petit Robert*, certaines presque à la lettre & d'autres largement modifiées⁰¹⁰³², d'autres s'inspirent de l'*Encyclopédie Universalis* ou de l'*Encyclopædia Britannica*.



LES MOTS

Crédulité & esprit critique ne sont pas des notions isolées. Celles de croyance, d'incroyance, de certitude, de foi, d'opinion, de libre arbitre, de confiance, de méfiance, de scepticisme & de zététique leur sont liées, tout comme, à un moindre niveau, celles de libre pensée & de péché d'orgueil.

Toutes ces notions gravitent autour de celles de *vérité* & de *réalité*.

* La *réalité* est la caractéristique du réel, c'est-à-dire, de ce qui existe, par opposition à ce qui est imaginaire : idées, illusions, mensonges, fabulations, apparences. En raison de l'imperfection de nos sens, nous ne pouvons pas toujours la connaître totalement, mais l'important est d'arriver à des notions opérationnelles nous permettant de la modifier.

Cette notion est fortement liée à celle de vérité.



* La *vérité* est la *connaissance reconnue comme juste, comme conforme à son objet & possédant à ce titre une valeur absolue, ultime*^a. Elle existe indépendamment de l'esprit qui la conçoit. On dit souvent que la vérité est relative, son absolutisme se référant à un cadre de pensée. C'est partiellement vrai : celle liée à la matière est absolue (Le fer sera toujours le fer), celle relevant des idées ne l'est pas (L'idée du fer – représentation, utilisation, symbolique – varie d'une culture à l'autre). Les vérités relatives fournissent une aide très efficace pour évoluer dans l'idéologie dont elles sont originaires, mais elles handicapent dans un autre cadre.

Il y a quatre façons d'appréhender la vérité & la réalité :

- ◇ l'*idéisme*, courant philosophique qui la subordonne à la pensée ; caricaturalement : n'existe que ce à quoi l'on pense, y compris les autres; la réalité, ce sont les idées que nous nous en faisons ;
- ◇ le *fidéisme*, courant philosophique qui la subordonne à la foi ; si la religion nous dit que l'Univers a été créé en sept

a Trésor de la langue française informatisée (TLFI)

jours, ou qu'il ne faut pas manger ou boire tel ou tel aliment, c'est nécessairement justifié & vrai ; c'est une des variantes du fondamentalisme selon lequel il existe un ensemble de croyances de bases, toutes vraies ;

◇ l'empirisme nous dit que la réalité ne vient que de l'expérience ; la preuve : le Soleil tourne autour de la Terre ; il est, souvent, lié au pragmatisme, attitude consistant à juger des pratiques en fonction de leur efficacité ;

◇ le *rationalisme* prétend que nous connaissons la réalité, qui existe indépendamment de nous, grâce à la raison ; il génère le matérialisme.

Nous mélangeons tous, à des degrés divers, selon les situations, ces quatre approches, mais une seule prédomine dans chacun de nous.



* La *croyance* consiste à tenir quelque chose pour vrai, & ceci indépendamment des preuves éventuelles de son existence, de sa réalité, ou de sa possibilité. On parle, dans certains cas, de *superstition* ou de *pensée magique* (*Croyance que certains actes ont toujours une conséquence positive ou négative, que des objets, animaux ou personnes portent systématiquement bonheur ou malheur, que des phénomènes sont des présages automatiquement suspicieux ou funestes, & ce pour des raisons que la personne superstitieuse ne saurait expliquer, ou pour des justifications considérées comme irrationnelles, non admises par la science moderne.*) & dans d'autres, de *mythe* (*Croyance manifestement fausse, mais partagée par un nombre non négligeable de personnes.*) On parle, encore, de

foi (Adhésion ferme & entière de l'esprit à quelque chose ; croyance assurée à la vérité d'une idée.) ou d'*opinion* (Croyance personnelle relative à une question, & qui ne s'avère pas obligatoirement juste.) La *certitude* est une croyance un peu différente : comme la foi, elle ne permet pas le doute, mais elle est démontrable !



* La *crédulité* est la tournure de l'esprit portant quelqu'un, par manque de jugement ou par naïveté, à croire facilement les affirmations d'autrui relatives à des faits ou à des idées sans fondement sérieux ou sans vraisemblance. Bien que les croyants s'en défendent, la foi nécessite, à mon sens, une certaine crédulité ! L'*incrédulité* est, elle, l'état d'esprit d'une personne qui ne se laisse pas facilement convaincre⁰¹⁰³³ ; elle peut générer le manque de foi religieuse.



* La *confiance* se définit comme la croyance spontanée ou acquise en la valeur morale, affective ou professionnelle, d'une autre personne. De ce fait, on la pense incapable de tromperie, de trahison ou d'incompétence. *A contrario*, la *méfiance* consiste à se tenir en garde contre une personne ou une chose ! La *défiance* est une forme aggravée de *méfiance* craintive envers quelqu'un ou quelque chose dont on n'est pas sûr ou qui semble présenter un risque, un danger.



* Le *scepticisme* est l'attitude, la disposition d'esprit d'une personne portée à l'*incrédulité* ou à la *défiance* envers les opinions &

les valeurs reçues. Le sceptique n'accepte une idée ou une information qu'après une enquête apportant la certitude sa véracité.



* La *raison*, dans le sens qui nous intéresse, est la *faculté*, peut-être propre à l'être humain, de penser, de connaître, de juger. Il semble absurde de vouloir la limiter à notre espèce. Même si les autres animaux évolués n'ont pas conscience de penser, de connaître ou de juger, à divers degrés, je doute fort qu'il ne puisse le faire ; les observations des éthologues montrent qu'ils n'agissent ni seulement par hasard ni seulement par instinct.



* Le *rationalisme* est le courant philosophique selon lequel tout ce qui existe possède sa raison d'être &, par conséquent, peut être considéré comme intelligible. Bien entendu ni la raison, ni l'intelligibilité des phénomènes ou des êtres complexes ne sont facilement apparentes. Il existe, & il existera, je l'espère, toujours, des événements peu rationnels en apparence, car la recherche d'explications se révèle le moteur de la science ! D'autant que certaines explications relèvent non pas du déterminisme simpliste, mais d'un déterminisme complexe, voire de l'aléatoire ou du chaotique.



* La *libre-pensée* (expression attribuée à VICTOR HUGO dans un discours de 1850) est une attitude contestataire consistant à refuser tout dogmatisme, religieux, philosophique ou autre, & à ne se fier qu'à sa raison (rationalisme). Dans sa forme, l'expression est ambiguë : si la pensée arrive à se libérer de l'autorité, elle ne doit pas en faire autant avec la réalité. Un des

moyens de discréditer une pratique est de s'en réclamer. On voit, maintenant, des intégristes & des imbéciles se prétendre libres-penseurs, car ils contestent : le darwinisme, qu'il prétende être une foi ; les alunissages américains & soviétiques ; l'existence des camps de concentration.



* L'*esprit critique* consiste à refuser d'accepter une assertion sans mettre à l'épreuve sa valeur, à ne tenir une proposition pour vraie que si elle a été établie comme telle selon des procédures rationnelles & rigoureuses. J'ai constaté que nombre français étaient persuadés qu'HENRI III ou RICHELIEU étaient tels que décrits par ALEXANDRE DUMAS, dans *La Reine Margot* & dans *Les trois mousquetaires*, ou par MICHEL ZÉVACO, dans la saga des *Par-
daillans*. D'autres pensent que les films historiques sont représentatifs de l'époque concernée. Il importe de rappeler qu'il s'agit de fictions souvent écrites ou réalisées par des amateurs fantaisistes sacrifiant la réalité à l'intrigue narrative ! Hélas, les réactions à ces critiques, souvent négatives, reposent sur l'accusation d'être un rabat-joies⁰¹⁰³⁴.



On peut exercer son esprit critique à l'aune de la foi : ce qu'on expose contrevient-il à mes préceptes religieux ? Personnellement, je préfère savoir si cela contredit la réalité !

À cette fin, il existe une méthode éprouvée qui nécessite d'examiner une information & d'identifier les méthodes de la propagande qu'elle peut contenir.

- * Une information qui ne permet pas d'apporter une réponse claire aux questions suivantes est considérée comme peu sûre ou tendancieuse.
 - ◇ Qui est l'auteur de l'information ? quels sont ses protagonistes ? par qui ? pour qui ? contre qui ?
 - ◇ Quelle est sa nature ? quelle sont ses caractéristiques ?
 - ◇ D'où vient-elle ?
 - ◇ De quand date-t-elle ? quelles causalités temporelles interviennent ? quels anachronismes peuvent être décelés ?
 - ◇ Comment est-elle diffusée (moyen mis en œuvre, par assertions, par arguments ou sous forme polémique, ensemble des méthodes qui visent à toucher le public) ? quelles contradictions peuvent-elles être découvertes ?
 - ◇ Quels sont les buts poursuivis par son auteur (altruisme, humanisme, manipulation, propagande idéologique, prosélytisme, marketing ou publicité lucrative, besoin de reconnaissance sociale, etc.) ?
- * Il faut, également, y rechercher les procédés de la *propagande* :
 - ◇ l'*argument d'autorité* : prendre ou présenter quelque chose pour vrai parce que la source fait autorité ;
 - ◇ l'*effet boule de neige* : principe des rumeurs, des légendes urbaines, des lieux communs & du bouche-à-oreille, où l'on répète ce que l'on a entendu ;
 - ◇ l'*effet petits ruisseaux* : les petits oublis & les petites erreurs donnent les théories grandioses ;
 - ◇ l'*effet cerceau* : cercle vicieux consistant à admettre ou faire admettre au départ ce que l'on entend prouver ;

- ◇ l'*effet impact* : utilisation de la connotation, le poids des mots est employé pour induire une idée différente de celle que les mots représentent ;
- ◇ l'*effet bi-standard* : modification des règles en fonction des réponses ;
- ◇ le *syndrome de Pangloss* : raisonnement à rebours vers une cause possible ;
- ◇ l'*effet puits* : plus un discours est creux, plus les auditeurs peuvent s'y reconnaître ;
- ◇ l'*effet cigogne* : confusion de corrélation & causalité ;
- ◇ le *syndrome du poulpe* : tendance à s'accrocher bec & tentacules à sa théorie ;
- ◇ le *syndrome de Galilée* : toute personne qui adhère à une théorie pseudo-scientifique la considère presque toujours comme révolutionnaire, & en outre s'estime persécutée ;
- ◇ l'*amalgame*, il présente comme un tout cohérent des faits sans rapports les uns avec les autres ;
- ◇ le *glissement de sens*, en faisant jouer les divers sens d'un mot, les uns contre l'autre, il permet de disqualifier un propos ;
- ◇ l'*invention d'arguments* par juxtaposition de morceaux de citations ou par de purs mensonges.
- ◇ l'*analogie*, alors qu'elle n'est jamais une preuve, elle sert à justifier des faits sans rapports.

Une règle de base : il ne faut ne jamais discuter avec un croyant en présence, uniquement, d'autres croyants convaincus, cela ne fera que les renforcer dans leur croyance !



* La *zététique*, ou art du doute, est une démarche philosophique & pratique s'appuyant sur la méthode scientifique pour essayer d'appréhender efficacement le réel, par le biais d'enquêtes & d'expériences. Elle a pour objectif de contribuer à la formation chez chaque individu d'une capacité d'appropriation critique du savoir humain. C'est la démarche qui sous-tend toutes mes analyses. Les zétètes modernes ne collectent plus d'argent (hélas), comme leurs prédécesseurs athéniens, mais ils sont toujours aussi sceptiques quand on tente de leur faire prendre des vessies pour des lanternes. La zététique est un sous-ensemble de l'esprit critique qui a des visées pédagogiques.



* Le *péché d'orgueil*, spécifique au christianisme⁰¹⁰³⁵ (L'orgueil est une qualité dans le *bushido* ! Il n'est un péché ni dans l'islam, ni, semble-t-il, dans le judaïsme !), car, pour lui, il induit un rejet de la révélation & de la miséricorde divines. L'incroyance & le scepticisme religieux seraient de ses effets.



Ceci dit, il faut préciser quelques axiomes & dissiper quelques malentendus résultant de la connotation péjorative de certains termes pour les uns ou pour les autres.



LES AXIOMES

Un axiome⁰¹⁰³⁶ est un *a priori* jugé indispensable à la réflexion. Il s'avère impossible de bâtir un raisonnement rigoureux sans en définir. La plupart du temps les raisonnements sont présentés sans énoncer les axiomes les fondant ; c'est la source des dialogues de sourds entre antagonistes s'appuyant sur des

bases différentes. Les définitions sont des axiomes, mais elles ne sont pas les seules assertions ainsi qualifiables. C'est le cas de celles qui suivent.

AUCUN ÊTRE HUMAIN NE PEUT VIVRE SANS IRRATIONNEL

C'est une constatation, pénible pour un rationaliste, mais réaliste ! Cet irrationnel se manifeste de plusieurs façons, dont la foi. Le besoin d'irrationnel vient :

- ◇ d'une part, de la nécessité où nous nous trouvons de donner un sens au monde & de nous y accorder une place privilégiée⁰¹⁰³⁷ ;
- ◇ d'autre part, du fonctionnement complexe de notre cerveau : les interférences entre les différents plans, niveaux, & domaines échappent souvent à la raison consciente⁰¹⁰³⁸.



IL EXISTE DES RELIGIONS SANS DIEUX

Même si elles sont peu nombreuses, c'est un fait suffisant pour infirmer la nécessité du divin comme base de la croyance. Cela devrait intriguer les croyants, mais ce n'est pas le cas, car pour eux, soit toutes les religions se valent, même si elles n'ont pas de dieu, car elles sont des manifestations du divin, soit toutes les autres sont dans l'erreur avec ou sans faux dieux.



L'IRRATIONNEL NÉCESSAIRE PEUT SE MANIFESTER SANS RECOURS À LA RELIGION

Les comportements dits anormaux paraissent souvent irrationnels. De plus, l'état de nos connaissances détermine le niveau de l'irrationnel : le *suaire de Turin* était tenu pour mira-

culeux jusqu'à ce que des scientifiques expliquent son processus de fabrication.



IL N'EXISTE PAS D'INDIVIDU PARFAITEMENT RATIONNEL

D'une part, nous possédons un inconscient, des émotions & des réflexes. D'autre part, le degré de complexité de certains phénomènes, de certaines choses, s'avère bien plus élevé que celui qu'un seul individu peut comprendre par ses seuls moyens. Ces deux éléments limitent notre rationalité.



NOUS SOMMES TOUS DES CROYANTS, MÊME LES ATHÉES

Il y a deux sortes d'athées : ceux croyant à l'inexistence d'une ou de plusieurs déités & ceux constatant qu'elles existent pour les croyants. Les premiers commettent un acte de foi, les seconds observent le fonctionnement du monde & constatent, comme l'astronome LAPLACE, que l'hypothèse Dieu est inutile pour le comprendre. Cela ne les empêche pas de croire en : la Science, la Nature, l'Humanité ou Eux. Après avoir discuté, avec des croyants de différentes religions (déistes, chrétiens, juifs, musulmans, baha'is, bouddhistes du petit véhicule), avec des agnostiques revendiqués & avec des athées des deux sortes, je suis convaincu que la foi est le ciment indispensable de toutes les conceptions du monde. Ces fois ne diffèrent, dans le fond, que par leur degré de sectarisme & par leur capacité de nuisance pour leurs fidèles, comme pour les infidèles. Une foi personnelle saine ne nuit à personne.



LA FOI N'EST PAS NÉCESSAIREMENT RELIGIEUSE

Les religionnaires, particulièrement ceux des trois religions malsaines, car, prétendument, révélées⁰¹⁰³⁹, ont du mal à l'accepter, mais la foi est fondamentalement areligieuse & athée : elle résulte de notre besoin viscéral de nous accorder une place privilégiée dans le monde⁰¹⁰⁴⁰, la religion & la déité sont des facilités. Que notre situation soit glorieuse ou désastreuse, nous éprouvons le besoin de la justifier ou de l'insérer dans une vision du monde, si possible, préimposée, qui nous permette de continuer à survivre⁰¹⁰⁴¹; nous ne pouvons pas y arriver sans un acte de foi.

*LA ZÉTÉTIQUE N'EST PAS UNE PRATIQUE RATIONALISTE BORNÉE, LIMITÉE AU PARANORMAL*

Les zétètes officiels (<http://zetetique.fr/>) pourchassent toutes les théories pseudo-scientifiques, mais ils font parfois preuve d'un rationalisme borné pour ne pas dire crétinissant. Ainsi leur critique de l'homéopathie est-elle ridicule, car elle porte sur deux points qui prouvent que même un rationaliste peut agir en croyant sectaire :

- ◇ certains homéopathes prescrivent des traitements néfastes à leurs patients, cela bien entendu n'arrive jamais aux allopathes ;
- ◇ un granule homéopathique ne contient que du sucre : c'est un placebo ; admettons-le, dans ce cas, puisque, en une semaine, à raison de deux granules, trois fois par jour, j'arrive à soigner & même à prévenir, une allergie responsable de crises d'asthme graves⁰¹⁰⁴², cela signifie que l'effet

placebo remplace deux ans de coûteuses piqûres de désensibilisation, au grand dam des laboratoires pharmaceutiques & des infirmiers ; un vrai zétète étudierait les conséquences de l'utilisation de ces *placebos*, au lieu de jeter l'anathème dessus sans réfléchir ;

◇ en outre, je ne vois pas l'intérêt de limiter cette approche à un combat obsessionnel contre les théories fumeuses ; d'une part, ces pseudo-sciences (astrologies, numérogie, psychanalyse, etc.) aident des individus à vivre ; tant qu'elles restent du domaine privé, tant qu'elles ne sont pas employées pour décider du sort d'autres personnes, comme pour les recrutements⁰¹⁰⁴³, il n'y a pas de mal ; le cas des médecines alternatives, y compris l'homéopathie, diffère légèrement : l'hostilité des laboratoires pharmaceutiques relayée par de nombreux médecins (masquée par une vertueuse apparence de recherche du bien public dont ni les uns ni les autres ne se soucient) & le faible niveau scientifique des médecins interdisent leur étude sérieuse⁰¹⁰⁴⁴ ; il y aura toujours des personnes voulant des béquilles pour avancer.



DANS UN MONDE DE COMMUNICATIONS, IL IMPORTE D'ATTIRER L'ATTENTION DES RÉCEPTEURS, SUR LE MANQUE DE FIABILITÉ DES INFORMATIONS REÇUES, AFIN DE LEUR ÉVITER DES MÉSAVENTURES

Notre société de communication fonctionne sur le principe des bouteilles jetées à la mer. On espère que le message contenu arrivera à destination ; cela implique un ou des destinataires, il faut donc s'assurer qu'il y en aura. C'est ce que disait un

patron de TF1, quand il affirmait vendre du temps de cerveaux disponibles : ses programmes visent, seulement, à ce qu'il y ait un maximum de monde devant les téléviseurs pendant le passage des publicités.



LA DÉMOCRATIE SE DÉLÈGUE MAL

Nous vivons en démocratie représentative. En clair, nous déléguons notre pouvoir de décision à des individus qui doivent défendre nos intérêts au mieux. Il faudrait donc que nous puissions contrôler le bon usage de notre délégation. Ce n'est pas le cas. Plus, notre délégué s'arroge le droit de prendre des décisions contraires à l'intérêt, au mieux de ses opposants, au pire de la communauté tout entière. Le plus grave étant son irresponsabilité : les seuls cas sanctionnés sont ceux nuisant aux riches ou ceux trop voyants.

Le plus curieux s'avère l'apathie des victimes : au-delà du stupide *À leur place je ferais pareil !*, c'est le fondement même de la démocratie qui faillit ! Comme dans les hordes de primates, l'immense majorité des humains se moque des problèmes de la cité, seuls son quotidien & son futur, fantasmé ou réel, l'intéressent. En outre, dans la forte minorité concernée, la plus grande partie ne songe qu'à obtenir le plus d'avantages possible, à court terme.



NOUS SOMMES DES ANIMAUX SOCIAUX

La machine à décerveler libérale nous conditionne à nous comporter comme des individus seuls sur la planète. Cela se com-

prend : c'est le seul moyen de briser les solidarités, afin de mieux fragiliser les individus, de les rendre perméables au lavage de cerveau consommationniste. Or, nous sommes des animaux sociaux & même s'il s'avère moins fatigant de passer des heures devant un téléviseur, même avec des programmes débiles, que de discuter ou d'agir avec des voisins, même très agréables, avec des relations ou des amis, notre société explosera bien avant que nous soyons tous lobotomisés, parce que sans diversité, sans relations sociales, sans créativité (les trois sont liées) nous devenons fous ! Elle éclatera peut-être avant, pour une autre raison : la raréfaction des ressources ; à ce moment-là, la disparition des solidarités facilitera la dictature des plus forts & la destruction des plus faibles !



NOUS DEVONS COHABITER QUELLE QUE SOIT NOTRE CONCEPTION DU MONDE

Malheureusement, certaines sont exclusives : elles se veulent la seule correcte, celle que tous doivent adopter de gré ou de force. La raison d'être de la laïcité s'avère la nécessité de forcer les sectaires & les intégristes de tous bords à cohabiter avec ceux ne partageant pas leurs idées⁰¹⁰⁴⁵. Pour y arriver, il n'y a qu'un moyen : limiter le fait religieux au domaine privé, ce n'est pas évident avec les religions totalitaires révélées prétendant régenter tous les instants de la vie des fidèles comme des infidèles⁰¹⁰⁴⁶.

L'idée d'une laïcité, moyen de vivre pleinement sa religion, est une idée de croyant minoritaire ou d'intégriste : excluant l'athéisme & l'agnosticisme, elle ne facilite pas la cohabitation !



PENSER LIBREMENT, CE N'EST PAS CROIRE EN LA LIBRE PENSÉE

La libre pensée est une pratique & non une foi. On peut être libre penseur dans certains domaines & croyant dans d'autres. Mais un libre penseur pense librement dans l'immense majorité des domaines & il ne peut avoir une foi très développée qu'elle soit en un dieu, en plusieurs, ou en une autre idée. En bref, il n'accepte que très rarement un jugement dont il ne peut vérifier les tenants & les aboutissants. Compte tenu de la complexité de notre société, des techniques & des sciences contemporaines⁰¹⁰⁴⁷, il s'avère contraint de faire confiance à d'autres libres penseurs, pour se forger une idée : aucun ne peut être un individualiste forcené, mais tous doivent être des individualistes sociaux.

*LES CONNAISSANCES INEXPLOITÉES PRÉSENTENT PEU D'INTÉRÊT*

Les connaissances inexploitées ne sont pas les connaissances livresques, mais celles que nous n'employons jamais.

Les connaissances livresques sont acquises par la lecture, les connaissances empiriques viennent de nos pratiques. Elles sont plus complémentaires qu'opposées : l'expérience donne du relief aux lectures, les lectures permettent d'ordonner les expériences.

Il faut utiliser ce que l'on apprend : le bachotage, induit par le pédagogisme crétinissant en œuvre depuis 1968⁰¹⁰⁴⁸, a pour principal résultat, que l'on n'apprend plus pour utiliser, en cas de besoin, ou pour entraîner son cerveau, mais pour réussir un contrôle proche & pour oublier ensuite rapidement. Certaines

connaissances sont plus difficiles à employer que d'autres ; les mots croisés, les jeux de savoir & ceux de calcul, y remédient. Employer son savoir, même futillement, permet d'entraîner son cerveau. Dans un monde évoluant aussi vite que le nôtre, c'est un impératif !



L'ESPRIT CRITIQUE N'EST PAS UNE FIN EN SOI MAIS UN OUTIL

Il ne s'agit pas de critiquer tout & n'importe quoi, mais de mettre en évidence les avantages & les inconvénients d'une idée ou d'un fait, afin de construire & non de détruire⁰¹⁰⁴⁹. Si le résultat de cet exercice amène une destruction, celle-ci doit se justifier par les dégâts plus grands qu'elle évitera !

Le problème vient de l'estimation des dégâts provoqués par cette application. Une affirmation, semblant anodine, puisqu'énoncée à plusieurs reprises sans susciter de réactions hostiles, peut générer, chez un sectaire⁰¹⁰⁵⁰, un effet violent⁰¹⁰⁵¹.

Nous sommes soumis, par l'intermédiaire des séries télévisées, des films, des pages web, des revues & des livres, produits par l'industrie du divertissement, à un conditionnement idéologique sans précédent visant à nous faire accepter que :

- ◇ le dieu des monothéistes existe & qu'il justifie notre place dans la société ;
- ◇ l'irrationnel totalement irréductible à la raison (destinée, magie, êtres fantastiques) existe ;
- ◇ les restrictions des libertés sont indispensables à la lutte contre le terrorisme & contre le piratage⁰¹⁰⁵² ;

- ◇ le bonheur s'avère la conjonction d'un matérialisme, d'un sentimentalisme & d'un mysticisme, consommationnistes.

L'application de l'esprit critique, même sur des points de détail, rappelle que les informations, dont on nous abreuve, nous trompent trop souvent. Elle se heurte, toujours :

- ◇ au besoin d'aveuglement : *Pour vivre heureux, cachons-nous la vérité !* ;
- ◇ au sentiment d'infériorité que semble ressentir une personne à qui on fait une remarque, parce qu'elle regrette de ne pas y avoir pensé ou de n'avoir pas pu y penser, en raison d'une ignorance ou d'une distraction mal vécues ;
- ◇ & à l'agacement ressenti devant ce qui est pris, parfois avec raison, pour un étalement de culture.



UNE ANALYSE GLOBALE OU STATISTIQUE EST SOUVENT CONCLUANTE

Une analyse statistique que ce soit par sondage ou par enquête, dont la taille & la composition de l'échantillon permettent à la loi des grands nombres de s'appliquer, fournit un matériau d'analyse incomparable quand ses questions ne sont pas biaisées. Mais une analyse globale, complétant la précédente par des témoignages, relativisant questions & entretiens, afin d'élargir le débat en tenant compte d'autres observations, donne de meilleurs résultats.



UNE THÉORIE SCIENTIFIQUE EST VÉRIFIABLE, VÉRIFIÉE ET RÉFUTABLE

Quand une théorie se veut scientifique, elle est vérifiable, par d'autres que son émetteur. Elle sera vérifiée & éventuellement

réfuté ou amendée. De toute façon, quelles que soient les prétentions de la théorie, tout lecteur conséquent doit la soumettre à l'examen critique par rapport à la réalité qu'elle prétend expliquer ou prédire & non par rapport à la foi de l'examineur.



Ce ne sont pas les seuls postulats employés, dans mes raisonnements, mais ceux se rapportant à notre sujet. Ils permettent d'éviter un certain nombre de malentendus.



LES MALENTENDUS

Les malentendus sont des divergences dans l'interprétation, par les destinataires, de messages qui semblaient clairs aux émetteurs. Ils ne sont pas toujours graves & même, parfois, franchement comiques, mais, ils peuvent avoir des conséquences désagréables ou désastreuses. Ils sont, généralement, basés sur l'approximation, sur le sentiment de supériorité ou sur la susceptibilité.



L'APPROXIMATION

L'ignorance est souvent source de l'approximation, mais ce sont quelques fois, la paresse intellectuelle, les idées reçues & les différences culturelles qui la génèrent.

Un exemple simple : quand je demande à un boucher de découper le poulet que je lui achète, je m'attends à une découpe propre (pilon & haut pour une cuisse, pilon & extrémité pour les ailes, arrière-train avec croupion, cou, les suprêmes –vulgairement appelés blancs entiers–, abats &

deux morceaux du reste de carcasse). Au lieu de cela, si je ne précise pas ma pensée, je me trouve, très rapidement, avec trois morceaux pour les cuisses, pas d'extrémités d'ailes, un arrière-train massacré, six morceaux de blancs liés à la carcasse & des reliquats d'abats.

La *paresse intellectuelle* se manifeste, dans cet exemple, par l'absence de questionnement ; l' *idée reçue* , par la supposition du massacreur que la découpe m'est indifférente ; la *différence culturelle* , par la priorité donnée, dans la découpe, à la vitesse sur la présentation & sur le goût.



LE SENTIMENT DE SUPÉRIORITÉ

Avec son corollaire, le sentiment d'infériorité, ils prêtent à nos interlocuteurs, des idées ou des sentiments qu'ils n'éprouvent pas forcément. Celui sur lequel on se trompe peut exploiter ces malentendus pour manipuler l'autre. Ainsi, j'ai constaté que les personnes, hélas trop rares, me prenant pour un demeuré faisaient à ma place des corvées dont je ne souhaitais pas me charger. Outre le fait que *passer pour un imbécile aux yeux d'un idiot est une volupté de fin gourmet ^a* , ce n'est pas inintéressant !



^a La Philosophie de Georges Courteline, GEORGES COURTELIN, L'ÂGE D'HOMME, recueil paru en 1999.

LA SUSCEPTIBILITÉ

C'est moins l'aptitude à se vexer facilement que les conjectures suivantes : évoquer certaines idées, dans l'immédiat ; tenir certains propos ou accomplir certains actes, dans un futur proche. Quand cette suspicion se révèle sans fondement, elle crée des malentendus. Un exemple caricatural est celui de personnes qui, lorsqu'on leur pose une question, fournissent une réponse sans rapport, parce qu'elles pensent que cette première question aurait dû déboucher sur celle à laquelle elles répondent. À la question *Vois-tu l'horloge ?*, elles répondent *Il est 6 heures !* quand, après une réponse affirmative, l'interrogation suivante aurait porté sur l'appréciation de sa beauté !

Il est maintenant possible de réfléchir plus sur ces niveaux de croyance & de scepticisme.



ANALYSES

Comprendre comment vous & moi appliquons, totalement ou partiellement, ces phénomènes (croyance, foi, crédulité, scepticisme), dans notre vie quotidienne, s'avère complexe, car nous passons d'un registre à l'autre, d'un mode à l'autre, d'un plan à l'autre, d'un domaine à l'autre, sans toujours nous en rendre compte ! Cependant, il semble que l'esprit critique relève des modes conscient & inconscient, du plan intellectuel, & des domaines de la conservation, de l'économie & de la curiosité. En outre, il mobilise, selon les sujets, les

dimensions de l'intelligence appropriées & il relève des motivations normatives & légalistes.



Nous n'avons pas une attitude monolithique : tel qui croit que l'enfer & le paradis existent sera franchement sceptique en matière de sciences. D'un point de vue relatif, toutes les fois⁰¹⁰⁵³, tous les scepticismes sont valables, mais sur le plan de l'opérationnalité, de la prédiction, du contrôle, dans notre vie quotidienne, leurs effets diffèrent profondément.

Il y a cinq cadres-mentalités-idéologies⁰¹⁰⁵⁴ de référence :

- ◇ le *paléolithique*, caractéristique des populations de chasseurs-cueilleurs ;
- ◇ le *néolithique*, typique des peuples d'agriculteurs & de pasteurs, sans classes ;
- ◇ le *traditionnel*, des peuples avec classes sociales, mais sans industries ;
- ◇ le *moderne*, avec des classes & des industries ;
- ◇ & le *contemporain*, caractérisé par la fuite en avant consumériste, la mondialisation des échanges, la séparation entre la finance & la production, la marée journalière des messages, le triomphe des ultra-riches & la multiplication des exclus.

Chacun de ces cadres nécessite des croyances particulières afin de structurer favorablement notre perception du monde. De nombreux problèmes surgissent des tentatives de personnes, ayant des mentalités traditionnelles ou modernes, pour forcer notre cadre contemporain à s'y adapter ! Cette

mission impossible génère des conflits incessants qui favorisent l'éclatement des solidarités.

Dans chacun de ces contextes de vie, des croyances très différentes existent.



Constatons-le : selon les sujets, selon les moments, nous passons facilement d'un stade de croyance (foi, crédulité, adhésion, confiance) à un stade de scepticisme (doute, incrédulité, critique, défiance).

Alors que le besoin de croire s'avère indispensable, le scepticisme se révèle un outil employé à chaque défaillance de la croyance : cela explique le scepticisme raisonnablement irrationnel⁰¹⁰⁵⁵ ! Nous ne pouvons vivre sans croire, car d'une part, *l'imperfection de nos sens nous interdit de connaître parfaitement la réalité, & car d'autre part, l'interaction des plans physique, émotionnel & intellectuel rend difficile l'acceptation de certains faits.* Il existe deux façons de douter : la première, fondée sur l'irrationnel nous fait rejeter, comme indiqué plus haut, tout ce qui menace la solidité de notre conception du monde ; la seconde, plus méthodique, s'inscrit dans une démarche de recherche d'une vérité qui se doit d'être pleinement opérationnelle !



La nature a horreur du vide ! Celui dont nous avons horreur est avant tout conceptuel : nous ne supportons pas l'absence de sens. Que ce soit globalement, avec notre besoin de donner un sens à la vie, ou ponctuellement, avec l'insupportabilité d'un silence durant plus de quelques secondes !

Mais l'absence de sens n'est pas notre seule peur. Nos peurs expliquent une partie des comportements inciviques.



PEURS & INCIVILITÉS

Si la civilité n'est plus à la mode, la multiplication des actes d'incivilités alarme les bonnes âmes & apeure les victimes potentielles : vous & moi. Comme vous, je m'inquiète, prioritairement, de ce dont je suis victime :

- ◇ enfumage dans les ascenseurs, les cages d'escalier ou les arrêts de bus ;
- ◇ crottes de chien sur les trottoirs ;
- ◇ tapages diurnes (abois lancinants de chiens enfermés, bruits d'outils, de tondeuses, musique faisant vibrer les murs – *disco* ou *electro* –, etc.) ;
- ◇ poubelles & ordures déposées n'importe où ;
- ◇ personnes essayant de prendre mon tour, dans une file d'attente.

Celles dont je suis le témoin me navrent toujours : resquillages, infractions au Code de la Route, mensonge pour dissimuler sa faute, etc. Ces incivilités sont de plusieurs sortes : impolitesse, nuisances, triches, fraudes. Juridiquement parlant, la plupart des incivilités seraient assimilables à des contraventions, certaines le sont à des délits & même à des crimes, la plupart enfreignent les bonnes mœurs, des règlements intérieurs, des arrêtés municipaux ou des règlements administratifs, plus rarement une loi, à l'exception notable du *Code de la Route*. Au-delà des incivilités courantes se trouvent les délits & les crimes qui aggravent l'insécurité résultant des précédentes !

Cette prolifération se produit alors que le soi-même se développe & que la notion de civilité & son corollaire, celle

de savoir-vivre, ont disparu. Peut-on établir un lien entre ces évènements ?

Avant d'y arriver, il faut définir ces notions & examiner leur perception à travers un article paru dans un numéro de la revue **AUTREMENT** consacré à **l'incivisme** & à ses manifestations.



DÉFINITIONS

Ce ne sont pas seulement les mots qu'il faut définir, mais aussi le cadre juridique. En effet, chaque empiètement sur notre espace vital nous fait souhaiter une punition des envahisseurs. Le Droit ne répond pas à cette attente : il est conçu pour maintenir l'ordre public⁰²⁰⁰¹, non pour venger des victimes, ni même pour les aider (cela relève de la solidarité !)



VOCABULAIRE

La *civilité* est l'observation des règles du savoir-vivre, le respect des convenances qui régissent la vie en société. Alors que le *savoir-vivre* s'avère la connaissance & la mise en pratique des usages de la politesse, de la vie en société.



L'*incivilité* est au singulier le manque de civilité, l'oubli des convenances & du savoir-vivre. Au pluriel, il s'agit de paroles, d'actions dénotant une absence de courtoisie, de politesse. Elles sont, le plus souvent, sinon involontaires, du moins inconscientes, c'est ce qui les différencie, fondamentalement, des infractions⁰²⁰⁰².



La *tricherie* est au sens propre une fraude commise lors d'un examen, d'un concours, ou pour obtenir certains avantages (notamment d'ordre matériel) ; au sens figuré le mot est synonyme de duplicité, de malhonnêteté morale, ou d'absence de

respect vis-à-vis des valeurs que l'on prétend défendre. Dans un dernier sens, il peut être synonyme de truquage.



La *fraude* est soit l'action de tromper, d'abuser autrui en contrevenant aux règlements, d'employer la ruse pour le mystifier, soit la tromperie, l'acte de mauvaise foi par lequel on lèse quelqu'un en se soustrayant aux règlements, soit l'agissement permettant d'échapper à la loi fiscale.



La *mystification* est soit l'action de tromper, de berner (quelqu'un de naïf), généralement pour s'amuser à ses dépens (canular, blague), soit celle d'abuser (une personne ou une collectivité) en déformant, en embellissant la réalité (duperie, falsification, tromperie).



CADRE JURIDIQUE

Les *citoyens* sont des personnes participant de leur plein gré à la vie de la cité. De ce fait, elles élisent des parlementaires (députés & sénateurs) & des élus locaux (conseillers régionaux, généraux & municipaux) pour les représenter, elles doivent donc obéir aux lois que leurs représentants ont adoptées.

Ils ont des droits &, trop l'oublient, des devoirs. Le tableau suivant, résumant la page de **Démocratie & liberté**, consacrée à ce sujet, présente les droits & les devoirs, sur la page <http://ecjs.stlouis.stemarie.chez-alice.fr/droitsdevoirs.htm>. Ce tableau a été établi indépendamment de mon étude.

	Droits	Devoirs
Politiques	<ul style="list-style-type: none"> - vote pour tous les citoyens (hommes & femmes de plus de 18 ans). - éligibilité, sous certaines conditions. 	<ul style="list-style-type: none"> - civisme : le citoyen se doit d'exercer sa responsabilité politique (obligation de voter). - défense du pays en cas de menace ennemie, - acceptation du rôle de juré en matière de justice lors d'un procès de cour d'assises.
Socio-économiques	<ul style="list-style-type: none"> - protection sociale : le droit à la sécurité sociale est affirmé dans les constitutions de 1946 & de 1958. - versement de prestations sociales diverses (assurance chômage, retraite, RMI, RSA, etc.) aux travailleurs & fixation d'un salaire minimum théorique, - solidarité nationale. 	<ul style="list-style-type: none"> - devoir de payer l'impôt, comme les cotisations sociales obligatoires, pour financer les activités de l'État, des collectivités territoriales & la solidarité institutionnelle.
Civils	<ul style="list-style-type: none"> - création & participation à une association notamment syndicale, droits de manifestation & de grève - libertés de conscience, de pensée & d'expression. 	<ul style="list-style-type: none"> - exercice de ses droits dans la limite fixée par la loi.

❦

L'*insécurité* est l'inquiétude provoquée par l'éventualité d'un danger. Le danger, réel ou imaginaire, peut être naturel (inondation, tremblement de terre, etc.), technologique (rupture d'un barrage, accident nucléaire, etc.) ou socio-politique (vol, viol, perte du travail, baisse des revenus, atteintes aux libertés, racisme, etc.)

❦

Le *vol* est l'action de s'emparer frauduleusement de ce qui appartient matériellement à autrui. Par métonymie, ce dont on s'empare & qui est la propriété d'autrui. Par extension, c'est l'action de léser sciemment quelqu'un dans ses intérêts matériels en lui demandant plus d'argent qu'il n'en doit réellement ou en ne lui donnant pas ce qui lui est dû (escroquerie, exploitation, grivèlerie).



L'*escroquerie* est un délit consistant à s'approprier un bien d'autrui par des moyens frauduleux.



L'*homicide* consiste à donner la mort à un être humain, contre son gré. Le *meurtre* est un homicide volontaire avec violence (distinct de l'empoisonnement); l'*assassinat* est un homicide volontaire prémédité. On n'assassine pas le bétail ou un animal domestique : on l'abat.



L'*infraction* est une violation d'une loi de la République, résultant d'un acte humain, socialement imputable, ne se justifiant pas par l'accomplissement d'un devoir ou l'exercice d'un droit & qui est frappé d'une peine prévue par la loi. Il y en a trois sortes : les contraventions, les délits & les crimes.



Les contraventions ^a françaises sont déterminées réglementairement &, plus précisément, par décret en Conseil d'État. Celui-ci a réparti les contraventions en cinq classes, de la moins grave à la plus importante, selon le tableau qui suit.

^a Information en provenance de Wikipédia.

Chacune de ses classes est passible d'une amende & éventuellement d'une peine complémentaire.

Contre les personnes physiques
Diffamation & injure non publiques
Atteinte involontaire à l'intégrité physique n'ayant entraîné aucune invalidité temporaire de travail
Menaces de violences
Violences légères ou lourdes sur l'animal ou l'homme
Violences volontaires ayant entraîné une incapacité temporaire de travail inférieure ou égale à 8 jours ou mise à mort volontaire & cruelle d'un animal domestique.
Contre les biens
Menaces de destruction, de dégradation ou de détérioration n'entraînant qu'un dommage léger.
Abandon d'ordures, déchets, matériaux ou autres objets en un lieu public ou privé, à l'exception des emplacements désignés à cet effet par l'autorité administrative compétente.
Violation des dispositions réglementant la vente ou l'échange de certains objets mobiliers ; violation des dispositions concernant les manifestations publiques en vue de la vente ou de l'échange de certains objets mobiliers.
Menaces de destruction, de dégradation ou de détérioration ne présentant pas de danger pour les personnes, lorsqu'elle est soit réitérée, soit matérialisée par un écrit, une image ou tout autre objet.
Destructions & détériorations dont il n'est résulté qu'un dommage léger ; vente forcée par correspondance ; violation des dispositions réglementant la vente ou l'échange de certains objets mobiliers, en particulier, recevoir, à titre gratuit ou onéreux, un objet mobilier d'un mineur non émancipé sans le consentement exprès des père, mère ou tuteur ; abandon d'épaves de véhicules ou d'ordures, déchets, matériaux & autres objets transportés dans un véhicule.

Ce ne sont là que celles définies dans le **Code Pénal**, mais tout code de lois peut en ajouter d'autres (**Code du Travail**, **Code de la Route**, par exemple).



Les *délits* comme les *crimes* sont des infractions définies par une loi. Ils sont très nombreux & leur énumération permet de comprendre, la puissance de l'argent dans notre société. Vous trouverez dans la note juxtaposée une liste des délits considérés comme moins grave que le piratage d'un film, d'un livre ou d'un disque audio⁰²⁰⁰³. Cette liste effarante provient de la page <http://www.numerama.com/magazine/19648-tous-ces-delits-juges-moins-graves-que-le-partage-de-la-culture.html>.



Les crimes sont eux aussi très nombreux, ils sont classés selon la gravité de la peine encourue, en voici quelques exemples :

- ◇ crimes passibles de la perpétuité :
 - * viol avec tortures (**Art 222-26^a**) ;
- ◇ crimes passibles de trente ans d'une peine criminelle, exemples :
 - * viol ayant entraîné la mort de la victime (**Art 222-25**),
 - * attentat (**Art 412-1**) ;
- ◇ crimes passibles de vingt ans d'une peine criminelle, exemples :
 - * viol avec au moins une des 12 circonstances aggravantes (**Art 222-24**)⁰²⁰⁰⁴,
 - * proxénétisme en bande organisée (**Art 225-8**),

^a Tous les articles cités sont dans le Code Pénal.

- * production ou fabrication illicites de stupéfiants (Art 222-35);

- ◇ crimes punis de quinze ans d'une peine criminelle, exemples :

- * viol (Art 222-23),

- * proxénétisme sur un mineur de quinze ans (Art 225-7-1).

La page http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_crimes_en_droit_fran%C3%A7ais fournit une liste plus détaillée des délits & des crimes en droit français.



Quand on parle de recrudescence de la criminalité & de la délinquance, il faut être précis. Sarkozy, dès 2002, s'est ingénié à rendre plus compliquée l'analyse des statistiques de ses services : jusqu'en 2001, crimes & délits étaient séparés & à l'intérieur de chaque catégorie les atteintes aux personnes distinguées⁰²⁰⁰⁵ de celles aux biens. Depuis 2002, un seul tableau mélange joyeusement 107 crimes & délits de toutes les sortes.

Le taux de criminalité baisse : il est passé de 68,56 ‰ en 2001 à 58,36 ‰⁰²⁰⁰⁶ en 2009, mais pour les quelques rubriques que j'ai regardées, les violences aux personnes ont augmenté & les atteintes aux biens, plus nombreuses, diminué⁰²⁰⁰⁷. De plus, il ne concerne que les plaintes déposées⁰²⁰⁰⁸.



La *victimation* est la conscience de subir une atteinte, matérielle, corporelle ou psychique.



UNE ANALYSE TYPIQUE

Triche & incivilité : un mauvais exemple français ?

CHRISTOPHE NADAUD dans *Le Civisme*, Éd. AUTREMENT, 1996

Cet article est inquiétant par la déliquescence épistémologique manifestée par le directeur scientifique pour les études qualitatives d'un institut de sondages réputé. En effet, l'auteur nous présente les résultats de deux enquêtes l'une parue dans *Le Nouvel Observateur*, l'autre dans *Madame Figaro*, sans aucune indication sur leur échantillon (taille, représentativité), sur leur questionnaire (méthode d'élaboration, critères de sélection) & sur leurs buts (identiques ou différents). Il présente ses observations comme des vérités scientifiques !

Dix-neuf cas de fraudes ont été proposés ! nous n'en connaissons que quelques-uns, les plus courus. Rien n'est dit sur la période de référence, s'agit-il de toute la vie ? d'uniquement la vie adulte ? Des fraudes commises dix ans avant l'enquête ont-elles la même signification que les contemporaines ?

Il appelle indice de fraude le nombre de fraudes commises (Il s'agit, en fait, d'un effectif !), alors qu'un indice est un rapport, ce qui relève de la faute professionnelle pour un statisticien digne de ce nom ! Il considère qu'avoir commis six fraudes indique que l'on triche beaucoup, sans tenir compte de la répartition temporelle de ces transgressions, ni de leur nature !



Mais, il y a pire, l'absence totale de réflexion sur les notions de *triche*, d'*incivilité*, de *fraude*, sur la signification des actes & sur leurs conséquences !

Certes, l'auteur distingue trois sortes de fraudes :

- ◇ celles relatives aux convenances sociales : *doubler dans une file d'attente, se garer sur un parking pour handicapés, tricher sur son âge, tricher dans une partie de sport* p 88 ;
- ◇ celles relatives au milieu familial : *tricher sur les horaires de travail, tricher sur les notes de frais, faucher chez un petit commerçant, voler dans un grand magasin ou un supermarché, tricher aux examens, tricher sur les assurances* p 88 ;
- ◇ celles relatives à la collectivité tout entière : *ne pas payer dans les transports en commun, frauder le fisc, travailler au noir, toucher le chômage & travailler en même temps, frauder pour ne pas payer la taxe sur la télévision* p 88.

Certes, il note que les jeunes (par rébellion) & les gens aisés (par indifférence), financièrement ou culturellement, trichent plus que les autres.

Certes, il remarque que la réprobation des fraudes augmente & que cette réprobation marque l'attachement des Français à notre système de solidarité, & à notre démocratie (fraude électorale).

* Mais il confond triche & fraude, il mélange incivilités, contravention & délits.

* Mais, il ne réfléchit ni au contexte de la transgression, ni aux fautifs, ni aux conséquences des actes.

Illustrons ces remarques.

* Alors que l'incivilité dénote une absence de courtoisie ou de savoir-vivre, alors que la fraude est l'acte accompli en vue de porter atteinte délibérément aux droits & aux intérêts d'autrui, la triche est l'irrespect, dans certaines circonstances, des conventions, des usages qui s'y attachent, en feignant néanmoins de s'y conformer. L'incivilité est moralement répréhensible. La triche peut être répréhensible moralement &, parfois, pénalement, la fraude l'est, toujours, pénalement. Le tricheur comme le fraudeur essaient de masquer leurs actes, ce n'est le cas ni de l'incivil, ni du voleur. Le vol n'est pas une atteinte aux biens d'autrui, mais leur confiscation.

* La fraude aux examens nuit à l'intérêt collectif. Mais le travail au noir ne nuit qu'aux victimes de cette concurrence déloyale & qu'à ceux le pratiquant exclusivement qui se privent de couverture sociale, mais il bénéficie à la société en développant la consommation & en limitant les risques d'explosion sociale. La fraude fiscale (détournement *illégal* d'un système fiscal afin de ne pas contribuer aux charges publiques) est nuisible, mais le fisc la tolère tant qu'elle reste dans certaines limites variables selon les professions, & l'évasion fiscale (utilisation *légal*e de failles du système fiscal afin de réduire le montant de l'imposition) est une incivilité qui lui coûte aussi cher.



La plupart des textes sur le sujet sont affligés des mêmes travers. Cette confusion contribue à accroître le sentiment d'insécurité.

Il faut approfondir ces notions pour éviter ces erreurs d'analyses



INCIVILITÉS & TRICHERIES

Elles n'ont pas toutes la même fonction. Il y a celles montrant que l'on est le plus malin (doubler dans une file d'attente), celles provoquant (tricher ouvertement dans une partie amicale), celles manifestant l'exaspération (se garer sur un emplacement interdit après vingt minutes de recherches infructueuses, engueuler un employé qui n'en peut, mais, détruire du matériel), celles ignorant autrui (couper la route à une personne – incivilité qui peut se révéler meurtrière –, écoute de musique à fort volume sonore), celles permettant d'obtenir un avantage matériel (bousculades en période de soldes), celles résultant d'un état de manque (drogués fumant en des lieux où c'est prohibé, tricheurs désireux de gagner à tout prix). La plupart des incivilités citées peuvent être commises pour une ou plusieurs de ces raisons. Elles n'ont pas toutes, non plus, les mêmes conséquences. Mais elles augmentent presque toujours la frustration des victimes !



La triche ou tricherie (le premier mot étant la version puérile du second) se distingue de la fraude par son domaine d'application, moins restreint, puisqu'il s'étend aux injures & aux mensonges, à l'extérieur du cadre familial. Les deux sont des incivilités, au sens premier du terme.

Je me propose d'employer ce premier mot pour indiquer plutôt une connotation morale ou immatérielle & le second pour marquer la recherche d'un avantage matériel ou financier. Concrètement : un footballeur qui marque un but de la

main, triche dans une partie désintéressée & fraude dans une partie intéressée ; le plagiat⁰²⁰⁰⁹ est une tricherie dans une œuvre d'art⁰²⁰¹⁰, une fraude dans un brevet. Les autres synonymes usuels de ces deux mots seront employés pour l'un ou l'autre en fonction du contexte.

Beaucoup ont le sentiment d'une généralisation de la triche & de la fraude, l'exemple venant du haut, doublé de celui d'une impunité arrogante pour les *puissants persécutés* & de sanctions exemplaires pour ces salauds de pauvres, avec la complicité des juges.



Sans conséquence, ponctuelle, elle n'est qu'une incivilité. Chronique ou faussant les relations humaines, elle devient un problème pour les personnes qui y sont confrontées, que ce soit dans les jeux ou dans la vie quotidienne. Le plus extraordinaire est la bonne conscience des tricheurs : ils ont toujours une excellente raison d'abuser autrui. Les deux plus fréquentes, qu'ils partagent avec les fraudeurs étant que *primo*, ce n'est pas grave & que *secundo*, si eux n'avaient pas triché, un autre l'aurait fait.

Il m'est arrivé de tricher, mais pas comme tout un chacun. Je n'ai jamais triché au jeu, car il s'agit pour moi d'une affaire sérieuse (Lorsque je joue, avec un débutant, je préfère lui accorder des avantages, que de faire semblant de bien jouer, car il ne progressera jamais avec de mauvais exemples.) & car je n'aime pas les jeux où il faut bluffer (poker) ou tricher (alouette). Il m'arrive de tricher, lors d'entretiens afin d'obtenir de mes interlocuteurs des informations qu'ils ne m'auraient

pas données spontanément, mais cela est plus vécu comme une technique de communication que comme une tricherie (cf. alinéa précédent). D'ailleurs, la vie sociale serait infernale sans quelques petites tricheries, permettant de mettre du liant ou de sauver la face, l'important étant de n'être dupes ni de soi-même, ni des autres.

Le problème est que les notions de *petite tricherie*, de *liant* semblent évoluer vers une aggravation de l'intensité & de la fréquence.



Dans la fraude, la notion de mystification (Que ce soit pour embellir la réalité ou pour s'amuser aux dépens de la victime, sinon au sans propre du mot dépens !) a disparu, il ne s'agit plus, aujourd'hui que d'obtenir un avantage matériel, en transgressant des usages, des règlements ou des lois.

Le vol est une forme de fraude, de biens matériels, jugée très sévèrement, même lorsqu'il concerne des montants minimes, car il est criminel d'attenter à la propriété ; par contre des détournements de fonds importants (plusieurs millions d'euros) sont considérés comme négligeables, la communauté, ou la société, ne possédant rien, il n'y a pas d'atteinte à la propriété, donc pas de crime ! Le plus drôle est d'entendre des juristes que cela n'effare pas, parler de justice ! alors que, légistes, ils ignorent tout de la justice ! La détérioration morale induite par cet état de fait nous confronte, aujourd'hui, à des problèmes sans solutions autres que son aggravation, en comptant sur les moyens de régulation sociale (télévisions & autres médias culturels – dont la foi –, sports & télé-sports, jeux de hasard,

endettement, chômage, insécurité, travail au noir) pour empêcher l'explosion probable.



Le travail au noir est la cible de tous. Il est responsable de tous les maux. Ce sont des considérations de personnes aisées n'ayant jamais eu besoin des ressources du travail au noir pour survivre. Pour moi, fondamentalement, avant d'être une fraude, il est une soupape de sécurité, sans lui, notre société s'écroule. Mais sa pratique a évolué depuis trente ans. Auparavant, il apportait un revenu complémentaire permettant de mettre du beurre dans les épinards, à des ouvriers, ou à des employés bricoleurs. Maintenant, bien que cette forme existe encore, elle est supplantée par sa pratique en tant qu'activité principale, en complément des allocations chômage ou du RMI & des allocations familiales. & cela change beaucoup, car d'une part, cette main-d'œuvre au rabais, par sa quantité, précarise, financièrement, les petits artisans & prestataires de services, & d'autre part elle n'arrange qu'à court terme la situation de ces acteurs. En effet, ils ne cotisent plus pour la retraite, & sans mutuelle, leur couverture sociale est des plus restreintes. Autre effet dévastateur, la génération d'une nouvelle notion de privilégiés : les RMIstes roulant sur l'or ; il s'agit d'un mythe basé, hélas sur quelques cas concrets de parasites arrivant avec l'aide d'assistantes sociales stupides à cumuler 2 500 € de revenus mensuels nets pour un revenu imposable égal à deux RMI. Ce n'est pas le Pérou : par rapport aux frais de bouche du couple CHIRAC, ce sont des minables ! mais tout le quartier ne parle que d'eux, & entend parler de

connaissances de connaissances connaissant un cas similaire. En Guyane, nous avons l'argent-braguette, les allocations familiales, qui, complété par la chasse, la pêche, le jardinage & un peu de troc, permet de bien vivre avec de modestes besoins. Contrairement aux politiques qui détournent des millions d'euros, aux hommes d'affaires qui blanchissent sans honte l'argent sale des mafias, ils sont des criminels, car ils remettent en cause, modestement, le mythe du travail salvateur. Car, dans notre société nous sur-valorisons, moralement, le travail, dans le temps même où nous le sous-valorisons, économiquement.



L'alibi majoritairement avancé afin de justifier la triche, est que si ce n'est pas le tricheur qui le fait, un autre trichera & qu'il vaut mieux que cela lui profite à lui !

Les trafiquants y joignent un deuxième argument fort : pourquoi prendre un travail salarié fatigant alors qu'en une journée, ou une semaine, de trafic on gagne autant qu'en un mois de travail abrutissant.

Dans une optique libérale, ces arguments sont imparables, puisque l'altruisme est une connerie, & la morale, une absurdité, quand elle s'avère opposée à l'intérêt immédiat de l'individu⁰²⁰¹¹ !

Le libéralisme, je le répète, possède de gros avantages sur toutes les autres idéologies : il flatte les bas instincts, il exalte le Primate primate que nous tentons, si difficilement, de surpasser.

Si, effectivement, la satisfaction des intérêts individuels concourait à l'intérêt général, j'en serais un chaud partisan. Hélas, l'expérience montre :

- ◇ que cette satisfaction n'est réelle que pour les puissants ;
- ◇ qu'elle varie inversement à la puissance sociale & économique de ces individus ;
- ◇ qu'elle génère plus de conflits & de frustrations que de satisfactions.

L'idéologie libérale, diffusée par les médias & mise en place par les multinationales, favorise la multiplication des incivilités, en détruisant les cadres de référence, mais elle est également la source de l'insécurité, car elle veut nous transformer en consommateurs individualistes forcenés & pour y arriver, il lui faut détruire les solidarités.

Alors que les conservateurs libéraux & traditionalistes⁰²⁰¹² ne songent qu'à la répression, les sociaux-libéraux envisagent une politique de prévention, en oblitérant certains aspects des problèmes. En voici un exemple.



UNE APPROCHE SOCIOLOGIQUE

Cette section contient une partie de la page de [Wikipédia](#) présentant l'œuvre du sociologue [SÉBASTIEN ROCHÉ](#)⁰²⁰¹³. Les seules modifications apportées sont relatives à l'orthographe, à la typographie & à la mise en page, que j'ai essayé de rendre compatibles avec les miens.

[SÉBASTIEN ROCHÉ](#) a particulièrement étudié la manière, dont les espaces collectifs ou partagés sont organisés par les services publics & les entreprises, favorise les incivilités. Il a publié plusieurs ouvrages & de nombreux articles sur ce sujet : les incivilités, selon lui, affectent le partage de la ville, la mobilité dans la ville, le partage des écoles ou même des commerces.

* Il part du préalable qu'il existe un vide des lieux collectifs, qu'ils sont mal pensés & qu'on ne s'intéresse pas aux interactions qui s'y déroulent (*on préfère les fortifier*). Les personnes n'y sont pas solidaires & on peut s'en prendre à une d'entre elle sans que les autres osent réagir ; les organisations qui offrent des biens ou des services ont tardé à considérer que la sécurité & la qualité ou tranquillité des lieux faisait partie de leurs missions. Un enseignant ou un postier ont été formés à dispenser un produit ou un savoir, mais peu à assurer la tranquillité des lieux où ils opèrent. Cela est vrai dans un bureau de poste, dans une école, mais aussi dans les transports en commun & dans tous les lieux recevant du public.

* Les lieux collectifs sont organisés par les firmes ou les services publics sans tenir compte des relations entre usagers des

lieux : tout est fait comme s'il était inutile, voire nuisible, que de la sociabilité s'y développe. On voit très bien comment un transport qui marche est un transport dans lequel il est inutile que les usagers se parlent⁰²⁰¹⁴. La sociabilité fait son retour avec la grève qui est un disfonctionnement pour le client. Ce n'est que récemment que les gares ont vu apparaître des chefs de gare voyageur⁰²⁰¹⁵, par exemple.

* Il note ensuite que la ville exige la mobilité. En conséquence de quoi les rapports sociaux sont de moins en moins ancrés sur un territoire. Et, nécessairement, l'impersonnalité progresse. Ceci a des conséquences : les transports en public⁰²⁰¹⁶, les lieux publics, les habitats collectifs, mais aussi les espaces commerciaux, n'ont plus de garants sociaux ordinaires⁰²⁰¹⁷ ou plus de soutien ordinaire au personnel qui y opère. Dans les lieux collectifs des villes, les gens ne se sentent plus chez personne⁰²⁰¹⁸. Ceux prompts à questionner les règles sociales pour les connaître s'en rendent compte. Il conclut que, *autant qu'un problème de socialisation par la famille & l'école ou l'emploi*⁰²⁰¹⁹, *la civilité &, par extension, la sécurité sont des problèmes de maîtrise des lieux collectifs par les services publics ou les entreprises.*

* Les organisations & les responsables des lieux se doivent d'innover & de développer de nouveaux concepts pour guider leur action. Il a proposé de partir de la notion, celle de *règles d'hospitalité*. Il faut défendre l'existence de règles d'usage des lieux & se mobiliser pour les faire respecter. &, en faisant en sorte que ces règles soient hospitalières vis-à-vis de tous [N'y a-t-il pas un adage soutenant qu'on ne peut contenter tout le monde & son père !] on améliorera la qualité des interactions entre ceux

qui y travaillent & ceux qui les fréquentent. Cela s'applique à des espaces clos dans lesquels défilent un grand nombre de personnes au fil des heures.

Et, pour ce faire il lui semble qu'on doit partir de certaines prémisses qui ne se confondent pas avec la *tolérance zéro* :

- ◇ on peut construire des règles d'usage des lieux collectifs ; il y faut un garant des lieux, qui est parfois, mais pas toujours, le propriétaire au sens légal du terme (cela peut être l'entreprise ou l'administration qui l'occupe) ; regardons l'école : son espace n'est pas nécessairement organisée de manière cohérente : les règlements y sont fluctuants suivant le statut de la personne (élève ou personnel), suivant les lieux (entrée de l'établissement, cour, couloir, & même d'une classe à l'autre)⁰²⁰²⁰ ; on peut généraliser à d'autres entreprises, y compris celles qui vendent des biens & services ;
- ◇ pour assurer ces règles, la logique pénale ou d'intervention réactive ne suffit plus : il faut une logique de management des lieux: quelles questions se poser ? qui est le garant ? comment réagit-on aux demandes des usagers ? il faut veiller à l'hospitalité des lieux ; mais, dans les espaces ouverts, les rues & places, la propriété des lieux collectifs est loin d'être toujours claire, & ce particulièrement dans l'habitat social : bailleurs⁰²⁰²¹ & pouvoirs publics n'arrivent pas à déterminer les limites physiques des lieux [Un appartement est un appartement, un couloir, un couloir, etc.⁰²⁰²², mais les débiles qui les occupent ne le savent pas !] ; il y a une fragmentation organisationnelle de l'espace : tous les professionnels

interviennent dans la logique de leur métier tandis que la sécurité implique une approche transversale ; dans ce contexte, la veille & l'entretien ne sont pas possibles ; ce flou existe aussi, mais différemment pour l'organisation de l'espace à l'intérieur d'un commerce : que doit faire l'employé ? doit-il intervenir dans la partie où se trouvent les clients ou rester derrière son guichet ? etc. ; les entreprises qui gèrent des espaces où défilent les clients & celles qui transportent à travers l'espace [À travers le temps, nous ne savons pas encore faire !] sont confrontées aux mêmes défis ; il y a souvent une absence de conceptualisation de l'espace au sein duquel l'utilisateur est accueilli (quel partage de l'espace entre les agents commerciaux & les clients ? comment structurer l'espace ? etc.), mais, cela n'a rien d'une fatalité ;

- ◇ défendre des règles d'usage ne peut se limiter à filtrer les accès ; c'est parfois nécessaire, mais, cela revient souvent à déplacer le trouble ; Si c'est envisageable pour un lieu privé (attention, le ressentiment provoqué est fort⁰²⁰²³), cela ne l'est pas pour les lieux collectifs d'une ville ; c'est pourquoi il faut veiller au principe d'hospitalité, qui ne se confond pas avec un accueil sans responsabilité du garant, au contraire ; on doit ainsi assurer l'accès aux équipements, aux transports en commun de ceux qui sont les plus modestes, mais aussi favoriser la prévention & le règlement civil des conflits ;
- ◇ ces règles d'hospitalité ne peuvent pas être assimilées aux faits d'enseigner la citoyenneté comme un cours, un savoir froid [?], ou de se limiter à des campagnes de communication

en direction des seuls usagers, faisant comme si les incivilités ne naissaient pas en interaction avec les agents d'un service, dans un lieu sous la responsabilité d'une firme ou d'un service public ; il ne s'agit pas d'afficher un règlement intérieur sur les murs ou à l'entrée des bâtiments ; une connaissance chaude [??]⁰²⁰²⁴ suppose d'associer les usagers ou habitants à la production de la sécurité, mais également les personnels qui travaillent dans les services concernés, sans en faire des policiers ou des magistrats [accentué par mes soins] : les conducteurs ou les élèves peuvent être associés à la production des règles ; pour les élèves, ils ne s'y confrontent plus comme à la *loi des adultes* ; les agents d'une entreprise y voient autre chose que le règlement voulu par les patrons ; les locataires peuvent organiser des chartes d'usage plus tournées vers la vie en commun que les obligations contenues dans le bail entre logeur & logé, etc.

SEBASTIEN ROCHÉ insiste sur le fait que ne pas s'occuper des incivilités engendre une spirale du déclin (sentiment d'insécurité, fuite des couches moyennes, etc.) & représente aussi un coût pour la collectivité privée ou publique (démoralisation des agents, absentéisme, moins qualité perçue par le client, etc.) Il pointe un risque : si ce travail sur l'usage n'est pas fait, on va voir grandir une ségrégation des publics, c'est-à-dire de moins en moins de mixité⁰²⁰²⁵ [Il ne s'agit pas de mixité, mais de fusion : le risque est de plus en plus de communautarisme !] On risque aussi de voir une *privatisation* des lieux collectifs, c'est-à-dire, soit une occupation par une classe d'individus aux dépens des autres, soit une fermeture physique des lieux.

Dans les commerces, monter des barrières entre le personnel & les clients relève d'une approche passive [C'est l'action passive !]. Amorcer une spirale positive contre les incivilités est possible par la défense de l'usage des lieux, si toutefois les entreprises & administrations s'intéressent à ceux à qui ils rendent ou vendent des services (& non pas simplement au service qu'ils vendent). Cela ne se limite pas à une pénalisation des incivilités (solution lente d'ailleurs & qui ne sauvegarde pas la qualité de relation entre l'organisation & les usagers de ses lieux), mais implique une veille continue de la part du garant. Cela suppose : une vision, une stratégie organisationnelle ; la formation des agents, l'évaluation des résultats obtenus. L'auteur insiste sur le principe d'hospitalité : tous les services étant devenus marchands & donc payants, le bon usage des lieux est une priorité qui ne doit pas avoir de formes perçues comme discriminantes [Nous sommes bien dans la recherche de solutions socio-libérales aux méfaits du libéralisme !]

Dans une synthèse des résultats disponibles, il rappelle que les liens entre incivilités & délinquances sérieuses ne sont pas avérés dès lors qu'on observe des quartiers de ville sur moyenne période (cf. *Les incivilités, catalyseurs de la délinquance ?*, SÉBASTIEN ROCHÉ, *Pour la Science* n°389 – mars 2010)



Cette approche, malgré sa grande pertinence se situe dans la ligne libérale : ne pas s'attaquer aux problèmes, car cela pourrait réduire les bénéfices, mais y trouver des palliatifs, ce qui peut en générer. Mais plus gênant, elle laisse de côté la

facette économique des problèmes : l'action des collectivités aura un coût qu'il faudra financer.

Quand je soutiens que la situation ne pourra pas s'améliorer sans la participation de tous, il ne s'agit pas seulement de tous les individus, mais aussi de toutes les collectivités, cela suppose une acceptation de l'impôt qui aille au-delà des élections parlementaires. Cela ne sera possible que si les consommateurs actifs ou inactifs, les entrepreneurs individuels, les entreprises, les associations & les administrations y participent. Comme il est plus facile de râler & de réprimer que d'agir efficacement, il y a de fortes chances pour que rien ne change, pour que le développement du contrôle des existences, pour que la réduction des libertés se poursuivent avec la bénédiction des veaux !



Si cette analyse a les mérites de ne pas chercher à culpabiliser les victimes & d'exposer clairement les problèmes, elle ne cherche pas à remédier aux plus graves :

- ◇ les incivilités institutionnelles qui se rapportent aux rackets légaux & le mépris des collectivités (administrations privées & publiques, entreprises, associations) vis-à-vis de leurs membres & de leurs éventuels usagers ou clients ;
- ◇ l'activation permanente des peurs individuelles.



RACKETS & MÉPRIS

L'accoutumance de l'esprit humain est un sujet d'étonnement permanent. En particulier, l'acceptation des rackets licites & du mépris permanent, par la population moutonnaire⁰²⁰²⁶, relève du prodige. Regardons un peu ces pratiques.



Le racket est l'extorsion d'argent ou d'objets, le plus souvent répétée & organisée, obtenue par chantage, intimidation ou violence [TLFI⁰²⁰²⁷]. Il peut donc rester légal si l'intimidation (*Action d'impressionner fortement, de faire peur à quelqu'un ; résultat de cette action.*) & la violence (*Force exercée par une personne ou un groupe de personnes pour soumettre, contraindre quelqu'un ou pour obtenir quelque chose.*) respectent les lois dont certaines sont faites pour effrayer & d'autres pour contraindre. Pour un libéral, les impôts & les taxes relèvent du racket. On peut le soutenir, si le consentement à l'impôt n'est pas inscrit⁰²⁰²⁸, comme dans notre cas, dans la constitution ou dans son préambule. C'est une des caractéristiques de la citoyenneté à la française. En conséquence, toute personne qui propose des conseils pour ne pas payer d'impôts devrait être condamnée à la prison à perpétuité, bannie ou déchue de la nationalité ! Dans notre pays, le racket ne peut être que le fait de personnes morales ou physiques, pas du gouvernement. Ce n'est pas le cas du mépris.



Celui-ci est le sentiment par lequel on considère quelque chose ou quelqu'un comme indigne d'estime ou d'intérêt⁰²⁰²⁹. Ce

processus de base de l'étrangéisation & de la déshumanisation s'avère une facilité nécessaire aux esprits conscients de leur nullité : la seule façon de se sentir supérieur quand on est nul est d'en considérer d'autres comme négatifs. Se sentir supérieur revient à affirmer un rôle d'individu dominant ; ce besoin s'avère plus fort quand la dominance ne peut s'exercer ; mais, chez certains individus ce besoin relève de la pathologie, il se manifeste, alors, par le racisme, la xénophobie, la soif du pouvoir ou de l'argent ou par une frustration insupportable !

Pour les personnes morales, le mépris traduit le mépris de leurs dirigeants, pour les producteurs, pour les consommateurs, pour les usagers ou pour les citoyens.

Comme l'une & l'autre notions sont perçues négativement, même quand elles ne génèrent pas d'actes illégaux, il se révèle nécessaire de les camoufler ou de les justifier. Pour avoir discuté avec des racistes, des xénophobes, des libéraux & des anarchistes de droite, je peux dire que rares sont ceux assez cyniques pour avouer leur mépris d'autrui. Ils se justifient tous par les notions de supériorité, d'infériorité & de destinée, jointes à celles de races, de cultures d'ethnie ou même d'individus & à un flou conceptuel aussi sidéral que sidérant⁰²⁰³⁰. Pour avoir discuté avec des employés de racketteurs, qui s'identifiaient à leur employeur, les rackets seraient justifiés par les abus : comme 1 ‰ de la population commet des abus, il faut punir les 999 ‰ restant.



LE RACKET

Sous sa forme légale, il se manifeste sous trois formes : les services payants, alors qu'ils devraient être gratuits ; les communications téléphoniques payantes pour les services après-vente ; les assurances obligatoires pour des risques déjà pris en charge⁰²⁰³¹.

* Les premiers racketteurs sont les banquiers : le paiement des clients pour des services qui devraient être gratuits, car financés par les taux d'intérêt, représentent de 10 à 25 % des bénéfices avoués par les banquiers, selon les banques & les années.

* Les services après-vente sont la seconde source d'extorsion de fonds. Ils devraient être gratuits, puisque leur raison d'être s'avère la mauvaise qualité ou l'inadaptation des biens & des services vendus. Ils ne le sont pas ! Pire les escrocs sont fiers de vous annoncer qu'il ne vous en coûtera que le prix d'une communication locale. Ils oublient de vous dire que pour ce prix modique, vous ne bénéficierez que d'une prestation modique avec un interlocuteur qui se fout complètement de votre problème & qui, trop souvent, ne comprend pas ce que vous lui dites, quand il s'exprime dans un français compréhensible ! Certes cela vous donne le droit d'injurier ce pauvre diable, mais cela ne résout pratiquement jamais votre problème.

* Les assurances obligatoires pour obtenir un prêt sont une autre escroquerie. En effet, on m'a appris que le taux d'intérêt servait à rémunérer d'une part le sacrifice que fait le banquier en n'utilisant pas cet argent (qu'il n'a pas !) pour ses besoins⁰²⁰³² & d'autre part le risque que prend le banquier en vous accordant

un prêt. L'assurance facultative obligatoire⁰²⁰³³ est donc un vol pur & simple.



LE MÉPRIS

- * Il se manifeste, à travers la nombrisation⁰²⁰³⁴ des personnes & des situations & ce qu'on appelle à tort l'assurance-qualité & qu'on devrait nommer l'assurance-merde, car elle ne vise pas à l'amélioration de la qualité, mais à sa maintenance à un niveau assurant les profits les plus élevés possible.
- * Il se manifeste dans l'irrespect des institutions républicaines par des élites, soucieuses de donner le mauvais exemple, afin de détruire les freins à leur puissance.
- * Il se manifeste dans les communautés, au sein desquelles la quête identitaire repose sur la dévalorisation des autres communautés & la survalorisation de la sienne.
- * Il se manifeste chez les salariés du secteur des services qui s'occupent, ouvertement, à des riens quand des files d'attente se constituent.
- * Il se manifeste chez tous ceux qui ne se soucient pas des nuisances qu'ils causent.
- * Il se manifeste par la requête du respect chez ceux dont les actes ne le justifient pas.

On peut multiplier, les exemples.

Mais je voudrais en citer, deux cas d'écoles, un que j'ai vécu depuis le début du mois de juillet 2011 & l'autre depuis le 5 août 2011.



DEUX EXEMPLES

Le premier est relatif au fournisseur d'accès Internet FREE.FR & le second au fournisseur d'accès SFR.FR. Comme par hasard, il s'agit d'abonnement donnant accès à internet, à la téléphonie fixe & à la télévision !



LE TRAITEMENT D'UNE PANNE CHEZ FREE.FR

À partir du 24 juin, mes parents, abonnés à FREE.FR, n'ont plus eu d'accès au téléphone, ni à internet ; ils ont acquis, par force, un accès complet internet, télévision & téléphone, mais seul le téléphone les intéresse vraiment : ils n'utilisent pas la télévision, mais ils sont obligés de souscrire l'abonnement, alors que les ventes groupées sont théoriquement interdites ; ils n'emploient internet qu'occasionnellement pour se connecter au blog de leur nièce préférée ; mais, à 84 ans, ils ont un besoin indispensable de téléphone & ils n'ont pas de téléphones portables, car ils n'en ont, strictement, aucune utilité : les touches étant trop petites & leur emploi trop complexe.

Le jour-même j'ai envoyé un mail, dont FREE.FR a accusé réception. FREE.FR a annoncé le 9 août, la venue d'un technicien pour le 22, presque deux mois après la panne ! Il a fallu un échange de onze courriels, deux coups de téléphone dont un d'une opératrice parlant un français à peine compréhensible & l'autre d'un technicien de France Télécom annonçant qu'il n'y avait pas de problème pour son réseau, alors que le FAI a prétendu le contraire par la suite, & un dialogue par *chat*, au total plus de trois heures perdues.

M'étant rendu sur place, le 2 juillet j'ai pu constater que la freebox était en panne : elle n'était pas joignable du PC, la communication *wifi* ne fonctionnait pas & elle chauffait anormalement. Dès le 5 juillet, de retour chez moi, j'ai informé FREE.FR de cet état de fait & j'ai demandé la visite gratuite d'un technicien comme annoncé sur le site. Le SAV n'a tenu aucun compte des informations fournies & a appliqué connement les consignes d'assurance-merde qui expliquent le nombre de procès perdus par cette société. Le 5 août, j'ai envoyé une lettre de mise en demeure recommandée avec AR qui m'a valu un mail confirmant la venue d'un technicien pour le 22. Le technicien, venu le 22, n'a pas fait plus que moi-même : il a abouti à la même conclusion & commandé une freebox qui a été livrée par UPS après un SMS comminatoire d'avis de passage le 24, deux mois juste après le début de la panne. Les SMS chez SFR n'étant pas toujours livrés immédiatement, je n'ai su qu'à 14 heures que la livraison aurait lieu avant 14 h. La mise en service s'est donc faite le 25, la notion de service ayant disparu des horaires d'étés du SEMITAG (bus grenoblois) & de la SNCF.

En fait cela s'explique : FREE.FR se moque de perdre des clients tant que la publicité lui en amène plus qu'elle n'en perd. Le plus drôle est que le patron de cette société qui institue le mépris du client en règle d'or, XAVIER NIEL, a la réputation d'un homme de gauche⁰²⁰³⁵. Il doit être de la trempe d'un DSK ou d'un BHL.



LE CAS SFR.FR

Le patron de SFR, FRANCK ESSER, est lui, franchement, un homme de droite. La politique de sa société SFR.FR, vis-à-vis des clients n'est pas fondamentalement différente de celle de FREE.FR. La vente forcée y est systématique. Il faut chercher, longtemps & minutieusement, pour découvrir qu'il existe des options modulaires. Je me suis ainsi rendu compte, il y a une semaine que j'avais dans mon abonnement ADSL, deux options inutiles, dont la disparition me ferait économiser environ 8 € par mois. J'ai donc voulu résilier ces options. Comme rien n'indique comment faire sur le site, je me suis inscrit à leur forum. J'ai découvert que sur ce forum toute critique de SFR.FR était interdite : le modérateur a rejeté une de mes interventions dans laquelle je m'étonnais courtoisement que l'on me demande de ressaisir des informations déjà en possession de SFR.FR. J'ai découvert également que le SAV avait l'art de répondre à côté de la plaque : quand je lui demande comment ne plus payer ces deux options, il m'explique comment les désactiver avec Windows que je n'utilise pas pour l'une & avec mon mobile, où elle ne figure pas, pour l'autre. Il leur a fallu 4 jours pour pondre ces âneries ! Depuis, je suis sans nouvelles !



D'AUTRES FORMES DE RACKET & DE MÉPRIS

Comparés aux précédentes, il existe des formes de racket & de mépris encore plus pernicieuses.



LES PRODUITS NON RAFFINÉS & LA VENTE FORCÉE

Le sucre non raffiné & le lait entier coûtent bien plus cher que le sucre raffiné & le lait demi-écrémé. Ils devraient coûter moins chers puisque leur fabrication coûte moins cher. Il n'en est rien, l'argument de l'offre & de la demande ne tient pas non plus puisque nous avons des excédents de production. La raison fondamentale s'avère la nécessité de rentabiliser les investissements réalisés, alors qu'en ces périodes de crise, les fauchés apprécieraient peut-être plus des produits non raffinés moins chers, & souvent meilleurs pour la santé.

La vente forcée est interdite, mais elle est la règle : un exemple, la noix de muscade, il me faut 10 ans pour en consommer une, mais je suis obligé de les acheter par 5 ou par 10. De même pour la plupart des épices !

Les packs de produits laitiers, de produits d'entretien ou de boissons, indissociables relèvent de la même logique. La vente forcée est passée dans les mœurs pour les produits d'alimentation & d'entretien, même les artisans s'y mettent. Le faible coût en résultant justifierait le gaspillage, car il s'agit de gaspillage : qui utilisera mes noix de muscade, si je meurs dans 10 ans, sachant qu'elles ont plus de 20 ans d'âge ! Mais ce gaspillage s'étend aux surcoûts d'emballage, de transport, aux dérèglements alimentaires que peuvent générer les excès de produits à date de péremption proche, etc.



LE MÉPRIS DES ÉLITES

Le plus grave s'avère ce mépris inconscient des élites envers le peuple : vous & moi. Le référendum de 2005 sur le traité européen a été le révélateur, le bouclier fiscal, le fixateur & les rémunérations sans rapport avec les responsabilités⁰²⁰³⁶ des dirigeants des entreprises du CAC40, l'amplificateur.

Son seul avantage, il permet de détecter les cons finis, tous ceux qui disent : *Si j'étais à leur place j'en ferais autant !*



Ce mépris va jusqu'aux élections qui sont dévoyées comme le montre tant l'exemple américain, où le déplafonnement tous azimuts des dépenses de campagnes électorales est la première explication de la déroute démocrate aux dernières élections, que le français, où les élus estiment avoir le droit de soutenir des mesures agréables à leurs financeurs au détriment de leurs électeurs.

Ce mépris se manifeste avec la qualification de populisme des contestations de l'idéologie libérale. Au départ, on définissait comme populiste, tout mouvement, toute doctrine faisant appel exclusivement ou préférentiellement au peuple en tant qu'entité indifférenciée. Aujourd'hui, on appelle ainsi toute personne ou tout mouvement qui essaient de tenir compte des aspirations populaires : réductions des inégalités & de la précarité, rétablissement de la démocratie & des libertés. Le sens traditionnel, caractéristique des mouvements réactionnaires, sert à disqualifier les critiques réformatrices ou révolutionnaires qui ne traitent pas le peuple comme une entité indifférenciée⁰²⁰³⁷.

Quand le peuple n'a le droit de s'exprimer que tous les cinq ans, sans qu'on lui fournisse les informations nécessaires à la prise de décision & sans qu'on tienne compte plus de sa volonté, le seul moyen de se faire entendre des autistes méprisants devient l'émeute, comme commencent à le comprendre de plus en plus d'individus. C'est le signe d'une société malade !

Quand la majorité de la population considère la corruption & la concussion des élites comme normales, au motif qu'elle ne ferait probablement pas mieux à leur place, on peut prendre toutes les mesures de préventions possibles, on peut essayer d'associer un maximum de personnes à l'explication de décisions prises par des bureaucrates considérés comme des pourris, les freins à l'incivilité & à l'incivisme disparaissent & la peur croît.



LES PEURS

La peur est une des sept émotions fondamentales avec la joie, la tristesse, le dégoût, la colère, la surprise & le mépris⁰²⁰³⁸.

On peut définir différentes sortes de peurs, les génétiques & les culturelles :

- ◇ les premières sont celles relatives à notre survie : peur de la mort, peur de souffrir (la peur du terrorisme est une combinaison des deux), peur de ne pouvoir assurer sa subsistance⁰²⁰³⁹, par exemple ;
- ◇ les secondes sont de deux sortes :
 - * les personnelles, ce sont les phobies, il y en aurait plus d'une centaine,
 - * les sociales, peur du ridicule (en voie de disparition), peur de perdre son statut, peur du jugement des autres, peur de l'échec, peur du chômage, peur de la solitude, etc.



Fondamentalement nous sommes des animaux sociaux : nous avons besoin d'une harde pour vivre pleinement. Les hardes fragmentées (famille nucléaire⁰²⁰⁴⁰, famille élargie, associations, collègues de travail, groupes virtuels, etc.) que nous vivons, aujourd'hui, ne remplacent pas la harde traditionnelle : tribu ou hameau ! De ce manque résulte une insécurité constitutive de notre personnalité, plus ou moins développée, selon que nous le ressentons plus ou moins.

Le sentiment d'insécurité trouve là un terreau pour croître. Un terreau enrichi par l'instabilité structurelle de nos sociétés.

Que ce soit dans les hardes de Primates ou dans les peuples paléolithiques ou néolithiques, l'environnement change lentement. Nous supportons mal les changements rapides, or le consummationisme est une fuite en avant, aussi immense que précipitée.

L'habitat urbain & la vie moderne, outre réduire les solidarités, nous séparent les uns des autres. L'essentiel du succès du libéralisme repose sur cette donnée fondamentale : il justifie ou glorifie notre isolement. Cependant, il augmente nos peurs.



Dans les entreprises, mais aussi dans la vie politique, le management par la terreur est généralisé : lors des dernières élections présidentielles, les électeurs sarkozistes ayant témoigné dans la presse étaient unanimes : *Si Sarkozy n'est pas réélu, ce sera le chaos !* Nous avons entendu le même argument en 1981 ; cette peur du changement a amené à prendre pour des réformes, l'organisation du chaos par la dernière présidence. Regardons les *réformes* engagées Sarkozy & son gouvernement Fillon⁰²⁰⁴¹.



LE CHAOS SOURCE D'INSÉCURITÉ MENTALE

Voici une présentation de cette désorganisation, à travers les réformettes promises par le candidat Sarkozy & les effets de leur réalisation sur notre société.



LES RÉFORMES

Cette présentation s'appuie sur deux articles parus dans France-Soir, journal favorable à l'ancien président (<http://www.francesoir.fr/actualite/politique/2007-2012-bilan-de-sarkozy-1-les-reformes-qui-il-a-reussi-a-imposer-184313.htm> & <http://www.francesoir.fr/actualite/politique/2007-2012-bilan-de-sarkozy-22-les-echecs-du-president-184315.html>).



LES RÉFORMES RÉUSSIES

* *Celle des retraites*

Quand on la regarde de près on se rend compte de son absurdité, car en augmentant de 2 ans l'âge de départ à la retraite, elle n'améliore les comptes que, au mieux, jusqu'en 2018, sur le dos des futurs retraités. Quand les entreprises se débarrasseront des salariés de plus de 55 ans, plus assez productifs, ceux-ci partiront en retraite avec une pension bien plus faible, n'ayant eu que le RMI ou le RSA pour survivre les dix dernières années ! Mais, surtout, le financement par les salariés est voué à l'échec, du fait des délocalisations & de l'automatisation qui réduisent toujours plus leurs effectifs ; or, il a refusé de recourir à la seule solution viable à long terme : le financement des retraites par une taxe sur les transactions financières au nom de la moralisation du capitalisme & du partage de la richesse. Elle, seule, peut sauver le système de retraites par répartition, la crise ayant démontré le peu de fiabilité des retraites par capitalisation. De plus, cela permettrait d'alléger les charges des entreprises.



* *Le RSA*

Idée de MARTIN HIRSCH, il améliore effectivement, à court terme, les conditions de vie de ses bénéficiaires, mais, de ce fait, il permet de maintenir les bas salaires & d'entretenir la précarité.



* *Le service minimum dans les transports*

C'est une presque réussite, comme vous avez pu vous en rendre compte lors des grèves dans les transports en commun (Vous devez toujours vous entasser dans des véhicules archibondés ; & au lieu d'être complètement bloqué, vous perdez au plus 24 heures !). En outre, cela renforce l'idée que l'école est d'abord une garderie gratuite !



* *L'autonomie des universités*

Conduite sans moyens, elle a augmenté les difficultés financières des petites universités.



* *La réforme de la Constitution*

La révision constitutionnelle du 23 juillet 2008 est censée augmenter les pouvoirs du Parlement : c'est pour cela qu'on l'a fait revoter après le rejet de l'inepte loi HADOPI ; le Parlement n'a jamais été autant aux ordres que durant cette mandature.



* *Celle de la fonction publique & suppression de postes de fonctionnaires*

Elle a entraîné la disparition de 150 000 postes (6,25 % de l'effectif), alors que la charge de travail n'a pas diminuée⁰²⁰⁴². Comme cette réduction s'est accompagnée d'une désorganisa-

tion systématique des administrations en remplaçant des dirigeants compétents par des affidés incompetents (Cela m'a été rapporté par des syndicalistes & des sympathisants de Solidaires : ils ne sont peut-être pas objectifs, mais ils sont attachés à leur travail & au Service Public !), la qualité des prestations a désastreusement baissé, ce qui permet de tenir le discours libéral sur l'inefficacité des services publics.



* *La suppression des droits de succession*

Plébiscitée par les citoyens toutes tendances confondues, elle est, à mon sens une aberration, puisqu'elle accroît les inégalités dues à la naissance.



* *Le Grenelle de l'environnement*

Le plus formidable piège à cons du quinquennat : tous les participants, même NICOLAS HULOT, ont aujourd'hui l'impression d'avoir été floués !



* *La réduction de la TVA dans la restauration*

Les restaurateurs la réclamaient depuis longtemps. Ils l'ont obtenue en 2009, mais ils n'ont ni baissé les prix, ni augmenté les salaires. La qualité des repas a baissé avec le développement des achats de plats surgelés précuisinés ^a.



* *La suppression de la taxe professionnelle*

a La république de la malbouffe de JACQUES GOLDSTEIN d'après une idée du restaurateur XAVIER DENAMUR.

Ce cadeau aux entreprises a entraîné une hausse des bénéfices, mais aucune augmentation de l'emploi ou des salaires & encore moins une baisse des prix.



* ***Le crédit impôt recherche***

Le crédit impôt-recherche, qui permet aux entreprises de déduire de leurs impôts 30 % de leurs dépenses de recherche & développement, fait un tabac, notamment dans les PME. Seul hic : le succès de la mesure a fait exploser la facture : de 1,7 milliard d'euros en 2007 à plus de 4,5 milliards aujourd'hui.



* ***Le statut d'auto-entrepreneur***

Créé en 2009, le statut d'auto-entrepreneur a rencontré un succès inespéré. Qu'ils soient salariés, retraités ou chômeurs, ils seront bientôt un million à avoir testé ce régime, pour un chiffre d'affaires généré de 6 milliards d'euros 6 000 € par an, 500 € par mois, outre la concurrence déloyale aux artisans – un comble pour des libéraux –, c'est, le plus souvent, un revenu d'appoint, quand les salariés n'y sont pas contraints par leur patron afin de frauder la Sécurité Sociale. En fait près de 60 % d'entre eux, dont l'auteur de ces lignes depuis juillet 2010, n'ont aucun chiffre d'affaires (j'espère réaliser au moins 10 euros en août 2012).



* ***La refonte de la carte judiciaire***

La réforme de la carte judiciaire s'est traduite par la fermeture de 17 tribunaux de grande instance & de 178 tribunaux

d'instance & juridictions de proximité, une dégradation incontestable du fonctionnement de la justice.



Bien qu'elle n'ait pas été une promesse du candidat, il est deux réformes réussies, aussi catastrophiques que les précédentes, dont il faut parler.

* *La loi de modernisation sociale*

En effet, cette loi va entraîner la disparition de tous les petits syndicats. ALAIN MINC disait qu'une des grandes réussites de Sarkozy, qu'il conseillait & d'avoir réduit le nombre de syndicats à deux un raisonnable & mou (CFDT) & l'autre raisonnable & moins mou (CGT). De fait, les deux syndicats complices ont cassé la lutte contre la réforme des retraites en imposant six grévettes d'une journée, espacées, quand six journées de grève consécutives, éventuellement reconductibles, auraient fait plier le gouvernement ! Résultat le nombre de syndiqués continue à chuter, la démoralisation de salariés à croître, mais la bande des cinq se considère toujours comme seule représentative de salariés qui continuent, par habitude ou par lâcheté à les élire.



* *La démolition du code du travail & de la loi sur les 35 heures.*

Cette dernière a permis des embauches, contrairement à la défiscalisation des heures supplémentaires & dopé la productivité de nos entreprises. La démolition du Code du Travail, jointe à la diminution des moyens des inspecteurs du travail, à la réduction des tribunaux prud'homaux a permis de déculpabiliser les patrons voyous, d'augmenter l'absentéisme (Selon

diverses études, après une stabilité de 2005 à 2008, il s'est envolé depuis 2008.) & la précarité.



LES RÉFORMES QUI ONT ÉCHOUÉ

* *La loi TEPA*

Votée par le Parlement dès l'été 2007, la loi Tepas (« en faveur du Travail, de l'Emploi & du Pouvoir d'Achat »), connue aussi sous le nom de « paquet fiscal », était la traduction en loi du programme du candidat Sarkozy & du « travailler plus pour gagner plus ».

Le bouclier fiscal devait ramener les exilés fiscaux : leur nombre est passé de 542 à 846 entre 2007 & 2011.

Elle devait profiter aux salariés : effectivement en moyenne leur revenu a crû de 10 € par mois, le nombre d'heures supplémentaires a stagné &, cerise sur le gâteau, le nombre de chômeurs a augmenté de 40 %



* *La baisse des impôts*

Nicolas Sarkozy affichait en 2007 sa volonté de réduire de 4 points le taux de prélèvements obligatoires en France, qui atteignait alors 43,4 %. « Je n'ai pas été élu pour augmenter les impôts », n'a-t-il, depuis, cessé de marteler. Pour, au final, les augmenter effectivement. [...] Au final, le taux de prélèvements obligatoires devrait atteindre 44,5 % du PIB en 2012, frôlant le record historique en la matière atteint en 1999 (44,9 %). [...] Le taux de l'impôt sur la fortune (ISF), lui, a été

sérieusement allégé en 2011. Coût pour l'État : 1,7 milliard d'euros.



* **La diminution du chômage**

Il avait promis 5 % de chômeurs à la fin de son quinquennat, ils sont près de 10 %.



* **La diminution de la dette & des déficits**

Fin 2007, la dette publique représentait 64,2 % du PIB, soit 1 210 milliards d'euros. Le déficit, lui, était de 2,7 % du PIB, soit un trou de quelque 50 milliards d'euros. Fin 2011, la dette a bondi à plus de 1 688 milliards d'euros, soit 85,3 % du PIB. Le déficit budgétaire, lui, s'est creusé à 90,8 milliards d'euros fin 2011, soit 5,4 % du PIB, après avoir atteint le niveau record de 148,8 milliards fin 2010.



* **Le sentiment d'insécurité**

Malgré plusieurs lois pénales, qui ont instauré des « peines planchers » pour les multirécidivistes, créé des « centres éducatifs fermés » pour les mineurs, malgré l'instauration d'une culture du chiffre dans la police, le développement de la vidéo surveillance, l'explosion du nombre de gardes à vue & l'augmentation du nombre de détenus [sans augmentation du nombre de prisons], la délinquance en France a plutôt augmenté. Il n'est pas parvenu à enrayer l'augmentation du nombre d'atteintes aux personnes, entamée bien avant 2002. La suppression de la police de proximité⁰²⁰⁴³ &, surtout, son non-remplacement ont aggravé la situation.



* **La disparition des SDF**

« Je veux, si je suis élu président de la République, que d'ici à deux ans, plus personne ne soit obligé de dormir sur le trottoir & d'y mourir de froid, parce que le droit à l'hébergement c'est une obligation humaine ». Cinq ans plus tard, on dort toujours sur les trottoirs & on meurt toujours de froid en France.



* **La moralisation du capitalisme**

Le 25 septembre 2008, pressentant la gravité de la crise née de la faillite de Lehman Brothers, Nicolas Sarkozy proclame à Toulon son intention de « moraliser le capitalisme financier ». Aujourd'hui, les paradis fiscaux prospèrent toujours & si les bonus sont davantage taxés & leur versement obligatoirement étalé dans le temps, la pratique demeure. Entre 2006 & 2011, les salaires des grands patrons ont par ailleurs augmenté en moyenne de 34 %. Quant au « contrôle » des marchés financiers, il reste pour le moins relatif : ce sont, au contraire, ces marchés qui ont fait vaciller la zone euro en 2011 & contraint les États à des plans d'austérité drastiques pour diminuer le poids de leur dette. Sauf à risquer la faillite.



Mais, dans tous ces échecs, il n'est pour rien, c'est la faute aux syndicats, aux parasites, aux immigrés, à la crise, mais pas à son refus d'embêter ses amis du FOUQUET'S, ni à son application aveugle d'une idéologie stupide. Le simple fait de les présenter est une preuve d'antisarkozysme primaire, pas de pré-

sentation de la réalité. C'est pour cette raison que les fanatiques de l'UMP déclaraient la presse acquise à l'opposition.

Pourtant, à part le groupe Le Monde (Le Monde – socio-libéral –, Le Monde Diplomatique – altermondialiste –, Télérama – chrétien –, Courrier International – ultra-libéral – & The Huffington Post – libéral), Marianne, Le Canard Enchaîné, Médiapart, *quelques publications à diffusion restreintes (& de nombreux blogs), les presses écrite & audio-visuelle sont contrôlées par des amis de l'ancien président ou possédées par des hommes de droite ou, encore, orientées à droite.*

Le seul point sur lequel la presse est unanime s'avère le conditionnement peureux.



CHAOS & MARCHANDS DE PEUR

Cependant l'organisation du chaos par les politocards n'est pas la seule source d'insécurité : les marchands de peurs en sont une seconde !

Comme le nom ne l'indique pas, les marchands de peur ne vendent pas de la peur : cela n'intéresse personne ! Ils payent ou ils sont payés pour donner des informations provoquant, sinon des trouilles intenses, du moins, des inquiétudes insidieuses génératrices de stress ou de peurs.

Un exemple : quand le taux d'échange des euros en dollars baisse, c'est mauvais pour l'économie, quand il augmente, aussi, même quand il reste stable c'est nocif !

Les marchands de peur sont de quatre sortes⁰²⁰⁴⁴ : les patrons (toujours prêts à accuser autrui des conséquences de leur incompétence), les commanditaires lucides (riches comp-

tant sur la destruction des solidarités & la peur pour s'enrichir plus), les journalistes carpettes (toujours obéissants pour ne pas perdre un travail bien payé & valorisant, quitte à mentir) &, involontairement, les journalistes honnêtes & critiques⁰²⁰⁴⁵.

Les mauvaises nouvelles, le développement de la précarité, l'instabilité climatique, la pollution, les frustrations consuméristes multiplient les sources d'angoisses qui, cumulées, nous incitent à renoncer à notre liberté, dans le fallacieux espoir de voir nos peurs s'atténuer.



L'INSÉCURITÉ

C'est le sentiment quotidien fait d'anxiété ou de peur que ressent un individu ou une collectivité devant ce qui peut advenir.

Elle a quatre sources :

- ◇ l'idéologie libérale,
- ◇ le mode de vie urbain qui détruit les solidarités villageoises,
- ◇ la proximité avec des incivilités, des infractions, des délits ou des crimes fréquents, qui développe :
- ◇ les peurs que nous avons.

Faut-il s'étonner, si la lutte contre l'insécurité se réduit au troisième point ?

* Non, car lutter contre les deux premiers oblige à remettre en cause l'idéologie libérale & son consummationisme outrancier ! car le quatrième nécessite que les individus prennent le temps de réfléchir à ce qu'ils sont !

* Non, car il est plus avantageux, politiquement, d'accroître, les contrôles de la vie privée, afin de limiter les possibilités de rébellion, afin de casser les éventuelles solidarités, afin d'accélérer la transformation de citoyens responsables en consommateurs décérébrés.



L'IDÉOLOGIE LIBÉRALE

L'ayant longuement exposé dans les trois essais précédents, je ne vais pas y revenir une quatrième fois. Simplement, elle repose sur trois postulats :

- ◇ la poursuite des intérêts particuliers améliore le bien commun ;
- ◇ les individus sont tous des êtres parfaitement rationnels & féroce­ment individualistes ; de ce fait, les pauvres le sont parce qu'ils l'ont voulu & les chômeurs parce qu'ils sont paresseux !
- ◇ il faut laisser faire : la providence, ou la main divine, parfois rebaptisée concurrence pure & parfaite ou Marché, remédiera à tous les problèmes.

Nul besoin d'être un économiste pour se rendre compte de la dangereuse absurdité de cette idéologie !

Mais le libéralisme nécessite le consommationisme qui ne peut fonctionner qu'en stressant les consommateurs : il faut les convaincre qu'un produit ne doit plus être employé, alors qu'il remplit parfaitement sa fonction, afin de vendre un nouveau produit, pas toujours plus adapté, mais toujours plus rentable !



LE MODE DE VIE URBAIN

Il se matérialise sous trois formes :

- ◇ la maison, mitoyenne avec une ou deux autres ;
- ◇ le pavillon, maison avec jardinet,

◇ l'immeuble.

Leur impact sur notre vie dépend largement de l'existence d'une *âme territoriale* : dans un groupe d'habitation dont les occupants ont le sentiment d'appartenir à un quartier (c'est-à-dire, à un ensemble de rues ayant des caractéristiques particulières) des solidarités, proches des solidarités villageoises, peuvent se créer, alors que dans les groupes d'immeubles, seules les solidarités communautaires semblent se développer. L'habitat pavillonnaire freine l'apparition de solidarités locales. Dans les trois cas, il n'y a aucune raison pour que des personnes ne travaillant pas ensemble, n'ayant pas les mêmes loisirs, établissent des relations, créent des solidarités. C'est également vrai dans les villages où tout le monde se connaît, l'invasion d'urbains fuyant les villes trop chères ayant disloqué les communautés. Ces relations n'existent plus que, sporadiquement, autour des écoles maternelles & primaires & dans les associations. Ni les chaînes de télévision, ni les stations de radio, hautement anxiogènes⁰²⁰⁴⁶ n'arrangent rien !



LA PROXIMITÉ AVEC LES INCIVILITÉS

Quelques exemples illustreront ce voisinage subi.

* Pour commencer quelques gênes ponctuelles résultant d'incivilités :

- ◇ les amateurs de bruits (disco – boum-tchac –, electro – boum-tchac-boum⁰²⁰⁴⁷) qui tiennent, dans la rue, dans leur voiture ou dans les transports en commun, à ce que tous sachent leur mauvais goût ;

- ◇ les odeurs d'urine de chien, de tabac, de haschisch ou de marijuana dans les ascenseurs & les montées d'escaliers⁰²⁰⁴⁸ ;
 - ◇ les utilisations de perceuses ou d'outils similaires après 22 heures ;
 - ◇ les ordures déposées devant le local à poubelles ou ailleurs ;
 - ◇ les mégots de cigarettes jetés n'importe où, y compris dans de l'herbe séchée par le soleil d'été ;
 - ◇ les tricheries dans les files d'attente.
- * Dans la résidence, où je réside en semaine, certains s'approprient indûment des places de parking⁰²⁰⁴⁹ & menacent ceux qui le leur font remarquer.
- * À partir du printemps, quand il fait beau, des jeunes⁰²⁰⁵⁰ se réunissent, une fois le *prime time* achevé⁰²⁰⁵¹, dans le parc, afin de boire & de fumer je ne sais quoi, en écoutant du bruit. Bien évidemment cela perturbe les voisins. Une société de surveillance a été payée pour faire cesser ce tapage, la gendarmerie refusant d'intervenir dans une propriété privée. Elle réussit, lors de ses rondes, à disperser l'attroupement, mais il se reconstitue après.
- * Les jeunes couvrant la radio locale de leur baladeur, dans les transports en commun, sous prétexte qu'elle ne les intéresse pas, alors qu'il existe des écouteurs & ceux, même moins jeunes, parlant fort dans leur téléphone mobile.
- * Pour un salarié, parmi ceux que je connais, conscient d'être victime d'un harcèlement, cinq n'en ont pas conscience ; sur cent salariés conscients d'être des victimes, un seul dépose une plainte !

- * Une famille de cons réside dans ma montée : entre autres, ils occupent des places de parcage ne leur appartenant pas & comme par hasard, ceux leur ayant fait remarquer la malhonnêteté de leurs agissements se sont retrouvés avec une voiture à la carrosserie rayée ou avec une crevaision ; personne n'ose porter plainte, pas seulement à cause de la peur des représailles, mais à cause de la difficulté de prouver leur culpabilité.
- * On me vole mon luxueux VTT tout neuf (ou un autre objet), mais quand je dépose plainte, l'agent de main courante m'informe qu'aucune recherche du voleur ne sera faite, car il y a trop de vols & pas assez de personnel.



Le sentiment d'insécurité naît en partie de la multiplication de ces incivilités, en partie du mépris institutionnel, en partie des peurs entretenues par les médias, nous y reviendrons.

Alors que nous sommes peu sensibles aux délits & aux crimes patronaux, particulièrement ceux des multinationales, & des banquiers, ces actes, souvent involontaires, basés sur la conception libérale de la liberté (pouvoir faire ce que l'on veut, quand on le veut, où on le veut & comme on le veut), nous gâchent l'existence & nourrissent nos peurs.



À chaque incivilité subie, ma réaction fut d'anathémiser athéiquement mon relatif agresseur. Cette colère s'est traduite selon la gravité de l'offense par l'accusation de maladie, par celle de folie ou par la dénégation d'humanité. De l'inhumanité à la sous-humanité, il y a un pas que je n'ai jamais franchi, excepté pour les grabataires & les enfants sauvages.

D'autres, cependant, abusent de ces phénomènes de rejet qui d'épidermiques devenant chroniques génèrent xénophobie & racisme. C'est dire l'attention qu'il faut porter à cette étran-géisation, qui réaction aiguë saine se transforme en attitude chronique malsaine.



L'ÉTRANGÉISATION

À l'époque de l'impérialisme du groupe des pairs, n'appartenir à aucun groupe s'avère criminel ! Au temps de l'impérialisme des normes, mieux vaut ne pas être en dehors des normes ; d'autant que, celles-ci se révélant fragiles (elles ne reposent plus sur une morale immanente, mais sur les cultes de l'argent & du soi-mémisme), il faut exalter l'uniformité & ne différer que par les détails socialement acceptés.

C'est ainsi que je passe :

- * pour un *beauf* pour les bobos, car je suis pour le rétablissement de la peine de mort pour les criminels récidivistes ;
- * pour un *bob* pour les beaufs, car je suis un *geek*⁰³⁰⁰¹, certes atypique, puisque solitaire, bénéficiant d'un revenu correct ;
- * pour un *pro-musulmans* auprès de juifs intégristes & des beaufs, car je condamne l'apartheid en Palestine ;
- * pour un *pro-juifs*, car j'estime les Palestiniens, aussi responsables de la situation que les Israéliens, ou pire un *islamophobe*, auprès des musulmans & des bobos, car je refuse la destruction de la laïcité organisée par les islamistes, avec le soutien honteux de l'ÉCAR, & celui glorieux d'intellectuels débiles, etc.

Bien qu'ayant été étrangéisé dès mon enfance (sale Rital), pendant mes études (des étudiants arabes me traitaient de Juif & des étudiants juifs d'Arabe), l'étant encore, aujourd'hui, pour d'autres motifs (gauchiste, écologiste, intello, extraterrestre, cas psychiatrique⁰³⁰⁰², etc.), je suis toujours outré par cette attitude qui relève de la paresse d'esprit autant que de l'auto-défense. Encore plus outré, quand elle provient d'indivi-

dus appartenant à des groupes qui y sont eux-même soumis & qui s'en plaignent.

Dans la pensée unique dominante⁰³⁰⁰³, celle de la bien-pensance (politiquement centriste, il s'agit d'un libéralisme, matinée d'un peu de socialisme judéo-chrétien, antiraciste, développementodurabiliste, un tantinet paternaliste), il est des groupes d'individus qu'il est permis de mépriser & de vilipender à loisir : les blondes, les bobos, les beaufs, les Belges ; il en est d'autres, tabous : les pauvres, les handicapés, les musulmans, les juifs ! Dans toutes les communautés intellectuelles on retrouve ces distinctions entre méprisables & tabous⁰³⁰⁰⁴. Le passage de l'étrangeté⁰³⁰⁰⁵ au racisme est fonction de la menace, fantasmatique ou réelle, supposée :

- ✧ *étrangeté* quand elle ne concerne que des aspects de la conception du monde ;
- ✧ *racisme* quand l'instinct de survie ou la place privilégiée dans le monde sont menacés.



Ainsi, les blagues racistes ne sont pas nouvelles, car se moquer, sérieusement⁰³⁰⁰⁶, de ceux qui sont différents rassure. Presque toutes les blagues racistes ou ostracistes ont une origine sociologique : pour celles sur les juifs, l'antisémitisme chrétien ; pour celles sur les noirs, la nécessité de justifier l'esclavage ; pour celles sur les blondes, il semble qu'il y a deux explications, se combinant peut-être, l'une liée à la lutte contre le racisme aux États-Unis & l'autre au machisme des Canadiens⁰³⁰⁰⁷ ; pour celles sur les Belges, il semble qu'elles soient liées aux rachats massifs de propriétés dans les villages proven-

çaux & elles furent relayées & institutionnalisées, à la fin des années 1970, par un animateur de RADIO MONTE-CARLO qui depuis veut gagner des millions. Les blagues sur les Français en Belgique sont une réaction à celles sur les Belges en France.

En revanche, s'il existe peu de blagues sur les bobos, sur les pauvres, & les musulmans, les critiques haineuses sont si nombreuses qu'il s'avère presque impossible de publier une critique raisonnée d'un de ces groupes sans être taxés de réactionnaires, de libéral, d'islamophobe, alors que je ne suis qu'un connophobe⁰³⁰⁰⁸ laïque & républicain, critiquant les actions anti-laïques & anti-républicaines à quelque groupe qu'appartiennent leurs auteurs. À l'inverse, les critiques malveillantes, s'appuient toujours sur une part de réel, un fait connu personnellement, ou, plus souvent, rapporté, attribué à un des abrutis membres de ces groupes⁰³⁰⁰⁹ & sur l'application du sophisme de composition⁰³⁰¹⁰. Bref, les critiques raisonnées reposent, elles, sur l'analyse de faits répétés, avérés & de textes importants pour le groupe critiqué ; elles ne cherchent pas exclure, mais à défendre les principes laïques & républicains, garants de nos libertés.

Ces critiques haineuses, ces blagues ostracisantes, s'appuient sur la peur des inconnus, sur la menace qu'ils font peser sur la conception du monde, sur le besoin, souvent exacerbé, de défendre la *place privilégiée* que l'on occupe.

Il y a quelque temps, je suis passé devant un téléviseur au moment où un ex-tireur d'élite, de l'armée américaine au Viêt Nam, expliquait que pour pouvoir tuer ses cibles, il lui avait fallu les haïr, les déshumaniser & que ça n'avait été possible

que parce qu'on l'y avait conditionné, en lui exposant une longue liste d'horreurs, plus ou moins réelles, commises par ses adversaires !



Ce processus aboutissant à dénier la qualité humaine (ou groupale) à celui que l'on veut isoler ou exclure du groupe s'appelle l'*étrangéisation*⁰³⁰¹¹.

Avec l'intensité des peurs & le besoin d'un bouc émissaire, c'est l'un des trois moteurs du racisme. Elle s'avère utile, pour ceux d'entre nous qui, pour se valoriser, ont besoin d'en rabaisser d'autres. C'est, dans tous les cas un processus dangereux nécessitant une grande vigilance dans sa mise en œuvre : il faut en être conscient.

Mais elle sert, sans rabaisser, à colmater des failles qui pourraient provoquer l'écroulement de notre conception du monde. Un exemple un peu caricatural, mais rencontré chez plusieurs croyants de ma connaissance & mentionné dans plusieurs textes accessibles sur Internet : pour un croyant monothéiste, un athée est nécessairement dans l'erreur & cela ne peut s'expliquer que parce qu'il a un problème grave, mais caché ! De même pour certains athées⁰³⁰¹² les croyants sont dans l'erreur, parce qu'ils ne sont pas assez forts pour ne pas croire ! Il s'agit bien d'étrangéisation puisque l'on prête à l'hérétique une caractéristique que l'on pense nous être étrangère (vice caché ou faiblesse) & ce parce que, par exemple, admettre qu'un athée (croyant) puisse être sain d'esprit & de corps dérange les croyants (athées). De même admettre qu'un cannibale puisse être sain d'esprit pose des problèmes insurmontables, car c'est

admettre, en quelque sorte, que l'on pourrait soi-même le devenir & y prendre plaisir, en contradiction avec un tabou fermement implanté chez l'immense majorité d'entre nous. Il nous est donc nécessaire de l'étrangéiser, de considérer qu'il a, lui, renoncé à son statut d'être humain ou qu'il est dément⁰³⁰¹³ !

L'étrangéisation n'est pas nécessairement un processus négatif, elle s'avère, souvent indispensable quand, elle repose sur des faits avérés relatifs à des violations de tabous. Elle se révèle dangereuse quand elle sert de vecteur à nos peurs, à notre besoin de trouver un coupable à nos maux !



Quand l'étrangeté est ressentie par l'individu, il peut arriver qu'au lieu de lutter, contre l'étrangéisation, il l'accroît, en exacerbant ses particularités ou qu'il l'emploie pour se poser en victime !



Une forme atténuée d'étrangéisation consiste à affecter les individus dans un groupe social marginal, mais intégré : les intellectuels, les originaux, les gauchistes, les royalistes, les incroyants, etc. De ce fait, leurs actes & leurs propos, devenus tolérables, parce que disqualifiés, ne menacent plus l'ordre du monde, ils en font partie ! L'étrangéisation est un des ciments du communautarisme.



Il est un aspect du phénomène qui n'a pas été abordé c'est la délimitation entre l'étrangéisation idéale due à la volonté d'exclusion & l'étrangéisation naturelle, quand un individu, s'étrangéise par ses actes⁰³⁰¹⁴ ; cela aboutit, généralement à l'exclusion groupale⁰³⁰¹⁵ du fauteur de trouble. Si l'individu,

non content d'être un fauteur de trouble, se révèle un manipulateur destructeur⁰³⁰¹⁶, il accusera les groupistes⁰³⁰¹⁷ de l'avoir injustement exclu, afin de semer la zizanie dans le groupe, dans l'espoir de détruire le groupe ou de provoquer le départ de ceux l'ayant exclu pour pouvoir y retourner.

C'est exactement ce qui vient de se produire, à l'exclusion près, dans une association loi 1901, à vocation professionnelle, que je connais bien. Un ancien dirigeant de l'association, qui axait toute sa vie sur cet organisme, ne supporta pas d'être mis à l'écart deux ans avant son départ en retraite ; les statuts de cette association interdisant le cumul temporel, il dut laisser la place à une personne qu'il pensait fantoche & qui ne l'était pas. Il commença alors un harcèlement de son successeur & des autres membres du bureau. La retraite n'empêchant pas d'adhérer, il continua son harcèlement obligeant le bureau à prendre la décision de lui interdire d'y remettre les pieds. Il commença alors à faire le tour de tous ses anciens obligés pour leur dire que son successeur était manipulé, qu'on le harcelait.

Il continue, se présentant, lui le bourreau, comme la victime, n'hésitant pas à pleurer pour apitoyer ses interlocuteurs. Pourtant, le harceleur, c'est lui & le dénoncer comme tel, faits à l'appui, ne relève pas de l'étrangéisation, mais de la justice⁰³⁰¹⁸. Ce n'est pas un hasard, si, par ailleurs, la vie familiale de cet homme est un désastre complet.

De fait, les apparences⁰³⁰¹⁹, les brillantes plaidoiries larmoyantes & la mauvaise conscience judéo-chrétienne aidant, il est facile de s'apitoyer sur le bourreau comme le font ces

avocats qui vous expliquent qu'un assassin violeur a bien des excuses & que c'est peut-être bien la faute de la ou des victimes, si les choses se sont passées ainsi. Or, s'il est tout à fait compréhensible que l'enfance malheureuse d'un criminel explique son comportement présent, cela ne l'excuse pas (Il n'est pas le seul dans ce cas !) & notre problème s'avère *l'empêcher de recommencer*. Dans certains cas, l'aide fonctionne, mais d'une part, ils (les cas) sont rares, parce qu'il faut que le criminel veuille changer & d'autre part, elle (l'aide) peut avoir des coûts, humains, sociaux ou financiers, inacceptables !

Or, il ne faut pas l'oublier, même si une association à des buts sociaux, ses membres, mêmes dirigeants, sont, rarement, des psychiatres pouvant soigner un tel malade. Or, il est impossible d'aider quelqu'un qui refuse de l'être, quelqu'un qui n'envisage que des solutions aux troubles qu'il provoque, irrecevables par les victimes !



Que ce soit de l'intérieur, quand on n'a pas subi le harcèlement, ou *a fortiori* de l'extérieur, il s'avère difficile de comprendre l'exaspération des harcelés quand on a l'image, toujours, charmeuse, que le bourreau a été attentif à donner de lui à ses obligés. Pour avoir pu observer de près, les protagonistes de ce drame, il m'apparaît qu'il s'agit d'un cas extrême de harcèlement, celui où le harceleur est supérieurement intelligent & compétent, & pas sadique. La plupart des autres cas de harcèlement, que j'ai pu constater, sont le fait d'abrutis incapables de maîtriser le pouvoir qu'on leur a accordé ou l'employant sadiquement.



Que l'étrangeté porte sur un individu ou sur un groupe, elle s'avère un moyen de protection symbolique contre des personnes perçues comme des menaces potentielles ou réelles de déstabilisation de l'ordre du monde. Elle est à la fois une excellente & une mauvaise chose, chaque fois que nous la constatons, chaque fois que nous l'activons, nous devrions entendre retentir une sonnette d'alarme nous demandant :

- ✿ si c'est pour un groupe, le danger est-il réel ou nous fait-on croire qu'il l'est ? qui a intérêt à nous le faire croire ?
- ✿ si c'est pour un individu, en quoi menace-t-il l'ordre du monde ? quels sont ses comportements inacceptables ? & pourquoi le sont-ils ?



L'intégration de sa propre étrangeté par un individu s'avère déstabilisante, gênante, même pour un solitaire, car choisir d'être seul ce n'est pas être mis à l'écart ; j'ai tendance à penser que l'insupportabilité de l'isolement moral ou affectif, qui en découle, s'avère le déclic pouvant faire basculer, en dehors de toutes circonstances malheureuses⁰³⁰²⁰, un individu intelligent & sensible, sain d'esprit, dans la délinquance ou dans la criminalité.

C'est une des raisons nécessitant une vigilance constante quant à ce mécanisme quasi-naturel de défense.

Or, la difficulté de l'étrangéisation vient de l'inconscience de son emploi envers autrui. À noter qu'aucun intégriste ne peut reconnaître l'employer, car cela remettrait en cause sa conception du monde.



De fait, réfléchir à l'étrangéisation oblige à réfléchir à la normalité & par voie de conséquence au rouleau compresseur standardisant de l'industrie *culturelle* occidentale. Car, rarement dans l'histoire occidentale, le conformisme n'a été aussi prégnant. Divisé en sous ensemble : conformisme des enfants, conformisme des adolescents, conformisme des cadres ; conformismes libéraux, religieux, écologistes, etc., pouvant se recouvrir dans une même personne, il n'autorise la nécessaire différenciation individuelle que dans l'apparence & il rejette les déviations intellectuelles ou comportementales.



Même dans le milieu du travail, ce conformisme, renforcé par la solidarité syndicale & la bêtise patronale, clive les groupes & favorise l'étrangéisation. Cela nous oblige, également à nous interroger, sur les relations de travail.



LE TRAVAIL

« La preuve que l'homme n'est pas fait pour le travail, c'est que ça le fatigue ! »

MARCEL PROUST⁰⁴⁰⁰¹

C'est à partir de mon propre exemple, un cas bénin, que je vais, quitte à me répéter, essayer de développer cette problématique.

Gaucher, ayant souffert de l'ostracisme anti-italien, avant 1968, singularisé par une forte myopie dès l'âge de 7 ans, affligé d'une intelligence & d'une paresse brillantes, ainsi que d'une forte personnalité, j'ai développé, avec le temps, une oursitude⁰⁴⁰⁰² qui m'a toujours isolé. Même si cet isolement fut contrebalancé, par une bonhomie distante, un sens de l'humour & une gourmandise conviviale, cela explique :

- ◇ que les relations entre les individus que ce soit pendant le temps de travail, dans celui de loisirs ou dans les moments de satisfaction des besoins physiologiques (repas, repos, etc.) m'intriguent ;
- ◇ que j'ai, énormément de mal à comprendre certaines d'entre elles & à accepter certaines autres.

Peu d'injures me touchent : on peut me traiter de con, de sale arabe (cons sionistes) ou de sale juif (cons islamistes), de sale français (Je suis très propre, en fait & n'est, effectivement, aucune ascendance autre que franco-provençale & franco-italienne !), de français de bas étage (J'habite au 3^e &, pour moi, les hauts étages commencent au 6^e!), cela ne me gêne pas !

Mais que l'on me dise extra-terrestre (Ce que je ne suis pas ! Je suis né sur Terre, de parents terriens, on ne peut plus terre à terre !) ou, pire, glandeur (Ce que je ne suis pas non

plus, car je fais ma part de travail comme les autres & aussi intensément qu'eux, même si je ne donne pas l'impression de m'y épuiser & même si, quand j'ai fini un travail, je ne passe pas dix fois plus de temps à en vanter la qualité & la difficulté !) m'agace, prodigieusement ! Cet agacement se traduit, en retour par une étrangéisation de ma personne, parfois pénible. En particulier, quand on me prête des attitudes ou des sentiments qui me sont totalement *étrangers*. C'est l'origine de cette réflexion sur la notion de travail & sur les relations que nous avons avec cette notion.



DÉFINITIONS

* Le *travail* est un effort délibéré visant à la réalisation complète ou partielle d'un ou plusieurs buts⁰⁴⁰⁰³. Il peut être individuel ou collectif, & matériel, physique ou spirituel⁰⁴⁰⁰⁴. En contrepartie de sa fourniture, il procure une rémunération qui peut s'avérer matérielle ou spirituelle.

La méditation est un travail, tout comme la pratique artistique, le serrage de boulon sur une chaîne de montage, la formation ou la confection de plats, le tricotage, la pétanque, etc.

L'usage, cependant, lie cette notion à celle de rémunération monétaire. C'est la *profession* ! Cette relation est forte au point que le travail bénévole apparaît comme un apostolat ! au point que si nous disons travailler pendant notre temps de loisirs, nos interlocuteurs pensent, à coup sûr, qu'aliénés⁰⁴⁰⁰⁵, nous nous y livrons à une activité professionnelle !

Aucun travail n'a qu'un seul but ; tous en ont au moins deux :

- ◇ la réalisation d'un bien ou d'un service ;
- ◇ & l'obtention de sa rétribution matérielle (monnaie, biens, services), physique (muscles ou plastique) ou spirituelle (intellectuelle, morale ou émotive).

* Dans nos sociétés, le *salarial*⁰⁴⁰⁰⁶ s'avère sa forme la plus répandue. Il consiste à aliéner une partie de son temps afin de réaliser des tâches plus ou moins complexes, en échange d'une somme permettant, théoriquement, d'assurer la survie du salarié & quelquefois de sa famille.

- * La *profession* d'une personne est l'activité, l'état, ou la fonction habituelle, constituant, généralement, la source de ses moyens d'existence.
- * Le *métier* est une activité nécessitant un savoir-faire technique.
- * L'*esclavage*, dans notre société, est l'état d'une *personne* qui, tout en étant de condition libre, se trouve dans une situation de dépendance totale vis-à-vis de quelqu'un ou de quelque chose & ne dispose pas librement de soi.
- * Le *chômage* est la situation d'une personne caractérisée par le manque de travail.

Selon la vulgate libérale : il résulterait uniquement de l'intervention de l'État, en particulier de l'assistance aux chômeurs. Je me demande toujours comment des gens qui se veulent intelligents peuvent débiter de telles inepties ! Il n'est pas besoin d'être très observateur pour constater :

- ◇ que sur l'ensemble de la planète, il y a plus de travailleurs que d'emplois ;
- ◇ que si, le chômage de longue durée disparaît en l'absence d'assistance, c'est parce que ses victimes sont sorties des statistiques ou mortes de malnutrition ;
- ◇ que le libéralisme pour, éventuellement, fonctionner aurait besoin que tous les individus soient parfaitement rationnels⁰⁴⁰⁰⁷, alors qu'il n'en existe aucun.

Cette même vulgate soutient qu'assister les chômeurs est une façon de voler le travail de ceux qui en ont un. Elle assimile les allocations-chômage, purement & simplement, à du vol, car il s'agit d'une rémunération obtenue sans travail !

Étrangement, elle n'assimile pas à du vol, ce qui en est réellement : les dividendes des actionnaires⁰⁴⁰⁰⁸ & les prêts usuraires.

* Le *travail précaire* n'est pas seulement celui dont on ne peut garantir la permanence ou la durée ; mais celui dont l'instabilité dépend du bon vouloir d'employeurs, toujours prêt à en rejeter la responsabilité sur autrui ! Il rapproche le salarié de l'esclave !

* *A contrario*, la notion de *travail décent* résume les aspirations de tout travailleur :

- ◇ exercice d'un travail productif ;
- ◇ convenablement rémunéré ;
- ◇ dans de bonnes conditions de sécurité sur le lieu de travail ;
- ◇ avec une protection sociale pour sa famille.

Le travail décent donne aux individus la possibilité de s'épanouir & de s'insérer dans la société, ainsi que la liberté d'exprimer leurs préoccupations, de se syndiquer & de prendre part aux décisions qui auront des conséquences sur leur existence. Il suppose une égalité de chances & de traitement pour les femmes & les hommes (définition OIT).

J'ai la chance d'en avoir un, au moment où j'écris ces lignes.



MES RELATIONS AU TRAVAIL

Mais, bien que je sois intimement convaincu de la véracité de l'adage en exergue, il me faut travailler pour vivre⁰⁴⁰⁰⁹ ! Paresseux intelligent⁰⁴⁰¹⁰, je m'active une partie de mon existence afin de savourer le repos dans l'autre partie ! Dans ce cas, la détente n'est pas synonyme d'inactivité, mais d'occupations agréables nécessitant de faire fonctionner à plein un cerveau ne se délassant jamais⁰⁴⁰¹¹.

Bien que j'ai la chance d'avoir un travail agréable, mon rapport au travail est, d'abord, alimentaire, je ne travaille que parce que je ne sais pas trouver autrement les moyens de survivre : si, demain, je gagne le gros lot du Loto, même si son montant s'avère ridicule, j'arrêteraï immédiatement de travailler. La probabilité en reste faible, car je ne parie pas !

Les seules activités que j'aimerais pratiquer professionnellement sont : les jeux de réflexions abstraits, la lecture & la cuisine. N'ayant pas eu la chance de pouvoir le faire, pour des raisons historiques, géographiques & sociales, j'ai choisi une activité ne me déplaissant pas totalement, l'informatique, & dans cette activité, une branche que j'aime bien, la formation.

Depuis octobre 1999, je suis salarié de l'ASSOCIATION DE FORMATION PROFESSIONNELLE DES ADULTES (AFPA)⁰⁴⁰¹² ; depuis avril 2003, je suis adhérent à SUD-FPA (Solidaires Unitaires Démocratiques-Formation Professionnelle des Adultes, dit SUD par la suite). Mais, ni le salarié, ni le syndiqué, n'ont renié les conceptions du travail & du syndicalisme élaborées tout au

long de leur vie professionnelle commune, tout au plus, les ont-ils actualisées !

Une conviction guide mes actes : seule la prise de conscience individuelle fait avancer les personnes, & pour la provoquer chez des collègues, peu motivés ou peu concernés, il y faut des argumentaires s'appuyant sur la situation présente.



L'intérêt majeur de ce travail est d'être utile à d'autres, mais je n'ai aucun *a priori* sur ces autres : qu'ils soient chômeurs ou salariés, qu'ils puissent payer ou qu'ils aient besoin d'aide, m'importe peu. Je pourrais faire, avec autant d'efficacité & de plaisir, ce métier dans un organisme de formation privé sérieux, s'il en existe !

Si je le fais à l'AFPA, c'est d'abord pour des raisons strictement égoïstes : d'une part, ayant longtemps travaillé seul, l'AFPA m'a permis une réadaptation au travail salarié ; d'autre part, étant par nature anti-conformiste, son cadre de contrainte faible convient tout à fait à l'épanouissement du non-conformisme. L'utilité pour autrui ne vient qu'ensuite, bien qu'elle soit une source de grande félicité : savoir que l'on a pu aider, si modestement que ce soit, une personne à s'épanouir, comme cela arrive pour un, deux ou trois stagiaires, dans chaque groupe est plus réjouissant que de servir à payer les émoluments scandaleux d'un patron irresponsable !



Mon adhésion à SUD ne signifie en aucun cas, l'adhésion viscérale aux statuts, pour moi fumeux, du syndicat⁰⁴⁰¹³, mais la participation réelle, au seul syndicat de l'AFPA digne de ce

nom, en termes de luttes pour le personnel & l'institution, de refus des compromissions & du corporatisme clientéliste.

Il n'en reste pas moins que le libre-penseur pansu que je suis est un fervent partisan de la solidarité, pour des raisons historiques & philosophiques personnelles.

À ce titre, je m'associe aux luttes (À la condition que les moyens d'action soient pertinents, par exemple : une grève coûtant plus à l'entreprise qu'aux salariés !) de tout groupe voulant maintenir & renforcer la solidarité, y compris lorsque je suis en désaccord philosophique & politique avec ses motivations, comme pour ATTAC (Association pour la Taxation des Transactions financières & pour l'Action Citoyenne), SOLIDAIRES (groupement des syndicats SUD de toutes les branches) & consorts.

À ce titre, la fonction *école de la seconde chance* de l'AFPA m'apparaît comme un facteur indispensable de mobilité sociale. & je déplore qu'elle soit le seul organisme de formation professionnelle d'adultes à jouer à fond ce rôle ! Les autres organismes de la branche, par le manque d'implication de leurs formateurs (GRETA, trop souvent, repos pour des enseignants fatigués de classes indociles), par le manque de compétences pédagogiques ou techniques des formateurs (organismes privés recrutant au rabais des formateurs sans expérience professionnelle), par les difficultés matérielles qu'ils imposent aux stagiaires (cours du soir du CNAM), freinent cette mobilité, indispensable dans une société structurellement instable.



Le bien-fondé d'une réforme radicale des services publics, comme de l'AFPA s'avère indéniable : les premiers ont oublié le public⁰⁴⁰¹⁴, la seconde a des charges de structures incompatibles avec ses moyens⁰⁴⁰¹⁵, sans parler des difficultés liées à l'inévitable décentralisation. Le problème est l'usage abusif de ces déficiences pour, sous couvert de diminution des impôts, privatiser des activités, par nature, non rentables ou non concurrentielles.



Je déplore que SUD doive lutter contre le libéralisme. Un syndicat ne devrait pas se mêler de politique ; mais cela se justifie par :

- ◇ la disparition des hommes politiques, tués par la constitution de la V^e République ;
- ◇ l'expertisation des débats ;
- ◇ la construction libérale européenne, soutenue par la droite & la gauche⁰⁴⁰¹⁶ parlementaires ;
- ◇ le juridisme croissant.

Mais j'ai du mal à m'associer, dans le cadre de mon temps de travail, à ces actions & je n'ai pas de temps pour le faire en dehors de mon temps de travail.

J'ai quelques handicaps sérieux pour militer ou pour convivialiser :

- ◇ des horreurs du bruit, de la foule (Je suis un solitaire, raison pour laquelle je me refuse à être un vert, malgré un tæniacité légendaire !), de la réunionite inefficace (L'exemple des réunions du Conseil National, malgré les efforts méritoires de quelques-uns, ne m'encourage pas à aller voir chez Solidaires !), de la communication phatique ;

- ◇ un faible instinct grégaire ;
- ◇ un fort besoin de solitude.

Ainsi, si je ne participe à aucune activité de SOLIDAIRES-ISÈRE, c'est principalement, à cause des horaires de réunions (le soir à 21 h, heures auxquelles je joue ou je lis) des jours de manifestations (le samedi & le dimanche étant consacrés au jeu & à la cuisine), du motif des manifestations (seule la remise en cause des principes républicains peut me forcer à subir la foule, le bruit & les intempéries), du lieu de réunion (45 min de déplacement en bus, bus rares le soir & le week-end), de la présence attestée de fumeurs invétérés⁰⁴⁰¹⁷.

Sacrifier une certaine vision de l'avenir de l'humanité à ses intérêts égoïstes peut paraître mesquin, mais, individualiste forcené, je crois plus à la prise de conscience individuelle, à la faveur de problèmes ponctuels, qu'aux messes prêchant des convaincus, qu'aux manifestations perçues hostilement. Et je n'oublie jamais que l'enfer est, paraît-il, pavé de bonnes intentions !



Ce qu'il nous faut changer c'est le rapport à la perception de l'autre. C'est-à-dire le rejet de la différence : s'abrutir devant la télévision, dès la sortie du travail, ou s'investir dans un militantisme intense, sont, pour moi, deux stratégies, visant à donner un sens à l'existence, aussi respectables que la mienne. Bien sûr, je valorise plus une stratégie active qu'une stratégie passive, mais uniquement, & c'est un article de foi, parce que je suis convaincu que le cerveau ne s'use que lorsqu'on ne s'en sert pas ou peu ! Aujourd'hui, les adeptes de la

passivité audio-visuelle rejettent les activistes en les traitant d'*intello*⁰⁴⁰¹⁸ & les activistes traitent les passifs, d'abrutis. Si les activistes (& *les militants syndicaux en sont tous*) font avancer le Monde, ce sont les passifs qui le rendent vivable. Le problème naît d'une part, de la proportion des uns & des autres, & d'autre part, du développement du soi-mémisme : il n'y a pas assez de militants, d'autant que tous les activismes ne se valent pas en matière d'avancement du Monde ! Mais ce peu est trop pour les passifs qui, alors qu'ils se sentaient fautifs, il y a plus de vingt ans, s'affirment, aujourd'hui, fiers de leur immobilisme & haineux envers les activistes !

S'il existe plusieurs moyens d'amener un actif à la passivité, dont le lavage de cerveau⁰⁴⁰¹⁹, il n'y a, à ma connaissance que deux moyens de transformer une personne passive en personne active :

- ◇ la mettre dans une situation intenable dont seul un activisme intelligent pourra la sortir : c'est ainsi que des salariés, qui ont cru stupidement leur direction jusqu'à l'annonce de la fermeture de leur entreprise, se décident, trop tard, à se mettre en grève ;
- ◇ la persuader d'agir, ce qui demande du temps ensemble, or nous en manquons autant que de volonté de prosélytisme.



Cette approche individualiste s'oppose radicalement à l'approche collectiviste d'ATTAC ou de SOLIDAIRES. Je ne crois pas à un complot planétaire, mais à des convergences d'intérêts. Je ne nie pas l'existence d'une lutte des classes, mais elle interfère avec des compétitions individuelles motrices, mais les col-

lectivistes ont trop tendance à oublier les individus, à vouloir le bien d'autrui, sans jamais se demander, si autrui en veut. Les firmes, pour reprendre l'expression consacrée, c.-à-d. les grandes entreprises nationales ou multi-nationales, se comportent comme de monstrueux individus égotistes, les politiques également ; les administrations sont paralysées par un immobilisme rassurant pour les agents, immobilisme renforcé par les syndicats & par les politiciens trouillards (*un pléonasmisme ?*). C'est pourquoi, je vois mal comment lutter :

- ◇ sans refuser, la logique marchande & la compétition libérale ;
- ◇ sans solidarité : l'individualisme n'a de sens que s'il s'appuie sur la solidarité & sur l'humanisation ; de même le collectivisme n'a de sens que s'il permet un épanouissement des personnes.



Afin de les convaincre, on a parlé de partir des préoccupations des salariés, mais elles sont très diverses : en voici trois exemples :

- ◇ une secrétaire, excellente exécutante, elle est incapable de toute initiative, son hiérarchique s'attend à ce qu'elle se comporte comme une secrétaire de direction, alors qu'il sait qu'elle ne peut pas le faire, elle attend une reconnaissance improbable de son travail ;
- ◇ un formateur en informatique industrielle, grand producteur de supports de cours, dont le principal souci, outre la non-reconnaissance de son travail, s'avère l'incapacité des hiérarchiques de définir des outils d'élaborations de

supports techniques, peste, car il se débat seul avec les logiciels de traitements de textes techniques achetés sur son budget de fonctionnement ; isolé dans son coin, il ne sait pas si d'autres sont dans la même situation ;

◇ un hiérarchique, se faisant rabrouer régulièrement, car il suggère, trop souvent, des améliorations de fonctionnement d'un système tenu pour parfait ; incapable de mener des hommes (ou des femmes, j'emploie les règles de grammaire courantes !), au bout de dix ans dans ce poste, il vient d'admettre son incompétence & cherche un autre poste⁰⁴⁰²⁰.

Aucun des trois ne veut entendre parler de syndicat :

◇ la première, par peur d'être encore plus mal vue ;

◇ le second, car il estime tous les syndicats pourris (merci la CGT & la CFDT entre autres) & que si SUD ne l'est pas encore c'est parce qu'il est jeune ;

◇ le troisième parce que la CGC, seul syndicat de cadre représentatif, ne lui paraît pas crédible.

Autres problèmes, les adhérents qui veulent bien militer, mais uniquement pendant les heures de travail, ceux qui ont peur du harcèlement, ceux qui veulent seulement être défendus.

Il existe beaucoup de cas plus favorables que ceux-là, mais le problème n'est pas de convaincre les convaincus ! Il s'agit de souffrances qui ne sont pas uniques, mais qui sont tues, le plus souvent par peur ; le management par la terreur, le chantage au chômage, étant les seules pratiques connues de la hiérarchie. Il faut dire que peur du lendemain, croyance en l'immortalité de l'association & individualisme forcené sont

parfaitement intégrés, dans une association où la rotation du personnel est très faible, mais l'absentéisme, très élevé !



Deux choses sont sûres : les tracts humoristiques & factuels de SUD passent mieux que ceux des autres syndicats ; mais ce syndicat radical restera minoritaire, encore longtemps, car il fait peur à beaucoup de salariés, qui préfèrent élire des pourris connus plutôt que d'honnêtes inconnus.



De fait, les syndicats râlent, plus ou moins efficacement contre les plans d'entreprises, mais je ne vois qu'imprécations, jamais d'analyses ! Aucun syndicat ne s'appuie sur l'existant, ou même sur la vision qu'en donne le rapport d'audit, cité dans les premières versions du premier projet, pour déterminer quels changements réels sont nécessaires pour réduire les gaspillages, les emplois fictifs, & remotiver le personnel. Les directions générales, régionales & locales ont réussi à dégoûter du travail des salariés qui, dans leur écrasante majorité⁰⁴⁰²¹, prenaient plaisir à travailler. La retraite est attendue avec ferveur par l'immense majorité des quinquagénaires. Un plan basé sur des départs en retraites ou pseudo-volontaires, suscite donc, peu de mobilisation, l'idée générale étant d'une part de ne pas gêner les départs afin de faciliter le sien, & d'autre part, qu'au point où on en est, un peu plus de pagaille, ou de travail, ne changera pas grand-chose. Les trahisons répétées des syndicats CGT, CFDT & CGC⁰⁴⁰²² achèvent la démobilisation : il est inutile de se battre puisque les uns ou les autres signe-

ront, sur ordre des politiques véreux qui les dirigent, ce qui arrange la direction générale.

Dans ce contexte, mobiliser les salariés suppose :

- ◇ de montrer que les conséquences des départs leur rendront la vie intenable ;
- ◇ de prouver que leur départ risque de se faire dans des conditions défavorables ;
- ◇ de faire appel, à ce qui leur reste de conscience⁰⁴⁰²³ pour attirer leur attention sur la disparition de cette école de la deuxième chance, à laquelle ils sont majoritairement attachés ;
- ◇ de rappeler que la vague libérale n'est pas inéluctable, s'ils se bougent ;
- ◇ de rappeler que ni les PARE (Plan d'Aide au Retour dans l'Emploi), ni les DIF (Droit Individuel à la Formation), rendront le financement des formations longues⁰⁴⁰²⁴ possibles.



Les problèmes syndicaux ne sont pas les seuls problèmes dans le monde du travail :

- ◇ l'obligation de travailler avec des cons ;
- ◇ celle de côtoyer des personnes avec lesquelles la communication est difficile ;
- ◇ la raréfaction des emplois ;
- ◇ la groupophobie⁰⁴⁰²⁵ ambiante.

* Ceux que j'appelle les cons au travail sont justement ceux qui font peu, tout en criant qu'ils sont ceux travaillant le plus, ceux qui pensent la paye comme juste contrepartie des heures de navigation internautique & ceux qui ne sont pas à leur

place, c'est-à-dire, ceux qui exercent une fonction pour laquelle ils n'ont aucune compétence. À part, prendre son mal en patience, il n'y a pas de solution, car quitter l'entreprise, c'est s'exposer à subir d'autres cons !

* Ceux avec qui la communication est difficile sont ceux que l'on déteste instantanément, sans qu'ils nous aient rien fait. Personnellement, je n'en connais pas, mais il semble que d'autres en connaissent, à commencer par moi !

* La raréfaction du travail a une seule cause : la recherche des dividendes maximaux. Cela entraîne trois conséquences : la délocalisation d'activités vers des pays où la vie est moins chère & la protection sociale moins évoluée ; l'automatisation, car les machines ne font pas grève & ne s'absentent pas ; les licenciements collectifs afin d'augmenter la compétitivité. Si les confédérations de la bande des cinq avaient voulu protéger notre système de retraite, au lieu de servir la soupe au gouvernement, elles auraient demandé son financement par une taxe sur les transactions financières dont la masse ne diminue pas contrairement à celle du salariat⁰⁴⁰²⁶.

* Enfin, la groupophobie ambiante se situe à deux niveaux entre collègues & avec le public. Dans le premier cas, il s'agit de réactions d'humeur provoquées par l'impact sur son propre travail de l'incurie d'autrui. Dans le second cas, il s'agit d'extrapolation à partir de l'expérience professionnelle :

- ◇ les stagiaires perturbateurs sont souvent issus des Maghrébins issus des banlieues à problèmes ;
- ◇ les domiens⁰⁴⁰²⁷ travaillent, dans leur immense majorité plus lentement que les métropolitains ;

- ◇ les jeunes adultes ont plus de problèmes d'attention soutenue que leurs aînés.

Animateur d'une association d'étudiant, je n'ai eu de problème qu'avec les Tunisiens & les Mauriciens ; la responsable du service d'émigration d'une préfecture soutenait que les plus tricheurs étaient les Portugais ; une autre prétendait que les plus racistes étaient les immigrés chinois ; etc.

Ces affirmations sont vraies pour celles que j'ai constatées, car je fais attention à ne pas relever que les faits m'intéressant ; je suis moins sûr de la véracité de celles qui m'ont été rapportées, car un travers fréquent est de ne compter que ce qui nous intéresse. Ainsi, un dicton provençal affirme que le Mistral souffle trois, six, ou neuf jours d'affilés. Les services météorologiques n'ont rien constaté de tel, mais lorsqu'il arrivait qu'il souffle trois jours j'entendais toujours ce dicton, il réapparaissait si, d'aventure, il se prolongeait de trois jours, mais personne n'en parlait quand il s'arrêtait le quatrième jour. Il en est de même pour beaucoup d'idées reçues !

Cependant, si vraies qu'elles soient, je ne vois pas assez de personnes pour affirmer qu'il s'agit de caractéristiques du groupe complet !



Pourtant, certains ne se privent de conclure ainsi. Avec le rejet des différences, c'est l'origine du phénomène d'étrangéisation⁰⁴⁰²⁸ que l'on observe de plus en plus dans notre société.

C'est ma sensibilité à un phénomène, dont je suis victime, car on me traite trop souvent d'intello ou d'extraterrestre, qui m'a poussé à analyser ce phénomène !



MES RELATIONS AU TRAVAIL & AUX AUTRES

Comme je l'ai dit, je travaille pour vivre & uniquement pour cela. Certes, j'aime le travail bien fait, raison pour laquelle je m'investis, affectivement, un minimum dans mon travail afin d'arriver à le bien faire, mais cet investissement n'est que par rapport à moi-même. En effet, l'organisme dans lequel je travaille se moque complètement que le travail que je fais soit bon ou mauvais tant que personne ne s'en plaint & qu'il est payé. Or, je travaille dans la formation, un domaine dans lequel l'excellence d'un travail, d'une part, varie d'un formé à l'autre & d'autre part, ne peut, souvent, être appréciée que des mois ou des années après sa fin.

La philosophie aupaïenne de la formation laisse une grande latitude au formateur, en particulier dans les formations de niveau bac & bac+2 ; la philosophie libérale n'en laisse aucune. La marge de manœuvre permet d'établir une relation humaine ne se limitant pas à la lecture de transparents & à la surveillance. Or, la relation humaine est essentielle dans l'apprentissage : même si certains d'entre nous arrivent à apprendre seuls, ils y mettent plus de temps & d'énergie que s'ils étaient guidés ; de plus, rares sont ceux capables d'y arriver, il y faut une motivation exceptionnelle. Outre la disparition de la relation humaine, le formateur devenu un simple exécutant n'a plus besoin d'être qualifié : n'importe quelle personne, même un plombier polonais, capable de lire les gros

caractères des transparents, est un formateur potentiel, de n'importe quelle formation.

Aujourd'hui, j'ai conçu une formation de A à Z, j'applique des séances de formations réalisées par mes collègues ; demain, je me vois mal présenter des transparents réalisés par des ingénieurs de formations sans contacts avec les stagiaires, ni avec les techniciens, uniquement avec les représentants du MEDEF. Dans ce sens, j'aurai une approche noble du métier de formateur. Mais, tout en combattant son instauration, j'appliquerai rigoureusement, cette nouvelle philosophie quand elle sera en place : on a les politocards qu'on mérite & si cons soient-ils, eux & leurs épigones, ils sont, paraît-il, nos légitimes représentants.

Prêts de 70 % de nos stagiaires bénéficie d'une promotion près leur formation. Dans le privé, ce taux est de 7 %. Ramener le taux de promotion de 70 % à 7 % , afin de permettre aux patrons des entreprises privées de ne plus avoir honte de leur médiocrité, est-il un objectif citoyen, même s'il est égalitaire ?

Cela amène une réflexion sur les notions d'égalité, d'élitisme, en bref, de différences.



LES DIFFÉRENCES

Leur rejet repose sur l'étrangéisation décrite dans le chapitre précédent. Si le racisme & la xénophobie s'appuient sur l'étrangéisation de groupes, ce processus peut s'appliquer, également, à des individus. En effet, le comportement de certaines personnes nous gêne, parfois tellement, que nous nous empressons de leur attribuer une différence les excluant de la normalité : elles seront, selon les cas, intégristes, fanatiques, sectaires, farfelues, folles, extra-terrestres, etc. Plus, ces personnes peuvent se ressentir, elles-mêmes comme étrangères, mal intégrées, rejetées !

La lecture des ouvrages de PHILIPPE D'IRIBARNE qui consacre son œuvre à penser la différence (C'est d'ailleurs le titre d'un de ses livres ! Lecture en cours, car il a beaucoup écrit.) a confirmé mon anticonformisme comportemental & intellectuel ; au point qu'un désagréable sentiment d'étrangeté s'est emparé de moi.

Il semble que, dans notre pays, les relations de travail soient assez différentes de ce qu'elles sont dans les pays anglo-saxons & en particulier aux États-Unis. Cette étrangeté s'étend d'ailleurs aux relations interindividuelles. Selon PHILIPPE D'IRIBARNE, *L'étrangeté française*, POINTS SEUIL⁰⁴⁰²⁹, la Révolution française n'a pas supprimé la noblesse, mais l'a étendue à toute la population, ce qui expliquerait l'attitude de rébellion ou de résistance permanente aux ordres, en particulier quand ceux-ci sont en contradiction avec l'idée que nous nous faisons de notre métier ou avec notre com-

préhension de la loi ou de la vie, cela expliquerait également que nous estimions certains métiers vils & d'autres nobles. Bref, selon lui les Français se comporteraient de façon étrange dans le monde du travail. Être doublement étranger pourrait être assez traumatisant, si je me sentais concerné.

Bien que je me sente profondément français, pour des raisons que j'ai exposé dans *Démocratie & liberté*^a, je ne me sens pas concerné par cette analyse du comportement de mes compatriotes. Cela m'incite à penser d'une part, qu'il se peut qu'il y ait d'autres explications à l'étrangeté française que celle qu'il avance, que cette étrangeté, telle qu'il la présente, ne soit pas spécifiquement française. En particulier, je considère qu'un individu est caractérisé par son patrimoine génétique, par son héritage culturel & par ce qu'il est ; son statut, ses dires & ses actes sont des manifestations de ces derniers points. Il m'arrive très souvent de devoir porter des jugements sur des individus que je reçois en entretien pendant moins d'une heure. L'expérience montre que je me trompe rarement, mais mon jugement parcellaire ne porte que sur la possibilité de suivre avec succès une formation. En revanche, quand il s'est agi d'apprécier la qualité de la relation extra-professionnelle que je pourrais avoir avec un individu donné, les erreurs furent nombreuses : le cadre est différent, dans le premier cas, le statut ne joue aucun rôle dans l'appréciation, car tous les candidats, quel que soit leur statut précédent, sont en train d'en changer ; dans le second, il masque parfois les potentiali-

^a Ouvrage déjà cité

tés, tout comme certains actes & certains dire. Le second cadre se prête à un jeu de poker-menteur quand les protagonistes ne sont pas, réellement, branchés sur la même longueur d'onde. Or, cette communion, ne nécessite pas qu'ils aient des statuts semblables ou voisins, mais un même ensemble sémantique, une même intelligence de la vie, un même humour ! Elle transcende les différences politiques, sociales & religieuses. Alors que ces similitudes permettent de rapprocher des longueurs d'onde différentes, elles ne servent pas quand il n'y en a qu'une ; cette unicité n'a d'ailleurs pas de rapport avec l'amour.



ÉGALITÉ & ÉLITISME

L'égalité inscrite dans notre devise est limitée aux droits. C'est un progrès notable. Mais aujourd'hui, on confond l'égalité de droits & l'égalité de traitement.

La première signifie que nous devons tous avoir les mêmes droits, en théorie & en pratique, de façon à faire disparaître les injustices légales. Si la théorie est acquise, la pratique reste velléitaire.

La seconde implique, pour réaliser l'égalité, de traiter tout le monde également. C'est tellement absurde qu'on peut se demander, encore une fois, comment des individus, se pensant intelligents, ont pu sortir une telle énormité & surtout la mettre en pratique. En effet, nous sommes tous différents, physiquement, intellectuellement, émotionnellement. Que ces différences soient d'origine génétique ou environnementale a

peu d'importance ! Il faut, seulement, retenir que la réduction des inégalités implique un traitement différencié de chacun. Autrement dit, dans le cadre éducatif, on pourrait sans inconvénient regrouper les bons élèves dans des classes de 40 & les mauvais dans des classes de moins de 10, les premiers ayant besoin de maîtres hypercompétents dans leur matière, les seconds de prodigieux pédagogues. De même, un salarié pouvant être un exécutant formidable & un cadre exécrationnel & vice-versa, la reconnaissance du travail ne devrait pas se faire par des promotions inadaptées, par un changement de statut, mais par l'appréciation de l'excellence⁰⁴⁰³⁰ ! Nous ne brillons pas tous dans les mêmes domaines d'excellence, quand nous en avons !

L'élitisme républicain repose moins, à mon sens, sur la volonté de recréer une noblesse fondée sur le mérite que sur la nécessité, dans une société structurée, où les responsabilités ne sont pas héréditaires, de trouver les meilleurs responsables possibles. L'Empire chinois n'a pas attendu la Révolution française pour mettre en place un tel élitisme, plus impérial que républicain, certes !

Le problème n'est pas tant le renouvellement des élites, mal nécessaire, que sa progressive transformation en reproduction sclérosée, qui recrée les conditions d'apparition d'une féodalité bien plus malsaine, que celle l'ayant précédée, puisque sans devoirs, dans un monde où rien ne la justifie, si ce n'est cette philosophie de café de commerce nommée libéralisme !

L'élitisme républicain pose le problème de la finalité du système éducatif. Aujourd'hui sous l'action conjointe des res-

trictions de crédits libérales & de la bêtise des pédagogistes, il n'a plus de finalité autre que de faire tenir tranquille, le plus longtemps possible, des jeunes sans esprit citoyen, drogués aux jeux vidéo, aux SMS, aux jeux télévisés & gavés d'idées libérales exaltant l'individualisme & les religions, par les clips musicaux ou publicitaires, par les films & par les séries télévisées⁰⁴⁰³¹. Il faudrait donc lui donner une finalité : celle-ci ne peut en aucun cas être de trouver du travail, mais de faire travailler son cerveau & de se doter d'outils permettant de trouver son statut social & de vivre librement !

Qu'il s'agisse de mettre en place un traitement différencié ou de redonner un but au système éducatif, l'inconvénient s'avère le coût : virer les pédagogistes, reformer les professeurs, réformer les IUFM, supprimer & réprimer l'ingérence parentale, redonner le goût de l'effort & de la discipline, le tout en intégrant l'existence de l'audiovisuel.

Mais il faut également revaloriser notre culture, entre autres, en obligeant tous les immigrés à apprendre notre langue & à se familiariser avec, ainsi qu'avec nos lois ; les Américains le font avec succès, pourquoi pas nous ! Sans oublier la laïcité condition préalable à une osmose : la religion ne doit jamais empiéter sur l'espace public⁰⁴⁰³² !

L'élitisme républicain quand il vise à détecter les talents ne semble pas nocif, on peut simplement regretter qu'il se limite à la gestion & à la politique. Encore une fois un ingénieur, ou un avocat, brillants ne feront pas forcément des gestionnaires ou des hommes politiques brillants ou mêmes médiocres, ils risquent d'être désastreux ! La valorisation du mérite doit se

faire rationnellement, pas forcément par la promotion hiérarchique ou la cooptation.

Mais, il importe d'instaurer cette valorisation, car, pour l'essentiel nous attendons de notre travail plus que la satisfaction de nos besoins primaires. Même un OS travaillant répétitivement sur une chaîne de production mécanisée attend un minimum de reconnaissance de la part de son contremaître. La reconnaissance du travail si subalterne & si méprisé soit-il, est essentielle pour la bonne image de soi. Au grand dam des libéraux, nous ne sommes pas des machines parfaitement rationnelles, mais des êtres humains imparfaits. Sous prétexte de rationalisation, de compétitivité, nous évacuons, progressivement, l'humain des relations laborieuses. L'acceptation de la gestion à l'américaine, du ménagement libéral de nos entreprises, rencontre plus de résistances dans notre pays à forte tradition humaniste que dans les pays anglo-saxons ou germaniques, mais cela ne signifie pas que la résignation de ces populations soit plus saine, il semble même qu'elle soit un facteur d'accélération de la crise en devenir.

Revenons cependant, à ma conception des relations au travail.



TRAVAIL & RELATIONS

Dans presque toutes les sociétés paléolithiques encore existantes, le temps passé à se procurer les ressources nécessaires à la survie n'excède pas trois heures par jour & encore pas tous les jours ! Le travail est né avec le néolithique, avec l'apparition de l'agriculture & de l'élevage & la croissance de

population qu'il a générée ! Une fois, les besoins physiologiques satisfaits, le second problème des êtres humains consiste à passer le temps. Notre société use de plusieurs moyens :

- ◇ les loisirs actifs, ou culturels, comme les activités sportives ou artistiques ou les jeux de réflexions ;
- ◇ les loisirs passifs, comme la télévision ;
- ◇ les loisirs malsains comme les jeux de hasard.
- ◇ le travail dont la durée excède largement, le minimum nécessaire à notre survie physiologique ;

Que le mot *travail* provienne étymologique du nom d'un instrument de torture ne signifie pas qu'il en soit un systématiquement. Comme la majorité des salariés, le travail que j'exerce est alimentaire, cela signifie qu'en dehors de mes heures de travail, il n'occupe pas de place, dans mon existence, à une petite exception près, dont je reparlerai plus loin.

Paléolithiquement parlant, tous les humains devaient participer à la recherche de la pitance. Les enfants (les individus *impubères*), comme les adultes. L'âge adulte démarrait à la puberté tout comme les activités plus pénibles, mais les efforts ne dépassaient, probablement⁰⁴⁰³³, pas les deux ou trois heures par jour, pas tous les jours & il n'y avait pas d'improductifs à l'exception des malades & des bébés !

Avec le néolithique & l'apparition de l'agriculture, la situation s'est compliquée. En effet, les terres arables ne se déplacent pas facilement, les conditions de vie s'améliorant, la population a crû & il a fallu développer des organisations sociales permettant de s'adapter à ces changements. Cela a

nécessité l'existence d'inactifs se vouant à l'administration de la collectivité, les chefs & les religieux ont cessé de participer à la production & il a bien fallu pour les nourrir que d'autres travaillent plus.

Aujourd'hui, le nombre d'inactifs, au sens de ne produisant aucun bien alimentaire ou vestimentaire, est dans la proportion inverse de celle des débuts du néolithique ! Mais le travail reste le moyen privilégié de satisfaction des besoins physiologiques. C'est une des raisons expliquant qu'un être humain sain d'esprit accepte mal d'être entretenu ou assisté, la seconde étant que ces faits sont devenus synonymes de soumission (clientélisme fort) ou d'esclavage (comme les pensionnaires de harem, les enfants travaillant en atelier, etc.)



Selon l'autorité en la matière, **JACQUES LIMOGES** ^, le travail :

- 1) *génère un revenu donc garantit un pouvoir d'achat & de consommation ;*
- 2) *confère un statut &, par conséquent inspire le respect ;*
- 3) *gère le temps & l'espace ;*
- 4) *crée des relations interpersonnelles officielles ou spontanées ;*
- 5) *permet de bâtir des projets & de les réaliser ;*
- 6) *joue un rôle clé, car il sert de référence ;*
- 7) *donne un sens à la vie.*

a citØ dans **Pour établir le contact, Le symposium pan-canadien sur le développement de carrière, la formation continue & le développement de la main-d'œuvre de la FONDATION CANADIENNE POUR L'AVANCEMENT DE LA CARRIÈRE,**

À mon sens cette analyse est partiellement erronée, pour chacune des caractéristiques :

- 1) l'important n'est pas de garantir un pouvoir d'achat & de consommation, mais d'assurer la survie, sinon on ne comprendrait pas qu'il existe des travailleurs pauvres, c'est-à-dire, n'ayant aucune garantie de pouvoir d'achat ; le travail moderne remplace la chasse & la cueillette paléolithique ; c'est pourquoi la rémunération du travail a pour but la reproduction de la force de travail, que le travail soit salarié ou non ; c'est sa raison première ;
- 2) c'est doublement faux : d'une part, le lien statut-travail est une spécificité française, inexistante aux États-Unis ou en Allemagne, comme le prouvent les travaux de PHILIPPE D'IRIBARNE ; d'autre part, certains travaux sont considérés comme peu respectables ;
- 3) ce n'est pas tant le travail que la façon, dont nous nous organisons, qui gère le temps & l'espace : c'est nous qui choisissons, généralement, le lieu où nous travaillons & celui où nous logeons ; les contraintes imposées spatiales & temporaires par le travail peuvent être de très fortes, dans le cas d'un travail salarié manuel, à très faibles, dans le cadre d'un travail non salarié intellectuel ;
- 4) j'ai du mal à comprendre la notion de relations spontanées au travail : pour moi les relations sont de quatre types :
 - * avec la hiérarchie, elles s'avèrent toujours professionnelles ;
 - * avec les collègues de travail, professionnelles ou phatiques⁰⁴⁰³⁴ ;

- * avec les stagiaires, professionnelles ;
- * avec les collègues des autres services, essentiellement professionnelles & parfois phatiques ;

les relations officielles sont celles que j'ai avec la hiérarchie en tant que syndicaliste ; les relations spontanées se limitent aux pauses café ! D'autant que, même avec mes hiérarchiques, mes réactions imprévisibles donnent, souvent, un air spontané à nos relations de travail ;

- 5) c'est vrai, mais ce n'est pas caractéristique du travail, une rente aboutie au même résultat ; l'important est d'être dégagé des obligations de survie ; la chasse, la cueillette & l'argent-braguette (les allocations familiales) aboutissent également au même résultat pour certains sages qui savent refuser notre consommationisme ;
- 6) comme pour le statut, cette référence vaut surtout pour la culture française ; je dirais même valait, car, pour de plus en plus de travailleurs, la démolition libérale aidant, le travail inintéressant ne sert plus qu'à financer les loisirs ;
- 7) même remarque, c'est de moins en moins vrai, pour de plus en plus de gens.

On peut dire que cette conception du travail est statistiquement, souvent, vraie, mais parce qu'elle néglige notre nature animale, parce qu'elle se limite à la culture française, elle ne peut être ni universelle ni prédictive pour tous.



La reconnaissance du travail salarié passe en premier lieu, par le salaire, par ses augmentations & par les primes qui lui sont relatives & en second lieu, par une relation d'estime fac-

tice ou sincère. Dans le meilleur des mondes libéraux possibles, elle serait uniquement fonction du mérite. Dans la pratique, même si aux États-Unis c'est plus atténué que chez nous, l'arbitraire total (incompétence de la hiérarchie), la préférence (léchage de bottes, similitude d'incompétence, esbroufe, piston politique ou syndical⁰⁴⁰³⁵) priment, généralement, l'efficacité⁰⁴⁰³⁶. Chez nous, le statut détermine généralement la rémunération, mais le patronat s'assoit souvent dessus, avec la complicité de certains syndicats⁰⁴⁰³⁷. Pour cette raison, il est très rare que deux salariés, exerçant la même activité, avec le même niveau d'efficacité aient le même salaire. Dans le même temps, les syndicats font semblant de se battre pour l'égalité de rémunération entre hommes & femmes⁰⁴⁰³⁸, celles-ci étant, souvent, fortement sous-payées, alors qu'elles sont, tout aussi souvent, plus productives.

Beaucoup d'entre nous ajoutent deux autres dimensions au travail : la sensification⁰⁴⁰³⁹ du monde (mon travail est utile) & l'attribution d'une place privilégiée (mon travail est valorisant). Il y a donc trois raisons de réagir aux modifications de son poste de travail. Si la première se manifeste identiquement dans toutes les cultures, les deux dernières suscitent des réactions très différentes d'une civilisation à l'autre, d'un pays à l'autre, d'un individu à l'autre.



Personnellement, je me rends sur mon lieu de travail, uniquement, pour travailler, pas pour me faire des relations⁰⁴⁰⁴⁰. Je ne cherche pas, sauf rarissimes exceptions, à avoir des relations, en dehors de mes heures de travail, avec mes collègues.

De plus, plutôt taciturne, ne prisant pas la conversation phatique, j'ai assez peu de relations avec mes collègues sauf pour parler boulot ou pour faire un jeu de mots à leurs dépens ou aux miens. Ce travail, plutôt agréable, m'intéresse peu, sauf quand je dois réaliser des supports de cours, ce que je dois faire en dehors de mes heures de travail (car il est impossible de se concentrer sérieusement sur une longue période dans un bureau paysager), mais il s'agit plus d'un loisir que d'un travail (on a les loisirs qu'on peut).

Cet aspect travail uniquement alimentaire tient à ma vocation : rentier⁰⁴⁰⁴¹ ! Même si la pédagogie, la cuisine & la dégustation, les jeux de stratégie abstraits, la résolution de casse-tête pragmatiques, la lecture, l'écoute de CD ou le visionnement de DVD, occupent une place importante dans mon existence, aucune de ces activités n'est le centre d'un univers, qui n'en a pas !

De même, mon engagement syndical n'est pas passionnel, c'est le seul moyen d'être informé sur l'évolution de l'*entreprise*, dans une entreprise où la hiérarchie communique peu & mal (communication stalinienne : tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes afpaïen, grâce au chef merveilleux). De plus, les salariés y étant en majorité des consommateurs de syndicalisme, pour les syndiqués & d'informations syndicales en provenance de magouilleurs paresseux, pour les non syndiqués (C'est ce que sont les syndicalistes, pour eux !)⁰⁴⁰⁴², il n'est pas tentant de s'investir pour des gens qui, persuadés, à tort, que l'État ne peut vivre sans cet organisme, refusent de prendre leur avenir en main !

La démotivation des salariés due à des réformes ubuesques (Le DG, Caïla, émule de Sarkozy, pense, comme son maître, que démolir c'est réformer !), à l'absence totale de reconnaissance du travail effectué, a transformé en travailleurs alimentaires des salariés passionnés par leur travail, motivés par leur mission de service public. Contrairement à une idée reçue, le travail alimentaire n'est plus, aujourd'hui, lié à l'intérêt du travail, mais à sa dévalorisation libérale. Notre pays est encore un de ceux où la productivité est la plus forte, mais grâce au libéralisme imbécile d'idéologues bornés, d'ici peu, sa productivité rejoindra celle de l'ex-Union Soviétique.

Paradoxalement, ma plus grande satisfaction vient de ma participation au Conseil National & au Bureau National du syndicat auquel j'appartiens, où j'ai côtoyé des individus exceptionnels provenant d'horizons variés, beaucoup plus concernés que moi & par le syndicalisme & par l'association. Cette fréquentation est peu à peu devenue la principale motivation de mon activité professionnelle, plus même que les services que je peux rendre à mes stagiaires, avec qui j'évite également d'avoir des relations extra-professionnelles.

Je dois cependant avouer que j'aime que mon travail soit bien fait ; mais, s'il y a là un héritage prérévolutionnaire, il vient plus du travail des maîtres & des compagnons que d'une noblesse idéalisée. En revanche, mes relations aux autres ne doivent rien ni au modernisme libéral, ni aux statuts de l'Ancien Régime.

Enfin, je suis capable de travailler 70 heures par semaine. Mon employeur ne m'en demandant que 35, je me considère

comme employé à mi-temps. Mon salaire correspond, d'ailleurs, à un peu moins d'un mi-temps d'une personne ayant mes compétences dans le secteur privé, les cadres ne comptant pas, traditionnellement, leurs heures⁰⁴⁰⁴³. De ce fait, je me sens souvent en demi-congés. C'est une des raisons pour lesquelles mon rythme de vie ne change pas les jours de repos (Je me lève tous les matins vers 5 h 30 & je me couche tous les soirs vers 23 h 30) & je m'habille toujours de la même façon, dans un style dit casuel⁰⁴⁰⁴⁴, par les spécialistes de la mode. Cela induit un certain type de relation aux autres qui accroît l'étrangeté.



LES RELATIONS PERSONNELLES

Il me faut insister, mais taciturne & solitaire, je ne cherche pas, réellement à avoir des amis & des relations, mais gourmand, il me faut, pour satisfaire ce péché, inviter au moins une fois par mois, afin de composer des menus alléchants.

De plus, aimant lire & ne pouvant acheter & ni, surtout, stocker une infinité de livres, les murs de mon appartement n'étant pas extensibles, je suis membre bénévole du comité de lecture d'une petite maison d'édition grenobloise, ce qui m'amène à lire des ouvrages que je n'aurais jamais lus, certains parce qu'ils ne valent pas d'être imprimés, d'autres parce que leur sujet ne m'intéresse pas *a priori*.

Je vis dans un 2 pièces cuisines dont l'installation peu conventionnelle semble gêner mes visiteurs. En effet, je n'ai pas de chambre, pas de télévision, même si un écran d'ordinateur complète une chaîne hi-fi multimédia afin de permettre le

visionnement de DVD. De plus, mon propriétaire, la SCI SUD-EST MONTEUX ayant, par radinerie, refusé de remettre en état les tapisseries & les sols, qui n'ont pas été refaits depuis plus de trente ans ; n'étant ni bricoleur, ni très soucieux de mon environnement, je supporte cet environnement dégradé mieux que mes invités, qui sont toujours effarés de savoir qu'il existe des propriétaires aussi ladres⁰⁴⁰⁴⁵. Je ne connais rien de plus dissuasif, pour des personnes voulant s'immiscer un peu trop dans ma vie, que de leur faire visiter mon appartement !

Bien que je sois, dans mes relations, plutôt aimable & plein d'humour, j'arrive à conserver une saine solitude. Mais cela ne m'empêche pas d'observer les relations des personnes de mon entourage entre elles. La situation me paraît un peu plus complexe que ne le dit D'IRIBARNE : si deux conceptions des relations, une basée sur le statut & l'autre sur le mérite existent, en fait, elles coexistent souvent chez la même personne selon son interlocuteur & même quelquefois successivement avec le même interlocuteur, selon le contexte. Le cas du patron ignoble avec ses salariés & charmant avec ses pairs est un classique. Cette schizophrénie comportementale, commune à presque tous les acteurs du monde du travail, se double d'une dichotomie comportementale entre temps de loisirs & temps de travail⁰⁴⁰⁴⁶.

Personnellement, j'essaie de respecter les usages : je m'adresse respectueusement à mes supérieurs hiérarchiques, même quand je méprise les individus qui exercent ce rôle, ce qui est arrivé. Je m'adresse toujours respectueusement à mes stagiaires, que j'ai toujours du mal à tutoyer, malgré l'usage. Même dans mon activité syndicale, j'évite d'injurier des per-

sonnes méprisables, d'autant qu'elles se réjouiraient de cette rage impuissante. Mais quel que soit le contexte, j'ai toujours du mal à retenir des traits d'humour cyniques ou féroces.

C'est pourquoi il me faut faire un effort de compréhension pour comprendre les motivations des uns & des autres ; le filtre d'analyse de D'IRIBARNE est un des filtres possibles, que je complète par mon propre filtre, insistant sur la signification du monde & la place privilégiée que nous souhaitons y tenir. Mais je me méfie des explications sociologiques réductrices qui ignorent les variations individuelles & qui abusent du sophisme de composition à partir de quelques exemples bien choisis, d'autant que les analyses de D'IRIBARNE se rapportent au monde de l'entreprise & qu'il extrapole ses conclusions à la société entière sans aucune précaution⁰⁴⁰⁴⁷.

La compréhension du grégarisme me demande, aussi, énormément d'efforts : pourquoi, pour ne pas déplaire à un groupe, adopter des comportements que l'on estime déplaisants ?

De même avec la conformité au statut : pourquoi aller voir des films chiants, lire des livres ennuyeux & prétendre les uns & les autres biens, alors que quand on gratte peu, il s'avère qu'on les a trouvés ennuyeux, que l'on savait avant de les voir ou de les lire qu'ils le seraient ! Or, ces comportements se retrouvent aussi bien dans la culture américaine que dans la française, aussi bien dans les loisirs que dans le travail.

Cette étrangeté vécue avec mes compatriotes m'incite à relativiser l'étrangeté française par rapport à la norme comportementale anglo-saxonne, d'autant que j'ai le sentiment

que les attitudes laborieuses arabes, asiatiques ou africaines sont encore plus étranges que celle que l'on nous prête !

Il n'en reste pas moins que ce culte de l'excellence professionnelle se révèle, aujourd'hui, spécifiquement français. Il explique nos performances technologiques & notre médiocrité commerciale⁰⁴⁰⁴⁸. Mais, à mon sens, il s'agit de notre héritage gallo-gréco-romain, car nos ancêtres avaient aussi ce sens de l'excellence. Les étouffoirs catholique & orthodoxe expliquent que ni l'Italie, ni la Grèce contemporaines n'aient conservé cet héritage.

Les problèmes, que D'IRIBARNE occulte, malgré ses critiques sociologiques, car il refuse les considérations économiques & politiques au sens noble de ce dernier terme, sont : d'une part, que, si idyllique que soit le modèle de relation états-unien, il véhicule, sous l'influence des libéraux, une déshumanisation complète du travail, sans pour autant permettre un meilleur niveau d'emploi, puisque le taux de chômage américain se rapproche & risque de dépasser bientôt le nôtre ; d'autre part, que le modèle libéral reposant sur l'exaltation de l'individualisme, ne peut fonctionner, provisoirement, qu'en période de croissance, les périodes de régression économique entraînant une exacerbation explosive des contraintes sociales⁰⁴⁰⁴⁹, alors que le modèle français basé sur la solidarité atténue les risques d'explosion & les conséquences de la crise pour les plus démunis. Notre modèle résiste mieux en période de crise, malgré sa fragilité provenant des actions destructrices du MEDEF & de ses sbires libéraux, conservateurs & socialistes.

D'IRIBARNE pense une solution médiane possible, mais, si je lui accorde & cette possibilité & sa nécessité, il me faut bien admettre mon scepticisme !

Car, nous nous trouvons devant deux problématiques.

* *Primo*, plus il y a de chômeurs, moins il y a de salariés, plus ceux-ci ont de bas salaires, plus la consommation baisse ; or la consommation à crédit ne peut augmenter éternellement⁰⁴⁰⁵⁰. Donc, de plus en plus d'entreprises industrielles fermeront & si, dans un premier temps, les importations de produits à bas prix augmentent afin de compenser la baisse de pouvoir d'achat, elles stagneront quand le nombre de salariés aura suffisamment réduit⁰⁴⁰⁵¹ ; ce qui exportera les problèmes dans les pays émergents.

* *Secundo*, les quantités de ressources non renouvelables ne sont pas illimitées (Pétrole, fer, plomb, uranium auront disparu, dans moins de 50 ans en conservant la consommation actuelle, avant si elle augmente & elle augmente !). Il faut donc envisager ces pénuries, sans compter, celles des ressources renouvelables surconsommées (poissons, eau).

Résister à l'américanisation du travail, c'est lutter pour notre survie, bien plus que pour défendre une exception culturelle française. Si improbable & si étrange que cela paraisse, il serait même souhaitable que les Anglo-saxons s'y mettent, quitte à faire une nécessaire révolution culturelle !



POLITIQUE

Le 12 juin 2012, la compagne du chef de l'État⁰⁵⁰⁰¹ a soutenu publiquement un candidat allié à l'opposition de droite pour faire battre la candidate de la majorité présidentielle, c'est une faute politique grave⁰⁵⁰⁰², mais elle se sait assurée de l'impunité !

À mon sens, cela pose le problème des attitudes individuelles face au politique :

- ◇ d'une part, nous ne sommes pas des individus parfaitement rationnel⁰⁵⁰⁰³, cela explique qu'une inimitié forte, puisse prendre le pas sur une conduite intelligente ;
- ◇ d'autre part, au militantisme & au civisme traditionnels, c'est ajouté une nouvelle forme de participation à la vie de la cité, l'action internautique qui se manifeste par des blocs-notes, par des commentaires d'articles, par des participations à des forums ou par des messages sloganeux, trop courts pour être raisonnés, & aussi souvent ineptes que drôles sur des sites spécialisés, même si ces contributeurs restent minoritaires⁰⁵⁰⁰⁴ ;
- ◇ enfin les opinions politiques ne sont pas, trop souvent, fondamentalement différentes des religieuses & quand on voit les accommodements des croyants avec leur foi, il y a de quoi désespérer des politocards, dont cette dame vient de rejoindre les rangs.



En effet, généralement, les opinions politiques sont plus des croyances aussi viscérales qu'irrationnelles⁰⁵⁰⁰⁵, que des idées rationnellement déduites des faits, de l'intérêt public & des principes républicains. Mais même ceux essayant de se positionner rationnellement, comme moi, voient leur rationalité limitée⁰⁵⁰⁰⁶ par leur cadre de référence ; cadre qu'ils masquent, le

plus souvent involontairement ! Ce dont on va parler ici, c'est des cadres de références, qui ne sont jamais parfaitement rationnels ni objectifs.



Les croyances religieuses, cadres de références les plus intenses, ne diffèrent des politiques que par la force théorique des contraintes comportementales & morales qu'elles impliquent pour les croyants. Les sectaires de tous types soutiennent qu'on ne peut les comprendre que si on partage leur foi. Cela me paraît une aberration complète pour deux raisons :

- ◇ il y a plusieurs niveaux de compréhension : selon le plan sur lequel on se situe, physique, intellectuel ou émotif ;
- ◇ il n'est pas nécessaire de comprendre dans ces trois plans, pour mesurer l'impact social d'une croyance.

Si je n'aborde, ici, que celles relevant du politique, c'est pour cinq raisons :

- 1° parce que fondamentales dans la double élaboration d'une conception du monde & de la place privilégiée que nous y occupons, elles me semblent toutes individuellement acceptables ;
- 2° parce qu'alors qu'il est facile de se faire l'avocat du diable pour défendre une idéologie politique que l'on abhorre, la compréhension d'une religion demande un investissement intellectuel colossal ;
- 3° parce que ne devant pas sortir de la sphère privée, elles ne devraient pas avoir d'impact sur les non-pratiquants ; une religion ne respectant pas cette règle devrait être non pas interdite, mais privée de toute aide publique & ses

adeptes interdits d'emplois publics ; par exemple, un médecin croyant refusant de pratiquer des avortements n'a pas sa place dans le service public ;

4° parce qu'elles débouchent toujours sur des pratiques politiques majoritairement conservatrices ou réactionnaires ;

5° parce que les religions font passer des lois, dites divines, avant les lois républicaines & qu'à ce titre, aucun intégriste juif, chrétien ou musulman ne devrait être citoyen d'un pays dont il récuse les droits & les devoirs dérangeant sa foi.

Ces positions nous paraissent intolérantes parce que : *primo*, nous sommes habitués aux abus religieux, qui fondent l'anticléricalisme ; *secundo*, l'exaltation de l'individualisme libéral & la poursuite de l'argent facile, nous incitent à : reléguer, loin, dans l'arrière-plan, les effets sociaux dévastateurs de l'ostentation libérale & des pratiques religieuses publiques ; & à accentuer la désuétude de la notion de devoirs du citoyen.



En effet, selon le gouvernement, WIKIPÉDIA & moi, la citoyenneté symbolise le respect des droits & devoirs des citoyens d'un État, permettant une vie en communauté harmonieuse & durable. Chaque citoyen exerce à sa façon la citoyenneté telle qu'elle est établie par les lois & intégrée dans l'ensemble des mœurs de la *société* à laquelle il appartient.

La citoyenneté est aussi une composante du lien social, intimement liée à la démocratie. C'est, en particulier, l'égalité de droits, & celle de devoirs, associées à la citoyenneté qui fonde le lien social dans la société démocratique moderne. Les

citoyens d'une même nation (la communauté des citoyens) forment une communauté politique.

En France, un citoyen est un homme ou une femme âgé de plus de 18 ans, nés de parents français ou étrangers naturalisés, protégés par l'État, corps politique dont ils sont membres. À ce titre, il possède *des droits* (*de l'homme* – définis dans le *Préambule de la Constitution de 1958* & dans la DDHC ^a de 1789, en particulier : droit d'asile & égalité de droits entre hommes & femmes –, *civils* – respect de la vie privée, & de la vie familiale, respect du domicile & au respect de sa correspondance ; droits à l'image, à la liberté & à la sûreté, d'aller & venir, à la liberté de pensée, de conscience & de religion, au mariage & de fonder une famille –, *politiques* – vote, éligibilité, liberté d'opinion, liberté d'expression, liberté de réunion & d'association –, *sociaux* – au travail, à la grève, à l'éducation, au logement, au système de santé & à la solidarité nationale, etc.) & *des devoirs* (respecter les lois, payer les impôts, défendre la nation, voter, respecter le droit des autres, assister une personne en danger, etc.)

L'exercice des différents droits s'avère parfois complexe &, à voir, l'hystérie anti-taxes & anti-impôts qui agite les contribuables aisés ou riches, celui des devoirs encore plus. À force d'énoncer que nous sommes dans un État de droit, nous oublions que nous avons aussi des devoirs. Au point que ceux qui essaient de faire leur devoir, ne le font plus en citoyens,

^a *Déclaration des droits de l'homme & du citoyen*, *Préambule à la Constitution de 1958*, *La Documentation Française*

mais en militants républicains, au risque de passer pour des sectaires intolérants, quand ils rappellent aux soi-mêmistes leurs devoirs⁰⁵⁰⁰⁷ !

En d'autres termes, tous les droits dont la pratique se révèle non rentable, faute de chiffre d'affaires, sont grignotés, d'autres le sont, parce que le pouvoir de nuisances des cons (intégristes, terroristes & simples soi-mêmistes) a crû grâce aux nécessités d'écouler leurs stocks pour les fabricants d'armes, de trouver des sujets vendeurs pour les journalistes, de défendre des causes toujours plus honteuses pour les avocats courants après des honoraires, sous prétexte de justice. Dès lors, accomplir ses devoirs de citoyen, pratiquer ses droits devient un combat, d'où le militantisme.



Ce mot à la même origine que militaire (soldat en latin) : un militant se bat pour défendre ses idées & ses convictions ou du moins celles de son groupe déterminant, trop souvent au mépris de ses devoirs & de ses droits citoyens, s'il n'est pas républicain.

Quand la démocratie politique fonctionne, le militantisme respecte la légalité, mais lorsqu'elle défaille, comme c'est le cas de nos jours, en raison de la concentration des pouvoirs dans des groupes alliés (conseils d'administration des banques & des multinationales), les militants⁰⁵⁰⁰⁸ doivent passer à l'activisme⁰⁵⁰⁰⁹, c'est-à-dire à des actions militantes pour lesquelles, la frontière entre la légalité & l'illégalité est mouvante ou floue.

Si le militantisme peut-être *civique* (défense des droits & des devoirs républicains, des libertés, de la laïcité), il est le plus

souvent *médiatique* (défense de la liberté d'expression), *syndical* (tracts, grève, participation aux institutions représentatives du personnel, etc.), *politique* (porte à porte, manifestations, propagande), *économique* (boycott, consumérisme, etc.), *culturel* (théâtre de rue, chansons engagées, etc.), *idéologique* (religieux, propagande).

Ces quatre dernières formes génèrent sept grandes familles de militants ; les conservateurs, les réactionnaires, les libéraux, les réformateurs, les progressistes, les révolutionnaires & les anarchistes.

Une chose est certaine : dans toutes les hordes certains individus, minoritaires, souhaitent le changement, car ils veulent devenir des dominants, tandis que les dominants & les dominés acceptant leur sort ne veulent rien changer. Vouloir conserver la société en l'état ou vouloir la changer repose sur des bases, probablement physiologiques. En revanche la façon dont on souhaite la conserver ou la changer relève de la culture, tout comme la perception des droits & des devoirs. Cela explique l'origine de ces grandes familles politiques.



LES FAMILLES POLITIQUES⁰⁵⁰¹⁰

Elles recourent approximativement le clivage droite-gauche spécifique à notre pays où, au-delà des mascarades idéologiques⁰⁵⁰¹¹, la droite symbolise la prééminence des intérêts particuliers des possédants & la gauche, celle de l'intérêt général, y compris des plus défavorisés.



De fait, cette notion d'intérêt, qui départage les deux clans, nécessite des précisions.

Une personne est intéressée par ce qui l'avantage dans un domaine moral, social ou matériel. Il s'avère que la poursuite, par chacun, de son intérêt personnel débouche toujours, de tout temps & dans toutes les sociétés, sur des conflits d'intérêts forts & irréductibles⁰⁵⁰¹². N'en déplaise aux anarchistes, c'est la raison de la nécessité d'une autorité de régulation : l'État !

Aboutir à un intérêt commun, synthèse de l'ensemble des intérêts exprimés par les membres de la communauté concernée, relève de l'impossible exploit. Cet intérêt commun, sommant les intérêts particuliers, les anglo-saxons le nomment intérêt général, car cela permet de justifier tous les excès des puissants.

En France, nous préférons nommer intérêt général une finalité dépassant l'intérêt commun ; il désigne, alors, les intérêts, valeurs ou objectifs qui sont partagés par l'ensemble des membres d'une société⁰⁵⁰¹³ ou, aussi bien, la recherche d'une situation procurant le bien-être à tous les individus d'une société.

L'intérêt public se révèle la mise en œuvre de l'intérêt général à travers le cadre juridique du droit public d'un pays.



Les familles politiques se caractérisent par leur définition de l'intérêt général. On peut en compter huit, trois plutôt de droite, quatre plutôt de gauche & une dont les membres se répartissent dans les deux clans. Une d'entre elles & une partie d'une autre cherchent à détruire l'intérêt général pour le remplacer par les intérêts particuliers ou par des intérêts communautaires.



Dans presque toutes les familles politiques, au moins, trois types de personnes coexistent :

- ◇ les *bénéficiaires* qui profiteront totalement du triomphe de leur idéologie ;
- ◇ les *suiveurs* qui acceptent les idées des précédents, car elles créent du sens, car ils espèrent obtenir des miettes des bénéfices, car ils ont été séduits par le charisme d'un des meneurs ;
- ◇ les *idiots utiles*, au sens que Lénine donnait à cette expression, des personnes soutenant une cause dont le triomphe nuirait à leurs intérêts, en général des intellectuels⁰⁵⁰¹⁴.



LES CONSERVATEURS

Ce sont les adeptes du conservatisme, philosophie politique définissant l'intérêt général à partir des valeurs traditionnelles & s'opposant aussi bien aux idéologies progressistes que réactionnaires. Ils sont, surtout, de deux sortes les profiteurs, pos-

sédants (bourgeois) ou religieux & les idiots utiles ouvriers, employés & petits commerçants inquiétés par l'afflux de changements technologies incompris. Tous les conservateurs promeuvent la défense (*statu quo*) ou le retour à des valeurs établies (*statu quo ante*). Ils n'acceptent le changement que limité au naturel⁰⁵⁰¹⁵.

Outre le conservatisme politique, il existe un conservatisme culturel qui cherche à préserver un héritage national ou culturel, comme l'orthographe ou la laïcité. Cette notion diffère de la première, car si les conservateurs le sont généralement dans tous les domaines, y compris culturels, il peut arriver que des réactionnaires ou des progressistes soient, sur un point précis (par exemple, la royauté pour les premiers ou la laïcité pour les seconds) des conservateurs culturels⁰⁵⁰¹⁶.



Les conservateurs sont naturellement tentés par le communautarisme⁰⁵⁰¹⁷, pratique consistant à définir un intérêt communautaire prioritaire sur l'intérêt général pour des motifs irrationnels (foi). Le communautarisme est, toujours, anti-républicain !



LES RÉACTIONNAIRES

Ils ont un objectif différent de celui des conservateurs : l'intérêt général consiste pour eux à revenir à une situation passée réelle ou fictive, révoquant une série de changements sociaux, moraux, économiques & politiques. Les réactionnaires (intégristes, royalistes, bonapartistes, nazis & fascistes) sont oppo-

sés aux révolutionnaires, aux progressistes & aux conservateurs, quand ils ne sont pas des conservateurs réactionnaires (communautaristes)

Réac ou *Réactionnaire* sont devenus des injures permettant de disqualifier le discours de ceux que l'on qualifie ainsi, qu'ils soient conservateurs, libéraux ou réformateurs, sans chercher à comprendre si leur discours contient des assertions intéressantes. Pire, toutes les propositions figurant, dans un discours réactionnaire, seront rejetées, sans réfléchir à leur pertinence, en dehors de leur contexte d'origine !



LES LIBÉRAUX

Le libéralisme est, théoriquement, une doctrine de philosophie politique qui affirme la liberté comme principe politique suprême ainsi que son corollaire de responsabilité individuelle, & revendique la limitation du pouvoir du souverain.

Il prône : la liberté d'expression des individus ; dans le domaine économique : l'initiative privée, la libre concurrence & son corollaire l'économie de marché ; dans le domaine politique : des pouvoirs politiques encadrés par la loi librement débattue, un État de droit & des contre-pouvoirs.

Il n'est pas nuisible de souhaiter plus de libertés pour soi, si ce supplément ne s'obtient pas au détriment d'autrui, mais nous négligeons toujours les coûts libéraux (ils sont supportés par autrui !) & les devoirs conséquents ; réduire les espérances libérales revient à rappeler sans cesse ces coûts & ces devoirs.

De fait, la pratique diffère de la théorie, car ils refusent la citoyenneté républicaine en en contestant ses trois composantes :

- ◇ ils ne veulent pas de la solidarité, s'ils n'en bénéficient pas ;
- ◇ ils refusent la notion d'intérêt général, base du civisme ;
- ◇ ils subordonnent la civilité à leurs intérêts particuliers.

Il nous faut combattre efficacement le libéralisme, c'est-à-dire soit réduire les aspirations libérales néfastes, soit déconsidérer le libéralisme, utopie d'apprentis sorciers.

Il faut distinguer six sortes de libéraux, chacune liée à un type d'aspiration :

- ◇ *les doux rêveurs* perchés au sommet d'une tour d'ivoire, comme M^{TS} SORMAN, BOUDON ou VON HAYEK,
- ◇ *les idéologues militants*, comme AYN RAND ou MILTON FRIEDMAN,
- ◇ *les politiciens* comme DSK, ALAIN MADELIN ou PASCAL LAMY & ses collègues pseudo-socialistes ou vrais libéraux, commissaires européens détruisant l'économie européenne afin de voir l'avènement de leurs chimères libérales,
- ◇ *les hommes d'affaires* comme BILL GATES, ou FRANÇOIS PINAULT,
- ◇ *les fers de lance* du libéralisme, des hommes & des femmes qui gagnant beaucoup d'argent ne supportent pas d'en donner à certains privilégiés⁰⁵⁰¹⁸,
- ◇ *les suiveurs* qui soutiennent (financièrement & électoralement) le libéralisme, non parce qu'ils approuvent une théorie qu'ils ignorent, non parce qu'ils en escomptent un bénéfice financier, mais parce qu'ils ne supportent plus l'ubuesque administration, l'arbitraire permanent à leur rencontre, bref parce qu'ils sont mécontents.



LES RÉFORMATEURS

Ils sont obligatoirement progressistes & généralement démocrates. En effet, s'ils veulent réformer, c'est pour améliorer la situation de chacun en d'autres termes, partager avec chacun les bienfaits du progrès social, politique & économique. Ce n'est possible qu'en s'appuyant sur la démocratie. De fait, aujourd'hui, être réellement réformateur, progressiste & démocrate, c'est refuser autant l'égoïsme libéral que le collectivisme socialiste, c'est être convaincu que tous les citoyens, quels que soient leur origine ou leur statut social, doivent se voir reconnaître un rôle dans la société sur la base de leurs capacités & de leurs aptitudes. En ce sens, je serais un réformateur, entre autres choses ! Hélas, le positionnement politique voulue par les rénovateurs modernes du réformisme, les place au centre droit, c'est-à-dire, plus proche des valeurs conservatrices ou libérales que des valeurs qu'ils prétendent défendre !



LES PROGRESSISTES

Le progressiste pense l'évolution de la société comme une suite incessante de changements permettant d'améliorer la vie quotidienne du plus grand nombre. Il trouve donc le présent mieux que le passé & le futur mieux que le présent. Le progressiste peut défendre des idéaux (sexe libre, avortement, féminisme, droits des homosexuels, laïcité, abolition de la peine de mort), mais il est, avant tout, persuadé que les décou-

vertes scientifiques & leurs applications technologiques amélioreront le sort de tous.

Les progressistes sont le plus souvent des humanistes rationalistes, même s'il en existe dans chaque religion.

Ils croient que les progrès scientifiques & techniques, la croissance économique induiront des progrès sociaux. Ils sont involontairement les plus ardents défenseurs du système libéral avec des arguments comme le suivant : *nous produisons suffisamment pour nourrir toute la planète, il suffit de mieux répartir les ressources !* C'est très vrai, mais c'est oublier que personne, même pas eux, n'est prêt à en assumer le coût, que certains (conservateurs, réactionnaires & libéraux) s'y opposent violemment ! Les libéraux en tirent une confiance accrue dans l'efficacité de ce système productif !



LES RÉVOLUTIONNAIRES

Alors que la révolte désigne la contestation par des groupes sociaux de mesures prises par les autorités en place, sans que cette contestation s'accompagne nécessairement d'une volonté de prendre le pouvoir & de se substituer à ces autorités, la révolution manifeste la volonté de prendre le pouvoir afin de changer radicalement les équipes le détenant, les institutions permettant de l'exercer de façon à améliorer les conditions d'existence des citoyens, ce qui la distingue du coup d'État⁰⁵⁰¹⁹.

Les précédentes révolutions, n'ont pas débouché sur une société de libertés pour trois raisons différentes :

- ◇ l'hostilité des pays voisins ou de compatriotes réactionnaires, oblige à installer des dictatures liberticides pour survivre (France, Russie, Chine, Cuba) ;
- ◇ le renouvellement rapide des élites profite, avant tout aux possédants, seuls à posséder les armes intellectuelles & économiques nécessaires pour gérer un pays (France, États-Unis) ;
- ◇ les espaces de libertés qu'elles ouvrent sont occupés par des groupes militaires (Irak) ou religieux liberticides (États-Unis, Iran).

La seule raison valable de souhaiter une révolution reste l'élimination rapide d'élites corrompues ! Je ne suis pas certain que cela soit un motif très constructif !



LES ANARCHISTES

Partant d'un axiome discutable, *L'homme est bon.*⁰⁵⁰²⁰, ils pensent que, si on le libère des idéologies aliénantes, en niant le principe d'autorité dans l'organisation sociale & en refusant toute contrainte découlant des institutions basées sur ce principe, nous pourrions développer une société sans domination, où les individus coopéreraient librement dans une dynamique d'autogestion. Le principe d'autorité s'incarne dans des institutions comme le capitalisme, la famille patriarcale, les églises, l'État, l'armée.

Il existe, outre des tendances peu connues & récentes, trois mouvements principaux historiques au sein de la mouvance anarchiste :

- ◇ *socialiste*, pour lequel la société anarchiste peut se construire par mutualisme, collectivisme, communisme, syndicalisme, conseillisme – soviétisme ? – ; pour lequel l’abolition de la propriété⁰⁵⁰²¹ & l’appropriation collective des moyens de production sont des points essentiels ;
- ◇ *individualiste*, car considérant au contraire que seul l’individu peut légitimement posséder son bien propre, soit par l’abolition de la propriété, soit par la possession individuelle, soit par la propriété privée ; selon cette tendance, les institutions autoritaires doivent être supprimées, en les désertant ou en les combattant, la question essentielle est la liberté de l’individu face à l’oppression de la société (& de ses composantes) ;
- ◇ *syndicaliste*, qui défend un syndicalisme basé sur les principes de fonctionnement de l’anarchisme (autogestion, libre fédéralisme, démocratie directe, mandatés élus temporairement & révocables, etc.) ; en d’autres termes, le militant anarcho-syndicaliste pose le syndicat comme forme d’organisation des travailleurs, & refuse le principe de parti, d’association ou de regroupement corporatiste ; le syndicat est alors la structure qui permet aux classes opprimées de s’organiser à la base & de mener la lutte selon les choix des individus regroupés en collectifs & non selon des directives hiérarchiques données par un bureau politique (en d’autres termes, du bas vers le haut & non du haut vers le bas).
Certains individualistes forcenés se prétendent anarchistes de droite quand ils ne sont que des libéraux fanatiques !



LES LIBERTARIENS

Il ne s'agit pas ici de présenter le libertarianisme anglo-saxon qui n'est rien d'autre que la justification *a posteriori* des pratiques honteuses des libéraux, au sens français du terme⁰⁵⁰²², sous prétexte de défendre la liberté individuelle présentée comme un droit naturel, ce qui n'a pas de sens !

Ce dont il s'agit, c'est d'une attitude politique nouvelle basée sur la réalité de la nature humaine telle que je la présente : la vie collective doit favoriser le libre épanouissement des individus. C'est pour l'instant une famille sans militant.

Cela ne se peut que si suffisamment d'individus adhèrent à cette philosophie pour, par leurs actes & non par la législation, éliminer ou circonscrire les tares de notre système.

Compte tenu du nombre de cons permanents, au sens défini ci-dessous, présent actuellement dans notre société, je doute de sa possibilité



LES ACTIONS POLITIQUES

Assez paradoxalement ces différentes philosophies se retrouvent dans toutes les pratiques, tant est impressionnante notre capacité à vider les mots de leur sens afin de les intégrer dans notre conception du monde.

Pour la majorité de la population, l'activité politique consiste à voter lors des échéances & à râler ou à approuver devant son téléviseur en se montrant, selon les cas, tolérants intolérants, fraternels, indifférents, cons, etc.



LA PASSIVITÉ

Elle a plusieurs justifications : le défaitisme (Quoi qu'on dise, ils n'en font qu'à leur tête !), le fatalisme (Il y aura toujours des puissants & des faibles !), le soi-mémisme (Je peux être comme je suis, le reste n'a pas d'importance !), le communautarisme.

Ces attitudes ont pour point commun, la peur de voir anéantir la place privilégiée que l'on s'accorde dans le monde, par une confrontation avec les autres. Le militantisme s'avère, lui, plutôt une lutte pour s'assurer de ne pas la perdre.



LE MILITANTISME

Aux militantismes traditionnels, religieux, politiques ou syndicaux s'ajoutent aujourd'hui, un militantisme moral spécialisé dans des causes telles que l'antiracisme, l'humanitaire, la

défense des droits de l'homme, la lutte contre le SIDA ou la défense de l'environnement, du droit des consommateurs, du développement durable, etc.

Mais la distinction retenue ici se rapporte à l'organisation de l'existence ; le militantisme traditionnel occupe une place permanente & importante de la vie du militant⁰⁵⁰²³, le nouveau militantisme plus ponctuel & plus imaginatif s'appuie sur les médias⁰⁵⁰²⁴.

Le militant traditionnel apparaît aux non-militants & à ses opposants comme un raseur, car comme tous les passionnés il ne sait parler que de sa passion, même s'il s'abstient de penser par clichés. Quand eux-mêmes ne se sentent pas supérieurs aux moutons non militants, ce sont ceux-ci qui vivent mal un activisme qui fait ressortir leur passivité.

Car le soi-mêmisme, s'il n'épargne pas les militants, s'exacerbe face au militantisme. Les non-militants se divisant en hostiles au militantisme, en hostiles à la cause défendue & en sympathisant consommateurs du travail militant, se contentant de voter (élections professionnelles ou politiques, cérémonies religieuses) ou de pétitionner.



Un renouveau du militantisme trouve sa source dans la disparition des modèles moraux globaux : politocards (UMP, PS, MODEM, PCF, FN), dirigeants syndicalistes corrompus (CFTC, CGC, CFDT, FO, CGT)⁰⁵⁰²⁵, religieux ultra-réactionnaires ou pédophiles tant en France qu'à l'étranger ont discrédité les causes qu'ils prétendent défendre. Alors que, par ailleurs, les radios libres & l'Internet permettent à chacun de s'exprimer sur les sujets lui

tenant à cœur, favorisant une certaine créativité activiste se démarquant des traditionnelles actions militantes, & l'apparition de comportements citoyens responsables chez des personnes indifférentes aux mascarades religieuses, politiques ou syndicales, permettant à des militants traditionnels de défendre des opinions refusées par les caciques de leur organisation.



LES COMPORTEMENTS

Je distingue les comportements des moyens d'action décrits dans la note 05009. En effet, les premiers révèlent chacun une attitude prépondérante face au militantisme ; nous allons les énumérer. Nouveaux ou anciens, ces comportements, sur le fond, ne diffèrent que par leur pertinence, on peut les classer en huit groupes non exclusifs : tolérants, intolérants, fraternels, individualistes, désobéissants, cons.



TOLÉRANCE & INTOLÉRANCE

Commençons par l'intolérance qui s'avère bien plus problématique que son contraire !

Ce mot a deux sens : d'une part, la répugnance ou l'impossibilité à supporter certaines choses, certaines personnes ; d'autre part, le manque de respect pour les croyances, les opinions que l'on réprouve ou que l'on juge fausses.

À mon sens, elle apparaît dès que son enjeu : notre survie (perte de l'emploi), notre conception du monde (croyances alternatives⁰⁵⁰²⁶), ou la place privilégiée que nous y occupons

(travail moins payé, mise en évidence de nos erreurs) est en danger. Elle se révèle d'autant plus forte que la menace réelle ou fantasmatique s'avère intense. Cependant, ces menaces ne sont pas la seule explication : la connerie des intolérés, leur refus d'intégration peuvent aboutir au même résultat⁰⁵⁰²⁷ !



Certains l'ont lié à celle de seuil de tolérance. En médecine, il est la faculté que présente un organisme vivant de supporter jusqu'à un certain seuil sans dommage apparent les effets chimiques ou physiques auxquels il est exposé. Son extrapolation aux communautés humaines, qui ne sont pas des organismes vivants, le présente comme le pourcentage d'éléments étrangers qu'une communauté est censée pouvoir accepter & au-delà duquel se produirait un phénomène de rejet.

Ce phénomène de rejet est une réalité, mais il me semble difficile de ne l'expliquer que par un seuil : la culture joue également. Ainsi, dans un village provençal, les touristes allemands sont tolérés en bien plus grand nombre que les Néerlandais, dont le sentiment de supériorité, la parcimonie & l'arrogance sont insupportables⁰⁵⁰²⁸.

Le refus de s'intégrer, ajouté aux différences culturelles, aggrave, en l'accéléralant ou en le renforçant, le processus d'étrangéisation.

L'intolérance prend plusieurs formes.



BOYCOTTAGE & DISCRIMINATION

Le sens de ce mot a été largement galvaudé par son utilisation politicienne & consumériste. L'action d'interdire, par une mise en quarantaine collective, à un individu, à une collectivité

(société, pays, entreprise, etc.) l'exercice de ses activités professionnelles, de ses échanges économiques, relève peut-être du militantisme non violent, mais elle peut être une réaction de différenciation sociale. De façon plus générale, elle recouvre toutes les pratiques discriminatoires à l'encontre d'un individu ou d'un groupe donné.

La discrimination *stricto sensu* vise plutôt à punir une personne ayant commis des actes nous révoltant sans qu'ils soient illicites, professant des idées jugées répugnantes ou nous menaçant par leur existence même.

Cette attitude est une des prémisses du racisme & de la xénophobie.



XÉNOPHOBIE

Hostilité manifestée à l'égard des étrangers, de ce qui est étranger. Elle peut aller jusqu'à faire subir à ces étrangers des traitements proches du racisme.



RACISME

Au sens propre c'est l'attitude d'hostilité, pouvant aller jusqu'à la violence, & de mépris envers des individus appartenant à une race, à une ethnie différente généralement ressentie comme inférieure.

Au sens figuré, l'attitude d'hostilité de principe & de rejet envers une catégorie de personnes.

Il y a trois sortes de racistes :

- ◇ les *profiteurs* l'instrumentent afin d'en tirer un avantage, ce sont de pseudo-intellectuels ou des politocards, quelquefois des patrons ;
- ◇ les *victimaires*, ceux qui doivent subir sans pouvoir rien y faire la connerie des membres méprisants d'un autre groupe (Les employées de grandes surfaces que je connais – cela en fait plus d'une dizaine – sont unanimement devenues anti-arabes en raison, disent-elles, de comportements insultants ou méprisants de Nord-Africains & uniquement de ceux-ci ! C'est à vérifier, mais s'agissant de témoignages concordants de personnes ne se connaissant pas & résidents dans des départements différents, c'est troublant !) ;
- ◇ les *perdants de la modernité*, qui subissent sans les comprendre l'évolution des mœurs, les changements technologiques & la mondialisation économique, ont besoin de boucs émissaires.



TOLÉRANCE

Comme son antonyme, ce mot a deux sens différents : d'une part, admettre avec une certaine passivité, avec condescendance parfois, ce que l'on aurait le pouvoir d'interdire, le droit d'empêcher (synonymes : *compréhension, indulgence*)⁰⁵⁰²⁹ ; d'autre part, le respect de la liberté d'autrui en matière d'opinions & de croyances. Dans ce second sens, elle incite à accepter ce qui va à l'encontre de ses propres convictions, mais aussi à se montrer vigilant tant envers l'intolérance qu'envers l'intolérable ; elle est une des trois vertus de la fraternité maçonnique.



FRATERNITÉ & INDIVIDUALISME

Ces deux notions expriment notre dualité naturelle. En tant qu'individu nous souhaitons survivre, procréer & avoir une place privilégiée dans un monde sensé. Nous ne pouvons y arriver seuls ! Une illusion égotiste bornée donne, à certains d'entre, nous le sentiment de ne devoir leur réussite qu'à eux, ou celui de ne rien devoir aux autres citoyens. Mais je n'ai pas d'exemple, de réussite économique & sociale possible sans l'interaction forte de tous les membres de la communauté nationale & même parfois internationale.



La fraternité combine la solidarité & l'amitié. Cette dernière étant comprise dans un sens abstrait, comme la relation entre des personnes se faisant confiance ou comme celle entre des personnes ayant des intérêts communs.

La solidarité est à la fois inconsciente, nous dépendons mutuellement les uns des autres & consciente, les membres d'un groupe sont mutuellement responsables.

Le collectivisme qu'il soit politique (appropriation des moyens de décision au nom de la majorité⁰⁵⁰³⁰) ou économique (propriété collective des moyens de production⁰⁵⁰³¹) oublie les individus.



Il existe deux sortes d'individualisme. La première catégorie s'avère une manifestation de l'égoïsme ou de l'égotisme des personnes concernées. La seconde, la justification pseudo-théorique, *a posteriori*, de la première, est représentée par les idéaux politiques accordant le maximum d'importance à l'in-

dividu, à l'initiative privée & réduisant le rôle de l'État au minimum, c'est la base de la mortifère utopie libérale.

À mon sens, l'individualisme doit viser à l'épanouissement des individus par l'expression de leurs droits & de leurs devoirs, avec le soutien indispensable des institutions sociales. Nous ne pouvons nous accomplir que socialement, dans le respect des lois.



DÉSŒBÉISSANCE CIVILE & LÉGAUSME

La régulation des conflits d'intérêts individuels ou collectifs repose, dans les sociétés complexes, sur l'application de lois, c'est-à-dire, de règles, émanant de l'autorité souveraine (le peuple en théorie) & entraînant pour tous les individus l'obligation de s'y soumettre sous peine de sanctions. Il en résulte plusieurs problèmes :

- ◇ pour être admises par tous, ces prescriptions doivent être légitimes ; en d'autres termes, elles doivent se conformer à l'équité⁰⁵⁰³², au droit naturel⁰⁵⁰³³, à la raison ou à la morale⁰⁵⁰³⁴ ; la légitimité, fondée socialement, a pour contreparties la probité⁰⁵⁰³⁵ & la vertu⁰⁵⁰³⁶, fondées individuellement ; compte tenu de l'éclatement de nos valeurs, la légitimité, la probité & la vertu doivent se rapporter à ce qui nous permet de vivre ensemble : les principes républicains (liberté, égalité, fraternité & laïcité), aux attitudes rationnelles ou raisonnables & rejeter tout ce qui sépare communautarisme, xénophobie & racisme, individualisme libéral ;

- ◇ le légalisme peut désigner la volonté de respecter toutes les lois légitimes, mais il s'avère nocif quand il consiste en l'obéissance à la loi & au droit en vigueur quel qu'ils soient, c'est-à-dire hors de toutes considérations morales & politiques ;
- ◇ quand une loi est illégitime, la désobéissance civile⁰⁵⁰³⁷, qui relève de la résistance à l'oppression, s'avère indispensable ; elle demande, parfois, du courage, en raison des risques éventuellement encourus, toujours de la lucidité & quand on est désespéré, quelquefois de la connerie !



CONNERIE & LUCIDITÉ

Le mot *connerie* n'est synonyme ni d'aveuglement ni d'illusion, antonymes de celui de *lucidité*, même si l'aveuglement politique en est une forme, en démocratie. La connerie est un sur-ensemble de ce que les sociologues & les économistes libéraux nomment *rationalité limitée*. Avant de la définir plus précisément, il faut aborder la notion de lucidité !



LUCIDITÉ

C'est d'une part, la faculté de voir & de comprendre les choses avec clarté & justesse, & d'autre part, le caractère de qui a une vue claire & exacte des choses ; de qui fait preuve de perspicacité, de pénétration d'esprit. L'observation lucide de nos comportements, sans un optimisme béat, ou une foi forte, peut nous dégoûter de l'humanité, nous rendant cyniques, au mauvais sens du terme⁰⁵⁰³⁸.



LA CONNERIE

C'est l'irruption d'une rationalité inappropriée dans un domaine⁰⁵⁰³⁹ comme, par exemple : décider de voter pour un homme politique véreux parce qu'il est beau ; aller voir un film avec une actrice plus que séduisante, alors qu'elle ne sait pas jouer la comédie !

En expliquer l'origine en général, ne suffit pas, il faut en montrer quelques aspects particuliers, pour bien comprendre qu'il ne s'agit pas, ici, d'une injure, mais d'une catégorie de pensée.



LA CONNERIE EN GÉNÉRAL

Toutes les théories relatives à la prise de décision supposent des acteurs parfaitement rationnels⁰⁵⁰⁴⁰, ce que nous ne sommes pas. Cette irrationalité se manifeste de plusieurs façons :

- ◇ méconnaissance d'une partie des informations, dans la plupart des cas, il nous manque la glanure pour décider & comme chercher les manquantes fatigue, peu le font ;
- ◇ connaissance de données fausses : quand beaucoup mentent pour se protéger &, à cette fin, diffusent des affirmations erronées comme des vérités, il faut savoir démêler le vrai du faux ;
- ◇ méconnaissance partielle des enjeux, trop souvent, on nous demande de choisir sans nous informer de toutes les incidences de nos choix, qu'il s'agisse des clauses en lettres nanoscales⁰⁵⁰⁴¹ des contrats ou des mensonges par omission des politiciens & des technocrates ;

- ◇ incompréhension de la question, quand ni notre culture ni notre système de réflexion ne nous permettent de comprendre la sélection ou le dilemme proposé, ce qui nous amène à opter avec de mauvaises raisons ;
- ◇ *je-m'en-foutisme* du responsable, convaincu de la futilité du problème & du peu de conséquences de sa résolution ; ce qui l'incite à appliquer le principe de moindre effort en prenant la décision évidente.

Dans toutes ces occasions, la délibération peut être, pour le décideur :

- ◇ *nuisible* (ouvrier métallurgiste ayant voté Sarkozy) ;
- ◇ *avantageuse*, au moins à court terme, mais illicite (infractions au **Code de la Route**, patrons employant des sans-papiers) ;
- ◇ *profitable*, mais néfaste pour la majorité de la population (pollueurs, politiciens votants des dispositions législatives iniques comme le bouclier fiscal ou la loi HADOPI⁰⁵⁰⁴²).

À chaque fois, des témoins qualifieront le choix de connerie, mais l'actant ne considérera que la première des trois comme en étant une. Une connerie implique une nuisance, son objectivation, qu'elle soit constatable par des observateurs neutres.

Cette définition permet d'enlever une grande partie de la subjectivité liée à ces notions, mais elle ne peut l'enlever toute, puisque d'une part, il n'est pas toujours évident, que ce soit pour soi-même ou pour un tiers, de définir ses intérêts, & que d'autre part, on peut continûment arguer que d'un mal à brève échéance naîtra, dans un avenir radieux, un bien plus grand.

En pratique, il semble que nous agissions, souvent, connement, sans pour autant être niais, car :

- ◇ nos informations s'avèrent incomplètes,
- ◇ notre avantage à court terme nous cache celui à long terme,
- ◇ notre intérêt personnel nuit, gravement, au collectif,
- ◇ notre cadre de réflexion est inadapté à la situation particulière,
- ◇ nous nous révélons temporairement abrutis (maladie, drogue, bourrage de crâne).



LA CONNERIE EN PARTICULIER

En matières politique, économique & sociale, la connerie est omniprésente pour plusieurs raisons :

- ◇ le système dans lequel nous vivons est très complexe, il y est difficile d'appréhender, toutes les interactions des différents acteurs ;
- ◇ les œillères idéologiques sont fortes ;
- ◇ la recherche de l'intérêt personnel est, trop souvent masquée derrière celle du général ;
- ◇ la conjonction aléatoire d'évènements fortuits, de circonstances inhabituelles, d'informations tronquées, de processus décisionnels obsessionnels, qui génère des décisions absurdes.

De fait, les arguments justifiant les actes sont habituellement ineptes.

Il est une autre explication à l'apparition de conneries : *le manque de courage dans l'affirmation de ses opinions ou de ses choix*, qui amène fréquemment à énoncer des phrases ou à faire des choses pas très honorables pour leurs auteurs. Excepté les

rares parfaits salauds, peu d'entre nous osent annoncer de mauvaises nouvelles résultant de nos actions (licenciements par exemple), à des êtres humains connus, alors que cela ne pose aucun problème avec des numéros de matricule.

Autrement dit, raisonner sociologiquement, économiquement, ou politiquement en comptant sur des humains rationnels est une vaste escroquerie intellectuelle.



Un autre élément limitant, notre rationalité, s'avère la force de nos croyances. Aucun homme⁰⁵⁰⁴³ ne peut vivre sans un ensemble d'opinions lui permettant de donner une signification au monde. Il y a des tas d'explications à cela, mais trois paraissent plus pertinentes que d'autres :

- ◇ *l'imperfection de nos sens* nous oblige à nous contenter d'une approximation des réalités physiques ;
- ◇ *la fragilité de nos organismes*, source d'humilité, & son résultat : notre forte interdépendance, les uns avec les autres ;
- ◇ *la*, si difficilement acceptable, *absurdité de la vie*.

La conséquence de cette situation s'avère la nécessité impérieuse, pour certains d'entre nous, de remettre, dans les mains d'autrui, la définition du bien & du mal, de ce qu'il faut faire ou ne pas faire. Les lexicographes religieux ne manquent pas, mais ne se coordonnant pas, ce qui paraît censé dans une croyance peut se révéler complètement insensé à ceux qui ne la partagent pas.



De plus, dans nos sociétés, les personnes regardant la télévision & écoutant la radio, régulièrement, sont soumises à un

conditionnement fort, qui oriente leurs prises de décision qu'elles soient rebelles ou asservies.



Tout humain est membre de plusieurs groupes, au minimum : le sexe (en langue de bois, on dit le genre), la famille, les groupes de pairs, les groupes territoriaux, ou encore, l'ethnie ou le peuple & la nation ; le groupe effectif est celui pour lequel on ressent le plus fortement l'appartenance à un instant donné ; il change selon les situations. Notre instinct grégaire nous incite souvent à suivre l'avis de la bande tangible, plutôt qu'à penser par nous-mêmes, ce qui nous conduit à pratiquer la loi du silence pour ne pas démeriter du troupeau ; il est notre dernière limitation, mais elle n'est pas la moindre !



S'il s'avère si difficile d'apprécier le poids de ces obstacles déraisonnables, au sens propre du terme, c'est que chacun les pratique, en totalité ou en partie seulement, à des degrés divers variant d'une situation à l'autre.

On peut distinguer quatre types de décisions : celles purement rationnelles, celles majoritairement rationnelles, celles minoritairement rationnelles, & celles totalement irrationnelles. Les premières impliquent une connaissance parfaite de la problématique & des critères de choix objectivés, les dernières sont prises sans intelligence de la question ou avec des critères flous ou farfelus.



Parler de liberté & de démocratie, sans tenir compte de ces différents éléments, qui limitent notre liberté de penser, notre liberté de choisir, qui biaisent le débat démocratique, relève de

la malhonnêteté intellectuelle, tout comme les réflexions s'abritant derrière la connerie, l'incompréhension ou la mauvaise information, supposées d'électeurs ayant plébiscité des options désapprouvées, pour revenir sur leur vote ! Cela disqualifie, en outre, toutes les utopies !

Par la suite, l'usage du vocable *con* & de ses dérivés aura, toujours, le sens venant d'être ébauché en relation avec une rationalité très limitée, nuisible à une majorité de citoyens, à une exception près : quand ces mots seront placés dans la bouche d'autrui.



Ces catégories d'actions & de comportements se révèlent indispensables à la stigmatisation de groupe, au développement de la haine, au rejet d'autrui. Mais quand on cherche à comprendre les motivations des uns & des autres, il s'avère que, comme nous, ils présentent à des degrés divers toutes les actions, tous les comportements selon les circonstances : parfois conservateurs, réactionnaires ou progressistes ; à la fois, tolérants & intolérants, solidaires & individualistes, légalistes ou désobéisseur, lucide ou con, selon les sujets, la connaissance que nous en avons & notre capacité à le traiter rationnellement ou passionnément. De fait, si l'on veut avoir un maximum de citoyens responsables & bien informés il faut user de persuasion, ce qui demande beaucoup de temps & d'argent pour élaborer des supports informatifs.

Mais les politocards ne veulent pas, réellement, de citoyens responsables & bien informés ; ils ont besoin d'électeurs convenablement endoctrinés.

Seule une culture personnelle étendue dans tous les sens
du terme permet d'obtenir ces informations



CULTURE OU INCULTURE ?⁰⁶⁰⁰¹

Il circule régulièrement sur Internet de petits tests d'inculture destinés à nous rappeler que quelle que soit l'étendue de nos connaissances, celle de notre ignorance est encore plus grande. Il arrive que ces leçons de modestie s'avèrent loufoques : quand elles étalent l'inculture de leur auteur, tel l'Hôpital se moquant de la Charité.

Un de mes grands amis m'a envoyé, pour me taquiner, ce test culturel <http://www.scifo.fr/fic-lib/QuiVeutGagnerdesMillions.pps>, humoristiquement enrobé dans une histoire de blonde. Visionnez ce diaporama, avant de lire la suite, SVP !

Il est, probablement l'œuvre d'une blonde, car il prend, subtilement, leur défense, mais à l'aide des questions imprécises aux réponses erronées⁰⁶⁰⁰² !

Il est précisé que la blonde prend un joker pour chaque réponse !

- 1) Combien de temps a duré la Guerre de Cent Ans ?
- 2) Dans quel pays se trouve la *Panama Hut* ?
- 3) Quel mois les Russes fêtent-ils la Révolution d'octobre ?
- 4) Quel est le prénom du roi Georges IV ?
- 5) De quel animal les Îles Canaries tirent-elles leur nom ?

RÉPONSES ATTENDUES

100 ans, Panama, octobre, Georges, Canari.

RÉPONSES PROPOSÉES

- 1) La guerre de 100 ans a duré 116 ans (de 1337 à 1453).
- 2) La *Panama Hut* est en Équateur.
- 3) La fête de la Révolution d'octobre est le 7 novembre.
- 4) Le vrai prénom de Georges IV était Albert, le roi a changé

son nom en 1936.

- 5) Les Îles Canaries tirent leur nom du phoque ; en latin, les Îles Canaries signifient : les îles du phoque.



Moralité, la blonde qui se doutant de pièges a, systématiquement, demandé des jokers, a été plus intelligente que vous qui avez ricané à chaque fois !



On trouve ce test à l'identique sur plus de 5 000 sites & blogs. Cela pourrait être une excellente chose si c'était l'ignorance qui posait problème & si les réponses proposées n'étaient pas toutes fausses ou imprécises !

BONNES RÉPONSES

- 1) On considère généralement que la guerre de Cent-ans, commencée en 1337, quand EDWARD III prétendit devenir roi de France, a fini en 1453, quand les Français ont écrasé les Anglais à la bataille de Castillon. Mais, en fait, c'est LOUIS XI qui l'a achevée en 1475 par le traité de Picquigny. Mais ce n'est qu'en 1558, avec la prise de Calais, que les Anglais ont été boutés hors de France ; & ce n'est qu'en 1802 (paix d'Amiens), sauf erreur, que George III a cessé de porter le titre de roi de France. 1453 est, par ailleurs, une année remarquable : c'est l'année de l'invention de l'imprimerie, celle de la chute de Byzance & du 500^e ante-anniversaire de ma naissance !
- 2) La *Panama Hut* n'est pas un lieu, c'est le nom allemand, ce qui explique les majuscules, pour les *chapeaux de panama*, y compris les fameux Borsalino, que l'on trouve aussi bien en Allemagne qu'en France. Mais, effectivement, la *panama*, fibre textile

servant à les confectionner, est obtenue à partir des jeunes feuilles d'une variété de palmier ne poussant qu'en Équateur !

- 3) Les Russes ne fêtent plus la Révolution d'Octobre ; c'étaient les Soviétiques, Russes & non-Russes, qui la fêtaient, ainsi que presque tous les partis communistes, avant 1989 !
- 4) À propos de ce roi, on ignore le pays où il régnait. De plus, le seul roi GEORGE IV (& non Georges), dont j'ai entendu parler, est celui du Royaume-Uni mort en 1830. Il n'y avait pas, à ma connaissance, de roi GEORGES IV, en 1936 (GEORGE V est mort, le 20 janvier 1936 & GEORGE VI régna à partir du 11 décembre de la même année). En revanche, GEORGE VI, dont le frère aîné s'appelait Edward, & dont les prénoms étaient Albert, Frederick, Arthur & George, est mort en 1952, sans avoir changé de prénom, car, contrairement aux papes, il est coutumier pour un roi d'utiliser un de ses prénoms pour régner, ni de nom : il s'appelait toujours Windsor ! Selon Wikipédia, c'est en 1917 que GEORGE V a changé son nom de famille Saxe-Cobourg-Gotha en Windsor en raison de la germanophobie de ses sujets.
- 5) *canes* en latin veut dire *chiens* & pas *phoques*. Selon l'un des PLINE (Je ne sais plus lequel !), des chiens sauvages, des chiens de mers (phoques) ou des hommes chiens vivaient dans la plus grande de ces îles, si je me souviens bien !
- 6) Il n'existe pas à ma connaissance de journée internationale, ni nationale de lutte contre l'inculture⁰⁶⁰⁰³ ?

La quasi-totalité des personnes interrogées ignore la réponse à ces questions, tout comme la totalité des interrogateurs, alors

que le texte se termine, souvent, par un appel à participer à une hypothétique *journée de lutte contre l'inculture* !

Les réponses proposées m'ont choqué ou amusé, mais il m'a fallu quelques instants de réflexion pour me remémorer l'explication des réponses, toutes correctes, que j'ai donné, parce que d'une part, bien que, certain de leur exactitude, ma mémoire n'est pas infaillible ! & parce que d'autre part, l'essentiel me semble plutôt les interrogations émergentes.



Le 20 février 2012, l'historien MICHEL WINOCK publié dans SUD-OUEST, une chronique intitulée *Vers l'inculture générale*. Il y déplorait à la fois, la suppression de l'épreuve de culture générale de l'examen de l'institut d'études politique de paris par décision de son ultra-libéral directeur, & le motif imbécile de cette décision : à savoir que les enfants des milieux défavorisés y seraient désavantagés par rapport à ceux des milieux aisés. Il y expliquait que la culture est avant tout une affaire de motivation & qu'il y a des enfants de milieux aisés non motivés & d'autres de milieux défavorisés qui le sont beaucoup. Cela est vrai, mais ce n'est pas le problème :

- ◊ la décision du directeur de cet établissement s'inscrit dans une logique libérale : la culture générale telle qu'elle était conçue dans l'école qu'il démolit, visait à l'universalisme & à l'ouverture sur le monde ; les libéraux craignent l'esprit critique, en résultant, d'autant qu'il n'incite pas à la consommation ;
- ◊ de plus, dans la division internationale libérale du travail, la France n'est pas censée fournir des élites, au moins

aussi performantes que les anglo-saxonnes, il faut donc baisser le niveau de nos élites ;

◇ enfin, la culture générale dont il est question ici est celle survalorisée par les élites ; s'il s'était agi de valoriser d'autres outils culturels que la lecture audiovisuelle, cette réforme aurait pu avoir un sens, mais pas pour former des apprentis gouvernants.

La réponse aux questions émergentes susmentionnées apporte les explications nécessaires.



LES QUESTIONS ÉMERGENTES

Ce sont les suivantes :

- 1) quelle validité accorder aux informations trouvées sur Internet ?
- 2) qu'est-ce que l'inculture ?
- 3) qu'est-ce que la culture ?



VALIDITÉ DES INFORMATIONS

La validité d'une information se compose de deux éléments : sa véracité & sa pertinence.

La pertinence dépend souvent de la formulation de la question. Ainsi, si vous tapez *scifo* dans la barre de recherche de GOOGLE vous trouverez plus d'informations relatives au footballeur ENZO SCIFO qu'à l'auteur de ces lignes ou à son frère. Si vous tapez *michel scifo*, les dix premières réponses me concerneront.

La validité implique que l'on puisse retrouver cette réponse à d'autres sources si possibles indépendantes de la première & qu'elle corresponde à la réalité.

Si plus de 5 000 sites fournissent les mêmes réponses au test précité, cela signifie que :

- ◇ ce test n'a qu'un créateur ;
- ◇ aucun d'entre eux n'est un libre penseur ;
- ◇ tous professent une admiration pour la *culture tartinesque* qu'ils n'ont pas ;

- ◇ les auteurs de ces sites croient qu'une information trouvée sur internet est, forcément, vraie !



VALIDITÉ DES INFORMATIONS SUR INTERNET

Il y a un préjugé qui voudrait qu'une information apportée par la télévision ou par des moyens informatiques, dont Internet fait partie, soit, nécessairement, vraie ! Ce n'est hélas pas le cas ! Ce sont des hommes qui conçoivent les informations & même s'ils cherchent, rarement, à induire en erreur, ils sont faillibles. De plus, dans certains cas, ils cherchent sciemment à tromper, c'est le cas des informations fournies par les lobbystes, par les fanatiques, sectaires & autres intégristes ! C'est le cas de celles fournies, dans un but apologétique, par des commerciaux peu scrupuleux. De plus, de nombreuses personnes sont persuadées connaître la vérité alors qu'elles se trompent. Il est donc impératif de vérifier les informations télévisées ou provenant de réseaux sociaux ou informatifs. **Wikipédia** n'échappe pas à cette règle, de même, mais à un moindre degré, que des encyclopédies comme l'**Universalis** ou la **Britannica** ! Celles en provenance des médias s'avèrent, particulièrement, problématiques, elles ne sont acceptables que si vous avez confiance dans le média. Cela ne veut pas dire que l'information sera juste : ce n'est pas parce que certaines personnes gobent le contenu des informations du journal **Le Figaro** que celles-ci sont vraies ! en revanche, si incroyables, qu'elles paraissent, celles publiées par **Marianne** ou par **Le Canard Enchaîné** sont, généralement, vérifiables ! En outre, certains

sites sont spécialisés dans le recensement des fausses nouvelles, communément, mais, improprement, appelées canulars ou *hoax*, en anglais, d'où le nom de site www.hoaxbuster.com (*hoax-buster*=éliminateur de canular). En particulier, quand vous recevez des messages de demande d'aide vous incitant à le diffuser à toutes vos connaissances, consultez ce site, avant de saturer le réseau par des messages inutiles !

Si vous n'avez pas une entière confiance dans l'origine de l'information, essayez de la retrouver avec un moteur de recherche. Si elle y figure avec des sources d'informations nombreuses & indépendantes, alors, elle est fiable !



L'INCULTURE

Il semble qu'il y ait plusieurs formes d'inculture, la plus répandue étant la générale ! Je ne suis pas assez cultivé pour savoir s'il y a des grades d'inculture. Si oui, la plus étendue serait l'inculture maréchale, ou amirale pour les marins & les îliens, la plus faible l'inculture de seconde classe ! Si ces grades existent pour l'inculture, ils devraient exister, également, pour la culture. Dans ce cas, l'inculture de seconde classe devrait être assez proche de la culture de seconde classe pour que l'on puisse passer de l'une à l'autre sans trop de problèmes ! Selon mes sources il existerait alors, non pas une culture maréchale ou amirale, mais une, admirable !

Le seul problème est que je n'ai qu'une source, qui plus est si peu fiable que je n'ose la citer pour ne pas lui faire honte !

Personnellement, je ne comprends pas comment on pourrait attribuer des grades, faute d'instrument de mesure de l'inculture. Celle-ci se définit comme l'absence de culture ou d'instruction⁰⁶⁰⁰⁴.

Nous aimons bien, dans notre pays, nous moquer des incultes, ceux qui ignorent le sens du mot *Béotien*, qui ne savent pas que BAUDELAIRE ou OSCAR WILDE sont morts depuis longtemps, que Tegucigalpa est la capitale du Honduras & Ouagadougou, celle du Burkina Fasso ; pourtant connaître ces informations n'est pas d'une grande utilité & ce n'est surtout pas une preuve d'intelligence ; ne pas les connaître n'est pas non plus un signe de bêtise !

Il y a, en France, une fascination incompréhensible, à mes yeux, pour l'érudition. Cela pouvait s'entendre à la Renaissance où un érudit exceptionnel pouvait assimiler l'ensemble du savoir humain en langue latine⁰⁶⁰⁰⁵ ! Aujourd'hui, un grand érudit connaît, au plus, 20 000 des 250 000 mots de notre langue & probablement bien moins des 400 000 mots de l'anglais, sans parler de ceux de l'allemand, du japonais, du chinois, etc. & il ne connaît pas autant de livres, de films, de morceaux de musiques, de jeux, de pièces de théâtre, il ne maîtrise que peu de techniques & de sciences.

Bref, chaque jour, notre ignorance croît plus rapidement que notre connaissance ! Pourtant nous continuons à valoriser l'érudition plus que l'intelligence à laquelle on l'assimile trop souvent, alors qu'il existe, probablement & proportionnellement, autant d'érudits abrutis que d'intelligents ignares !



LA CULTURE

Nous ne parlerons ici ni de la culture des plantes, car il existe des plantes cultivées⁰⁶⁰⁰⁶ ! ni de la culture ethnographique⁰⁶⁰⁰⁷ ! mais uniquement de la culture individuelle !

Elle comporte, au moins, deux facettes, dont une que nous ignorons, systématiquement, bien qu'elle soit essentielle.

La première de ces facettes résulte de la seconde, mais, comme elle s'avère la seule visible, nous nous y intéressons prioritairement ! En effet, la culture désigne à la fois le *stock de connaissance* d'une personne & l'*ensemble des outils qu'elle emploie afin d'acquérir ces connaissances*. Pendant des siècles, nous avons pensé que seuls les dons expliquaient les différences d'acquisitions⁰⁶⁰⁰⁸. On sait aujourd'hui qu'ils n'y suffisent pas sans un environnement stimulant, tout comme l'environnement stimulant n'a jamais permis de transformer un crétin en génie ! De fait, la comparaison superficielle des cultures individuelles reste une source de jugements inadéquats sur les dons & sur l'intelligence & de plus en plus, absurdes !



DÉFINITIONS

Notre personnalité comporte, entre autres⁰⁶⁰⁰⁹, trois *plans* :

- ◊ *physique*, le plan des perceptions des instincts & des réflexes ;
- ◊ *intellectuel*, celui de l'intelligence, une entité complexe, que je considère comme multi-dimensionnelle (verbo-linguistique, musicale-rythmique, logico-mathématique, spa-

tiale, corporelle-kinesthésique, intra-personnelle, inter-personnelle, naturaliste, existentielle⁰⁶⁰¹⁰);

◇ *émotionnel*, celui de l'émotionnalité ou intelligence émotionnelle (*habileté à percevoir & à exprimer les émotions, à les intégrer pour faciliter la pensée, à comprendre & à raisonner avec les émotions, ainsi qu'à réguler les émotions chez soi & chez les autres.*^{a)}

* La *culture ethnographique* intervient sur les trois plans; la culture individuelle, essentiellement, sur les deux derniers plans.

* *La culture-résultat* peut se considérer comme un stock de connaissance. Nous ne savons pas comment il est emmagasiné. En informatique, nous définissons le bit comme plus petite unité d'information. En gros on peut dire qu'il vaut *un* si du courant passe ou si une bosse ou un creux se sont formés, dans le support, & *zéro* en l'absence d'action. *Premièrement*, rien ne prouve qu'il en soit de même dans le cerveau où des combinaisons de potentiels électriques & d'atomes pourraient servir à une mémorisation plus complexe. *Secondement*, nous ignorons, le codage des informations, leur taille & par conséquent la capacité de stockage de nos mémoires. *Troisièmement*, nous ne savons rien des mécanismes d'accès aux informations. *Enfin*, les informations brutes, même les bits dans un système informatique, sont stockées de façon à fournir à taille égale des quantités d'informations très différentes :

a [diverses sources] Il serait injuste de n'attribuer cette définition qu'à un seul site, alors qu'elle se retrouve à l'identique sur plus d'une dizaine, sans que l'on puisse remonter à une source.

une photo de ma personne au format A4 de 16 millions de points, environ 2 millions d'octets, contient-elle plus ou moins d'informations que les 2 000 pages de mes œuvres scripturales présentes & passées, hors supports de cours, qui occupent moins de 2 millions d'octets ? L'information symbolique ne se mesure pas en fonction de la place occupée !

* *Les connaissances* : ce sont toutes les informations visuelles, olfactives, tactiles, gustatives, sonores que nous emmagasinons. Mais aussi toutes les informations intellectuelles & émotionnelles que notre cerveau & notre système émotionnel élaborent, souvent à notre insu !

Privilégier, uniquement, les connaissances livresques est, donc, une absurdité absolue ! Pourtant, c'est toujours le cas ! Cette attitude s'explique historiquement ; dans les sociétés féodales, le savoir est un moyen : pour les pauvres d'accéder à une certaine aisance ; & pour les riches indoctes, de résoudre des problèmes ou d'obtenir des informations précieuses. De nos jours, où la connerie est triomphante, les cons méprisent ceux voulant savoir, les *intellos*, mais derrière ce mépris se masque la volonté de cacher ce qu'ils perçoivent comme une infériorité ! Vous comprenez pourquoi *Qui veut gagner des millions ?* a plus de succès que *Questions pour un champion* ! Cette problématique de l'infériorité, nous la redévelopperons à propos des jeux.

L'accumulation de connaissance qui forme la culture répond, à mon sens, au besoin de donner un sens au monde. Connaître tout ce qu'il y a à connaître est le meilleur moyen hypothétique d'avoir le sentiment de tout maîtriser, de vivre

dans un monde bien ordonné ! L'inconnaissance, source de frustrations, génère un manque suscitant, afin de le combler, des comportements irrationnels, c'est ainsi que je l'ai vécu & je n'ai pas l'impression d'être le seul dans ce cas. Le cas de cet universitaire autrichien, historien spécialiste du *mœllonage des châteaux-forts du Nord de la France au XII^e siècle* qui s'est suicidé parce que dans une seule année, sur cet étroit sujet, il n'avait pu lire les 217 ouvrages lui étant consacrés, certains étant, en javanais, en japonais ou en finnois, s'avère peut-être extrême, mais il n'est pas isolé !

Comme beaucoup, cet homme n'avait pas compris que la finalité de la culture n'est pas d'amasser la totalité du savoir, de trouver du travail, d'obtenir un bout de papier monochrome enluminé, ou d'être matériellement rentable, mais de donner du sens au monde &, éventuellement, pour ceux se prenant au sérieux, de s'y donner une place privilégiée, &, surtout, de faire fonctionner notre cerveau au mieux, de nous aider à nous construire.



LA CULTURE-PROCESSUS

Il s'agit de la seconde facette de la culture. En effet, se cultiver nécessite des outils & qui dit outil suggère une ou des techniques l'employant.

La plus ancienne conception de la culture repose sur l'assimilation du savoir aidée par un maître. C'est une des raisons qui a fait croire qu'il suffisait d'apprendre pour se cultiver, mais apprendre n'est pas comprendre. S'il arrive que la répéti-

tion incessante amène à la compréhension, en particulier, dans les arts⁰⁶⁰¹¹ manuels, cela reste rare, dans les arts plus abstraits⁰⁶⁰¹², dans lesquels le questionnement s'avère plus efficace que la répétition.

Un universitaire parisien soutenait, encore au siècle dernier, peut-être même le soutient-il encore ! que seuls la connaissance du latin, du grec ancien & l'apprentissage par cœur des œuvres des grands maîtres défunts pouvaient donner une culture digne de ce nom ! Pauvre culture ! Je pense, au contraire, que toute technique, employée dans un questionnement, provoquant des recherches & des réflexions incessantes & renouvelées, génère de la culture : se cultiver c'est, avant tout vouloir se dépasser, comme nous le rappelle le **TUFI**, non pas pour obtenir une récompense d'autrui, cela s'appelle le sport, mais pour la satisfaction de mieux comprendre, pour celle de progresser dans la maîtrise d'un domaine, pour celle de voir l'utilité intellectuelle de ses efforts, bref, pour s'améliorer. Bien évidemment, le résultat de ces efforts s'avère, entre autres, une accumulation de connaissances, mais en quoi la connaissance des écrits de Socrate⁰⁶⁰¹³ ou la connaissance des techniques de moellonage des châteaux forts du Nord de la France au XII^e siècle serait-elle plus cultivante que la connaissance approfondie des albums de bande dessinée d'ASTÉRIX, d'ACHILLE TALON ou de PHILÉMON, ou bien des œuvres de **GOTLIB**, ou encore des mangas parus entre 1990 & 2010. Cependant, toutes les pratiques ne sont pas, également, culturelles. Prenons le cas du tricot : une tricoteuse qui fait des pulls d'après les modèles trouvés dans des revues idoines ou donnés par une relation se divertit utilement ; celle qui cherche

à réaliser des modèles nécessitant toujours plus de virtuosité, celle qui essaie de créer ses propres modèles se cultive ! Bien sûr, il est plus difficile de briller en société en parlant de mangas, de tricots ou de mots croisés que de connaissances scientifiques, littéraires ou artistiques, mais nous sommes dans la même logique. Ce ne sont pas tant les connaissances qui comptent, que la façon de les acquérir & ce que l'on en fait !



CONCLUSION INTRODUCTIVE

Il nous faut repenser, complètement, notre rapport à la culture, car nous vivons dans une période où l'inculture, c'est-à-dire, non pas l'ignorance (qui n'en est qu'une conséquence), mais le refus de progresser, le désir de vivre tel que l'on est, se révèle dominant ; la culture, nécessitant la répétition, s'avère freiner la consommation ; elle est doublement dangereuse, car, en plus, elle incite à penser par soi-même, première étape dans le renoncement au consommationisme !

On peut apprécier un livre, une bande dessinée, une œuvre musicale, un tableau, une sculpture ou un film, lors du premier contact, mais ce n'est que lors du second ou même du troisième que l'œuvre livrera les émotions les plus subtiles. Pour certaines œuvres cultes, les re-vision, re-écoutes, re-lectures peuvent s'avérer bien plus nombreuses ! Pendant ces moments, nous ne consommons pas ! L'industrie culturelle ne l'admet pas, d'où le développement du soi-mémisme : il faut s'accepter tel que l'on est & consommer, quitte à s'endetter, mais surtout il ne faut pas se cultiver, car se cultiver c'est penser & penser d'une

part, empêche de consommer & d'autre part, permet de réaliser sa misère ! Non ! si on est pauvre, il ne faut pas chercher à devenir riche ou alors, uniquement, en consommant des jeux de hasard ! si on est pauvre, il faut apprendre à se satisfaire des ersatz consommationnistes qui nous sont destinés ! Si l'on est riche, il faut avoir, non pas une Rolex, mais plusieurs : une pour chaque jour de l'année ou pour chaque heure de la journée ! mais surtout, il ne faut pas trop réfléchir aux conséquences de nos actes ; il y a des penseurs payés pour ça ! Il faut acheter leurs travaux !

De fait, se cultiver est en train de devenir l'acte révolutionnaire par excellence, plus encore que le refus de consommer, uniquement négatif ou la masochiste simplicité volontaire des adeptes de la décroissance !

CULTIVONS-NOUS !

Pour cela il nous faut définir ce que signifie être cultivé, ce que signifie être inculte !



La culture s'avère une de nos principales différences avec les autres animaux, chez qui elle se révèle inexistante ou embryonnaire.

Certaines de mes relations n'appréciaient pas, m'a-t-on dit, mes remarques sur ce qu'elles nomment l'étendue ou la profondeur de leurs lacunes. Ma surprise à cette nouvelle fut totale : il ne m'est jamais venu à l'esprit de reprocher à quelqu'un son analphabétisme, son illettrisme, sa faible littératie⁰⁶⁰¹⁴, son inculture, même si je ne peux pas masquer mon étonnement⁰⁶⁰¹⁵ face à la méconnaissance de tel ou tel fait me semblant utile. Mais,

si les raisons de cette stupéfaction sont complexes, elle ne traduit jamais, de ma part, un quelconque sentiment de supériorité ou une volonté de blesser, même si le ressenti de mes interlocuteurs manifeste, lui, une sensation d'infériorité !



En fait, j'ai, récemment, vécu trois situations de choc culturel qui m'ont effaré de différente façon.

* Au mois d'août dernier, j'ai participé à une soirée jeu avec mon ami P..., sa belle fille & l'ami de celle-ci. Ceux-ci sont des joueurs invétérés, aimant les jeux de rôles. Ils nous firent essayer un jeu original, *Le Cadran de Kaplan*, puis jouer à la version commerciale du *Jeu du Chapeau : Time's Up*⁰⁶⁰¹⁶. Ces deux jeunes adultes connaissaient pratiquement tous les noms des personnages, mais le plus sidérant est qu'ils n'en savaient, pour la plupart d'entre eux, que les notions indiquées sur la liste fournie avec le jeu !

* En septembre, séduit par *Le Cadran de Kaplan*, dans lequel il faut deviner un mot, je l'ai offert à ma seconde fille à l'occasion de son anniversaire. Lors de son essai, il a fallu trouver le mot *khmère*, ma fille & son copain avaient les lettres --*MERE* & l'indice *génocide*, que je n'avais pas, mais ils n'ont pas trouvé, parce qu'ils n'avaient pas entendu parler du génocide cambodgien⁰⁶⁰¹⁷ ; certes âgés tous les deux de 26 ans, ils n'ont pu suivre l'actualité cambodgienne quand elle faisait la une des journaux entre 1975 & 1980 ! cependant, durant l'année 2010, on a reparlé de ce drame, lors des procès de quelques-uns des responsables des massacres, mais ni l'un ni l'autre ne s'intéresse à l'actualité politique !

* En octobre, pendant la séance d'accueil d'un nouveau groupe de stagiaires, je leur ai fait passer un test facétieux de culture générale, visant seulement à montrer l'importance de lire toutes les consignes avant de commencer à les exécuter. Il ne comportait qu'une question sans piège, celle demandant de classer, par ordre de naissance, cinq écrivains : HOMÈRE, RABELAIS, MOLIÈRE, STENDHAL, SARTRE ; plus de la moitié des stagiaires n'ont pas répondu à cette question & parmi ceux ayant réagi, deux ont classé SARTRE avant HOMÈRE⁰⁶⁰¹⁸.

Ces trois situations sont, généralement, interprétées comme des marques d'inculture. Cela paraît une complète absurdité !

Pour comprendre cela, il me faut exposer en premier lieu ma conception de la culture & en second lieu, mon approche des différences individuelles. Il sera, alors, possible de conclure en analysant nos perceptions de la culture & de l'ignorance.



ÊTRE CULTIVÉ ?

Rappel, seuls trois sens du mot culture nous intéressent :

- ◇ le développement de nos dons naturels (culture outil) ;
- ◇ les connaissances résultant de cet essor (culture stock de connaissances) ;
- ◇ l'ensemble des pratiques intellectuelles, physiques, coutumières ou non d'un peuple, d'une ethnie, d'une civilisation (culture anthropologique).

Dans les trois cas, *la culture représente ce que l'individu ne peut réaliser seul ni apprendre seul*⁰⁶⁰¹⁹, ce qui lui est transmis par ses congénères. Pour une raison qui me reste incompréhensible⁰⁶⁰²⁰, seul le sens de *culture stock de connaissances* semble couramment usité ; c'est, probablement, un héritage du temps où être cultivé signifiait connaître par cœur les peu nombreux classiques existants.

Au xv^e siècle, l'italien PIC DE LA MIRANDOLE parlait 22 langues & maîtrisait l'ensemble des connaissances de son temps. Il lui manquait celles de plus de 2 000 autres langues & les sciences modernes n'existaient pas ! L'approche pluridisciplinaire nécessite, aujourd'hui, un *sachant*⁰⁶⁰²¹ par discipline !

À mon sens, cette survalorisation n'a plus de raison d'être dans une société où la quantité d'information est aussi grande, où les centres d'intérêt ne se limitent plus à la lecture d'une centaine de classiques & d'une dizaine de nouveautés annuelles (à une époque où les rares artistes mettaient des mois ou des années à produire des chefs-d'œuvre – *sculpture*,

peinture, architecture, musique, poésie, théâtre, orfèvrerie, etc.) Quand il paraît des milliers de livres, de tableaux, de sculptures, de photographies, de pièces musicales, de films, de bandes dessinées, chaque année⁰⁶⁰²², quand des centaines d'activités de loisirs facilitent l'épanouissement des *dons naturels* (résultats de l'héritage génétique, de l'héritage social & de l'autoconstruction, avant leur exploitation) de tout un chacun, nous sommes tous des puits d'ignorance, dans une multitude de domaines ! Dans une société où aucun individu ne peut prétendre posséder plus du dix-millième des connaissances disponibles, il s'avère absurde de privilégier quelques-uns de ces domaines, sous prétexte qu'une élite intellectuelle, qui n'a toujours pas compris l'ampleur des changements culturels en cours ou qui s'accrochent à une appartenance identitaire archaïque, les préfère aux autres ! Il s'avère encore plus absurde de surestimer la culture forcément parcellaire dans un de ces domaines⁰⁶⁰²³.

Il n'en reste pas moins que cette multiplication des sources d'épanouissement crée un problème grave : *l'incommunicabilité entre les personnes ayant des champs de connaissances différents*. Nous y reviendrons, après avoir analysé le sens & les implications de la première définition, à savoir la culture en tant que développement de nos dons naturels.

La notion habituelle de *dons naturels* s'avère peu scientifique : l'état de Nature, cher aux philosophes du XVIII^e siècle, n'a jamais existé & il n'existe pas de sociétés humaines sans culture anthropologique !

D'une part, si Nature il y a, elle se manifeste dans notre patrimoine génétique ; tant qu'il ne sera pas déchiffré, nous n'avons qu'une faible idée (Je ne suis pas sûr qu'il soit souhaitable que nous le sachions un jour !); d'autre part, nos qualités & nos capacités évoluées relèvent de la combinaison de plusieurs gènes & de la façon dont notre milieu permet leur expression. Certaines cultures anthropologiques s'avèrent plus favorables que d'autres à l'épanouissement individuel parce que l'on y privilégie l'individu & non la collectivité.

La culture donne lieu à, au moins deux vastes débats :

- ◇ le premier, concerne l'impact de la culture anthropologique sur nos comportements⁰⁶⁰²⁴ ;
- ◇ le second, la disparition s'accélération de la culture stock de connaissances.

Un universitaire parisien, spécialiste de l'histoire du droit, M^r JEAN-LOUIS HAROUEL, a publié un ouvrage ^a régulièrement réimprimé depuis & récompensé d'un prix de l'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES & POLITIQUES. C'est un ouvrage remarquable qui montre, à quel point les notions de *culture* & de *contre-culture* sont incomprises des érudits. M^r MICHEL SERRES, philosophe médiatique, n'a pas fait mieux dans l'article publié ^b lors des premiers Entretiens du xxi^e siècle à l'UNESCO. Il y confond

a M^r JEAN-LOUIS HAROUEL, *Culture & contre-culture*, collection Quadrige, PUF, 1992

b M^r MICHEL SERRES, Intervention en réponse à celle de Jeremy Rifkin (*Lire Quand les marchés s'effacent devant les réseaux*), Entretiens du xxi^e siècle, UNESCO

allègrement *agriculture, culture connaissances, culture anthropologique & culture outil*, passant sans complexe d'un sens à l'autre dans des alinéas consécutifs (cf. notre livre **CFW** pour une critique approfondie de ces deux écrits⁰⁶⁰²⁵) !

La culture comme outil de développement personnel n'a jamais été beaucoup étudiée, parce que, à l'instar de **M^{rs} HAROUEL & SERRES**, ceux susceptibles de le faire, considéraient comme allant de soi qu'être cultivé nécessitait la maîtrise du grec & du latin, la connaissance des classiques littéraires, l'emploi du par-cœur, à la limite des mathématiques & de la physique. Les adeptes de cette conception conservatrice des *cultures outil & connaissances* reconstruisent, souvent, notre histoire afin de nous faire croire que nos ancêtres étaient plus cultivés & plus disciplinés que nous.

Cette attitude n'est pas nouvelle : la revue **L'Histoire** a publié, dans les années 1980, un article citant CATON L'ANCIEN (mort en 149 av. J.-C.) déplorant la dégénérescence intellectuelle & morale de la jeunesse de son temps & un proviseur d'un lycée parisien faisant de même sous le Second Empire !

Ces penseurs tenant pour acquis, comme **M^r HAROUEL**, que la culture repose sur seulement quatre piliers : la maîtrise du grec, celle du latin, une solide connaissance de la littérature & l'usage systématique du par cœur, ne s'interrogent ni sur les trois notions de culture, ni sur ce que nous sommes.



LES NOTIONS DE CULTURE

Ce paragraphe repose grandement sur le dictionnaire **TLFI** & sur les encyclopédies **Wikipédia**, **Universalis** & **Britannica**⁰⁶⁰²⁶.

Outre les différents sens du mot culture, il nous faut définir quelques-uns des mots, dérivés de ce substantif, essentiels à la compréhension de ce dont on traite : culture, contre-culture, subculture, acculturation, déculturation, transculturation, se cultiver, être cultivé.



LA CULTURE ANTHROPOLOGIQUE

Elle se définit comme l'ensemble des connaissances communes à un groupe humain historiquement constitué : tribu, peuple, nation. Être intégré dans un groupe équivaut à avoir assimilé sa culture anthropologique. Cela se fait généralement par l'éducation familiale, par l'éducation scolaire &, depuis peu, par le contact des pairs & depuis encore moins de temps par celui des médias.

C'est, donc, l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels & affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts & les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions & les croyances.^a

a UNESCO, **Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles. Conférence mondiale sur les politiques culturelles, Mexico City, 26 juillet - 6 août 1982**

Certains considèrent que des cultures sont supérieures à d'autres, en particulier, la culture occidentale. Quand on y réfléchit, cela paraît absurde : pour parler de supériorité, il faut des outils de comparaisons. On peut affirmer sans crainte que le recordman du monde du 100 mètres est supérieur au plus grand chef cuisinier ou d'orchestre, pour le sprint, mais l'un ou l'autre lui sont supérieurs dans leur spécialité. Nous ne possédons même pas les outils pour comparer correctement deux individus entre eux ! Comparer des cultures s'avère encore plus problématique !

Cependant, il faut bien reconnaître que notre culture fait disparaître toutes celles avec lesquelles elle se trouve en contact. Ce n'est ni parce que nos valeurs, nos croyances, nos arts, nos droits, nos traditions sont meilleurs, mais parce que nous avons résolu un problème crucial de l'humanité, &, probablement, de toute l'animalité⁰⁶⁰²⁷ évoluée. En effet, *nous avons résorbé l'ennui grâce au travail, aux loisirs prédigérés & aux drogues (alcool, tabac, etc.)* Dans les sociétés paléolithiques (celles de chasseurs-cueilleurs) comme dans celles néolithiques (cultivateurs-éleveurs tribaux) ou, même, mais à un moindre degré, urbano-rurales traditionnelles (sociétés japonaise, chinoise, etc.), les individus libres doivent occuper les énormes plages de temps qui ne sont pas consacrés au problème de survie & ils ont peu de moyens pour y arriver. Nous disposons, nous, de centaines d'occupations contraintes ou libres & de drogues !

Certains distinguent culture anthropologique & culture ethnologique, la première étant commune à tous les hommes,

nous distinguant des autres animaux, la seconde à un groupe, mais le développement de l'éthologie montre que la frontière anthropologique ainsi définie est une passoire, que de nombreuses espèces possèdent certaines de ces caractéristiques que l'on croyait nous être spécifique. Cela ne veut pas dire qu'il faille traiter les membres des autres espèces comme des êtres humains, mais que nous sommes des animaux comme les autres, même si cela ne nous plaît pas !

Effectivement, toutes les sociétés humaines présentent des points communs : un langage, des croyances, des règles de vies, des arts & des techniques⁰⁶⁰²⁸, une organisation sociale. Mais, les réalisations concrètes sont très différentes & si elles sont, généralement parfaitement adaptée à leur écosystème, certaines se révèlent fortement handicapantes quand des individus émigrent.

Ainsi les travailleurs immigrés non qualifiés qui vivaient dans une culture traditionnelle pastorale ou agricole ont beaucoup de mal à s'intégrer, alors que les travailleurs immigrés qualifiés de même nationalité ou ethnie qui ont été élevés dans le mélange de culture occidentale & de culture traditionnelle propre aux classes aisées de tous les pays s'intègrent sans problème !

L'intégration passe par l'acculturation, par le rejet de la culture traditionnelle. Les immigrés polonais, italiens, espagnols, portugais n'ont pas eu beaucoup de mal à s'intégrer, parce que leur culture ne différait pas trop de la nôtre, mais ils ont dû renoncer partiellement à leur langue & à leurs pratiques culinaires. La mondialisation & le communautarisme

qui permettent d'éviter ce sacrifice provoquent partout un recul de l'intégration !



L'ACCULTURATION

* Elle concerne en principe plus les individus que les groupes, mais c'est le processus par lequel un individu (ou un groupe) apprend les modes de comportements, les modèles & les normes du groupe l'accueillant de façon à s'y intégrer. Malgré, le préfixe privatif, il s'agit d'un phénomène positif : l'appropriation d'une nouvelle culture ! Elle n'implique pas la disparition de la culture d'origine, ou *déculturation*, ce phénomène n'apparaîtra que chez les descendants.

L'acculturation s'avérant indispensable à l'intégration, tous les immigrés devraient suivre un stage la facilitant. Son opposé est la transculturation.



TRANSCULTURATION

* Elle est le processus par lequel une communauté emprunte certains matériaux à la culture majoritaire pour se les approprier et les refaçonner à son propre usage. C'est ce qu'on réussit à faire les Japonais, les Coréens, les Chinois & les Indiens, par exemple !



DÉCULTURATION

* C'est la perte de toutes les valeurs de référence, sans assimilation en contrepartie d'autres valeurs. Ce phénomène se

produit de nos jours en France⁰⁶⁰²⁹ & un peu partout dans le monde.



SOUS-CULTURE OU SUBCULTURE⁰⁶⁰³⁰

- * C'est une culture spécifique à un sous-groupe dans une société. Elles se caractérisent par :
 - ◇ des relations, souvent, négatives avec le travail (elles dérangent, elles parasitent...);
 - ◇ des relations, souvent, négatives ou ambiguës avec la société de classes (sans forcément comporter une *conscience de classe* ou un désaccord affirmé);
 - ◇ référence davantage à des territoires, des espaces publics (rue, forêt, club, etc.) qu'à des propriétés;
 - ◇ appartenance des individus en dehors de la famille ou du foyer domestique;
 - ◇ démarcation par des styles excentriques ou exagérés (avec des exceptions, néanmoins);
 - ◇ refus de la banalité de la vie ordinaire & de la massification (refus d'être une culture de masse);

Exemples de sous-culture : les cultures régionales (gastro-nomie, langue, coutumes, etc.)



CONTRE-CULTURES

- * Elles sont des *subcultures* partagées par des groupes d'individus se distinguant par une opposition consciente & délibérée à la culture dominante. Ce mot est fréquemment revendiqué par les acteurs de différents mouvements lut-

tant contre l'hégémonie culturelle de la culture dominante (rave parties, punkitude, etc.)



CULTURE CONNAISSANCE OU STOCK DE CONNAISSANCES

* C'est l'ensemble des connaissances d'un individu.

Les sectaires n'aiment pas la connaissance, car, depuis l'hypothétique péché originel, elle s'oppose à la révélation. C'est pourquoi l'on trouve souvent sur Internet des définitions comme celle qui suit, tirée d'un forum sectaire : *L'homme d'aujourd'hui porte sur les bras de lourdes chaînes, l'une de ces entraves s'appelle la culture. La culture n'est pas la somme des connaissances⁰⁶⁰³¹, mais l'ensemble des préjugés et préférences arbitraires, des traditions, des habitudes, des modes matérielles & intellectuelles, des fausses valeurs érigées par le temps comme vérités, des réflexes conditionnés d'un groupe humain. Les sectaires ne peuvent comprendre ni la culture, ni la connaissance raisonnée, car elles sont incompatibles avec les intégrismes qu'ils soient judaïques, chrétiens ou musulmans !*

Cette culture connaissance fort prisée quand elle s'avère à la mode, un peu moins si elle est érudite & moquée, quand elle se révèle trop spécialisée (cf. **Le Diner de Cons**).



CULTURE OUTIL

* Elle s'avère plus difficile à cerner. En effet, parler de culture outil revient à définir les outils qui permettent notre dévelop-

pement personnel. Or cette dernière notion n'est pas simple, elle peut concerner :

- ◇ la connaissance de soi pour se défaire de certaines pathologies (phobie, anxiété, déprime, timidité) ;
- ◇ la valorisation des talents et potentiels pour améliorer ses performances (mieux communiquer, gérer son temps, s'affirmer) ou pour occuper ses loisirs ;
- ◇ la réalisation des aspirations & des rêves.

Dans tous les cas, il s'agit de changements, d'évolutions que l'on souhaite positifs ! Bien que le terme ne soit pas forcément le plus approprié, je parlerai de dépassement de soi afin de mieux se réaliser !

Dans tous les cas, il y aura augmentation du stock de connaissance, même si celles-ci s'avèrent parfois aussi intimes qu'incommunicables.

De fait, les outils sont innombrables & de véritables marchés sont apparus :

- ◇ celui du développement psychologique avec les séminaires de motivation, l'assistance individuelle, le coaching, l'édition de livres spécialisés, etc. ;
- ◇ celui du développement physique pratique des sports y compris les arts martiaux & le yoga, qui ajoutent, en plus, une dimension spirituelle, etc. ;
- ◇ celui des loisirs créatifs⁰⁶⁰³², du bricolage, du jardinage, de la cuisine, etc. ;
- ◇ celui de résolutions des conflits ouverts ou larvés dans le milieu professionnel ;
- ◇ celui de la formation professionnelle ;

- ◇ celui des industries culturelles (films, séries télévisées, disques, musique & vidéo à la demande, livres, revues).

Le point commun de tous ces marchés est l'incitation à la consommation de plus de biens & de plus de services. Or la consommation s'oppose souvent à la pratique culturelle : pour tout saisir d'un film, il faut le revoir, au moins, trois fois, pendant ce temps, cela interdit de voir deux autres films !



DÉPASSEMENT DE SOI & SOI-MÊMISME

Nous nous trouvons devant un conflit d'intérêts entre des personnes qui veulent se développer & des industries qui ont besoin de nous faire consommer. Certains qualifient de *consommationniste* la façon de vivre caractéristique de l'après 1945. La Crise de 1929, la Seconde Guerre Mondiale, la Révolution Soviétique ont marqué :

- ◇ la fin du rêve libéral,
- ◇ la nécessité de l'intervention étatique pour développer les économies,
- ◇ l'importance vitale de la propagande pour contrôler les masses,
- ◇ la nécessité de produire afin de rendre acceptables aux 90 % les plus pauvres l'enrichissement croissant des 10 % les plus riches.

Mais des phénomènes inimaginables à la fin des années quarante se sont produits.

* Le développement exponentiel des découvertes scientifiques & techniques a considérablement modifié notre mode de vie. Si,

aujourd'hui, 75 % de la population vit toujours comme les pauvres, dans la France du XVIII^e ou du XIX^e siècle, 25 % des humains vivent dans un confort inconcevable à cette époque.

* Les deux chocs pétroliers, le développement des pollutions, la peur fantasmagique du nucléaire, nous ont permis de réaliser que nous ne pouvions plus faire n'importe quoi avec les ressources naturelles.

* L'effondrement de l'Union Soviétique, garde-fou du libéralisme, le succès des jeux vidéo, le conditionnement libéral télévisuel, le développement de l'Internet, comme celui des téléphones portables ont exacerbé l'individualisme, à un niveau inconcevable il y a 60 ans.

* La prise de conscience par de plus en plus de décideurs, que les pénuries ne relèvent plus des vaticinations de masochistes réactionnaires (on dit aussi écologistes⁰⁶⁰³³), mais d'un futur hautement probable, modifie les données de la lutte des classes⁰⁶⁰³⁴.

Pour ce qui nous intéresse, la conséquence principale de ces faits s'avère l'incitation à consommer toujours plus, en s'endettant, au besoin. Mais il ne faut pas que nous arrêtons de consommer. Pour justifier, cette hyperconsommation, il faut des appuis idéologiques :

◇ le libéralisme l'affirme : *si un individu réussit, ce n'est pas parce qu'il était au bon endroit au bon moment, mais uniquement parce qu'il a travaillé dur & honnêtement pour cela !* ; il oublie allègrement que parmi les patrons des multinationales ils ne sont pas plus de 10 % dans ce cas, & peu d'entre eux s'avèrent honnêtes⁰⁶⁰³⁵ ; ayant prouvé son irrationalité & son absurdité dans **CFW**, je n'y reviendrais pas ;

- ◇ le soi-mémisme & ses corollaires (publicité & audiovisuel) qui nous expliquent qu'il ne faut pas songer à nous améliorer, mais profiter des luxueux privilèges que nous offre le capitalisme contemporain.



LES OUTILS DU CONSOMMATIONISME

Afin de nous inciter à consommer, les industriels disposent de trois outils : la publicité, l'audiovisuel & le soi-mémisme.

* La *publicité* est une forme de propagande atténuée, dont le but est d'inciter une cible (consommateur, utilisateur, usager, électeur, etc.) à adopter un comportement souhaité : achat d'un produit, vote pour une personnalité politique, économie d'énergie, réduction de la vitesse, etc. La *propagande* désigne un ensemble d'actions psychologiques influençant la perception publique des événements, des personnes ou des enjeux, de façon à endoctriner ou à embrigader une population & la faire agir & penser d'une manière voulue. Il n'y a donc deux différences entre elles : l'intensité & la volonté d' enrégimentement.

Bien que certaines publicités reposent sur des clips magnifiques, comme je n'apprécie pas de voir un film, une pièce de théâtre, un concert ou même un épisode de série télévisée interrompu, je boycotte les chaînes de télévision s'y adonnant⁰⁶⁰³⁶. Omniprésente dans notre société, elle a un effet désastreux, dont on mesure encore mal la conséquence la plus grave : l'incapacité des personnes qu'elle conditionne, quotidiennement, de se concentrer plus de quelques minutes sur un sujet !

Son objectif, nous faire consommer plus, incite de plus en plus d'entre nous à s'endetter ou à se surendetter. Mais le plus grave est quelle nous forge une conception du monde réactionnaire⁰⁶⁰³⁷ : les rôles masculins & féminins y sont figés ; l'individu soi-mémiste y devient un objet modelé par la consommation : on ne peut y être pleinement soi-même qu'en consommant ce qu'elle nous incite à acheter. Et il s'agit de consommer & non de s'approprier.

Autrement dit, il ne faut pas, quand on achète des vêtements, les porter jusqu'à usure complète, ce qui peut prendre cinq ou six ans, car cela risque de condamner au chômage & à la famine, les ouvriers des usines chinoises qui les fabriquent ! Au contraire, il faut chaque année en acheter de nouveaux, même s'ils sont moins beaux & moins pratiques, & jeter les anciens !

* L'*audiovisuel* sous ses douze formes (livres, journaux, revues, photo, cinéma, radio, télévision, musique, bande dessinée, jeux vidéo, internet, téléphones mobiles) façonne notre conception du monde & l'idée que nous nous faisons de notre place dans ce monde changeant.

Alors que la publicité, nous incite grossièrement, les douze supports précédents, nous présentent des visions multiples, mais semblables, de la société & de ceux y vivant, mais qui toutes convergent vers un seul but nous faire consommer plus.

Nous en arrivons, grâce à la multiplicité des médias, à croire que nous la contestons en consommant des produits anti-société de consommation, anticapitalistes, contre-culturels, écologiques, pro-révolutionnaires ou pro-anarchistes, etc.

Les médias façonnent notre perception du monde à notre insu⁰⁶⁰³⁸. C'est la raison pour laquelle, leur concentration dans quelques mains devrait être interdite !

En fait, il n'existe qu'une seule façon de contester : ne plus consommer ! & nous ne pouvons y arriver qu'en pratiquant des activités ne nécessitant pas ou peu de consommation. Dans une société où chasse & cueillette sont résiduelles, seules des activités culturelles (pratique d'une technique nécessitant peu de matériel ou de services associés) ou relationnelles (famille, discussions, jeux) permettent d'y arriver.

* Le *soi-mêmsisme* est l'attitude de celui voulant être lui-même tel qu'il est à un moment donné. Cela n'a aucun rapport avec la volonté d'accomplir ses potentialités de celui cherchant à dépasser ce qu'il est à un moment donné, mais plutôt avec celle du con fier de l'être & voulant le rester ! L'émission de télévision *C'est mon choix* présente, ou présentait, des illustrations parfaites de ce comportement typique de la société de consommation. La force du soi-mêmsisme s'avère l'individualisme exacerbé par les médias.

C'est l'écrivain *RENAUD CAMUS*, disciple de *ROLAND BARTHES*, qui le premier analysa cette notion. Il le fit dans un cadre plutôt réactionnaire, la perte supposée de l'identité française, mais le concept s'avéra pertinent.

En effet, le soi-mêmsisme est un de support du communautarisme : il justifie le refus des immigrés de s'intégrer dans la société qui les héberge. Le communautarisme, le soi-mêmsisme & la vie routinière s'appuient sur un des principes les plus forts que nous ayons : celui du moindre effort. Il s'avère diffi-

cile de lutter contre ; cette lutte nécessite une intransigeance intellectuelle incompatible avec la mauvaise conscience des intellectuels de gauche & avec l'arrogance de gens de droite⁰⁶⁰³⁹ ! Cela ne facilite pas les rapports, car les soi-mêmes catégorisent comme, contestataires ou caractériels tous ceux critiquant leurs conduites. Ils sont persuadés disposer de leur libre arbitre !



Pour les amener à évoluer, il nous faut comprendre les raisons de ces comportements, comprendre notre fonctionnement. De plus, cela s'avère indispensable : pour comprendre comment nous pouvons réaliser, si nous le souhaitons, nos potentiels ; pour comprendre nos différences.



ÊTRE DIFFÉRENT ?

Le problème de l'appréciation de nos différences physiques, émotionnelles & intellectuelles vient d'au moins trois sources :

- ◇ la complexité de notre fonctionnement ;
- ◇ le besoin de prouver que nous sommes des dominants ;
- ◇ la paresse intellectuelle, car elle nous fait limiter notre univers à nos proches, elle nous incite à nous contenter des apparences & des explications simples.



Nos différences sont d'ordres physique (taille, poids, couleurs, etc.), intellectuel (dimensions de l'intelligence), émotionnel (manifestation du ressenti), psychologique (personnalité), social (classes, groupes & statut) & culturel (culture ethnographique & culture outil). Dans chacun de ces ordres, des

normes existent. Plus un individu s'éloigne des normes, moins il est apprécié par les normaux, particulièrement si ces écarts mettent en cause, la survie, la conception du monde ou la place privilégiée que nous souhaitons y avoir. Le seul moyen de rendre acceptable ces écarts implique de montrer leur innocuité. Ce n'est possible que par le contact régulier & compréhensif entre normaux & anormaux. Cette compréhension, s'avère nécessairement à double sens, car, si les normaux survalorisent leur normalité, les anormaux font de même avec leur anormalité. Cela implique de ne pas se positionner dans une relation de concurrence, mais de coopération, l'objectif n'est pas d'accéder à la reproduction, d'affirmer sa dominance, mais de bâtir des conceptions du monde permettant de renforcer les solidarités dont nous allons avoir un besoin accru ! En corollaire, cela implique l'arrêt des processus d'étrangéisation & la disparition du soi-même & par voie de conséquence, l'éradication du libéralisme, du consummationisme & des intégrismes, sources d'inculture !



IGNORANTS OU CULTIVÉS ?

Un adage prétend que *savoir c'est connaître ce que l'on ignore* ! L'étendue de nos savoirs personnels est à la mesure de notre ignorance : elle grandit chaque jour !

Ce qui me choque dans le fait qu'une personne ignore tel évènement ou telle information, ce n'est pas l'importance que j'accorde à la culture livresque ou classique ; la mienne n'est ni l'une ni l'autre. De plus, ma fille & son compagnon, comme la belle-fille de mon ami & le sien, possèdent toutes les informations indispensables pour exercer une emprise certaine sur le cours de leur existence & ils sont dans une logique d'accomplissement personnel.

Ce qui me choque s'avère leur méconnaissance de notre histoire, car elle me semble indispensable pour comprendre notre environnement. Il me semble que se contenter de naviguer au mieux dans la société afin d'atteindre ses objectifs de vie est le meilleur moyen de se retrouver sur la touche quand les problèmes vont commencer à survenir, parce qu'on n'aura pas su les anticiper par manque d'analyse !

Or, nous vivons dans une planète finie où 20 % de la population consomment 80 % des ressources & où 30 % (Brésil, Russie, Inde, Chine) veulent aussi consommer 80 % des ressources. Au rythme actuel, avant 30 ans, nous n'aurons plus de pétrole, ni d'uranium, ni de cuivre, ni de titane, ni de platine, ni de terres rares, entre autres. De plus, avant même l'épuisement, la raréfaction de ces produits entraînant des

augmentations spectaculaires de leur prix d'achat, elle provoquera de graves problèmes. Se contenter d'objectifs à court terme me semble le meilleur moyen d'en être victime. Se projeter sur le long terme nécessite de comprendre notre société.

Cependant ceci posé, si j'exclus les stagiaires que je connais peu⁰⁶⁰⁴⁰, les quatre autres protagonistes me paraissent très cultivés : pour n'être pas classique, leurs stocks de connaissance ne sont pas nuls & ils tentent de se réaliser dans leurs domaines de prédilections respectifs, dont j'ignore presque tout !



LA PERCEPTION DE NOS CONNAISSANCES

Il en est de la culture, comme de l'intelligence, nous ne savons pas la mesurer, mais nous pouvons en apprécier la possession, quand nos relations l'évaluent. Montrer, ostensiblement, ses connaissances agace ceux qui ne les ont pas, mais qui aimeraient les avoir. En revanche, les employer à propos passe plutôt bien, si cela se produit rarement.

Qu'elles soient relatives à des notions historiques, géographiques, sociologiques, littéraires, cinématographiques, etc. ou à des techniques artisanales ou de pointes, leur énoncé est apprécié s'il aide à avancer & si son ton n'est pas arrogant !

Elles peuvent constituer un handicap relationnel dans au moins deux cas :

- ◇ avec des personnes survalorisant la culture ou ressentant leur propre ignorance comme une marque d'infériorité ;

- ◇ avec d'autres, lors de parties de jeux de connaissances comme Trivial Pursuit, Times'Up, Contrario, etc., si l'écart de connaissance entre les joueurs se révèle trop important.



S'il est facile de réaliser comment nos connaissances sont perçues par autrui, il s'avère beaucoup plus complexe d'évaluer nos propres connaissances. La réponse à la question *Que sais-je ?* n'est pas triviale !

Il existe plusieurs niveaux approximatifs d'estimation des connaissances dans un domaine précis : ignorant, amateur, amateur éclairé, sachants.

Ces derniers⁰⁶⁰⁴¹ se répartissent en trois catégories : les savants, les spécialistes & les experts. Ils sont réputés maîtriser la connaissance d'un domaine donné, mais avec des objectifs différents :

- ◇ les savants cherchent à augmenter les connaissances sur une réalité objectivable & formalisable ; le savant est toujours un scientifique ;
- ◇ les spécialistes à approfondir, pour leurs besoins, leur stock des connaissances existantes dans un domaine qui n'est pas nécessairement objectivable ou formalisable (vins, collections) ; le spécialiste est rarement un scientifique, même s'il procède tout aussi rigoureusement ;
- ◇ les experts utilisent leur maîtrise des connaissances d'un domaine & leur propre expérience pour s'exprimer dans des débats ; celui s'exprimant sur un sujet sans en connaître l'état de l'art & n'ayant pas de connaissances profession-

nelles de la matière concernée n'est qu'un escroc ! on attend généralement d'un expert plusieurs qualités :

- * posséder une connaissance qui ne soit pas surpassée par celle du savant ;
- * avoir la capacité du fait de son expérience & d'une intégration de savoirs variés, d'exprimer des jugements pertinents ;
- * se révéler apte à communiquer & à participer à des débats ouverts avec des décideurs & des non-experts ;
- * être honnête & indépendant.

Il existe deux idées fausses à propos des sachants :

- ◇ ils seraient plus lucides & plus intelligents que les citoyens ordinaires ;
- ◇ ils seraient dignes de confiance & pourraient agir au nom des citoyens, car ils auraient les mêmes intérêts, les mêmes valeurs, les mêmes désirs.

Les sachants ne sont ni totalement objectifs ni infaillibles, comme tous les êtres humains ils sont influencés par leur histoire personnelle, leur groupe social, leur sexe, leurs mœurs, etc. & aussi faillible que les béotiens (J'insiste !) ⁰⁶⁰⁴²



Un spécialiste en tout, comme moi, est avant tout spécialiste en rien, même dans les domaines où ses connaissances sont supérieures à celles attendues d'un amateur éclairé & proches d'un sachant. Cette absence de statut pose problème : quand nous estimons une personne spécialiste en histoire de la Seconde Guerre mondiale, nous pouvons admettre qu'elle soit en outre, une spécialiste en bricolage ! Mais, nous admet-

tons plus difficilement qu'elle le soit également, en physique des particules, en psychologie, en mécanique automobile, en peinture, etc.⁰⁶⁰⁴³ Les aptitudes & les comportements hors normes sont inacceptables pour beaucoup, car ils perturbent la place privilégiée que l'on pense posséder. Ils insinuent que leur détenteur ou leur acteur possèdent des qualités que l'on n'a pas. Il faut, donc, soit le cataloguer dans une catégorie hors norme : original, fou, génie, extra-terrestre, etc., soit intégrer un sentiment d'infériorité, en acceptant notre ignorance comme un défaut ! la troisième éventualité, l'accepter tel qu'il est & s'accepter soi-même, avec des cultures en constante évolution, n'est jamais envisagée !



Enfin, beaucoup opèrent une dichotomie entre des connaissances utiles & d'autres inutiles. À mon sens, aucune n'est inutile !

Qu'est-ce qu'une connaissance utile ? Il s'agit d'un outil, d'une recette, autrement dit d'informations servant aux loisirs ou au travail.

Les *utilitaristes* pensent inutiles d'apprendre ce qui ne sert pas : le grec & le latin, les arts, etc., car ils soutiennent que l'école doit apprendre un métier, que les études doivent déboucher sur un emploi.

Les patrons, fers de lance de cette conception, sont pris dans une contradiction : d'une part, ils veulent des salariés qui ne sachent faire que ce pour quoi ils les payent ; ils ne veulent surtout pas de salarié qui réfléchissent, ou, pire, qui voudraient évoluer différemment de ce qui leur convient ; d'autre

part, ils aimeraient des salariés qui évoluent quand cela les arrange eux, qui ne réfléchissent que lorsque, eux, en ont besoin ! Ce sont eux qui emploient le plus fréquemment cette absurde dichotomie, car, je le répète, aucune connaissance n'est inutile !

Cette conception utilitariste de l'éducation est une complète aberration : l'éducation doit former des citoyens assez cultivés pour participer à la vie sociale & politique, ayant un cerveau bien, formé ; leur connaissance en matière politique & sociale devrait être majoritairement du niveau amateur, & être complétée par des connaissances plus approfondies dans les disciplines les attirant.

Mais dans tous les cas, aucune connaissance n'est inutile quand elle satisfait notre curiosité : toutes entraînent notre cerveau ! La seule façon d'apprendre nuisible est le bachotage, apprentissage à court terme, sans compréhension, uniquement utilitaire. Elle génère, souvent, l'ignorance !



LA PERCEPTION DE NOTRE IGNORANCE

En général, nous ignorons notre ignorance ! À l'exception de quelques malades qui ne supportent pas de tout connaître, le savoir n'est pas une priorité, pour nous. Cependant, nous n'aimons pas être pris en défaut d'ignorance : l'ignare n'a pas bonne réputation, nous l'assimilons à un idiot.

L'absence de connaissance n'a pas que des répercussions sur l'ego, elle peut handicaper une personne, en lui faisant rater des possibilités d'amélioration de son existence. Dans ces

cas-là, la méconnaissance peut n'apparaître jamais, ou, seulement bien plus tard.

Chez certains des malades susmentionnés & chez d'autres personnes que l'on dit sages, la connaissance de notre ignorance est une priorité. Il est facile de déterminer les domaines ou les disciplines dont on ignore tout, la difficulté s'avère réelle pour ceux où l'on connaît un peu ou beaucoup. Savoir que quelle que soit l'étendue de nos connaissances, elles ne sont qu'une infime partie des connaissances humaines génère une humilité certaine.

Il existe donc deux perceptions très différentes, la première présente l'ignorance comme un défaut, la seconde comme une incitation à l'humilité.



L'IGNORANCE CONÇUE COMME UN DÉFAUT

Elle est réelle quand nous manquons de connaissances qui nous aideraient à mieux vivre. Mais, dans la plupart des cas, cette qualification a pour origine notre système éducatif inadapte⁰⁶⁰⁴⁴. Celui-ci affirme que les mauvais résultats scolaires sont dus à un manque d'intelligence, par extension, l'ignorance l'est aussi.

Ce sentiment d'échec, générateur d'un complexe d'infériorité, justifie l'acceptation de la misère chez ceux qui n'obtiennent pas une réussite professionnelle source de richesse & de pouvoir & un sentiment de supériorité sur les clercs, chez ceux qui arrivent.

Enfin, le soi-mémisme permet, à chacun, de s'accepter avec ses carences & donc de mieux supporter son sort. Mais, ici, ce n'est pas la constatation de l'ignorance qui engendre l'éventuelle humilité, mais le conditionnement médiatique.



L'IGNORANCE INCITATION À L'HUMILITÉ

Quand on a la réputation d'être une encyclopédie vivante, la prise de conscience de l'existence de bien plus d'informations ignorées que connues amène à relativiser. Il s'avère, aujourd'hui, pratiquement impossible de tout connaître dans un domaine, même étroit. Le projet encyclopédique livresque n'a plus qu'un sens : la satisfaction de l'amour des amateurs de beaux livres. Même **Wikipédia**, proche, dans son esprit, de l'**Encyclopédie des Lumières**, ne pourra jamais, malgré ses milliers de contributeurs, contenir tout le savoir humain.

De fait, la vertigineuse étendue de l'ignorance des sachants devrait les inciter tous à une humilité constante. C'est pourtant rarement le cas : la possession d'un stock de connaissance étendu permet à beaucoup de s'attribuer facilement une place privilégiée dans le monde. L'humilité n'affecte que ceux ayant d'autres possibilités d'acquérir cette place &, en particulier, ceux qui n'ont pas besoin de dominer pour l'acquérir !



CONCLUSION CONCLUSIVE

Si les trois situations exposées ne peuvent pas être interprétées comme des marques d'incultures, elles dénotent un pro-

blème, à mon sens, bien plus grave : l'incommunicabilité entre les personnes. En effet, comment deux personnes n'ayant aucune connaissance commune peuvent-elles communiquer ? C'est un dialogue de sourds, comme celui qu'un francophone & un sinophone ne possédant chacun que leur langue natale peuvent avoir, puisque la manifestation des émotions diffère profondément dans les deux cultures.

On entend ou on lit, que les gens ne communiquent plus, à preuve, on ne sait rien de ses voisins. Cette idée manifeste une totale incompréhension de l'être humain.

Quand j'étais enfant, dans les années 60 du siècle dernier, très peu de gens possédaient une télévision ; de ce fait, les soirs d'été, nous sortions des chaises sur le trottoir & les parents du voisinage papotaient, tandis que leurs enfants jouaient ; les sujets de conversations portaient sur le sport, le temps, les relations avec les différents commerçants, le commerce relatif aux connaissances communes absentes, les derniers achats pour les plus riches, plus rarement sur le travail ou sur la politique. La télévision a mis fin à ces réunions informelles au début des années 70. Il y a bien eu une perte de communication ! Mais de quelle communication s'agissait-il : d'une communication servant à passer le temps d'une part & à créer du lien social d'autre part !

Aujourd'hui, nous répartissons nos activités selon trois axes :

- ◇ le *social direct*, ce sont les contacts avec nos collègues de travail & les membres des différents groupes auxquels nous appartenons ;

- ◇ le *social médiatisé*, les communications par le biais d'Internet, du téléphone & de la télévision⁰⁶⁰⁴⁵ ;
 - ◇ le *personnel*, la mise en valeur de ce que nous pensons être.
- Illustrons ces axes par un exemple simple, le mien :
- ◇ je ne suis membre que de cinq groupes⁰⁶⁰⁴⁶ : la famille, les amis, les collègues de travail, les collègues syndicalistes, les membres du comité de lecture des Éditions Thôt ;
 - ◇ je refuse de m'exhiber sur un plateau de télévision ; je ne chate pas sur Internet ; je suis inscrit à très peu de groupes de discussion & je joue sur plusieurs sites de jeu en tour par tour & sur un site de jeux en direct uniquement contre des robots ;
 - ◇ je ne cherche pas spécialement à me mettre en valeur, car le possède une idée assez précise de ce que je vauX ; je ne cherche jamais à me faire mousser : comme je l'ai déjà dit, je n'interviens, que rarement, dans les discussions.

Les seuls échanges, que j'ai avec les résidents de ma montée d'escalier, se limitent aux salutations, si l'on excepte le responsable de montée, une ancienne collègue de travail & mes deux voisins de palier, à qui des transporteurs peu consciencieux remettent quelques fois des colis, en mon absence.

Bien que je sois un solitaire taciturne, je suis en contact suivi ou épisodique avec plus de cinquante personnes. De fait, je suis convaincu que la majorité d'entre nous a bien plus de relations aujourd'hui, que nos arrière-grands-parents ne pouvaient en avoir. Mais ces relations sont épisodiques, malgré une communion d'activités, ou d'esprit, bien plus grande. Plus encore, les groupes de pairs soutiennent, nombre d'entre nous,

autant, ou plus, que ne le faisait la solidarité villageoise, dont l'équivalent actuel est le communautarisme sectaire.



On le voit, nous communiquons beaucoup, mais nous nous cultivons peu, car il nous faut consommer. La lutte contre l'inculture n'est pas celle dérisoire & imbécile contre l'ignorance, mais celle contre le consummationisme étouffant, dans lequel nous nous noyons progressivement.



L'ALIMENTATION

Il est, parfois, rassurant de savoir n'être pas seul, nous y reviendrons. C'est mon cas en matière d'alimentation, celle-ci s'avérant fondamentale : comme d'autres, je ne mange pas pour vivre, mais pour prendre du plaisir, tant dans la préparation des plats, que dans leur dégustation ou dans la recherche d'informations. Ce plaisir est régulièrement gâché par trois facteurs : le sectarisme alimentaire, la malnutrition & la malbouffe, le snobisme gastronomique.

Les sectarismes alimentaires sont légion, qu'ils soient religieux ou profanes, ils n'ont aucune base scientifique. Nous sommes des omnivores : nous devons manger de tout, mais avec modération ! L'alimentation poursuit deux objectifs : nous fournir les nutriments que notre organisme ne fabrique pas, ou peu ; nous apporter le carburant nécessaire à notre fonctionnement.

La quantité minimale de travail (au sens physique du mot : maintien en activité des fonctions – *cardiaque, cérébrale, respiratoire, digestive, thermique* –, marcher, manger, étudier, pratiquer une activité professionnelle ou de loisir) que nous devons fournir dans une journée, sans que l'organisme dépérisse, détermine la quantité minimale d'énergie ou *métabolisme de base* (MB). Il dépend de la taille, du poids, de l'âge, du sexe & de l'activité thyroïdienne. La température extérieure & les conditions climatiques modifient sensiblement le MB. Comme l'activité thyroïdienne est difficilement mesurable, on n'en tient aucun compte dans le calcul du nombre de Calories⁰⁷⁰⁰¹ nécessaires. Chaque sexe a une formule de calcul différente &

il existe plusieurs formules, voici un exemple, le mien d'application du couple de formules le plus utilisé⁰⁷⁰⁰².

Cet exemple intègre, également, le calcul de l'indice de masse corporelle.

	Coefficients	Poids	Taille	Âge	MB	Sédentaire	Actif	Sportif
Coefficients		0,48	0,5	-0,13		1,37	1,55	1,8
Hommes	259	8,67	1,32	0,59	1743	2388	2702	3138
Femmes	230	8,67	1,32	0,59	1548	2121	2400	2787
Valeurs		90	1,74	59				
		IMC	29,7					

Tableau 1 : Métabolisme de base & indice de masse corporelle

Celui-ci s'avère un indicateur approximatif⁰⁷⁰⁰³ de poids correct.

IMC (kg/m ²)	INTERPRÉTATION
moins de 16,5	Dénutrition ou famine
16,5 à 18,5	Maigreur
18,5 à 25	Minceur ou corpulence normale
25 à 30	Surpoids
30 à 35	Obésité modérée
35 à 40	Obésité sévère
plus de 40	Obésité morbide ou massive

Une conséquence de la période de prospérité sans précédent, qui démarra dans les années 1950, s'avère l'apparition de problèmes de santé liés au surpoids. En dehors d'éventuels facteurs psychologiques ou de dysfonctionnements de l'organisme, c'est, essentiellement, parce que nous consommons

bien plus de calories que nous n'en dépendons. Notre nourriture est à la fois plus abondante & plus énergétique que celle de nos prédécesseurs ; l'obligation de consommer des produits toujours nouveaux pour ne pas paraître dépassé, afin d'avoir une bonne image de soi⁰⁷⁰⁰⁴, n'y est pas étrangère. On a constaté que beaucoup de problèmes de santé provenaient de l'obésité & que de plus en plus d'individus devenaient obèses ou atteints de maladie cardiovasculaire, que ces maladies n'avaient rien de génétique, mais tout à voir avec la malnutrition, la malbouffe & le stress.



Sans définitions, nous risquons de commettre des contresens, de mal nous entendre ; nous devons, donc, de définir ce dont on parle. Mais comme toujours dans mes écrits j'adapte, légèrement, les textes de ces ouvrages à mon propos, raison pour laquelle je ne les cite pas, au sens strict.



DÉFINITIONS

* Le *spécisme* s'avère l'affirmation de la supériorité de l'espèce humaine sur les autres animaux. L'*antispécisme* est une idéologie qui reconnaît les mêmes droits pour les autres animaux que pour les humains. L'une & l'autre thèses reposent sur une incompréhension totale de la réalité :

◇ oui, l'espèce humaine domine les autres espèces, puisqu'elle peut les détruire ; mais cela ne lui donne ni le droit de les maltraiter⁰⁷⁰⁰⁵ ni celui de les détruire pour d'autres motifs que notre survie ; les élevages & les abattages industriels sont des aberrations⁰⁷⁰⁰⁶, mais nous avons besoin de viande, car les nutriments disponibles dans les végétaux ne sont pas aussi facilement assimilables (fer⁰⁷⁰⁰⁷) quand ils n'en sont pas absents (niacine ou vitamine B3, sélénium, vitamine D)⁰⁷⁰⁰⁸ ;

◇ non, les autres animaux ne peuvent avoir les mêmes droits que notre espèce :

* il s'avère absurde de donner nos droits, identiquement, à un dauphin, à une poule, à une vache ou à un blaireau ;

* comme nous, leur premier droit est de vivre selon leur morphologie & le second d'avoir une mort digne⁰⁷⁰⁰⁹.

* Le *plaisir* est un état affectif agréable, durable, que procure la satisfaction d'un besoin, d'un désir ou l'accomplissement d'une activité gratifiante.

* L'*alimentation* consiste à fournir à un être vivant, ou à se procurer à soi-même, les éléments nécessaires à la croissance ou à la conservation.

* L'*émotion* s'avère une conduite réactive, réflexe, involontaire vécue simultanément au niveau du corps d'une manière plus ou moins violente & affectivement sur le mode du plaisir ou de la douleur ; c'est une expérience psychophysiologique complexe interagissant avec les influences biochimiques (interne) & environnementales (externe). Chez les humains, elle inclut, fondamentalement, *un comportement physiologique, des comportements expressifs & une conscience*. L'émotion est associée à l'humeur, au tempérament, à la personnalité, à la disposition & à la motivation. Le mot émotion provient du mot français émouvoir. Il est basé sur le latin *emovere*, dont *e-* (variante de *ex-*) signifie *hors de* & *movere* signifie *mouvement*. Le terme lié, *motivation*, est également dérivé du mot *movere*.

Elles peuvent être agréables (plaisir) ou désagréables (déplaisir). Certains distinguent, selon la partie du cerveau les traitant, les émotions instinctives (gérées par les amygdales⁰⁷⁰¹⁰) des émotions cognitives (gérées par le cortex pré-frontal).

* Le *stress* (en anglais *pression émotionnelle*, de l'ancien français *destresse*) est l'ensemble des réponses d'un organisme soumis à des pressions ou contraintes de la part de son environnement, le tout dépendant toujours de la perception des dites pressions de la part de l'individu les vivant. Selon la définition médicale, il s'agit d'une séquence complexe d'évène-

ments aboutissant à des réponses physiologiques & psychosomatiques. Dans le langage courant, on parle de stress positif (*eustress* en anglais) ou négatif (*distress*). Il est très important de différencier le stress de l'anxiété, celle-ci étant une émotion & celui-là, non, même s'il en génère.

* La *nutrition* (du latin *nutrire* nourrir) désigne les processus par lesquels un être vivant transforme des aliments pour assurer son fonctionnement. La nutrition est également une science pluridisciplinaire, comportant deux grands axes :

- ◇ la physiologie de la nutrition qui traite la façon dont l'organisme opère la transformation des aliments (les processus métaboliques) ;
- ◇ la psychologie de la nutrition qui analyse le comportement alimentaire de l'individu ou du groupe. Elle met l'accent sur des questions telles que « *Pourquoi mangeons-nous ?* » ou « *Comment choisissons-nous nos aliments ?* ».

* La *malbouffe* désigne les nourritures jugées mauvaises sur le plan diététique. Les hamburgers, les hot-dogs, les frites, les chips, les sodas en sont des modèles. Elle peut favoriser l'obésité, le diabète, les maladies cardiovasculaires, certains cancers, des dépressions, etc. Sa surconsommation peut entraîner la malnutrition. Elle est une alimentation saturée de mauvaises graisses, trop sucrée & trop pauvre en nutriments pour répondre aux besoins physiologiques, cela ne veut pas dire qu'elle soit mauvaise au goût. Si, en pratique, elle s'avère quasi systématiquement moins savoureuse que les préparations traditionnelles, encore faut-il

avoir eu la chance de pouvoir apprécier ces dernières ! Le mépris des consommateurs⁰⁷⁰¹¹ qu'elle manifeste s'avère aussi gênant.

* La *malnutrition* est une nutrition inadéquate résultant d'une sous-alimentation, d'une suralimentation, d'une alimentation mal équilibrée ou d'une assimilation incomplète ou imparfaite.

* La *dénutrition* est un état pathologique résultant d'apports nutritionnels insuffisants en regard des dépenses énergétiques de l'organisme. Lorsque les apports sont inadaptés en plus d'être insuffisants, on parle de malnutrition. Elle est classée dans la section *marasme nutritionnel* de la classification internationale des maladies.

* Les *nutriments* sont des substances alimentaires pouvant être entièrement assimilée, sans avoir à subir les modifications de la digestion & pouvant être introduite par injection intraveineuse.

* Les *aliments* sont les substances susceptibles de fournir, aux êtres vivants, les éléments nécessaires à leur croissance ou à leur conservation. Ils contiennent des nutriments qui sont libérés par la digestion.

* Les *vitamines* sont des substances organiques actives, sans valeur énergétique ou plastique, indispensables en très faible quantité à la croissance & au bon fonctionnement de l'organisme qui ne peut en faire la synthèse & à qui elles sont apportées par l'alimentation ou des médicaments.

* Les *oligo-éléments* sont des éléments chimiques, métalloïdes ou métalliques, présents en infime quantité dans les organismes & nécessaires à leur métabolisme. Ils sont dits essentiels si :

- ◇ ils sont présents à une concentration peu variable dans les tissus d'un organisme ;
- ◇ ils provoquent, par leur absence, des anomalies structurales & physiologiques proches, & ce de façon similaire dans plusieurs espèces ;
- ◇ ils préviennent ou corrigent ces troubles par leur seule présence.

Certains ont un risque de carence fort & prouvé (Iode, Fer, Cuivre, Zinc, Sélénium, Chrome, Molybdène) d'autres ont un risque de carence faible ou non prouvé (Manganèse, Silicium, Vanadium, Nickel & Étain).

À l'inverse, certains oligo-éléments sont toxiques à hautes doses. D'autres ne le sont pas vraiment, mais peuvent être à l'origine de déséquilibres entre les éléments : un excès de zinc entraîne par exemple une carence en cuivre.

* La *maigreur* est l'état de qui est maigre. Dans le cas d'une personne, on parle d'insuffisance pondérale. À ce titre, elle est définie, par l'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ (OMS), comme la condition anormale des individus dont l'indice de masse corporelle est compris entre 15 & 18,5.

La maigreur pathologique augmente le risque de maladies diverses parmi lesquelles on peut citer les infections ou l'ostéoporose, mais peut également être le symptôme de l'une d'elles. Elle peut être également un état non pathologique, c'est-à-dire constitutionnel, stable & ne s'accompagnant d'aucun trouble.

* Le *surpoids* est l'état d'une personne présentant une corpulence considérée comme légèrement plus importante que la normale ou la moyenne dans une société donnée. Elle est défi-

nie par l'OMS comme l'attribut des individus présentant un indice de masse corporelle compris entre 25 & 30 kilogrammes par mètre carré de peau & est, selon ces critères, bornée par la minceur (ou *corpulence normale*) & l'obésité modérée.

* L'*obésité* est l'état d'un individu ayant une masse corporelle largement supérieure à ce qui est souhaitable ou acceptable, généralement dû à une accumulation de masse adipeuse. L'obésité humaine a été reconnue comme une maladie en 1972 par l'OMS, qui définit *le surpoids & l'obésité comme une accumulation anormale ou excessive de graisse corporelle qui peut nuire à la santé*. Sa prévention est un problème de santé publique dans les pays développés. Elle peut avoir des répercussions importantes sur la santé de l'individu.

Cette maladie multifactorielle est considérée, aujourd'hui, par métaphore, comme une pandémie, bien qu'il ne s'agisse pas d'une maladie infectieuse.

* L'*indice de masse grasse (IMG)* est un indice, exprimé en pourcentage, permettant de juger de la proportion de tissus adipeux d'une personne adulte, qui rend compte de la disproportion entre la masse de graisse & celles des muscles. Il utilise l'indice de masse corporelle.

* L'*indice de masse corporelle (IMC; en anglais, BMI: Body Mass Index)* est une grandeur qui permet d'estimer la corpulence d'une personne.

Cet indice se calcule en fonction de la taille & de la masse. Bien qu'il fût conçu au départ pour les adultes de 18 à 65 ans, de nouveaux diagrammes de croissance ont vu le jour au cours

des dernières décennies, pour les enfants de 0 à 18 ans. Dans les deux cas, il constitue une indication & intervient dans le calcul de l'*IMG*.

* Le *poids idéal* est une notion médicale : c'est celui où les risques pour la santé sont les moindres (diabète, maladies cardio-vasculaires, hypertension, etc.). Comme il est pratiquement impossible à calculer, on lui préfère un intervalle de poids minimisant ces risques. On nomme *poids idéal théorique* cet ensemble de valeurs. Ce poids, médicalement correct & souvent éloigné des canons esthétiques actuels, est aussi celui pour lequel la mortalité est statistiquement la plus faible.

Si on voulait définir un poids idéal précis, il faudrait rassembler un échantillon représentatif d'une population présentant des paramètres similaires, de sexe, d'âge, de morphologie, etc. & à partir de ces échantillons, réaliser des statistiques permettant de dégager le pourcentage de cette population étant en meilleure santé (À noter que ces statistiques ne seraient pas valables pour des ethnies différentes.), ce qui serait très compliqué & qui n'a d'ailleurs pas encore été réalisé à grande échelle à ce jour.

Cependant, des formules mathématiques ont été élaborées pour essayer de déterminer ce *poids théorique idéal*. Si les quatre formules vous déclarent maigre ou obèse inquiétez-vous, mais s'il y a au moins un désaccord, la plus fiable me semble être la dernière celle de PERONNET, parce qu'elle prend en compte notre ossature.

En voici quelques-unes provenant du site www.tabledescalories.com. On les trouve aussi sur Wikipédia & sur bien d'autres sites,

mais j'aime bien celui-là⁰⁷⁰¹² ! Les tailles sont en centimètres & les poids en kilogrammes.

Formule de Monnerot-Dumaine

Poids idéal	$[Taille-100+(4\times Circonférence\ du\ poignet)]/2$
-------------	---

Formule de Lorentz

Poids	$(Taille-100)-[(Taille-150)/(si\ Femme\ alors\ 2,5\ sinon\ 4)]$
-------	---

Formules de Greff

Poids idéal pour une morphologie <i>mince</i>	$(Taille-100+\hat{A}ge/10)\times 0,9^2$
Poids idéal pour une morphologie <i>normale</i>	$(Taille-100+\hat{A}ge/10)\times 0,9$
Poids idéal pour une morphologie <i>large</i>	$(Taille-100+\hat{A}ge/10)\times 0,9\times 9\times 1,175$

Les notions de morphologies *mince* ou *gracile*, *normale* & *large* sont floues.

Formule de Peronnet^a

Pourcentage de graisse	de $(Indice\ de\ stature+Poids+(si\ Femme\ alors\ 115\ sinon\ 125))+Taille$
------------------------	---

Il existe des tables de correspondance entre le tour de poignet & l'indice de stature qui varie entre 0 (stature large) & 4 (stature fine).

^a <http://leos0.chez-alice.fr/graisse.html>

Comme je l'ai dit, cette dernière me semble la plus cohérente, car elle tient compte de l'ossature ! Dans mon cas, elle a donné les résultats suivants, assez réalistes : poids 90 kg, taille 174 cm, tour de poignet 18 cm, donc, indice de stature 0, pourcentage de graisse 31 %, « [...] **cela correspond à un gabarit large avec un léger embonpoint pour votre âge.** »

Pour atteindre ce poids idéal, des dizaines de régimes ont été créés. Personnellement, je pense que la seule façon de perdre du poids, & de ne pas en reprendre, implique de changer d'hygiène de vie (regarder peu la télé, avoir une activité physique régulière & des occupations variées), de manger de tout en supprimant le tabac⁰⁷⁰¹³ & les graisses saturées & en limitant drastiquement le sucre & l'alcool. Mais il se peut que, pour les personnes ayant beaucoup de kilos à perdre, un régime soit un préalable ; dans ce cas, il doit être contrôlé par un médecin ou un nutritionniste !

Certains partisans de régimes se comportent comme de véritables sectaires. Les sectes sont toujours dangereuses, mais dans le domaine alimentaire, elles le sont encore plus, car elles peuvent provoquer des maladies de carence ! Les plus nombreux sectaires alimentaires sont les végétariens & les végétaliens, & parmi eux, les Végans.



LA SECTE VÉGANE

Régulièrement des commandos Végans, toujours relayés par des journalistes, aussi imbéciles que complaisants, en mal de copie, essaient de nous convaincre qu'il vaut mieux mourir de faim que de manger des animaux, que nous devons forcer les animaux carnivores à devenir végétariens, car ces agités du bocal, pour satisfaire leur sensiblerie malade, n'hésitent pas à martyriser ces animaux dont ils se prétendent les amis, quand cela les arrange.



Un *végétarien* est un individu mangeant des végétaux & des produits d'origine animale qui ne résultent pas de l'abattage (miel, œufs, laitages, etc.) ; un *végétalien*, lui ne consomme que des végétaux & un *végan*, anglicisme, non seulement ne consomme que des végétaux, mais il n'emploie aucun produit résultant de souffrances (souvent imaginaires) imposées aux animaux (cuir, miel, gélatine, laine, etc.) Ce sont des choix personnels respectables⁰⁷⁰¹⁴. Le *véganisme*⁰⁷⁰¹⁵ est le fait, extrêmement dangereux, de vouloir imposer l'un de ces trois choix personnels à toute l'humanité.

Du 23 au 30 janvier 2012, s'est déroulée la semaine mondiale pour l'abolition de la viande⁰⁷⁰¹⁶. Vous vous demandez ce que cela peut bien vouloir dire ! Vous avez raison, il s'agit d'élucubrations de cette secte de fanatiques dangereux, que j'appelle les Végans⁰⁷⁰¹⁷ ; elles sont relayées par des idéalistes rejetant mystiquement la société contemporaine, même si

souvent ils soutiennent le libéralisme, & par des journalistes en mal de copie ! Pour ces fanatiques, ni les omnivores, ni les carnivores ne devraient manger de viande pour des raisons que nous allons exposer !

Deux points doivent être clairs : *il est tout à fait légitime de ne pas vouloir manger de viande ; il est par contre inadmissible de vouloir imposer ses propres choix à autrui !* Surtout si les motivations, moralement inconsistantes, relèvent, en toute objectivité, de la débilité émotive, de la confusion mentale & de la mauvaise conscience judéo-chrétienne mal assimilée !

Les arguties Véganiennes reposent sur toute une série d'assertions rassemblées dans deux textes. Le premier est un courriel de GÉRARD CHAROLLOIS⁰⁷⁰¹⁸, de l'association CONVENTION VIE & NATURE, diffusé par l'association VEG'ASSO. Le second est le premier chapitre d'un manifeste végétaro-végétalien, intitulé *Vivre sans manger les animaux*⁰⁷⁰¹⁹, dont ces sectaires sont si fiers que, depuis sa rédaction en 1999, ils le font circuler sur Internet. Cela permettra de montrer l'inconsistance intellectuelle & la débilité émotionnelle de ces arguties, dont nous allons, déjà, montrer l'insanité, issue, elle, de :

- ◇ l'élitisme, *être végétarien c'est se démarquer de la masse des humains* ;
- ◇ la malhonnêteté intellectuelle ;
- ◇ la souffrance, supposée, infligée aux animaux ;
- ◇ l'antispécisme, aberration idéologique amenant à penser que toutes les espèces se valent, il ne faut pas privilégier, la nôtre⁰⁷⁰²⁰ ;

- ◇ l'anti-naturel, il faut savoir surmonter ses instincts, & nous ne sommes pas faits pour manger de la viande⁰⁷⁰²¹ ;
- ◇ l'absurdité, la viande est mauvaise pour la santé, & les animaux les plus gros & les plus forts sont tous végétariens ;
- ◇ le mensonge, les végétariens se portent mieux, & le végétarisme créera un monde sans violence ou manger de la viande n'est pas écologique.

Ces idioties ne devraient pas mériter que l'on s'y arrête, mais les oreilles complaisantes qu'elles rencontrent dans les médias, jointes à la mauvaise conscience judéo-chrétienne ambiante, m'incitent à les développer, contrairement aux problèmes de la malbouffe & de la malnutrition déjà correctement analysés & traités par d'autres.



L'ÉLITISME

C'est probablement dans le cadre d'un monde sans violence que CHAROLLOIS manifeste un mépris des *non-végétaryens* qui rappelle celui de l'*humaniste chrétien* HITLER⁰⁷⁰²², lui aussi *végétaryen*, pour les *non-bonzaryens* (non-Aryens & mauvais Aryens soutenant les non-Aryens). Je vous livre un extrait du début de son courriel :

Des masses humaines croupissent, comme au temps des bûchers & ordalies, sous le joug de religions grotesques, criminogènes, sado-masochistes [Une caractéristique du sectaire s'avère la haine des autres sectes !] [...]

Les peuples s'enflamment pour des nationalismes &

racismes désuets [Donc un racisme qui ne serait pas désuet serait acceptable !], se laissent guider par des exploiters habiles.

Ces masses grégaires abdiquent le cœur & la raison pour cheminer dans le troupeau sans même regarder le paysage & s'interroger sur la route suivie. [Il n'a jamais regardé un troupeau, car il n'énonce que des pléonasmes ! Dans un troupeau aucun membre ne regarde le paysage quand il chemine & seul le leader s'interroge sur la route ! De plus, grégaire signifiant « qui vit en troupeau », il n'y a rien à abdiquer ! Bref cet alinéa ne veut rien dire.]

*Les injustices sociales, les dictatures corrompues & les négations des droits fondamentaux de l'homme [Il n'y en qu'un en fait : laisser vivre les autres animaux !] sont tolérées au prétexte du relativisme culturel nihiliste prôné par certains intellectuels culpabilisés & d'alibis pour les affairistes sordides dont les intérêts financiers priment sur les principes moraux. [Il doit falloir comprendre que chez nous, il n'y a ni injustices sociales, ni négations des droits de l'homme ! Ces affairistes pas doués, puisque très sales & miséreux (c'est le sens de *sordide* !), ont donc mauvaise conscience !] [...]*

Après un tel début, vous vous attendriez à un appel à la révolution, malgré le mépris profond, qui sous-tend ces propos, envers la stupide populace. Pas du tout, la seule chose dont il parle, ensuite, c'est de l'inhumanité de tuer des animaux. Les humains qui souffrent, il n'en a rien à faire : ils ne sont pas Végans. La preuve, la fin du texte se résume à l'appel : *venez nous rejoindre nous parlerons du végétarisme & de la sauvegarde des animaux !* Ce mépris de l'humanité non végétarienne se traduit par un sentiment de supériorité éhon-

tée : *les non-Végans*, car il ne suffit pas d'être végétarien, *n'ont pas vu la lumière !*

La deuxième forme d'élitisme consiste à citer des hommes célèbres comme LÉONARD DE VINCI, VOLTAIRE ou ALBERT EINSTEIN, comme si c'est parce qu'ils étaient végétariens qu'ils avaient été des génies, alors qu'ils sont devenus végétariens une fois leur génie affirmé. De plus, les Végans oublient, systématiquement, allez savoir pourquoi ! le plus célèbre d'entre eux : ADOLF HITLER ! Mais seulement quelques hommes célèbres sur des dizaines de milliers constitue un pitoyable *tableau de chasse !*

Cette malhonnêteté intellectuelle est portée à son comble dans le manifeste anonyme déjà cité.



LA MALHONNÊTÉTÉ INTELLECTUELLE

Elle se manifeste par l'emploi des techniques de propagande classiques :

- ◇ le glissement sémantique sous ses deux formes : changement de sens du mot (sens du mot culture ou du mot nature) & réponse dans un autre champ sémantique (passé & présent) ;
- ◇ les approximations, souvent liées aux contre-vérités (par exemple : les animaux végétivores le sont exclusivement, alors que les carnivores ne le sont jamais exclusivement.) ;
- ◇ la déformation des faits, afin de les faire cadrer avec la religion végane.

Voici des extraits de ce texte qui montrent assez clairement la malhonnêteté intellectuelle de l'auteur & de ceux qui le diffusent.

Je le commente au fil des phrases afin de montrer les différents procédés employés.

Beaucoup de personnes se réfèrent au « naturel » pour justifier diverses choses parfois contradictoires entre elles.

Cette phrase est vide de sens ! Il n'y a rien à dire au fait d'employer l'épithète *naturel* pour qualifier des choses différentes. Il aurait peut-être été judicieux d'expliquer que ce mot à plusieurs sens & de les citer, mais cela aurait interdit d'écrire la suite. Voyons donc ces sens en commençant par l'épithète, dont deux des cinq sens seulement nous intéressent & en finissant par le nom dont les trois sens s'avèrent importants. Ces définitions sont tirées du **TULFI**.

Les sens de l'adjectif *naturel* sont :

- ◇ *ce qui est dans, appartient à la nature; qui n'est pas le produit d'une pratique humaine ;*
- ◇ **[ou]** *ce qui a son fondement dans la nature même de l'homme, qui est indépendant des conventions humaines.*

Ceux de *nature* :

- ◇ *ensemble de la réalité matérielle considérée comme indépendante de l'activité & de l'histoire humaines ;*
- ◇ *ensemble des caractères, qui définissent l'homme, considérés comme innés, comme indépendants à la fois des déterminations biologiques & des déterminations sociales, historiques, culturelles ;*
- ◇ *ensemble des qualités, des propriétés qui définissent un être, un phénomène ou une chose concrète, qui lui confèrent son identité.*

Il faudrait, également expliquer en quoi des choses peuvent être contradictoires & pourquoi elles peuvent ne l'être que parfois. Dans ce texte, je ne vois que deux propositions contradictoires : soutenir d'une part qu'il ne faut pas faire souffrir les animaux en les tuant & prétendre d'autre part qu'on peut faire souffrir des animaux carnivores en leur imposant un régime végétalien ! Il contient, en revanche une foule de pseudo-contradictions inventées par l'auteur. Continuons !

Mais qu'entend-on par ce terme ?

Comme moi, après cette question vous attendez les définitions citées ci-dessus. N'y comptez pas, ils ne les connaissent pas !

Certains critiqueront l'usage de la voiture ou des recherches génétiques, mais accepteront l'usage du fusil pour tuer [Son usage pour planter des clous serait-il plus naturel ?].

C'est ce qu'on appelle un glissement sémantique grossier ! Il n'y a aucun rapport avec le naturel. Il faut donc l'inventer !

Un fusil étant bien sûr très « naturel ».

C'est fait, une affirmation inventée de toutes pièces, que nul, à part l'auteur, n'a jamais prononcée !

Comme sont encore « naturels » une arbalète, un arc, une lance ou un couteau. Ces outils sont des productions d'humains [...]

L'incompréhension de la technique & la haine de ses semblables éclatent ici. En effet, relativement à leur fabrication, nos outils sont de quatre sortes :

- ◇ ceux qu'un être humain moyen peut réaliser avec un apprentissage bref (arc, sagaie, couteau à lame en pierre) ;

- ◇ ceux nécessitant un apprentissage plutôt long (arbalète, meubles, armes blanches, argenterie, ustensiles de cuisine) ;
- ◇ ceux impliquant la collaboration de plusieurs humains spécialisés ;
- ◇ ceux dont la fabrication suppose l'emploi de machines.

Comme on a vu des animaux se fabriquer des outils, on peut considérer que ceux de la première sorte sont naturels pour les humains.

La haine de ses semblables se manifeste dans l'expression *productions d'humains, moi qui les aime* (surtout de loin), j'aurais écrit *produits de l'ingéniosité humaine*.

alors pourquoi un couteau serait-il plus « naturel » qu'une usine chimique étudiée pour ne pas polluer ? & un vélo qui ne pollue pas, qu'a-t-il de « naturel » ?

Là encore, il y a volonté de préparer le lecteur à la destruction du concept de naturel en l'attribuant à des objets auxquels seul l'auteur pense à l'affecter !

Pourquoi les adeptes du « naturel » s'habillent-ils ? Les habits ne sont pas particulièrement « naturels, [...]

& hop le glissement de sens, passage du sens qui est relatif à l'homme au sens qui vient de la nature !

Ceci est un double langage, ni plus ni moins, pour excuser une pratique.

Le fin du fin, après avoir écrit un nombre impressionnant de malhonnêtetés, il accuse, ceux qui soutiennent les propos, qu'il a inventés, de malhonnêteté. De fait, afin de tromper ses lecteurs, il mélange sciemment les deux sens cités de la

notion, ce qui est propre à l'homme & ce qui est propre à cet environnement que l'on baptise *Nature* quand on suppose que *la main de l'homme n'y a jamais mis le pied*^a ! Il est dans la nature animale de se nourrir d'aliments digestes, de se protéger du froid, il est dans la nature humaine de manger de tout & de fabriquer des outils ; il est dans la nature animale de ne pas se soucier de l'environnement : tous les animaux sacagent allègrement leur zone de vie avant d'en changer ! Nos problèmes viennent de notre nombre, de la sophistication de nos outils & de l'absence de planète de rechange !

D'un côté, par exemple, ils diront que ce n'est pas « naturel » qu'un chien & un chat domestiques soient végétaliens [Comme si ces bestiaux choisissaient !], que c'est jouer les apprentis sorciers (comme si avoir des animaux domestiques était « naturel »...). Pourtant se sont les mêmes qui acceptent les médicaments, transfusions, chirurgie & la recherche médicale qui n'ont rien de « naturel ». Ce passage devrait figurer dans toutes les anthologies de la connerie humaine ! Ces fanatiques obligent leurs chiens & leurs chats à suivre un régime végétalien, alors que leur appareil digestif est celui de carnivores. Mais, comme ils ne sont pas naturels, leurs maîtres ont le droit d'en faire ce qu'ils veulent ! En revanche, il ne faut pas toucher aux espèces d'herbivores autant domestiquées & plus sélectionnées génétiquement, que les chiens & les chats ! & en outre, il faut rejeter la médecine moderne, parce qu'elle n'est pas naturelle ! En clair, c'est nous, *Végans*, qui décidons

a PIERRE DAC, dans plusieurs de ses textes !

de ce qui est bon & de ce qui est mauvais & vous ferez bien de nous suivre, parce que nous détenons la vérité !

Il leur faut essayer de préciser cette notion dont ils parlent. Voici le résultat, ce n'est toujours pas une définition, seulement une tentative de disqualifier un mot dont ils ignorent les sens précis⁰⁷⁰²³.

Le terme « naturel » est une notion culturelle comme le sont tous concepts & toutes idées que l'humain peut imaginer. [De mieux en mieux, là, il est clair que l'auteur ne comprend pas ce qu'il écrit, car il prétend que tous nos concepts & nos idées n'ont rien de naturel. Autrement dit, il soutient que la nature, un de nos concepts, est un produit de notre imagination : nous sommes ou en plein solipsisme ou plein délire crétinissant !]

Outre les notions de naturel & de nature, celle de culture est également incomprise : certes, tout homme, vivant dans une ethnie, baigne dans la culture de cette ethnie, mais un concept n'est culturel que s'il est spécifique à une ethnie, dans son fond ou dans sa forme. Manque de pot, celui de nature est identique dans toutes les cultures. Par définition ni la nature, ni le naturel ne sont déterminés par la culture. Mais comme cela n'arrange pas l'auteur, il n'hésite pas à le nier !

Une situation donnée est définie comme « naturelle » & il est considéré qu'il ne faut pas la modifier, ne rien toucher, ne faire aucune remise en cause.

Là encore l'auteur invente ! Cela ne se pratique que pour les dogmes religieux ou para-religieux.

Dans cette logique, il est facile de justifier un peu tout ce qui arrange divers humains. Il suffit d'y attacher le

qualificatif « naturel » pour que ce soit forcément bon. [...]

Cela lui permet d'arriver à la conclusion débile qu'il souhaitait atteindre : il est naturel d'infliger un régime végétalien à des carnivores & culturel & mauvais de tuer des animaux !



LA SOUFFRANCE INFLIGÉE AUX ANIMAUX

Les animaux, disent-ils, souffrent d'une part quand on les tue & d'autre part quand on les élève⁰⁷⁰²⁴. Un de mes oncles, chez qui j'allais passer une semaine de vacances l'été, avait une maison avec un petit parc, un peu moins d'un hectare, dans lequel il élevait deux agneaux, une vingtaine de poules, une demi-douzaine de lapins & parfois une oie ou un canard, si je me souviens bien. Après m'avoir fait assister à plusieurs abattages, il me permit d'abattre une poule, un lapin & un canard ou une oie, je ne me souviens plus très bien, car les animaux ne m'intéressaient pas spécialement⁰⁷⁰²⁵. Cela se passait si vite, pour les attraper, à condition, comme ce fut le cas à chaque fois, d'être deux, que les animaux n'avaient pas le temps de protester, avant d'avoir reçu un vigoureux coup de bâton à l'arrière du crâne. Ils n'avaient plus l'occasion de se réveiller ayant le cou brisé ou étant, proprement, égorgé & leur sang recueilli, puis, ma tante & moi les plumions ou dépecions, & enfin éviscérions en moins de temps qu'il ne fallait pour le dire, avant d'attendre au moins 24 heures pour les cuisiner.

Sans parler des réserves sur les notions de conscience & de souffrances animales, je veux bien admettre que des animaux souffrent dans les abattoirs industriels (Ou plutôt, qu'ils y aient

peur⁰⁷⁰²⁶, car l'odeur du sang & de la mort, effraient tous les êtres vivants !) ou dans les élevages industriels, mais ce qui est en cause ce ne sont pas l'élevage & l'abattage, mais la concentration & la mécanisation dues à la recherche du profit maximum.



Allons plus loin & interrogeons-nous sur la notion de souffrance : il y a un point sur lequel je suis en plein accord avec les végétariens, pour qu'il y ait souffrance, il faut qu'il y ait un système nerveux développé. Je cite : *il semble logique de dire que sans cerveau, la conscience & la souffrance n'existent pas*⁰⁷⁰²⁷. Donc tout végétarien, qui l'est parce qu'il refuse de faire souffrir les animaux, se doit de manger les animaux qui n'ont pas de cerveau, puisqu'ils n'éprouvent aucune souffrance :

- ◇ les insectes (lombric, sauterelles, termites, etc.),
- ◇ les mollusques bivalves (solen, moules, huîtres, coquilles Saint-Jacques, etc.),
- ◇ les gastéropodes (escargots, bulots, etc.),
- ◇ les céphalopodes (poulpes, calmars, seiches, etc.),
- ◇ & les arthropodes (araignées, crabes, langoustes, homards, crevettes, etc.),

ce n'est pas le cas ! Parce que ce n'est pas la souffrance animale qui les gêne, mais la représentation irrationnelle⁰⁷⁰²⁸ qu'ils en ont. Cette représentation est tout à fait légitime, ce qui ne l'est pas, c'est de vouloir l'imposer aux autres !

C'est cet irrationalisme qui leur fait confondre, la souffrance (*Fait d'éprouver une rupture du bien-être, de l'équilibre de la santé, la perte ou la diminution de l'intégrité physique.* [TUF1]) & la conscience de la souffrance ! Ils supposent que tous les autres

animaux ont une conscience aussi développée que la nôtre, alors que toutes les études nous laissent penser que ce n'est pas le cas ! Ils prêtent aux autres animaux leurs émotions & leurs sentiments ! Les muscles d'un animal, y compris humain, mort continuent à réagir, & peut-être à souffrir, pendant quelque temps après la mort de l'animal, je l'ai constaté⁰⁷⁰²⁹, alors qu'il n'y a aucune conscience en action !

Mais c'est bien pire, ils nous disent [...] *tuer des animaux & les manger est juste dégoûtant, car ils sont identiques à nous, faits de viande, de sang & d'os*. Outre le fait que ce qui différencie les animaux ce n'est pas la matière, car nos composants sont aussi inclus dans les végétaux & certains, dans les minéraux, c'est notre ADN, la conclusion de cette phrase est que les invertébrés & les poissons, qui n'ont ni viande, ni sang, & pour certains ni os⁰⁷⁰³⁰, peuvent être mangés, alors que les végétariens s'y refusent. Ils sont, complètement, incohérents⁰⁷⁰³¹ !

Enfin, ils refusent d'admettre que la philosophie, la religion, l'éthique, qu'ils invoquent, ne sont qu'une rationalisation *a posteriori* d'une sensiblerie extrême⁰⁷⁰³² ! Or, cette sensiblerie, fort légitime, passe mal dans notre société, où l'on considère un homme sensible comme une couille molle & une femme sensible comme une écervelée ! Le machisme libéral, le culte de la virilité, le féminisme outrancier méprisent, à tort, l'ultra-sensibilité, car la sensiblerie, tout comme l'émotivité, provoque des crises de larmes, prises comme des signes de faiblesses ! D'où la nécessité de la masquer derrière des considérations religieuses, philosophiques ou morales, afin de se montrer fort !

Cette sensiblerie les amène à confondre des notions comme celle de cadavre (corps d'un animal qui a cessé de vivre) avec celle de charogne (chair morte en état de décomposition plus ou moins avancée). Un cadavre, qu'il soit de bœuf, de lapin, de porc, de poulet, ou d'un autre animal comestible, sent bon. L'odeur de la viande nous est, naturellement, agréable ! Il n'y a pas de mal à manger un morceau de cadavre ! En revanche, la charogne pue & sa puanteur s'avère désagréable ! contrairement à celle de certains fromages qui sentent fort, mais dont l'odeur peut nous paraître agréable sur un plateau idoine, elle pue fortement ! Même si son odeur disparaît à la cuisson, elle est désagréable à cuisiner !



L'ANTISPÉCISME

Selon eux, *le spécisme est une idéologie qui justifierait & imposerait l'exploitation & l'utilisation des animaux par les humains de manières inacceptables pour des humains. On l'a vu contrairement à l'antispécisme, le spécisme n'est pas une idéologie, c'est une manifestation de notre instinct de conservation. Si on analyse cette définition de près, on se rend compte que pour un antispéciste, il serait normal que des humains exploitent d'autres humains⁰⁷⁰³³, du moment que ceux-ci l'acceptent, c'est dire l'aberration mentale de cette position⁰⁷⁰³⁴. L'antispécisme, en revanche, est une idéologie créée par un philosophe américain en 1975. Selon elle, le fait d'utiliser des animaux pour se nourrir serait injustifié, car cela entraînerait une souffrance disproportionnée par rapport aux*

bienfaits que les humains tirent de cette consommation ; & qu'il serait donc moralement obligatoire de s'abstenir de manger la chair des animaux, & même d'employer tous les produits de leur exploitation. Or on ne sait mesurer ni la souffrance infligée, ni les bienfaits, ou les supposés méfaits, résultant de cette consommation. De plus, la morale est aujourd'hui contingente aux individus⁰⁷⁰³⁵ : vouloir imposer sa morale aux autres relève du totalitarisme & du terrorisme ! Qui plus est, s'il est légitime de respecter tous les êtres vivants, il s'avère absurde de les placer tous sur le même pied. Pourquoi aurait-on, plus, le droit d'exterminer plus les parasites que les autres animaux ! Nous faut-il renoncer à éradiquer les rats & autres fléaux de l'humanité ?

Nous sommes, naturellement, des cueilleurs-chasseurs-pêcheurs omnivores, comme nos cousins bonobos & chimpanzés ! En utilisant les autres espèces animales, nous procédons comme tous les animaux prédateurs de la planète. L'antispécisme c'est le refus de notre nature prédatrice ! Si nous voulons nous dépasser, il nous faut commencer par nous accepter !

Nous ne cesserons jamais d'être des prédateurs omnivores, la question est de savoir quel intérêt avons-nous à le rester & lequel aurions-nous à ne plus l'être ? Parce qu'il ne faut pas nous faire d'illusions, nous risquons d'être bientôt obligés de le devenir. En effet, nous sur-pêchons allègrement, nous sur-chassons joyeusement & notre consommation de viande d'élevage augmente spectaculairement, avec notre niveau de vie ! Il arrivera, nécessairement, un moment, que je souhaite le plus tardif possible, où nous ne pourrons plus nourrir suffisamment de bestiaux pour

satisfaire notre consommation ! Il nous faut donc nous préparer à ce triste avenir, parce que manger de la viande est une réelle source de plaisir, en changeant nos comportements alimentaires, mais pas irrationnellement, ce serait le meilleur moyen d'aggraver une situation économique déjà délicate !

Le plus inquiétant s'avère l'absence totale d'intérêt de ces antispécistes pour les souffrances des humains qui sont bien moins importantes que celle des animaux ! D'un côté, ils essaient de nous convaincre de traiter tous les animaux aussi bien que nous & de l'autre côté on ne les voit jamais défendre leurs congénères⁰⁷⁰³⁶ !

Ils ne supportent pas qu'on leur objecte : *je donne la priorité aux problèmes des humains. Après, je me poserai la question !* Pour eux, c'est là une manière de dire qu'on s'en fiche éperdument. Ce qui n'est pas totalement faux, car, c'est un problème secondaire par rapport à l'esclavage, à la malnutrition, aux dictatures, à l'analphabétisme, aux épidémies, etc. ils ne comprennent pas, ce que tout enfant entend sans difficulté : *pour un humain s'intéresser aux autres humains relève de la survie de l'espèce !*



LES INSTINCTS À SURMONTER

L'un des arguments de choc des végétariens est que tuer relève de plusieurs instincts de mort. Je cite : *combien de temps, faudra-t-il pour libérer l'humain de ses instincts de mort, le guérir du fanatisme, abolir la chasse*⁰⁷⁰³⁷ [...]. FREUD & son misérable

THANATOS unique sont enfoncés ! Pour eux l'instinct est mauvais & l'homme arriéré & cruel ([...] *pour que l'humain se libère de ses arriérations*⁰⁷⁰³⁸, *de sa cruauté*⁰⁷⁰³⁹ [...]). Le point positif est que si nous sommes incapables de nous libérer de nos instincts de mort, nous le sommes de nos arriérations !

Or l'instinct est une tendance innée, à l'origine de certaines activités élémentaires (survivre –se conserver, se nourrir, sucer, jouer–, se reproduire ou copuler) automatiques de l'homme. L'instinct de mort est une des balivernes inventées par FREUD, pour expliquer, de façon peu convaincante, le suicide ! Du fait de son innéité, on ne peut se libérer d'un instinct ! Mais on peut le surmonter.

La cruauté est le fait de prendre plaisir à provoquer volontairement la souffrance physique ou morale d'un humain ou d'un animal. Même si vous prenez plaisir à lacérer un poireau vivant vous ne pouvez être cruel avec lui ! En revanche si vous maltraitez, en y prenant du plaisir, un animal, qui ne possédant pas de neurones, ne peut ressentir de souffrance, comme une huître⁰⁷⁰⁴⁰, vous êtes cruel ! C'est ce manichéisme imbécile qu'ils appellent une philosophie ! À part de rares malades mentaux, je ne crois pas qu'un être humain adulte puisse prendre du plaisir à tuer un être vivant, surtout un animal d'une autre espèce⁰⁷⁰⁴¹ ! Enfant, je prenais plaisir à démolir une fourmilière, non pas parce que je trouvais amusant de tuer des fourmis, mais parce que l'agitation, qui s'emparait, alors, de la colonie tout entière, constituait un spectacle réjouissant, mais je n'avais pas conscience de détruire des vies, j'avais le sentiment de nous débarrasser de parasites nuisibles !

Les végétariens confondent cruauté & violence. D'expérience, je crois indispensable de laisser s'exprimer, quitte à la canaliser afin d'éviter des dommages irréversibles, la violence des jeunes mâles de notre espèce⁰⁷⁰⁴², sans que les jeunes non-violents n'en soient les victimes.

La problématique humaine est incompréhensible pour un Végan qui ne trouve sa place privilégiée que dans un monde fantasmatique où tous les bons humains sont à son image & où les autres sont de mauvais humains indignes de vivre !

En effet, nous sommes des animaux cultivés individualistes & sociaux. Le poids de la culture chez nous est colossal. Car, si nous suivions notre nature nous resterions des cueilleurs-chasseurs-pêcheurs, comme nos cousins bonobos & chimpanzés, mais pas comme les peuplades paléolithiques survivant encore, chez qui la culture, au sens ethnographique, définit des rôles sociaux inexistantes chez les autres primates vivant en groupe ! C'est cela qui ridiculise les assertions relatives aux rôles naturels de la femme & de l'homme ! La violence a pour origine notre nature de prédateur, l'accès à la reproduction, la mise en cause de notre conception du monde & celle de la place privilégiée que nous souhaitons y avoir. Elle ne disparaîtra que lorsque notre instinct de prédation assouvi, nous vivrons dans un monde, sans risque, où nous serons tous heureux !

Cela dit, une bonne partie de notre philosophie & la plupart des religions nous expliquent que l'espèce humaine est supérieure à toutes les autres. Le meilleur moyen de le prouver n'est pas de réciter des prières ou des textes philosophiques appris par cœur, mais de nous comporter comme les

animaux supérieurs que nous voulons être, sans renier notre nature animale. En d'autres termes, il faudrait commencer à prévoir, lucidement, la situation de l'humanité dans les prochaines années, ses réactions face aux problèmes qui s'annoncent au lieu d'accélérer l'actuelle fuite en avant. Le primordial est la survie de notre espèce pas la sauvegarde des autres ! Cela devrait être instinctif même pour un Végan !



LA CONSTITUTION DE VÉGÉTARIEN

Selon eux notre système digestif est caractéristique des herbivores. En effet, *contrairement aux carnivores, nous avons une petite bouche, c'est vrai, la petite bouche des hippopotames & des éléphants m'a toujours sidéré ! L'organisme humain est inadapté à l'assimilation de la viande, notre denture ne serait pas adaptée : pas du tout, une denture faite pour mastiquer & non déchirer : incisives bien développées, molaires émoussées, c'est le cas de tous les omnivores, à l'exception des molaires émoussées qui ne sont qu'une manifestation de la connerie transcendante*⁰⁷⁰⁴³ de l'auteur ! Les ours & les pandas ont des systèmes digestifs similaires, mais certains sont herbivores, d'autres omnivores & d'autres enfin carnivores. La forme du système digestif prédispose à un régime alimentaire, mais c'est la nourriture disponible⁰⁷⁰⁴⁴ qui le détermine ! L'examen de restes fossiles d'humains exclusivement carnivores ou exclusivement végétariens a montré dans les deux cas des symptômes de carences alimentaires. Il faut s'y faire nous

sommes des omnivores. Bien sûr, le jour où il n'y aura plus d'autres animaux que nous sur la planète, nous deviendrons végétariens, mais il n'y a pas urgence !

Voici un exemple de la malhonnêteté viscérale des Végans : ils citent cette objection qu'on leur fait, disent-ils : *On a toujours mangé de la viande !* & ils répondent : *Faux. La consommation moderne de viande [...].* Notez l'affirmation porte sur *toujours* & ils ne parlent que d'aujourd'hui, mais ils font pire, il n'hésite pas à mentir : *de plus, l'ancêtre de l'humain était végétarien [...]* quel ancêtre ? une bactérie ? Or même les chimpanzés & les bonobos en mangent, même eux organisent des parties de chasse ou de pêche ! On a trouvé des os cuits dans des campements de plus de 35 000 ans !

Ils prétendent que la consommation de viande provoque l'ostéoporose & le diabète. L'ostéoporose provient du manque de calcium & nos ancêtres qui ne mangeaient pas de viande (pour les fauchés) en étaient beaucoup plus affectés que nous ; ils font remarquer que les femmes africaines qui ne consomment pas de laitages n'en sont pas affectées. C'est très vrai, en Europe, elle affecte surtout les femmes de plus de 50 ans. En Afrique, seules les femmes très robustes, ou très aisées, vivent plus de 40 ans ! Quant au diabète, il est lié à la consommation de sucre, qui sauf erreur provient de plantes !

Le nombre d'inepties sur les méfaits fantasmatiques de l'absorption de viande, accumulées par les Végans dépasse l'imagination !

Ce n'est rien comparé aux méfaits de la viande en soi !



LA VIANDE MAUVAISE

Il ne nous semble pas que la viande donne plus de forces que n'importe quel légume tout mou. disent-ils ! Outre le fait constaté, par tous les nutritionnistes omnivores, que les viandes peuvent concentrer des quantités de nutriment souvent supérieures à celle des légumes, il y a un fait historique indubitable : les nobles mangeaient beaucoup plus de viande & beaucoup moins de légumes que les manants ; ces derniers dépassaient rarement 1,4 mètre & les 25 ans, alors que les premiers dépassaient les 40 ans & les 1,80 m. Depuis que tout le monde mange de la viande, la taille moyenne atteint les 1,80 m & les centenaires, les octogénaires & les sexagénaires pullulent !

Ils prétendent que manger de la viande permet *de se sentir quelque part un tigre, de se sentir un vrai mâle pouvant nourrir sa famille, etc.* C'est un splendide ramassis d'inepties ! L'idée de l'homme nourrissant sa femelle & ses petits est une construction de la bourgeoisie conservatrice du XIX^e siècle ! Dans les sociétés paléo- & néo-lithiques, comme chez les grands singes, les femelles participent autant que les mâles à la survie du groupe⁰⁷⁰⁴⁵. Il met sur le même plan des croyances qui relèvent de champs sémantiques différents :

- ◇ manger, la cervelle ou le foie cru d'un animal ou d'un ennemi relève, le plus souvent, de la religion, de la communion avec le divin, c'est une offrande pour se faire pardonner d'avoir pris une vie ;
- ◇ consommer de la corne de rhinocéros en poudre relève de l'exploitation de la bêtise humaine.

Soit, il est assez naïf pour croire la publicité, & dans ce cas, il n'a jamais vu un bœuf de près ! Soit il ignore sciemment l'humour du publicitaire pour nous abuser. Qui serait assez stupide pour se sentir un tigre en mangeant un steak-frites ! En revanche, il est certain que l'on peut se sentir comme un tigre, en étripant un bestiau, car le contact des tripes chaudes, de la chair encore chaude est réjouissant ; ce n'est pas en le tuant que le plaisir est pris, à part chez un esprit malade qui chercherait à jouir en ressentant une souffrance imaginaire ou en faisant souffrir son futur repas. On devrait faire abattre un animal à tout adolescent⁰⁷⁰⁴⁶, pour qu'il sache ce que c'est que de prendre une vie, quel travail cela représente, quelles sensations on peut éprouver, lors de l'abattage & lors du dépeçage ! Prendre une vie n'est pas anodin, nos ancêtres en connaissaient le prix, nous ne connaissons que ceux des viandes & des poissons sur les étals !

Ils disent encore que *la viande n'a pas particulièrement de goût, elle en obtient un, uniquement, lorsqu'elle est préparée avec des épices, des légumes & qu'elle est cuite. C'est faux !* Ils parlent de choses qu'ils ne connaissent pas : je mange de la viande sans sel & sans assaisonnement crue ou cuite⁰⁷⁰⁴⁷ ; si j'en mange rarement crue, c'est qu'elle peut contenir des vers parasites, mais elle a bon goût ; il m'est, en revanche, beaucoup plus difficile de manger des légumes ou des céréales crues (à l'exception des tomates, des salades vertes, des carottes, des radis, des céleris-branché, des fenouils – mangeables crus & sans sel), & des fruits comestibles ! Mais alors que nous pouvons manger & digérer tous les poissons, en fai-

sant attention aux arêtes, & toutes les viandes, sans problème, quelques fruits, la plupart des légumes & toutes les céréales sont immangeables (trop durs, trop forts, trop âpres, trop amers, etc.) ou inassimilables crus !



LES ANIMAUX LES PLUS FORTS SONT VÉGÉTALIENS

Ils disent que *les animaux les plus puissants & les plus résistants, l'éléphant, le taureau, le gorille, le rhinocéros, l'hippopotame, sont des animaux végétaliens*. Cela démontre une double méconnaissance du monde animal assez sidérante chez des défenseurs des animaux :

- ◇ les orques, les cachalots & les calmars géants, exclusivement carnivores, sont des animaux encore plus puissants ; les baleines à fanon sont parmi les plus puissants des animaux & elles sont omnivores, le plancton étant composé d'algues microscopiques & de larves de crevettes & autres bestioles ;
- ◇ parler d'animaux végétaliens est un double non-sens : d'une part ces animaux ne choisissent pas de ne manger que des végétaux & d'autre part, il ne mange pas que des végétaux ; si des insectes (*chenilles, escargots, pucerons, fourmis*) se trouvent sur les végétaux, ils les ingurgitent ; pire, les gorilles se délectent de termites & il semble que les hippopotames se nourrissent occasionnellement de charognes.

Ils nous disent que *les animaux exclusivement carnivores (moins nombreux qu'on ne le prétend) n'ont guère le choix,*

quant aux omnivores (comme l'ours), ils consacrent la plus large part de leur alimentation aux végétaux. Là encore, il s'agit d'un discours vide de sens :

- ◇ il est évident que les carnivores sont moins nombreux que les herbivores puisqu'ils sont au sommet de la chaîne alimentaire ; cette information figurait déjà dans l'encyclopédie **Tout l'univers** en 1964 ;
- ◇ les carnivores n'ont pas plus le choix que les herbivores ;
- ◇ en revanche, il s'avère que certains omnivores, comme les ursidés (ours & pandas), peuvent devenir carnivores dans un environnement pauvre en végétaux c'est le cas de l'Ours Kodiak, dans le Grand Nord Canadien & en Alaska & de l'ours polaire sur la banquise arctique ou végétariens, comme le Grand Panda, dans les hautes forêts de Chine & du Tibet, ce qui ne l'empêche pas de manger, occasionnellement de la viande & d'avoir du mal à digérer les bambous dont il se nourrit ;
- ◇ comme tous les omnivores, nous mangeons moins de viande que de végétaux, mais ce n'est pas par goût, plutôt parce que, de tout temps, il a fallu plus d'énergie pour obtenir un kilo de viande que pour obtenir un kilo de végétaux.



LES VÉGÉTARIENS SE PORTENT MIEUX

D'une part, les seules études confirmant ce propos ont été faites par des végétariens, alors que des nutritionnistes scientifiques (JEAN-MARIE BOURRE, JEAN SEIGNALET) disent avoir observé des carences alimentaires chez des végétariens & encore plus chez

des végétaliens. D'autre part, les Végans s'occupent beaucoup plus de leur santé que les omnivores qui ne s'inquiètent de leur régime alimentaire qu'en cas de maladie !



LE MONDE SANS VIOLENCE & L'ÉCOLOGIE

Dans un monde végétalien, il n'y aura plus de violence. ADOLF HITLER n'est pas le seul Végan violent ! En fait, c'est un axiome, dont la véracité n'est soutenue que par une foi colossale & un fanatisme infini !

Les végétariens se prétendent écologistes radicaux, alors qu'ils sont anti-écologistes. En effet, le souci premier des écologistes s'avère la protection des écosystèmes. Comme leur fanatisme empêche de réaliser que pour maintenir l'équilibre d'un écosystème, il faut des prédateurs & des proies, ils veulent détruire tous les écosystèmes pour supprimer les méchants prédateurs & ne conserver que les gentilles proies, car c'est à ce niveau de puérité que se situent leurs raisonnements.

Cela ne les empêche pas d'abuser d'arguments pseudo-écologiques pour justifier leur position.

L'élevage est nuisible ; soit, acceptons l'idée ! que cela signifie-t-il ? outre le fait de renoncer à la viande, au cuir & à la gélatine, cela signifie renoncer au fumier. Comme on renonce également aux engrais chimiques, il ne reste plus que le compost : pourrons-nous en fabriquer assez pour obtenir une production agricole équivalente à la nôtre ? J'en doute, compte tenu des baisses de rendements & malgré la récupération de pâturages qui ne sont pas toujours arables !

Il faut plus d'eau pour nourrir le bétail que pour cultiver & autres affirmations fort réalistes, mais qui n'ont pas grand sens, considérées globalement. En effet, le problème n'est pas celui du coût de production toujours trop élevé pour des produits dont on ne veut pas, mais de l'utilité de cette production. Nous avons viscéralement besoin de viande, ce n'est pas culturel⁰⁷⁰⁴⁸ !



TOUS VÉGÉTARIENS ?

Il est deux points sur lesquels les végétariens ne sont pas dans l'erreur, ce qui explique que tous les omnivores intelligents s'accordent avec eux sur ces points :

- ◇ si l'on excepte la pêche & la chasse, il faut de 8 à 30 kilogrammes de végétaux pour en obtenir un de viande d'élevage ;
- ◇ les conditions de vies des animaux, dans les élevages industriels, sont malsaines⁰⁷⁰⁴⁹.

Cela a des conséquences :

- ◇ éradiquer les mauvaises conditions de vie animales, augmentera le coût de production de la viande ;
- ◇ les terres cultivées industriellement s'épuisant, leur rendement baisse ; le détournement de cultures pour la production de bio-carburants, diminuant les surfaces disponibles pour l'alimentation humaine ; notre effectif passant de sept milliards, aujourd'hui, à neuf, dans 40 ans, alors que les matières premières usuelles telles le pétrole, le fer, l'or, le plomb, l'aluminium, le platine, en voie d'épuisement renchériront énormément ; il deviendra difficile d'immobiliser des terres uniquement pour nourrir le bétail.

Il faut donc nous faire à l'idée de devenir végétarien, mais, avec beaucoup de chance, cette période de transition sera calme, & elle nous permettra de trouver des ersatz savoureux à la viande. Car, même, s'il est possible d'arriver à cuisiner des recettes végétariennes particulièrement succulentes⁰⁷⁰⁵⁰, dans l'état actuel de nos connaissances, aucune recette végétarienne n'égalera jamais la saveur d'un plat de viande & en particulier d'un steak tartare !



S'il s'avère légitime d'être végétarien ou végétalien, il n'en reste pas moins aussi inadmissible de vouloir imposer cette croyance à d'autres, car nous sommes dans le domaine de l'irrationnel⁰⁷⁰⁵¹. Il me semble inquiétant de l'imposer à des enfants & encore plus à des animaux carnivores. C'est là le signe d'une négation inquiétante de l'humanité, comme des natures canines & félines.

En attendant, les repas de levures aromatisées chers à ISAAC ASIMOV⁰⁷⁰⁵², il nous reste du chemin à parcourir & ce n'est pas le totalitarisme fascisant des militants végétariens qui va nous y aider.



Le végétalisme peut aboutir à de la malnutrition, particulièrement chez les enfants, puisque la vitamine B12 & que plusieurs nutriments, dont le fer, sont plus difficiles à métaboliser dans les végétaux.



MALNUTRITION & MALBOUFFE

Si la seconde n'existe que dans les pays industrialisés, la première est généralisée !

MALNUTRITION

850 millions de personnes souffrent de malnutrition dans le monde. Sur 6 millions de morts dues à la malnutrition dans le monde chaque année, du tiers à la moitié, selon les sources sont des enfants (Dans le monde, en moyenne, un enfant meurt de malnutrition toutes les quinze secondes.) ! Selon l'OMS en 2007, 20 millions d'enfants de moins de 5 ans souffraient de malnutrition sévère, c'est-à-dire retardant la croissance physique & le développement mental de la majorité des enfants, quand ce n'est pas entraînant la mort. Dans une société où certains irresponsables, parce qu'ils sont PDG de multinationales gagnent chaque mois de quoi nourrir des centaines de milliers d'enfants pauvres, c'est indécent ! Contrairement à une idée reçue, en France, aussi les cas de malnutrition augmentent, surtout chez les plus défavorisés & en lien avec la malbouffe.

Selon certains experts, la production agricole actuelle de la planète mieux répartie permettrait d'éviter tous ces décès. Ce sont les mêmes qui annoncent qu'en 2050, on pourra nourrir les 9 milliards d'humains prévus. En pratique, c'est peu probable, car le problème ne relève pas que d'une mauvaise répartition de la nourriture. La destruction des agricultures locales afin de développer des productions intensives à destination des pays riches y est pour beaucoup. Plus, des pays

comme la Chine acquièrent, avec la bénédiction des élites locales, d'importantes surfaces de terres arables en Afrique, afin d'assurer leur autonomie alimentaire, menacée par la hausse de la consommation & la baisse des rendements liés à une pollution intense ! Les Africains ne sont pas prêts de manger à leur faim, s'ils ne se révoltent pas.

Dans les pays riches, la malnutrition provient du développement de la précarité & de la pauvreté, mais aussi, de l'industrialisation agro-alimentaire à travers la malbouffe.



MALBOUFFE

Le documentaire *République de la malbouffe*^a, sur une idée du restaurateur XAVIER DENAMUR, part d'un bon sentiment, mais il ne traite qu'un aspect du problème : celui de la restauration industrielle. Il laisse de côté ses deux autres plans : la nourriture industrielle & la disparition du temps consacré à la cuisine quotidienne !

Nous ne prenons plus le temps de cuisiner ni celui de manger : le chiffre d'affaires des établissements de *fast-food* augmente, tout comme le grignotage devant la télévision. Nous ingurgitons des aliments industriels contenant trop de sucres rapides & trop de sel, trop de protéides & trop de graisses saturées, pas assez de céréales, de légumes secs ou de fibres alimentaires.

a *République de la malbouffe*, JACQUES GOLDSTEIN, Rebus/La Huit, 2012

Nous consommons trop de viande & de graisses animales, pas assez de céréales ni de légumes secs. Nos déjeuners & nos dîners sont trop salés, nos petits-déjeuners & nos, éventuels goûters, trop sucrés !

Un paquet de chips de 135 g & une ration de 25 cl de soda caramélisé non allégé, apportent plus du quart des besoins énergétiques d'un adulte actif (de 500 à 600 Cal par 100 g pour les chips & 40 kcal par 100 ml, pour le soda, 775 Cal dans le meilleur des cas). Ils ne demandent aucune préparation & coûtent entre 75 centimes pour les bas de gamme & 1,80 euros pour les produits luxueux⁰⁷⁰⁵³. De plus, il s'agit d'une nourriture pauvre en vitamines & en fibres utiles, riches en graisses saturées nuisibles. Les aliments industriels sont ou trop sucrés ou trop salés ou trop gras ou trop énergétiques !

En outre, nous mangeons en regardant la télévision, en écoutant la radio, en discutant la bouche pleine⁰⁷⁰⁵⁴, en utilisant un PC ou un intelliphone, ou, encore, en lisant, sans nous concentrer sur notre nourriture. De fait, ni nous ne l'apprécions ni nous ne la mâchons, suffisamment⁰⁷⁰⁵⁵ !

Si l'on veut manger pour vivre, ce que nous ingérons doit s'avérer, pleinement, profitable à notre organisme ; pour cela, il nous faut prendre le temps des repas⁰⁷⁰⁵⁶, manger de tout raisonnablement & mâcher suffisamment !

Si l'on veut vivre pour manger, sans tomber dans la goinfretrie, cette attitude se décline en deux philosophies : la gastronomie & la gourméterie.



GASTRONOMIE & GOURMÉTERIE

La préparation & l'ingestion de nourriture sont des activités fondamentales de mon existence. Bien plus que le sexe, plus que l'écoute de musique ou le visionnement de films, autant que l'écriture, la lecture & les jeux⁰⁷⁰⁵⁷. Au cours des années j'ai acquis de nombreuses connaissances sur les ingrédients, les boissons, les recettes & leur préparation. Au cours des années, j'en suis venu à me défier du traditionalisme imbécile des gastronomes, du snobisme gastronomique & de ses modes. c'est pour cette raison que je me prétends gourmet plus que gastronome.

À mon sens, non seulement, il convient de distinguer *gloutonnerie*, *gourmandise* & *gastronomie*, qui décrivent très biens, les différentes attitudes relatives à l'absorption de nourriture, mais il faut introduire la notion de *gourméterie* !

Pour comprendre l'utilité de ce nouveau concept, il faut revenir au vocabulaire. Mais auparavant, de brefs rappels historiques, psychosociologiques & philosophiques de nos attitudes face à la nourriture apporteront la perspective indispensable à la compréhension de ce qui suit.



De tout temps, nous avons eu deux attitudes face à la nourriture⁰⁷⁰⁵⁸ :

- ◇ subir la corvée alimentaire comme une contrainte de survie ; c'est le *Il faut manger pour vivre* ! ;
- ◇ prendre plaisir dans la préparation ou la dégustation de la nourriture ; c'est le *Il faut vivre pour manger* !

Ce fut particulièrement le cas aux époques grecques & romaines, les sages étant adeptes du premier, les riches du second, dans une optique plus gloutonne que gourmande.

Selon l'épicurisme, la gourmandise-gloutonne, & en tant qu'elle habitue son sujet à un plaisir non nécessaire⁰⁷⁰⁵⁹, s'oppose à la recherche du bonheur & à l'ataraxie (quiétude de l'esprit résultant d'un détachement des biens & des services).

VARRON défend la position d'ÉPICURE en la matière : *il ne ressemblait pas à nos débauchés, pour lesquels la cuisine est la mesure de la vie*. Le bonheur des épicuriens ressemble énormément à celui des bouddhistes ou au dernier stade de certains yogas : il combine l'absence de douleurs (aponie) & l'ataraxie, mais contrairement à l'ascétisme ce bonheur n'est pas le renoncement aux plaisirs, mais leur maîtrise ce qui permet de ne pas souffrir de leur absence⁰⁷⁰⁶⁰ !

C'est presque dans ce sens que je me sens épicurien⁰⁷⁰⁶¹ : car si manger s'avère pour moi essentiel, manger bien, ce n'est pas manger beaucoup, un repas frugal procure autant de plaisir qu'un repas de fête, & ne pas être esclave de ce plaisir implique de jeûner parfois ! Le détachement des biens & des services s'avère plus difficile à réaliser de nos jours que dans l'Antiquité où les tentations étaient peu nombreuses & surtout peu variées. Cependant, contrairement à ce que je pensais, il y encore quinze ans, je suis très détaché de ce à quoi je tiens énormément : j'ai supporté, pendant cinq ans que 80 % de ma bibliothèque restent dans leurs cartons, alors que feuilleter mes livres, les regarder sur leur étagère, sont des plaisirs quotidiens ; dans les périodes d'économies nécessaires, malgré ma gour-

mandise, je peux me nourrir exclusivement de soupes *ramens* (soupes japonaises réalisées par la cuisson en 3 minutes de 70 gr de pâtes dans 40 cl d'eau avec 2 sachets d'aromates). Les deux maladies cardiaques qui m'affectent, arythmie & cardiomégalie, sont indolores & mon indifférence & ma froideur relationnelles manifestent assez mon détachement intellectuel⁰⁷⁰⁶². En pratique, je mène une vie d'épicurien !

Si l'on suit le *Satyricon* de PÉTRONE^a, les riches Romains étaient plus des gloutons que des épicuriens. La glotonnerie semble être l'attitude naturelle des prédateurs devant la nourriture, car ils semblent se gaver de leurs proies, que ce soit à la suite, ou en prévision, d'une période de jeûne. Elle relève plus du gâchis que du péché.

Les religions monothéistes, aussi nommées *mortifères*⁰⁷⁰⁶³ ont érigé la gourmandise en péché. *Le péché est un acte libre par lequel l'homme, en faisant le mal, refuse d'accomplir la volonté de Dieu, se séparant ainsi de Lui.* Un péché capital n'est pas un péché grave, mais un, pouvant en entraîner d'autres ; le terme de vice conviendrait mieux. Le meurtre & le blasphème ne sont pas des péchés capitaux, ce sont des péchés mortels⁰⁷⁰⁶⁴. Avec l'enrichissement du clergé, l'ascétisme des premiers chrétiens mua & l'on en vint à distinguer la glotonnerie, condamnable, de la gourmandise, acceptable !

Au début du XIX^e siècle, JEAN ANTHELME BRILLAT-SAVARIN alla plus loin, condamnant la glotonnerie & la voracité, il transforma, ce péché en vertu, le rebaptisant *gastronomie*.

a *Satyricon*, PÉTRONE, Folio, GALLIMARD, 2001



La *gastronomie* est l'ensemble des règles (fluctuant selon les pays, les classes sociales & les modes) qui définissent l'art de faire un bon repas. Cet art englobe ceux, créatifs dans certains cas, consistant à recueillir, adapter ou inventer des recettes, à sélectionner des produits, à préparer des mets, en quantité adéquate & d'une qualité suffisante, & à les déguster.

Un *gastronome* est un gourmand riche avisé, fort d'une culture de table, recherchant par snobisme ou par affirmation identitaire⁰⁷⁰⁶⁵, les meilleurs plats & les meilleures boissons.

Un *gourmet*, tout aussi gourmand & avisé, n'est pas dans une recherche d'absolu gustatif ; il se soucie, avant tout de proposer, ou de déguster, les meilleurs plats possibles avec les moyens du bord : il cherche le bon & le sain, mais pas le meilleur ou le plus sain, même s'il se doit d'inciter les producteurs à faire le maximum, pour fournir des produits bons & sains.

Le terme *gastronomie* apparaît pour la première fois dans un titre dans un poème de JOSEPH BERCHOUX en 1801, *Gastronomie ou l'homme des champs à table*. Le dérivé *gastronome* est devenu d'un usage courant depuis la parution de l'ouvrage de BRILLAT-SAVARIN⁰⁷⁰⁶⁶, *Physiologie du goût*. Selon lui, *la gastronomie est la connaissance raisonnée de tout ce qui a rapport à l'homme en tant qu'il se nourrit. Son but est de veiller à la conservation des hommes, au moyen de la meilleure nourriture possible. Au xx^e siècle, le sens de ce terme a progressivement évolué vers celui de connaissance raisonnée de tout ce qui a rapport à la bonne chère.*

Actuellement, elle est un ensemble de connaissances & de pratiques concernant l'alimentation, lorsqu'il n'est plus indispensable d'avoir faim pour manger. Le mot se prête à de nombreuses définitions, pouvant différer sans se contredire.

Son objectif étant de *satisfaire les papilles* plus que de répondre à un besoin vital, la gastronomie suit ou édicte des règles variables d'un pays à l'autre & dans le temps. Elles sont basées sur des techniques culinaires éventuellement très élaborées & des principes de dégustation allant au-delà du plaisir immédiat.

Les techniques culinaires sont, pour l'essentiel, celles de la cuisine ordinaire, mais exécutées à la perfection (choix des produits, température & temps de cuisson, assaisonnements), & demandent pour certaines un long apprentissage.

La notion de dégustation varie avec le contexte (convivialité joyeuse ou réunion d'experts s'érigeant en juges). De façon courante, il s'agit d'apprécier & de pouvoir analyser les accords de saveurs, les nuances de préparation, les harmonies entre mets & boissons d'accompagnement, la présentation même des mets, la qualité du service. Le *gastromane averti*, parfois autoproclamé tel, est supposé capable de juger du respect des traditions ou de l'intérêt des innovations⁰⁷⁰⁶⁷.

Le coût élevé de certains aliments & les prix de la restauration de haut niveau (cuisiniers maîtrisant des techniques précises, élaborant des mets composés de produits de haute qualité gustative, éventuellement inédits) en font un art somptuaire requérant un apprentissage assez long. Comme elle

relève, aussi, de l'affirmation identitaire, elle implique, aussi, le sens de la convivialité⁰⁷⁰⁶⁸.

C'est cet aspect que développent les adeptes du *fooding*. En bon français, nous dirions *art de la table*, mais ce ne serait pas vendeur, car cette pratique relève du consommationisme, raison pour laquelle elle a besoin d'émissions télévisées comme *Un Dîner presque parfait* ou *Top Chef*, pour se développer. En soi, l'idée n'est pas neuve : raffinement & originalité, les saveurs, les couleurs, les odeurs, le décor, l'atmosphère, l'environnement sonore, tous doivent concourir au bien-être des convives. Nous sommes en plein *potlatch*, mais, ici, les dons sont plus que des biens, du temps & de l'argent.

Selon Wikipédia, [...] *des convives fortunés voyageant à travers le monde, pouvant s'attarder à table & ayant la curiosité d'une littérature spécialisée, se constituent une culture gastronomique étendue plus facilement que les gourmets aux moyens financiers limités [Apparemment, ils n'ont pas droit à la littérature spécialisée :], qui peuvent, néanmoins, se considérer comme tout autant gastronomes.*

La gastronomie concerne aussi des produits simples & des recettes de tous les jours, qui peuvent, autant que les mets luxueux, participer à l'éducation gustative & à l'entraînement à la dégustation. Celui qui s'applique à déguster avec attention un plat simple, en mémorisant ses sensations, dans des conditions de « luxe, calme & volupté », témoigne d'un comportement de gastronome, contrairement à celui qui mange ce même plat distraitement, simplement pour se

nourrir; combler sa faim ou s'attabler par convention.

La première partie de cette définition introduit une gastronomie identitaire à deux vitesses visant à fournir des clients d'une part, à l'industrie agro-alimentaire pseudo-élitiste, & d'autre part, à l'artisanat culinaire de luxe ! En introduisant les revenus, elle place la gastronomie dans une perspective identitaire, mais aussi consommationniste. Le gourmet y est un gastronome fauché. Avant même que cette définition soit écrite, je me considérais comme un gourmet, dans ce sens. Mais depuis plus de vingt ans, je pense que la différence entre gastronome & gourmet n'est pas de moyen, mais de philosophie ; c'est une différence d'approche : la gourméterie relève moins de l'affirmation identitaire que d'une conception anti-consummationniste des plaisirs de l'alimentation, elle correspond à la deuxième partie de la définition. Cette philosophie est assez bien représentée, aujourd'hui, par le mouvement international **Slow Food**⁰⁷⁰⁶⁹, qui cherche à préserver la cuisine régionale de qualité ainsi que les plantes, semences, les animaux domestiques & les techniques agricoles qui lui sont associés.



De fait, la gourméterie, s'appuyant sur ce que devrait demeurer la gastronomie moléculaire⁰⁷⁰⁷⁰, s'avère indépendante des modes & des classes sociales, mais elle suppose aussi bien une éducation du palais que l'acquisition d'une culture culinaire. S'il n'y a pas de contradiction entre l'attachement aux traditions & aux recettes locales & la curiosité envers l'inédit, quand celle-ci se manifeste par la découverte d'autres cultures, il y a problème si cette recherche s'appuie

sur des produits industriels ou si elle s'effectue hors-saison, parce que, dans les deux cas, cette recherche amène inévitablement une réduction de la diversité⁰⁷⁰⁷¹.

La gourmèterie s'avère la déclinaison en matières culinaires d'une philosophie de vie axée sur la modération & le plaisir. Celle-ci n'interdit pas les excès ponctuels, mais elle sait leur permanence nocive ! De même, l'esprit de compétition n'a de sens qu'en tant que dépassement de soi, pas pour affirmer sa supériorité sur autrui. Plus, le dépassement de soi n'est pas une fin, seulement un des moyens d'atteindre le bonheur, tout comme le jeu !



LES JEUX & NOUS

Vivant, le plus souvent, seul, sans télévision, ni voiture, ne pratiquant pas de sports & ne courant pas la gueuse, on me demande, systématiquement, si je ne m'ennuie pas ! Quand j'explique lire beaucoup, tout baigne, regarder des dévédés, cela va encore, écouter de la musique, cuisiner ou écrire, ça convient toujours, mais, dès que je dis jouer beaucoup excepté aux échecs & au bridge & aux jeux d'argent, j'ai droit à des sourires de commisération signifiant *Comme il doit s'ennuyer, pour en être réduit à jouer comme un enfant, à plus de 50 ans !*, car les jeux tolérés pour les adultes, comme les loteries & les jeux télévisés, si ineptes soient-ils, ont un point commun : leur pratique rapporte ! Le désintéressement ludique paraît une activité d'adolescent attardé !

Trois problématiques apparaissent dans le paragraphe précédent : l'occupation du temps, le gain & le sérieux du jeu. La première ne sera que brièvement évoquée, la traiter correctement demanderait une thèse ; la seconde bien que m'intéressant peu sera légèrement traitée, & la troisième développée !

Mais auparavant, il faut, une fois de plus, préciser ce dont on parle.



DÉFINITIONS

Ces définitions proviennent toutes du **TLFI** ou de **Wikipédia**⁰⁸⁰⁰¹.

* *Temps* : c'est un concept difficile à définir, le **TLFI** le présente comme un milieu indéfini & homogène dans lequel se situent les êtres & les choses & qui est caractérisé par sa double nature, à la fois continuité & succession. Si l'on réfléchit un peu, seul le présent existe ! Le passé est une reconstruction, à l'aide de notre mémoire & avec le support d'objets divers, d'évènements survenus. Le futur, nous le construisons à chaque instant, mais il nous est inconnu, cette méconnaissance provoquant une immense frustration, providence de tous les charlatans. C'est la raison de l'impossibilité du voyage dans le temps⁰⁸⁰⁰².

Deux conceptions du temps qui passe coexistent : active, je me rapproche de l'échéance ou passive, l'échéance se rapproche de moi ; je construis l'avenir ou l'avenir déjà préexistant⁰⁸⁰⁰³ arrive ! Tout comme deux moyens de passer le temps coexistent : un actif, s'occuper, l'autre passif, rêvasser ou paresser.

Pour survivre, il nous a fallu mesurer ce temps, de plus en plus précisément, cela a envahi notre vie, cernant notre travail comme nos loisirs. Cela explique le relâchement des vacances & celui du chômage, dont il est un des principaux dangers. La réadaptation au carcan temporel est rude, pour ceux qui se relaxent trop, après trois semaines de congés, & plus encore après plusieurs mois de chômage ! Même, quand, sans nous

détendre, faute de tension, nous adoptons, seulement, un cadre de contraintes nous convenant mieux, le retour se révèle rude.

L'utilisation de notre temps s'avère le plus gros problème que nous devons gérer, une fois résolus ceux de survie !

* *Loisir* : une activité que l'on effectue durant le temps dont on peut disposer en dehors de ses occupations habituelles (emploi, gestion de la maison, éducation des enfants...) & des contraintes qu'elles imposent (transports par exemple), un temps usuellement consacré à des activités essentiellement non productives d'un point de vue macro-économique, &, souvent, ludiques ou culturelles : bricolage, jardinage, sports, divertissements.

Lors de sa première session, à Washington, la CONFÉRENCE INTERNATIONALE DU TRAVAIL, devenue depuis l'ILO (BIT), considérait que tous les travailleurs doivent disposer, [...] *outre les heures de sommeil nécessaires, un temps suffisant pour faire ce qui leur plaît, ainsi que l'indique exactement l'étymologie du mot "loisirs"*. On le qualifie également de temps libre. Ce qui a entraîné par suite un glissement sémantique du terme *loisir* (temps libre) vers celui de *loisirs*.

* *Loisirs* : ce sont la conversation, les sports, le jardinage, le bricolage & les divertissements.

* *Sport* : ensemble d'exercices, le plus souvent physiques, se pratiquant sous forme de jeux individuels ou collectifs pouvant donner lieu à des compétitions⁰⁸⁰⁰⁴, tout comme il peut exister des compétitions non sportives. Ce terme est étendu aux activités non physiques basées sur la compétition, ce sont

les sports intellectuels (*mind sports*). Il existe même des Jeux olympiques des sports de l'esprit, organisés en Angleterre, chaque année.

* *Bricolage* : un des loisirs regroupant les occupations, exercées hors du cadre professionnel en tant qu'amateur & liées à la création, l'amélioration, la réparation & l'entretien de toutes choses matérielles.

* *Jardinage* : un autre des loisirs étant la pratique, & parfois l'art, de semer, planter, maintenir des végétaux composant un jardin dans des conditions idéales pour leur développement, pour des raisons esthétiques ou alimentaires.

* Un loisir jamais cité s'avère *l'élevage* amateur : il a deux buts possibles : la nourriture ou le compagnonnage. Un des signes les plus inquiétants de la déliquescence des mœurs se révélant le développement de ce dernier⁰⁸⁰⁰⁵ : il n'est pas sain de préférer la compagnie d'un animal, si intelligent & si attachant soit-il, à celle de ses semblables, si cons soient-ils ! assumer sa solitude me semble beaucoup plus sain, mais, n'étant ni psychiatre ni psychologue, je ne peux ériger mes propres comportements en normes universelles.

Conversation : dialogues, multi-logues ou pluri-monologues aux sujets variés. Le monologue intérieur permet de converser seul !

Divertissement : activité qui permet aux hommes d'occuper leur temps libre en s'amusant⁰⁸⁰⁰⁶ & de se détourner ainsi de leurs préoccupations. Le divertissement est mal vu, à l'origine, & aujourd'hui encore, pour les croyants fervents, il détourne de l'essentiel, *assurer son salut post-mortem*, seule préoccupa-

tion importante ! Dans notre société, le mot à deux sens : un *positif*, se détourner du travail, en consommant des produits de divertissement (livres, disques, dévédés, spectacles, sports, loisirs créatifs, etc.) ; un *néгатif*, se détourner de notre préoccupation essentielle, consommer, pour se cultiver, s'amuser ou, simplement, passer le temps sans dépenser !

* *Jeu* : une activité de loisirs d'ordre physique ou bien psychique, soumise à des règles conventionnelles, à laquelle on s'adonne pour se divertir, tirer du plaisir & de l'amusement, pour fuir la réalité ou pour occuper son cerveau. Selon ROGER CAILLOIS ^a, c'est une activité libre, séparée, incertaine, improductive, réglée, fictive, trouvant son sens en elle-même ^b. En d'autres termes :

- ◇ on ne peut être contraint de jouer ;
- ◇ c'est une activité distincte du travail ;
- ◇ dont le résultat n'est pas sûr ;
- ◇ qui ne produit pas de valeur ;
- ◇ qui a des règles ;
- ◇ qui est distincte de la vie quotidienne.

Autrement dit, l'emploi de jeux à des fins d'apprentissage leur enlève leur caractère ludique : dès que les participants sont obligés de s'y adonner, ils deviennent des outils⁰⁸⁰⁰⁷. La production de valeurs symboliques (victoire dans une compétition) ou monétaires le transforme en sports ou en loteries.

* *Casse-tête* : c'est un jeu se jouant seul.

a *Jeux & sports*, COLLECTION LA PLÉIADE, ÉDITIONS GALLIMARD, 1968

b JEAN-MARIE LHÔTE, *Dictionnaire des jeux de société*, FLAMMARION, 1996

- * *Jeu de société* : c'est un jeu se jouant à au moins deux joueurs.
- * *Matériel du jeu* : un jeu est composé de règles & de matériel. Les jeux de société n'y échappent pas. Les jeux de stratégie abstraits qu'ils soient des casse-têtes ou des jeux de société, non plus.
- * *Jeux de tablier*⁰⁸⁰⁰⁹ : Outre le plateau, ils nécessitent des pions (objets que l'on place sur le tablier & que, parfois, on déplace) &, quelquesfois, des accessoires (dés, sablier, cartes, objets divers – *fiches, figurines, etc.*). Les pions ont des noms variables suivant les jeux : dames, pions, pièces, pierres, tuiles, dominos, cartes. Il serait plus simple de parler de pions quand ils sont tous identiques, & de pièces quand il en existe plusieurs catégories. De même, employer des mots japonais, chinois, anglais, allemands ou italiens n'a pas grand sens, mais la majorité des joueurs aime jargonner. De plus, traduire nécessite un effort !
- * *Jeux électroniques* : jeux basés sur un support électronique, comme le **Simon** ou le **Tamagoshi**.
- * *Jeux vidéo* : jeux électroniques nécessitant un écran. Ils sont de quatre sortes :
 - ◇ jeux d'affrontement se jouant contre l'ordinateur : Tetris⁰⁸⁰⁰⁸, Shisen Sho, Démineur & les versions logicielles des autres jeux de tablier⁰⁸⁰⁰⁹ ;
 - ◇ jeux d'affrontement se jouant contre l'auteur :
 - * jeux de tableaux⁰⁸⁰¹⁰ : Sokoban, Enigma, The Incredible Machine
 - * jeux de niveaux nécessitant une habileté⁰⁸⁰¹¹ : Gold Runner, SuperMario,

- * jeux de parcours⁰⁸⁰¹² : RayMan ;
- * jeux de simulation : Sim City, Les Sims ;
- * *Jeux de rôles* se jouant à plusieurs, seuls ou en équipe (Dungeons & Dragons, Warcraft & ses suites).

Si vous pratiquez les jeux vidéo, vous avez constaté que je n'y joue pratiquement plus, puisqu'aucun jeu récent ne figure dans ceux cités.

Il s'écrit beaucoup de bêtises sur ces jeux & sur leurs effets nocifs. Qu'il soit vidéo ou non, un jeu n'est nocif que lorsqu'il devient attachement maladif (*addiction* en anglais) : c'est vrai pour les jeux d'argent, pour les jeux de stratégie abstraits, etc. ; c'est vrai aussi pour les sports ou pour toutes activités devenant le centre exclusif de l'existence & pour la consommation de drogues. À mon sens, les comportements quasi-pathologiques, relevés chez les enfants, découlent plus de la démission parentale, de conflits famille-groupe de pairs ou d'une auto-construction problématique que d'un support pouvant provoquer l'accoutumance⁰⁸⁰¹³. Chose curieuse, l'accoutumance malsaine à un animal domestique, à la voiture, à la *musique* forte ou à la télévision ne suscite pas de réactions défavorables !

* *Sérieux* : pour ne pas passer pour un zozo, nous devons pratiquer des activités sérieuses, c'est-à-dire qui nous apporte quelque chose de tangible, le jeu est futile, le sport, comme le travail, est sérieux ! Bien que rien ne soit plus futile que de taper sur une balle, pour aller la chercher ensuite, ou pour qu'un autre nous la renvoie, parce qu'il n'en veut pas ou que 9, 13, 21 ou 29 autres vont essayer d'envoyer dans un filet, dans un panier ou derrière une ligne, pour recommencer ensuite ! On peut encore

comprendre les participants, mais les spectateurs⁰⁸⁰¹⁴ ! Or pratiquement tous considèrent cela comme une activité sérieuse & les jeux de réflexions comme des activités puérides !

Bref, nous percevons le jeu des adultes comme un divertissement infantile qui s'avère positif ou négatif &, parfois, les deux, nous y reviendrons !



LES JEUX

À l'origine du jeu, il y a deux nécessités qui ne sont pas spécifiquement humaines :

- ◇ le besoin des enfants d'assimiler les comportements des adultes par imitation ;
- ◇ le besoin d'occuper son organisme une fois les besoins physiologiques satisfaits.

Le premier est, unanimement accepté, il a été soigneusement étudié, le jeu étant un fabuleux accélérateur d'apprentissage. Le nombre de jeux éducatifs explose, tant est grande la volonté des parents de stimuler l'intelligence de leurs enfants, même si c'est complètement inutile comme le pense l'économiste **STEVEN LIVETT**⁰⁸⁰¹⁵ !

C'est ce second besoin qui origine le jeu chez l'adulte humain. Il y a trois façons de passer son temps, qui peuvent être valorisantes ou gratuites. Par valorisante, j'entends, améliorant notre conception du monde & la place privilégiée que nous souhaitons y occuper ; par gratuite, n'entraînant aucun changement à ce niveau-là ou, seulement, une amélioration intérieure inextériorisable. Ces façons, loisirs consommationnistes⁰⁸⁰¹⁶, activités non-consommationnistes & rêverie, peuvent employer les mêmes médias.

Exemple : lire un livre que l'on vient d'acheter, ou que l'on en a emprunté en bibliothèque, relève du consommationnisme : vous avez dépensé de l'argent directement (prix du livre) ou indirectement (coût du transport, adhésion à la bibliothèque) ; relire un

livre que vous avez dans votre bibliothèque, ne coûte rien & vous permet de vous cultiver, rêver, après la lecture d'une page merveilleusement évocatrice, ne coûte pas plus cher !

Les sports, le jardinage, le bricolage, l'élevage, & la plupart des loisirs, créatifs ou passifs, sont consommationnistes. Pour être non-consommationniste⁰⁸⁰¹⁷, une occupation doit s'appuyer sur une consommation minimale & sur la répétition, elle doit être peu destructrice. C'est aussi le cas de l'activité culturelle au sens où je la comprends. Je le rappelle, se cultiver ce n'est pas seulement étendre ses connaissances, c'est, aussi, travailler ces informations, afin de mieux les comprendre, de mieux les interconnecter avec d'autres, de façon à ce qu'elles ne soient pas seulement de la peinture sur soi, bref un vernis, mais une partie intégrante de soi. Cependant, une activité culturelle peut participer du consommationnisme !

Exemple : regarder la télévision coûte d'une part l'amortissement de votre récepteur, l'électricité & d'autre part, la rémunération de votre fournisseur d'émissions, les coûts de celles-ci & le courage de subir les publicités. Écrire coûte également, il faut un instrument d'écriture & un support ; si vous utilisez une plume d'oie, de l'encre & un cahier, le coût est minime, on peut considérer qu'il s'agit de non-consommationnisme, mais si, comme moi, vous employez un ordinateur ou, pire, un téléphone intelligent (*smartphone*), il s'agit de consommationnisme, car le coût s'avère élevé⁰⁸⁰¹⁸ !

Le jeu peut devenir une activité professionnelle que ce soit en le concevant ou en le pratiquant, mais ce n'est pas ce qui

nous intéresse ici. Comme toutes les activités de loisirs, il fait l'objet de pratiques consommationnistes ou non.

Il existe différentes sortes de jeux, toutes ont, au départ, deux points communs : des règles strictes & la gratuité de l'acte⁰⁸⁰¹⁹.

HABILETÉ PHYSIQUE	ASPECT COMBI- NATOIRE	HAS- ARD	INFORMATION	CATÉ- GORIES	EXEMPLES
NON	OUI	NON	complète	01	Dames, échecs
			incomplète	02	Stratégo, bataille navale Tomb Raider, Myst
		OUI	complète	03	Backgammon, pachisi Les Sims
			incomplète	04	Jeux de cartes & de dominos Jeux de rôles
			importante	05	Jeux de mots (Scrabble)
	NON	OUI	indifférent	06	Jeu de l'oie, loteries
			importante	07	Jeux de connaissances (Trivial Pursuit)
OUI	OUI	NON	complète	11	Jenga
			incomplète	12	Dindons & Dragons
		OUI	complète	13	Set, Docteur Maboul
			incomplète	14	Squad Seven

Ceux qui m'intéressent en tant que joueur, & en tant qu'observateur, appartiennent, essentiellement aux catégories 1 & 2, éventuellement aux catégories 3, 5 & 7, rarement à la catégorie 4, jamais aux autres catégories. Ils ont pour point commun de ne nécessiter aucune habileté physique, aucun ou très peu de hasard & de posséder des règles simples⁰⁸⁰²⁰.

Personnellement, je classe ceux que je pratique en huit groupes :

- 1) les jeux de réflexion, sans hasard, à information complète (dames, Trax) ;
- 2) les jeux de réflexion sans hasard, à information incomplète (bataille navale, Stratégo) ;
- 3) les jeux de réflexion, avec hasard, à information complète (backgammon, Les Aventuriers du rail) ;
- 4) les jeux de réflexion, avec hasard, à information incomplète (bridge, Tantrix) ;
- 5) les jeux de pur hasard (jeu de l'oie, loto provençal – *celui que les colonisés nomment bingo*) ;
- 6) les jeux de connaissance (Questions pour un champion, Trivial Pursuit) ;
- 7) les jeux d'ambiance (Uno, Contrario) ;
- 8) les casse-tête (Rubik's cubes, Sokoban).

Les jeux cités ne sont que des exemples, le premier étant un des plus connus, le second mon préféré.

Il m'arrive, parfois, de pratiquer des jeux que l'on dit d'ambiance, comme le jeu du chapeau (Times'Up en est la version commerciale), le huit-américain (Uno), ou de connaissances comme le Trivial Pursuit, ou le Contrario, etc. Mais j'en casse, le

plus souvent l'ambiance, pour une raison que j'expliquerai plus tard.

Ayant, le hasard en horreur, je ne pratique, régulièrement, que ceux de la première & de la huitième catégorie, plus rarement, ceux de la deuxième & de la troisième, très exceptionnellement, ceux de la quatrième & ceux de la cinquième, uniquement avec un couteau sous la gorge.

Ces définitions achevées, il est maintenant possible d'aborder le sujet.



NOUS & LES JEUX

Les jeux sont considérés, en France comme une occupation futile ou puérite ! Assez curieusement celle consistant à regarder la télévision n'est pas considérée comme telle, alors qu'elle l'est bien plus ! C'est, donc, que d'autres phénomènes expliquent ce jugement hâtif.

* Le premier de ces phénomènes est la pauvreté de notre vocabulaire, nous n'avons qu'un verbe pour présenter l'activité d'un instrumentiste, d'un acteur, d'un parieur, d'un sportif, d'un joueur de jeu de réflexion ; mais aussi les activités enfantines ou le flottement de pièces mécaniques mal ajustées. Cela facilite les confusions & les amalgames. Alors que, afin de les éviter, il suffirait de dire qu'un acteur *acte*, qu'un musicien *musique*, un sportif *sporte*⁰⁸⁰²¹ ; mais il faudrait employer deux mots pour les joueurs : ceux jouant pour l'argent *flambent*, & les autres *jouent*.

* Le second élément s'avère le fléau des jeux vidéo. Non encadrés, dans une famille saine d'esprit & de corps, ils accélèrent la désocialisation de leurs pratiquants que la télévision commence & que la démission des parents achève⁰⁸⁰²². Si l'enfant vit dans une famille aisée, cette désocialisation masquée n'apparaîtra qu'à l'âge adulte par l'adhésion au libéralisme imbécile & des comportements délinquants ou criminels décomplexés. S'il vit dans un milieu défavorisé, cette désocialisation flagrante se développera dans des bandes, avec d'autres désocialisés⁰⁸⁰²³.

* La peur du ridicule s'avère être le troisième. Il y a quelques années, adhérent aux deux ludothèques municipales du village où je réside en semaine, j'ai pu constater que le public fréquentant ces lieux était composé à 90 % de parents avec des enfants de moins de 10 ans, & pour le reste d'adolescents. En dehors des animatrices, j'étais le seul adulte sans enfant ! Lors des soirées jeux organisées mensuellement, une des peurs affichées par les parents, renforcée chez les parents d'adolescents, était de perdre devant leurs enfants ! En d'autres termes, malgré une très forte envie de jouer, ils préféraient se contenter de regarder, plutôt que de voir leur prestige parental baisser.

* Le dernier est l'assimilation du jeu à un amusement qui permet de garder les enfants calmes ; en pratique, beaucoup d'adultes ne jouent qu'avec des enfants, soit parce qu'ils n'ont rien de plus intéressant à faire, soit parce que le jeu est un outil éducatif. Pourtant les mêmes adultes, n'hésitent pas à s'investir dans la pratique sportive ou artistique de leurs enfants ; il est valorisant de dire que son enfant réussi dans tel sport ou dans tel art, ce ne l'est pas de le dire pour un jeu de stratégie abs-

trait. Or, les jeux ne sont pas des amusements : comme tous les outils, ils s'emploient différemment selon les personnes. Un marteau permet aussi bien d'enfoncer un clou que de défoncer un crâne ! J'ai vu une joueuse de bandit manchot sur Internet, taper, pendant la demi-heure que dura notre conversation, toutes les 30 secondes, sur la même touche de son clavier, dans l'espoir de gagner le *jackpot*, sans s'amuser un seul instant, ni loucher pour me regarder, tout en fixant un œil sur l'écran ! De façon générale j'ai le sentiment que les flambeurs s'amuse rarement, même quand ils gagnent ! Il en est de même pour les compétiteurs, car ils prennent le jeu au sérieux du fait de l'immense investissement personnel consenti. Pour ma part, je considère les jeux de stratégies abstraits & les casse-tête comme des occupations extrêmement sérieuses.



J'ai même horreur de jouer avec des gens qui veulent s'amuser, parce qu'ils ne sont pas sérieux alors que, moi, le jeu l'étant, je le suis⁰⁸⁰²⁴. Bien que je ne sois ni un flambeur⁰⁸⁰²⁵, car j'ai horreur des jeux de hasard, ni un compétiteur, car comme tout égotiste sachant ce qu'il vaut, je n'éprouve aucune attraction pour les compétitions (elles sont un mal nécessaire, dans une société les survalorisant), *jouer ne m'amuse pas !*

Pourtant, je ne peux vivre sans jouer : les jeux de réflexions abstraits & les casse-tête, sont un des axes vitaux, avec la préparation & la dégustation de mets, l'humour, l'écriture, la formation & ce que j'appelle les activités passives : lecture, visionnement de DVD, écoute de CD. En fait, tout m'amuse & rien ne m'amuse ! Au sens premier, toutes les activités citées

me permettent de passer le temps agréablement ; au sens second, aucune ne m'égaie, peut-être parce que même malheureux j'arrive à rire de mon malheur. Mon humour est celui sérieux, caractéristique des pincés-sans-rire, des humours allaisien & dacquien⁰⁸⁰²⁶, comme des humours anglais & allemand. Il me permet de sourire, de rire & de fourire, très souvent, mais il ne me divertit pas, dans la mesure où ni il ne m'éloigne du réel, ni il ne me détourne de l'essentiel !

Si la pratique des jeux de société réflexifs mentionnés ci-dessus & la résolution de casse-tête s'avèrent une nécessité de mon fonctionnement cérébral, c'est parce que comme SHERLOCK HOLMES⁰⁸⁰²⁷, si mon cerveau ne fonctionne pas à plein régime, je sombre dans la dépression, risquant de recourir à la drogue (chocolat, alcool, tabac ou pire)⁰⁸⁰²⁸ !

Bien entendu, mon asociabilité assumée ne pose pas de problème pour les casse-tête⁰⁸⁰²⁹, mais elle en est un pour la pratique de jeux nécessitant un opposant. Internet se trouve donc, être un média ludique extraordinaire pour trois raisons :

- ◇ la plupart des jeux m'intéressant ont peu de pratiquants⁰⁸⁰³⁰ & quand il existe des clubs, dans l'agglomération grenobloise ou à Gap, ils se réunissent généralement le soir, quand les transports en commun s'arrêtent ;
- ◇ il m'a fallu l'admettre : je possède un cerveau lent⁰⁸⁰³¹, en clair, le temps qui m'est nécessaire avant de jouer un coup exaspère des partenaires, présents physiquement ou par internet, dont ni la politesse, ni la maîtrise de soi ne semblent être des qualités premières ;

◇ de plus, dans les clubs, les joueurs sont unanimement des monomaniaques : ils ne pratiquent qu'un seul jeu & ne voient pas l'intérêt d'essayer des variantes, alors qu'ils ne maîtrisent pas parfaitement la règle de base ; or, je suis un joueur multimaniaque : je pratique plus ou moins assidûment plus de 25 jeux, avec ou sans variante⁰⁸⁰³².

Il existe sur internet trois systèmes permettant de jouer sans une contrainte de temps forte : le jeu en temps réel contre des *robots*, le jeu par courriel (délai entre 1 & 10 jours) & le jeu tour par tour (délai entre 24 & 120 heures).

* Dans le *premier*, le serveur simule des salles de jeux contenant chacune une table, dédiée à un jeu. Une fois choisie la salle & le jeu, on joue soit contre le premier adversaire humain qui se présente, soit contre un programme appelé robot⁰⁸⁰³³, plus ou moins fort, ce qui est idéal pour apprendre à jouer, comme sur le site de Boardspace.net^a où l'on peut trouver presque tous les jeux m'intéressant⁰⁸⁰³⁴.

* Dans le *second*, tout se passe en mode texte, chaque joueur écrit son coup à l'aide du système de notation employé pour archiver les parties ou écrire les problèmes. À la réception de l'e-mail contenant notre coup dans le sujet, l'adversaire renvoie un courriel avec son coup, etc. Ce mode-là ne me convient pas, bien qu'il existe un formidable serveur RICHARD'S PBEM SERVER^b, qui propose de jouer à plus de 240 jeux dont au moins 200 jeux de réflexions abstraits &, en particuliers,

a <http://boardspace.net/french/index.shtml>, DAVE DYER, joueur multimaniaque

b <http://www.gamerz.net/pbmserv/>, RICHARD ROGNIE, joueur multimaniaque

tous ceux que je pratique. Ce serveur, gratuit, c'est un de ses attraits, attire les meilleurs joueurs multimaniaques de la planète & quelques monomaniaques qui ne pratiquent d'autres jeux que pour les essayer⁰⁸⁰³⁵.

* Dans le *troisième*, tout se passe en mode graphique de façon plus ou moins conviviale selon les serveurs⁰⁸⁰³⁶, mais les adhérents sont, majoritairement, des adeptes de jeux de hasard raisonné comme le backgammon, les dominos, les jeux de lettres ou les jeux de cartes : ils jouent pour se divertir pour passer le temps plus constructivement que devant un téléviseur ou pour se faire des amis virtuels. C'est le mode qui me convient le mieux, bien qu'aucun serveur ne présente la totalité de mes jeux favoris !



LA PRATIQUE DES JEUX

Quand on joue sur Internet dans un des deux derniers cadres ludiques susmentionnés, chaque joueur a en cours plusieurs parties, éventuellement de jeux différents. Dans un tournoi, toutes les parties de tous les joueurs commencent en même temps ! Il m'est arrivé d'avoir plus de 280 parties en cours de neuf jeux différents. Aujourd'hui, j'essaie de ne pas dépasser la cinquantaine ! Car, en plus, je joue irrégulièrement à Set & à Crazy Circus sur le site de Ludagora^a & à Sokoban, Shisen-Sho & Démineur sur mes ordinateurs & j'utilise, pour m'entraîner avec lui, le superbe programme

a <http://www.ludagora.net/>, NATHALIE GEOFFRIN, joueuse multimaniaque

de jeux de stratégie abstraits Zillions of Games^a qui permet de s'entraîner à plus de 1 000 jeux & casse-tête !

Une des particularités qui me fait apprécier ces jeux médiatisés, c'est l'absence de manifestations émotives, comme les explications de la méforme intellectuelle ou de la grande fatigue de la journée que l'on entend systématiquement, au moins en France. Le gagnant commente d'un GG qui signifie *Good game* ou *Bien joué* & le perdant poli d'un sobre *Congrats* pour *Congratulations* ou *Félicitations*.



Sauf s'il s'agit de passionnés, quand des amateurs se font étriller à la pétanque, par de plus adroits qu'eux, ils n'éprouvent pas le besoin de justifier leur défaite. Au plus, s'ils sont mauvais joueurs, ils feront ressortir le métier des gagnants. Il faut dire que, hormis dans les compétitions, la pétanque est une activité sans grands enjeux. De même, il semble que nous acceptions, plutôt bien, d'être surclassés physiquement. Mais, dès qu'il s'agit de jeux de société, tout change ! En effet, dans ceux-ci, ce n'est plus la force physique, que l'on peut appréhender d'un coup d'œil, qui travaille, mais l'intelligence, selon sa conception populaire & c'est là que le bât blesse. Car, si nous sommes tous d'accord pour penser qu'elle s'avère *la fonction mentale d'organisation du réel en pensées & en acte*. [TLFI], nous sommes peu nombreux à comprendre qu'elle ne peut être que multidimensionnelle.

^a <http://www.zillionsofgames.com>, JEFF MALETT & SON ÉQUIPE DE JOUEURS MULTIMANIAQUES

En fait, nos comportements semblent fonction de trois aspects de notre personnalité :

- ◇ les huit dimensions de l'intelligence⁰⁸⁰³⁷, *verbale*, maîtrise des outils linguistiques ; *logique*, maîtrise du calcul, du raisonnement & du dénombrement ; *classificatoire*, maîtrise de la reconnaissance, de la classification & de l'organisation ; *spatiale*, maîtrise des images mentales & de la perception du monde ; *musicale*, maîtrise des structures musicales ; *corporelle*, maîtrise de son corps & de ses mouvements ; *interpersonnelle*, maîtrise des relations avec autrui ; *personnelle*, connaissance de soi-même ;
- ◇ les dix composantes de la personnalité, il s'agit de personnages que nous jouons en fonction du contexte : *professionnel*, *catégoriel* (car les classes sociales influent nos comportements), *sexuel*, *groupal* (statistiquement vrai, mais individuellement faux), *politique*, *géographique* (je ne sais si c'est vrai pour tous, mais je suis un autre homme quand je pénètre en Arles, mon pays natal), *conscient*, *inconscient*, *privé* (dans le quant-à-soi), "*imaginatif*" (faute d'un mot adéquat pour désigner ce personnage)⁰⁸⁰³⁸ ;
- ◇ les onze motivations de l'action, *se mettre en avant* (meneur), *s'engager* (battant), *concevoir des solutions nouvelles* (concepteur), *appliquer ces solutions* (innovateur), *rechercher des solutions normées* (normalisateur), *respecter & renforcer les normes* (légaliste), *se réaliser dans les autres* (fusionnel), *permettre l'accord* (médiateur), *se mettre en situation de prodiguer des conseils* (conseiller), *déchiffrer l'inconnu* (découvreur), *se faire plaisir* (joueur)⁰⁸⁰³⁹, j'ai

placé cette motivation à la fin, en raison de ma conviction, quant à son antécédence sur les précédentes.

Or, quand nous jouons nous ne mettons en œuvre que cinq des motivations, celles de battant, de concepteur, d'innovateur, de légaliste & de jouisseur ; que quatre composantes de la personnalité, consciente, inconsciente, privée & imaginative & que trois dimensions de l'intelligence, verbale, logique & classificatoire. Tous les problèmes de notre relation aux jeux de réflexions viennent de ce que :

- ◇ ces dimensions de l'intelligence sont celles les plus fortement valorisées ;
- ◇ ces composantes de la personnalité mettent en jeu notre place privilégiée dans le monde ;
- ◇ ces cinq motivations également⁰⁸⁰⁴⁰.

Pour pouvoir jouer sans complexe, il nous faut soit nous moquer de notre image, reflet de notre position privilégiée, soit comprendre qu'aucun de ces éléments n'a de sens s'il n'est pas rapporté à l'ensemble des éléments de sa catégorie. C'est parce que ces composantes, ces motivations & ces dimensions sont parcellaires, parce qu'elles ne constituent qu'une partie de notre personnalité & parce que, en outre, on ne sait pas estimer rationnellement ces trois ensembles qu'il s'avère impossible de dire si un individu est supérieur à un autre. Tout ce que nous savons dire c'est : *untel est mieux armé pour s'enrichir, tel autre pour faire de la musique*, mais nous n'avons aucun moyen de déterminer des critères de supériorité ou d'infériorité.

De plus, les enjeux de ces parties sont d'autant plus faibles que nous les chargeons moins émotionnellement. Je pourrais comprendre qu'excellent joueur, on se vexe d'être battu par un débutant, parce qu'on l'a snobé ! Mais tant qu'on n'a pas compris ce que j'appelle la philosophie d'un jeu⁰⁸⁰⁴¹, il n'y a pas de honte à perdre. Le Trax est, de loin, mon jeu préféré ; à l'heure actuelle, après six ans d'interruption, j'y suis complètement nul, car je ne comprends plus la philosophie du jeu⁰⁸⁰⁴² ; je ne désespère pas, malgré mon âge vénérable, de retrouver un niveau correct.

Personnellement, mes objectifs ne sont pas de gagner, mais de jouer de mon mieux, de tirer les leçons de mes échecs afin de progresser & de (mieux) comprendre la philosophie du jeu. Perdre contre plus fort que moi ne me gêne pas, si j'ai bien joué, gagner contre plus faible que moi me gêne, si j'ai mal joué ! Cependant, cela m'embêterait de perdre plus de parties que je n'en gagne. Cela ne s'est encore produit sur aucun site. Je me considérerais comme vieux le jour où cela se produira pendant plus d'un trimestre⁰⁸⁰⁴³.

Ceci pour souligner que jouer n'est jamais, complètement neutre, nous y investissons toujours une part de nous-mêmes ; nous y donnons une certaine image de nous-mêmes & ce qui nous gêne s'avère l'impossibilité de maîtriser la construction de notre image, puisque tous nos opposants ponctuels y participent !

Il nous faut dépasser à la fois des conceptions caduques de l'intelligence & minimiser notre investissement émotionnel pour arriver à jouer sans complexe. Pourquoi faire ces efforts ? parce que les jeux de stratégies abstraits sont un des outils privilégiés

du développement culturel individuel : un outil peu onéreux, dont on peut facilement fragmenter l'utilisation, puisqu'on peut même jouer pendant son temps de travail⁰⁸⁰⁴⁴, un outil permettant de mesurer facilement sa propre progression ! Mais, l'un des freins les plus importants à ce développement ludique s'avère la difficulté de la compréhension de leur philosophie.



PHILOSOPHIE D'UN JEU OU DU JEU !

Au-delà de la plaisanterie, ce sont deux conceptions différentes du mot philosophie qui sont en cause.

La première se rapporte à la logique de fonctionnement interne à un jeu ! La seconde est relative à son impact sur nous, elle a déjà été évoquée précédemment, mais il n'est pas inutile d'en proposer une synthèse.



PHILOSOPHIE D'UN JEU

Chaque jeu dispose de sa propre philosophie, tant que vous ne l'avez pas comprise, vous poussez des pions ou des pièces, sans but !

Cela ne s'acquiert pas sans mal. Jusqu'à il y a peu, le seul moyen d'y arriver était de jouer, le plus possible. Aujourd'hui, pour de plus en plus de jeux, on peut consulter des livres ou des sites internet, le plus, souvent en anglais, car il y a peu de joueurs français ! Sur les sites en tour par tour vous pouvez demander à vos adversaires de vous expliquer en fin de partie pourquoi ils ont joué tel ou tel coup. Certains vous répondront ! Le jeu contre les robots peut être un moyen. Même s'ils disposent de générateur de coups aléatoires afin d'éviter les parties identiques, en procédant par tâtonnement vous finirez par comprendre la logique !

La résolution de problèmes est un autre moyen de progresser, à condition qu'il en existe⁰⁸⁰⁴⁵ !

L'expérience montre que la progression dans un jeu se fait par palier. En clair, si l'on s'appuie sur le classement des joueurs, vous débutez au niveau 1 000, au bout d'un certain temps, assez bref en général, vous passez au niveau 1 100 ; le temps entre deux niveaux s'avère plus ou moins bref pour les niveaux les plus faibles jusqu'à 1 600, puis de plus en plus long. Quand vous êtes arrivé à votre meilleur niveau, la difficulté est d'y rester !

L'expérience prouve que le bon sens & l'évidence sont les meilleurs moyens de ne jamais comprendre un jeu !

Ainsi, le but du jeu d'Othello⁰⁸⁰⁴⁶ est d'avoir en fin de partie le plus de pions de sa couleur. Si vous essayez dès le début d'avoir un maximum de pièce de votre couleur, vous risquez de perdre magistralement : j'ai gagné une partie alors qu'à quatre coups de la fin je n'avais que 6 pions de ma couleur & que mon adversaire en avait 54 de la sienne.



Si la philosophie du jeu se rapporte à l'individualisme & plus rarement à la sociabilité par les apports intellectuels & émotionnels du jeu, la philosophie d'un jeu ne concerne que celui-ci ! J'exposerai petit à petit sur mon site ce que je comprends de la philosophie de mes jeux préférés, mais il s'avère indispensable de préciser ce dont il s'agit.



PHILOSOPHIE DU JEU

Les discours sur les apports du jeu sont assez sidérants : tous me semblent décrire une réalité ludique idéale, mais non factuelle !

* Certains prétendent que l'on joue beaucoup dans notre société. Cela vient de ce que notre langue, contrairement à l'anglais, au latin ou au sanskrit ^a, ne dispose que d'un mot pour désigner des actions aussi différentes que :

- ◇ plaisanter, y compris, avec les mots (*badiner*) ;
- ◇ participer à une loterie ou à une activité où le hasard prédomine (un nouveau sens pour *hasarder*) ;
- ◇ *s'amuser* ;
- ◇ utiliser une balle pour se divertir (*baller*) ;
- ◇ simuler une action (*théâtrer* ou *acter*) ;
- ◇ simuler un combat ou participer à une compétition (*lutter*, *sporter*, *compétiter*) ;
- ◇ rechercher un gain (*flamber*) ;
- ◇ employer un instrument de musique (*musiquer*⁰⁸⁰⁴⁷) ;
- ◇ exercer une activité récréative réglée seul ou en groupe (*jouer*).

Aucune langue ne dispose de mot pour entraîner son cerveau en soi⁰⁸⁰⁴⁸, car c'est une conception nouvelle du jeu⁰⁸⁰⁴⁹, mais c'est bien une variété de jeu qui possède toutes les caractéristiques de la définition (liberté de s'y livrer, séparation des autres activités, incertitude quant au résultat, improductivité, règles précises, fiction due aux exercices abstraits).

Si on enlève les jeux d'argent & les compétitions, il ne reste plus beaucoup de parties ni de joueurs ! Si l'on ne s'intéresse qu'au jeu des adultes, il n'y en a pratiquement plus !

a Ces informations proviennent du excellent *Dictionnaire des jeux de société* de JEAN-MARIE LHÔTE, FLAMMARION.

Mais les enfants qui ont grandi à l'aide de jeux vidéo semblent ne pas abandonner complètement les jeux arrivés à l'âge adulte : cela explique la prospérité des boutiques de jeux & celle, nouvelle, des créateurs de jeux⁰⁸⁰⁵⁰ ! Les jeux en boîte⁰⁸⁰⁵¹ semblent moins puérils que les jeux vidéo, ils sont plus socialisés : c'est une des raisons de leur succès.



D'autres soutiennent des délires sur l'investissement psychologique dans le jeu, sur le vécu fantasmatique des joueurs. Dans tous les cas, ils partent de l'analyse des propos de quelques joueurs pour généraliser abusivement.

À mon sens⁰⁸⁰⁵², le jeu en général comporte six dimensions :

- ◇ la flambe ou appât du gain,
- ◇ la simulation,
- ◇ la compétition,
- ◇ le divertissement,
- ◇ la sociabilité (jeux coopératifs ou jeux collectifs),
- ◇ le dépassement de soi.

Chaque joueur développe, en fonction de sa personnalité, de ses compétences & de ses pratiques, les dimensions lui correspondant le mieux.

Ces dimensions, on les retrouve dans les relations intersexes.



RÔLES & RELATIONS INTERSEXES

Force est de le constater, les relations intersexes ne sont pas simples en raison de rôles féminins & masculins non interchangeables. Certaines de ces caractéristiques sont d'ordre génétique, l'immense majorité d'ordre culturel. La question se pose de la répartition entre génétique & culture.

Il n'est pas possible d'analyser ces relations sans s'interroger sur les rôles liés aux sexes que ceux-ci soient réels ou fantasmatiques (représentations).

Jusqu'à la Révolution, les deux types de rôles reposaient, exclusivement sur les religions, jusqu'en 1945, elle s'appuya, en outre, sur l'art & sur la morale. Aujourd'hui, le travail (déjà abordé), la publicité & la pornographie s'y ajoutent.



LES RÔLES

Pendant près d'une semaine, autour de la journée de la femme, il a été fortement question de l'abandon de l'usage du titre *Mademoiselle*. Puis le sujet a disparu & l'usage perduré. Alors que depuis plus de 30 ans je signale, chaque fois que j'en ai l'occasion, mais en vain :

- ◇ *primo*, qu'il s'avère anormal qu'une femme énonce son état matrimonial, alors qu'un homme n'a pas à le faire ;
- ◇ *secundo*, qu'elle use du nom de son époux, uniquement pour indiquer son changement de *propriétaire*⁰⁹⁰⁰¹, alors que dans ce pays d'une part, nous n'avons pas le droit de changer de nom sans motif grave & que d'autre part, l'esclavage est aboli.

La plupart des femmes avec qui j'en ai discuté m'ont tenu pour un original ou un révolutionnaire maladif, quand ce n'a pas été pour un *fada* !

J'ai eu le sentiment que, pour elles, accepter mes raisons revenait à admettre que leur acceptation de la domination masculine provoquait une remise en cause de leur conception du monde.

Cela n'est acceptable que s'il existe une solution alternative ! Pour y arriver en excluant toute volonté de domination d'un sexe par l'autre, car celle-ci n'a plus grand sens, ici & maintenant, nous devons réfléchir à une analyse précise des rôles sociaux des deux sexes.



Une façon d'aborder ce problème est de se concentrer sur les images de la femme & de l'homme dans notre civilisation. Les *images* sont *séduisantes* ; la *plastique* de la *femme* aussi⁰⁹⁰⁰². Les différentes images de la femme & de l'homme par le passé persistent dans la mémoire collective, cela rend plus difficile, la compréhension des rôles présents & des potentialités des deux genres. Ce n'est pas l'approche retenue. Fidèle à ma méthode je partirai de mon expérience & de définitions.

* La femme est la femelle de l'espèce *homo sapiens sapiens*, dont le mâle est l'homme.

* Seuls deux sens du mot polysémique sexe vont nous intéresser :

◇ l'ensemble des caractères physiques qui différencient les individus mâles & femelles ; & par métonymie, l'ensemble des individus partageant les caractéristiques masculines ou féminines ;

◇ ce qui est relatif aux rapports charnels des mâles & des femelles en tant que source de plaisir.

* Je n'emploie le mot *genre* que comme synonyme du mot *sexe-ensemble d'individus*. Les Anglo-Saxons, afin d'uniformiser la considération des hommes, des femmes, des homosexuels des deux sexes, des transsexuels, autant que pour la dissocier de la physiologie & de la génétique, emploient ce mot pour désigner les traits comportementaux, culturels ou psychologiques, caractéristiques d'un des groupes précités.



Le professeur HIGGINS de *My Fair Lady*⁰⁹⁰⁰³ se demandait pourquoi les femmes n'étaient pas des hommes ! J'ai mis du temps

à réaliser qu'il était essentiel qu'elles n'en soient pas & réciproquement. En bref, je suis convaincu que la différenciation sexuelle s'avère fondamentale dans toute société & qu'une société niant cette différenciation court à sa perte.

Que des hommes emploient cette différenciation pour soumettre les femmes ne signifie pas qu'elle est nocive, mais que ces hommes ont peur des femmes⁰⁹⁰⁰⁴. Cette peur des femmes explique à la fois cet acharnement à vouloir les confiner dans des rôles prédéfinis passifs, soumis, inférieurs d'un point de vue masculin & cette volonté de les enfermer aux sens propre & figuré.



Récemment, un hebdomadaire télévisuel, bas de gamme, faisait sa une sur le rôle des femmes, dans les séries télévisées américaines, *Femmes fatales ou femmes de tête ?* Cet article est une des causes de cette méditation, car un sujet de cette importance méritait bien deux pages au format A5 dans une revue de haute réflexion comme celle-ci ! D'autant qu'il semblait ne pas y avoir d'autres possibilités que la dichotomie proposée ! que le rôle de l'homme n'y était pas abordé ! Cela n'a choqué personne ! Preuve que cet enfermement est omniprésent.

Il y a pourtant beaucoup à dire sur les rôles respectifs des deux sexes & sur leurs représentations.

Le problème est complexe pour plusieurs raisons :

- ◇ chacun d'entre nous joue plusieurs rôles successivement, &, parfois, même deux ou trois simultanément ;

- ◇ nous essayons de nous accommoder de contraintes sociales plus ou moins fortes, afin de parvenir à nos fins avouables ou inavouables, conscientes ou inconscientes ;
- ◇ nos représentations de nous-mêmes, & les représentations stéréotypées sont l'objet de lutte de pouvoir ;
- ◇ ces représentations & ces rôles changent sans que nous en ayons toujours conscience.



En bon égotiste, je vais évoquer mon cas personnel, bien que je ne sois pas certain de son exemplarité.

En effet, mes relations avec les hommes sont atypiques : si l'on excepte deux amis, vivant tous deux à plus de 100 km de chez moi, & les membres de ma famille élargie, je n'ai, avec eux, que des relations professionnelles. Certes, j'ai des relations virtuelles, avec les joueurs que je rencontre sur Internet, mais nos relations se limitent aux jeux ! J'ai connu deux expériences homosexuelles, mais elles furent ponctuelles, comme les trios ainsi formés. Pour avoir d'autres relations, il faudrait que je m'intéresse à leurs loisirs (télévision, sports, bricolages, sorties, chasse & pêche, etc.), à leurs préoccupations (travail, militantisme intense, argent, voiture, *sport*, consommation de loisirs *culturels*, pornographie), ce n'est pas le cas ! Mes loisirs se limitent à la cuisine, à l'écriture, à la lecture, à l'humour, à la pratique de jeux de stratégie abstraits que, pratiquement, personne, en France, ne semble connaître, au visionnement de dévédés & à l'écoute de cédés audio ; mes préoccupations, à mes réflexions, à ma santé & à celle de mes proches⁰⁹⁰⁰⁵, ainsi

qu'au souhait d'une éventuelle compagnie féminine, avec qui je pourrais partager mes loisirs & mes préoccupations⁰⁹⁰⁰⁶.



MES RELATIONS AVEC LES FEMMES

Il existe pour moi quatre types de femmes : celles, l'immense majorité, m'indifférant totalement, celles, rares, m'attirant uniquement sexuellement, celles, assez nombreuses, ayant seulement des affinités intellectuelles, celles, très rares, combinant les deux attrait.

Elles (les relations) sont de trois sortes :

- ◇ les asexuées, peu différentes de celles que j'ai avec des mâles, elles peuvent résulter d'un échange de bons procédés (collègues de travail, employées d'entreprises ou d'administrations) ou d'une attirance intellectuelle quelconque (intérêt pour le même type de musique, de littérature, de jeux, convergence politique, syndicale ou philosophique) ;
- ◇ les sexuées, au sens d'existence d'une attirance sexuelle uni- ou bilatérale, sans qu'il y ait nécessairement un passage à l'acte ;
- ◇ celles combinant les deux précédentes, heureusement beaucoup plus rares, car elles posent bien plus de problèmes.



LES RELATIONS ASEXUÉES

Elles sont un peu plus complexes, même si elles se sont simplifiées depuis quelque temps. D'une part, elles sont, depuis trop longtemps, majoritairement professionnelles ; ma perception des relations sexuées, que je présenterai ensuite, explique

qu'elles soient destinées à le rester encore longtemps ; d'autre part, peu sociable, je n'aime pas être abordé⁰⁹⁰⁰⁷, & encore moins faire l'objet d'attentions ; comme je me refuse à faire, consciemment, à autrui ce que je ne voudrais pas qu'il me fasse, je ne fais rien qui puisse laisser penser à une femme que j'ai envie d'elle⁰⁹⁰⁰⁸. Si, quelquefois, certaines interprètent mes propos ou mes actes comme des avances, ils n'en sont pas ! S'il m'arrive d'en complimenter sur leur intelligence & sur leur beauté⁰⁹⁰⁰⁹, c'est sans arrière-pensée !



Elles sont de deux types : les relations professionnelles & les relations de loisirs. Ces relations peuvent être spatialement proches ou distantes. Je n'ai pas le choix des premières, ce n'est pas le cas pour les secondes.

Dans le travail, je ne recherche pas spécifiquement la compagnie de femmes, pas plus que je ne recherche celle d'hommes : je fais mon travail & j'essaie de me limiter aux relations indispensables avec les uns & les autres. Il m'arrive bien entendu d'éprouver une attirance sexuelle pour celles de mes collègues de travail dont l'intelligence & la beauté me touchent, mais je me retiens⁰⁹⁰¹⁰. J'aimerais, parfois, avoir des relations de camaraderie, hors travail, avec certaines d'entre elles, mais la plupart des femmes pensent qu'un homme, s'intéressant à elles, s'intéresse avant tout, au contenu de leur culotte ou à leur plastique. C'est peut-être souvent vrai, mais pas dans mon cas ! Si je ne suis pas indifférent à la beauté, j'ai pu constater qu'elle servait avant tout ce paraître⁰⁹⁰¹¹ dont je me soucie assez peu⁰⁹⁰¹². En effet, je m'intéresse plus à la communauté d'idées & d'expé-

riences, autrement dit au vécu quotidien intelligent ou humoristique qu'aux exploits réels ou imaginaires en sport ou en bricolage, qu'à la comparaison des derniers objets à la mode achetés par Untel ou Unetelle. Or, si la majorité des femmes préfère parler de leur vécu, celle des hommes bavarde sur ses exploits. C'est la raison pour laquelle, il m'est arrivé de proposer à des collègues féminines de travail de m'accompagner pour visionner un film, parcourir une exposition ou écouter un concert. À deux exceptions près, elles ont toutes cru que je voulais *sortir*⁰⁹⁰¹³ avec elles. L'idée ne m'en avait pas effleuré, pour une raison très simple exposée plus loin.

En dehors du travail administratif, syndical ou pédagogique, mes besoins de relations féminines sont liés à celles indispensables :

- ◇ je ne lave ni ne repasse mon linge ;
- ◇ je ne fais pas le ménage ;
- ◇ je n'assouvis pas toujours mes besoins sexuels en solitaire ;
- ◇ je ne peux pas assister à des spectacles sans compagnie ;
- ◇ je joue souvent contre l'ordinateur, mais cela ne s'avère pas toujours satisfaisant ;
- ◇ & j'apprécierais un pense-bête permanent, tout comme un soutien en cas de maladie.

Toutes ces missions⁰⁹⁰¹⁴ pourraient être accomplies par une ou plusieurs personnes de sexe masculin. Si je n'envisage pour les remplir que des femmes, ce n'est pas parce que j'estime que ces tâches leur sont dévolues, mais parce que d'une part je supporte mal la compagnie des hommes, & que d'autre part

je suis convaincu que si j'en rencontrais un qui soit supportable, c'est lui qui ne me supporterait pas. De fait, j'ai peu de relations féminines permanentes ou épisodiques, une voisine sympathique, une personne rencontrée dans la rue, une dans le cabinet d'un de mes médecins & trois joueuses divorcées que je vois de moins en moins souvent, car elles ont eu l'idée saugrenue de se remarier ! Je n'ai de relations sexuelles avec aucune de celles-ci ! J'ai, en revanche, plus de contacts, mais épistolaires, avec des joueuses de différentes nationalités, &, périodiquement, avec une jeune Russe ou une jeune Ukrainienne cherchant un pigeon⁰⁹⁰¹⁵. Ces contacts m'obligent à travailler mon anglais écrit, en plus des parties jouées !

Celles, dont l'aspect m'intéresse plus que leur intelligence, sont rares !



LES RELATIONS AVEC ATTIRANCE SEXUELLE

L'attirance sexuelle détermine la recherche de partenaires pour se livrer à des activités sexuelles. Chez les humains, elle ne vise pas seulement la reproduction de l'espèce, mais la recherche du plaisir, elle s'avère nettement culturelle.

Je suis physiquement attiré⁰⁹⁰¹⁶, par les femmes sveltes, aux traits fins, plutôt italiens ou slaves ou métissés (africains ou asiatiques), mais si leur regard ne pétillie pas d'un mélange d'intelligence & d'humour, l'attrait sexuel disparaît, aussi immédiatement que complètement.

Mon expérience m'a appris deux choses :

- ◇ l'aspect physique est aussi important pour les femmes que pour les hommes, car mon physique de grassouillet réjoui n'intéresse, de prime abord, que des femmes ayant étant échaudées par les beaux mecs !
- ◇ la personnalité vient bien après le physique : la personnalité de la compagne, ou du compagnon soude le couple, mais elle ne facilite pas, nécessairement, sa constitution.

Cette importance du physique se compose de deux éléments : une partie réaliste & une partie fantasmée, celle-ci prenant souvent le pas sur la seconde, renforcée par les facettes captivantes de la personnalité.

Enfin, si je constate qu'une majorité de femmes & d'hommes s'imaginent en animal dominant, &, en tant que telle, rêve d'un partenaire sexuel respectant les critères d'attirances animales (force & beauté), l'amour, ou le réalisme, l'amènent à se contenter d'un partenaire ne satisfaisant pas ces critères. C'est, probablement, une des principales raisons de la recherche d'un partenaire illégitime dans les associations monogames⁰⁹⁰¹⁷.



LES RELATIONS COMBINÉES

Cet impact des conditionnements simiens explique la plupart des conceptions figées des rôles des deux genres. Si je me souviens bien, que ce soit chez les chimpanzés ou chez les bonobos, en dehors des différences physiologiques, la principale différence entre les mâles & les femelles est que celles-ci s'occupent un peu plus de la protection de la progéniture & ceux-là, de l'approvisionnement alimentaire. Il est donc naturel que les

femmes s'occupent plus que les hommes des enfants. *Cela ne veut dire ni qu'elles ne doivent s'occuper que des enfants, ni que les hommes ne doivent pas s'en occuper.* La culture nous permet de dépasser le Primate qui plus qu'un cochon, pour les hommes, ou une chienne, pour les femmes, sommeille en nous. Assez paradoxalement, la plupart des croyants, pensent les humains supérieurs aux animaux, mais se comportent comme des Primates bornés ! Les différences dans les comportements masculins & féminins sont peut-être naturelles, mais elles ne sont pas normatives : il existe tellement de différences comportementales différentes entre les deux sexes chez les peuples paléolithiques ou néolithiques qu'*il nous faut admettre la primauté du culturel sur le naturel.* C'est de la volonté d'asservir les femmes que résulte l'éternel féminin !



Refusant cet asservissement, respectueux d'autrui, j'ai toujours des scrupules à engager des relations extra-professionnelles avec une femme, mais quand je rencontre une femme pour qui j'éprouve à la fois une attirance intellectuelle & une sexuelle, le problème devient franchement complexe, car *je deviens un anti-séducteur patenté* ; en d'autres termes je suis totalement incapable de dire & de faire ce qu'il faut pour la séduire. Un peu comme WILLIAM TUCKER ^a, mes propos sont toujours surréalistes ⁰⁹⁰¹⁸ & mes actes, à côté de la plaque. *Sachant cela, je n'essaie jamais de séduire !* Cela ne m'empêche pas d'y arriver, parfois, mais, toujours involontairement, avec des

a héros du film *Coup de foudre à Notting Hill*, ROGER MITCHELL, 1999

femmes complices ayant découvert lors de contacts répétés qui je suis & comment je fonctionne.

Si ma perception s'avère extrêmement nuancée, il n'en est pas de même, pour les trois courants dominant de la pensée sexiste : le martio-vénusianisme, le machisme & le féminisme.



LE MARTIO-VÉNUSIANISME

Selon cette théorie hommes & femmes auraient des profils psychologiques innés inchangeables qu'il faut comprendre, mais surtout pas essayer de modifier. À mon sens, cette théorie érige en comportements prédéterminés des normes sociales conservatrices & légèrement caricaturales ; même si leur pouvoir prédictif ne fonctionne qu'avec des individus essentiellement formatés par la culture occidentale nord-américaine, elle fait appel à des comportements typiques

Sur Mars, les valeurs primordiales sont le pouvoir, la compétence, l'efficacité & la réussite. Un Martien agit avant tout pour prouver sa valeur & affirmer son pouvoir & ses capacités. Chaque homme mesure sa valeur personnelle en fonction de son aptitude à obtenir des résultats & il tire avant tout satisfaction de ses réalisations & de ses succès.^a

Les Vénusiennes ont un tout autre système de valeur fondé sur l'amour, la communication, la beauté & les rapports humains. Elles passent beaucoup de temps à s'entraider, à se

a Les Hommes viennent de Mars, les femmes de Vénus, JOHN GRAY, J'AI LU, 2003, p. 27

soutenir mutuellement & à s'entourer les unes les autres d'affection. Leur valeur personnelle se mesure à la qualité de leurs sentiments & de leurs relations avec les autres. Vivre en société auprès de personnes avec qui elles peuvent échanger agréablement idées & menus services les comble. ^a

Ce sont les deux axiomes qui fondent l'œuvre de JOHN GRAY. On va le voir, il s'agit d'idées reçues sans fondement scientifique. Pourtant, cela lui a permis, dit-il, d'aider des milliers de gens. Quatre explications à cela :

- ◇ ces croyances sont partagées par la majorité de la population ;
- ◇ comme tous les bons thérapeutes, M^r GRAY possède, certainement, un fort charisme personnel qui incite ses clients à se dépasser⁰⁹⁰¹⁹ ;
- ◇ ces comportements, même s'ils peuvent avoir d'autres explications que celles avancées par GRAY & COLL.⁰⁹⁰²⁰, sont, semble-t-il, observables chez beaucoup ;
- ◇ il propose une sortie permettant à chacun des protagonistes du couple conflictuel de changer sa position sans perdre la face.

En fait, si JOHN GRAY avait été un scientifique, il se serait posé des questions de fond : les comportements que j'observe sont-ils spécifiques de l'espèce ou du pays ? sont-ils d'origine génétique, culturelle ou mixte ?

Quand on analyse les citations précédentes, on se rend compte qu'elles ne caractérisent ni tous les hommes, ni toutes

^a *ib.*, p. 29

les femmes, en particulier dans notre pays : *primo*, elles négligent complètement l'accès à la dominance & la recherche du meilleur patrimoine génétique, motivations inhérentes à tous les animaux, pour ne prendre en compte que les motivations des genres que définissent les conservateurs ; *secundo*, ces caricatures humaines sont très réalistes en Amérique du Nord, mais elles ont moins de sens en France, en Allemagne & dans beaucoup d'autres pays dont la culture diffère encore de la culture industrielle anglo-saxonne, malgré la colonisation culturelle.



En lisant ce livre, j'ai réalisé que :

- ◇ si je n'entrais pas dans ce moule, c'est pour des raisons personnelles complètement extérieures à la problématique de l'auteur ;
- ◇ mes comportements devaient paraître, souvent, irrationnels, leur logique n'étant pas perceptible par des tiers.

En premier lieu, pour lui, les hommes ayant un problème se taisent pour mieux réfléchir & mieux travailler à sa solution. Cela m'est complètement étranger. Si je me tais, c'est parce que communiquer coûte⁰⁹⁰²¹ & que j'ai horreur de parler pour ne rien dire. Quand je pose une question à un de mes proches, je note sa réponse & je la tiens pour définitive. J'en analyse les conséquences de mon point de vue, & je les tiens également pour définitives ; ensuite, je fais en sorte de ne plus l'importuner.

D'où, en second lieu, un problème : la personne en question ne se rappelle peut-être pas que, cinq ou dix ans plutôt, elle m'a fait une telle réponse, & elle n'envisage pas les conclusions

comportementales que j'ai pu en tirer ; comme je ne cherche pas à me justifier, ma conduite peut paraître irrationnelle⁰⁹⁰²².

En revanche, quand j'ai un problème à résoudre, si je peux le résoudre seul, je le fais, mais je n'hésite jamais à demander de l'aide sans attendre, si je m'estime incompetent. Je choisis toujours la conduite demandant le moins d'efforts : si certains sont plus compétents que moi pour résoudre un problème ou faire un travail je m'en remets à eux !

Enfin, je n'aime pas inquiéter autrui inutilement, car je pense l'inquiétude pénible à subir & je ne vois pas l'intérêt de l'infliger à autrui avant qu'il ne le fasse de lui-même !

De façon plus générale, il me semble que la métacommunication, pratique consistant à communiquer sur nos relations de communication avec des tiers, peut aider, indépendamment de toute théorie réductrice : reconnaître ses torts, sans donner dans l'autoflagellation, s'interroger sur ses attitudes, questionner notre partenaire sur les siennes, dès le début de la relation, évitent de recourir à des thérapeutes & autres gourous qui cherchent toujours à faire cadrer la réalité avec leurs théories.



Nos relations à l'autre sexe sont perturbées par le besoin sexuel & par les stéréotypes. L'analyse des besoins sexuels, phénomènes complexes entre tous, dépasse mes compétences⁰⁹⁰²³, je me contente de deux constatations communes à tous les animaux : les femelles recherchent le meilleur patrimoine génétique & les mâles, la dissémination maximale de leur semence. Cela ne veut dire ni que les femmes doivent se consacrer à faire des enfants ni que les hommes se doivent d'avoir un maximum

de partenaires. Mais cela explique que les premières recherchent les beaux mâles, même intellectuellement limités, & les hommes cherchent à avoir des relations avec plusieurs jolies femmes. À mon sens, la monogamie n'a, aujourd'hui, plus de sens, tout comme la polygamie ! Il nous faut inventer de nouvelles relations combinant l'épanouissement des parents & celui des enfants. La confusion entre beauté & excellence du patrimoine génétique n'a plus de raison d'être, elle s'avère, cependant un critère de sélection rassurant. Qui plus est, la loterie génétique n'assure pas un résultat optimal. Rien ne l'illustre mieux que l'anecdote relative à **GEORGE BERNARD SHAW** : à une belle femme, qui lors d'une soirée lui proposait de lui faire un enfant afin qu'il hérite de sa beauté à elle & de son intelligence à lui, il répondit par un refus arguant que l'enfant pourrait hériter de sa beauté à lui & de son intelligence à elle ! Outre le fait que l'hérédité s'avère plus complexe, que le milieu & l'auto-construction, ont également un rôle, rien ne prouve que l'un des deux cas soit très probable !

Les stéréotypes, en particulier celui du partenaire idéal, sont également un facteur perturbant, des relations entre mâles & femelles. Je me suis demandé à quoi ressemblerait la femme idéale pour moi. La compagne idéale se doit d'avoir les caractéristiques suivantes : maîtrise du français, intelligence vive, une odeur corporelle agréable (non-fumeuse, non alcoolique), une sveltesse certaine, beaucoup d'humour, ne pas avoir d'animaux de compagnie, pratiquer les jeux de stratégie abstraits, préférer les activités d'intérieur à celles d'extérieur, habiter en Rhône-Alpes ou en PACA, avoir un caractère suffisamment trempé &

un esprit de tolérance suffisamment développé pour me supporter. La beauté serait la cerise sur le gâteau !

J'ai fait un petit calcul du nombre de femmes correspondant à cette liste.

effectif des femmes majeures en France	100,00 %	22 000 000
étant très intelligentes ⁰⁹⁰²⁴	5,00%	1 100 000
ne puant pas (tabagie, alcoolisme, crasse, mauvais parfums)	50,00%	550 000
étant sveltes ⁰⁹⁰²⁵	50,00%	275 000
ayant de l'humour ⁰⁹⁰²⁶	10,00%	27 500
habitant RA ou PACA	16,57%	4 555
n'ayant pas d'animaux de compagnie	10,00%	456
jouant aux jeux de stratégie abstraits	10,00%	46
préférant les activités d'intérieur	10,00%	5
pouvant vivre avec moi	10,00%	0

On le voit, en pratiquant un optimisme délirant⁰⁹⁰²⁷, il n'y a aucune chance sur 22 millions pour qu'existe la femme idéale, mais, même s'il y en avait une, la probabilité que je la rencontre, un jour, est bien plus faible ! Même si je doute fortement de l'utilité du concept de partenaire idéal, c'est une des raisons pour laquelle j'ai renoncé aux sites de rencontres, l'autre étant que même en me limitant aux critères fondamentaux (intelligence, humour, sveltesse, pratique des jeux), la probabilité que je rencontre une des 5 500 femmes concernées reste faible & il me fau-

drait, pour l'augmenter notablement, un investissement temporel & financier que je ne suis pas prêt à consentir !

On le voit, même en excluant des considérations ethniques, religieuses, sociales, il s'avère difficile de trouver l'âme sœur⁰⁹⁰²⁸. Or, la majorité de la population intègre des critères de ce type, en plus de normes physiques exagérées. Il en résulte que la majorité des couples ont des problèmes de relations, indépendamment du fait qu'hommes & femmes fonctionnent différemment, car la comparaison de l'idéal inavoué & de la réalité constatée est défavorable à cette dernière. L'amour, l'amitié, l'habitude, les contraintes sociales, la peur de la solitude, aident à cimenter ces couples, avec des conséquences diverses quant au vécu des individus.

Les rôles respectifs des femmes & des hommes tant dans la famille que dans la société sont véhiculés par des stéréotypes. On retrouve ces stéréotypes dans le machisme & dans le féminisme.



MACHISME & FÉMINISME

Ce sont les deux pendants d'une même idée : la supériorité d'un sexe sur l'autre ! Le premier remonte, à mon sens, à la préhistoire paléolithique. Le second, réaction au premier, s'avère plus récent, mais toujours préhistorique.



Je suis convaincu que les premières sociétés humaines étaient patri-matriarcales, le mystère de la conception & de la naissance donnant une légère prédominance aux femmes. On retrouve cette idée dans les mythologies antiques où les divinités primordiales, égalitaires, sont renversées par leurs

enfants, qui instaure la prédominance masculine. Je pense que ce renversement dut se produire au néolithique, quand l'explosion démographique, accompagnant le développement de l'agriculture & de l'élevage, entraîna les premiers conflits permettant aux hommes, plus batailleurs, de supplanter les femmes, plus pacifistes⁰⁹⁰²⁹. Mais comme la conception & la naissance restaient toujours aussi mystérieuses, il fallut inventer, pour maintenir le pouvoir masculin, l'infériorité féminine & l'enfermement des femmes pour s'assurer de la filiation.

Aujourd'hui, ces mythologies & les religions, qui les emploient, comme les religions mortifères, n'ont plus qu'une raison d'être :

- ◇ car ni le mystère de la naissance, ni celui de la conception n'existent plus ;
- ◇ car le véritable prétexte des guerres résiduelles s'avère la nécessité d'écouler les armes fabriquées pour éviter du chômage dans les pays producteurs & remplir les poches d'assassins en col blanc ;
- ◇ de fait, la seule justification du religieux s'avère dans le besoin impérieux de nous rassurer dans un monde complètement médiatisé, changeant trop vite pour nos esprits, que nous soyons dans le refus des évolutions ou dans leur accompagnement.

En outre, même si la psychanalyse relève de la religion & non de la science, sa diffusion a provoqué un changement des rapports entre les sexes qui explique, partiellement & indirectement, la résurgence contemporaine de l'anachronique machisme. En effet, cette pseudoscience, ou cette religion,

insiste sur des rapports de différences sexuelles & semble récuser les notions de supériorité sexuelle. Le succès des mouvements d'émancipation féminine fait que, d'une part, les hommes sont plus souvent confrontés aux femmes tant pendant leur jeunesse qu'à l'âge adulte & que, d'autre part, ils sortent rarement victorieux de ces confrontations⁰⁹⁰³⁰.

Or, notre culture continue à véhiculer, que ce soit dans les arts ou dans la tradition orale, l'idée de la supériorité de l'homme sur la femme⁰⁹⁰³¹. La pornographie traite les individus, à 99 % des femmes, uniquement comme des objets ; malgré son succès, elle n'est pas représentative de l'évolution des mentalités, mais de leur régression. Or, celles-ci changent lentement, mais sûrement :

- ◇ de plus en plus d'hommes participent activement à la vie familiale ;
- ◇ la perception de l'image féminine évolue puisque, depuis une dizaine d'années, des changements révolutionnaires apparaissent dans la littérature & dans le cinéma :
 - * la femme n'est plus la fautrice de trouble, la belle idiote, que le héros doit sauver du pétrin dans lequel elle se fourre ;
 - * elle prend l'initiative de l'acte sexuel, même si l'homme reprend les commandes, juste après le déclenchement.

À noter qu'à l'exception des intégristes religieux, ce sont des femmes qui perpétuent le plus la perception réactionnaire de leur sexe, comme la *collection Harlequin*, par exemple.

Comme il existe une littérature masculine centrée sur des héros virils, triomphants de tous les périls, afin de rencontrer l'amour, la gloire ou la vengeance ou de faire triompher une

justice expéditive⁰⁹⁰³², il existe une littérature féminine où l'héroïne rencontre amour & plus rarement la gloire après avoir traversé tout autant de périls, mais de nature différente. La littérature féminine s'est diversifiée : les romans sentimentaux traditionnels, sont associés à des romans sentimentaux humoristiques, des romans policiers, des romans d'aventures palpitantes (*thrillers*) & à un nouveau genre, les aventures paranormales (*bit-lit*)⁰⁹⁰³³. On retrouve la même diversification dans les films & les séries télévisées.

Dans cet ensemble d'œuvres, le rôle de la femme⁰⁹⁰³⁴ varie entre une conception ultra-réactionnaire bornée, comme dans *Twilight*⁰⁹⁰³⁵, & une, féministe intelligente, comme dans *IQ84* ou dans *Millénium*^{09036 a}. Mais ce qui a changé, par rapport aux anciens romans à l'eau de rose, outre la présence plus explicite du plaisir sexuel, même s'il est seulement suggéré, c'est que la femme y est motrice de son désir, elle ne subit plus passivement celui de l'homme.

Quel que soit le rôle du désir sexuel, la répartition des rôles varie en fonction du féminisme de l'auteur.

◇ *Twilight* & certaines séries télévisées, comme *Desperate Housewives* ou *Sex and the City* par exemple, représentent la tendance ultra-réactionnaire, dans lequel la femme est avant tout une épouse, une amante & une mère, éventuellement en devenir.

a Tétralogie *Twilight*, STEPHANIE MEYER, LIVRE DE POCHE, 2005-2012

Trilogie *IQ84*, HARUKI MURAKAMI, BELFOND, 2009-2010

Trilogie *Millenium*, STIEG LARSSON, ACTES SUD, 2006-2007

◇ **Queen Betsy**, les romans de **PLUM SYKES** ou de **SOPHIE KINSELLA**, le féminisme consommationniste⁰⁹⁰³⁷, pour lequel la femme est un individu à part entière qui s'épanouit, ou se console, dans l'amour & la consommation de produits de luxe.

◇ **Millénium, IQ84 & Rachel Morgan**^a la tendance féministe machiste où elle jouit des mêmes prérogatives que les mâles sans assumer le moindre rôle féminin traditionnel (ménagère, cuisinière, infirmière, mère, etc.)

Convaincu de l'absurdité de l'enfermement des individus dans des rôles, aucun de ces comportements ne me semble sain ! Notre problème dépasse le cadre de relations conventionnelles.

Les relations problématiques entre individus sexués, comme celles, tout aussi problématique, entre parents & enfants sont nouvelles. Elles résultent du développement de la notion d'individu indispensable au capitalisme consommationniste.

Dans les sociétés traditionnelles⁰⁹⁰³⁸, le problème ne se pose pas, les rôles étant figés. Dans la nôtre, il convient de le poser en extrayant les présupposés idéologiques.



LA PROBLÉMATIQUE SEXUELLE DANS LES SOCIÉTÉS CAPITALISTES

Les sociétés capitalistes sont politiquement soit des démocraties représentatives, soit des dictatures. Les unes & les autres

^a **Ennéalogie Rachel Morgan**, dont seuls cinq titres ont été traduits en français, **Kim HARRISON**, BRAGELONNE, 2007-2012

sont plus ou moins contraignantes⁰⁹⁰³⁹, plus ou moins répressives⁰⁹⁰⁴⁰. Celle, dans laquelle je vis est, encore, une démocratie représentative. Les rôles des sexes n'y sont pas figés, même si l'hégémonie culturelle libérale tente de réduire cette palette de comportements pour n'avoir plus que quatre ou cinq types de consommateurs asexués.

Quand on regarde les différents rôles des deux sexes, il apparaît que :

- ◇ les femmes sont des actrices économiques essentielles : le retour des femmes au foyer serait économiquement suicidaire ;
- ◇ dans les religions monothéistes, elles sont perçues comme inférieures aux hommes & comme une source de problèmes à juguler ; dans la plus réactionnaire, elles y sont des mineures perpétuelles ;
- ◇ elles sont, à travail égal, plus mal payé que les hommes ;
- ◇ plus un métier se féminise, plus sa perception est dévalorisée ;
- ◇ l'inégal partage des tâches dans la cellule familiale les oblige, de fait, à des journées de travail plus longues ;
- ◇ elles réussissent mieux que les hommes, dans le premier & le second cycle, mais plus les études sont poussées, moins elles sont nombreuses ;
- ◇ elles sont soumises à une pression consommationniste, sans équivalent pour les mâles ;
- ◇ elles ont la prééminence dans l'éducation des enfants ;
- ◇ les hommes sont incités aux activités extérieures à la famille, les femmes aux activités intérieures à celle-ci ;

- ◇ la camaraderie masculine semble l'échappatoire nécessaire à la vie familiale jugée peu valorisante ;
- ◇ le machisme reste une valeur dominante : d'une part un homme qui couche avec plusieurs femmes est un séducteur, une femme qui couche avec plusieurs hommes une pute ; d'autre part, il semble que durant le coït, une majorité de pratiquant & de pratiquantes trouve normal de traiter les femmes de *chiennes*, de *putes*⁰⁹⁰⁴¹ ou de *salopes*, ou de les faire un peu souffrir, mais, lors de pratiques sadomasochistes, où des femmes sadiques maltraitent des hommes masochistes, celles-ci les traitent de *femmelettes*, de *putes*, jamais d'*hommelettes* ;
- ◇ les femmes qui atteignent des postes de pouvoir ne se comportent pas différemment des hommes de pouvoir ;
- ◇ on éduque les enfants mâles dans l'idée qu'ils sont supérieurs aux femelles, mais même sur le plan physique ; quand cette supériorité s'avère illusoire, & c'est assez fréquent, ils ont du mal à le vivre ;
- ◇ les femmes sont leurs pires ennemies : celles vivant soumises supportent mal que d'autres, vivant librement, fassent ressortir leur esclavage ; cette liberté de mœurs détruit l'édifice qu'elles ont bâti pour se définir une place privilégiée dans le monde, malgré leur condition ;
- ◇ avec le développement de l'individualisme, de plus en plus de femmes s'affranchissent de la tutelle informelle du père, du mari ou du compagnon pour s'accomplir ; elles sont encore plus nombreuses à ressentir la frustration de ne pouvoir le faire ; les femmes & les hommes appariés &

mécontents de leur partenaire sont enclins à chercher ailleurs leur épanouissement ;

◇ la différenciation sociale⁰⁹⁰⁴² jouera tant que l'on restera dans une optique de pouvoir & de supériorité ;

◇ dans les sociétés traditionnelles, les mariages sont arrangés : on ne demande leur avis ni au mâle ni à la femelle ; dans les sociétés capitalistes, la plupart des unions sont basées sur l'attirance sexuelle & de plus en plus d'hommes & de femmes rêvent de rencontrer l'âme sœur ; ce n'est pas si facile, d'où le développement d'entreprises matrimoniales ou de rencontres, auxquelles Internet a permis un grand développement ;

◇ deux tendances s'affrontent le puritanisme, négateur de la sexualité, issu des trois grands monothéismes (judaïsme, christianisme & islam)⁰⁹⁰⁴³, & le libertinage⁰⁹⁰⁴⁴ ;

◇ la libération de mœurs est une réalité, même si elle n'est pas aussi révolutionnaire que certains le pensent ; l'humoriste GUY BEDOS faisait dire à un de ses personnages sexistes : *Elles ont beau montrer leur cul, elles sont toujours en crino-line, ces connes !^a* ; effectivement, ce n'est pas parce que les femmes montrent plus leur corps, ce n'est pas parce qu'elles portent des tenues aguichantes⁰⁹⁰⁴⁵, qu'elles cherchent un mâle ou qu'elles sont moins vertueuses⁰⁹⁰⁴⁶ pour autant ; mais cette libération rejetée par les intégristes & par tous les frustrés sexuels provoque des tensions ;

a Toutes des salopes, GUY BEDOS, document INA disponible sur <http://www.ina.fr/divertissement/humour/video/I04353265/guy-bedos-toutes-des-salopes.fr.html>

◇ enfin, le sexe est une activité économique : industrielle (production d'accessoires : préservatifs, jouets, vêtements, livres, dévédés), de services licites (numéros de téléphone payants, sites internet, clubs libertins, érothèques⁰⁹⁰⁴⁷, hôtels de charme, etc.) ou illicites (prostitution, traite des femmes).



La diversité des personnalités & des milieux complique sérieusement la prise de recul : les individus diffèrent par leur apparence & par leurs talents, leurs relations également, les milieux où ils vivent aussi.

Nos sociétés sont engagées dans le consommationisme. Cette évolution du système capitaliste se caractérise par cinq phénomènes dont on mesure mal l'influence dans notre vie quotidienne :

- ◇ la présence de trois classes sociales : les *riches*, eux-mêmes divisés en *ultras-riches* & en *petits-riches* ; la *classe moyenne*, composée de nouveaux enrichis, de serviteurs des riches & des autres inclus, elle se révèle le pilier du système & les *exclus*⁰⁹⁰⁴⁸ ;
- ◇ la dématérialisation de l'essentiel des richesses, au point que certains riches ou certains de leurs sbires pensent n'avoir besoin ni des productifs ni de la classe moyenne ;
- ◇ la nécessité de consommer toujours plus, même s'il faut pour ça s'endetter toujours plus ;
- ◇ le conditionnement des populations avec leur assentiment ;
- ◇ le développement des pollutions & la raréfaction des ressources.



Ce système à un grave défaut : il nécessite pour continuer toujours plus de ressources. Celles-ci ne sont pas extensibles : si nous continuons à en consommer toujours plus, d'ici trente ans, pétrole, uranium, platine, nickel, cuivre, terres rares auront disparu. Leur raréfaction commencera bien avant, même si nous ralentissons notre consommation, compte tenu de l'inertie des mentalités d'une part & de la soif de croissance des pays émergents (Brésil, Russie, Inde, Chine, en particulier).

La probabilité de la survenue, d'ici vingt ou trente ans, de bouleversement majeur des sociétés humaines est élevée. Il nous faut anticiper cette survenue afin de limiter les dégâts. Cela ne sera possible qu'avec une coopération optimale d'un maximum d'êtres humains. Ce n'est pas en figeant les rôles, pour éviter d'affronter notre peur d'autrui, que nous y arriverons. Il importe, donc, de commencer à penser nos rapports aux autres dans un souci d'efficacité humaine maximale. Aucun des schémas existants de représentation des femmes & des hommes ne permet d'y arriver.



LES REPRÉSENTATIONS

Si l'image des hommes a peu évolué, celle des femmes a beaucoup changé.

Les qualités exigées du mâle, mises en avant dans notre société, changent peu : contrôle de soi & des autres, esprit de compétition, violence maîtrisée, aisance économique & beauté⁰⁹⁰⁴⁹.

Les qualités de la femelle ont changé sous l'impact des religions & de la Révolution.

Jusqu'à la Révolution, leur représentation est toujours celles de soumises libidineuses travaillant à perdre les hommes. La Révolution, sous l'action des Parisiennes & d'OLYMPÉ DE GOUGES, en particulier initia la modification de l'image féminine, préparant la voie à une réelle égalité de droits & de comportements. En revanche, la publicité & la pornographie proposent des représentations sclérosantes cherchant à rétablir, plus ou moins insidieusement, la prétendue supériorité masculine.



REPRÉSENTATIONS & RELIGIONS⁰⁹⁰⁵⁰

L'extrême droite oppose le christianisme religion moderne, dans laquelle les femmes seraient l'égale de l'homme à l'islam, religion rétrograde dans laquelle elles lui sont soumises. On va le voir le christianisme est dans les textes fondateurs aussi rétrograde que l'islam. L'aspect moderne de la première s'explique par la déchristianisation révolutionnaire qui l'a forcée à évoluer. Rien de tel ne s'est, encore produit pour la seconde ! Mais dans les textes fondateurs, il n'y a pas de différences entre les deux religions, la seconde semblant synthétiser les haines des femmes de l'hindouisme & du christianisme.

Il n'y a que deux domaines dans lesquels les religions sont unanimes : la condamnation de l'athéisme & de l'incroyance d'une part, & l'infériorité des femmes seules responsables des perversions masculines d'autre part. Seules, les cinq religions les plus connues seront abordées ici : hindouisme, judaïsme, bouddhisme, christianisme & islam.



HINDOUISME

L'hindouisme est, la plus ancienne religion du monde, encore pratiquée. Ce nom provient du persan ; les Indiens le nomment *sanātānadharmā* (Loi Éternelle).

Il se fonde sur quatre textes révélés les Védas (*Rig-Veda*, *Yajur-Veda*, *Sama-Veda*, *Atharva-Veda*)⁰⁹⁰⁵¹ & sur des textes de traditions⁰⁹⁰⁵².

En 1966, la Cour suprême de l'Inde a défini le cadre de la *foi hindoue* comme suit :

- 1) *l'acceptation respectueuse des Veda en tant que plus Haute Autorité sur les sujets religieux & philosophiques & l'acceptation respectueuse des Veda par les penseurs & philosophes hindous comme base unique de la philosophie hindoue ;*
- 2) *l'esprit de tolérance & de bonne volonté pour comprendre & apprécier le point de vue de l'adversaire, basé sur la révélation que la vérité comporte plusieurs apparences ;*
- 3) *l'acceptation des six systèmes de philosophie hindoue & d'un rythme du monde qui connaît des périodes de création, de conservation & de destruction, périodes, ou*

yuga, se succédant sans fin ;

- 4) l'acceptation de la croyance dans la renaissance & la préexistence des êtres ;
- 5) la reconnaissance du fait que les moyens ou les manières d'accéder au salut (*moksha*) sont multiples ;
- 6) le fait que, malgré le nombre des divinités à adorer, on peut être hindou & ne pas croire qu'il faille adorer des idoles ;
- 7) à la différence d'autres religions, ou croyances, la religion hindoue n'est pas liée à un ensemble défini de concepts philosophiques.



La loi de MANU⁰⁹⁰⁵³, un des textes législateurs de l'hindouisme date de près de 4 000 ans⁰⁹⁰⁵⁴. Elle dit : Dieu attribua à la femme la colère, la malhonnêteté, la malice & l'immoralité. De la naissance à la mort, elle dépend d'un homme, tout d'abord de son père, puis de son mari, & après le décès de celui-ci, de son fils. ^a On trouve dans le **Mahābhārata**, [...] les devoirs de la femme sont créés par le rite des noces quand, en présence du feu nuptial, elle devient l'associée de son seigneur pour l'accomplissement de tous actes justes. Elle doit être belle & douce, considérer **son mari comme son dieu** [Verdi par nos soins. **C'est le rêve de beaucoup de maris, mais de peu de femmes !**], le servir dans la fortune comme dans l'infortune, la santé & la maladie, obéissant même s'il lui commande des actes contraires à la justice ou des actes qui peuvent conduire à sa propre destruction. Elle

^a Toutes les citations sont tirés de la page <http://indianred.pagesperso-orange.fr/femmes.htm>

doit, se lever tôt, servir les dieux, entretenir la propreté de sa maison, soigner le feu sacré domestique, ne pas manger avant que les besoins des dieux & des hôtes ne soient satisfaits.

Concrètement les femmes n'existent que dans le mariage, ce qui explique que l'on puisse les brûler après le décès de leur mari. Concrètement, la naissance d'une fille est considérée comme une catastrophe ; cela a deux conséquences : de nombreux avortements dès que l'échographie indique un sexe féminin ; l'assassinat de petites filles avant leur premier anniversaire ! Cette connerie sidérale à un résultat hilarant : plus de 30 millions de jeunes Indiens adultes se retrouvent sans femme à épouser !



JUDAÏSME

Historiquement, il s'agit de la seconde religion monothéiste⁰⁹⁰⁵⁵. Comme toutes les religions révélées, elle comporte un livre saint nommé **Miqra** (Lecture) ou **Tanak** (acronyme de **Torah** – Pentateuque –, **Nevi'im** – Prophètes –, **Ketouvim** – Autres écrits), & des écrits définissant la tradition.

Selon ses exégètes, aucune supériorité de l'homme sur la femme n'est définie, mais celle-ci, par nature, est une femme au foyer. Elle ne peut sortir du cercle familial que si cela ne le met pas en cause.

Quant à la fameuse prière matinale *Sois béni, Seigneur notre Dieu, Roi de l'Univers, qui ne m'a pas fait femme*, les rabbins trouvent des arguments valant leur pesant de caca-

huètes ^a pour expliquer qu'elle n'implique aucune supériorité de l'homme sur la femme, bien au contraire !

Pourtant la **Genèse**, premier livre de la **Torah** est formelle : *Le Seigneur dit ensuite à la femme: « [...] Tu te sentiras attirée par ton mari, mais il dominera sur toi. [Genèse 3, 16] & dans la descendance d'Adam, puis d'Abraham, seuls les hommes sont nommés ; dans toute la Torah⁰⁹⁰⁵⁶, les femmes ne sont que des utérus ou des pécheresses, à l'exception de DALILA ! la stérilité n'y est jamais masculine.*



Les traditionalistes déplorent, encore, que, dans l'État d'Israël, les femmes sortent de leur foyer souvent au détriment de celui-ci. Ils considèrent cela comme un éloignement du judaïsme !



Cela ne signifie pas que les femmes juives sont totalement soumises. Il s'agit d'un idéal que les dures réalités historiques ont éloigné du quotidien :

- ◇ c'est aux femmes juives que ce peuple a dû sa survie, même si ce sont avant tout les mères qui sont encensées ;
- ◇ l'État d'Israël n'aurait pas survécu si les femmes n'avaient pas participé activement à sa défense.



BOUDDHISME

Sur plusieurs pages internet on trouve ce magnifique extrait du livre ^b.

^a <http://judaisme.sdv.fr/histoire/rabbins/gughen/gughen2.htm>

^b COMME LA LUMIÈRE AVEC LA FLAMME, LE BOUDDHISME DU TIBET, DALAÏ LAMA XIV,

*L'attraction pour une femme vient surtout
 De la pensée que son corps est pur
 Mais il n'y a rien de pur
 Dans le corps d'une femme
 De même qu'un vase décoré rempli d'ordures
 Peut plaire aux idiots
 De même l'ignorant, l'insensé
 & le mondain désirent les femmes.
 La cité abjecte du corps
 Avec ses trous excréant les éléments,
 Est appelée par les stupides
 Un objet de plaisir.*

Le bouddha était convaincu que les femmes étaient incapables d'élévation spirituelle.

Si l'on suit **JETSUNNA TENZIN PALMO**⁰⁹⁰⁵⁷ :

L'une des prières principales des Tibétaines a pour objet la renaissance dans un corps d'homme. Elles sont totalement méprisées. C'est tellement injuste. Un jour, je me suis rendue dans un couvent où les nonnes rentraient d'un enseignement donné par un grand lama. Il leur avait dit que les femmes étaient impures & que leur corps était inférieur à celui de l'homme. Comment voulez-vous construire une pratique spirituelle authentique lorsque de toutes parts on vous dit que vous n'avez aucune valeur ?

[...]

Un jour, j'ai demandé à un grand lama s'il pensait que les

ÉDITIONS DU ROCHER, 1997

femmes pouvaient atteindre l'état de bouddha. Il m'a répondu qu'elles pouvaient presque atteindre cet état, mais qu'à la dernière étape elles devaient prendre une forme masculine pour y parvenir. J'ai alors rétorqué "En quoi un pénis est-il si essentiel pour atteindre l'Éveil ? Qu'y a-t-il de si extraordinaire dans un corps d'homme ? "Puis je lui ai demandé s'il y avait un quelconque avantage à avoir un corps de femme. Il m'a répondu qu'il allait réfléchir à la question. Le lendemain, il est revenu & il m'a dit "J'ai pensé à votre question & la réponse est non, il n'y a aucune sorte de bénéfice à être doté d'un corps féminin." En moi-même, j'ai pensé – L'un des avantages est de ne pas avoir un ego masculin.



CHRISTIANISME

Ses livres saints sont l'**Ancien Testament**⁰⁹⁰⁵⁸ & le **Nouveau Testament**. Cela permet d'ajouter une seconde femme exceptionnelle, JUDITH, mais pour l'essentiel, elle reste un utérus. Ce n'est pas différent dans les évangiles canoniques, ni dans les épîtres puisque c'est surtout dans celles-ci que ce rôle est défini ! Selon <http://www.atheisme.org/femmes.html>, pour le christianisme, les femmes ne sont que des ventres.

Destinée à procréer, elle reste soumise à son mari comme son mari est le sujet du Christ, lui-même fils de Dieu (1 Cor 11, 3) : "Le Christ est le chef de tout homme, l'homme est le chef de la femme, & Dieu le chef du Christ" (traduction de Pierre de Beaumont, Fayard Mame, 1973). Afin que le message soit bien entendu, le Nouveau Testament réaffirme ces vues scandaleuses

en (Ephé 6, 21-24) : “Dans la crainte du Christ, soyez tout dévouement les uns aux autres, les femmes pour leur mari comme au Seigneur; car leur mari est la tête de la femme comme le christ est la tête de l’église, son corps, dont il est le sauveur. L’église est tout dévouement au Christ, qu’il en soit toujours de même pour les femmes vis à vis de leur mari.” La femme est au service de l’homme (Colo 3, 18) : “Femmes, soyez tout dévouement pour vos maris comme il convient à des personnes unies au Seigneur”.

Le port du voile s’impose comme unique solution à la perversité féminine : “Toute femme qui prie ou parle sous l’inspiration de Dieu sans voile sur la tête, commet une faute identique, comme si elle avait la tête rasée. Si donc une femme ne porte pas de voile, qu’elle se tonde; ou plutôt, qu’elle mette un voile puisque c’est une faute pour une femme d’avoir les cheveux tondus ou rasés.” & plus loin, en (1 Cor 11, 10) : “C’est pourquoi la femme doit avoir la tête couverte, signe de sa dépendance par respect des messagers de Dieu”. C’est donc au nom du respect que les femmes chrétiennes, comme les musulmanes, se voient imposer le port d’un torchon infamant, signe du machisme intrinsèque à toute religion [L’auteur confond tout : si le torchon est infamment, il n’est pas infamant en soi d’un point de vue religieux ! renoncer à sa féminité, en se rasant le crâne ou en la cachant, pour se consacrer à la religion est une exigence caractéristique de, & semble-t-il commune à, toutes les religions mortifères. L’islam va un peu plus loin, puisqu’il impose le sacrifice public permanent de la féminité, signe d’une peur des femmes exceptionnelle !]. La masculinité des mythes, en dehors de

l'oppression des femmes, trouve aussi sa pleine expression dans la violence requise à l'imposition des dogmes. La pudeur vestimentaire ne se limite pas au voile mais est définie en (1 Pier 3, 3) : "Votre parure ne sera pas extérieure: ondulations des cheveux, bijoux d'or; élégance des toilettes; elle sera toute intérieure: une âme douce & paisible en son secret. Voilà ce qui est précieux au regard de Dieu." Toutes au couvent! L'adultère féminin est condamné en (Rom 7, 3) mais rien n'est dit sur un comportement similaire de la part du mari. Même situation pour le veuvage où aucune exigence n'est assénée au veuf alors que la veuve est destinée à l'adoration de son dieu (1 Tim 5, 5-7).



ISLAM

Son livre saint, le Coran se proclame dans la continuité du judaïsme & du christianisme, qui sont, cependant, des erreurs de compréhension de la parole divine.

Selon <http://www.atheisme.org/femmes.html>, La condition féminine fait partie des plus grands scandales générés par le Coran.

La hiérarchie entre femmes & hommes doit obéir à la règle machiste fort répandue (II, 228)⁰⁹⁰⁵⁹ : "Les maris sont supérieurs à leurs femmes". La femme idéale est plus proche de l'esclave soumis que d'une personne apte à décider de sa vie (IV, 38) : "Les hommes sont supérieurs aux femmes à cause des qualités par lesquelles Dieu a élevé ceux-là au dessus de celles-ci, & parce que les hommes emploient leurs biens pour doter les femmes. Les femmes vertueuses sont obéissantes & soumises." Ou encore, sur la servitude à laquelle la femme est assignée (VII,

188) : *“C’est lui qui vous a créés tous d’un seul homme, qui en a produit son épouse afin qu’il habitât avec elle, elle porta d’abord un fardeau léger & marchait sans peine.”*

La femme est une possession du mâle dont il peut disposer comme bon lui semble, tant en ce qui concerne l’épouse (II, 223) : “Les femmes sont votre champ. Cultivez-le de la manière que vous l’entendrez, ayant fait auparavant quelque acte de piété.” **[À mon sens, cette phrase ne se rapporte pas à la disposition de l’épouse en tant que bien, mais à l’acte sexuel !],** que les filles (II, 220) : *“Ne donnez point vos filles aux idolâtres tant qu’ils n’auront pas cru.”* & comme tout bien de consommation est jeté lorsqu’il n’a plus les faveurs de l’utilisateur, la femme peut être répudiée avec facilité & la procédure est précisée en (II, 229 à 233) & (LXV, 1 à 4). Le mépris dans lequel sont tenues les femmes éclate dans l’équivalence “1 homme = 2 femmes” lors de la recherche de témoins dans le règlement d’un litige (II, 282) : *“Appelez deux témoins choisis parmi vous; si vous ne trouvez pas deux hommes, appelez-en un seul & deux femmes parmi les personnes habiles à témoigner; afin que, si l’une oublie, l’autre puisse rappeler le fait.”* Cette même inégalité de traitement prévaut aussi dans les droits de succession (IV, 12) : *“Dieu vous commande, dans le partage de vos biens entre vos enfants, de donner au fils mâle la portion de deux filles; s’il n’y a que des filles, & qu’elles soient plus de deux, elles auront les deux tiers de la succession; s’il n’y en a qu’une seule, elle recevra la moitié.”* ; voir aussi (IV, 175). La primauté de l’homme provient de son apparition première (III, 193) : *“Les femmes sont*

issues des hommes.”, & (IV, 1) : “O hommes! craignez votre seigneur qui vous a créés tous d’un seul homme; de l’homme il forma sa compagne.”. La polygamie est officiellement acceptée en (IV, 3) : “Si vous craignez d’être injustes envers les orphelins, n’épousez que peu de femmes, deux, trois ou quatre parmi celles qui vous auront plu.”, & Mahomet montre l’exemple (XXXIII, 6) : “Le prophète aime les croyants plus qu’ils ne s’aiment eux-mêmes; ses femmes sont leurs mères.” & (XXXIII, 27) ainsi que (XXXIII, 47) : “O prophète! il t’est permis d’épouser les femmes que tu auras dotées, les captives que Dieu a fait tomber entre tes mains, les filles de tes oncles & de tes tantes maternels & paternels qui ont pris la fuite avec toi, & toute femme fidèle qui livrera son cœur au Prophète, si le Prophète veut l’épouser.”.

Le machisme musulman ne se limite pas à établir une supériorité homme-femme mais prévoit aussi la réprimande violente & l’exprime avec la plus grande clarté (IV, 38) : “Vous [les hommes] réprimanderez celles dont vous avez à craindre l’inobéissance; vous les reléguerez dans des lits à part, vous les battrez; mais aussitôt qu’elles vous obéissent, ne leur cherchez point querelle. Dieu est élevé & grand.”. Le Coran montre ici son vrai visage de religion rétrograde & agressive, qui ne survit que par la terreur qu’il inspire aux unes & par l’attribution d’une supériorité factice à des hommes dépourvus de raison. De même en (IV, 19) : “Si vos femmes commettent l’action infâme (l’adultère), appelez quatre témoins. Si leurs témoignages se réunissent contre elles, enfermez-les dans des

maisons jusqu'à ce que la mort les visite ou que Dieu leur procure un moyen de salut.". La mort pour les femmes adultères, seul remède pour un islam brutal qui, par contre, n'envisage pas le cas de l'homme adultère. Autre exemple d'infidélité conjugale à la charge des épouses en (LXVI, 10), avec toujours la mort comme issue pour une religion de la domination masculine. Appeler à la mort de l'autre, de celui qui est différent, n'est pas la marque d'une réflexion particulièrement élaborée comme voudraient nous en persuader les théologiens.

La psychose musulmane sur la nocivité de toute forme de coquetterie féminine trouve son origine en (XXIV, 31) & a, depuis, donné lieu à une généralisation délirante. Le point culminant en est le port du voile, prescrit dans le cas d'une conversation avec les femmes de Mahomet (XXXIII, 51) : "Si vous avez quelque demande à faire à ses femmes, faites-la à travers un voile; c'est ainsi que vos cœurs & les leurs se conserveront en pureté." De même en (XXXIII, 57) : "O prophète! prescrits à tes épouses, à tes filles & aux femmes des croyants, d'abaisser un voile sur leur visage. Il sera la marque de leur vertu & un frein contre les propos des hommes." Remarquez que le port du voile par les hommes aurait le même effet protecteur, mais cette suggestion n'est probablement que blasphème. La femme soumise & devant fuir les regards masculins n'a pas à espérer d'émancipation au paradis (XXXVII, 52) : "Après d'eux [les justes au paradis] seront des femmes au regard modeste, & leurs égales en âge." Enfin, les

femmes ne sont qu'une marchandise dont la valeur dépend de leur soumission à l'islam (LX, 10).

Le Coran réduit donc la femme au rang de spectatrice & domestique de l'homme. Elle peut être échangée ou rejetée comme pour tout produit de consommation courante; elle est à la charge du mari au même titre que le bétail. Le maître peut disposer d'elle comme il l'entend & user de la force à son encontre. L'adultère semble être une exclusivité féminine, le mâle n'étant pas redevable envers son sujet. Parler ici de misogynie est trop faible pour exprimer le mépris & la soumission dont les femmes sont l'objet. On ne peut que constater que le monde musulman actuel est resté fidèle à ces préceptes préhistoriques. L'Iran l'a rappelé en 1995 à la conférence de Pékin sur la condition féminine (même attitude inacceptable de la part du Vatican). Le port du voile, commandé par le Coran, est adopté à des degrés divers: foulard qui se limite à la couverture de la chevelure, tissu qui ne laisse que les yeux comme unique appel au secours, grilles infligées par les Talibans, ou encore couverture complète du visage. Officiellement un rempart contre les regards masculins déplacés, ce voile protège plus efficacement les sociétés musulmanes contre leur propre barbarie en soumettant au silence la moitié de leur population.



Le plus remarquable est qu'il se trouve toujours des croyants pour défendre l'indéfendable : ainsi, **MATHILDE DUBESSET**^a, vous

^a Femmes, féminismes, christianisme, <http://www.islamlaicite.org/article350.html>

explique qu'à condition de ne pas tenir compte des livres sacrés, on peut être chrétienne & éministe ; ainsi sur le page http://www.avmaroc.com/forums/archive/o_t_t_452_le-traitement-de-la-emme-en-slam-en-hristianisme-&-judaisme-.html, un courageux anonyme se cachant derrière le pseudonyme DIATOMIX, a réussi à trouver quelques versets du Coran, pouvant laisser penser que l'islam est plus favorable aux femmes⁰⁹⁰⁶⁰ que le judaïsme ou le christianisme ! Par un curieux hasard, il n'a trouvé aucun des précédents ! Il a aussi oublié de parler de la promotion de la pédophilie (mariage de fillettes impubères).



Cependant la place dans livres saints n'est rien comparé à celle dans le quotidien. Sur ce plan, je veux bien croire que ce n'est pas la faute au Coran, que c'est un pur hasard, si les pays, où l'islam est majoritaire, sont les plus réactionnaires de la planète, en matière d'égalité de droits femmes-hommes, tout comme l'Inde ; le sort des femmes dans l'islam semblant une copie de celui prévu par l'hindouisme.

Le christianisme & le judaïsme sont moins mal placés, de ce point de vue : la déchristianisation⁰⁹⁰⁶¹ d'une part & la ghettoïsation accompagnée de pogroms, hier, des menaces sur l'État d'Israël, aujourd'hui, d'autre part, ont obligé leurs religieux respectifs à adapter leurs dogmes à l'évolution de la société⁰⁹⁰⁶² !



À la décharge de ces religions, il faut dire que c'est un point commun à toutes les religions mortifères⁰⁹⁰⁶³ ! En revanche ce ne sont pas des considérations religieuses qui guident les publicitaires.

La publicité naquit dans des pays à dominante chrétienne, il n'est donc pas étonnant que pour les publicitaires, les femmes soient des objets ou des idées aguichantes bien plus que des êtres humains.



PUBLICITÉ

Ce fut l'action de rendre publique une information ; c'est celle de promouvoir la vente d'un produit en exerçant sur le public une influence, une action psychologique, afin de créer en lui des besoins, des désirs. Par extension, c'est devenu le document multimédia servant à cette fin.

L'efficacité de la publicité n'a jamais été prouvée sauf dans le cas des publicités comparatives⁰⁹⁰⁶⁴. Pour créer un nouveau désir, elle n'est pas indispensable, les exemples du **Rubik's Cube**, du **Sudoku** & des films **Les t'chis** & **Intouchables** le prouvent : l'adoption du produit par des meneurs d'opinions, relayée par l'effet de snobisme & le bouche-à-oreille y suffit. Au plus, dans le cas de produits complètement nuls ou franchement inutiles, peut-elle accélérer leur adoption ! Mais il faut que les parasites publicistes puissent vivre & que les patrons surpayés tentent de justifier l'injustifiable.



Pour attirer sa cible, la publicité use d'images préconçues, toutes faites d'un sujet, que l'on appelle des stéréotypes, ou encore des clichés. Ceux relatifs à la femme sont : la femme ménagère, la femme mère, la femme-objet, la femme indépendante & la femme fatale. Mais le cliché transparent, sous-ja-

cent à tous les autres, est celui de la *consommatrice débile se laissant porter par ses pulsions, se laissant convaincre par des raisonnements simplistes, gobant tout ce qu'on lui raconte !*

La femme ménagère apparaît dans les pubs pour des produits nettoyants ou pour des ustensiles de cuisine ; la femme-mère dans celles pour les aliments ou les produits pour enfants ; la femme-objet dans celles destinées au public masculin ; la femme indépendante dans les produits typiquement féminins : serviettes hygiéniques, parfums, shampoings, etc. ; la femme fatale est employée pour les mêmes produits à destination d'un public plus jeune.



PORNOGRAPHIE

La pornographie est la représentation (sous forme d'écrits, de dessins, de peintures, de photos, de films, etc.) de choses qui offensent ouvertement la pudeur dans le domaine de la sexualité, sans préoccupation artistique & avec l'intention délibérée de provoquer l'excitation sexuelle du public auquel elle est destinée.

Il ne s'agit pas d'en faire l'apologie⁰⁹⁰⁶⁵, mais de s'interroger sur ses pratiques. Que l'on soit pour ou contre, elle a envahi le web, au point que même des recherches sans aucun rapport peuvent faire apparaître, sinon des images, des mots s'y rapportant.

C'est ainsi qu'en faisant des recherches relatives au domaine sémantique de l'esprit critique, j'ai trouvé une référence au *groping* (pelotage ou tripotage), pratique consistant à peloter

une jolie femme, dans les transports en commun, dans les salles de concert debout ou dans les cinémas. J'ai, moi-même, été ainsi tripoté, par deux jeunes lycéennes, il y a plus de 20 ans. Ce n'est pas une pratique nouvelle ; en revanche, la nouveauté s'avère l'étendue de cette pratique : un sondage auprès de deux grands lycées tokyoïtes aurait indiqué que 70 % des lycéennes interrogées l'avaient été au moins une fois (C'était l'information figurant dans la page que je consultai !) Du coup, j'ai cherché à savoir en quoi ça consistait !

N'ayant jamais été un grand amateur de pornographie, je n'avais jusqu'à ce jour fréquenté, épisodiquement, que le site d'une exhibitionniste rhône-alpine⁰⁹⁰⁶⁶, les parties gratuites des sites de photos érotiques (www.hegre-art.com, www.bikini-pleasure.com, www.bikini-dare.com) & les sites de vendeurs de bikinis coquins (www.wicked-weasel.com, www.the-bikini.com)⁰⁹⁰⁶⁷. La lecture de quelques numéros de la revue Union⁰⁹⁰⁶⁸, celle, plus ancienne, des classiques du genre (ANÀIS NIN, PIERRE LOUIS, PÉTRONE, APOLLINAIRE, SADE, etc.), le visionnement du magnifique *L'empire des sens* & du minable *Emmanuelle*, & celui des deux dévotés pornographiques, achetés en solde dans une grande surface, me suffisaient.

J'ai plus appris sur le libertinage & la pornographie, en trois mois, il y a quelques années, que pendant le demi-siècle qui a précédé ! Ces derniers jours, j'ai complété ma culture & accru mon effarement !

Même si je rejette l'image des femmes présente dans la majorité des publications pornographiques⁰⁹⁰⁶⁹, je n'ai pas sur ce sujet le sectarisme des féministes & des moralistes : seule-

ment deux points me choquent, le premier concerne les pratiques sadomasochistes, qui me donnent la nausée⁰⁹⁰⁷⁰, au sens propre du terme ; le second, les relations contraintes, qu'elles le soient physiquement (viols ou violences) ou moralement (chantages, manipulations, humiliations). Bref, je n'admets ni les blessures physiques, ni les morales, mêmes quand les protagonistes sont des acteurs !

À l'exception de ces restrictions, les relations sexuelles entre adultes consentants ne me posent pas de problème quelle que soit la perversion en cause⁰⁹⁰⁷¹. De plus, je suis davantage un homme de l'écrit que de l'image : aucune adaptation cinématographique d'un roman ne m'a jamais satisfait, car les visions que m'imposent les cinéastes sont bien plus pauvres que celles sorties de mon imagination⁰⁹⁰⁷². Pour cette raison, j'ai tendance à préférer les films suggestifs aux explicites. En bref, la pornographie ne sera jamais ma tasse de thé !

Mais elle s'avère un phénomène de société qui semble matérialiser notre mal-être & en particulier les dérives malsaines du soi-mémisme. À ce titre, il vaut mieux essayer de comprendre les motivations de ses consommateurs & ce qu'ils en retirent. Pour cela, il faut d'abord l'analyser.

Il s'est trouvé que, contraint à un repos forcé, depuis trois semaines, j'en avais assez de lire dix heures par jour (J'ai lu, au moins, un livre par jour pendant ces semaines.) L'apparition du mot *groping* m'a fourni un heureux changement d'occupation, car, la curiosité aidant, j'ai essayé de voir des vidéos sur le sujet. Les quatre premières se passaient aux États-Unis, dans des véhicules ou des salles peu bondées, & les protago-

nistes, à visage découvert (les agresseurs, un ou deux & un cameraman, des hommes dans la cinquantaine & leur victime, toujours, une femme à gros seins), se plaçaient de façon à masquer leur cible, les quatre fois, après une résistance mollissante pendant quatre ou cinq de minutes, elles ont participé si activement, que j'ai pensé à des actrices ! Il semble que ça n'ait pas été le cas ! Les deux suivantes étaient japonaises. Là (dans des véhicules archipleins, les agresseurs étaient quatre ou cinq, plus le cameraman, tous, le visage flouté), la victime, jamais consentante, le visage découvert, y était, carrément, violée, sous les yeux indifférents des autres passagers ! Je n'ai pu regarder aucune des deux jusqu'au bout !

Les premières interrogations furent de savoir : comment, cette indifférence était possible ? que deviennent les victimes ? & surtout comment un être humain pouvait diffuser ces vidéos ? comment des individus pouvaient-ils les regarder, puisque les deux dernières avaient été vues des milliers de fois ?



LES VIDÉOS PORNOGRAPHIQUES

On entre sur les sites pornographiques, en cliquant sur le bouton indiquant que l'on reconnaît être majeur. Plus rarement, une preuve est demandée : un numéro de carte bancaire, même en cas de gratuité. Il fut un temps où il fallait être majeur pour posséder une carte bancaire. Ce n'est plus le cas ! La seule preuve réaliste est le certificat établi par un organisme de confiance. Aucun site ne les emploie.

N'ayant pas l'intention de poursuivre ces navigations après mon enquête, je n'ai donné mon numéro de carte bancaire sur aucun site. J'ai donc eu accès surtout à des extraits.

J'ai dû visionner en une semaine pas loin de trois cents vidéos. Passé les six premières, je ne regardais plus que l'introduction (1 à 2 minutes) & la fin (moins de 1 minute), hormis celles exceptionnelles, par leur sujet & leur réalisation : une vingtaine, dont une dizaine concernant des lesbiennes, deux, des transsexuels, deux, des *castings*⁰⁹⁰⁷³ & deux autres, de vieux films pleins d'humour.

Il faut vraiment être en manque ou obsédé, pour en regarder tous les jours, car après une introduction, quelquefois originale & bien faite, les scènes de sexe se ressemblent toutes !

Compte tenu de leur nombre (plusieurs milliers sur chaque site, souvent les mêmes), elles sont regroupées en catégories. Le tableau suivant indique les plus fréquentes.

Catégories ⁰⁹⁰⁷⁴	nb. ⁰⁹⁰⁷⁵	%	<i>US</i>	nb.	%
Bisexuels ⁰⁹⁰⁷⁶	0	0,00%	<i>Bisexual</i>	46	0,32%
Couples	50	0,51%			0,00%
Homo	216	2,22%	<i>All Guys, Gays</i>	252	1,76%
Lesbiennes ⁰⁹⁰⁷⁷	22	0,23%	<i>Lesbians</i>	157	1,09%
Partouzes	7	0,07%	<i>Group</i>	125	0,87%
Transsexuels ⁰⁹⁰⁷⁸	47	0,48%	<i>Shemale</i>	105	0,73%
Trio	98	1,01%	<i>Threesome</i>	213	1,48%
Genres	440	4,53%		646	4,50%

Catégories ⁰⁹⁰⁷⁴	nb. ⁰⁹⁰⁷⁵	%	<i>US</i>	nb.	%
Cuir	553	5,70%	<i>Leather</i>	581	4,05%
Jouets	1 050	10,81%	<i>Toys</i>	1 174	8,18%
Sous-vêtements	109	1,12%	<i>Underwear</i>	1 150	8,02%
Accessoires	1 712	17,63%		2 905	20,25%
Étudiants	0	0,00%	<i>College Guys</i>	76	0,53%
Noirs	109	1,12%	<i>Blacks</i>	119	0,83%
Hommes	109	1,12%		195	1,36%
Extérieurs	156	0,00%	<i>Outdoor</i>	259	0,00%
Hentaï ⁰⁹⁰⁷⁹	359	0,00%	<i>Hentai</i>	386	0,00%
Réalité ⁰⁹⁰⁸⁰	357	0,00%	<i>Reality</i>	412	0,00%
Sadomaso	456	0,00%	<i>Fetish</i>	523	0,00%
Malsaines ⁰⁹⁰⁸¹	1 328	0,00%		1 580	0,00%
Sexe Anal	686	7,06%	<i>Anal Sex</i>	98	0,68%
Pieds		0,00%	<i>Feet Fetish</i>	1 141	7,95%
Masturbation		0,00%	<i>Handjob</i>	0	0,00%
Fellations		0,00%	<i>Blowjobs</i>	0	0,00%
Éjaculations ⁰⁹⁰⁸²		0,00%	<i>Cumshot</i>	0	0,00%
Pratiques ⁰⁹⁰⁸³	686	7,06%		1239	8,64%
Asiatique	166	1,71%	<i>Asian</i>	130	0,91%
Beurette ⁰⁹⁰⁸⁴	189	1,95%	<i>Arabian</i>	0	0,00%
Bien Roulée	91	0,94%	<i>Curvy</i>	0	0,00%
Blondes	174	1,79%	<i>Blonde</i>	190	1,32%

Catégories ⁰⁹⁰⁷⁴	nb. ⁰⁹⁰⁷⁵	%	<i>US</i>	nb.	%
Bondage ⁰⁹⁰⁸⁵	434	4,47%	<i>Bondage</i>	496	3,46%
Brunes	784	8,07%	<i>Brunette</i>	793	5,53%
Canons	455	4,69%	<i>Babes</i>	480	3,35%
Chatte Entretenu ⁰⁹⁰⁸⁶	281	2,89%		0	0,00%
Chatte Rasée	612	6,30%	<i>Shaved Pussy</i>	605	4,22%
Chattes Poilues	114	1,17%	<i>Hairy Pussy</i>	111	0,77%
Enceintes	0	0,00%	<i>Pregnant</i>	56	0,39%
Énorme Poitrine	16	0,16%		0	0,00%
Étudiantes ⁰⁹⁰⁸⁷	526	5,42%	<i>College Girls</i>	530	3,69%
Femmes Mûres	182	1,87%	<i>Mature</i>	207	1,44%
Filles Blanches	430	4,43%	<i>White Girls</i>	469	3,27%
Grands-mères	15	0,15%	<i>Granny</i>	0	0,00%
Gros Nichons	91	0,94%	<i>Big Tits</i>	115	0,80%
Grosses	17	0,18%	<i>BBW⁰⁹⁰⁸⁸, Bears</i>	57	0,40%
InterRace ⁰⁹⁰⁸⁹	0	0,00%	<i>Interracial</i>	156	1,09%
Adolescentes ⁰⁹⁰⁹⁰	0	0,00%	<i>Teen</i>	199	1,39%
Latines ⁰⁹⁰⁹¹	251	2,58%	<i>Latina</i>	265	1,85%
Femmes Au Foyer	413	4,25%	<i>Housewives</i>	454	3,16%
MILF ⁰⁹⁰⁹²	26	0,27%	<i>MILF</i>	151	1,05%
Petite Corpulence	353	3,64%	<i>Petite Body</i>	377	2,63%
Petite Poitrine	493	5,08%	<i>Small Tits</i>	521	3,63%

Catégories ⁰⁹⁰⁷⁴	nb. ⁰⁹⁰⁷⁵	%	<i>US</i>	nb.	%
Petites Amies	153	1,58%	<i>Girl Friends</i>	185	1,29%
Poitrine Moyenne	413	4,25%	<i>Medium Tits</i>	403	2,81%
Rousses	43	0,44%	<i>Redhead</i>	51	0,36%
Stars Du Porno	7	0,07%	<i>Pornstar</i>	18	0,13%
Voluptueuses	34	0,35%	<i>Curvy</i>	90	0,63%
Femmes ⁰⁹⁰⁹³	6 763	69,55%		7 109	49,55%
Anciennes ⁰⁹⁰⁹⁴		0,00%	<i>Vintage</i>	130	0,91%
Totaux	9 710	100%		14 348	100%

Il est difficile de tirer des conclusions, car le nombre de sites n'est, statistiquement, pas significatif. De même, d'autres sites proposent des rubriques supplémentaires comme le dépuçelage, les relations avec les mères ou les belles-mères, les massages hétéros, etc. Après avoir surfé sur quelques-uns des sites les plus fréquentés, il apparaît que toutes les vidéos, mêmes les plus criminelles ont été visionnées des milliers de fois. En fait, les seules conclusions indubitables sont :

- ◇ les sites gratuits accessibles sont tous américains : chez nous, il n'existe que des sites payants ;
- ◇ dans pratiquement toutes ces vidéos (*l'exception se résument à des vidéos de lesbiennes*), les femmes n'y sont perçues que comme des objets satisfaisant les mâles ; il existe, cependant, quelques vidéos d'hommes-objets ;
- ◇ comme on retrouve des extraits, quelques fois différents (mais avec les mêmes commentaires contenant les mêmes fautes) des mêmes films sur presque tous les sites (Je n'ai

pas consulté que ces deux-là !), il est difficile de croire à une convergence d'intérêts naturelle ;

- ◊ les hommes qui les fréquentent, contrairement à l'idée reçue, ne sont pas attirés par les gros seins ;
- ◊ la sodomie attire plus que ne le manifeste le nombre de vidéos, car elle figure dans beaucoup de vidéos des autres catégories ;
- ◊ l'homosexualité & la transsexualité y sont marginales ; l'homosexualité masculine reste taboue contrairement au saphisme ;
- ◊ l'importance attachée aux accessoires.



Sur les sites gratuits, financés par de la publicité pour d'autres sites pornos, la plupart des vidéos sont des séquences brèves d'amateurs (quand l'amateur se filme en action on parle de *POV*, acronyme de *Point Of View*) ou des extraits de vidéos ou de films servant d'appât à de sites payants.

Certaines scènes d'amateurs sont des farces entre amis ou entre personnes consentantes, mais beaucoup relèvent du harcèlement sexuel, en particulier la pratique du *sharking* qui consiste à soulever ou à baisser le haut ou le bas d'une jolie fille, par surprise. Cela peut s'avérer amusant entre adolescents lors d'une soirée gaie, car la réciprocité y est possible ! Mais avec des inconnues, c'est choquant. Ça peut amuser des garnements prépubères, mais chez un adulte, cela manifeste une puérilité criminelle !

Les vidéos les plus regardées sont celles présentant de gros plans de chattes & de culs dilatés par la pénétration & celles

montrant une abondance de sperme. Les rapports y sont rarement protégés. Dans les trios avec deux femmes, elles ont des relations homosexuelles, en revanche, dans ceux avec deux hommes, ce n'est jamais le cas.

Sur DAILYMOTION, site servant de vitrine publicitaire de la part de fans⁰⁹⁰⁹⁵, certaines vidéos sont regardées plus d'un million de fois. Les vidéos de lesbiennes rencontrent un certain succès, tout comme celles de transsexuels masculins (*Personnes ayant l'aspect d'une nana – toujours super-canon dans les vidéos–, avec une bite !*)

À voir le nombre de séquence de viols, de harcèlement, le nombre de séquence de voyeurisme sous les jupes⁰⁹⁰⁹⁶, & les émissions télévisées où des couples jouent à la strip-mourre⁰⁹⁰⁹⁷, il semble que la sexualité des Japonais soit assez malsaine⁰⁹⁰⁹⁸ !

Le voyeurisme se présente sous deux formes : l'une, plutôt saine, consiste à regarder des exhibitionnistes consentants ; l'autre, franchement malsaine, à filmer sous les jupes, à employer des caméras cachées dans les salles de bains, dans les vestiaires & dans les cabines d'essayage, ou à espionner les voisines & les voisins chez eux ou à la plage.

Certaines vidéos sont des liens vers d'autres sites pornos, mais payants, où la vidéo proposée n'apparaît pas toujours !



Les vidéos pornographiques ne m'ont jamais trop intéressé, je l'ai déjà dit, mais après avoir fait le tour de la question, elles ne m'intéressent plus du tout & je m'interroge sur les motivations des abonnés longues durées des sites spécialisés.

Y a-t-il tant de gens faisant des fixations ? Manquent-ils tous autant d'imagination pour revoir des scènes quasi identiques régulièrement ?

Les tarifs des abonnements mensuels varient entre 15 & 40 \$. Les mêmes tarifs s'appliquent aux sites de webcam où l'on peut chater⁰⁹⁰⁹⁹ avec une jolie femme se déshabillant, ou se masturbant, devant son PC. Ces sites sont bien plus nombreux que ceux présentant des vidéos !

Des publicités pour ces sites apparaissent sur ceux présentant des vidéos. Les publicités sont localisées. Ainsi sur les 8 000 habitants de Claix^{99099b}, plus d'une centaine de filles, extrêmement sexy, entre 18 & 25 ans seraient équipées d'une webcam⁰⁹¹⁰⁰.

Mais il n'y a pas que des sites de vidéo, il y a également des boutiques consacrées à l'érotisme.



LES BOUTIQUES

Il faut distinguer l'érotisme de la pornographie, la plupart des boutiques vendent des accessoires érotiques plus que de la pornographie. Les godemichés, vibrateurs, masturbateurs, anneaux, bijoux, excitants, lubrifiants, sous-vêtements & vêtements n'ont rien de pornographique ! Ces objets permettent de varier la vie érotique routinière des couples ou des célibataires.

Il semble y avoir de moins en moins de magasins réels, même s'ils permettent des pratiques impossibles avec les boutiques virtuelles, comme, par exemple, les fellations anonymes (*glory hole* en anglais), au cours desquelles une femme⁰⁹¹⁰¹ suce

des bites dépassant d'un trou. Mais ces pratiques se font, également dans des clubs libertins.

Elles vendent, également, des articles pour sadomasochistes ; plus je me renseigne sur le sujet, plus je pense que soumis, comme soumettants, devraient se faire soigner en urgence⁰⁹¹⁰² :

- ◇ il existe des hommes qui prennent plaisir à faire souffrir les femmes⁰⁹¹⁰³, en les liant fortement, en les fouettant, en les fessant durement, en les martyrisant de diverses façons ;
- ◇ des femmes procèdent de même avec des hommes allant jusqu'à pénétrer leur urètre avec de minigodes !

Quand il s'agit de douleurs consenties par une personne, qui paye pour souffrir une heure, cela semble admissible, même si une thérapie paraît plus saine. Hélas, il semble que dans la majorité des cas, il s'agisse de la compagne, ou du compagnon, d'un des tortionnaires !

L'inquiétant s'avère le nombre de ces boutiques, bien plus nombreuses que les magasins. En revanche, les fabricants sont en nombre limité. Cela permet de comparer les prix ; il le faut, car les comparateurs de prix ne s'intéressent pas aux articles érotiques.



ANALYSES

En dehors de l'aspect économique, intéressant pour les producteurs, les diffuseurs & à un moindre niveau pour les acteurs, le développement de la pornographie interroge, au moins autant que celui du libertinage.

* Lorsque, adolescents, mes camarades de classe & moi avons eu les premiers cours d'éducation sexuelle, notre décep-

tion fut unanime : le processus de fécondation & le développement de l'œuf ne nous intéressaient pas ; nous avons tous, à 14 ans, entendu parler, plus ou moins, des maladies sexuellement transmissibles (même si à l'époque il n'y avait pas de SIDA) ; en revanche aucun garçon n'avait de connaissances dans l'art de la séduction & encore moins dans celui de l'amour (même pour ceux déjà dépucelés) & les deux filles de la classe (elles aussi dépucelées, à leur dire) auraient bien voulu savoir comment atteindre un orgasme avec un garçon (toujours à leur dire) ! L'attrait des adolescents pour la pornographie provient du besoin impérieux de satisfaire cette soif d'apprendre. Au lieu d'interdire la pornographie aux adolescents, il serait plus judicieux d'épancher cette soif, car cela ferait *disparaître* une grande partie de l'intérêt !

Dans les sociétés néolithiques ou paléolithiques, des hommes expérimentés se chargeaient de l'initiation au plaisir des jeunes femmes & des femmes expérimentées, de celles des jeunes hommes, dès le début de leur puberté. Comme cette initiation ne peut être livresque, la montre d'actes sexuels semble le seul outil éducatif. Le problème s'avère donc de trouver comment canaliser ces documents pornographiques malsains, afin de valoriser ce qu'il peut y avoir de beau dans l'acte sexuel avec ou sans amour. Il faudrait créer des fictions cinématographiques authentiquement érotiques ! Le goût de l'argent facile⁰⁹¹⁰⁴, le puritanisme bourgeois & l'intégrisme religieux, sont les trois principaux obstacles à ces réalisations.

⇒ SHAKESPEARE, tout comme OFFENBACH, en leur temps, étaient mal considérés : ils offensaient les bonnes mœurs ; il se peut donc

qu'un certain nombre de bandes dessinées, de livres ou de films pornographiques contemporains soient intégrés au thésaurus culturel occidental dans le futur. Mais, à mon sens, ils seront peu nombreux, peu de ces créateurs ayant un sens esthétique !

* Si forte que soit l'abjection, si fort que soit mon écœurement, mon pénis a toujours réagi. Comme je ne suis ni un obsédé, ni même, très attiré par le sexe, comme je ne pense pas être, en la matière, très différent, j'en tire quelques conclusions :

- ◇ chez tous les mâles normalement constitués, la vue d'une femelle, ou de plusieurs femelles, pratiquant ou subissant une activité érotique, provoque un désir sexuel fort, indépendamment de toutes considérations morales ou esthétiques ;
- ◇ seules, une morale forte & une vie épanouie peuvent éviter de se laisser tenter par les pratiques érotiques malsaines & par la pornographie abusive ;
- ◇ la vie sexuelle, routinière ou inexistante, aussi bien des célibataires que des couples est le principal moteur de la consommation de pornographie, faute de centre d'intérêt plus élaborés (loisirs créatifs, loisirs culturels, jeux, sports, gastronomie)⁰⁹¹⁰⁵.

* Le puritanisme & la pudibonderie sont les principaux fournisseurs d'amateurs. Les pays à pression sociale forte (Japon, Chine), ou fortement puritains (États-Unis), semblent ceux où il y a le plus d'*accros*, malgré la répression & la réprobation.

* Le développement du libertinage est compréhensible : quand la pression sociale baisse, les couples ne tiennent plus que par devoir ou par amour. Dans l'un & l'autre cas, la routine destructrice génère des divorces. Le libertinage paraît renforcer le sens du devoir ou l'amour selon les cas !

* Quand j'étais enfant, la mixité scolaire n'existait pas ; mon père montrait une image de force, d'intelligence & de sévérité, ma mère, une de soumission, de résistance passive, d'humour & de gentillesse ; mes copains méprisaient les filles refusant de participer à leurs jeux brusques. Ces images perdurent. Les médias martèlent aux garçons qu'ils sont plus forts & plus intelligents que les filles, mais la mixité scolaire leur prouve tous les jours que c'est faux, il peut en résulter des frustrations génératrices de machisme & de violences sexuelles.

* Les religionnaires arriérés en sont encore à traiter les femmes en mineures, & en salopes, perpétuelles. Ils méprisent les femmes refusant l'enfermement aliénant qu'ils pensent seul bon pour elles & surtout pour eux ! Mais, pris à leur propre connerie, ils sont friands de pornographie & de prostitution, quand ils ont des besoins impossibles à assouvir avec des femmes passives, informes ou demeurées !

* Le développement de la pornographie s'avère, lui, lié à trois phénomènes :

- ◇ le besoin d'alimenter l'imaginaire érotique des libertins & surtout des puritains ;
- ◇ le développement du soi-mémisme ;
- ◇ la démission des parents & l'éducation sexuelle puritaine.



L'IMAGINAIRE ÉROTIQUE

D'une part, nous avons tous besoin de fantasmes & d'autre part, si nous voulons éviter l'obsession, il nous faut les renouveler assez fréquemment. Ceux sexuels qu'ils soient féminins ou mas-

culins, portent en général sur des personnes attractives réelles, que nous fréquentons, ou que nous avons fréquentées, même brièvement, ou sur des vedettes aussi belles qu'inaccessibles.

Certaines personnes les emploient comme support de masturbation, pour d'autres, des images plus crues sont nécessaires.

La masturbation⁰⁹¹⁰⁶, sauf narcissisme prononcé, ne fournit pas des orgasmes aussi intenses que ceux obtenus avec un partenaire, même si elle peut constituer un bon entraînement. De plus, la gigantesque entreprise d'écouillage des hommes en œuvre, depuis plus de vingt ans, incite fortement à l'onanisme, la plupart des tentatives, plus ou moins adroites, afin de trouver une partenaire relevant maintenant du harcèlement sexuel. Quand il s'avère difficile de trouver des partenaires, il se révèle un exutoire commode, à une frustration de plus en plus difficile à supporter dans un environnement soi-mémiste.



LE DÉVELOPPEMENT DU SOI-MÊMISME

Le soi-mémisme, je l'ai déjà écrit de nombreuses fois, consiste à vouloir être soi-même, non pas pour accomplir toutes ses potentialités, mais tel que l'on est à un instant donné, sans chercher à s'améliorer : *c'est être con, fier de l'être & sûr de le rester*. Une de ses conséquences s'avère la volonté de réaliser ses fantasmes. Comme je l'ai dit, cela n'est pas en soi blâmable, mais la stagnation intellectuelle & morale, qui l'accompagne, elle, l'est. Or cette idéologie est un des moteurs du consommationisme. Dans notre cas, il incite à acheter des

jouets sexuels, des vêtements, à prendre des abonnements, à fréquenter des clubs libertins. Bref, la pornographie & l'érotisme jouent un rôle moteur non pas de l'économie, mais de notre société dont ils sont des soupapes de sécurité, disponibles seulement pour les adultes.



DÉMISSION DES PARENTS & ÉDUCATION SEXUELLE PURITAINNE

Qu'arrivé au troisième âge, on éprouve le besoin de stimuler une libido blasée, atténuée ou défaillante, cela peut se comprendre ; dans l'adolescence cela n'a pas de sens dans l'absolu. Seul, le besoin de connaissance peut expliquer cet engouement, conforté par l'émulation imbécile avec les pairs, caractéristique de cet âge depuis une cinquantaine d'années.

Après la Seconde Guerre Mondiale, les familles claniques traditionnelles ont éclaté, dans presque tous les pays économiquement développés, & laissé la place aux familles nucléaires, limitées aux parents & aux enfants. De fait, ceux-là se sont trouvés confrontés à un problème nouveau & massif : éduquer ceux-ci. Jusqu'à cette époque, l'éducation était fournie par la famille clanique, par le système éducatif élitiste & par l'apprentissage ou quelquefois par la rue. Dans l'immédiat après-guerre, les femmes restant au foyer s'y essayèrent, avec plus ou moins de bonheur, mais comme on manquait de bras dans les usines & dans les bureaux, on les incita à travailler, mais comme il fallait, pour consommer toujours plus, plus d'argent, on les incita davantage à rejoindre le monde du travail, sans pour autant abandonner leur rôle de fée du logis.

Jusqu'au début des années 1970, le système éducatif joua son rôle de palliatif, avec en arrière-plan, un rôle croissant du groupe de pairs⁰⁹¹⁰⁷. Mais, après la crise pétrolière de 1973, la machine s'est emballée : la publicité, la télévision, & les pairs ont, progressivement, remplacé un système éducatif de plus en plus socialement déphasé & des parents éberlués par l'affirmation d'individus ne ressemblant pas à ceux qu'eux-mêmes avaient été à la puberté : les adolescents.

Le développement des PC, celui d'Internet, l'hystérie consumériste, à laquelle parents & enfants participent ardemment, & l'idéologie libérale soi-mémiste ont achevé la démission éducative parentale. Ces parents qui ne communiquent pas avec leurs enfants peuvent difficilement assumer leur éducation sexuelle. Mais, même pour ceux dialoguant, il s'agit d'une mission quasi impossible :

- ◇ l'éducation sexuelle n'a de sens que pratique, or, l'inceste comme la pédophilie⁰⁹¹⁰⁸ sont prohibés ;
- ◇ la seule solution reste le visionnement de vidéos pornographiques, présentant les différentes pratiques, en expliquant les écarts entre la fiction & la réalité ; cela demande un certain courage, car, imparfaits, nous avons du mal à surmonter nos blocages & nos déconvenues, à reconnaître nos éventuelles déviances. Mais c'est, encore considéré comme de la pédophilie, en raison de la connerie des législateurs, des avocats & des ultras réactionnaires.



Conclusion

La problématique de la pornographie, rarement posée, s'avère complexe. Ni la condamnation systématique, au nom de la morale, ni sa promotion inconditionnelle, au nom de la liberté n'ont de sens. D'une part, les individus diffèrent, ainsi que l'âge auquel ils accèdent aux maturités intellectuelle & émotionnelle constituant l'âge adulte : des ados à peine pubères les possèdent déjà, des adultes, pères ou mères de famille, pas encore ! d'autre part, elle peut avoir une réelle fonction éducative.

Les condamnations, sont, toujours, des *a priori* post-argumentés : leurs tenants partent du principe qu'elle est mauvaise & cherchent ensuite les explications le prouvant. De même, ses défenseurs veulent prouver son utilité.

La diversité des situations individuelles rend les lois problématiques ; la répression ne supprime pas le besoin, elle aggrave les frustrations.

Deux phénomènes doivent être combattus : *l'exploitation sexuelle*⁰⁹ⁱⁱⁱ & *la pédophilie*. Le problème est que, comme pour la drogue : d'une part, les législateurs préfèrent s'attaquer aux consommateurs qu'aux producteurs⁰⁹ⁱⁱⁱ, car c'est plus facile ; d'autre part, j'insiste, la répression ne règle rien, l'exemple des curés pédophiles, dans une église prônant la chasteté de ses prêtres & condamnant les activités sexuelles non liées à la reproduction, l'illustre assez. Cela ne signifie pas son inutilité, simplement, qu'elle n'a de sens qu'accompagnée d'une prise en charge des problèmes sous-jacents. Cela n'est pas le cas à ce jour !



CONCLUSION

La démarche adoptée jusqu'à présent diffère des approches traditionnelles de l'individualisme. En effet, la plupart des analyses se focalisent sur un individualisme abstrait, sans jamais se demander ce qu'il peut signifier en termes de vécu individuel. En voici trois exemples commentés. Le premier est l'article **Individualisme** présent sur le site de propagande libérale www.wikiberal.org, le second est un extrait de l'article **individualisme** de Wikipédia & le dernier un article intitulé **L'individualisme dans notre société aujourd'hui** par **TIMUR LANG¹⁰⁰⁰¹**, illustre inconnu, comme moi, mais se cachant derrière un pseudonyme. paru sur un site semble-t-il, communautaire, www.comlive.net, mais inconnu.

Les citations emploient la fonte *Mekanus ADF* & mes commentaires, celle-ci, excepté quelques **remarques rougies** !



INDIVIDUALISME & LIBÉRALISME

L'individualisme est une conception politique, sociale et morale qui tend à privilégier les droits, les intérêts et la valeur de l'individu par rapport à ceux du groupe et de la communauté. Son principe est que l'individu est la seule entité sur laquelle peut se mesurer la valeur morale d'une action.

Ce n'est pas le principe de base de l'individualisme, mais celui du libéralisme. La phrase en soi pose d'autres problèmes : que signifie mesurer la valeur morale d'une action ? quelle est cette morale ? d'où vient-elle ?

Ceci implique que les jugements de valeur portés sur des actions sont fondés sur la nature de l'Homme.

Comme la nature de l'homme est la fois individualiste & sociale, il faut que les libéraux en invente une autre conforme à leurs desiderata, mais qui n'est pas rationnelle ! Le mot nature n'apparaît pas par hasard : les libéraux pensent qu'il existait un *état de nature*. Cette notion, créée par HOBBS (conservateur), LOCKE (libéral), & ROUSSEAU (démocrate) au XVIII^e siècle, désigne la situation dans laquelle l'humanité se serait trouvée avant l'émergence de la société, & particulièrement avant l'institution de l'État. Le concept est d'ordinaire pensé comme une hypothèse méthodologique, utile indépendamment de sa véracité historique. L'état de nature antérieur à la naissance de l'État disparaît avec la société, car il n'a pas de règles : les hommes possèdent des droits naturels (se nourrir, posséder, se défendre contre autrui, etc.) & une liberté naturelle, sans de contraintes externes. Cette notion n'a pas de sens, puisque : l'homme a toujours vécu en société, même au paléolithique ; son apport méthodologique ne sert qu'à justifier des doctrines malsaines (conservatisme, royalisme, libéralisme) qui sans elle n'ont plus de sens !

L'individualisme est donc une éthique rationaliste qui ne se fonde pas sur les religions en tant que sources morales [Même quand on nage dans l'irrationnel, il faut se réclamer de la raison pour paraître crédible !]. Par ailleurs, dans toute réflexion, et notamment politique, l'individualisme rejette la substitution de l'individu par le groupe, procédé souvent employé injustement pour promouvoir les sacrifices individuels au profit d'autrui.

C'est là l'erreur de raisonnement majeure des libéraux : pour eux par définition, tout ce qui nuit au bon vouloir de l'individu est nuisible ; ils disent rejeter la loi du plus fort, mais c'est leur rêve, car ils n'envisagent jamais de faire partie des plus faibles ! Pour eux l'altruisme, auquel ils doivent d'être là est nocif !

Par exemple, la notion d'intérêt général d'une société est trompeuse et invalide, car elle n'est pas définissable à partir de concepts réels [Comment différencie-t-on un concept réel d'un irréel ?].

Ce galimatias ne veut rien dire : l'intérêt général est la finalité des actions ou des institutions qui intéressent l'ensemble d'une population, rien n'est plus réel !. Pour que cette définition soit invalide, il faudrait que les individus constituant un peuple n'aient aucun intérêt en commun ce qui par définition est faux. Il faut donc rejeter la notion de peuple & avec elle, celles d'ethnie, d'association, d'équipe, etc. Il ne reste alors que des consommateurs atomisés face aux producteurs : l'idéal libéral inavoué !

L'individualisme vise à ériger en norme suprême l'individu, quel qu'il soit. C'est-à-dire que l'individu forme une réalité autonome, particulière et distincte de toute communauté politique.

Le mot important de cette phrase est le dernier : *politique*. Il montre d'une part, l'incompréhension de la nature humaine & d'autre part la malhonnêteté intellectuelle des théoriciens libéraux. En effet, tout individu se fond dans une communauté : sa horde. De plus, on ne peut pas d'un côté

prétendre que seul l'homme existe & d'un autre qu'il est distinct d'une communauté politique inexistante. C'est, en outre, admettre qu'il pourrait se fondre dans une communauté non politique, religieuse par exemple !

L'individualisme tend à reconnaître la prééminence tant axiologique [éthique & esthétique] que chronologique de l'individu sur la société ainsi que sur l'État.

Là encore, il s'agit d'une erreur de compréhension de la nature de l'homme, doublée d'une erreur sur le sens du mot *prééminence*. En effet, celle-ci est la *supériorité absolue par le mérite, l'excellence, qui confère le premier rang, la première place*. Les libéraux ne parlent que de *supériorité & de priorité*, puisqu'ils refusent la dimension sociale incluse dans la *prééminence* ! Le mot *État* est important, car c'est la bête noire des libéraux : ils ne peuvent se battre contre une société inexistante, selon eux, mais l'État, lui, est, même s'il n'est pas eux !

Toute organisation sociale relevant, en effet, clairement de l'artifice [Moyen habile, ingénieux destiné à améliorer, à corriger la réalité ou la nature], une nation, par exemple, ne peut imposer un empire excessif sur la vie des individus qui la composent [Sauf si les individus la composant le souhaitent majoritairement !]. La nation, dans une optique individualiste, est assimilable à une simple série d'individus associés en vue de vivre plus heureusement [C'est un pur non-sens !]. L'individualisme est un humanisme dans l'exacte mesure où cela revient, à la fois, à affirmer sans ambages et à défendre la primauté de l'individu sur la multitude [sic].

Résumons cette logorrhée absurde :

- ◇ l'organisation sociale améliore la situation des individus, ou ils le reconnaissent ou ils ne comprennent pas ce qu'ils écrivent ;
- ◇ le groupe ne peut être plus que la somme de ces composantes, ils nient la réalité ; nous constatons tous les jours qu'une équipe est plus que la juxtaposition de ses membres, que cela s'avère pour la famille, pour les communautés, etc. !
- ◇ l'humanisme c'est défendre la primauté de l'individu sur la multitude ; alors que la définition usuelle est l'attitude philosophique qui tient l'homme pour la valeur suprême & revendique pour chaque homme la possibilité d'épanouir librement son humanité, ses facultés proprement humaines, ils prétendent que cela ne peut être que dans le cadre d'un strict individualisme & que l'humaniste a horreur de cette multitude sans laquelle il n'existerait pas !

Dans le domaine de la philosophie politique, le représentant de l'individualisme est le libertarianisme [Ce texte doit être une mauvaise traduction de l'anglais, car en français, nous disons libéralisme !], qui ne tolère pas l'initiation de la violence [sic ! Le seul sens acceptable de ce mot, ici, serait accession à la connaissance des premiers éléments d'une science, d'une technique, d'un art. La violence n'est ni une science, ni une technique ni un art !], sauf dans le but de se protéger de l'agression [Si vous faites du bruit, à l'heure de ma sieste, c'est une agression intolérable, donc, j'ai le droit de vous abattre !]. La propriété privée, issue du travail mêlé à des ressources matérielles [La propriété privée n'est pas issue du travail, sinon l'héritage dont ils

sont de fervents partisans n'aurait pas de sens !], est l'autre aspect important de la pensée libertarienne et correspond au besoin humain naturel d'agir sur son environnement pour le rendre favorable au maintien de sa vie et à la réalisation de son bonheur.

C'est la raison pour laquelle, ils sont opposés à toutes les mesures écologiques !

Dans La Vertu d'Egoïsme [sic], la philosophe et romancière américaine Ayn Rand propose et formalise l'égoïsme en tant qu'éthique. Il s'agit d'un courant de pensée individualiste. Parmi les valeurs défendues par Ayn Rand, la justice, la responsabilité et l'indépendance, matérielle et intellectuelle, sont caractéristiques de l'individualisme.

J'ai démontré, dans CFLU, l'inanité des thèses de AYN RAND. Je n'y reviendrais pas ! Il est intéressant de noter que la romancière théoricienne du libéralisme est un esprit confus, incohérent, ayant besoin de redéfinir tous les mots dont elle a besoin pour arriver à démonter l'indémontrable. On trouve dans son œuvre tous les procédés de la propagande politique la plus éculée ! Lisez-là !

L'article se termine par une liste d'erreurs courantes à propos du libéralisme : ce sont les analyses de leur propos ; la seule, qui n'est pas citée, s'avère la plus criminelle à leurs yeux : comprendre ce qu'ils écrivent ! Car sachant leur idéologie inhumaine, ils professent régulièrement des idées incompatibles avec, après les avoir vidées de leur sens. Ainsi, ils se prétendent favorables au syndicalisme à condition qu'il soit volontaire¹⁰⁰⁰².

En France le syndicalisme est volontaire pourtant les libéraux y sont hostiles ! De plus, le syndicalisme volontaire a des effets pervers : certains patrons refusent la présence de syndicats dans leur entreprise, le volontariat permet de dissuader fermement les apprentis syndicalistes par des techniques de harcèlement. Ce n'est qu'un des effets pervers du volontariat. Cependant ni le syndicalisme obligatoire, ni le volontaire ne sont des panacées à la connerie des patrons & à celle des salariés.



Ici, il s'agit, non seulement d'un individualisme abstrait, mais d'une reconstruction de la notion afin de défendre des pratiques immorales !



INDIVIDUALISME & RELIGION

À l'immoralisme prêt, ce même travers affecte l'article suivant publié dans la page www.comlive.net/L-ndividualisme-dans-notre-societe-aujourd-hui,32097.htm, mais dans une optique religieuse

Notre société connaît une crise d'identité sans pareille où l'individualisme règne en maître [Donc, l'individualisme règne dans la crise ? Que cela signifie-t-il ? la crise n'est pas un lieu !], et au sein de laquelle l'homme ne peut s'empêcher de ressentir un vide et une solitude au goût amer [Donc la solitude peut avoir un goût & même des goûts différents !], un vide qu'il tente de combler solitairement à travers une société de plaisirs et de consommation [Une société composée d'êtres vivants, je peux comprendre, mais je n'y arrive pas avec une société composée de deux concepts !], une consommation qui joue sur l'image d'un monde utopique [En fait, la

consommation doit être vivante puisqu'elle joue !], qui nous invite à accéder à ce rêve comme un privilégié, un privilège qui dépend toutefois de nos moyens ! **[sic]**

Les différentes facettes de l'individualisme...

L'individualisme est souvent connoté négativement. S'il apparaît évident que « la tendance d'un individu à s'affirmer indépendamment des autres » engendre des conséquences souvent négatives, il est important de ne pas plonger dans un obscurantisme dogmatique **[Ce qu'il fait dans l'alinéa suivant !]**, et de constater qu'il y a en l'homme un certain besoin d'individualisme qui trouve des échos positifs. Le « bon » individualisme se retrouverait donc dans la nécessité d'un épanouissement personnel, dans le besoin de l'expression du soi...etc. **[Première facette]**

De son côté, le condensé des éléments néfastes de l'individualisme se retrouve principalement dans l'indifférence de l'autre, l'irresponsabilité, l'insécurité, les incivilités, l'irrespect, le régime de l'enfant roi, la **sexualité libertine**, l'usage de drogues, le **divorce**, la **famille monoparentale**¹⁰⁰⁰³... **[verdis par nos soins] [Deuxième facette]** et bien d'autres choses encore selon l'exotisme de chacun **[sic]**.

La liberté individuelle que l'homme a tant convoité devient désormais son pire ennemie **[resic]**, faute d'avoir été dosée et comprise. La liberté individuelle doit en effet être calée dans un cadre déterminé et consommée dans une dose raisonnable, pour être porteuse de fruits bénéfiques **[Donc, la liberté est une plante entièrement consommable uqe l'on peut fixer dans un cadre,**

probablement pour l'accrocher au mur ! Qu'est-ce qu'un fruit maléfique ?].

Si le cadre est trop large, si la dose est trop importante, cette liberté va à l'encontre des relations extérieures et indispensables à l'être humain. Il n'existe pas une forme positive et une forme négative de l'individualisme, mais le côté positif ou négatif apparaît selon le cadre que l'individu établit, et selon la dose à laquelle il jouit de sa liberté [C'est ce qu'on appelle se contredire allègrement !].

[...]

L'individualisme, le fruit amer du matérialisme ? [Le matérialisme serait, également, une plante !]

Une personne affirmait sur un forum philosophique : « L'individualisme est un dérivé du matérialisme flagrant dans notre présente société. ». La réaction est intelligente et la réflexion légitime [???]. L'individualisme est-il le fruit amer que l'on récolte suite à la montée du matérialisme ?

Le matérialisme, principe auquel peut être ramenée toute réalité [sic], est une conception de la vie entièrement tournée vers la recherche des avantages matériels [Première nouvelle !]. Les impératifs de cette recherche peuvent réellement entraîner l'individu dans les griffes de l'obsession, et le plonger ainsi dans les mauvais aspects de l'individualisme.

[...]

Cette perception manichéenne de l'individualisme, mais toujours abstraite, forgée à partir d'idées reçues réactionnairement moralisantes, relève de la propagande religieuse. Ces propagandistes sont trop intéressés par l'Argent pour dénon-

cer son culte, alors ils le rebaptisent *matérialisme* & rendent celui-ci coupable de tous les maux !



INDIVIDUALISME & SOCIOLOGIE

L'article, dont est extrait ce texte, ne cherche pas à défendre l'indéfendable ou à accuser un bouc émissaire ; il présente la synthèse des explications de l'apparition de l'individualisme.

[...]

Pour Raymond Boudon, « l'individualisme n'est pas une caractéristique de la seule société occidentale, qui serait apparue au XIV^e siècle ».

Pour d'autres, le caractère inédit de la société occidentale contemporaine se signale par un individualisme inconnu des sociétés anciennes. Dans celles-ci, la source des normes et des valeurs serait toujours extérieure à l'individu et résiderait essentiellement dans le groupe, dans la société englobante qui définirait, au niveau idéologique, la position et le statut des individus, par exemple en assignant par la naissance la place de chacun dans le système de castes Hindou (Louis Dumont).

En revanche, dans la société occidentale marquée par la sécularisation et le désenchantement du monde (Marcel Gauchet), l'individu ne reconnaît plus aucune autorité supérieure et sacralisée. Alors que les sociétés anciennes se caractérisaient par leur « holisme » (selon l'expression de Louis Dumont) et par leur structure hiérarchique (systèmes des castes en Inde, hiérarchies des ordres — clergé, noblesse, Tiers État — dans

l'Ancien Régime en Europe), la société moderne (au moins en Occident) est dominée par des valeurs d'égalité et de liberté, caractéristiques de l'individualisme (l'affirmation générale de ces valeurs ne signifie évidemment pas qu'elles se traduisent au niveau des faits).

*Dans cette perspective, le personnalisme chrétien, l'individualisme anarchiste ou l'individualisme libéral ne sont que des variantes (parfois exacerbées) d'un individualisme beaucoup plus profond qui caractérise l'ensemble de nos sociétés occidentales. Après les bouleversements politiques mondiaux de la fin des années 1960, l'appartenance de l'individu aux divers types de groupes et de communautés est entrée en crise. Dans "la crise", les valeurs d'autonomie et d'intérêt particulier sont devenues prédominantes [Elles l'étaient déjà avant : l'individualisme forcené est une nécessité du consummationisme. Il a fallu le premier choc pétrolier, pour le faire apparaître !]. Ces processus de particularisation, d'affirmation de l'ego, ont été analysés comme une égogestion généralisée par le sociologue Jacques Guigou dans son ouvrage *La Cité des ego*.*

[...]

Pour Émile Durkheim, là où la cohésion des sociétés traditionnelles repose sur des liens communautaires, la société contemporaine, basée sur la division du travail, requiert une « solidarité organique » qui rend caducs ces liens communautaires. Dans une société où la spécialisation des tâches est faible il est nécessaire d'entretenir des liens d'ordres

affectif ou moral pour amener les individus à coopérer entre eux. Dans une société où les individus doivent se spécialiser, la cohésion sociale est assurée par les seules interdépendances fonctionnelles [Cela, c'est que soutiennent les libéraux, mais il est d'autres facteurs de cohésion qu'ils ignorent, en particulier les idéologies & les religions qui créent des liens affectifs & moraux forts !].

On rejoint le modèle des liens forts-liens faibles de Mark Granovetter: dans une société de type communautaire les individus établissent principalement des liens forts (ils connaissent surtout des gens qui se connaissent eux-mêmes entre eux) [Il est déjà difficile de se connaître soi-même, alors connaître ses proches ? À partir de quel niveau de connaissance puis-je dire que je connais quelqu'un ? On peut savoir tous les événements de la vie d'un individu sans rien connaître de sa personnalité !] alors qu'une société individualiste repose essentiellement sur des liens faibles (les gens fréquentent beaucoup de personnes qui ne se connaissent pas entre elles) [verdi par nos soins. Même si cela se révèle partiellement faux : si mes collègues de travail ne connaissent ni les membres de ma famille, ni mes amis, ni les membres du comité de lecture, dans chacun de ses groupes, les membres se connaissent, partiellement, entre eux ! mais je suis en relation avec des personnes dont je ne connais rien : voisins, commerçants & prestataires de service !].

[...]

Pour Marcel Mauss, le modèle communautaire traditionnel du don et contre-don entretient la cohésion du groupe par le développement d'une dette éternellement renouvelée, issue des multiples échanges entre ses membres. Avec le développement

de l'idéal individualiste, les liens communautaires se distendraient et les solidarités traditionnelles périliteraient.

Si intéressantes que soient ces approches, elles souffrent d'un pêché constitutif du sociologisme : elles ne s'intéressent à l'individualisme qu'abstraitement, sans s'interroger sur sa signification pour les individus & sur son impact comportemental.



INDIVIDUS & SOCIÉTÉ

Les facettes retenues, ici, relèvent soit de la psychologie des individus (esprit critique, peurs, étrangéisation) soit de ses relations sociales (travail, culture, alimentation, jeux, sexes). Ce ne sont pas les seules possibles, mais elles mettent en évidence les aspects socialement nuisibles ou profitables de nos comportements.

Tous mes raisonnements sont basés, outre les postulats déjà énoncés sur l'idée que les quatre principes républicains & la diversité culturelle sont indispensables pour vivre sans être aliénés &, surtout, pour affronter en limitant les dégâts les problèmes qui commencent à poindre !

Quels enseignements peut-on tirer de ces exposés ?

En voici quelques-uns !

- * Premièrement, avant de discuter, définir ce dont on parle évite les contre-sens & les faux sens.
- * Deuxièmement, même les plus benêts d'entre nous sont des êtres complexes se débattant entre, ou luttant contre, plus ou moins franchement, des aspirations souvent contradictoires.

- * Troisièmement, vivre dans une société, dont les changements sont trop fréquents pour nos esprits, génère un stress que le rationalisme ne suffit pas à guérir.
- * Quatrièmement, penser la différence, psychologiquement & sociologiquement, & l'accepter sont deux nécessités si l'on veut éviter le triomphe de la loi du plus fort.
- * Cinquièmement, il s'avère de plus en plus délicat de définir & de maintenir, pour chacun d'entre nous, une place privilégiée dans le monde. C'est la force des sectes & des religions sectaires que de proposer des solutions aussi simples qu'ineptes à ce problème ; elles sont, certes, anti-libérales, mais au prix d'une aliénation mentale que peu sont prêts à vivre !
- * Enfin, nous avons besoin d'une morale quasi-unanimement acceptée, nous avons besoin de réseaux de solidarités forts, nous avons besoin de nous respecter, afin de mettre en œuvre cette prétendue supériorité que nous aurions sur les autres espèces animales.

Pour cela, il faut arriver à détruire le libéralisme (une utopie encore plus mortifère que le nazisme ou le communisme), le consummationisme (fuite en avant économique s'essoufflant) & le soi-mémisme (idéologie abêtissante), qui flattant nos *ego* sont partout plébiscités. Cette éradication ne peut être imposée, c'en est la principale difficulté. Mais sans elle, les dégâts humains seront considérables (disparition probable de 29/30 de la population¹⁰⁰⁰⁴), avec elle, ils seront moindres, sans, hélas, que l'on puisse préciser le ratio.



ANNEXE : MONNAIE & VALEUR

Deux conceptions s'opposent quant à nos relations avec le travail & avec l'argent. La première d'inspiration libérale, cantonnée à la sphère individuelle, explique tout par une psychologie de café de commerce & par l'existence de lois économiques & comportementales aussi immanentes que déconnectées de la réalité. Elle se décline en une vulgate & une théorie pseudoscientifique.

Selon elles, la production nécessite deux éléments (dits, aussi, facteurs de production) : le capital & le travail. Le premier est le *stock accumulé de biens ou de richesses que l'on utilise pour produire de nouveaux biens ou services* ; il est rémunéré par le profit (rémunération des dirigeants, intérêts ou dividendes¹¹⁰⁰¹) ; le second, toute activité humaine de production de biens & de services, se présente sous trois formes : le travail libre (travail gratuit ou travail rémunéré des travailleurs indépendants), le travail salarié (travail semi-salarial des PDG, salariat permanent de longue durée ou précaire) & le travail forcé (esclavage, journée de solidarité, corvées & peines de travaux forcés), l'est par les émoluments ou les honoraires, le salaire, la survie, selon les cas.

Tout en s'accordant sur les définitions, il faut bien reconnaître que ces théories décrivent l'apparence des faits, mais pas leur réalité. Un exemple va l'illustrer à partir d'une population paléolithique, donc de chasseurs-cueilleurs. Au départ chacun réalise toutes les activités nécessaires à sa survie. Puis il apparaît que les sagaies de X sont meilleures que les autres, que les couteaux de Y sont les meilleurs, que les paniers de Z

sont les mieux tressés, etc. La communauté va choisir de nourrir ces experts afin de prospérer. Bien que techniquement les sagaies, les couteaux & les paniers soient du capital, il n'en est rien, car il y manque trois ingrédients essentiels : la notion de propriété privée, celle d'organisation du travail & celle de profiter de son travail. Fondamentalement, le capital résulte de l'appropriation par des individus de biens de la communauté. C'est dans ce sens que l'on peut dire que la propriété des moyens de production est un vol.

Un outil ne produit rien sans travail. Un outil sans travailleur pour le maître en œuvre ne produit rien, alors qu'un travailleur peut produire, mais moins bien sans l'outil. De plus, quand un bien résulte du labeur d'un travailleur fabricant ses propres outils, il ne contient que du travail.

Supposons maintenant que la population s'accroissant, X, Y & Z aient besoin de se faire aider pour répondre aux besoins, chacun des aides écoulera sa propre production, dont la qualité n'égalera peut-être pas celle du maître. L'étape suivante surviendra quand le maître voudra modifier la production de ses élèves, afin de lui donner la même qualité qu'à la sienne, si le bénéfice ainsi obtenu correspond à la quantité de travail fournie, cela s'avère légitime, mais l'expérience montre que très vite, les maîtres, profitant d'une demande forte, motivée, essentiellement, par le besoin de reconnaissance sociale & l'obligation d'affirmer l'image de soi, ont demandé une rémunération supérieure au travail effectué, le profit, & qu'ensuite ils ont assujetti leurs aides ; ce sont les prémices du capitalisme¹¹⁰⁰².

Les machines, dont l'élaboration nécessitait plus d'un travailleur, furent d'abord des propriétés collectives, avant d'être accaparées, par des politiques puis par leurs riches valets.

Le profit n'est donc pas, à l'origine, la rémunération du capital, mais un surplus social détourné par un individu. Cela n'a pas fondamentalement changé, contrairement à l'organisation du travail, nous y reviendrons.



La valeur d'un bien, ou d'un service, provient de son utilité pour l'acheteur ou de la quantité de travail qu'il contient pour le producteur & son prix, de la confrontation entre la valeur pour le producteur & celle pour l'acheteur (c'est ce qu'on appelle théoriquement la loi de l'offre & de la demande).

Commençons par la fixation du prix, en prenant un exemple affectionné par les économistes, celui des pommes. Supposons un horticulteur ayant 100 kilos de pommes à vendre sur un marché de gros. Les acheteurs font le tour des producteurs exhibant leurs fruits en proposant de les acheter 40, 45 ou 50 centimes le kilo, selon la qualité des fruits. Les pommes de notre agriculteur étant petites, on lui en propose 40 centimes du kilo, alors qu'il en espérait 50, afin de couvrir ses frais. Il a deux solutions : il accepte, tout en sachant qu'il lui faudra s'endetter pour payer ses charges ; il refuse, dans ce cas, quatre solutions se présentent : revenir le lendemain avec ses pommes plus celles cueillies la veille, dans l'espoir de les vendre comme il le souhaite, avec le risque de voir cette situation se reproduire & se trouver en dernier recours obligé de les vendre à 35 centimes du kilo à un profiteur avisé ; commercia-

liser lui-même sa production à 1,20 € du kilo, ce qui lui permettra de rentrer dans ses frais, mais l'obligera à multiplier les heures de travail ; se reconverter ; se suicider. Inversement, si au moment de la fermeture l'acheteur n'a pas pu acquérir le tonnage qu'il voulait, il paiera peut-être un peu plus cher. Ce qu'on appelle la loi de l'offre & de la demande est avant tout un rapport de force, plus favorable aux gros producteurs qu'aux petits, plus favorable aux gros acheteurs qu'aux petits¹¹⁰⁰³. Si les acheteurs se réunissent avant l'ouverture de la séance au bar du coin, ce n'est pas pour s'entendre sur les prix, mais pour discuter de leur famille, de leur auto & de leurs loisirs. C'est un pur hasard s'ils proposent tous la même fourchette de prix ; la concurrence pure & parfaite est en fait une entente impure & imparfaite, mais soigneusement dissimulée.

Les acheteurs sont de quatre sortes : les particuliers, les petits commerçants, les acheteurs de GMS & les grossistes. Les premiers achètent peu, les seconds un peu plus, mais ce sont les deux dernières catégories qui décident des prix. Mais qu'elle est la valeur des marchandises achetées ?

- ◇ pour les producteurs, il s'agit d'une estimation plus ou moins précise de leurs charges de production & des besoins familiaux ; bref des quantités de travail & de capital contenues dans leur production & de l'urgence du besoin¹¹⁰⁰⁴.
- ◇ pour les acheteurs, il s'agit soit de l'envie qu'ils ont de ces produits (particuliers) soit le bénéfice qu'ils espèrent en retirer. C'est ce qu'on appelle l'utilité.

L'importance du travail dans la valeur est minorée aujourd'hui, par celle du prix, vitale dans la société consumériste, & par la dématérialisation monétaire.

* Comprenons-nous : un vêtement fabriqué en Chine demande approximativement, le même temps de travail que le même fabriqué en France, mais la reproduction de la force de travail d'un ouvrier chinois est bien moindre que celle d'un ouvrier français, &, même en y intégrant des frais de transport, le coût reste moindre !

De plus un autre paramètre intervient dans la formation du prix la rémunération des actionnaires. Explications : quand vous empruntez 10 000 € pendant dix ans, à 10 %, vous payez 5 500 € d'intérêts, mais au bout de 10 vous ne devez plus rien. Supposez maintenant que vous utilisiez ces 10 000 € pour acheter des actions d'une entreprise servant des dividendes de 10 %, au bout de 16 ans vous aurez touché 16 000 € & vous continuerez à toucher des dividendes alors que votre prêt initial est remboursé. Si la banque procédait de même avec vous, vous crieriez à l'escroquerie ! Cette escroquerie est la base du développement du capitalisme contemporain : si le paiement de dividendes s'arrêtait une fois l'investissement initial remboursé¹¹⁰⁰⁵, cela libérerait une manne pour les entreprises moins problématique que la réduction de la masse salariale ou celle des taxes¹¹⁰⁰⁶ !

Toute production génère une valeur ajoutée. En d'autres termes, la valeur d'un bien ou d'un service est plus grande que celle de l'ensemble des biens & des services nécessaires à sa production. Cette valeur sert à rémunérer le capital & le tra-

vail. Depuis le début des années 1980, la part du capital progresse plus vite que celle du travail. Selon la Comptabilité Nationale & le rapport de M^r COTIS ^a, la part des salaires dans la valeur ajoutée est passée de 75 % en 1981 à moins de 66 % en 2010¹¹⁰⁰⁷. Cela a une conséquence : les salariés ont moins de ressources pour consommer : il leur faut donc s'endetter pour maintenir leur style de vie.

La part des profits a, donc, augmenté ; la part des profits affectée aux dividendes a encore plus augmentée ! La conjonction de cette augmentation, du développement de l'informatique financière & celui, exponentiel, du développement de l'endettement ont permis la création de marchés financiers où l'on vend des produits qui n'existent pas, des produits que l'on ne possède pas, ou, encore, des dettes. Cela a donné à certains nouveaux riches, créés par cette bulle largement spéculative & irréaliste, le sentiment d'une dématérialisation de l'économie rendant inutiles les producteurs.

En fait, il s'agit de pseudo-richesse comme on va le voir.



* À la base, cette illusion repose d'une part sur la dématérialisation de la monnaie, sur l'expansion de l'activité boursière & sur celle de l'endettement.

◇ La monnaie est dématérialisée. En clair, il fut un temps où l'unité monétaire équivalait à un poids d'argent ou d'or.

a Partage de la valeur ajoutée, partage des profits et écarts de rémunérations en France, Rapport au Président de la République Mission présidée par JEAN-PHILIPPE COTIS (DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'INSEE), INSEE, 2009

À cette époque, avant 1971, il était, encore, possible d'échanger le montant de votre compte en banque contre son équivalent en kilos d'or.

À une époque bien plus lointaine, le Moyen-Âge, la quantité de monnaie qui circulait correspondait à la quantité d'or dont disposait l'État. Petit à petit, les premiers banquiers se sont rendu compte qu'ils pouvaient prêter de l'argent qu'ils ne possédaient pas¹¹⁰⁰⁸, & les rois qu'ils pouvaient diminuer la quantité de métal équivalent à une unité. Dans un cas comme dans l'autre, cela était autorisé par la confiance, plus ou moins spontanée, accordée aux banquiers & aux rois. C'était le début du passage de la monnaie antique à la monnaie moderne. Dans la première, la monnaie présente dans l'économie est strictement équivalente à la masse de métal détenue par le pouvoir politique. Dans la seconde coexiste une petite quantité de monnaie émise par le pouvoir politique & une grande, créée par les banques. Le contrôle de la monnaie étant une fonction régaliennne, toutes les banques devraient être nationalisées & placées hors lois du marché.



◇ L'expansion de l'activité boursière s'appuie sur deux escroqueries : la première a déjà été présentée, la seconde s'avère la vente de produits ou d'actions que l'on ne possède pas au moment où on les vend. Supposons que la tonne de café s'acquière, aujourd'hui à 2 000 €, si je pense que le cours du café va augmenter de 10 %, d'ici trois mois, je peux acheter, ce jour, au cours du jour, 100 tonnes avec paiement, au bout des trois mois & les revendre avec paie-

ment dans trois mois au cours du jour de paiement. Cela me permettra de réaliser un bénéfice de 20 000 €, alors que je n'ai pas un sou ! Bien sûr il y a deux conditions pour que ça marche :

- * il faut que je connaisse quelqu'un qui me permette d'accéder à la bourse d'échange du café ;
- * il faut que le cours du café augmente comme je le pensais ; s'il baisse, je suis mal, sauf si j'arrive à vendre le risque de perdre de l'argent sur un marché financier spécialisé, ça existe !

Bref, il est possible de s'enrichir en vendant du vent, c'est le travail des *traders*, ces courtiers éoliens ! c'est l'origine du sentiment de dématérialisation de l'économie¹¹⁰⁰⁹.



◇ Cependant, une grande partie de l'activité économique reste liée à la consommation de biens & de services produits. D'autant que même les PDG & les banquiers ont besoin de se nourrir, de se vêtir & dépenser somptuairement, afin de prouver leur réussite à leurs pairs. Il faut donc que la production de produit de luxe se développe.

L'ennui est que la part des salaires baisse, & que pour continuer à augmenter les dividendes, il faut que la population consomme plus : une seule solution : il faut qu'elle s'endette, afin de permettre le soutien de l'industrie du luxe¹¹⁰¹⁰ & les augmentations de dividendes¹¹⁰¹¹. Comme, contrairement aux États, les ménages ne peuvent pas s'endetter au point de ne pouvoir rembourser, il faut accorder de plus en plus de cré-

dits à de plus en plus de personnes peu solvables & prendre des assurances pour se garantir de leur défaillance probable.

Aujourd'hui nous arrivons à un point critique :

- ◇ l'endettement ne plus trop augmenter, sans multiplier les défaillances ;
- ◇ la part des salaires ne plus trop baisser, sans voir la consommation s'effondrer ;
- ◇ les actionnaires, & les propriétaires de façon plus générale, sont de plus en plus exigeants ;
- ◇ quatre grands pays très peuplés, plus du tiers de la population mondiale, veulent accéder au mode de vie occidental & au sein même de l'Union Européenne, les pays orientaux s'y emploient activement ;
- ◇ les menaces de pénuries & de pollutions se matérialisent, contrairement à l'économie !



NOTES

Ces notes ne sont pas indispensables à la compréhension du texte, si vous disposez du même corpus culturel que leur auteur. Si ce n'est pas le cas, elles vous permettront : *primo*, de lever des ambiguïtés de vocabulaire ; *secundo*, d'avoir des éclaircissements sur des propos surprenants ; & *tertio*, de prendre connaissance d'informations complémentaires utiles à la compréhension du texte.

Certaines ne sont que des traits d'humour réjouissant l'auteur, à défaut de ses lecteurs !

D'autres, particulièrement, celles relatives à mes sources favorites, [Wikipédia](#) & le [Trésor de la Langue Française Informatisé](#), vous donneront un sentiment de déjà lu. Pour ce qui est des sources, ma dette envers ces deux monuments de la pensée est telle, mes emprunts y sont si nombreux qu'il me fallait choisir entre d'innombrables notes bibliographiques & quelques mentions. Par paresse, la dernière option a été retenue. Pour les autres répétitions, elles m'ont semblé nécessaires, particulièrement quand elles se rapportaient à des idées nouvelles !

Leur numérotation à cinq chiffres s'avère nécessaire pour la création d'hyperliens, les notes se trouvant dans un fichier différent de celui auquel elles se réfèrent ! Cela explique leurs couleurs différentes : les rouges sont celles lues, les vertes celles qui ne l'ont pas été !

Dans ce chapitre, contenant les notes de fin de chapitre, il n'était pas envisageable d'en ajouter d'autres, c'est la raison des notes de bas de page !



Ces notes étayent l'affirmation de l'introduction : mon objectif n'est pas d'apporter des réponses toutes faites, mais de provoquer des interrogations, si j'y arrive malgré les anathèmes des gens de peu de foi, je m'estimerai satisfait !



Certaines de ses notes, tout comme certaines assertions du corpus, peuvent choquer des croyants non intégristesⁱ : ce n'est pas leur objectif !



Attention : dans mes textes, le ou n'est pas exclusif, sauf précision contraire : cela m'évite d'employer l'absurde et/ou !



ⁱ Pour un intégriste, l'ensemble est inacceptable, voire blasphématoire !

INTRODUCTION

00001 Ne me demandez pas pourquoi, je n'en sais rien !



00002 Car il n'y a pas d'esperluette capitale !



00003 Le mot *individu* a deux sens, c'est d'abord *un spécimen vivant appartenant à une espèce donnée ; un être organisé, vivant d'une existence propre, qui ne peut être divisé sans être détruit ; mais c'est aussi un objet de pensée appartenant à l'extériorité ou à nos représentations, déterminé & reconnaissable ; nous le désignons par un nom commun (un homme, une femme, un être humain, un chat, une auto, etc.), mais nous pouvons le distinguer matériellement des autres individus portant le même nom (de la même espèce).*



00004 L'individualisme, de prime abord, désigne d'une part, toute théorie ou tendance qui fait prévaloir l'individu sur toutes les autres formes de réalité, & qui lui décerne le plus haut degré de valeur ; & d'autre part, le comportement, l'esprit d'indépendance, d'autonomie, la tendance à l'affirmation personnelle ou à l'expression originale. C'est le second sens que j'emploie, le premier recouvrant des tentatives de justification des actes immoraux générés par le dernier, mais toute ma réflexion se situe dans le cadre d'un individualisme social : si l'individu s'avère la valeur de référence, il ne peut s'exprimer que solidairement.



00005 Si l'on excepte la civilisation japonaise & à un moindre niveau la civilisation chinoise, l'individualisme n'existe pas dans les sociétés traditionnelles : l'individu ne s'y épanouit qu'en tant que membre d'un groupe.



00006 L'expression *idéologie individualiste* est synonyme d'*individualisme*. LALANDE voit dans cette notion un mauvais concept, car très ambigu. En effet, ce mot est, selon lui doté, comme nous, de cinq sens liés :

- 1^o) théorie qui cherche l'explication des faits historiques & sociaux dans les effets résultant de l'activité consciente & intéressée des individus ;
- 2^o) théorie selon laquelle l'idéal politique doit être le développement de l'initiative privée & la réduction ou la disparition du rôle de l'État – anti-étatisme – ;
- 3^o) théorie d'après laquelle la société n'a pas une fin en soi, mais pour but, le bonheur des individus ;
- 4^o) état de fait dans lequel les individus membres d'une société en jugent & contestent les institutions, les pratiques & les croyances – anti-conformisme – ;
- 5^o) théorisation justificative, de la tendance à s'affranchir de toute obligation de solidarité & à ne songer qu'à soi. ;

ces sens provoquent des glissements sémantiques inévitables ! En particulier, les trois premiers masquent, toujours, le dernier !



00007 Comme son nom l'indique un *reboursier*, soit soutient le contraire des propos de ses interlocuteurs, soit énonce le contraire de ce qu'on attend de lui, c'est-à-dire, la confirmation de l'opinion dominante !



00008 Cette liste non exhaustive ne présente pas tous les jeux auxquels je joue, ni, particulièrement, ceux dans lesquels j'excelle. Elle

cherche seulement à donner une idée du problème qui se pose à un joueur multimaniaque, pour pratiquer son activité favorite ! Vous en trouverez sur mon site une présentation plus détaillée !



00009 Des jeux comme le Monopoly, Les Aventuriers du rail, Les Colons de Catane n'ont pas un support abstrait, car ils idéalisent des situations concrètes. En revanche, les Dames, le Go, ou, même, les Échecs, par exemple, n'ont aucun rapport avec la vie quotidienne, ou avec des objets de cette vie. L'intérêt majeur, à mes yeux, des jeux de stratégie abstraits s'avère la simplicité de leurs règles. Le fait qu'ils sollicitent, en outre, peu la mémoire est un attrait supplémentaire, mais irrationnelⁱ, générateur de complexité combinatoire, ce qui explique que je ne joue ni aux échecs, ni aux jeux de cartes (Belote, Tarot, Bridge), ni aux *wargames* & autres jeux à règles nombreuses !



00010 Les consommationnistes sont les adeptes du consummationnisme. Celui-ci se définit comme le système économique imposant de consommer toujours plus au meilleur prix : il est aiguillé par la publicité, par l'effet de snobisme, par le besoin d'affirmer son statut de dominant ou sa place privilégiée dans le monde. Un exemple : le 5 mai 2012, visite du musée du bonbon HARIBO à Uzès, c'était un samedi après-midi, il y avait certes du monde dans le musée, mais les queues aux caisses de la boutique &, plus encore, les quantités de bonbons achetés, entre 5 &

ⁱ Si j'avais une mémoire déplorable, cela pourrait se comprendre, mais ce n'est pas le cas ! Si j'étais un compétiteur, je n'aurais pas de problème de mémorisation, mais je préfère l'employer pour stocker d'autres informations (culinaire, lectures, filmiques, etc.) !

10 kg par famille, s'avéraient sidérantes ; le plus étonnant fut que la famille devant moi, en ayant acheté plus de 5 kg, pour 37 €, se vit proposer par le caissier d'acquérir des gadgets de caisses (dés à coudre, stylo-bille, etc.) coûtant plus de 3 euros, afin de bénéficier d'une boîte de 500 g gratuite, coûtant moins de 3 € en GMS & qu'elle accepta ! Le consumérisme est la version pseudo-rationnelle de ce travers.



00011 Il y a quelques années, des féministes anglo-saxonnes (GERMAINE GREER, depuis *La Femme eunuque*, 1970, par exemple) affirmaient que la pénétration masculine était par nature un viol ; depuis on a criminalisé le regard de l'homme sur la femme comme du harcèlement. *Résultat, l'homme ne peut être innocenté qu'au prix d'une soumission volontaire à la castration psychologique & à l'abandon de sa pulsion vitale & sexuelle, part importante dans la survie de l'espèce, comme de son identité propre.*

La castration morale, psychologique, judiciaire, sociale des hommes [Ce que j'appelle l'écouillage, n'a rien à voir avec la castration !] est en route à grande échelle . Si les hommes occidentaux, riches d'une longue évolution philosophique & d'un questionnement profond sur le monde, aimant les femmes & les hommes, partisans de l'égalité dans la différence & le respect, ne se réveillent pas, ce seront d'autres cultures ou des néo-cultures pensées par des hommes frustrés de respect, ou ayant peur des femmes, qui remettront en avant l'homme dans ce que sa masculinité a de plus détestable: la violence & le mépris de la femme au nom des couilles [Italisé & rougi par mes soins. Je n'ai pas retrouvé l'origine de cette citation, mais ces phrases, que j'approuve, ne sont pas de moi]. Cela a déjà commencé : c'est une des forces de l'islamisme.



00012 Cela semble la taille maximale empêchant l'internaute épuisé par l'effort de lecture intense, de zapper vers une page plus reposante. Ce conditionnement publicitaire, le soi-mémisme & les progrès d'une forme dégénérée de littérature ⁱ, expliquent le succès de TWITTER & des textos !



00013 Car le temps où l'on pouvait parler de la *Morale* semble révolu ! Bien sûr, certains continue à l'évoquer, mais ni eux ni leurs locuteurs n'y associent les mêmes valeurs ! C'est, également, vrai pour les notions de *Bien* & de *Mal* !



00014 Ce ne sont, bien entendu, pas les seuls !



00015 Il existe, à ma connaissance, sept religions révélées avouées : la plus ancienne est l'hindouisme, suivie des religions monothéistes : zoroastrisme, judaïsme, christianisme, islam, mormonisme & baha'isme. Alors que les trois premières acceptent la quatrième, celle-ci ne tolère pas les deux dernières qui remettent en cause sa prétention de révélation ultime !

De toutes ses religions, seul le baha'isme prône l'obligation de penser par soi-même, mais il la restreint quant au respect des croyances & à l'application de ses règles.

i Cette littérature (connaissances fondamentales dans les domaines de la lecture & de l'écriture, permettant à une personne d'être fonctionnelle en société) est dégénérée, car elle ne s'applique pas au français, mais à un sous-ensemble très restreint (au niveau du vocabulaire, de la grammaire, de la syntaxe & de la sémantique) de celui-ci !



ENVIRONNEMENT DE RÉFLEXION

01001 Il ne s'agit pas des trois questions métaphysiques traditionnelles : *Qui suis-je ? d'où viens-je ? où vais-je ?*, car le philosophe **PIERRE DAC** leur a apporté une réponse définitive : *Je suis moi, je viens de chez moi & j'y retourne !*



01002 **ABRAHAM MASLOW** a construit – sans égaler les anciens Égyptiens – une pyramide des besoins : *physiologie* (faim, soif, sommeil, reproduction), *sécurité* (protection de soi, des proches, des biens), *société* (appartenance groupale), *estime* (réussite, reconnaissance), *réalisation* (développement personnel). Les deux premiers correspondent à la survie & à la procréation, les cinq derniers à la place privilégiée. Selon **MASLOW**, un individu ne peut passer à un type de besoins donné que lorsque ceux immédiatement inférieurs sont comblés. En clair : un quidam ne s'inquiète de sécurité que lorsque ses besoins physiologiques sont satisfaits ; d'appartenance que s'il se sent en sécurité ; d'être reconnu que s'il appartient à un groupe ; de se réaliser que s'il est reconnu.

La théorie est belle, malheureusement, je connais tellement de contre-exemples que je doute fort de sa capacité prédictive, même dans son domaine d'origine, la mercatique. Combien de personnes ne mangent-elles pas à leur faim afin de paraître ? Combien d'entre nous sacrifient-ils tout à la réalisation d'une passion ? Combien d'ermites mortifient-ils leurs corps pour atteindre le divin ? Le témoignage des survivants des camps de concentration a montré l'importance de la place privilégiée dans la survie quand celle physique s'avère compromise à brève échéance ⁱ !

ⁱ **ROBERT ANTELME**, *L'espèce humaine*, Tel, GALLIMARD, 1947 (1^{ère} édition) & 2004



01003 Ce point mériterait un développement plus complet, mais il demeure sidérant que nous tentions, encore au ^{xxi} siècle, de justifier verbalement, au moyen d'explications délirantes, notre position dans le monde, plutôt que d'essayer de le faire activement !



01004 Il y a moins de cinquante ans que nous sommes capables de cet exploit, & sa probabilité de réalisation reste faible au regard des potentialités. En effet, détruire la planète nécessiterait d'envoyer des milliers de bombes atomiques vers son centre, afin de crever les couches nous séparant de son noyau éruptif ! En revanche, éradiquer notre espèce s'avère tout à fait réalisable !



01005 Attention, il ne s'agit pas, ici, de catastrophisme ! Je ne prétends pas que nous allons détruire la planète ; je dis que nous avons la possibilité de le faire, que nous sommes la seule espèce animale à pouvoir le faire ; tout comme nous sommes les seuls à pouvoir nous auto-extirminer, même si je doute que nous le fassions un jour ; peut-être est-ce là de l'optimisme béat ? Dans ce cas, je l'assume ! Comme tout esprit positif, l'idée d'une destruction prochaine de notre planète ou de notre espèce m'insupporte !



01006 Il existe de nombreux niveaux intermédiaires : famille, association, équipe, entreprise, clan, tribu, ethnie, peuple, nation, etc. : bien qu'ils originent la plupart des conflits, ils manifestent notre profonde nature sociale ! Mais, malgré leur importance pour chacun d'entre nous, ils ne sont pas les sujets de ce texte.



01007 Je désigne, ainsi, l'image idéale que l'on forme de soi-même, idée apparaissant le plus souvent en position alitée ! je ne suis pas certain de cette étymologie !



01008 D'autant que les conceptions monothéistes de l'âme sont ridicules : elles impliquent d'admettre que depuis la création du monde toutes les âmes de tous les êtres humains attendent quelque part dans un lieu indéfini qu'on ait besoin d'elles ; qu'elles entrent on ne sait comment dans le corps qui leur est destiné, puis, qu'une fois sorties, elles bénéficient de plaisirs ou endurent des supplices nécessitant un corps qu'elles n'ont plus ! La conception hindouiste est moins insensée, qui suppose seulement que le nombre d'êtres vivants sur la planète est constant & que les âmes passent, on ne sait comment, de corps en corps, en fonction de l'appréciation de critères flous par des juges indéterminés !



01009 Si vous êtes croyant, vous pouvez sauter cet alinéa & les trois suivants, ils ne vous convaincront pas, ils visent seulement à clarifier ma position pour faciliter la compréhension de l'exposé pour les incroyants ; les alinéas suivant le quatrième ne sont pas incompatibles avec une foi !



01010 Ce doute ne provient pas de l'idée qu'il existe des individus supérieurs aux autres, mais des comptes rendus d'observations des hardes simiesques & du principe de moindre effort. Dans tous ces sous-groupes, il y a des individus dominants, des individus qui souhaitent le devenir & d'autres qui acceptent d'être dominés, mais ces

groupes ne semblent pas figés. C'est également le cas dans nos sociétés, où le besoin de dominance peut s'accomplir plus facilement : on peut dominer dans un des groupes dont on fait partie, tout en étant dominés dans d'autres. Ceux qui ne cherchent pas à changer leur situation évitent le plus souvent de penser par eux-mêmes. Beaucoup de dominants ou d'apprentis dominants font de même, car réfléchir par eux-mêmes pourrait les amener à remettre en cause leurs comportements !

C'était la minute du *complexe de supériorité* !

Mais le principal changement, par rapport aux sociétés simiennes, s'avère le blocage évolutif : un chef de harde perd son pouvoir quand sa force décline, un PDG ou un dictateur, même séniles, le conservent ; de plus, chez nos cousins, le pouvoir ne s'hérite pas !



01011 En théorie, car il y a, au moins, trois organes décisionnels : la raison, l'inconscient & l'émotionnel. Je pense qu'il n'y a choix libre que : *primo*, lorsque le premier organe, la raison, décide, les deux autres étant largement contraints par notre histoire, notre environnement & notre patrimoine génétique ; *secundo*, il existe au moins une autre éventualité acceptable, c'est-à-dire ne remettant en cause ni la survie de l'individu, ni sa place dans le monde telles qu'il les conçoit.



01012 Pour accepter cette dualité, il me faudrait un acte de foi que je ne peux effectuer (car il me faudrait admettre un –ou des– sen–s– de la vie, défini–s– par d'autres, sens que j'estime peu pertinents) ni ne

veux (car la dissociation matériel-immatériel ⁱ me met mal à l'aise ⁱⁱ), ce qui me complique singulièrement l'existence, car je ne peux bénéficier de l'aide explicative fournie par l'hypothèse du sens immanent.



01013 DOUGLAS HOFSTADTER, dans *Gödel, Escher, Bach*, explique ce que je comprends par fonctionnement symbolique, il s'inspire de la métaphore de l'ordinateur, qu'il dépasse brillamment, afin d'expliquer la marche de notre cerveau.



01014 Certains contestent ce point arguant qu'un grabataire conserve sa dignité, dans l'esprit de ses proches. Un défunt aussi ! sans empoisonner l'existence des siens ! excepté dans les manoirs écossais ! Fondamentalement, la communication nous fait attribuer des qualités humaines à un animal, plus que les caractéristiques physiologiques de l'espèce. Ce n'est pas le cas de ceux précités.



01015 Au dire de certains, ignorant le latin, je serais un *homo sapiens ignorantus ou ignorantens* !



i Le refus de cette dissociation n'implique pas le refus de l'irrationnel, bien au contraire, il n'induit que le rejet de l'immatériel comme cause de l'irrationnel & du rationnel. Le besoin d'irrationnel fondant, à mon sens, la référence à l'immatériel.

ii Ce malaise provient de mon incompréhension : nous baignons dans l'information qui est immatérielle, mais elle s'appuie toujours sur un substrat matériel. Comment pourrait-il en être autrement ?

01016 Autrement dit : *Si les gènes jouent le rôle des touches sur le piano de la vie, l'environnement est le pianiste qui les exprime ou pas.*ⁱ



01017 Cette alimentation peut se faire sous forme électrique ou chimique. Les échanges entre neurones également.



01018 Enfin, je le suppose, parce que je n'ai pas pu le vérifier !



01019 cf. HOFSTADTERⁱⁱ pour plus de précisions, en attendant que j'avance dans mes réflexions. Lors de la première écriture de cette note (octobre 2001), je comptai approfondir rapidement le sujet, à ce jour (janvier 2012), je n'y suis toujours pas revenu, en raison de l'apparition de nouveaux sujets de méditation.



01020 Un ordinateur frontal facilite l'accès à un superordinateur au moyen d'une interface plus conviviale, il évite d'employer les ressources de ce dernier à des tâches secondaires.



01021 Les supercalculateurs sont probablement tous reliés entre eux. Chaque quadruplet occupe un domaine différent. Encore une fois, il ne s'agit que d'une métaphore ! je n'ai aucune idée de la marche réelle du cerveau humain, mais cette représentation, en élaboration, a un pouvoir prédictif étonnant, dans mon cas.



ⁱ GILLES-ÉRIC SERALINI, art. *Biotechnologies*, *Le Dictionnaire des risques*, direction Yves Dupont, ARMAND COLIN, 2004

ⁱⁱ DOUGLAS HOFSTADTER, *Gödel Escher Bach*, INTERÉDITIONS, 1985

01022 HOWARD GARDNER, dans son livre *Les intelligences multiples*, parle de huit formes d'intelligence ⁱ. Je pense que GARDNER se trompe en dénommant ces notions formes, ceci suggérant une bijection entre intelligence & individu, chaque individu pouvant n'avoir qu'une forme d'intelligence. Or, pour moi, l'intelligence est un élément à, au moins, huit dimensions. Chacun d'entre nous manifeste plus ou moins une intelligence verbale, logique, classificatoire, spatiale, musicale (même moi !), corporelle, interpersonnelle & personnelle ⁱⁱ. Lorsque je regarde mon fonctionnement cela me paraît évident & je doute être une exception. N'étant pas psychologue, je n'ai pas cherché à savoir si ces huit dimensions couvraient toutes les facettes de notre intelligence ; il me semble que la dimension intelligence du portefeuille ne serait pas inutile !



01023 MUSIL écrit : *Car l'habitant d'un pays a toujours au moins neuf caractères :*

- * un caractère professionnel,
- * un caractère de classe,
- * un caractère sexuel,
- * un caractère national,
- * un caractère politique,
- * un caractère géographique,
- * un caractère conscient,
- * un inconscient,

ⁱ HOWARD GARDNER, *Les intelligences multiples*, RETZ, 2008

ⁱⁱ Comme nous avons du mal à apprécier plus de quatre dimensions, il est peu probable que nous arrivions à la mesurer globalement !

* *Ë peut-être encore un caractère privé ; il les réunit dans sa personne, mais s'en trouve dissocié, Ë n'est plus finalement qu'un petit vallon creusé par cette multitude de cours d'eau, [...]*

C'est pourquoi tout habitant de la terre possède encore un dixième caractère, qui n'est rien d'autre que l'imagination passive d'espaces non encore remplis; ce caractère donne à l'homme toutes les libertés sauf une : celle de prendre au sérieux ce que font les autres caractères [...], Ë ce qui leur arrive ; donc, en d'autres termes, la seule liberté, précisément, qui pourrait remplir cet espace. ⁱ



01024 Les neuf premières motivations proviennent de la page <http://www.profilscan.com/site/DOSSIERS/more6.html>, elles sont prioritaires dans le monde du travail ; j'en ai ajouté deux autres qui me semblent essentielles pour un individu.



01025 Dans *Ma Conception du Monde* ⁱⁱ, je développerai les différentes notions de domaine, d'intelligence, de plan, de mode, de caractère ou de personnage, de motivation.



01026 L'anticommunisme reste toujours obsessionnel chez nombre d'Américains mentalement aliénés par la peur de l'aliénation matérielle.



01027 Les autodafés (actes de foi) nazis semblent avoir été cantonnés à l'année 1933. Cela semble logique puisque, après, les ouvrages

ⁱ ROBERT MUSIL, *L'homme sans qualité*, T1 p. 39, Points Seuil, 1932 en VO, 1956 en VF, 1982

ⁱⁱ MICHEL SAÏFO, *Ma Conception du monde*, LE MAÎTRE RÉFLEUR, 2020

incriminés avaient été ou brûlés ou soigneusement cachés. Je n'ai pas trouvé de mention d'autodafés ultérieurs !



01028 Si vous souhaitez avoir une idée de ce type de propos, regardez le film *Coup de foudre à Nothing Hill* : les répliques de WILL, le héros, lors de ses trois premières rencontres avec ANNA, pourraient sortir de mes lèvres, dans des circonstances similaires !



01029 Bien que ces séries soient innombrables, je n'en regarde que quelques-unes & si l'on excepte mes favorites (en vert), je me limite à leur première saison. Bien que je ne possède pas de télé, que je n'aie pas le temps d'utiliser le décodeur TNT livré avec mon abonnement ADSL, il m'arrive, donc, de regarder, *sans interruptions publicitaires inadmissibles, ni horaires insupportables*, un épisode d'une série signalée par des relations, par des amis ou par la famille, grâce, donc, à des dévotés chèrement acquis. Dans l'ordre alphabétique ce sont : *Arsène Lupin*, *Adam's Family*, *Amicalement vôtre*, *Battlestar Galactica*, *Bigbang Theory*, *Buffy & les vampires*, *Californication*, *Chapeau melon & Bottes de cuir*, *Charmed*, *Columbo*, *Comment je l'ai rencontrée*, *Desperate Housewives*, *Dune*, *Hercule Poirot*, *Les incorruptibles*, *Les Experts*, *Les Experts : Manhattan*, *Les Experts : Miami*, *Lost*, *Ma sorcière bien-aimée*, *MacGyver*, *Magnum*, *Miss Marple*, *Mission impossible !*, *NCIS*, *NCIS : Los Angeles*, *Nestor Burma*, *Sherlock Holmes*, *Weeds*, *V*, *Xana*, *X-files*. En gros, des séries humoristiques, des séries policières & des séries de science-fiction, plus quelques erreurs (en noir).



01030 C'est encore un exemple d'incompréhension liée à des pré-supposés erronés. Lâchement, je n'ai pas détrompé ma fille de peur de la choquer !



01031 Ces invraisemblances peuvent être liées au scénario (anachronismes, incohérences de comportement d'un personnage entre deux épisodes) ou au tournage & au montage (erreurs de lumière ou de placement, disparitions ou apparitions d'objets, dans des scènes consécutives ou censées se dérouler dans le même temps – *flash-back* – ou dans le même lieu – *disposition des objets, placement des acteurs*).



01032 Le recours à des dictionnaires & à des encyclopédies ne prétend pas fournir une aura d'autorité, mais montrer qu'il s'agit de définitions socialement acceptées & non taillées sur mesure pour justifier une quelconque analyse. Quand je les modifie, c'est soit pour extraire un sens parmi plusieurs, soit pour rectifier une formulation que je trouve malheureuse. Ce n'est pas que je pense les rédacteurs des dictionnaires infallibles, mais, d'une part, que ce soit pour le **TUFI** ou pour **Wikipédia**, ces définitions ont fait l'objet d'un consensus & d'autre part, il me paraît plus sain de partir d'une définition existante que d'en produire une *ad hoc*, qui étant un axiome inavoué, pourrait biaiser le raisonnement.



01033 Fondamentalement incroyant, depuis ma plus tendre enfance, je suis prisonnier de ma gentillesse (si !?) : si incroyable que me paraisse une information, je la considère pour vraie, afin de ne pas contrarier mon informateur, tant que je n'ai pas pu démontrer sa

fausseté ! De plus, il n'est, parfois, pas inutile de passer pour plus naïf que l'on est.

Il existe une incrédulité matérialiste & une idéaliste. Ce dernier type peut se transformer en crédulité forcenée, lors d'un choc émotionnel violent, car elle relève de la foi, alors que la première s'appuie sur la raison !



01034 Très peu d'auteurs de romans historiques donnent une image de la réalité historique, pour un FLAUBERT (*Salambô*), deux ERCKMANN-CHATRIAN (*L'ami Fritz*, *Histoire d'un conscrit de 1813*, etc.), une AUEL (*Children's Earth*) ou un MERLE (*Fortunes de France*) combien de DUMAS (*Les trois mousquetaires*, etc.), de ZÉVACO (*Les Pardaillans*), d'HUGO (*Notre-Dame de Paris*), etc. ? Mais même l'auteur, qui arrive à reconstituer le contexte historique, ne peut que plaquer des comportements contemporains sur ces personnages ! Seuls ERCKMANN & CHATRIAN¹, qui ont recueilli des témoignages de survivants de l'épopée napoléonienne & qui étaient proches de cette époque, y ont réussi ; ROBERT MERLE y est presque arrivé, dans la première partie de sa saga, mais il n'a pu s'empêcher de considérer comme adolescents ses héros déjà adultes !

Ceci dit, j'attribue à mon manque de tact & à mon ironie, aussi inconsciente que féroce, les réactions négatives suscitées par mon esprit critique acéré !



ⁱ Ces deux auteurs ont si bien uni leurs noms qu'on les considère souvent comme un seul homme.

01035 Assez incroyable, le péché d'orgueil est caractéristique des religions monothéistes : ces religionnaires non seulement sont persuadés détenir une vérité matérialisée par leur foi, comme tout un chacun, mais, en plus, ils voudraient imposer leur foi à tous, car ils ont l'orgueil de la prétendre la seule bonne !



01036 Attention, un axiome (Énoncé répondant à trois critères fondamentaux : être évident, non démontrable, universel.) n'est pas un dogme (Proposition théorique établie comme vérité indiscutable par l'autorité qui régit une certaine communauté.). Mes axiomes satisfont ces trois critères : même si leur évidence ne saute pas à des yeux inattentifs, ils sont non démontrables & ils concernent tous les humains. Ils ne sont ni indiscutables, si l'un des critères vient à manquer, l'axiome sera rejeté ou remplacé, ni émanant d'une autorité !



01037 Ce besoin explique que ceux, parvenus au sommet, se persuadent n'y être arrivé que par leurs seules vertus & que les drogués, arrivés au dernier stade de déchéance physique & morale, refusent d'admettre que, seul, l'instinct explique leur misérable survie !



01038 Ces notions développées, dans *CFW*, mon premier livre, seront réexposées dans *Cultures & ignorances*, le chapitre six.

01039 Le *baha'isme* est la sixième religion (chronologiquement parlant) révélée monothéiste, mais prêchant une grande tolérance, elle semble compatible avec les principes républicains, contrairement aux trois autres !



01040 Que nous croyions à la Science, au Progrès Technique, à la Nature, à Dieu ou à des Dieuxⁱ, que nous soyons panthéistes, déistes, agnostiques ou athées, quelle que soit notre place dans la hiérarchie sociale, quelle que soit notre richesse matérielle ou spirituelle, nous cherchons à nous attribuer une position, un rôle, qui ne soient pas dévalorisants, quitte à nier la réalité !



01041 Quand nous y échouons, les seuls exutoires sont le suicide, la folie ou la dépression !



01042 Adolescent, j'ai eu de l'asthme. L'allergologue consulté diagnostiqua une allergie aux poussières de maison. Le traitement dura deux ans, au bout desquels je fus déclaré guéri. Moins d'un an après, j'eus de nouvelles crises, cette fois, l'allergologue diagnostiqua une allergie au pollen des cyprès, nombreux en Provence. Refusant de subir deux ans de traitement tous les trois ans, en désespoir de cause, je consultai un homéopathe & en une semaine, l'asthme disparut ; le traitement repris chaque année, au début du printemps, fut efficace jusqu'à ce que j'oublie de le prendre ; cela provoqua une nouvelle allergie, à l'armoise cette fois, car je vivais dans le nord de l'Isère, guérie de la même façon. Ce n'est qu'un exemple, je pourrai en citer beaucoup. Même si la théorie homéopathique relève de la loufoquerie, cette réussite pointe un oubli commun à tous les allopathes : c'est un être humain que l'on soigne, & non pas seulement un muscle, un

ⁱ Les majuscules sont fondamentales : ne pas en mettre au pluriel, indique à quel point, on méprise le polythéisme !

os ou un organe qu'on répare, ni des microbes ou des bactéries qu'on éradique.

En outre, ayant relu la thèse de quatre d'entre eux, reçus avec la mention *honoris causa*, alors que dans d'autres disciplines le directeur de thèse aurait refusé de présenter des travaux aussi nuls, j'ai pu constater l'amateurisme de la formation scientifique de la plupart des médecins : ils sont, majoritairement, des artistes, généralement, excellents & non des scientifiques. À leur décharge, il s'avère impossible de bâtir des raisonnements scientifiques rigoureux sans informations. Or, ils ne disposent que des informations sur les médicaments peu objectives, car fournies par les fabricants, pratiquement aucune sur les interactions entre les médicaments & aucune sur leur patient quand ils ne s'intéressent qu'à un organe !



01043 Il en est des recruteurs comme de beaucoup d'entre nous : ils ont souvent du mal à assumer leurs responsabilités, les pseudosciences fournissent de bonnes justifications de leurs erreurs. Un des problèmes, de plus en plus grave de notre société, s'avère l'écart croissant entre le grand appétit d'honneurs & d'argent allant de pair avec les postes de décideurs & la faible capacité à prendre des décisions &, surtout, à les assumer !



01044 À mon sens, une étude sérieuse se baserait sur les observations des médecins traitants & des spécialistes quant aux conséquences de leurs prescriptions ; elle impliquerait une visite de contrôle gratuite systématique à la fin de chaque traitement ou après un certain délai !



01045 Les États-Uniens ont adopté une définition différente : pour eux elle doit permettre à chacun de pratiquer sa religion sans entrave. Résultat, il ne fait pas bon être athée dans leur pays !



01046 Quand une religion impose des contraintes fortes à ses adeptes, il s'avère dur pour ceux-ci de côtoyer des mécréants heureux, vivant sans contraintes, il faut qu'ils soient dans l'erreur & donc, il faut les sauver en les forçant à accepter cette coercition imbécile qu'eux subissent, pour qu'ils puissent la supporter.



01047 Les réactionnaires modernes ont inventé le terme de technoscience pour fustiger cette complexité & mieux prêcher un retour à une inexistante époque où tout était forcément plus simple, plus pur. Cela n'a pas grand sens : certes le recours à toujours plus de matériels sophistiqués nourrit des industries peu soucieuses d'environnement & de démocratie ; certes, il ne se révèle pas la solution ultime, mais sans ces prodigieux outils, la mortalité augmenterait spectaculairement & l'obscurantisme régnerait en maître. Le développement scientifique, qui implique celui des techniques, ne résout pas nos problèmes, il en crée même beaucoup, mais il s'avère inhérent à l'humanité. S'il faut canaliser son évolution, afin de limiter ses conséquences néfastes, l'arrêter serait suicidaire. Cela suppose une prise de conscience des scientifiques & des techniciens, encore embryonnaire à ce jour, chacun essayant, très libéralement, de satisfaire ses intérêts à court terme.



01048 Le pédagogisme est un ensemble de méthodes d'enseignement scolaire qui se caractérisent par l'importance qu'elles accordent à l'épa-

nouissement de l'enfant pendant son éducation. Le problème est que les crétiens ont oublié que l'enseignement ne vise pas l'épicurisme, mais la transmission de savoirs aux élèves. Ils ont oublié que ce qui épanouit l'un étiole l'autre & que pour permettre l'épanouissement de tous, il faut des moyens (humains & financiers) & un projet de vivre ensemble que personne ne peut fournir. En pratique, l'école contemporaine cherche à procurer du plaisir à des apprenants idéaux inexistantes & les enfants réels n'y apprennent plus rien, si ce n'est à s'ennuyer soi-même !



01049 Détruire une illusion s'avère dangereux, si on n'a rien à proposer pour la remplacer. Cependant, même lorsqu'on a un ersatz à proposer, il faut dépasser, rapidement, la tentation négative de la reconstruire. Il ne suffit pas de remplacer, il faut consolider fermement le nouveau bâtiment, ce n'est à la portée que d'un prosélyte de choc.



01050 Le sectaire estimera, lui, que le sectaire c'est moi ! À l'exception des purs sectaires, adhérant à une secte, nous désignons par sectaire, celui qui professe des opinions étroites, intolérantes & violentes. Suis-je sectaire en défendant la laïcité & les valeurs républicaines de bases (liberté, égalité, fraternité, laïcité) ? Je le serais si je le faisais violemment, si je me montrais intolérant, si j'abusais de l'argument d'autorité. Or ce n'est jamais le cas : je ne prêche jamais & je n'interviens que, quand un interlocuteur risque d'induire un ou des auditeurs en erreur, & à chaque fois, mes propos argumentés démontent, rationnellement, les assertions fallacieuses entendues, sans violence verbale (malgré le ton toujours vif de ma voix & les injures affectueuses) !

Ainsi, les lecteurs du FIGARO, électeurs UMP ou FN, tiennent le contenu de ce journal pour parole d'Évangile. Alors que j'avais démontré à l'un d'entre eux, l'ineptie du raisonnement qu'il y avait trouvé & la fausseté des informations lues ; devenu féroce coléreux, il m'accusa d'être un mauvais Français, pire un communiste, car je citai LE MONDE, journal communiste bien connu, & cet organisme de terroristes anarchistes, financé par les pourris qui nous gouvernent : l'INSEE.

En fait, on confond sectarisme & intolérance : il est des comportements socialement nuisibles qui s'avèrent inadmissibles & donc, intolérables. Le défenseur des libertés républicaines ne tolère pas la remise en cause de ces libertés, qui sont la base des démocraties libérales. Le sectaire n'admet pas les idées & les comportements contraires à ses croyances, indépendamment de leur nuisance sociale. De plus, le sectaire est hostile à la libre pensée & aux libertés de pensée & de conscience !



01051 C'est l'occasion de découvrir, mais à quel prix ! que notre interlocuteur est un sectaire !



01052 C'est absurde, ceux voulant enfreindre la loi ne se soucient pas des mesures imbéciles, proposées par des bureaucrates incompetents & adoptées par des parlementaires incultes. Ces mesures ne gênent que les gens honnêtes, & parmi eux, encore les opposants politiques au libéralisme !



01053 Pour une raison inconnue, écrire ce mot au pluriel me plonge dans une franche hilarité !



01054 Je ne sais trop comme nommer ce concept, car :

- * il est un cadre de référence (*ensemble d'éléments auquel nous nous référons dans chacun de nos gestes, dans chacune de nos paroles*), mais ces contours sont flous ;
- * il peut n'être qu'une idéologie (*ensemble plus ou moins cohérent des idées, des croyances et des doctrines philosophiques, religieuses, politiques, économiques, sociales, propres à une époque, une société, une classe et qui oriente l'action*), mais il peut en contenir plusieurs, proches les unes des autres ; & l'idéologie dominante peut varier selon les lieux & les époques ;
- * mais il caractérise aussi une mentalité (*ensemble des manières, habituelles de penser et de croire et des dispositions psychiques et morales caractéristiques d'une collectivité, permanent inhérent à chacun de ses membres*) ; mais il peut en contenir d'autres, plus ou moins proches ; & la aussi, la mentalité dominante peut varier comme pour les idéologies.

Le cadre de référence est plutôt contextuel & collectif, l'idéologie globale & collective, la mentalité globale & individuelle. Le concept auquel je me réfère englobe les trois notions.



01055 C'est le cas quand nous refusons de croire tout ce qui contredit notre foi !



PEURS & INCIVILITÉS

02001 *L'ordre public* est l'état social caractérisé par la paix, la sécurité publique & la sûreté. En France, il est du ressort du ministère de l'Intérieur. La *sécurité publique* désigne, généralement, la fonction d'un gouvernement visant à protéger les citoyens contre les menaces de toutes sortes (violences, vols). Généralement, la police (grandes villes) & la gendarmerie (petites villes & campagnes) sont responsables de la sécurité publique.

Quand vous déclarez un vol, une agression sur votre personne ou sur votre environnement, la réaction du fonctionnaire enregistrant votre déclaration se résume à vous dire que ses services ne feront rien pour retrouver votre voleur ou votre agresseur ou pour le punir s'il est connu (Les prisons sont pleines, l'effectif du personnel, insuffisant, les crédits de fonctionnement, trop faibles, etc.) C'est tout juste, s'il ne vous reproche pas de n'avoir pas mieux protégé votre bien ou votre personne ! On peut dire sans exagération qu'une partie des peurs existantes, qu'une partie du sentiment d'insécurité, proviennent de la disparition de la sécurité publique !



02002 Dans notre droit, pour qu'il y ait infraction, délit ou crime, il faut qu'il y ait volonté de commettre l'acte. C'est ce qui explique la notion d'*homicide par coups & blessures ayant entraîné la mort sans intention de la donner*, alors que du point de vue de la victime, l'intention ne change rien.



02003 *Liste non exhaustive des délits sanctionnés par une peine d'emprisonnement moins longue que pour la mise à disposition d'œuvres protégées par le droit d'auteur :*

- * l'exhibition sexuelle dans un lieu public (puni d'un an d'emprisonnement, [art. 222-32](#)) ;
- * *le harcèlement dans le but d'obtenir des faveurs sexuelles* (1 an de prison, [art. 222-33](#)) ;
- * le harcèlement moral au travail (1 an de prison, [art. 222-33-2](#)) ;
- * la violation manifestement délibérée d'une obligation particulière de prudence ou de sécurité exposant autrui à un risque immédiat de mort (1 an de prison, [art. 223-1](#)) ;
- * *l'atteinte à l'intégrité du cadavre, la profanation de cimetière* (1 an de prison, [art. 225-17](#)) ;
- * l'introduction dans un domicile par violence (1 an de prison, [art. 226-4](#)) ;
- * *l'usurpation d'identité d'un tiers* (1 an de prison, [art. 226-4-1](#)) ;
- * la violation du secret professionnel (1 an de prison, [art. 226-13](#)) ;
- * la violation du secret des correspondances (1 an de prison, [art. 226-15](#)) ;
- * le fait de détourner de leurs finalités médicales ou de recherche scientifique, les informations recueillies sur une personne au moyen de l'examen de ses caractéristiques génétiques (1 an de prison, [art. 226-26](#)) ;
- * l'abandon de famille (2 ans de prison, [art. 227-3](#)) ;
- * le fait de refuser indûment de représenter un enfant mineur à la personne qui a le droit de le réclamer (1 an de prison, [art. 227-5](#)) ;
- * le fait de provoquer les parents ou l'un d'entre eux à abandonner un enfant né ou à naître (6 mois de prison, [art. 227-12](#)) ;

- * *le fait de provoquer directement un mineur à la consommation habituelle & excessive de boissons alcooliques* (2 ans de prison, [art. 227-19](#)) ;
- * le fait pour un majeur de faire des propositions sexuelles à un mineur de quinze ans ou à une personne se présentant comme telle en utilisant un moyen de communication électronique (2 ans de prison, [art. 227-22-1](#)) ;
- * la demande de fonds sous contrainte (6 mois de prison, [art. 312-12-1](#)) ;
- * le fait de ne pas payer, volontairement, son essence, son restaurant, son hôtel, ou son taxi (6 mois de prison, [art. 313-5](#)) ;
- * la destruction d'un bien appartenant à autrui (2 ans de prison, [art. 322-1](#)) ;
- * les sévices graves & cruautés envers les animaux (2 ans de prison, [art. 521-1](#)).



02004 Le viol est puni de vingt ans de réclusion criminelle ([art. 222-24](#)) :

1°) lorsqu'il a entraîné une mutilation ou une infirmité permanente ;

2°) lorsqu'il est commis sur un mineur de quinze ans ;

3°) lorsqu'il est commis sur une personne dont la particulière vulnérabilité, due à son âge, à une maladie, à une infirmité, à une déficience physique ou psychique ou à un état de grossesse, est apparente ou connue de l'auteur ;

4°) lorsqu'il est commis par un ascendant légitime, naturel ou adoptif, ou par toute autre personne ayant autorité sur la victime ;

- 5°) lorsqu'il est commis par une personne qui abuse de l'autorité que lui confèrent ses fonctions ;
- 6°) lorsqu'il est commis par plusieurs personnes agissant en qualité d'auteur ou de complice ;
- 7°) lorsqu'il est commis avec usage ou menace d'une arme ;
- 8°) lorsque la victime a été mise en contact avec l'auteur des faits grâce à l'utilisation, pour la diffusion de messages à destination d'un public non déterminé, d'un réseau de télécommunications ;
- 9°) lorsqu'il a été commis à raison de l'orientation sexuelle de la victime ;
- 10°) lorsqu'il est commis en concours avec un ou plusieurs autres viols commis sur d'autres victimes ;
- 11°) lorsqu'il est commis par le conjoint ou le concubin de la victime ou le partenaire lié à la victime par un pacte civil de solidarité ;
- 12°) lorsqu'il est commis par une personne agissant en état d'ivresse manifeste ou sous l'emprise manifeste de produits stupéfiants.

02005 Ce sont les atteintes qui sont distinguées !

02006 En clair il y a eu 57 crimes ou délits pour mille habitants. Si vous multipliez par 65 000, le nombre de milliers d'habitants du pays vous obtenez 3 705 000 crimes ou délits annuels (approximativement 1 toutes les 10 secondes).

02007 Cette baisse semble avoir pour cause essentielle le développement des activités sécuritaires.

02008 Digression : sur un autre point, le flou est volontairement entretenu : l'INSEE distingue les étrangers (Une personne qui réside en France & ne possède pas la nationalité française, soit qu'elle possède une autre nationalité – à titre exclusif –, soit qu'elle n'en ait aucune – c'est le cas des personnes apatrides –. Un étranger peut être né en France, dans ce cas, il n'est pas un immigré.) des immigrés (Selon la définition adoptée par le Haut Conseil à l'Intégration, un immigré est une personne née étrangère à l'étranger & résidant en France.)ⁱ Les premiers représentaient 5,8 % de la population française en 2008, les seconds 8,4 %. Dans la statistique ministérielle, la catégorie *étrangers*, dont on ne sait s'il s'agit d'immigrés ou d'étrangers, représente 19,40 % des mis en examen. Soutenir que les étrangers sont plus souvent impliqués que les Français dans les affaires délictueuses ou criminelles n'a rien de choquant. Le dire à propos des immigrés est *étrange* puisqu'il n'y a pas de statistiques permettant de l'affirmer.



02009 Un plagiat est une *œuvre faite d'emprunts : une reproduction non avouée d'une œuvre originale ou d'une partie de cette dernière*. [LFI] Le plagiaire ne mentionne pas ses sources, c'est ce qui le distingue du citateur ou du copiste. Un plagiat peut concerner plusieurs œuvres.



02010 Il faudrait distinguer le plagiat & la copie ponctuelle : employer quelques phrases d'une œuvre n'a pas la même signification qu'en emprunter les idées ou le scénario ! SERGE GAINSBOURG a plagié dans, au moins, huit chansons, des musiciens classiques, BREL,

ⁱ www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=definitions/listedefinitions.htm

dans **Amsterdam**, également. Il y a plus d'une dizaine d'affaires récentes de plagiat dans des chansons. Les musiciens de films plagient, quelquefois, de brefs passages d'œuvres classiques, mais il s'agit plus de citations imprécises que de copies complètes. Une phrase ne suffit pas à faire un plagiat.

Attentif à ce problème, il se peut, cependant, que j'en commette par inadvertance : comme je lis beaucoup, quand je réfléchis énormément à un sujet, il arrive que, faisant mienne une des analyses, je la reproduise involontairement.



02011 Dans la mythologie libérale, nous sommes libres, car nous sommes parfaitement rationnels, de nous droguer, de nous entre-tuer, de vendre nos organes afin de ne pas mourir de faim. D'une part, nous disposons de notre propriété (notre corps) comme nous le voulons & d'autre part, nous ne sommes obligés ni d'acheter ni d'employer ce que nous achetons !



02012 Contrairement à ce qu'affirme leur propagande, les libéraux ne veulent pas changer la société ; ils veulent seulement pérenniser leurs avantages économiques, politiques & sociaux, quittent à soutenir si c'est nécessaire, les pires réactionnaires ; ce sont, fondamentalement des conservateurs. Les conservateurs traditionalistes ne veulent pas conserver la société dans son état, mais la ramener à un état antérieur, qui n'a jamais existé. Les ultras réactionnaires souhaitent instaurer une dictature défendant leurs idées religieuses, xénophobes ou racistes. Les libéraux concrets veulent préserver égotiquement leurs avantages.



02013 Voir la bibliographie pour plus d'information.



02014 Outre le fait que, dans notre pays, en général, les transports roulent, volent ou naviguent, pourquoi devrait-on parler aux autres usagers ? Nous parlons peu à nos voisins, encore moins à de complets inconnus, à moins qu'il n'y ait une bonne raison pour le faire. Plusieurs cas se présentent selon l'âge (enfant, ado, jeune adulte, entre deux âges, troisième ou quatrième âge), le sexe (féminin, masculin), la tenue (débraillée, conformiste, casuelle, costumée), les accessoires (écouteurs, téléphone, livre, etc.), l'air (hilare, joyeux, sérieux, tristounet, désespéré) du voyageur à qui l'on veut parler. De plus, il faut avoir, à la fois, une envie de parler & un sujet de conversation !



02015 Un *chef de gare voyageur* ne se déplace pas plus que ses autres collègues, mais il s'occupe d'organiser la prise en charge des usagers en cas de problèmes, leur fréquence augmentant proportionnellement aux dividendes versés.



02016 Sauf si vous vous déplacez uniquement à l'intérieur d'une propriété privée, les transports sont toujours en public, mais ils sont parfois en communs, en groupe (automobile avec passagers, tandem) ou isolés (automobile sans passager ou deux-roues).



02017 On ne sait pas qui en est le responsable. En soi, dans la société à irresponsabilité illimitée qui est la nôtre, ce n'est pas surprenant. Il y a quelques années, dans le lotissement, & quartier, neuf où j'habitais, j'ai créé, avec quelques autres, une association de résidents, afin d'accélérer la résolution de problèmes qui ne semblaient pas

passionner notre propriétaire (un office public d'HLM). Très vite, en tant que secrétaire général ou colonel, j'ai été le représentant des résidents & l'interlocuteur du propriétaire & de la municipalité, mais il s'est alors produit un changement d'attitude chez les résidents passifs : nous sommes devenus les garants sociaux du quartier &, au lieu de participer à l'association & de se prendre en main, ils se sont déchargés sur nous de tous leurs problèmes. Aussi dès que les problèmes originels ont été résolus, j'ai quitté l'association, car il n'était pas question, pour moi, d'inciter à l'assistantat ! Ce besoin d'un garant social s'avère donc important, mais il ne peut avoir de sens qu'avec des individus autonomes, pas avec des assistés, si l'on veut développer la citoyenneté & résorber incivilités & insécurité.



02018 Ça ne veut rien dire : quand je marche de la rue, je ne me sens pas chez quelqu'un, mais c'est aussi vrai quand je me promène dans un bois ! Le problème n'est pas l'inconnaissance d'un hypothétique propriétaire, mais l'absence d'un responsable, puisque même quand il en existe théoriquement un, il n'est jamais pour rien dans la survenue des problèmes !



02019 En tant que sociologue **M^r ROCHÉ** ne peut analyser la troisième composante du problème : l'intégration par les individus de ces tentatives de socialisation, car elle relève de la psychologie.



02020 Ce n'est pas la multiplicité des règlements qui provoque leur incohérence, mais leur contenu.



02021 Ce sont ici très certainement les sociétés d'HLM qui sont visées, car dans les copropriétés il n'y a pas de bailleurs, même aux corneilles !



02022 Ce ne sont pas les limites physiques des lieux qui sont en cause, c'est leur usage abusif, par des individus pris dans leur monde. Tous les occupants d'un immeuble sont conscients des limites de l'ascenseur, & malgré les affichettes rappelant aux aveugles qu'il est interdit d'y fumer, il y aura toujours des abrutis pour le faire. J'avais expliqué à une voisine qui entrait dans l'ascenseur en fumant à quel point la fumée puis l'odeur de tabac froid pouvaient être nauséuses, & pendant deux semaines elle s'est retenue ; elle a, ensuite, recommencé, en ayant mauvaise conscience quand elle me rencontrait, ce qui la rendait plus agressive à mon égard ! Nos relations de bon voisinage ont tourné court !



02023 Pour avoir vécu dans plusieurs copropriétés, seuls les cons réagissent mal, alors que le filtrage améliore la situation de tous, parce que leur bon vouloir est restreint : il s'agit probablement de libéraux !



02024 La notion de chaleur ou de froideur d'une connaissance ou d'un savoir m'intrigue beaucoup ! Comment détermine-t-on la température d'une connaissance ? existe-t-il des thermomètres spécialisés ? Il m'arrive d'être en froid avec certaines de mes relations (ou connaissances) & certaines de mes relations (ou connaissances) féminines sont parfois sexistement qualifiées de *hot*, mais aucune des connaissances m'appartenant (car enregistrée dans mon cerveau) n'a de température !



02025 Il ne vient pas à l'idée de l'auteur qu'il s'agit probablement du but recherché !



02026 Bien que, dans notre langue, traiter quelqu'un de veau (suiveur apathique) ou de mouton (suiveur pas très intelligent) soit plutôt méprisant, ce n'est pas le cas ici. Dans tous les groupes d'animaux certains sont des meneurs & d'autres des suiveurs. Il y a toujours plus de suiveurs que de meneurs. Ni l'intelligence, dans ses différentes dimensions, ni le dynamisme ne sont égales pour tous ! Les suiveurs, telles des grenouilles plongées dans une marmite d'eau froide, sont toujours prêts à accepter une concession gênante tant que leur survie n'est pas en cause. Dans l'espèce humaine existent, en plus, des libres-penseurs (Il se peut qu'il en existe dans d'autres espèces !), ni meneurs, ni suiveurs, qui essaient : *primo*, de ne pas être victimes des meneurs ; *secundo*, souvent, d'empêcher ceux-ci de victimiser les suiveurs. Le principal problème des suiveurs est qu'ils prennent, l'augmentation de la température de l'eau due au chauffage de la marmite pour l'approche des beaux jours !



02027 Les citations en italique dans le texte sont toutes tirées du **TULFI**. Celui-ci est employé à partir du site <http://www.cnrtl.fr/portail/>, un fabuleux outil de documentation textuelle.



02028 Le consentement à l'impôt se fait par la participation aux élections : le Parlement ayant pour mission de définir l'impôt. Donc, en principe, tout abstentionniste refuse l'impôt. Donc, hypocritement, on ignore son vote. Une personne ayant voté pour la majorité parlemen-

taire, qui fraude le fisc, joint la connerie au délit. Il devrait y avoir des peines aggravées pour ça !



02029 Rappel : le contraire du mépris est le respect. Celui-ci existe sous trois formes :

- * celui que l'on doit à tout être vivant, car, jusqu'à preuve du contraire, toutes les formes de vie jouent en un rôle dans les écosystèmes ;
- * celui que l'on doit à tous les citoyens, dans une démocratie ;
- * celui que l'on gagne par ses actes.

Beaucoup se soucient d'autant plus du troisième, qu'ils ne font rien pour le mériter, & ils en oublient de témoigner les deux premiers.



02030 L'intelligence & la culture des êtres humains sont complexes. La vie humaine est hyper-complexe. C'est pourquoi il est possible de dire qu'un individu est plus grand qu'un autre, qu'il court plus vite dans certaines conditions, ou qu'il est plus beau, selon les critères en vigueur ; mais, même si l'on considère ces faits comme des preuves de supériorité, cela ne veut pas dire qu'ils soient toujours des avantages pour la survie ou pour la reproduction. Plus, d'une part nous savons que l'intelligence se compose d'au moins huit dimensions & nous ne savons en mesurer que deux &, encore, avec des étalons contestables, d'autre part, il n'existe pas d'instruments de comparaison des cultures ; une seule chose se révèle certaine : posséder une culture étrangère à la société, dans laquelle on vit, se révèle un handicap de fait, même si certains tournent cela à leur avantage.



02031 Il faudrait y ajouter les frais de notaires qui sont, dans 99 % des cas, sans rapport avec les prestations. La raison pour laquelle on parle tant des minutes de notaires : c'est leur cherté !



02032 En fait, il n'en est rien. On sait que le banquier crée de la monnaie en accordant un prêt, puisqu'il prête bien plus qu'il ne possède. Il ne sacrifie, donc, rien. Bien au contraire, il a besoin d'accorder des prêts pour vivre. Il vit des commissions sur les transactions financières, des intérêts sur les prêts & des services qu'il fait payer à ses clients. Le taux d'intérêt rémunère donc uniquement le risque de ne pas être remboursé. L'épargne de ses clients sert à limiter la fuite de sa monnaie vers les autres banques. La BANQUE DE FRANCE ne crée que les billets & les pièces ; soit moins de 5 % de la monnaie en circulation dans l'économie.



02033 Si elle était obligatoire, elle s'ajouterait au taux d'intérêt &, dans le cas des prêts renouvelables, celui-ci dépasserait le taux légal de l'usure. Mais elle l'est, pratiquement, parce que si vous refusez d'y souscrire, comme par hasard, votre dossier est systématiquement rejeté ! Sauf si vous déposez votre demande le dernier jour du mois ou du trimestre, alors que les objectifs ne sont pas atteints.



02034 Il n'y a plus de contact de personnes, mais des contacts entre des numéros de clients & des numéros d'employés. Les gros propriétaires immobiliers font la même chose avec les SCI & les agences de location : plus de personnes, seulement des codes de dossiers. Cela permet de louer des taudis ou de refuser de réaliser

l'entretien incombant au propriétaire, sans scrupules, mieux en ayant bonne conscience !



02035 Réputation probablement confectionnée par des réactionnaires à qui la réputation sulfureuse du personnage (Il a fait fortune dans le Minitel rose & les *peep-shows* & il a été condamné pour recel d'abus de biens sociaux) ne peut être que le fait d'un dévoyé gauchiste ; les gens de droite étant d'une honnêteté scrupuleuse, comme l'ont prouvé récemment M^{RS} CHIRAC (frais de bouche), TIBÉRI (mairie de Paris), WOERTH (hippodrome de Compiègne, affaire Bettencourt) & M^{ME} LAGARDE (affaire Tapie) ! En pratique, il finance un site internet de droite & un de centre droit, il a financé BAKCHICH, site contestataire anti-sarkozyste, & c'est un des propriétaires du journal LE MONDE, journal social-libéral centriste. À noter, c'est l'introducteur des offres *triple-play*, à savoir la vente forcée, avec l'accès à internet, d'abonnements téléphoniques & d'accès à des chaînes de télévision. C'est, de fait, un spécialiste du mépris !



02036 Quand leur entreprise perd de l'argent, ce n'est jamais en raison de leur incompétence, mais par la faute du marché ; quand elle en gagne, ce n'est jamais dû au marché, mais à leur méritoire brassage d'air !



02037 Les politocards sont tous populistes quand ça les arrange : exemple, l'un, élu par moins de 50 % des électeurs n'hésitera pas à soutenir que le peuple français lui a demandé de favoriser ses amis.

Des dirigeants socialistes n'hésitent à parler au nom du peuple de gauche qui majoritairement les rejette !

02038 Certains n'intègrent ni la surprise, ni le mépris, mais la surprise n'est ni la peur devant l'inconnu, ni le mélange d'autres émotions & le mépris n'a rien à voir avec le dégoût.

02039 C'est, probablement, la raison pour laquelle les patrons du CAC40 bénéficient de rémunérations sans rapport avec leurs compétences ou leurs responsabilités !

02040 Est-ce une conséquence de l'âge du nucléaire ?

02041 En théorie, le Premier Ministre du Gouvernement s'est appelé FRANÇOIS FILLON.

02042 Les mauvaises langues diront qu'étant nulle, elle ne pouvait pas baisser !

02043 Plusieurs spécialistes de la sécurité soutiennent que l'efficacité de la police de proximité se limitait à rassurer les citoyens & qu'il aurait fallu la remplacer par une police à la fois proche des citoyens & efficace, c'est-à-dire, dotée de moyens d'intervention adaptés.

02044 Je ne me réfère, ici ni au pamphlet de JEAN-PAUL ESCANDE *J'accuse les marchands de peur*ⁱ ni à celui de MATHIEU RIGOUSTE *Les marchands de peur*ⁱⁱ.

i CALMAN-LÉVY, 1996

ii À boulets rouges, LIBERTALIA, 2011



02045 Dans un premier temps la lecture du *Canard Enchaîné* me fait rire, mais une fois la lecture achevée & le rire arrêté, l'écœurement que je ressens devant la corruption des politocards & de certains pékins, devant leur bêtise & leur inculture, me fait douter d'améliorations futures. Peut-être le nouveau président qui comme son ex, SÉGOLÈNE ROYAL, semble avoir compris la nécessité de ne pas décevoir les électeurs, arrivera-t-il à faire évoluer ces abrutis !

De même la lecture du *Monde Diplomatique* s'avère-t-elle complètement déprimante !



02046 Elles ne le sont pas par nature, mais par choix, puisqu'elles diffusent quasi exclusivement des nouvelles de perturbation de l'ordre établi ; quant aux jeux, ils exaltent la consommation & les fictions sont plutôt sinistres que joyeuses, car susciter le rire demande plus de talent qu'émouvoir ⁱ.



02047 Les deux sont basées sur l'usage intensif des synthétiseurs, des boîtes à rythmes & celui abusif & frustré de la batterie, la différence entre les deux vient du rythme, binaire pour l'un & ternaire pour l'autre ; elle est dans la rapidité : 100 à 140 battements par minute pour le premier, au-delà de 120 pour le second ⁱⁱ. Ces deux courants comportent plusieurs sous-courants (*disco-house*, *disco-electro*, etc.)

ⁱ Le rire, fugitif par essence, supporte mal les trop nombreuses répétitions des jeux !

ⁱⁱ Je ne suis pas musicien, mais j'ai lu ces informations sur l'écran d'un synthétiseur.

En me limitant aux courants musicaux contemporains issus de la révolution musicale de la seconde moitié du xx^e siècle, si le *funk*, le *new-wave* & le *hip-hop*, relèvent, indubitablement, de la musique, j'ai des doutes, pour le *disco* & *l'electro*.



02048 Dans les descentes aussi !



02049 Les places de parking sont vendues ou louées avec certains appartements, car il y a moins de places que d'appartements. Certains n'utilisant pas leur emplacement d'autres se les approprient, sans payer qui que ce soit. Les mêmes n'hésitent pas à rayer les carrosseries ou à crever les pneus des propriétaires mécontents ou des résidents récalcitrants. Les plus excités de ces abrutis ne sont ni Maghrébins, ni Noirs, ni Asiates, mais Caucasiens.



02050 À ce qu'on m'a dit, parce que cela ne me gênant pas, je ne suis pas allé voir qui étaient ces tapageurs ! Seul le bruit écouté indique qu'il doit s'agir de personnes de moins de 26 ans.



02051 Car il n'est pas question pour eux de rater leurs séries américaines ou leurs émissions de télé-réalité préférées.



ÉTRANGÉISATION

03001 Il n'existe pas de traduction française de ce mot. Si l'on tient compte de son étymologie, le mot le plus proche serait le *gilles* des nordistes, puisque le premier sens du mot était proche du *fada* provençal. Le sens moderne étant un retournement du sens premier par les *geeks* eux-mêmes !



03002 C'est une façon polie de ne pas dire fou, ce qui est incorrect !



03003 J'ai montré, dans *Démocratie & liberté*ⁱ, que la pensée unique ne l'était pas tant que ça ! qu'en fait, ce concept servait à disqualifier toute pensée différente de celle du groupe l'employant. Il y a, cependant, un système de pensée dominant, le libéralisme, qui se décline en deux grandes versions l'égoïste & la généreuse. C'est cette dernière qui, confite dans le judéo-christianisme & dans l'américanisme idéal, s'avère, fanatiquement : anti-raciste, anti-pédophile, anti-tabagiste, consumériste, principe-de-précautionophile, pseudo-écologistophile, pseudo-laïcophile, phobogène, etc.



03004 *A fortiori*, dans les communautés religieuses ou ethniques !



03005 *L'étrangeté* est la caractéristique *de ce qui est étrange, bizarre, surprenant, inhabituel*. Quand elle concerne des personnes, je la considère comme étant le résultat du processus d'étrangéisation.



03006 Il y a deux façons de se moquer : la première en croyant ce que l'on raconte, la deuxième en cherchant simplement à faire rire, quitte à user d'un stéréotype idiot. La première façon est à la portée

de tous, la seconde demande une maîtrise rare de l'humour. Autrement dit, en utilisant mon propre exemple, je ne raconte jamais de blagues au sens strict, mais, mon antiracisme viscéral étant connu, j'en adapte, pour mon public, de façon à les faire passer, pendant quelques secondes, pour un propos sérieux ; l'effet comique s'avère toujours étonnant. Entre autres modifications, cette transposition intégrera, par exemple, le remplacement de blondes par Belges, devant un public de femmes, celui de Belges par blondes en face des machos, etc. Ce n'est qu'avec un auditeur ayant beaucoup d'humour que j'éviterais ces remplacements.



03007 Dans le premier cas, les publicitaires présentaient toujours les noirs comme des idiots pauvres & les blancs comme intelligents & riches ; les anti-racistes ayant obtenu la suppression de ces stéréotypes racistes, les publicitaires remplacèrent les noirs par des brunes & les blancs par des blondes ; des associations féministes afin de lutter contre cette infériorisation des brunes lancèrent la vague des histoires sur les blondes qui eurent un succès étonnant. Certains Canadiens de leur côté, appellent blonde leur petite amie, & en bons machos, ils se moquent d'elle ; les blagues sur les blondes seraient donc des blagues sur les femmes en général.



03008 Ce n'est pas encore un mot socialement défini, mais j'en donne la définition précise dans *Démocratie & Liberté*, déjà cité.



03009 Quel que soit, le groupe, il contient toujours plus d'abrutis que de gens intelligents. Bien évidemment, il peut y avoir des excep-

tions avec ceux d'effectif réduit, la loi des grands nombres s'y appliquant mal !



03010 Généralisation abusive à partir d'un ou plusieurs exemples : je suis barbu, je suis un homme, donc tous les hommes sont barbus ; ou en version raciste : Mohammed est un intégriste, il est Arabe, donc tous les Arabes sont des intégristes !



03011 À ma connaissance, il n'existe pas de définition socialement admise de ce concept. La seule définition, que l'on retrouve sur plusieurs sites, à l'identique est : *fait de rendre étranger, de considérer comme étranger*. Ce sont pourtant deux choses assez différentes.



03012 À mon sens, il y a deux sortes d'athées : les croyants croient en l'inexistence de Dieu ; les incroyants constatent l'inexistence de l'immatériel & la nécessité d'une religion pour chacun d'entre nous ; cette religion peut être déiste (majorité des religions) ou athée (bouddhisme, matérialismes, humanismes).



03013 Les déments démentent souvent l'être !



03014 C'est le cas aussi de celui qui a choisi de ne respecter que sa propre loi ou de celui qui, par sa situation, s'estime au-dessus de congénères méprisés, ou encore de celui qui, ne supportant plus le cadre de contrainte dans lequel il vit, développe des stratégies d'évitement.



03015 L'expression *exclusion groupale* sonne un peu comme *occlusion intestinale*, cette impression médicale donne le sentiment

de l'urgence de l'intervention, en raison du risque de décès du groupe !



03016 C'est le cas d'individus se comportant comme des gourous ou des ayatollahs : ils sont les seuls détenteurs de la Vérité ! Comme ce n'est jamais vrai, ils emploient leur intelligence & leur charisme à forcer faits & personnes à entrer dans leur cadre de référence !



03017 Ce mot me semble plus joli que l'expression *membres du groupe* !



03018 Si je suis partisan de la peine de mort pour tous les récidivistes criminels & délinquants graves, c'est bien parce que je considère qu'une personne, qui se considère au-dessus des lois ou qui refuse d'accepter les règles de vie en société, n'y a plus sa place, en quelque sorte, parce qu'elle s'est étrangéisée ! & parce que la mort s'avère, de nos jours, le seul moyen sûr de l'empêcher de récidiver encore !



03019 Il nous est difficile d'admettre que, dans certains cas, lors d'un conflit entre un groupe, respectueux de ses principes, & un individu, brillant, mais sans scrupule, l'agressé puisse être le groupe & l'agresseur l'individu !



03020 Attention, je n'excuse pas, j'explique !



TRAVAIL

04001 Il n'écrivait, donc, pas que des âneries ! En fait, je ne pense pas que PROUST ait écrit des âneries, seulement des textes ennuyeux ! Mais il n'existe pas de mot tel *ennuyeuserie*. Les uns comme les autres sont barbants (ils font pousser la barbe) ou rasants (ils l'enlèvent), selon les uns ou les autres !

Même si beaucoup de sites internet attribuent cette citation à PROUST, il semble que son auteur réel soit TRISTAN BERNARD !



04002 Je ne fais pas campagne pour SÉGOLÈNE ROYAL ! Mais, ni la qualification d'asocial ni celle de misanthrope ne me paraisse apte à définir le besoin d'être seul, de vivre sa vie à sa guise, en gênant le moins possible son voisinage & en ne souhaitant pas non plus en être gêné, tout en aimant la vie en société & en y étant, parfaitement, adapté. Malgré une grande foi dans l'humanité (on a la foi qu'on peut !), je ne peux la supporter en permanence !



04003 Plus restrictivement & plus couramment, il désigne toute *activité humaine, exigeant un effort soutenu, qui vise à la modification des éléments naturels, à la création ou à la production de nouvelles choses, de nouvelles idées*. Dans ce sens, on pourrait soutenir que ni le musicien, ni le joueur, ne travaillent !



04004 Les religieux considèrent que l'esprit est le souffle de vie que le ou les dieux donnent à l'homme. De fait, le mot *spirituel* se rapporte à cet *esprit*. En tant qu'athée, ou àrienisteⁱ, conséquent, je considère que les mots *esprit* & *âme* (Principe immatériel – *Il est immatériel dans sa manifestation, mais tout comme l'information, il nécessite un support*

ⁱ L'athée ne croit pas au(x) Dieu(x), l'àrieniste croit à rien : même quand il a une foi, il doute ! L'absence de *ne* avant *croît* est volontaire !

matériel, ici notre cerveau ! – de l'homme regroupant l'émotivité, l'intelligence & la conscience) sont synonymes. Certains préfèrent dire *intellect*, mais c'est faire fi des émotions qu'il provoque !



04005 Si l'on excepte les enseignants, pour lesquels le faible temps en présence des élèves implique un travail, chez soi, de corrections des copies & de préparation des cours, dans tous les autres cas, il s'agit d'aliénation ! même quand elle sert à affirmer un statut privilégié !



04006 Selon le **TLFI**, la rétribution du salarié est une somme d'argent représentant le prix de sa force de travail. Son montant est fixé en tenant compte de plusieurs facteurs (valeur des subsistances nécessaires aux travailleurs, nature du travail, qualification des travailleurs, forme que revêt la propriété des moyens de production, etc.) Personnellement, je pense, avec **MARX**, qu'il est le prix de la reproduction de la force de travail, car c'est la seule définition expliquant la réalisation de profits par l'employeur ! Les pratiques libérales confirment cette analyse !



04007 Être parfaitement rationnel nous est structurellement impossible : pour que cela soit, il faudrait, entre autres choses, abolir l'héritage (intellectuel, physique & social), limiter le religieux au domaine privé, contrôler nos émotions & notre inconscient ⁱ



04008 Les dividendes ne seraient pas un vol, s'ils correspondaient à un pourcentage fixe du bénéfice pendant un nombre limité d'années,

ⁱ Or, les libéraux s'estiment propriétaires de leurs enfants ; bien que se voulant rationalistes, ils refusent de limiter le religieux au domaine privé ; & contrôler nos émotions & notre inconscient est impossible !

permettant le remboursement de la somme avancée, en monnaie constante, & un petit intérêt prédéfini !



04009 Encore une fois, je partirai de mon vécu pour bâtir une analyse le dépassant.



04010 Il existe deux sortes de paresse :

- * la *paresse facile* répugne au travail, à l'effort physique ou intellectuel, faiblesse de caractère ; elle porte à l'inaction, à l'oisiveté ; elle revient à glandouiller systématiquement ;
- * la *paresse intelligente*, elle, implique de se dépenser une partie de son existence pour savourer le repos dans l'autre ! il ne s'agit pas de bâcler, ou de ne pas réaliser, une tâche, mais d'optimiser le temps de travail nécessaire à sa réalisation correcte, dans le minimum de temps, pour en consacrer à des activités plus agréables.

Les patrons, comme les collègues n'apprécient pas cette dernière. Les premiers parce qu'ils en veulent toujours plus, les seconds, parce qu'ils passent, au mieux pour des glandeurs, au pire pour des incapables. Un de ses inconvénients se révèle sa perception comme du glandage par les mauvaises langues.

Je me souviens d'un patron qui entraînait en rage, chaque fois qu'il constatait qu'un de ses salariés passait plusieurs heures par jour sur des forums internet, à échanger des recettes de cuisine, pourtant cet employé accomplissait son travail à la perfection.



04011 Il y a trois sortes de sentiment de lassitude :

- * celui coïncidant avec une impression plus ou moins profonde de vide, d'inutilité, qui ronge l'âme sans cause précise ou qui est inspiré par des considérations de caractère métaphysique ou moral ;
- * celui de fatigue, de découragement provoqué par l'inaction ou le manque total d'intérêt de quelqu'un ou quelque chose ;
- * celui de désagrément, de contrariété, ou, même, d'inquiétude, motivé par une cause extérieure passagère plus ou moins grave.



04012 Cet organisme a une philosophie de la formation, aujourd'hui inadaptée, à l'américanisation croissante de notre société. En effet, il forme, avec des formateurs professionnels expérimentés, des salariés ultra-compétents ayant, majoritairement, le goût du travail bien fait. Or les patrons ne veulent plus payer des ouvriers hautement qualifiés & des techniciens ultra-compétents, mais des ouvriers & des techniciens salarialement sinisés & sinistrés. Un des dogmes du libéralisme multinational est que seul, le PDG &, éventuellement, sa cour doivent être compétents, pour le reste il n'est besoin que d'exécutants appliquant les missions définies, dans leur contrat de travail sans jamais prendre d'initiatives innovantes, ce qui permet de les interchanger sans problème.

En matière de formation, cela se traduit par :

- * le formateur est celui qui lit des transparents ;
- * & une machine à apprendre serait encore plus efficace.

Seules des personnes ignorant tout de la formation peuvent tenir de tels propos, mais le propre des idéologues libéraux est de trouver des

solutions puérides à des problèmes auxquels ils ne comprennent rien : démocratie, économie, santé, retraites, formation, etc.



04013 Ils ne sont pas fumeux parce que mal rédigés, mais parce que je suis trop sceptique pour adhérer à cet idéal & trop critique sur les moyens pour y arriver, dans les conditions économiques & sociales présentes. Cela ne veut pas dire que je juge la lutte inutile, mais que je pense ces moyens inadaptés, même si je n'en ai pas d'autres à proposer !



04014 L'exemplaire désœuvrement qu'il montre trop souvent, la vantardise de ses agents, à propos des avantages acquis & de la faible densité de leur travail, leur peu d'empressement à le devancer, expliquent la faveur publique des mesures anti-administrations, tant qu'elles n'ont pas de conséquences sur la vie quotidienne !



04015 Ces charges sont dues en grande partie aux placards dorés & à l'incompétence de la hiérarchie (relevée par des auditeurs externes). Comparé à ce que j'ai pu voir, dans différentes entreprises, même les agents surchargés ne sont pas toujours soumis à un stress intense du fait de leur charge de travail, même si celle-ci s'alourdit, mais de celui : du harcèlement de petits chefs ; de l'inconséquence d'une hiérarchie impuissante & incompétente ; d'une direction générale libérale ; d'un égalitarisme imbécile & démobilisateur, si cher aux syndicats !



04016 Traditionnellement, les valeurs caractéristiques de la gauche sont les suivantes.

- * *L'égalité* en droits & en devoirs sans distinction de race, de religion, de sexe, d'orientation sexuelle, etc. L'égalitarisme est le fait de reconnaître les différences qui existent chez l'autre sans le discriminer pour ses différences. *Les gouvernements de gauche*, qui se sont succédé depuis 1981, n'ont pas agi différemment de ceux de droite : ils *ont renforcé la dichotomie entre les riches exerçant tous leurs droits & aucun devoir & les pauvres ne pouvant exercer tous leurs droits, mais obligés de respecter tous leurs devoirs.*
- * *La solidarité* caractérise des personnes qui choisissent ou ressentent la nécessité morale d'assister une autre personne & réciproquement. Elle se distingue de l'altruisme qui consiste à aider autrui sans pour autant se sentir concerné par ce qui lui arrive, &, inversement on peut se rendre solidaire d'autrui simplement par intérêt bien compris (attente d'une réciprocité) & non par altruisme (échange mutuel, coopération, calcul économique). La solidarité peut être pseudo-contrainte, elle est, alors la contrepartie des avantages procurés par un contrat (contrat de copropriété, de location, de travail, etc.) *Elle est le seul point sur lequel le PS reste, à peu près, fidèle à lui-même.*
- * *La croyance au progrès*, même si progrès scientifiques, économiques & sociaux ne sont pas vraiment liés. *Le mythe a du plomb dans l'aile : le PS s'avère divisé entre partisans de la croissance à tout prix, partisans de l'austérité pour les citoyens, partisans de l'écologie !*

- * *La résistance à l'oppression* se traduit comme une opposition à un ou à des pouvoirs (il y en a 7 dans les sociétés modernes, cf. **Démocratie & liberté**), qui dans ses actions ou inactions, auraient bafoué, violé, négligé les droits élémentaires & naturels du peuple, après que toutes les autres formes d'opposition légale aient été épuisées (pétition, manifestation, etc.) *Bien que la gauche parlementaire participe, souvent, à ces mouvements, elle le fait, trop souvent, en essayant les freiner.*
- * *La souveraineté populaire* repose sur l'ensemble des citoyens actuels d'un pays. Si son effectif l'oblige à recourir à des mandataires, il pourra leur donner un mandat impératif : il leur dira quoi voter, mais, même s'il leur laisse le choix l'élu est censé représenter tous ceux ayant participé à son élection. *Elle a été complètement abandonnée à la suite du référendum de 2005 ! Les élus du PS prétendent savoir mieux que les citoyens les élisant ce qui est bon pour eux.*

Au total, on peut qualifier la gauche parlementaire, peut-être de centre gauche, mais certainement pas de gauche !



04017 Même si aucun syndicaliste de SOLIDAIRES ne fume à l'intérieur, l'odeur de tabac froid me donnant des nausées, j'évite le contact prolongé avec des fumeurs invétérés ! & ils sont nombreux chez les susdits.



04018 Un *intello* est une personne qui s'adonne, professionnellement ou par goût, aux activités intellectuelles. C'est très mal vu, particulièrement chez les adolescents. La stigmatisation de l'intello vient

en grande partie du collège unique : on maintient dans les classes des élèves qui seraient mieux en apprentissage (car ils ne s'intègrent pas, pour diverses raisons, au carcan scolaire) ; ils doivent assumer leur inculture & leur retard scolaire, comme ils sont majoritaires, le soi-même & le grégarisme aidant, il leur faut justifier une différence de résultat inacceptable.

Ce sont, probablement, les mêmes raisons qui expliquent la pérennité de ce sentiment à l'âge adulte & sa réapparition dès qu'ils se trouvent confrontés à des personnes réfléchissant ou étalant une certaine culture.



04019 Les maoïstes, pas très futés organisaient ça dans des camps spéciaux où les patients étaient enfermés. Les capitalistes emploient la télévision, les jeux vidéo & la publicité pour arriver à un résultat plus efficace !



04020 Pour ce que j'en ai vu, dans nombre entreprises, les hiérarchiques issus de leur sein, le sont devenu, en raison d'une incompetence technique, & non d'une compétence en gestion des hommes ou des moyens.



04021 Il ne faut pas se cacher l'existence de brebis galeuses, à tous les niveaux, mais la minorité n'aimant pas son travail, ayant accédé à des postes de permanents syndicaux, de hiérarchiques, d'ingénieurs de formation ou de chargés de mission, il ne reste presque que des artisans consciencieux que ce soit pour les personnels administratifs, formatifs ou psychologues !



04022 Les syndicats de la bande des cinq (GGC, GFTC, GFDT, GGT, & FO) sont des organisations de pompiers pyromanes : leur fonds de commerce repose sur l'assistance aux salariés qu'ils mettent en difficulté en acceptant des accords les défavorisant. De plus, ils cassent tous les mouvements venant des salariés : aucun d'entre eux ne veut revivre mai 1968, car ils avaient, alors, perdu le contrôle du mouvement ouvrier. Ils n'hésitent pas à s'acoquiner avec la direction à cette fin ! Ce n'est pas spécifique à l'AFPA & c'est une des origines de la baisse constante de la syndicalisation.



04023 C'est une constatation qui n'a rien de péjoratif : quand nos intérêts nous semblent en cause, nous oublions rapidement nos principes ! La survie prime, souvent, sur le sens du monde !



04024 Pour acquérir un métier quel qu'il soit, il n'y a pas de mystère : il faut du temps !



04025 Si je connaissais mieux le grec, il me semble qu'**adamophobie** serait le mot approprié. Je désigne par là, le rejet plus ou moins intense, plus ou moins exprimé, non seulement, des étrangers, mais aussi de personnes, de nationalité quelconque, en fonction de leur appartenance à un groupe social plus ou moins formel : les jeunes, les enfants, les vieux, les intellos, les fumeurs, les alcooliques, les socialistes, les lepenistes, les chômeurs, les noirs, les juifs, les musulmans, les baha'ïs, les femmes, etc. Le pire étant le cas d'une vieille chômeuse noire, juive, fumeuse & alcoolique !



04026 Cette taxe pourrait financer aussi les prestations retraites, maladies & chômages & diminuer, ainsi, les charges des entreprises productives !



04027 On désigne ainsi les stagiaires en provenance des DOM-TOM.



04028 L'étrangéisation consiste à rendre étranger quelque individu ou groupe, c'est-à-dire, à isoler en mettant en avant certaines particularités ; la cataloguisationⁱ, la groupophobie, la xénophobie, le racisme, la diabolisation & la déshumanisation, sont ses principales variantes.

Au sens premier, l'étrangeté est le caractère de ce qui est étrange, bizarre, surprenant, inhabituel [TULFI]. Elle a beau être, selon BAUDELAIRE, la condition de toute beauté, il s'avère dérangent d'éprouver le sentiment d'être soi-même bizarre & encore plus de réaliser que l'on nous perçoit comme tel, ou encore comme excentrique & intimidant.

L'étranger, lui, est extérieur au groupe, au sens propre, comme au sens figuré. Ce mot n'est pas employé, ici au sens camusien : celui qui n'arrive pas à se situer par rapport à lui-même, à la vie, à ce qui l'entoure ; à qui tout paraît sans rapport avec lui-même, plus proche de la notion d'homme sans qualités que de celle de personne extérieure à un groupe.

ⁱ Ce néologisme indique le fait de classer un individu dans un type pré-défini rassurant !

On peut ressentir de l'étrangeté, sans se sentir étranger & de même, pour la perception par autrui, on peut être reconnu comme un Français étrange & non comme un étranger normal !

L'étrangéisation est, donc, le processus générant l'étrangeté, il est nécessaire à la haine, cf. [chapitre Étrangéisation](#).



04029 Cette comparaison avec la mentalité américaine est trop restreinte, l'étude de l'étrangeté aurait été plus pertinente, si la mentalité chinoise, la mentalité japonaise & la mentalité indienne avaient été comparées, avec les deux précédentes, mais il s'agit d'études dans le milieu des multinationales ceci explique cela !



04030 Cela permettrait de diviser par, au moins, 10 000 la rémunération des dirigeants irresponsables du CAC40 !



04031 À mon sens les dégâts de l'industrie culturelle internationale sont bien plus graves que ceux résultant de l'intégrisme musulman ⁱ. Les jeunes pauvres & désœuvrés pensent COCA, MCDO, WALTDISNEY, clips, jeux vidéo & séries télévisées d'abord, l'islamisme se révèle la cerise sur le gâteau permettant de justifier, la médiocrité, la paresse & la bêtise ! Les jeunes riches ou occupés se contentent des premiers ! Il faut donc lutter sur tous les fronts !



04032 La seule exception envisageable est l'alimentation : un chrétien ne devrait pas avoir de viande le vendredi, un juif devrait avoir de la nourriture casher tous les jours, tous comme les musulmans avec la

ⁱ Les deux, que tout opposent, excépté leur haine de la culture & de la diversité, fusionnent chez certains, dans un syncrétisme délirant !

nourriture halal, un bouddhiste devrait pouvoir bénéficier d'une alimentation végétarienne, un athée ne devrait être obligé ni de se priver de viande le vendredi, ni d'ingérer des aliments préparés selon des rites religieux. Les tenues vestimentaires & les symboles religieux ne participent pas de la satisfaction des besoins physiologiques.

04033 Non seulement je n'y étais pas, mais l'écriture n'avait pas encore été inventée. MARSHALL SALLINS, dans *Âge de pierre, âge d'abondance*, GALLIMARD, 1976, montre la haute probabilité de cette hypothèse, en se basant sur l'étude des sociétés paléolithiques contemporaines.

04034 La communication *phatique* sert à établir ou à prolonger une communication entre le locuteur & le destinataire sans servir à communiquer. Ce sont les banalités que l'on échange : *Ça va ?*, etc. Ce peut être aussi des propos sur les états d'âme des uns & des autres, ou des échanges de potins divers ! Ils sont indispensables pour un individu sociable ! Ils peuvent devenir des messages quand ils véhiculent le mal-être des locuteurs, ce qui devient, hélas, de plus en plus fréquent dans l'association où je travaille !

04035 Dans certaines entreprises, il vaut mieux être syndiqué à la CFDT ou à FO ou à la CGC & même parfois à la CGT plutôt qu'à SUD.

04036 Même dans l'industrie où il est facile d'élaborer des critères objectifs d'efficacité, il existe une prime à la servilité & une déprime à l'intelligence critique. Dans les services où il est presque impossible de construire des indicateurs réalistes d'appréciation des performances, c'est l'arbitraire honteux qui prédomine.

N'allez pas croire qu'il s'agit là des constatations amères d'un syndicaliste qui est rarement augmenté ! Il faut n'écouter que les représentants de la direction pour le croire.



04037 Chez nous le travail donne le statut, autant que le statut donne le travail. Le rôle du statut dans la société française est unique en Occident (mais, il existe tout autant dans les sociétés asiatiques). Cela a des avantages & des inconvénients. Le principal inconvénient vient de l'existence de statuts nobles & d'autres, ignobles (au sens propre du terme). Les patrons se considèrent comme des nobles de l'Ancien-Régime ; ils ont tendance à prendre les salariés de leur entreprise pour leurs serfs. C'est une des raisons de la nécessité d'un code du travail fort, suppléant les carences du droit civil en matière de contrat, car le contrat de travail, avec des patrons censés, ne devrait pas être très différent d'un autre contrat (la différence provenant du danger de la pérennisation du lien de subordination) ! À ma connaissance, il faut aller dans les pays anglo-saxons pour en rencontrer. Qu'ils soient moins cons ne veut pas dire qu'ils soient plus angéliques que leurs homologues français !



04038 Celle-ci ne pourrait être obtenue qu'en diminuant les dividendes, ce que le patron ne veut pas ou en gelant les augmentations du personnel masculin, ce que les syndicalistes majoritairement mâles ne veulent pas. Alors ce sont des palinodies des syndicats au patron : *Vous ne faites pas d'effort, ce n'est pas bien !*



04039 En moyen français, ce mot définit le fait de rendre sensible (<http://www.cnrtl.fr/definition/dmf/sensification>). Je l'emploie dans le sens d'action donnant un sens.



04040 Ce qui est gênant pour un responsable syndical !



04041 C'est une vocation rare, d'après mes études 99,99 % des rentiers ne l'ont pas ! Mais ils persistent dans leur mal-être au lieu de confier leur fortune à des personnes ayant la vocation !



04042 Ce mépris ou ce scepticisme ne les empêche pas de voter régulièrement pour des syndicats dont ils savent qu'ils vont signer avec la direction des accords néfastes, pour eux, à court terme & à long terme !



04043 Par une étrange aberration, les cadres sont fiers de ne pas compter leurs heures, d'en faire bien plus que celles prévues dans leur contrat de travail. Ils sont fiers des clauses esclavagistes les obligeant à être des représentants permanents de leur entreprise.



04044 Si j'ai bien compris, il s'agit de vêtements sans grands styles, mais confortables & acceptables aussi bien pour les loisirs que pour le travail.



04045 C'est un des intérêts des SCI, elles permettent de n'avoir aucun contact, avec les locataires. De ce fait, on peut loger des numéros de dossier, dans des taudis, dont on ne voudrait pas pour sa famille, l'excuse libérale étant toujours là, pour cacher la poutre que l'on a dans l'œil : s'ils acceptent d'y vivre, c'est leur

problème ! Qu'ils soient des marchands de sommeil entassant 15 personnes dans 15 m² ou des associées de SCI logeant des locataires isolés dans des locaux qui n'ont pas été refaits depuis 30 ans, ils sont aussi pourris, même si les uns ont meilleure conscience que les autres !



04046 Je pense, avec ROBERT MUSIL, dans *L'homme sans qualités*, qu'en fait, il s'agit d'une *décimalochotomie*, chacun d'entre nous ayant dix caractères. La maladie apparaît quand un ou deux caractères seulement écrasent les autres ou quand plusieurs commandent inopportunément.



04047 Si, comme il le constate, les peurs sont omniprésentes dans le monde du travail (peur de perdre son moyen d'existence, peur de ne pas être à la hauteur, peur des petits chefs, etc.), il n'est pas évident qu'elles le soient dans la vie quotidienne, sinon il ne serait pas nécessaire de nous effrayer quand les prix augmentent ou baissent, quand la parité eurodollar baisse ou monte, quand il pleut ou ne pleut pas, etc.



04048 L'excellence commerciale consiste à vendre aux clients ce qu'ils veulent acheter & non ce qu'il y a de mieux, mais qui ne leur servirait à rien. Or, j'ai eu l'occasion de discuter avec un commercial jugé brillant par ses pairs & il soutenait que l'excellence commerciale consiste à placer un produit médiocre à des gens qui n'en ont aucun besoin ! À voir l'évolution des produits de haute technologie des dernières décennies, il faut admettre que cette conception consommatio-

niste du commerce s'avère dominante dans notre société. Elle pose, cependant, le problème du sens de notre existence : ne sommes-nous plus que des consommateurs ? Si oui, le chômage & la diminution de revenus qui lui sont liés nous privent d'une partie de notre humanité ! Quand un riche crétin nous dit que si on n'a pas eu une montre Rolex avant cinquante ans, on n'a pas réussi sa vie, ne nous signifie-t-il pas que pour lui, en l'absence de cette possession on n'est pas un être humain à part entière ? Que de là à penser, que ceux n'en ayant pas ne méritent pas de vivre, il n'y a qu'un petit pas : l'étrangéisation !

Cet héritage & l'obsession de l'autodépassement intellectuel ou physique, matériel ou spirituel, base du toujours plus, sont, probablement, à l'origine du développement exponentiel de la civilisation européenne. Ils risquent d'être les sources de son écroulement !



04049 Il faut rappeler que, seule, la II^e Guerre Mondiale nous a permis de sortir de la crise de 1929, au prix de plusieurs millions de morts & de la quasi-destruction de l'Europe, entre autres.



04050 C'est vrai dans tous les pays économiquement développés !



04051 À condition, bien entendu, que les laissés pour compte acceptent de mourir de faim sans trop râler, à tous les sens du terme !



POLITIQUE

05001 Comme tout citoyen, elle se doit d'avoir une opinion rationnellement établie, lui permettant de prendre ses décisions en toute connaissance de cause. Elle a le droit de ne pas partager les opinions de son compagnon & de le dire, mais celui-ci étant chef de l'État, on s'attend de sa part à minimum de solidarité avec son conjoint & a une intervention, dans les affaires de l'État, limitée à celle de la citoyenne qu'elle est juridiquement. Elle n'est ni élue, ni ministre, ni même conseiller du président. Si elle veut être ministre ou conseillère il faut que cela soit dit & qu'elle se comporte comme telle & qu'en cas de désaccord, elle se taise ou s'en aille !



05002 À six titres :

- 1° elle a brisé l'image de son compagnon, en mêlant vie privée & vie politique ;
- 2° elle a fait oublier les malaises de la droite républicaine face aux alliances avec le Front National ;
- 3° pour satisfaire une rancune personnelle, elle a interdit l'élection d'une candidate de la majorité présidentielle ;
- 4° si, comme elle le soutient, ce n'était ni par jalousie, ni par rancune, qu'elle a agi ainsi, il faut admettre qu'elle est d'une incompétence totale en matière politique, puisqu'elle ne peut avoir souhaité mettre son compagnon dans l'embarras pour avoir pris une décision politique sans la consulter, elle qui n'est ni élue ni ministre – Est-ce elle, ou les contribuables, qui financent son cabinet ? – ;
- 5° si c'était pour cette dernière raison, il y a tout lieu de s'inquiéter de ses comportements futurs, chaque fois que le président de la République prendra une décision contraire à son opinion ou sans

la consulter ; d'autant que celui-ci traînant une solide réputation de mollasson qu'il venait de faire oublier par une campagne intelligente, il s'avère dommage de la rappeler à tous !

6° le dissident élu, il se trouve & il se trouvera de bonnes âmes pour dire qu'en fait, c'est un vrai socialiste & qu'il faut le réintégrer dans le PS, prouvant, une fois de plus, qu'en matière de corruption morale, les socialistes n'ont rien à envier aux uémepéistes & aux éfénistes.



05003 Cela pose un autre problème : la démocratie parlementaire représentative est basée sur ce postulat : les électeurs parfaitement rationnels élisent des représentants qui se comporteront de manière parfaitement rationnelle !



05004 Dans *Démocratie & Liberté*, remarquable ouvrage du même auteur, j'estimais à moins de deux millions de personnes les participants au gigantesque débat ayant précédé le référendum de 2005. Je ne suis pas persuadé que ce nombre ait beaucoup augmenté. Ayant posé la question à près d'une centaine de personnes au centre de Grenoble, un samedi après-midi maussade, j'ai même le sentiment que ce nombre n'a pas augmenté (en gros une personne sur vingt participe à sa façon), mais le test n'est pas significatif. C'est énorme, dans un pays où le débat démocratique était confisqué par une pseudo-élite, mais c'est peu pour voir évoluer rapidement les mentalités.



05005 Il y a six comportements vis-à-vis du politique : l'indifférence complète des non-inscrits & des abstentionnistes, l'indifférence muette de ceux ne s'intéressant qu'à la culture de leur jardin privatif, l'intérêt irrationnel des politiciens de cafés de commerce, l'intérêt actif, mais aussi irrationnel dans ses fondements des militants, l'intérêt professionnel de ceux qui en vivent & l'intérêt rationnel des rares citoyens lucides.



05006 Il ne s'agit ici, ni de la capacité cognitive ni de la qualité de l'information dont il dispose, mais des axiomes & des filtres perceptifs imposés par le cadre de référence.

La notion de rationalité limitée utilisée par les sociologues & les économistes libéraux n'est pas opérationnelle : d'une part, elle ignore le cadre de référence & d'autre part, l'attitude qu'elle prête aux individus (lors d'un choix complexe, dans une situation d'incertitude, chercher moins à étudier l'ensemble des possibilités qu'à trouver une solution raisonnable, en d'autres termes s'arrêter à la première option satisfaisant la situation concrète & évitant de consommer trop de temps pour effectuer le choix) ne correspond qu'à des comportements rares & limités.



05007 Les soi-mêmistes ne supportent pas la critique, particulièrement quand ils sont en tort, comme quand ils vous coupent la route, vous refusent la priorité ou vous percutent !



05008 Ce qui différencie les militants des intégristes & les terroristes des militants, c'est que ces derniers ne cherchent pas à imposer

ser leurs vues à toute la population. Quand ce n'est plus le cas, le militantisme, même légal, car soutenant les pouvoirs en place, relève du terrorisme. En ces temps de détournements du vocabulaire, ce procédé devient fréquent ! Un militant politique essaie de convaincre, un terroriste ou un intégriste, d'imposer !



05009 L'activisme revêt trois formes :

- * des *actions sans violence physique*, qui reposent originellement sur le principe de non-violence, même si elles peuvent aussi conduire, selon la réaction de leurs adversaires ou la stratégie de leurs promoteurs, à la violence :
 - ◇ désobéissance civile par abstention : refus de présentation de papiers d'identité, refus de participation aux institutions publiques, boycott d'entreprises ou de groupes privés, etc.
 - ◇ désobéissance civile par obstruction : *sit in & die in*, blocages, obstruction de circulation, de fonctionnement d'organismes publics ou privés (entrave à la pêche à la baleine par exemple), interpositions contre des expulsions de logement ou de territoire, chaînes humaines, rôle de bouclier humain, hébergement de personnes recherchées par la police ou en situation illégale, etc.
 - ◇ pression morale & gestes spectaculaires : grève de la faim, escalade de monuments publics ;
 - ◇ grèves illégales, coupures de gaz, d'électricité, d'eau ;
 - ◇ propagande sauvage (affichage sauvage, autocollants, spam, etc.) ;
 - ◇ actions sur Internet : on parle alors d'*hacktivisme* ;

- ◇ manifestations non violentes ;
- ◇ théorie des *temporary autonomous zones* (TAZ)ⁱ ;
- ◇ pétition.
- * des *violences contre les biens* :
 - ◇ appropriation directe des biens (vols individuels, opérations spectaculaires dans des magasins, coulage en entreprise...), occupations de locaux, etc.
 - ◇ dégradation ou destruction de biens publics ou privés ;
 - ◇ sabotage de biens publics ou privés, dont certaines formes d'*hacktivisme*.
- * des *violences contre les personnes* :
 - ◇ pression morale par chantage & menaces contre des responsables politiques, économiques, religieux ou autres ;
 - ◇ pression morale par harcèlement de personnes physiques ou d'organisations, diffamation, fausses alertes à la bombe, opérations de destruction d'image de marque, voire usage de la diffamation, etc. ;
 - ◇ séquestration de responsables économiques ou politiques ;
 - ◇ interposition physique contre le fonctionnement d'organisations publiques, notamment contre des opérations de police, ou privées, notamment contre le fonctionnement d'entreprises ;
 - ◇ actes de terrorisme ;
 - ◇ actions de rue, guérilla urbaine, opérations d'intimidation & démonstrations de force ;

ⁱ Exploitation systématique des failles des systèmes de communication, y compris Internet, pour créer des espaces de liberté.

- ◇ approche des zones d'essais nucléaires, présence sur des voies de chemin de fer, jusqu'aux suicides politiques spectaculaires (tels ceux des bonzes au Vietnam).



05010 Comme dans les chapitres précédant, les définitions proviennent de **Wikipédia** & du **TUFI**, avec des adaptations au contexte.



05011 Quand on écoute les politocards, qu'ils soient de gauche ou de droite, tous veulent faire le bonheur de tout le monde, mais très peu s'y emploient.



05012 Dans toutes les sociétés humaines, comme dans les simiennes, il existe des dominants & des dominés, ce qui nous différencie des autres singes, c'est que chez nous : *primo*, alors que chez nos cousins, la dominance cesse avec la diminution de la force venant avec l'âge, nous avons mis en place des mécanismes sociaux, permettent à des vieillards séniles d'exercer leur pouvoir & pire de le transmettre à leurs descendants, incapables de l'acquérir par eux-mêmes ; *secundo*, nous n'arrêtons pas la poursuite de notre intérêt, même quand nous le savons mortifère pour d'autres. En outre, notre nombre ayant introduit de l'étrangéisation entre nous, car nous ne sommes pas programmés pour avoir plus d'une centaine de relations, nous n'avons pas de scrupules à léser des inconnus !



05013 Ce que la bien-pensance interdit d'appeler l'identité nationale, cf. **Démocratie & Liberté**, sur ce sujet. L'important s'avère l'accord de l'ensemble des membres de la société, pour le définir : il explique l'hostilité viscérale, de tout républicain conséquent, au communautar-

risme, en général, & aux communautés en particulier. L'identité communautaire renforce peut-être le sens du monde & la place privilégiée que l'individu s'y attribue, mais au prix d'une double aliénation :

- * individuelle, car il doit laisser la communauté penser pour lui, pour l'essentiel ;
- * collective, car il renonce à son appartenance à la communauté nationale chaque fois que l'intérêt général est en contradiction avec l'intérêt communautaire : c'est une des sources des guerres civiles & religieuses.



05014 Intellectuel moi-même, je ne saurais donner dans l'anti-intellectualisme. Cependant, leur métier étant de réfléchir, ils appliquent parfois leurs talents à des sujets indignes comme la justification pseudo-rationnelle d'idéologies fondamentalement irrationnelles (dogmes religieux) ou de pratiques honteuses (esclavage) !



05015 Le grand problème est qu'il s'avère difficile de dire ce qui est naturel ! Pour les conservateurs, le naturel est la tradition (travail, famille, patrie, religion). On peut l'améliorer, mais il ne faut pas la bouleverser ! Alors que certaines traditions n'ont pas encore un siècle d'existence !



05016 Il s'agit de conservatisme, si l'objectif est de maintenir une conception passée, mais pas s'il s'agit de résoudre des problèmes contemporains en adaptant des outils du passé. En outre le conservatisme est *positif*, quand il tente de maintenir des concepts ayant fait leurs preuves (s'il n'est pas rigide), mais *négatif*, quand il cherche

à *maintenir* un état n'existant que dans l'imagination de ses croyants. Ainsi, la laïcité nécessite un conservatisme positif quand la concurrence pure & parfaite en implique un négatif !



05017 Il y a deux sortes de communautés : les communautés faibles qui unissent des individus une partie de leur temps (clubs) & les fortes qui les unissent en permanence (ethnies de culture non occidentale, communautés, sectes & religions). Les premières respectent les lois républicaines, les secondes les oublient quand cela les arrange.



05018 Trois sortes de privilégiés accablent notre pays :

- * les exclus, accaparant toutes les aides du système d'assistance au détriment des bons citoyens, malheureusement protégés par des travailleurs sociaux confondant parasites & êtres humains ;
- * les fonctionnaires, bien payés, ne faisant rien, malheureusement protégés par des syndicats pourris ;
- * les multimillionnaires, persécutés par le fisc & par une justice inquisitoriale, heureusement défendus par des politiciens vertueux !

Les fers de lance admirent cette dernière catégorie & méprisent les deux autres. Aucune statistique ne permet de savoir laquelle des trois nous coûte le plus !



05019 Un *coup d'État* est une prise de pouvoir par une personne investie d'une autorité, de façon illégale & souvent brutale (la plupart des changements dynastiques se font par des coups d'État – *Carolin-*

giens, dynasties chinoises, etc.) On le distingue d'une révolution en ce que celle-ci est populaire. Le *putsch* est un coup d'État réalisé par la force des armes.



05020 Nous sommes peu nombreux :

- * à comprendre la double nature humaine d'animal individualiste & social gérant tant bien que mal son inconscient générateur d'irrationalité ;
- * à réaliser l'inadéquation des concepts immanents de bien & de mal.

C'est la raison pour laquelle on s'interroge toujours pour savoir si l'homme est naturellement bon ou naturellement mauvais, alors que le seul état naturel possible nous concernant est celui illustré par nos cousins primates, dans lequel ces notions n'ont pas cours.

C'est le seul point sur lequel je rejoins Kant : *on pose la question de savoir si l'homme est par nature moralement bon ou mauvais. Il n'est ni l'un ni l'autre, car l'homme par nature n'est pas du tout un être moral, il ne devient un être moral que lorsque sa raison s'élève jusqu'aux concepts du devoir & de la loi. Il ne suffit pas de devenir un être moral, il faut encore que celle-ci (la morale), contingente, soit accordée à sa conception du monde & à la place qu'il s'imagine avoir dans le monde !*

C'est ce qui me distingue des utopistes avec l'impossibilité d'une rationalité parfaite !



05021 Par propriété, on n'entend pas le fait de posséder quelque chose pour soi, mais de le posséder pour d'autres afin d'en tirer des revenus (locations, lieux de travail, etc.)



05022 Dans ce pays, le mot libéral a été détourné de son sens, il désigne aujourd'hui ce qu'en Europe nous appellerions des sociaux-démocrates ! le mot *socialiste* y étant un épouvantail aussi efficace que celui de *communiste* !



05023 Fortement consommatrice de temps, la vie militante repose sur les réunions, les distributions de tracts, les manifestations, le prosélytisme & dans le cas du syndical, sur la grève. Le militant s'active pour le triomphe d'une organisation défendant la CAUSE.



05024 La vie militante repose sur l'emploi des médias interactifs modernes : radio, internet, journaux (mais pas la télévision étroitement contrôlée par l'industrie culturelle, peu propice aux actions directes susceptibles de faire baisser le chiffre d'affaires). Elle se manifeste sur des sujets touchant viscéralement des militants qui ne comptent pas sur une organisation pour les défendre. Ils entraînent souvent des partis & des syndicats, malgré l'opposition de leurs directions.



05025 Ils sont corrompus par leur pouvoir, par leur éloignement du travail productif, par la fréquentation du patronat.



05026 À une exception près, le bahaïsme, les religions relevées n'admettent pas d'autres révélations que la leur : les chrétiens ou les juifs considèrent Mahomet, comme un faux prophète, les musulmans, Moïse & Jésus comme des prophètes secondaires & non comme le Prophète ou le fils de Dieu.



05027 Je parle d'expérience, car, en bon égotiste, refusant de se plier à des règles estimées intolérables, je suis, parfois, moi-même intoléré !



05028 Dans les pays étrangers, on dit la même chose des touristes français ! Ce mot oublié est synonyme d'insupportable, mais il me semble plus joli. **ROBERT MERLE** l'emploie dans *Fortunes de France* !



05029 Certains l'emploient avec condescendance pour parler de leur acceptation d'attitudes qu'ils ne peuvent ni empêcher ni interdire, afin de masquer leur résignation ou leur acceptation de l'inévitable. Ce peut être la première étape de l'étrangéisation !



05030 Un des problèmes de cette forme de collectivisme se révèle le détournement par une élite de la volonté majoritaire.



05031 Certains malades parlent de collectivisme dès qu'un moyen de production est possédé par une collectivité (association, commune, etc.) Il est vrai que pour les plus atteints, gouvernée par les socialistes, qui sont des libéraux sociaux, la France est un pays marxiste ! Ce qui ne veut rien dire en soi, ce qui ne manifeste qu'une chose : l'immensité de leur bêtise égoïste !



05032 C'est l'appréciation juste & le respect absolu de ce qui est dû à chacun. Elle génère deux problèmes : détermination de ce qui est dû à chacun ; & son coût ! Prenons le cas de l'enseignement : tous les élèves ne possèdent pas les mêmes capacités de compréhension, l'équité voudrait donc que chacun reçoive un enseignement différen-

cié ; l'expérience montre qu'avec moins de dix élèves, c'est possible, pour un enseignant. Où trouvera-t-on deux à trois fois plus d'enseignants qu'il n'y en a ? & même si on les trouvait, qui les paierait ?



05033 Le droit naturel se définit comme l'ensemble des normes prenant en considération la nature de l'homme & sa finalité dans le monde. Mais, en pratique, ces théoriciens ne tiennent pas compte de la nature de l'homme. En effet, *selon notre nature, nos droits de base seraient non pas la propriété, la liberté, la sécurité & la résistance à l'oppression, mais le droit de vivre, celui de procréer, celui d'avoir une conception du monde propre & celui d'avoir, dans cette conception, une place privilégiée.* Les quatre droits retenus dans la DDHC, tous comme ceux, plus nombreux, intégrés dans la DUDH (Déclaration universelle des droits de l'homme), sont la déclinaison occidentale des quatre droits définis ci-dessus. Cela signifie que même si leur universalité n'est pas assurée, toutes les personnes vivant, même temporairement, en Occident, se doivent de les appliquer.



05034 La morale concerne les règles de conduite individuelles & la recherche d'un idéal collectif. Or, il n'existe dans notre société plus qu'un idéal partagé par la quasi-totalité de la population : *consommer !* Nous n'avons plus une morale collective, mais une morale judéo-chrétienne, une morale républicaine, une morale islamique, une morale matérialiste, une morale libérale, une morale collectiviste, etc. Chacun se constitue sa propre morale à partir de bribes des précédentes.



05035 Par rapport à autrui, c'est la droiture qui porte à respecter son bien, à observer les droits & les devoirs de la justice ; par rapport à soi c'est la rigueur, l'exactitude appliquée à serrer la vérité, la justesse au plus près. Dans une société où ni la droiture, ni la rigueur personnelle ne sont prisées, elle devient rare !



05036 Elle est la disposition habituelle, comportement permanent, force avec laquelle l'individu se porte volontairement vers le bien, vers son devoir, se conforme à un idéal moral, religieux, en dépit des obstacles qu'il rencontre. Certains pensent l'homme naturellement vertueux, c'est tout aussi erroné que de le penser naturellement vicieux : les comportements vertueux me semblent être ceux demandant le moins d'effort pour faciliter la survie, l'accès à la reproduction & la place privilégiée que l'on désire, mais chaque fois qu'ils s'avèrent des obstacles à la réalisation de nos désirs, nous les oublions allègrement, quand nous ne rebaptisons pas nos vices vertus.



05037 La désobéissance civile est le refus de se soumettre à une loi, un règlement, une organisation ou un pouvoir, jugé inique par ceux qui le contestent.



05038 Le cynisme est toujours le mépris des conventions sociales, de l'opinion publique, des idées reçues, souvent avec une intention de provocation. Le bon sens du mot vient de son fondement sur le refus de l'hypocrisie ; son mauvais sens du désabusement, consécutif à la perte d'une foi faible !



05039 Dans *Les décisions absurdes - sociologie des erreurs absurdes & persistantes*, CHRISTIAN MOREL [GALLIMARD 2002] analyse plusieurs de ces conneries qui furent catastrophiques.



05040 Quand ils ne le sont pas, c'est uniquement parce qu'ils appliquent le principe de moindre effort, ce qui est aussi simpliste que de supposer une rationalité parfaite !



05041 Je ne dirais pas que ce mot n'existe pas puisque je viens de l'inventer & de l'employer.



05042 À part son auteur & les millionnaires qui en profitent, personne ne soutient que le bouclier fiscal est une mesure juste ; tous ceux, qui ont lu la loi, dite HADOPI, la savent inapplicable ! Dans les deux cas, il fallait satisfaire de richissimes bailleurs de fonds & non réparer des injustices sous des prétextes fallacieux : éviter l'exil fiscal des riches ou la spoliation d'artistes, alors qu'il existe des moyens plus simples de dissuader les riches de s'exiler fiscalement, alors que ce ne sont pas les artistes qui en tireront profit, mais les actionnaires de compagnies, qui les rémunèrent mal, s'ils ne sont pas célèbres !



05043 Je respecte les usages de la langue : quand je parle de l'homme, en général, cela inclut tous les êtres humains quel que soit leur sexe, cela m'évite d'oublier les hermaphrodites, les transsexuels & les transsexuelles, uniquement pour satisfaire quelques féministes intégristes ! Pour cette raison, je ne rajoute pas des « -e » ou des « (e) », je suppose mes lectrices & mes lecteurs assez intelligents pour

comprendre, ce que j'écris sans être obligé de leur mettre des points sur les « *i* ».



CULTURE

06001 L'essentiel de cette introduction date de 2006, elle présente ma réflexion de façon moins détaillée, mais avec une approche différente du problème, abordant celui de la fiabilité des informations que nous employons pour nous cultiver. Le corps du chapitre a été écrit en 2011, publié sur mon blog, & adapté pour cette publication.



06002 Il m'arrive de me moquer des blondes, des Belges, des Écossais, des Juifs, des Arabes, des Japonais, des pipole, des religieux, mais, uniquement avec des personnes connaissant mon aversion viscérale pour le racisme & pour l'ostracisme ! En pratique, je doute fort que la couleur des cheveux, celle des yeux ou celle de la peau aient des rapports de causalité avec l'intelligence.



06003 En toute rigueur, il me faudrait vérifier ces informations que je n'ai pas pris le temps de vérifier, car je me fie, peut-être à tort, à mes souvenirs !



06004 Ces deux mots ne sont pas tout à fait synonymes ! *L'instruction est à la fois, l'action de communiquer un ensemble de connaissances théoriques ou pratiques liées à l'enseignement, à l'étude & le résultat de cette action [TLFI]. La culture est la fructification des dons naturels permettant à l'homme de s'élever au-dessus de sa condition initiale & d'accéder individuellement ou collectivement à un état supérieur [TLFI] (ce que j'appelle la culture-processus) & par extension le résultat de cette action (ce que les industries du multimédia appellent la culture, afin de faire oublier le processus qui s'avère essentiel.)*



06005 Mais il ignorait tout des savoirs indiens, chinois, japonais ou arabes, sans parler de ceux aztèques, incas, etc.

06006 Il existe même de belles plantes érudites ! C'était la minute machiste !

06007 Il s'agit de celle des ethnies ou des groupes humains ; de celles qui, théoriquement, provoquent les chocs de civilisations !

06008 Certains arriérés continuent à penser que l'héritage génétique (autrement dit les dons) explique tout, malgré les preuves scientifiques de trois facteurs explicatifs : héritage génétique, héritage social, autoconstruction ! Même si les débats portant sur la part de chacun de ces facteurs font rage, il n'y a plus que les arriérés d'extrême droite & les arriérés libéraux pour soutenir que seul l'héritage génétique compte ; les premiers parce que cela justifie leur racisme & les seconds parce que cela les dédouane de leur incompétence politique, économique & sociale !

06009 cf. [CFLU](#), sur mon site, pour plus de détails.

06010 cf. [CFLU](#), [Wikipédia](#) & les travaux de [HOWARD GARDNER](#) pour plus de précisions. [GARDNER](#) parle d'intelligences multiples alors que je préfère parler de dimensions de l'intelligence. On pourrait peut-être rajouter la dimension *portefeuille* à cette liste qui n'est pas figée, [GARDNER](#) ayant défini les critères nécessaires pour isoler une forme d'intelligence !

06011 Le mot *art* est pris ici dans son sens premier de technique ! Tout art nécessite la maîtrise d'une technique !

06012 Je ne parle ni de *l'art abstrait* ni de *l'art moderne*, vastes foutaises, puisque, ne maîtrisant aucune technique artistique, je suis

capable de reproduire la plupart de ces pseudo-œuvres ! Il s'agit de techniques, comme l'écriture, la musique, etc. nécessitant de réfléchir avant d'agir.



06013 Il n'y en a pas !



06014 Ma grand-mère paternelle, bien qu'analphabète était d'une intelligence remarquable & elle s'avérait cultivée, au premier processus du terme.

L'illettrisme désigne l'état d'une personne qui a bénéficié d'apprentissages, mais qui n'a pas acquis, ou a perdu, la maîtrise de la lecture, de l'écriture & du calcul. L'illettrisme diffère de l'analphabétisme qui résulte d'une absence d'apprentissage. La littératie est l'aptitude à comprendre & à utiliser l'information écrite dans la vie courante, à la maison, au travail & dans la collectivité en vue d'atteindre des buts personnels & d'étendre ses connaissances & ses capacités.



06015 Étant moqueur & taquin, je rate, rarement, une occasion de m'amuser d'autrui & de moi-même. Il se peut, donc, que mon ironie, supposée permanente, me donne, même quand je ne plaisante pas, un ton à même de froisser des personnes susceptibles.

Il me faut, cependant, reconnaître que ce ne fut pas toujours le cas : il m'est arrivé de dauber l'ignorance de certains, même après avoir réalisé l'étendue de la mienne en 1972 !



06016 Les inventeurs de jeux en panne d'imagination proposent un conditionnement nouveau, mais payant, pour un jeu gratuit papier-crayon & gagnent des fortunes comme ça !

Dans celui-ci, on tire d'un chapeau ou d'un sac, un papier, ici une carte, sur lequel figure le nom d'une personnalité réelle ou imaginaire & il faut le faire deviner aux membres de son équipe. Il y a trois tours : au premier, on a droit à autant de phrases que l'on veut ; au second, à un seul mot, les personnages ayant été devinés déjà une fois ; & au troisième, il faut les mimer.



06017 Il serait plus juste de parler de massacres que de génocides, l'ONU ne reconnaissant que quatre types de génocides ceux portant sur des groupes nationaux, ethniques, raciaux ou religieux. Alors que, dans ce cas, il s'agissait de personnes présumées politiquement hostiles !



06018 Beaucoup ayant traité SARTRE de dinosaure, ce n'est pas complètement absurde ! Ça laisse cependant rêveur !



06019 *Ce qu'un individu peut apprendre seul, ce n'est pas grand-chose, si l'on se fie aux exemples connus d'enfants sauvages !* Quoi qu'en pensent les libéraux, nous n'existons que par les autres : *nous sommes des animaux sociaux !*



06020 Cette constatation fonde ma démarche intellectuelle, si agaçante pour certains, de définition de mon sujet & des mots s'y rapportant avant de le traiter.

Il semble incompréhensible de bâtir des raisonnements, de porter des jugements sans avoir défini, précisément, ce sur quoi on rai-

sonne, sur ce que l'on juge ! L'*Encyclopédia Universalis* fourmille d'articles dans lesquels, l'auteur, spécialiste du sujet, en disserte, sans même avoir prit la peine de le définir : par exemple, l'article *idéalisme*, consulté récemment en traite, sans même avoir dit en quoi il consiste. Si le lecteur est censé connaître les mots, à quoi sert un dictionnaire encyclopédique ? DIDEROT & D'ALEMBERT doivent se retourner dans leur tombe !

Le soi-mémisme amène à accepter comme valables de nombreuses notions qu'il urge de remettre en question : qu'est-ce qu'être soi-même ? qu'est-ce que s'assumer ? que sont l'intelligence & la culture ? comment comparer des personnes sans éléments de mesure autres que la réussite sociale, la richesse ou le pouvoir ?

Pourquoi le fait d'ignorer une information serait-il marque d'une quelconque infériorité ? La somme d'informations existant dans notre société dépasse les capacités de mémorisation d'un individu & même d'un petit groupe d'individu ! J'ai croisé plusieurs personnes lisant peu, mais capables de réparer une automobile, une machine à laver, un téléviseur, une plomberie, capable de construire une maison ou même un bateau. Toutes me pensaient supérieur, en raison de ma culture livresque & informatique, alors que je suis totalement dépendant, pour vivre, de techniciens aussi talentueux qu'eux. Leur seul tort est de n'avoir pas pris le temps de remettre en cause le conditionnement scolaire subi, de surmonter le sentiment d'échec semblant les habiter ; elles auraient pu, ainsi, réaliser que la culture comme l'intelligence ne se limitent pas aux visions simplistes qu'on leur a inculquées.



06021 *Sachant* est un nom commun, synonyme de *détenteur de savoir* : ils sont de trois sortes : scientifiques, spécialistes (techniciens, ingénieurs ou passionnés), & experts, nous reviendrons sur ces définitions. Aucun rapport avec les sachets, ni avec les sachems.



06022 Même si les œuvres d'art, si les travaux valables restent rares dans cette production logorrhéique qui affecte tous les arts & toutes les sciences, elles sont bien plus nombreuses qu'il y a plus d'un siècle !



06023 Il y a quelques années un universitaire autrichien ou allemand, spécialiste du moellonnage dans les châteaux forts du XII^e siècle dans le Nord de la France, s'est suicidé parce que, dans son étroite spécialité, il ne pouvait lire les 222 livres parus dans les douze mois précédents, certains s'avérant écrits en arabe, en hindi, en japonais & en malais, langues qu'il ne maîtrisait pas !



06024 La culture étant toujours, un ensemble d'informations qu'un individu ne peut apprendre seul, il en résulte que dans un groupe humain, il existe un ensemble minimal d'informations commun à ses membres. Un problème, en raison de la multiplicité des groupes dont nous sommes membres, s'avère : déterminer l'importance relative des différentes cultures anthropologiques & celle de la culture personnelle ! Mais remarquer l'origine anthropologique de certains comportements n'autorise pas à les excuser quand ils se révèlent nuisibles au sein d'une entité économique ou sociale !



06025 Alors que **SERRES** développe une analyse de dilettante, **HAROUËL** manifeste l'attitude des ultras réactionnaires devant la nouveauté : considérer comme vraie une reconstruction imaginaire de l'histoire, afin de rejeter ce qu'ils ne comprennent pas.



06026 Je le répète assez souvent, mais si je ne cite pas systématiquement le **TULFI** & **Wikipédia**, c'est uniquement parce que je modifie la forme d'une citation, quand elle ne permet pas une intégration directe à mon propos. À cette fin, je les tronque souvent, j'en modifie la ponctuation, ou je change légèrement la syntaxe, en essayant de conserver le sens, pas parce que je les tiens pour vérités révélées, mais parce que je préfère bâtir mes raisonnements, clarifier mes idées à partir de définitions socialement validées. Bien évidemment, j'essaie de respecter le fond, mais je suis le seul responsable des éventuelles distorsions. Si une définition ne vous convient pas avant d'incriminer ces ouvrages, vérifiez que je n'en ai pas, par inadvertance, modifié le sens.



06027 Merci **M^{ME} ROYAL** !



06028 Les deux étant souvent confondus comme ils le furent, autrefois, chez nous, puisque le mot latin *artis* s'avère la traduction du mot grec *techné*, puisque tout art nécessite la maîtrise d'une technique !



06029 Selon le Front national, c'est à cause des invasions noires & arabes, de la progression de l'islam !

Que cette dernière religion soit incompatible avec la démocratie est une réalité : elle tolère l'esclavage & elle considère les femmes comme des mineures perpétuelles, propriétés de leur famille (parents,

puis époux) ! L'égalité des droits & la liberté de chacun sont les bases de toutes démocraties !

Mais *la déculturation principale provient de la colonisation des esprits organisée par l'industrie culturelle occidentale !*

06030 Comme je suis un ardent défenseur de notre langue, j'emploie préférentiellement le terme de sous-culture à celui, consacré par l'usage & plus juste, mais anglais, de *subculture*. En effet, celle-ci se définit comme une culture marginale ignorée des médias dominants, comme une culture qu'on ne voit pas, une culture *underground*, disent les Américains. Le préfixe *sous* introduit dans ce mot une connotation péjorative absente de son équivalent anglo-saxon.

06031 La culture étant consubstantielle à l'humanité, ce n'est pas d'aujourd'hui que la culture nous façonne. Le seul moyen que nous avons de quitter une culture s'avère d'en adopter une autre (subculture –y compris sectaire– ou contre-culture, culture d'un autre pays). De plus, pour un sectaire, la connaissance ne peut être que d'origine divine ! Pour un sectaire *tout ce qui est humain lui est étranger*, ce qui le différencie d'un militant du FN pour qui *rien de ce qui est étranger n'est humain* & d'un humaniste pour qui *rien de ce qui est humain n'est étranger* ! Si on ne peut être sectaire & humaniste, on peut être sectaire & éféniste !

06032 Ce terme regroupe les activités plus ou moins artistiques : dessins, peinture, sculptures, musique, origami, calligraphie, haute-

ment commerciaux, & ceux moins commerciaux tels la fabrication de petits jouets, le théâtre, l'écriture, etc.



06033 Je n'arrive pas à dire s'il s'agit d'un synonyme ou d'une provocation ! Et vous ?



06034 Les capitalistes reconnaissent maintenant son existence parce qu'ils ont la certitude de l'avoir gagnée (cf. déclaration de WARREN BUFFET un des trois hommes les plus riches du monde) !



06035 Mon étude sommaire, datant un peu, & dont il ne reste qu'un résumé, avait porté sur les *CV théoriques* de 46 patrons de multinationales trouvés sur Internet, seulement 15 n'étaient pas issus de la haute bourgeoisie ! Attention à ne pas tout mélanger : quand je les pense peu honnêtes, c'est parce qu'à l'exception de quelques créateurs d'entreprises, ayant eu la sagesse de conserver une taille humaine à leur boîte, tous les autres patrons & dirigeants, que j'ai rencontrés, se vantaient d'avoir écrasé telles ou telles personnes pour réussir !

L'honnêteté se définit comme la conformité à la morale. Le problème est que nous n'avons plus une morale commune à tous. Celle à laquelle je me réfère, en cours d'explicitation, se trouve partiellement définie dans deux documents québécois : la *Charte des droits de la personne* (loi fondamentale) & les études sur les valeurs morales des fonctionnaires citées dans *CFWU*.



06036 Je suis partisan de punir d'une peine de prison à perpétuité, incompressible, tous les membres du conseil d'administration d'une chaîne s'y livrant !

Comme je n'ai pas de temps pour suivre des émissions de télévision, quelle que soit la chaîne, mon boycott n'a pas grand sens !



06037 En ce sens que les seuls changements admis y sont ceux de consommation !



06038 Je vais illustrer mon propos par le rôle des femmes dans les films d'action & dans les comédies sentimentales. Avant 1968, leurs actions étaient la cause des périls que le héros devait surmonter ; depuis, elles sont devenues des héroïnes à part entière & il leur arrive même de sauver les personnages masculins. Les sommets étant atteints dans la trilogie *Millénium* avec *Noomi Rapace* & *Michael Nyqvist*, dans les *Kill Bill* de *Quentin Tarantino* avec *Uma Thurman* & *David Caradine* & dans le *Mr & Mrs Smith*, non pas d'*Alfred Hitchcock* mais de *Doug Liman* avec *Angelina Jolie* & *Brad Pitt*. De même, dans les comédies romantiques à partir de *Pretty Woman* de *Garry Marshall* avec *Julia Roberts* & *Richard Gere*, la femme prend l'initiative de la relation intime, elle ne subit plus le désir de l'homme, elle réalise le sien. Dans tous les films récents, à l'exception des *Millénium*, les fumeurs ne sont plus des héros ; dans presque tous, les alcooliques & les drogués, des malades à soigner !



06039 Il ne s'agit pas de préserver une idéale identité française, mais de maintenir une identité culturelle nous poussant à pro-

gresser, mais de conserver un minimum de vie démocratique & de liberté dans notre société !



06040 Ils n'ont pu s'exprimer, chacun, que pendant au plus une heure, durant nos 35 heures de contact !



06041 Ces quatre alinéas s'inspirent de la page de **Wikipédia** consacrée aux experts : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Expert>.



06042 C'est pourquoi, le principe même de la démocratie impliquant que n'importe quel citoyen doit pouvoir comprendre les décisions importantes, & même pouvoir participer aux processus de décision, le seul rôle acceptable pour les experts est celui d'apporteur d'informations utiles au débat, en aucun cas, ils n'ont le droit de l'orienter ou de le confisquer ! L'avoir oublié a ruiné la carrière de **LIONEL JOSPIN** !



06043 Exemple fictif.



06044 Il y a cinq raisons à cela :

- ◇ il a été conçu pour former des élites à une époque où seuls les rejetons des élites y accédaient, pas pour éduquer une masse populaire ; pour cette raison son objectif est de forcer les élèves à entrer dans un moule strict ;
- ◇ le pédagogisme démagogique & dévastateur (collège unique, abandon de la discipline, adaptations aux desiderata parentaux, plaisir moteur indifférencié d'apprentissage, etc.), au lieu de l'adapter au grand nombre, l'a rendu, complètement

incapable d'éduquer (Il n'y réussit qu'en présence d'enseignants exceptionnels, mais tous les professeurs ne le sont pas !);

- ◇ l'ignorance de l'impact des médias (télévision, jeux vidéo, téléphones mobiles, internet) sur le développement individuel ;
- ◇ l'absence de volonté d'intégration des immigrés soutenue par les communautarismes & par la présence de médias dans la langue maternelle ;
- ◇ le développement du soi-mémisme.

Ce n'est pas le lieu de traiter de l'échec de notre système éducatif, mais voici un témoignage écrit, corroboré par des entretiens, qui présente la gravité de la situation & en filigrane la disparition des valeurs républicaines. Il est commenté, afin de compléter l'analyse de l'auteur.

Il est paru le 12 juillet 2012 sur le blog de l'Hérétique, un des blogueurs associés à la revue Marianne, http://www.marianne2.fr/On-ne-veut-pas-voir-l-etat-catastrophique-de-l-ecole_a220595.html.

Croire que le problème principal de l'école d'aujourd'hui, c'est le rythme scolaire ou la date & la durée des vacances est tout bonnement hallucinant [Cela n'a rien d'hallucinant, ce sont les préoccupations majeures de parents inconscients de la gravité de la situation éducative & plus attentifs au confort de la vie familiale qu'à des problèmes dont la prise de conscience bouleverserait leur conception du monde !]. Et pourquoi pas la couleur des salles, le vouvoiement des élèves[,] l'uniforme & le tchador.

On ne veut pas voir l'état catastrophique de l'école – & surtout du collège – dont les missions sont tellement multiples qu'elles sont par avance vouées à l'échec [La multiplication des missions n'est pas la seule cause !]. Le découragement, les dépressions, les suicides de

nombreux profs' – des chiffres vont bientôt sortir & France Télécom à côté c'est Bisounoursville [sic] – qui sont au front tous les jours avec des élèves odieux, insultants, menaçants, méprisants & soutenus par des parents vindicatifs & fiers de leur médiocrité & de leur vulgarité – histoire de donner l'exemple à leurs rejetons [Ce sont les manifestations du soi-mémisme ! Pour s'y attaquer, il faut déjà le reconnaître, & ensuite s'affronter au fondement même de notre société, le consommationisme qui s'appuie dessus !]. & nous, obligés de comprendre, pardonner, excuser car ils sont jeunes & en construction [Comprendre, oui, pardonner & excuser surtout pas ! Il faut lutter avec l'aide d'une institution sortie de son hibernation post-soixantehuitarde !] ; sinon on arrête le métier. De toute façon, il faut bien les garder jusqu'à 16 ans, mêmes les pires crapules soupçonnées de racket, vols & j'en passe. [C'est le résultat de cette catastrophe appelée collège unique & des volontés gouvernementales ininterrompues de réduire le système éducatif public à une gigantesque garderie !]

Les rapports de force qui s'établissent dans certains quartiers avec la police ou les pompiers on les retrouve dans les classes ; tout ce qui représente l'État & l'autorité est rejeté avec force [Ce n'est pas le cas dans tous les établissements, mais est une des forces du soi-mémisme est le rejet de son échec sur autrui ! La contrainte injuste est une source de justification de l'incompétence & moins on est adapté, plus les contraintes sont injustes !]. L'instruction est minimale, pourtant c'est le cœur du métier. L'échec est tellement immense qu'on en est réduit à accepter l'inacceptable pour un brin de paix sociale & à se contenter du minimum, c'est-à-dire qu'au moins dans la classe, personne ne s'égorge ou se balance des compas dans la figure. [cf. La journée de la jupe de JEAN-PAUL LILIENFELD avec ISABELLE ADJANI ; j'ai entendu des enseignants dire que pour cette fiction était proche de la réalité !] Le prof" devient un maton mais il est seul pour faire parfois

face à des mutineries quand *les exigences simples de civisme sont trop élevées* [rougi par mes soins. À mon sens, elles ne peuvent être trop élevées, mais elles peuvent être insupportables pour des libéraux !]. La hiérarchie ferme les yeux, fait semblant de ne pas voir & se décharge de toute responsabilité [Trop souvent, le seul souci de la hiérarchie est que cela ne nuise pas à sa carrière !].

Ce constat alarmant n'est certes pas le même partout, loin de là, & varie du tout au tout selon les filières, les villes, les régions, mais dans les établissements les pires, on en est aux caméras de surveillances, on parque les élèves dans la cour pour éviter les dégradations des locaux, la police intervient de plus en plus souvent, des profs font régulièrement des mains courantes, car menacés par des élèves ou des parents.

Ah oui, mais c'est vrai, un prof peut rien dire parce qu'il a des vacances, qu'il travaille trois heures par jour (entendu sur I-Télé par un «expert»)... pardon j'ai blasphémé [Pour qui n'a jamais eu à faire cours à une classe, la fatigue de l'enseignant est incompréhensible ! Bien sûr, il y a, parmi eux, des glandeurs qui n'attendent que les vacances puis la retraite. Certains le sont devenus par écoëurement, devant leur incapacité à faire passer des connaissances à des élèves abrutis de télévision & de jeux vidéo ! Mais passer plusieurs heures face à face avec des jeans-foutre, ce que sont la majorité des élèves, s'avère usant.]. & en plus, le métier est une vocation donc il faut se la fermer sinon on avait qu'à en choisir un autre [C'est le propre du discours libéral, quand une personne est en difficulté, il ne faut surtout pas chercher de raisons dérangeantes : il y est par sa faute !]. Désolé. De toute façon si je vous dis que seulement deux semaines de vacances nous sont payées vous ne me croiriez pas. Que, dans mon cas, je bosse tous les soirs après 22 h, tous les week-ends entre 5 & 10 heures, pendant la

moitié des vacances, car l'autre moitié, je tiens à la partager avec mes gosses [Le travail de préparation, d'un pédagogue consciencieux peut prendre autant de temps !].

Mais pourquoi le métier de prof n'attire plus dit-on dans les salons parisiens bien-pensants ? Pourtant ils sont payés plus que le SMIC, ils n'ont pas à se plaindre ces branleurs [Ce qui fait l'attrait d'un métier c'est son prestige : du temps des hussards de la République, il était grand, aujourd'hui, il est nul ! Ce qui a changé c'est qu'il y en a encore cinquante ans, l'école était pour tous un vecteur d'ascension sociale, alors qu'aujourd'hui, elle n'est plus qu'une garderie hypocrite !]. Pourquoi je continue ? Parce qu'enseigner, c'est ce que je sais faire de mieux, parce que parfois on réussit quelque chose d'incroyable, on allume la flamme, on crée l'envie, la curiosité [C'est la motivation de tout enseignant qui se respecte : même si cela ne se produit que pour un élève sur vingt, ça justifie bien de souffrances & des sacrifices ! Cet altruisme est bien entendu incompréhensible pour les libéraux qui nous gouvernent & pour ceux qui les élisent !]. Donc, pour moi, rester une, deux ou trois semaines de plus ou de moins, je m'en contrefout. La semaine de quatre, cinq ou neuf jours même, & bien soit, pourquoi pas, mais ça ne changera rien [Effectivement, les rythmes scolaires sont un problème secondaire, mais en débattre permet d'éviter de s'attaquer aux problèmes de fond !].

La société est gravement malade. On a cru que l'école pourrait la soigner mais elle agonise de récupérer des blessés graves qui ne veulent pas guérir & d'être sans cesse accusée d'être la cause de la maladie [Je n'ai jamais cru que l'école pourrait sauver la société. Certes, je pense que le jour il y aura une majorité de citoyens responsables, nous vivrons mieux, mais il y faudra la disparition du soi-même, la participation intelligente des parents, tout autant qu'une

réforme du système éducatif !]. *Vive le capitalisme, l'individualisme qu'il engendre & l'argent comme valeur première.*

UN PROF FURIEUX & RÉALISTE MAIS QUI RÉSISTE.



06045 Je pense à ceux qui participent à des émissions de télévision, dans le public ou sur scène lors des émissions de jeux ou de télé-réalité.



06046 Je ne compte pas les groupes de clients, parce que n'étant pas dans une logique consumériste, j'achète les produits quand j'en ai besoin & non quand cela arrange le commerçant !



ALIMENTATION

07001 Ce n'est pas une faute de frappe : la Calorie ou kilocalorie (Cal ou kcal) est usuellement employée en diététique pour mesurer l'énergie contenue dans un aliment. Les physiciens lui préfèrent le joule qui vaut 4,1855 calories. Mais consommer pour 8 371 Kjoules me donne l'impression de grossir 4 fois plus qu'avec 2 000 Calories.



07002 Elles servent à calculer les quantités de kilocalories (kcal), pour les personnes âgées ou pour celles en surpoids, dans les établissements hospitaliers.



07003 Il est important de garder à l'esprit que l'IMC n'est qu'un indicateur, non pas une donnée absolue. Du fait de leur masse musculaire, certains sportifs ont un indice de masse corporelle supérieur à 25 kg/m², sans qu'ils encourent de danger. De plus, selon la morphologie d'une personne, son IMC de bonne forme varie. Une personne peut être trapue sans être grasse (par exemple BIXENTE LIZARAZU, MIKE TYSON OU JONAH LOMU), & une autre peut être longiligne, mais avoir une masse grasseuse trop importante.

Par ailleurs, il faut penser aux seuils recommandés par l'OMS. S'ils sont pratiques à utiliser, ces seuils devraient idéalement varier selon le sexe, l'âge & l'origine ethnique & ces derniers ne doivent s'appliquer qu'avec prudence au diagnostic individuel.



07004 J'ignore si c'est le cas général, mais cette idée m'est venue en discutant avec deux stagiaires anciens cadres, ayant été licenciés, qui, stagiaires après une longue période de chômage, aspiraient à retrouver un travail bien rémunéré afin de ne plus avoir à faire leurs courses dans les maxi-discounteurs.



07005 La notion de maltraitance des animaux nécessite des précisions : autant celle naissant de besoin d'exutoire d'humains dominés, ou du plaisir de sadiques est répréhensible, autant celle bénéficiant à la communauté humaine, comme le gavage des oies & des canards (d'autant que les oies & les canards sauvages – *ceux qu'on ne doit pas confondre avec des enfants du Bon Dieu, selon le poète cinéaste MICHEL AUDIARD* – se gavent naturellement avant de débiter leur migration, faute de quoi, ils n'auraient pas assez de graisses pour l'accomplir) ou comme les études employant des animaux comme cobayes quand n'existent aucun autre moyen d'obtenir des informations, sont justifiées !



07006 Les élevages industriels le sont parce que les conditions de vie des bestiaux (saumons, porcs, poulets, etc.) manifestent un mépris total de ces êtres vivants que l'on immobilise & que l'on ne soigne pas ! Les abattages le sont parce que les conditions de transports rappellent celles des déportés, parce qu'un animal mettant entre 7 & 25 secondes pour mourir, il faut l'étourdir afin de supprimer une souffrance génératrice de toxines ; or trop d'abattoirs ne pratiquent pas l'étourdissement systématique ; même dans le cadre des abattages rituels, il est possible d'étourdir l'animal juste après lui avoir ouvert la gorge !



07007 Le fer que nous absorbons est soit héminique (présent dans le sang de la viande) soit non héminique (présent dans les végétaux, les œufs & les produits laitiers). Le taux moyen d'absorption du fer héminique est de 25 %, celui du fer non héminique de 5 %. En clair,

si l'on prend deux aliments ayant approximativement la même contenance en fer : le tofu (6,2 mg par portion de 115 g) & le foie de poulet cuit (6,3 mg par portion de 74 g), il me faudrait consommer 2,9 kg de tofu (25 portions) ou 376 g de foie de poulet (5 portions) pour obtenir ma ration quotidienne ! La carence en fer provoque l'anémie ! Informations provenant du site québécois <http://www.passeportsante.net/fr/Solutions/PlantesSupplements/Index.aspx>.



07008 Le seul moyen pour un végétalien d'éviter les maladies de carence résultant de leur régime absurde serait de prendre des compléments alimentaires industriels, mais comme ils nécessitent l'abattage d'animaux, il ne devrait pas les employer !



07009 Une mort digne, ce n'est pas seulement mourir accidentellement ou de maladie, c'est, aussi, pour un humain, pouvoir choisir son moment !



07010 Le terme d'*amygdale* est emprunté au latin *amygdala* amande, lui-même traduit du grec **ἀμυγδάλη**ⁱ. Dans le corps humain deux groupes d'organes ont cette dénomination : d'une part les dix situées dans le pharynx qui constituent les amygdales & les treize situées dans le cerveau nommé amygdale ou complexe amygdalien. C'est un couple de noyaux situé dans la région antéro-interne du lobe temporal au sein de l'uncus, en avant de l'hippocampe & sous le cortex péri-amygdalien.

i Les langues à alphabet exotique comme le grec ou le géorgien me fascinent ! C'est la raison de cette citation grecque !

Elle fait partie du système limbique & est impliquée dans la reconnaissance & l'évaluation de la valence émotionnelle des stimuli sensoriels, dans l'apprentissage associatif & dans les réponses comportementales & végétatives associées en particulier dans la peur & l'anxiété. L'amygdale fonctionnerait comme un *système d'alerte* & serait également impliquée dans la détection du plaisir.

07011 Car elle est, souvent, facturée au prix de la bonne bouffe, ses effets désastreux étant niés par les industriels !

07012 Il propose surtout une table indiquant pour beaucoup d'ingrédients du commerce, & quelques recettes leurs valeurs caloriques. Il n'est pas très objectif dans la description des régimes. À mon sens aucun régime n'est bon. J'y reviendrais.

07013 Même si vous ne le mangez pas !

07014 Quelles que soient les raisons qui le motivent : contrainte physiologique, volonté de ne pas tuer, dogmes religieux, dégoût de la viande, sensiblerie exacerbée, etc. On peut reprocher à ce choix de ne pas se conformer à notre omnivorisme naturel, mais notre alimentation fait l'objet de tant de tabous insensés, de prescriptions absurdes qu'elle s'avère plus culturelle que naturelle ! Il va de soi que ces alimentations, susceptibles de provoquer des carences, ne doivent pas être imposées à des enfants : elles ne peuvent être que des choix d'adultes !

07015 J'unis dans le sectarisme, ces trois choix de vie, parce que, malgré leurs différences (les végétariens étant snobés par les végéta-

liens qui sont eux-mêmes snobés par les Végans), ils s'unissent, dans le sectarisme contre l'omnivorisme, que, malhonnêtement, il rebaptise carnivorisme !



07016 Voici un extrait d'une page de la revue, d'*anarchistes naturels*, comme ils se baptisent, **En-dehors** (<http://paris.indymedia.org/spip.php?article9753>), consacrés à cette semaine qu'ils soutiennent :

Les SMAV de l'année 2011 ont connu une grande participation puisque près de deux cents actions [sic] de sensibilisation & de revendication de l'abolition de la viande ont été organisées de par le monde : en France & également en Allemagne, en Autriche, en Belgique, en Bolivie, au Brésil, au Canada, en Colombie, aux États-Unis, en Grèce, en Inde, en Italie, au Japon, aux Pays-Bas, au Pérou, au Royaume-Uni, en République Tchèque, au Royaume-Uni en Suisse ainsi qu'en Turquie [En avez-vous entendu parler ? À part quelques lignes dans 20 minutes & dans Le Monde, rien en France ni pour ce que j'en sais dans le monde !].

Des événements ont été portés dans le domaine public afin de rappeler le précepte communément admis [Uniquement par quelques hyper-sensibles] selon lequel les êtres sensibles ne doivent pas être maltraités ou tués sans nécessité [Manger de la viande est une nécessité !] &, par conséquent, afin de revendiquer la fin de ce carnage [Donc c'est idiot !].

Les actions étaient très variées : des présentations/débats aux saynètes de théâtre de rue, de l'exposition collective de dizaines de cadavres d'animaux sur la place publique aux stands & distributions de tracts, des repas végétaliens partagés aux opérations barquettes géantes qui simulent les barquettes de viande commercialisées [resic]... La revendication d'abolition progresse dans le monde : elle fait

partie des perspectives militantes animalistes, des ouvrages la mentionnent, les média [reresic] en parlent [Uniquement les leurs !]

...



07017 Avec un « V » majuscule, il s'agit d'un sectaire, sans majuscule, il est un individu refusant tous produits ayant nécessité une souffrance animale ! Cette secte ne regroupe, heureusement, pas grand monde dans notre pays (guère plus de 30 militants en région parisienne, 5 ou 6 en Rhône-Alpes), mais elle se divise, néanmoins, en plusieurs sous-sectes & elle s'attribue comme membres potentiels, tous ceux obligés de suivre un régime végétarien. Elle s'avère beaucoup plus influente dans les pays anglo-saxons !



07018 Le texte intégral de ce courriel est consultable sur mon site personnel www.scifo.fr/documents/charollois.pdf.



07019 Le texte intégral de la dernière version se trouve sous forme de fichier sur mon site personnel www.scifo.fr/documents/vsmla2009.pdf. Seules les 22 premières pages de cette brochure sont critiquées, mais les 26 suivantes sont toutes aussi malhonnêtes ! On comprend l'anonymat des auteurs qui se cachent derrière l'ASSOCIATION VÉGÉTARIENNE & VÉGÉTALIENNE D'INFORMATIONS !



07020 Pourtant, il le faut, ne serait-ce que parce que nous sommes la seule espèce animale, dont certains membres font passer l'intérêt après celui des autres espèces !



07021 Ils essaient de nous faire croire que notre organisme développe des instincts nous poussant à accomplir des actes qui lui sont

néfastes : c'est aussi idiot que le pseudo-instinct de mort des psychanalystes ! Si nous n'étions pas faits pour manger de la viande, nous n'aurions pas d'instincts à surmonter. Ils essaient de nous faire croire que ne pas être fait pour ne manger que de la viande c'est être fait pour n'en pas manger !



07022 *En tant que chrétien, mon sentiment me désigne mon Seigneur & mon Sauveur comme un combattant. Il m'indique l'homme qui autrefois dans la solitude, entouré de quelques disciples, a reconnu ces juifs pour ce qu'ils étaient, & sommé les hommes de se battre contre eux, & qui, vérité de Dieu !, était le plus grand, pas en tant que souffrant, mais comme combattant. Dans un amour sans limite en tant que chrétien & en tant qu'homme, je lis dans le passage qui nous dit comment enfin le seigneur s'est levé dans Sa puissance & s'est emparé du fouet pour chasser du Temple l'engeance de vipères & de calculateurs. Comme il était terrible, Son combat pour le monde contre le poison juif ! Aujourd'hui, deux mille ans plus tard, c'est avec la plus grande émotion que je reconnais plus profondément que jamais auparavant que c'était pour cela qu'Il a dû verser son sang sur la Croix. En tant que chrétien, je n'ai pas le droit de me laisser berner, mais j'ai le devoir d'être un combattant pour la vérité & la justice. [...] & s'il est une chose qui pourrait montrer que nous faisons bien, c'est la détresse qui grandit chaque jour. Car en tant que chrétien, j'ai aussi un devoir envers mon peuple.*

Adolf Hitler, Discours 12 Avril 1922, Munich

Ce texte circule sur internet, il provient toujours d'une citation de l'ouvrage **Pour en finir avec Dieu**, paru chez ROBERT LAFFONT, 2006, p. 286 de RICHARD DAWKINS. Ce dernier, membre éminent de la ROYAL SOCIETY, est un biologiste & éthologiste connu, également, pour sa

défense du rationalisme, de la pensée scientifique & de l'athéisme, & pour ses critiques des pseudo-sciences & des religions (dessein intelligent, créationnisme, etc.)

Mais, dans les années 1970, une relation, historienne spécialisée dans le Troisième Reich, m'avait parlé de textes similaires. En outre, PAUWELS & BERGIER, dans *Le matin des magiciens*, insistent sur le fanatisme religieux d'HITLER.

07023 Peut-être est-ce parce que les dictionnaires ne sont pas *naturels* qu'ils refusent d'en ouvrir un !

07024 Je peux comprendre la souffrance d'animaux vivants dans des cages après avoir vécu en liberté, j'ai plus de mal à comprendre celle d'animaux n'ayant connu que des cages ou celle d'animaux vivants en semi-liberté. Je peux comprendre celle d'animaux élevés dans des locaux sur-occupés bruyants & sales ! Il n'y a pas de cas général !

07025 La chose dont j'ai le souvenir le plus net était la question de la recette que ma tante choisirait pour les accommoder !

07026 La peur & la souffrance, sont deux émotions différentes qui peuvent s'engendrer l'une l'autre ! Raison pour laquelle les esprits simplistes les confondent.

07027 Cet argument est présenté pour répondre au fait que les végétaux sont aussi des êtres vivants !

07028 Avoir une représentation irrationnelle de faits ou d'actes n'a rien de honteux : nous en avons tous, car nous ne pouvons vivre sans ; mais la présenter comme rationnelle s'avère infamant !



07029 J'avais moins de 6 ans quand j'ai assisté, chez les voisins qui me gardaient M^m & M^r V..., au découpage, par celui-ci, d'une anguille, qu'il venait de pêcher, en tronçons cloués & gigotant sur une planche, puis dans la poêle après que la vitalité eut significativement baissé ! Cela ne m'a pas traumatisé parce que cela se faisait, dans la bonne humeur, avec des explications claires rassurantes & intéressantes pour le garçonnet curieux que j'étais ! Des explications qui n'étaient pas mensongères !



07030 Il y a deux grandes sortes de poissons : ceux ayant un squelette osseux (la majorité des espèces) & ceux ayant un squelette cartilagineux (raies, requins, etc.)



07031 La cohérence est à mes yeux, non pas la vertu suprême, mais une caractéristique importante : elle nous permet de donner un sens solide au monde, elle conforte la place que nous y occupons en déqualifiant les critiques !



07032 Quand il s'agit d'un végétarisme souple (ba'ahisme) ou d'un végétalisme (jainisme) intransigeant, mais religieux : la sensiblerie n'est pas individuelle, mais institutionnelle !



07033 Généralement, l'exploitation de l'homme par l'homme désigne le fait d'imposer à un individu de faire quelque corvée

désagréable ou fatigante ! En ce sens, les chevaux de course, les animaux artistes sont autant exploités qu'un ado obligé de faire vaisselle, ménage ou jardinage ! Je préfère l'emploi de la définition marxisteⁱ : il y a exploitation quand le travail fourni ne reçoit pas une rémunération égale à la valeur qu'il produit ! Dans cette dernière acception, l'exploitation est moins évidente tant pour les animaux que pour les enfants : les animaux, comme les jeunes humains bénéficient d'un environnement familial ou quasi-familial (pour les bêtes) stimulant, en échange d'un travail, généralement, relativement faible !



ⁱ C'est assez facile à comprendre. Un artisan vend ses produits 200 € pièce, avec 50 € de frais ; comme ils sont de qualité, la demande pour sa production augmente & il ne peut y répondre ; s'il ne peut augmenter suffisamment son prix, il va devoir embaucher un salarié. Il devrait en donner au salarié 150, mais comme le travail de celui-ci est de moindre qualité que le sien, il lui faudra s'occuper des pièces produites par le salarié & produire un peu moins lui-même, pour compenser, il lui en donnera moins de 150, il ne rémunère plus tout à fait le travail du salarié. S'il est cupide, il essaiera de payer le moins possible pour ce travail. Le montant le plus faible permettant au salarié d'entretenir son niveau de compétence est nommé valeur de la reproduction de la force de travail. S'il lui en donne 120, alors qu'il devrait lui en donner 140 pour rémunérer leurs deux travaux, le profit sera de 20 ; il s'ajoutera à la rémunération du travail du patron qui s'étonnera de voir son salarié moins impliqué que lui dans la marche de son entreprise !

07034 Si les antispécistes étaient cohérents, puisqu'ils prétendent les animaux supérieurs doués de conscience, ils devraient convaincre nos proches cousins simiens de cesser eux aussi de chasser, de pêcher ou de manger des insectes ou des termites, comme nos cousins gorilles qui ne sont pas exclusivement herbivores.



07035 L'absence d'une morale universelle, acceptable par tous est un des grands problèmes sans solution de notre société ! Nous raisonnons toujours comme si le Bien & le Mal, étaient immanents, mais personne n'emploie le même contenu, pour ces notions.



07036 Attention : beaucoup de militants politiques ou syndicaux de ma connaissance sont plus ou moins végétariens. Aucun n'est un Végan !



07037 L'amalgame est une des pratiques efficaces des propagandistes. Nous en avons un bel exemple, ici, qui accole trois objectifs sans rapport : le premier, nous libérer d'un instinct inexistant ; le second, guérir du fanatisme, comme s'il s'agissait d'une maladie alors que c'est une réaction de peur, comme celui des Végans ; & le troisième, le plus important, abolir la chasse s'avère le plus ridicule, car il porte atteinte à notre nature profonde de chasseur-cueilleur. Hors l'instinct, la chasse, en France métropolitaine, en 2012, n'a qu'une raison d'être : nous approvisionner en gibier ! Ce n'est pas une raison acceptable par un Végan, mais c'est une excellente raison ! De plus, elle répond à un besoin profond, que j'éprouve parfois, bien que je ne sois pas chasseur ! Elle ne disparaîtra qu'avec le gibier !



07038 Ce mot à un sens précis : l'état d'un enfant ou d'un adulte retardé dans son développement intellectuel, psychique. Ici, d'une part, elles seraient multiples & d'autre part, rapporter cet état à la chasse sans laquelle l'humanité n'aurait pas survécu semble d'une pertinence contestable ! Un chasseur serait plus arriéré qu'un non chasseur, mais par rapport à quoi ? En quoi, donner la mort à un sanglier est-il moins valorisant que pleurnicher sur les inexistantes souffrances d'un homard ?



07039 Les seules formes collectives de cruauté (plaisir de faire volontairement souffrir) liées aux autres espèces, que je connaisse sont : chasser à courre ; forcer des carnivores à manger végétarien ; ni le gavage des palmipèdes, ni les corridas n'ont de rapport avec la cruauté ! Sur le plan individuel, il existe trop de personnes prenant plaisir à martyriser leurs animaux domestiques.



07040 Cette cruauté pourrait, en fait relever de la légitime défense, l'huître vous ayant blessé avec les bords acérés de sa coquille ! ou en vous donnant un coup de couteau !



07041 À l'exception notable du moustique venant de nous piquer !



07042 Quoiqu'en disent les féministes, & on le constate chez les autres Primates, les jeunes mâles sont plus combattifs que les jeunes femelles. Il y a une raison à cela : dans une horde, il y a moins de reproducteurs que de reproductrices. Chez nous, la socialisation & la culture, font que pratiquement tous les mâles & toutes les femelles

peuvent y accéder. Même si ce besoin de violence inné est exacerbé par la culture, il faut le canaliser & non l'annihiler !



07043 Aucun animal n'a une denture émoussée en début de vie. Cela ne se produit que chez les vieux herbivores (c'est une cause de décès des vieux éléphants), mais je n'en ai jamais entendu parler chez les humains ! Seuls des végétariens peuvent en souffrir !



07044 La forme du système digestif détermine la plus ou moins grande facilité à digérer les aliments ingérés. Les pandas ont du mal à digérer les bambous qu'ils consomment ! Tous comme les malheureux chats & chiens des Végans pour les légumes qu'on les force à manger !



07045 Ce n'est que dans les sociétés traditionnelles qu'elles sont confinées dans un rôle de reproductrice & de repos du guerrier auquel elles appartiennent !



07046 L'important n'est pas que l'ado devienne carnivore ou végétarien, mais qu'il prenne conscience. De même, on devrait leur infliger deux mois de régime végan strict ! En bonne logique, sans électricité, car l'électricité d'origine hydraulique détruit de nombreuses espèces animales & sans ces bougies qui contiennent de la stéarine !



07047 En toute honnêteté, je ne le fais que pour la goûter, car si bonne soit-elle nature ! elle est encore meilleure assaisonnée d'huile d'olive, de gousses d'ail écrasées, de persil ciselé & d'herbes de Provence & il est indispensable de la goûter, afin de déterminer les

quantités d'huile, d'ail, de persil & d'herbes à ajouter ! C'est le steak tartare à la provençale, bien meilleur, à mon sens, que celui des Nordistes ! Il devient sublime avec de la viande de cheval.



07048 Quand on veut critiquer un comportement, on le qualifie de culturel. Ainsi les féministes sectaires soutiennent que la répartition des rôles dans la société n'est que culturelle ! Oubliant que chez nos cousins bonobos & chimpanzés elle existe également ! Ce qui s'avère culturel c'est l'emploi de cette répartition pour assurer la domination d'un sexe par l'autre ! Il en est de même pour nos Végans, ils nient la nature humaine, de même que les natures canines & félines, quand cela les arrange, en réinventant une Nature farfelue, à leur convenance.



07049 Il ne s'agit pas de sensiblerie déplacée : nous sommes des prédateurs ! mais imposer des conditions de vie provoquant des maladies chez les animaux, l'apparition de parasites néfastes pour nous, & en plus gâchant le goût de la viande est une pratique à proscrire ! Ceux l'infligeant aux animaux sont à abattre !



07050 La preuve en est que, malgré une dépendance à la viande & un épicurisme obsessionnel (au sens commun du terme), je mange végétarien, avec plaisir, 5 jours sur 7 ! Pour être plus précis, les deux tiers de mes repas sont végétariens.



07051 À mon sens, le fait que le végétarisme relève de l'irrationnel ne le déprécie pas : pour moi, toutes les croyances sont respectables, tant qu'on ne tente pas de les imposer à autrui. Si je recevais des végétariens, je leur servirais un repas végétarien & je le mangerais

avec eux. Or eux, non seulement ne mangeraient pas d'un plat omnivore, mais ils refuseraient de le cuisiner, me contraignant à me plier à leurs croyances ⁱ. Or, un amateur de viande, même si comme moi, il adore les légumes, en particulier, & tous les végétaux, en général, éprouve, souvent, l'envie irrésistible de manger de la viande ! Rien n'est plus pénible dans ces occasions-là que de se voir infliger un repas végétarien ou, pire, végétalien !



07052 Aussi bien dans les œuvres de maturité du **cycle des Robots** que dans celles du **cycle de Fondation** ⁱⁱ, ce maître de la Science-Fiction, nous imagine nous nourrissant de levures aromatisées ayant la forme des mets qu'elles remplacent !



07053 Le passage à l'euro, c'est traduit par des augmentations importantes pour certains produits, mais pas pour tous : ainsi entre 1999 & 2000, le prix des aubergines, en pleine saison, a augmenté de 30 %, celui des courgettes de 33 % & celui des tomates de 36 %, alors que ceux des oignons & des champignons de Paris restaient stables (valeurs calculées à partir de la banque de données

ⁱ En pratique, je ne connais bien qu'un végétarien & comme il n'est pas sectaire, il n'y a aucun problème ; en fait, il se baptise maintenant flexitarien : en d'autres termes s'il préfère manger végétarien, il accepte, occasionnellement de manger de la viande ! Plusieurs de mes autres connaissances n'aiment pas la viande, raisons pour lesquelles il m'arrive de m'adonner à la cuisine végétarienne avec certains invités.

ⁱⁱ cf. **Le grand livre des robots** & **Le grand livre de Fondation**, 4 volumes dans la collection **Omnibus** aux PRESSES DE LA CITÉ.

macro-économiques de l'INSEE, & conformes à mes souvenirs, http://www.bdm.insee.fr/bdm2/index.action?request_locale=fr !

Si l'on suit les Chambres d'Agriculture, les prix alimentaires à la production ont baissé entre 2000 & 2012, mais ceux à la consommation ont augmenté, tous comme les dividendes & la capitalisation boursière de la grande distribution !

Ce qui a le plus changé depuis 1980, c'est la disparition de la gratuité de nombre services (timbrage des factures, service après-vente, etc.), l'apparition de nouvelles sources de dépenses (vêtements de marque, téléphonie mobile, informatique, internet), l'accroissement phénoménal de l'endettement des ménages, les spectaculaires envolées du chômage & de la précarité, réductrices des budgets & les baisses d'impôts qui ont augmenté la demande de services payants pour pallier les déficiences des services publics !



07054 Je ne sais pas si une personne parlant la bouche pleine est malpolie ou mal éduquée, mais je suis certain qu'elle possède une hygiène de vie déplorable !

J'ai le sentiment que, à l'instar des enfants, nous vivons dans la civilisation de l'instant : nous ne pouvons attendre d'avoir fini notre bouchée pour répondre, nous supportons mal que notre interlocuteur termine la sienne ! Chaque fois que je prends le temps d'achever ma mastication, j'ai droit, de la part des aliénés qui m'entourent, à des réflexions comme *C'est pour aujourd'hui ou pour demain !, C'est si difficile d'y répondre !, etc.*



07055 Mâcher une bouchée jusqu'à ce qu'elle soit réduite en bouillie, avant d'avaler, peut nécessiter, au moins dans mon cas, entre 6 & 40 mastications. Cela présente deux difficultés :

- ◇ il s'avère, psychologiquement, difficile de mâcher des aliments liquides (laitages, sirops, alcools) ;
- ◇ & il se révèle surhumain de le faire quand on est le seul de la table à s'y essayer.

Mâcher correctement a trois conséquences :

- ◇ les aliments imbibés de salive sont plus facilement digérés ;
- ◇ on profite pleinement du goût des aliments ⁱ ;
- ◇ le seuil de satiété est atteint plus vite.



07056 Le **Code du Travail** permet de réduire la pause déjeuner à trois quarts d'heure : c'est insuffisant pour profiter correctement d'un repas. Pourtant, beaucoup arrivent à ingurgiter leur repas, quelquefois réduits à un sandwich ou à une part de pizza, en moins de 10 minutes ! & ils s'ennuient en attendant la reprise ! Dans mon cas, une fois le trajet déduit, il me reste 25 minutes pour déguster, éventuellement en le réchauffant, un unique plat déjà prêt !

i Manger un repas de *fast-food* en le mâchant peu permet de le trouver agréable, mais quand on mâche chaque bouchée jusqu'à sa réduction en une bouillie facilement digestible, on réalise que dans le hamburger, la viande est dure, le pain est fade, peu goûteux & caoutchouteux, les légumes sont gorgés d'eau, qu'en fait, ce sont la sauce & le fromage qui donne le goût ; que les frites sont très grasses & sèches ; que le coca contient énormément de sucre !

Prendre le temps de manger, ce n'est pas passer deux heures à table, mais :

- ◇ reposer ses couverts une fois la nourriture en bouche ;
- ◇ mastiquer correctement ;
- ◇ manger un morceau de pain, puis boire une gorgée & enfin souffler entre deux bouchées afin de savourer ou même de discuter, si l'on aime parler.



07057 Les jeux en questions sont de ceux que les jeunes qualifient de prises de tête : je ne joue pas pour m'amuser, mais par nécessité : mon cerveau ne supporte pas l'inactivité, mais, si j'ai un sujet de réflexion prenant, je peux cesser de jouer complètement !



07058 Tout le paragraphe reprend les articles de [WIKIPÉDIA](#) sur le sujet en les adaptant à mon propos.



07059 À mon sens, on peut étendre cette condamnation à la gastronomie snobinarde qui repose sur une recherche de l'aliment absolument naturel, de l'ingrédient le meilleur possible, dans l'application de gastronomie moléculaire à la recherche de saveurs toujours plus originales. Comme la richesse & la gloire, ce sont des désirs vains.



07060 En d'autres termes l'ascète se prive pour se punir & l'épicurien pour se récompenser ! Ils sont aussi fadas l'un que l'autre !



07061 Les pourceaux d'ÉPICURE se vautrant en permanence dans l'orgie sont une invention de ses ennemis : ÉPICURE était un végétalien tempérant !

En revanche, je suis convaincu que le bonheur du philosophe, comme celui du BOUDDHA, sont des illusions : la vie intègre la douleur & le plaisir ; le bonheur n'est pas l'absence de souffrance, mais sa minimisation & sa maîtrise. Il me paraît résulter de trois objectifs :

- ◇ obtenir tout ce qui nous paraît bon & satisfaire pleinement nos désirs ;
- ◇ accomplir nos diverses aspirations ;
- ◇ trouver l'équilibre dans l'épanouissement harmonieux de notre personnalité.

La réalisation des trois constitue le bonheur absolu ; arriver à un seul des trois totalement ou à deux d'entre eux partiellement, constitue un bonheur relatif. L'ataraxie & l'aponie en diminuant les désirs & les aspirations, quand elles permettent un épanouissement de la personne, facilitent l'obtention d'un bonheur parfait !



07062 Lorsque je m'investis émotionnellement dans une activité, inévitablement, mon sommeil devient perturbé & ma tension artérielle augmente : la réserve & le désengagement émotionnel relèvent de la survie, dans mon cas.



07063 Je les considère comme mortifères parce qu'elles ne promettent le bonheur qu'après la mort !



07064 Pour l'Église Catholique Apostolique & Romaine (ÉCAR) *grave & mortel* sont synonymes dans ce cas. Les péchés mortels peuvent être remis, par l'absolution, à l'exception celui contre le Saint-Esprit (athéisme ou blasphèmes répétés).



07065 L'affirmation identitaire succède à la construction identitaire. Celle-ci est définie comme *un processus hautement dynamique au cours duquel la personne se définit & se reconnaît par sa façon de réfléchir, d'agir & de vouloir dans les contextes sociaux & l'environnement naturel où elle évolue*, par la créatrice de ce concept : l'Association Canadienne d'Éducation en Langue Française (ACELF). En clair, l'identité d'un individu se forge grâce à son appartenance à un groupe social. Cette notion ne s'applique pas qu'aux Canadiens francophones, elle s'avère pour tous les humains. Certains d'entre nous éprouvent plus que d'autres, le besoin d'affirmer cette appartenance sociale par des comportements divers : la gastronomie permet d'affirmer que l'on est aisé, sinon riche, & que l'on appartient à la fraction de ce groupe social qui sait apprécier pleinement l'existence. Elle peut servir, également à singer ses maîtres !

Lire *Télérama*, ou *Le Monde Diplomatique*, vous place dans une communauté intellectuelle. La différenciation sociale (montrer que l'on est un individu unique, si possible supérieur) & l'affirmation identitaire se révèlent essentielles dans une société exaltant l'individualisme, tout en contraignant les individus à la consommation de produits & de services identiques, dans une société de plus en plus bloquée où elles servent d'ersatz à une lutte des classes gagnée, provisoirement j'espère, par les riches.



07066 BRILLAT-SAVARIN (1755–1826) était conseiller à la Cour de Cassation, violoniste & épicurien (au sens proprement philosophique du terme). Sa publication la plus célèbre, *Physiologie du goût*, est éditée sans nom d'auteur en décembre 1825.



07067 Les gastronomes sont plus des conservateurs que des innovateurs. Quatre exemples vont illustrer mon propos.

- * Dans les années 1980, quand je disais à des gastronomes que le chocolat noir en tablette se mariait bien avec du rhum & que les bonbons de, ou les gâteaux au, chocolat s'accordaient particulièrement avec des vins doux (sauternes, muscats) ou avec des ratafias (Pineau, Flocc, Pommeeau, etc.), je passais pour un barbare ou pour un ignare, car le chocolat était réputé tuer l'alcool. Aujourd'hui sous la pression probable des alcooliers & des pinardiers, ils prétendent accorder tel vin exclusivement avec tel gâteau au chocolat ou tel parfum de bonbons de chocolat !
- * De même, ils soutiennent, mordicus, que la choucroute est parfaitement accordée avec un vin blanc d'Alsace, que la bouillabaisse est meilleure accompagnée d'un vin blanc de Cassis. Comme si le choix du vin accompagnant un met n'était pas dicté, historiquement, par des contraintes de proximité. Inversement, demander, dans un restaurant gastronomique, qu'une recette à la bière soit servie avec la bière ayant servi à le préparer plutôt qu'avec grand cru, passe pour une incongruité ! Un rustre issu du beaujolais me choqua une fois en consommant des moules marinières avec du Morgon.

Depuis j'ai essayé, à plusieurs reprises d'accorder des produits de la mer, avec des vins rouges ou des viandes avec des vins blancs & j'ai eu quelques bonnes surprises, même si les associations traditionnelles, sont toujours agréables !

- * La dégustation des alcools est, également, une mode : je passe pour un original parce que je souhaite boire les alcools dilués dans le même volume d'eau plate ou gazeuse. Les mêmes, qui considèrent comme des alcooliques ceux buvant du pastis pur, n'hésitent pas à boire du whisky, de la vodka ou du rhum, purs, alors qu'ils contiennent autant d'alcool ! Je ne vois aucune raison de ne pas traiter tous les alcools de la même façon : froid (& même sortant du congélateur s'il s'agit d'alcools blancs : vodka, rhum blanc, gin, etc.) & dilués en apéritif, tempérés & purs en digestif ! J'ai même vu des gastronomes, chipotant sur l'accord des vins & des mets, consommer des chips ou des cacahuètes salées quel que soit l'apéritif !
- * Enfin, s'il me paraît utile que la contenance varie selon l'usage : on boit plus d'eau que de vin, plus de vin que d'alcool, je doute que la forme du verre ait une quelconque influence sur son goût. La taille plus ou moins importante de la surface d'oxydation influe marginalement ⁱ : il est rare que la boisson reste plus d'une heure dans le verre ; excepté dans

ⁱ Si la forme & la contenance du verre me paraissent importer peu, je pense que tous les verres devraient être tulipe, à pied & d'une capacité adaptée ! Les autres formes relèvent du néo-traditionalisme ou de l'esthétique consommationniste !

le cas des flûtes, pour les boissons pétillantes, cela n'est pas perceptible, même pour un palais un peu plus entraîné que la moyenne ! Certes, il s'avère préférable d'avoir un verre différent pour chaque boisson, tout comme ça l'est pour les assiettes & les couverts. Pour les bières ou les alcools, seule, l'esthétique justifie l'emploi de verres de formes différentes !



07068 Taciturne & légèrement asocial, cet aspect de la gastronomie m'indiffère. Quand je mange, je me concentre sur les sensations que me procurent les plats, je n'éprouve pas le besoin de partager mes émotions culinaires, pas plus que je n'éprouve le besoin de partager celles relatives à la lecture ! Cependant, si l'on m'interroge, j'essaie de répondre.



07069 Voici la philosophie de ce mouvement telle qu'elle apparaît sur son site français <http://www.slowfood.fr/le-memento-slow-food>.

SLOW FOOD croit en une « nouvelle gastronomie » : une gastronomie indissociable de l'identité et de la culture, basée sur la liberté de choix, sur l'éducation, sur l'approche multidisciplinaire de la nourriture, qui nous permette de vivre nos vies du mieux possible tout en utilisant à bon escient les ressources qui sont à notre disposition

SLOW FOOD se consacre à la protection des aliments de qualité et des méthodes de culture et de transformation traditionnelles et équitables et à la défense de la biodiversité des variétés cultivées et sauvages.

SLOW FOOD estime que le seul type d'agriculture qui offre de vraies perspectives de développement, plus particulièrement dans les régions pauvres du globe, est celui qui se base sur la sagesse

des communautés locales en harmonie avec l'écosystème qui les entoure.

SLOW FOOD défend les différences culturelles, territoriales et régionales, qui sont intimement liées à notre héritage alimentaire ; en valorisant l'histoire et la culture de chaque groupe social Slow Food intervient dans le cadre d'un réseau d'échanges réciproques à plus large échelle.

Pour SLOW FOOD, « manger est un acte agricole », et les consommateurs informés et conscients de l'impact de leurs choix sur les logiques de production alimentaire et sur la vie des producteurs deviennent des co-producteurs. Pour ces derniers, les aliments de qualité doivent être bons, propres et justes.

BONS...goûteux et savoureux, frais, capables de stimuler et de satisfaire les sens de ceux qui les consomment. PROPRES...produits sans porter atteinte aux ressources de la terre, aux écosystèmes et à l'environnement, et sans mettre en danger la santé de quiconque. JUSTES...respectueux de la justice sociale, c'est-à-dire avec des rétributions et des conditions de travail équitables à chaque étape du processus, de la production à la consommation.

En entraînant nos sens à comprendre et à apprécier le plaisir de la nourriture, nous posons également un regard nouveau sur le monde.

La gastronomie ce n'est pas fréquenter les restaurants trois étoiles, mais appliquer concrètement cette philosophie en prenant le temps de manger, de cuisiner & en modifiant nos relations avec les producteurs. Cela n'est pas toujours évident : certains se méfient, qui fournissent des produits de qualité, alors que certains volontaires cherchent des débouchés permettant de vendre cher une production médiocre.



07070 La *gastronomie moléculaire* est la recherche des mécanismes des phénomènes qui surviennent lors des transformations culinaires. Le terme a été inventé par **NICHOLAS KURTI**, physicien à Oxford, & **HERVÉ THIS**, physico-chimiste français.

Selon **WIKIPÉDIA**, c'est une discipline scientifique : son objet général est de participer au progrès de la connaissance culinaire & de la cuisine. Ses objectifs particuliers sont l'étude scientifique :

- ◇ des définitions & des dictons, tours de main, adages, maximes, trucs, astuces, modes d'emploi culinaires ;
- ◇ de la composante artistique de l'activité culinaire ;
- ◇ de la composante sociale de l'activité culinaire.

Sa diffusion dans le grand public à la suite du succès de l'émission télévisée *Côté labo, côté cuisine*, co-animée par **HERVÉ THIS** est pain béni pour les géants de l'agro-alimentaire, mais elle manifeste une anti-gourméterie pathologique & une soumission aveugle aux industriels !

Le parti-pris d'**HERVÉ THIS** d'aboutir à des conclusions nouvelles l'amène quelquefois à proférer des inepties. Ainsi à la question *Vaut-il mieux saler un steak avant ou après la cuisson ?* Il répond *Cela n'a pas d'importance, au bout de trois heures de cuisson, la quantité de jus obtenue est la même !*, alors que *primo*, personne ne fait cuire un steak pensant trois heures & que, *secundo*, il admet, que salée, la viande perd plus de jus en début de cuisson, que non-salée !



07071 En effet, une fois passée la période de validation expérimentale, les industriels ou les importateurs, afin de rentabiliser leurs

investissements doivent s'assurer de la diffusion maximale de leurs produits en s'appuyant sur la mode & sur la publicité. Invariablement, comme les rayonnages des distributeurs ne sont pas extensibles, ceux-ci prennent la place de produits existants, les produits naturels, à faible marge ou trop chers, étant relégués dans des magasins spécialisés ! Il existe plus de trente variétés de tomates on en trouve, au plus, six en grandes surfaces, de même sur deux cents variétés de pomme seules huit sont disponibles ! Sur les trois cent trente fromages répertoriés dans notre pays moins de soixante sont présents sur les étalages & dans ceux-ci, on trouve des fromages anglais, hollandais, espagnols & italiens & des fromages industriels, versions fades & aseptisées de nos spécialités !



JEUX

08001 En pratique si je cite, prioritairement, ces deux ouvrages, j'emploie *Le Petit Robert*, l'*Encyclopédia Universalis* & l'*Encyclopædia Britannica*, afin de préciser les définitions ou de prendre du recul avec le sujet.



08002 Certains physiciens en discutent, car le problème n'est pas simple, dans l'absolu. Mon problème n'est pas de savoir si cette assertion s'avère dans l'absolu, mais si sa véracité, aussi probable qu'expérimentale, m'aide à agir sur mon environnement, afin de construire un futur, qui convienne mieux, & pas seulement pour moi, que celui que des apprentis sorciers imbéciles nous préparent. La réponse étant affirmative, je la tiens pour absolument vraie !



08003 C'est la base de la divination, en général, & de l'astrologie, en particulier, outre le substrat pseudo-scientifique déjà démolé dans mes livres (accessibles sur www.le-maitre-refleur.fr), j'ai du mal à concevoir que l'avenir puisse être écrit quelque part ! Comment imaginer la quantité d'encre, le nombre de pages, la taille d'un livre qui contiendrait la vie de tous les hommes depuis l'apparition des premiers, jusqu'à l'extinction de l'espèce !



08004 L'esprit de compétition envahit, dit-on, notre société ! C'est vrai, car il ne suffit pas d'exceller, il faut le faire savoir & une compétition le permet ; il y a déjà des compétitions de danse, de cuisine, bientôt nous en aurons de tricotage, de peinture sur soi ou de respiration ! La compétition est un moyen de sublimer le besoin de dominance ; une des forces du capitalisme s'avère la rentabilisation de ce besoin !



08005 Avec la propension à préférer la console de jeux ou l'intelli-phone aux relations individuelles. Quand on écoute les échanges entre ados, dans le bus ou aux arrêts de bus, on ne peut qu'être frappé par la pauvreté de ces échanges, tant dans la forme que dans le contenu. Cela me choquait moins durant mon adolescence, car mes quelques relations étaient plus intelligentes & plus cultivées que la moyenne (je ne l'ai réalisé que plus tard), mais je ne pense pas que cela ait beaucoup changé en un peu plus de quarante ans.



08006 Les mots *amusement* & *divertissement* sont synonymes, mais le premier insiste plus que le second sur le plaisir procuré par l'activité.



08007 Un apprentissage ludique facilite grandement l'assimilation, mais, d'une part tout ne peut pas être appris sous forme de jeux, & d'autre part l'obligation de jouer, comme celle d'étudier un extrait de texte, un poème, un morceau de musique sans intérêt rendent, pour certains, inopérants l'intérêt pédagogique de ces méthodes vivantes. Pour être pleinement efficace, la pédagogie doit être adaptée à chaque apprenant. Au lieu de cela nous appliquons à tous, la même méthode soit traditionnelle (optimale dans les relations maître-disciple), soit moderne (optimale avec de petits groupes motivés & un pédagogue charismatique).



08008 Toutes les marques citées, & il va y en avoir un certain nombre dans la suite, sont la propriété de leurs propriétaires !



08009 Un jeu de tablier se joue sur un plateau nommé damier, échiquier, go-ban, ou tablier. Certains tabliers sont construits (Trax) ou détruits pendant le jeu (Tamsk, Isola), voire les deux (Dvonn). Avec le développement d'internet, il est devenu possible de jouer contre d'autres humains (enfin, je l'espère : cela m'ennuierait qu'il s'agisse de robots ou d'extraterrestres mal embouchés).



08010 Ces jeux présentent une succession d'énigmes. On doit résoudre celle affichée avant de passer à la suivante.



08011 Ici ce ne sont pas des énigmes, mais une action à accomplir dans le minimum de temps : ramasser tous les sacs d'or, manger toutes les pommes, guider tous les pingouins, etc.



08012 Ceux-là emploient le même principe que les précédents, mais l'écran n'est pas statique, le joueur doit réaliser une course d'obstacles avant de trouver l'issue vers le niveau suivant.



08013 Le seul élément réellement nocif contenu dans les jeux vidéo s'avère le renforcement du sentiment de virtualité développé par les heures passées devant la télévision & par l'amitié virtuelle des réseaux sociaux & des animaux familiers.

Chaque fois qu'un malade assassine, il se trouve des idiots liberticides pour réclamer l'interdiction des jeux vidéo ou la réglementation de la pratique incriminée, au nom du principe de précaution. Bien sûr ils ne demandent jamais l'application de ce principe imbécile : pour limiter, strictement, la vitesse des voitures à 130 km/h ou les heures devant la télévision, à une par jour ; pour

demander que les *fast-foods* interdisent leur entrée à toutes les personnes n'ayant pas achevé leur croissance !

08014 Il m'arrive, rarement, d'assister à une rencontre de sports collectifs. L'assistance directe se comprend : on y voit, excepté dans la tribune officielle, moins bien que lors d'une retransmission télévisée, mais on peut se défouler, justement, dans la foule !

En revanche, j'ai du mal à comprendre le plaisir que j'éprouve à suivre les évolutions télévisuelles de deux excellentes équipes, quel que soit le sport collectif (football, rugby, basket, hand, volley) !

08015 Dans le livre *Freakonomics*, co-écrit avec un journaliste, il soutient, à partir d'analyses statistiques, que le fait que les parents s'occupent beaucoup ou peu de leurs enfants n'a aucune influence sur le devenir de ceux-ci. Autant son analyse, montrant que la légalisation de l'avortement à New York a plus fait baisser de la criminalité que la politique de tolérance zéro, repose sur des faits constatables, celle sur l'éducation se base, semble-t-il, sur une interprétation oiseuse de certains faits & sur l'ignorance d'autres.

08016 On appelle *consommationisme* l'ensemble de règles de vie dominant dans notre société. Cet ensemble organisé, qui ne survit que parce qu'il dissimule son existence, célèbre en permanence le culte de l'autosatisfaction, une composante essentielle du *soi-mêmeisme*ⁱ. Il vise à assurer une croissance constante de la consom-

ⁱ Les marxistes vous le diront, le système (un ensemble organisé est un système) consommationisme s'avère la condition de la survie du

mation en suscitant des besoins & des désirs nouveaux chez le consommateur & en affectant les marchandises & les services de symboles qui, en en augmentant la valeur & la demande, permettront leur survalorisation. Il nécessite pour se perpétuer de détruire les liens collectifs afin de n'avoir que des consommateurs individuels ne réfléchissant pas trop.

De plus, le consommationisme, n'admet les contraintes idéologiques, que lorsqu'il existe une possibilité de les rentabiliser, sinon il les ridiculise ou les marginalise ⁱ.



08017 Les choses ne sont jamais simples : ainsi, le bricoleur cherche, souvent, à éviter de payer un artisan, mais pour se faire, il doit acheter des outils & du matériel, se rendre dans une grande surface spécialisée, peut-être acheter des revues ou des livres afin d'apprendre, etc.



système capitaliste financier ; le soi-mémisme, qui limite la réflexion & qui incite à suivre ses penchants, est le sous-ensemble central du consommationisme ; s'il s'écroule, tout le système s'effondre, car la consommation baissera spectaculairement ! On l'a vu à propos des retraites : la contestation n'a porté que sur les thèmes prévus par les conseillers de Sarkozy : aucune des cinq centrales syndicales agréées n'a réfléchi sérieusement au problème, parce que toutes sont dans une logique consommationiste électoraliste.

ⁱ Le mot *consommationisme* est mis à la place de l'expression *les média consommationistes & les sectateurs de celui-ci, à savoir les consommateurs avertis* !

08018 Excepté pour les ascètes, ou les masochistes, adeptes de la simplicité volontaire ⁱ, je pense impossible de ne pas avoir une activité renforçant le consummationisme. Certes acquérir un téléphone intelligent, avec l'abonnement idoine, peut relever d'un choix rationnel, ainsi, dans mon cas, ce choix semblait le seul moyen d'enrayer la croissance d'une distraction catastrophique. Ça l'est effectivement ! Néanmoins, même si je n'ai pas acheté un iPhone du spécialiste de l'inutile snob, je participe, ainsi, à la propagation de cet instrument agréable, mais absolument inutile, pour 99,99 % de mes contemporains.



08019 Le jeu est rarement un acte gratuit ⁱⁱ, au sens propre : on ne paye pas pour jouer, mais, éventuellement pour acquérir le matériel ou le logiciel nécessaires ou pour rencontrer des partenaires. Même au sens figuré, il l'est rarement : même quand on ne *sporte* ni ne *flambe*, le jeu a, toujours, une motivation !



ⁱ La *simplicité volontaire* ou *sobriété heureuse* (Quand on regarde ses adeptes, on se rend compte qu'il s'agit d'un bonheur plutôt tristounet ! La lecture du CANARD ENCHAÎNÉ me fait rire & sourire, celle de LA DÉCROISSANCE, qui se prétend *Le journal de la joie de vivre*, me donne l'impression d'un concentré d'aigris haineux & d'envieux masochistes !) est un mode de vie consistant à réduire volontairement sa consommation, ainsi que les impacts de cette dernière, en vue de mener une vie plus centrée sur des valeurs dites essentielles : vie de famille, jardinage, bricolage, vie spirituelle . Brrr !

ⁱⁱ Un *acte gratuit* est le fait d'agir en dehors de toute raison, motivation ou incitation.

08020 Les seuls jeux nécessitant un minimum d'habileté physique, que je pratique occasionnellement, sont la pétanque, le cube de RUBIK & les bilboquets français & japonais ⁱ ! Ce n'est pas par mépris, mais parce que les jeux physiques demandent, généralement, de faire deux choses que j'apprécie peu : se fatiguer & transpirer d'une part & se salir les mains d'autre part.



08021 Il peut très bien *sporter* & se porter mal s'il outrepassé ses forces ou s'il recourt à des produits dopants.



08022 Quand les parents ne démissionnent pas, ils réglementent le temps passé à regarder la télévision ou à pratiquer les jeux vidéo en interdisant téléviseurs & consoles dans les chambres & en proposant d'autres activités. Il leur faut le courage de supporter les tensions en résultant, mais le *jeu* en vaut la chandelle.



08023 Ces deux phrases ressemblent à des propos de café de commerce ! Elles en sont ! Je n'ai aucune étude ni observation pour corroborer ces assertions, uniquement la lecture de faits divers sur les sites www.20minutes.fr, www.lemonde.fr, www.rue89.com & dans la revue Marianne (www.marianne2.fr).



08024 Toujours sérieux, même si toujours prêt à rire & à faire rire, en plus taciturne, ne parlant que de ce qui m'intéresse, je dois, parfois, passer pour un parfait raseur !



ⁱ Les personnes ayant l'esprit mal tourné sont priées de se taire !

08025 Les flambeurs jouent pour gagner de l'argent : ils pratiquent soit des jeux de cartes, comme le poker, soit des jeux de casino comme la roulette, le *black-jack* ou la *canasta*, soit des loteries, comme Le Loto National.



08026 ALPHONSE ALLAIS & PIERRE DAC sont les deux humoristes qui m'ont le plus influencé, au point que, avant de rejeter le cadre d'analyse marxiste, pour cause d'idéalisme & de simplisme, je me prétendais marxiste loufoque ! Depuis j'ai renforcé leur équipe, d'un troisième humoriste génial : JACQUES OFFENBACH !



08027 Savez-vous qu'on a plus de preuve de l'existence de SHERLOCK HOLMES que de celle de JÉSUS : on peut voir à London, la pipe, la casquette & le violon du premier ; on ne peut voir nulle part, ceux du second !



08028 Si ce détective avait aimé les jeux de réflexion abstraits, il n'aurait pas eu besoin de cocaïne ! mais CONAN DOYLE aurait été embêté !



08029 Ils sont aujourd'hui de cinq sortes : les casse-tête à clé, pour lesquels il n'existe qu'une méthode de résolution ; les taquins (dont le casse-tête de M^r RUBIK), les jeux de lettres & de chiffres (mots croisés, sudoku, etc.), les puzzles & les casse-tête informatiques (Set, Crazy Circusⁱ, Démineur, Sokoban, Gold Runner, M^r Matt, The Incredible Machine, etc.)



ⁱ Ces deux jeux sont au départ des jeux en boîtes ! Il se prête, particulièrement, bien à une informatisation.

08030 Il doit y avoir moins de 20 joueurs de Trax en France. Ainsi le club d'Othello de Grenoble comptait, il y a 3 ans, 3 joueurs monomaniaques ⁱ (Ils ont peut-être d'autres manies en dehors des jeux, mais ils se limitent à un seul jeu, sous le prétexte fallacieux qu'ils n'en ont pas encore fait le tour !) seulement, ce qui n'incite pas à y adhérer, si on aime la variété ; alors que sur Internet on trouve plus de 300 joueurs multimaniaques accomplis ! Ce n'est pas que je considère les multimaniaques comme supérieurs aux monomaniaques, mais, avec les premiers, je peux varier les jeux & pas avec les derniers.



08031 C'est probablement pour cette raison que je plane si souvent !

Plus sérieusement, alors que la partie inconsciente de mon cortex réfléchit à une vitesse supérieure à la moyenne, la partie consciente, toujours mobilisée dans les jeux & dans la réflexion (Il me semble que tant qu'elle n'a pas fonctionné intensément, elle ne peut pas recourir aux immenses ressources inconscientes) s'avère, elle, désespérément lente ! trop, à mon goût ! Il faut l'avouer : je suis plus lent que tous les plus rapides & plus rapide que tous les plus lents !



08032 La plupart de ces jeux ont des variantes. Elles ont été créées par des joueurs qu'une ou plusieurs des règles agaçaient. Quelquefois, il s'agit du tablier jugé trop grand ou trop petit, d'autrefois, de l'ajout ou de la suppression d'une pièce ou d'une règle afin de rendre le jeu plus intéressant, parfois d'une combinaison des deux. Ainsi, le jeu commercial Puissance 4 (dans lequel deux

ⁱ Dont un des dix meilleurs amateurs du monde !

joueurs essaient chacun de réaliser le premier un alignement de quatre pions, en les faisant tomber dans une grille.) étant très limité (les parties nulles y sont très fréquentes), l'idée est venue à certains de réaliser les alignements en laissant chuter les pions non seulement de haut en bas, mais aussi de bas en haut, de droite à gauche & de gauche à droite. De ce fait, ce jeu, dit Puissance 4x4 ou Puissance 0G, peut se transposer sur un échiquier, avec des pions de jeu de dames. Ainsi les échecs Oméga (<http://www.omegachess.com/home.html>) se joue sur un échiquier 10x10 avec 4 cases angulaires en sus & chaque joueur possède 22 pièces, deux nouveaux types étant ajoutés !

Il existe plus de 650 variantes du jeu d'échecs. En dehors des échecs élaborés indépendamment (Shatranj, Xiang-qi, Shogi, Makruk & Janggi par exemple), elles sont répertoriées sur le site <http://www.chessvariants.org/> & moyennant moins de 20 €, vous pourrez jouer à toutes (au total plus 2 000 jeux de tablier & cassette sont disponibles, une cinquantaine l'étant dans la version gratuite du logiciel) & si vous avez un peu de temps, en récupérant leurs modules logiciels sur le site <http://www.zillions-of-games.com/> !



08033 Comme pour le joueur humain, le temps est décompté, mais le robot ne s'impatiente jamais ! C'est un des attraits du jeu contre un programme. Le problème est que les robots excellent dans certains jeux & ne comprennent rien à d'autres. En effet, certains sont conçus pour être performants avec, seulement, un certain type de jeux & d'autres, spécifiques à un jeu, nécessitent un

niveau de complexité élevé source de difficultés de programmation. L'idéal, pour débiter, étant que le programme sache jouer, & pas seulement appliquer stupidement les règles, sans y exceller !



08034 Mes jeux préférés sont :

- * Dvonn, Exxit, **Fanorona**ⁱ, Gipf, Hive, Lignes d'action, Pünct, **Tablut**, Trax, Tzaar, **Xiang-Qi**, Yinsh, Zèrtz ;
- * Abalone, Amazones, **Awélé**, Camelot, **Gomoku**, Octi, Othello, Pente, **Puissance 4x4**, **Reversi 10x10**, **Surakarta**, Twixt.

Des robots logiciels permettent de s'entraîner à ceux du premier groupe, Zillions of Games à ceux du second.

Cette multimaniaquerie extrême m'interdit de devenir un champion dans un de ces jeux, mais ce n'est pas l'objectif, car je suis de toute façon trop fantasque : il m'arrive, souvent, d'oublier de jouer pendant trois ou quatre jours & de perdre ainsi toutes les parties en cours !



08035 Son défaut majeur est que les courriels sont, bien sûr, en mode texte, mais de plus en plus de jeux bénéficient d'une représentation graphique. De toute façon, cela ne dispense pas de reproduire la partie sur un tablier ou sur une table avec des pièces réelles, car, la lecture sur écran n'offre pas le recul nécessaire à la réflexion. Comme en général on a plusieurs dizaines de parties en cours, on n'est pas incité à passer des jours sur une seule.



ⁱ Ceux dont le nom est en rouge ne sont pas des propriétés commerciales.

08036 Ils sont, généralement, payants, mais tous incluent un mode jeu gratuit, avec un nombre de parties simultanées trop limité (20 maximum) &, souvent, des restrictions sur les jeux & les services accessibles.



08037 HOWARD GARDNER, dans son livre *Les intelligences multiples*, parle de huit formes d'intelligence. Je pense que GARDNER se trompe en dénommant ces notions formes, ceci suggérant une bijection entre intelligence & individu, chaque individu pouvant n'avoir qu'une forme d'intelligence. Or, pour moi, l'intelligence est une entité ayant, au moins, huit dimensions. Chacun d'entre nous manifeste plus ou moins une intelligence verbale, logique, classificatoire, spatiale, musicale (même moi !), corporelle, interpersonnelle & personnelle. Lorsque je regarde mon fonctionnement, cela me paraît évident & je doute être une exception. Seule manque la fameuse intelligence du portefeuille !



08038 MUSIL écrit : *Car l'habitant d'un pays a toujours au moins neuf caractères : un caractère professionnel, un caractère de classe, un caractère sexuel, un caractère national, un caractère politique, un caractère géographique, un caractère conscient, un inconscient, & peut-être encore un caractère privé ; il les réunit dans sa personne, mais s'en trouve dissocié, & n'est plus finalement qu'un petit vallon creusé par cette multitude de cours d'eau [...]. C'est pourquoi tout habitant de la terre possède encore un dixième caractère, qui n'est rien d'autre que l'imagination passive d'espaces non encore remplis; ce caractère donne à l'homme toutes les libertés sauf une : celle de prendre au sérieux ce que font les autres caractères [...], & ce qui leur arrive ; donc, en d'autres termes, la seule liberté, précisé-*

ment, qui pourrait remplir cet espace. *L'Homme sans qualités*, T1 p.39, POINTS SEUIL.



08039 Les neuf premières motivations proviennent d'une page internet, elles sont prioritaires dans le monde du travail ; j'en ai ajouté deux autres qui me semblent essentielles pour un individu.



08040 Cette valorisation est recherchée par la plupart des joueurs, elle est obtenue grâce à un système d'évaluation s'inspirant du système de classement Eloⁱ en vigueur pour le jeu d'échecs. Mais d'une part, on peut presque toujours jouer des parties sans évaluation & d'autre part, ces évaluations varient d'un site à l'autre, puis qu'elles établissent un classement des joueurs du site uniquement ! & d'un jeu à l'autre, puisque si presque tous les adhérents pratiquent plusieurs jeux, il en est certain dans lesquels ils s'investissent beaucoup & d'autres, moins.



08041 Pour beaucoup de jeux, on peut trouver sur Internet, l'explication des tactiques & des stratégies à employer pour progresser. Ce n'est pas parce que vous aurez lu ces informations que vous arriverez à les mettre en pratique rapidement. Il vous faudra apprendre à lire le jeu, c'est-à-dire à comprendre les menaces qui vous guettent & vos possibilités offensives & défensives, avant de commencer à analyser la situation. Vous savez que vous y êtes arrivé quand les pièces, les pions ou les plaques, ne sont plus des objets isolés, mais forment un tout : la partie !



ⁱ Du nom de son créateur, ARPAD ELO.

08042 Tous ces jeux ont une philosophie. Tant qu'on ne l'a pas comprise, on utilise les pièces un peu au hasard. Quand on commence à la comprendre, le jeu prend un intérêt extraordinaire ! Ce n'est qu'à partir de ce moment-là qu'on peut prendre du plaisir à jouer, parce qu'on commence à bien jouer ! Cette compréhension peut survenir après quelques parties ou après quelques centaines de parties, selon les jeux & les joueurs !



08043 Quand on commence l'apprentissage de nouveaux jeux, les défaites sont plus nombreuses que les victoires, cela peut augmenter notablement le nombre de défaites sur une courte période !



08044 J'ai même cru comprendre que certains ne s'en privaient pas !



08045 Un problème est une image d'une partie quelques coups avant sa fin. Il vous faut trouver quels coups le joueur dont c'est le tour à employer pour gagner. On parle de problème si la partie a été imaginée par le problémiste & d'études s'il s'agit d'une partie réellement jouée !



08046 Ce jeu se pratique avec des pions bicolores que l'on retourne selon la règle.



08047 Ces néologismes me semblent nécessaires pour préciser les propos, mais tant que le jeu sera perçu comme une activité puérile, je doute qu'ils (ceux-là ou d'autres) soient adoptés.



08048 L'entraîner pour réussir un examen, ce n'est pas jouer, mais étudier.



08049 C'est aussi vrai de la finalité du système éducatif : si autrefois, le maître préparait des disciples afin de se trouver un remplaçant & des aides, aujourd'hui cette approche de l'éducation n'a plus de sens, car l'école ne peut plus préparer ni à un emploi que l'on exercera toute sa vie, ni même à un métier temporaire, d'une part par manque de moyens, d'autre part en raison de méthodes pédagogiques fumeuses & enfin parce qu'elle n'est plus la source principale d'acquisition de connaissances & de savoir-faire. Pour garder un sens, elle doit devenir une fabrique de citoyens responsables optimisant l'emploi de leurs ressources physiques, intellectuelles & émotionnelles, ce qui pourra, peut-être leur servir à trouver un emploi !



08050 Il y a toutefois une nuance entre acheter un jeu & l'utiliser (J'ai vu des boîtes d'Othello – *le jeu le plus vendu en France* – dans des placards & il se revend beaucoup de jeux après la Noël). De plus, il y a une évolution du style de jeu, avec passage des jeux vidéo aux jeux en boîte. Enfin la prospérité des créateurs de jeux est relative : si des milliers d'exemplaires d'Othello sont vendus, les jeux moins connus ne dépassent pas les deux cents exemplaires, ce qui oblige les créateurs à multiplier les créations, toujours aussi peu intéressantes de mon point de vue. **BRUNO FAIDUTTI** (son site <http://www.faidutti.com/> propose une véritable encyclopédie pratique des jeux), entre autres amateurs de jeux en boîte, n'apprécie pas les jeux de réflexion abstraits, car il joue pour s'amuser, mais il a sur ces jeux que je connais peu & qu'il teste, un avis plus nuancé que le mien !



08051 Par jeux en boîte, je désigne tous les jeux de société qui ne sont pas vidéo : cela comprend : les jeux traditionnels (libres : échecs, xiang-qi, dames, fanorona, tablut, go, bridge, etc.), les jeux propriétaires consacrés (Monopoly, Scrabble, Othello, Abalone, Triominos, Labyrinthe, etc.) & tous les jeux récents qu'ils soient de dominos (dominos mexicains, Tantrix, etc.), de cartes (Contrario, Uno, Magic l'assemblée, etc.) ou de tablier (Trax, Gipi, Cathedral, Les Aventuriers du rail, etc.) ou des casse-tête (Rush-Hour, Rubik's cube, puzzles, etc.) vendus eux aussi, dans des boîtes ou dans des pochettes.



08052 Bien que je n'ai pas d'enquêtes statistiques pour appuyer mes dires, il ne s'agit pas d'une idée fantaisiste, mais d'une réflexion issue de discussions avec des joueurs & de la lecture de plusieurs livres & de plus d'une dizaine de pages web sur le sujet (Elles ne sont pas si nombreuses que l'on pourrait l'espérer, il y a énormément de reprises & la majorité a trait au jeu support pédagogique.)



RELATIONS & RÔLES

09001 Bien sûr, il s'agit d'une propriété fictive : elle sert à indiquer d'une part qu'adulte, elle ne subit plus l'autorité sinon paternelle du moins familiale, & d'autre part, qu'elle n'est pas libre. Cela n'a l'air de rien, mais c'est un repère : une de mes stagiaires, jeune mariée, se plaignait des attentions de ses collègues ; non chrétienne, elle ne portait pas de bague à l'annulaire ; je lui conseillai d'en mettre une ; suite à quoi, les attentions disparurent. La stupidité masculine pousse certains à ne pas croire une femme si elle se dit mariée, alors qu'elle n'a aucune bague à l'annulaire & qu'elle a toujours son nom de naissance ; pourtant ni l'une ni l'autre ne sont imposées par la loi.



09002 Alors que la majorité des hommes n'admirent pas la beauté masculine, il semble que la féminine soit appréciée par la majorité des femmes.



09003 Cette comédie musicale, créée en 1956 à Broadway, filmée en 1964 ⁱ avec AUDREY HEPBURN & REX HARRISON, reprend la pièce ⁱⁱ de GEORGE BERNARD SHAW, elle-même adaptée d'une légende grecque, celle du sculpteur, âgé & misogynne, PYGMALION, qui ayant créé une statue de femme d'une beauté époustouflante nommée GALATHÉE demanda aux Dieux de lui insuffler la vie. La prière fut exaucée, mais la jeune femme préféra un beau berger au vieux satyre. Dans la pièce, comme dans la comédie musicale, c'est un riche linguiste misogynne qui va transformer une pauvre marchande de violettes, ELIZA DOOLITTLE, en princesse, mais la fin diffère, car celle choisie par SHAW choquait les convenances bourgeoises, en 1914 comme en 1956 !



ⁱ *My Fair Lady*, GEORGE CUKOR, 1964

ⁱⁱ *Pygmalion*, GEORGE-BERNARD SHAW, 1914, [Projet Gutenberg](#)

09004 À mon sens, cette peur a plusieurs explications :

- ◇ la grossesse, l'enfantement & la maternité sont inaccessibles aux hommes ;
- ◇ probablement, le souvenir archétypal d'un temps où les femmes dominaient ;
- ◇ le besoin de dominance mis en péril par les faibles différences morphologiques & par le poids de la culture dans nos sociétés ;
- ◇ l'absence de fondements réels au sentiment de supériorité masculine ;
- ◇ la lutte contre la tendance masculine à s'en remettre aux femmes pour gérer l'intendance ;
- ◇ la connaissance de femmes qui leur sont supérieures.

Cette peur aurait un sens fort, si l'accès à la reproduction en dépendait, mais ce qui est en cause c'est une représentation défailante de la place privilégiée que ces couards occupent dans le monde. Qu'un Primate raisonne ainsi pourrait s'avérer naturel, mais les humains se veulent supérieurs aux autres animaux ! il faudrait, donc, qu'ils dépassent l'animalité pour s'élever à l'humanité, en définissant leur place privilégiée par rapport à leurs actes réels, & non aux fantasmatiques, en acceptant cette image & en travaillant à son amélioration. Pour les hommes, comme pour les femmes, il faudrait cesser les stériles affrontements de pouvoir, générateur de peurs, & les remplacer par des collaborations productives.

Comme l'a noté [STIEG LARSSON](#) dans [Les hommes qui n'aimaient pas les femmes](#), ACTES SUD, de la peur à la haine, il n'y a qu'un pas !



09005 Cela inclut, donc, les problèmes médicaux, les alimentaires & les écologiques, sans pour cela être obsessionnel dans ces domaines.



09006 Mais je ne la cherche pas : outre la faible probabilité d'en trouver une, sa présence bouleverserait complètement mon existence !



09007 Lors de ma première année d'étude en fac, à Aix-en-Provence, j'avais l'apparence svelte & chevelue d'un étudiant contestataire fauché, ce que j'étais ; alors que je revenais du centre-ville en longeant le parc Jourdan, j'ai été suivi en voiture, puis accosté, par un play-boy friqué, caricatural, qui me proposa de l'argent pour coucher avec lui. La scène dura moins de dix minutes & la discussion moins de cinq minutes : je fus choqué non pas par l'homosexualité, mais par le fait d'être traité comme un objet sexuel. Depuis, je n'ai plus considéré aucune personne comme un objet, même quand je les ai réduits à des fonctions : mécanicien, électricien, plombier, peintre, blanchisseuse, médecin, infirmière, femme de ménage, etc.



09008 Comme tous les mâles hétérosexuels, je ne peux m'empêcher de dévisager une jolie femme croisée aléatoirement, mais ce n'est pas parce que je la trouve très attirante que je vais lui sauter dessus ! De même, mes raisonnements étant, parfois, lents, il me faut du temps pour réaliser que je regarde, avec une insistance déplacée, des jambes élancées, un entrejambe tentant ou un téton fripon ! J'ignore si ces réflexes sont, généralement, conditionnés

culturellement ou génétiques, mais, dans mon cas, je les crois génétiques ! En revanche, ils ne sont jamais une raison pour importuner davantage qu'avec le regard !



09009 Certaines de mes relations dûment sollicitées m'ont fait part de leur réaction :

- ◇ la première moitié se disait d'autant plus flattée des attentions admiratives masculines qu'elles étaient muettes ; aucune d'entre elles n'appréciait les remarques sur des parties de leur anatomie ;
- ◇ la seconde, s'avouait profondément choquée.

À mon sens, il n'y a aucune raison de prendre mal un regard ou une remarque relative à sa beauté : quand je remercie une femme d'avoir illuminé ma journée par sa seule beauté, je ne la traite pas en objet, car, si l'on excepte les lampes, cependant peu utiles le jour, aucun objet, même phosphorescent, n'a jamais illuminé mes jours. En revanche, les remarques partielles me choquent, car elles manifestent une réification, tant au sens philosophique qu'au sens marxiste du terme, de sa destinataire.



09010 Cette retenue repose essentiellement sur mon horreur de l'abordage subi, mais mon phénoménal pouvoir d'anti-sédution, la conforte quand l'attirance intellectuelle est forte !



09011 La cure de vidéo pornographique du début d'année m'a montré surtout des yeux fermés ou des regards concentrés sur des zones érogènes très réduites. Pendant l'acte sexuel, nous nous sou-

cions moins de la beauté de notre partenaire que de la représentation que nous en avons. La beauté sert, peut-être, à susciter le désir, surtout masculin (les étalons étant recrutés pour leur queue & non pour leur beauté), mais elle sert, aussi, à affirmer son statut de mâle ou de femelle dominante, quand il s'agit de celle du partenaire !



09012 Ce peu de souci du paraître ne se limite pas à une tenue vestimentaire casuelle, il s'étend à la personne de mes proches, que je suis le plus souvent incapable de dépeindre précisément. Plus, quelques secondes après avoir croisé une femme splendide, je suis incapable de la décrire, même si j'en garde un souvenir ébloui.

Un mâle accompagné d'une femelle séduisante pavoise, mais quand il réalise qu'il passe moins de tant à parader qu'à supporter une compagne, il la préfère, à choisir, intelligente plutôt que belle. Cependant, les machos pas très fûtés ne supportent que les femmes plus stupides qu'eux !

Ce n'est pas un hasard si un adage prétend que pour être heureux un homme a besoin de trois femmes : une pour baiser, une pour cuisiner & une dernière pour le reste & que ces trois grâces ne doivent jamais se rencontrer ! il exprime la quintessence de la perception machiste des femmes !



09013 Pour une raison inexplicable, dans le vocabulaire français contemporain, *sortir* avec une femme ne signifie pas effectuer une activité en extérieur comme visionnement d'un film, écoute d'un concert ou visite d'un musée ⁱ, promenade, mais essayer de la

i Il s'agit d'extérieurs intérieurs !

séduire lors d'un spectacle ou lui faire l'amour à l'intérieur comme à l'extérieur !



09014 À l'exception notable de la sexualité, car je n'éprouve pas d'attirance sexuelle pour les hommes ; cela ne m'a pas empêché de prendre un plaisir extraordinaire avec deux d'entre eux lors de trios incluant leur compagne.



09015 Je ne dis pas que toutes les jeunes femmes de ces deux pays sont vénales, mais qu'il semble exister des réseaux mafieux, payant de jeunes femmes pour qu'elles aguichent des solitaires aisés afin de leur soutirer de l'argent sous forme de virement ou de cadeaux coûteux, les Américains semblent être la cible privilégiée de ces chercheuses d'or. Les échanges se font en anglais, mais celui des correspondantes s'avère toujours original & les lettres semblent des copies de modèles mal adaptées.



09016 Comme la plupart des hommes, je ne peux m'empêcher d'admirer une belle femme croisée dans la rue, dans un local ou dans les transports en commun. Cela ne veut pas dire que j'éprouve une attirance sexuelle pour elle, mais que, comme tous les mâles normaux ⁱ, je suis intéressé par les femelles attrayantes !

i Il ne s'agit pas d'homophobie : l'homosexualité n'est, pour moi, ni normale, ni malade : comme toutes les déviations sexuelles, elle résulte, principalement, de la société concentrationnaire dans laquelle nous vivons ; on ne naît pas homosexuel, on le devient, comme on devient voyeur, exhibitionniste ou fétichiste. Aucune déviation sexuelle entre adultes consentants n'est répréhensible, tant qu'elle ne porte pas

L'attrait sexuel va au-delà de l'instinct ! il s'agit d'une manifestation culturelle visant plus au plaisir qu'à la reproduction sexuée.

09017 Monogamie & polygamie sont des survivances d'un passé révolu, n'ayant plus de raison d'être dans les sociétés socialement évoluées, où la survie des enfants est assurée & où les individus ont d'autres moyens de prouver leur dominance ! La monogamie permet, cependant, de simplifier l'existence des genres !

09018 Quand mon humour plutôt féroce, & mon franc-parler, pachydermo-cristallier ⁱ ne m'aliènent pas complètement la sympathie de mon accompagnatrice !

09019 Le charisme du fondateur d'une thérapie explique, dans la majorité des cas, le succès de sa méthode, bien plus que les fondements théoriques souvent fumeux de celle-ci. Cela pose un problème, mal perçu des zétètes & autres critiques de ces explications : l'impact des relations humaines dans le processus de guérison !

09020 Il n'est pas le seul à exploiter ce filon !

atteinte à l'intégrité physique ou morale d'un individu ; dans ce dernier cas, elle relève de la justice ou de la maladie : pédophiles, sadiques & masochistes devraient se faire soigner !

ⁱ Cette expression s'emploie, souvent, pour qualifier les déambulations d'un éléphant ou d'un hippopotame égarés dans une cristallerie !

09021 Parler d'abondance ⁱ provoque une fatigue de mes cordes vocales, pouvant déboucher sur une extinction de voix. Cela ne m'incite pas à parler sans réfléchir !



09022 Même s'il m'arrive de me conduire irrationnellement, c'est rarement afin de résoudre un éventuel problème relationnel.



09023 Analyser ses propres besoins consomme de l'énergie & du temps, analyser ceux d'une autre personne en demande encore plus, car cela nécessite sa collaboration communicative intime. En outre, il faut éviter d'apprécier ces besoins à travers nos filtres.



09024 Le pourcentage d'hommes très intelligents serait le même. Mais en l'absence de mesure de l'intelligence dans ses différentes dimensions, il ne peut s'agir que d'un ressenti pifométrique !



09025 Les caractéristiques physiques se répartissent, en général, selon une loi normale. J'appelle femme svelte celles dont le tour de taille se situe entre la moyenne +0,5 écart-type & la moyenne -2 écarts-types. Le problème est que je ne connais ni la valeur de la moyenne, ni celle de l'écart-type !



09026 Là aussi, il s'agit d'une estimation largement surévaluée : peu de gens ont beaucoup d'humour & surtout très peu en ont un compatible avec le mien !



ⁱ Cette proposition verbale signifie discourir beaucoup & non dissenter sur l'affriolant sujet de l'abondance !

09027 Même si les valeurs des pourcentages sont pifométriques, elles sont probablement largement surestimées ! De plus, je n'ai inclus aucun caractère physique (âge, taille, poids) & très peu de caractères culturels !



09028 Mon optimisme délirant naturel m'incite à penser que rencontrer l'âme sœur n'est pas forcément synonyme de bonheur. D'autant que cette notion s'avère particulièrement complexe à définir, chacun semblant en avoir au moins deux définitions : une sociale, généralement avouable, & une personnelle, souvent inavouable, car trop intime ! De plus, j'ai vécu très heureux pendant 25 ans, à temps plein, avec une femme qui n'était ni l'âme sœur, ni même une âme lointaine cousine !



09029 Si l'on excepte les peuples de guerrières, les mythiques Amazones ayant eu de réelles émules !



09030 Ce n'est pas que les femmes soient supérieures aux hommes, mais elles se développent plus vite. Quand un homme, arrivé à maturité, entre 18 & 25 ans, devient capable de raisonner en termes de différences, la mésentente est déjà considérable !

J'ai été un partisan de la mixité. Je pense, aujourd'hui, nécessaire d'abandonner la mixité scolaire, peu de garçons semblant capables d'assumer la supériorité intellectuelle féminine résultant d'un développement plus rapide. En revanche, elle me semble indispensable dans les activités de loisirs, car apprendre que les comportements

masculins & féminins diffèrent, même en minimisant le conditionnement culturel, prépare une future compréhension.

09031 La pornographie répond, pour partie, à ce besoin d'hommes peureux de se sentir supérieurs aux femmes.

09032 Il arrive que le héros soit une héroïne, mais son comportement est, alors typiquement masculin, comme dans *Lady Snowblood*, *La mariée était en noir* ou *Kill Bill* ! Les Américains sont des spécialistes de ces séries. *L'exécuteur* (*The Executioner*), *L'implacable* (*The Destroyer*) en sont des exemples typiques.

09033 Dans ces œuvres, les humains coexistent avec des vampires, des loups-garous, des sorcières, etc. & d'autres créatures imaginaires vues comme des espèces indépendantes de l'humanité, & plus ou moins menaçantes pour elles (*Buffy & les vampires*, *Rachel Morgan*, *Queen Betsy*, etc.)

09034 Il faut distinguer ce qui relève des rapports hommes-femmes, des tares qu'il convient d'attribuer à un super héros, pour rendre acceptables, plus humains, ses superpouvoirs. L'exemple, le plus caricatural se trouve dans la série *L'implacable* (*The Destroyer*) où le héros doit se comporter en débile & son mentor, en fou maniaque, afin de rendre tolérables leurs extraordinaires capacités.

09035 Dans cette saga, l'héroïne s'éprend d'un vampire, mais ceux de cette saga sont aseptisés : ce sont des bobos, marginaux du fait de leur régime alimentaire (chez les leurs) & de leurs pouvoirs (chez

nous) ; ils ne transgressent rien : ils reproduisent les schémas familiaux traditionnels & promeuvent un *végétarisme* malsain.



09036 À proprement parler ni **1Q84** ni **Millénium**, ne font pas partie de la littérature féminine, ils relèvent de la littérature universelle. Ces pseudo-trilogies ⁱ s'avèrent de remarquables réflexions sur les rapports hommes-femmes & sur le sectarisme ou la corruption des élites, le tout reposant sur un antiracisme & un antisexisme aussi viscéraux que subtils.



09037 Il semble difficile de faire la part de ce qui relève de l'humour, de la critique gentille de la société de consommation & de la promotion de celle-ci, dans ces ouvrages. J'en ai lu plusieurs, mais les deux plus réjouissants sont **Blonde Attitude** ⁱⁱ, de la première & **Les petits secrets d'Emma** ⁱⁱⁱ, de la seconde !



09038 Ces sociétés sont en décomposition, le développement des intégrismes religieux, en est un soubresaut ; celle-ci sera irréversible, si le système capitaliste survit encore une vingtaine d'années !



09039 Dans une société complexe, les individus doivent se conformer à un code de sociabilité plus ou moins développé, plus ou moins strict. Ces contraintes comportementales, plus ou moins fortes, oppressant les individus, expliquent, partiellement, les *amoks* (tueries

ⁱ **Millenium** est en fait une bilogie & **1Q84**, une monologie !

ⁱⁱ **PLUM SIKES**, **Blonde Attitude**, FLEUVE NOIR, 2005

ⁱⁱⁱ **SOPHIE KINSELLA**, **Les petis secrtes d'Emma**, BELFOND, 2005

publiques d'inconnus) comme certaines anomalies comportementales (individualisme exacerbé, sadisme, masochisme, fétichismes).

09040 Il n'existe pas de société complexe sans système répressif. Notre société tend à développer le sien moins pour lutter contre des menaces suscitées pour les besoins que pour s'assurer que la consommation ne faiblit pas ! Je m'en expliquerai dans d'autres textes !

09041 Il n'y a aucun équivalent masculin à ce mot !

09042 Ce mécanisme, analysé par JEAN BAUDRILLARD¹, est également connu sous le nom d'*effet de snobisme*. En clair :

- ◇ *primo*, les classes inférieures essaient d'imiter le comportement des classes supérieures ;
- ◇ *secundo*, quand elles y arrivent, les classes supérieures changent de comportement pour continuer à se différencier.

Avant 1936, les riches passaient leurs vacances sur la Côte d'Azur, celle-ci ayant été envahie par les congés payés, ils sont allés aux Baléares, puis aux Canaries, puis aux Antilles, puis aux Seychelles, etc. Il en est de même pour les métiers : dès qu'ils se féminisent, ils perdent leur attrait pour les hommes & quand il n'y a plus le choix de nouveaux horizons, il ne reste plus que les écarts de salaires & quand ceux-ci disparaissent, le machisme s'avère le seul recours d'hommes désorientés.

¹ JEAN BAUDRILLARD, *Pour une critique de l'économie politique du signe*, GALLIMARD, 1972

C'est pourquoi il faut : remplacer cette logique de supériorité, par une de différenciation ; & trouver un autre moyen qu'une hypothétique position dominante pour définir notre place privilégiée !



09043 Ces religions sont mortifères, car elles n'autorisent la félicité qu'après la mort ! Comme elles imposent à leurs religionnaires des règles de vies littéralement inhumaines, ceux-ci ne les acceptent qu'à la condition qu'elles soient imposées à tous, ils ne supportent pas de savoir que d'autres s'épanouissent dans la joie, quand eux se mortifient !



09044 Être libertin, c'est vouloir pratiquer le sexe avec qui le veut & avec qui l'on veut, où l'on veut & comme l'on veut, à condition qu'il n'y ait aucune atteinte à l'intégrité physique & morale des participants ou des spectateurs ! Dès que la condition n'est plus respectée, il s'agit de perversions, de délits ou de crimes !



09045 D'une part, être séduisante ou provocante est un moyen de s'affirmer, d'autre part, les femmes, bien plus que les hommes, sont jugées sur leur apparence. J'ai connu des obsédés de l'apparence qui ne supportaient pas qu'un de leurs collaborateurs porte, occasionnellement, un costume froissé, une chemise sale, une cravate mal assortie ou pire pas de cravate du tout, mais ils étaient quasi unanimement considérés comme des malades mentaux ; en revanche, il est fréquent de trouver des collaborateurs choqués, parce qu'une de leurs collègues est arrivée non maquillée ou mal vêtue. Une femme qui ne cherche pas à s'embellir paraît anormale, un homme qui cherche trop à s'embellir

paraît anormal. L'appréciation de la beauté féminine est liée au désir masculin, celle masculine à la virilité.



09046 Je suis toujours sidéré par l'obsession de la chasteté & de la virginité féminine. Chez des religieux ou des intégristes, niant leur nature, afin d'assurer le bien-être futur d'une âme qui périra en même temps qu'eux, cela peut se comprendre. L'inacceptable est leur volonté d'infliger aux autres ce qu'ils s'infligent au nom d'une vérité que leur orgueil démesuré les persuade être la seule possible. Ceci posé, les notions de fidélité stricte, d'abstinence absolue & de pureté sexuelle relèvent à mon sens du cauchemar épicurien. Si se contenir un temps, quel que soit le domaine, permet de mieux apprécier l'accomplissement d'un acte désiré, la permanence est source de frustrations pouvant déboucher sur des problèmes pires que ceux redoutés.



09047 En français, on dit plutôt *sex-shop* !



09048 Une classe sociale est un groupe social de grande dimension, pris dans une hiérarchie sociale de fait. Alors que les riches ont une forte conscience de classe, celle-ci n'existe ni dans la classe moyenne ni parmi les exclus.



09049 Certains considèrent que la beauté est une exclusivité féminine : les hommes ne sont pas beaux, ils sont bien bâtis (*handsome* en anglais). Beau ou bien bâti, l'important est d'être objet du désir féminin. Les femmes sont censées ne s'intéresser qu'aux hommes grands musclés & sveltes. Tout comme les hommes sont censés désirer exclusivement des femmes grandes minces, callipyges à gros seins.



09050 Ce passage tire ses sources de la page <http://www.atheisme.org/femmes.html>. & des pages de Wikipédia relatives à ces religions, ainsi que de quelques-unes spécifiques à une des religions.



09051 Chacun est divisé en quatre sections :

- ◇ les *Samhitâ* : contient les mantras & les hymnes ;
- ◇ les *Brâhmana* : les textes liturgiques & de rituel ;
- ◇ les *Âranyaka* : la section théologique ;
- ◇ les *Upanishad* : la section spéculative.



09052 La littérature post-védique ou de tradition (*smṛiti*) se compose :

- * des Itihâsas : les épopées comme le Rāmāyanaⁱ, le Mahābhārata (avec sa partie, la Bhagavad-Gita) ;
- * des Purânas ou textes mythologiques centrés sur un aspect particulier du divin, ce sont les écrits les plus populaires de l'Inde ;
- * des Âgama(s), traités théologiques complétés par les Upâgama (Âgama mineurs) & les Darshanas, textes philosophiques ;
- * les Dharmashâstra(s) (ou livres de loi), de temps en temps apparaissent de grands législateurs (comme par exemple Manu, Yajñawalkya & Parasara) qui codifient les lois existantes & éliminent les règles désuètes pour s'assurer que la façon de vivre hindoue reste conforme à l'esprit védique tout en étant en accord avec le temps présent. Mais puisque la religion hindoue n'a pas de dogme, ces textes de Smṛiti ne sont pas obligatoirement suivis par la plupart des hindous. En

ⁱ La police LINUX BIOLINUM est une des rares intégrant les glyphes du sanskrit.

fait, quelques personnes disent que les Britanniques ont popularisé le Manu-Smriti pour imposer un code uniforme de loi aux hindous.



09053 Manu ou Manou est le géniteur de l'humanité. À l'instar de Noé, prévenu, il échappa au déluge en construisant un bateau. La fin du déluge arrivée, il façonna une femme avec qui il eut des enfants, sauvant ainsi l'humanité de la disparition. Les Manouches le considèrent comme leur fondateur !



09054 Les datations sont toujours sujettes à caution. On a longtemps pensé que les textes sacrés de l'hindouisme avaient été écrits entre 1000 & 800 avant J.-C. Depuis quelques années, certaines études les pensent antérieurs d'un millénaire à cette époque.



09055 La première, le zoroastrisme semble l'avoir partiellement inspirée.



09056 À une exception, non négligeable, près : Esther qui obéissante à son oncle & patriote, sauva le peuple juif de l'extermination. C'est l'origine de la fête de Pourim.



09057 **JETSUNMA TENZIN PALMO** est une nonne du bouddhisme tibétain de la lignée **DRUKPA** de l'école **KAGYU**ⁱ. Auteur, professeur & fondatrice du couvent **DONGYU GATSAL LING** en Himachal Pradesh en Inde, elle est surtout connue pour être une des rares yogini occidentales entraînées à l'Est, ayant effectué une retraite de 12 ans dans une grotte éloignée de l'Himalaya, dont trois ans en retraite méditative stricte.

ⁱ ??? Cela explique tout ! C'est le charme de [Wikipédia](#) !

VICKI MACKENZIE, qui a écrit *Cave in the Snow* à son sujet, relate que ce qui a inspiré l'écriture du livre fut de lire cette déclaration, dans une revue bouddhiste : *j'ai fait une promesse pour atteindre l'Éveil sous la forme d'une femme-qu'importe le nombre de vies que cela me prendra.*



09058 Il diffère de la Torah par l'ajout de quelques livres !



09059 *La traduction du Coran utilisée est celle de Kasimirski publiée sur http://fr.wikisource.org/wiki/Le_Coran_%28Traduction_de_Kazimirski%29. Comme toutes les traductions ⁱ non contrôlées par un organisme musulman, celle-ci est contestée par les intégristes.*



09060 Quitte à être traité d'islamophobe, il y un point que j'aimerais mentionner : une femme occidentale qui se rend dans un pays musulman se doit de ne pas choquer les coutumes, par exemple, les journalistes devant interroger le président iranien le font en portant un voile. Soit ! Mais les femmes musulmanes, dans les pays occidentaux ne sont pas, elles, tenues, de respecter la coutume occidentale impliquant d'aller tête nue. Pourquoi ? Parce qu'il faut respecter l'islam & que l'islam n'a aucun respect pour ce qui n'est pas islamique !



09061 Il ne s'agit pas de la pittoresque & déplorable tentative des révolutionnaires jacobins d'instaurer un culte de l'Être Suprême, mais

i Le **Coran** étant la retranscription des propos d'inspiration divine de MAHOMET, après sa mort, il ne devrait être ni lu, ni traduit, uniquement récité !

du remplacement progressif & libéral, de l'idée divine par l'idée monétaire comme pivot de la vie !



09062 Mais l'ÉCAR ne renonce jamais, la récente prière de rue, du 13 mai à Paris, pour prier Jeanne d'Arc de sauver la France du socialisme, le montre assez. Curieusement les défenseurs sélectifs de la laïcité qui se manifestaient lors des prières de rue des musulmans n'ont pas réagi ! Ni l'islam, ni le christianisme ne sont, hélas, compatibles avec la démocratie quoiqu'en pensent leurs croyants progressistes !



09063 (*Bis repetita placent*) Les religions mortifères sont celles qui vous annoncent une vie meilleure après la mort, si vous vous résignez à votre sort, pendant votre vie ! Elles s'appuient toutes sur l'exemple de privilégiés qui ont renoncé à leurs apanages pour se donner bonne conscience.



09064 Dans les années 1980, PEPSI COLA a pris des parts de marché à COCA COLA, avec une campagne publicitaire simple & efficace : sur un ring montaient des spectateurs à qui l'on proposait de goûter en aveugle deux sodas & de dire lequel ils préféraient. Si le goûteur choisissait le Coca, le commentaire était *Vous êtes un inconditionnel du Coca !*, s'il optait pour le Pepsi, *Bravo, vous avez du goût !* (Je ne suis plus sûr de la teneur exacte des deux messages !)



09065 Cette définition, issue du TULFI la présente subjectivement : l'obscénité se trouve dans le regard que l'on porte sur l'*image*. Une définition plus objective serait la représentation d'actes sexuels visant à exciter sexuellement le spectateur, à l'amener à se masturber, mais,

là encore la subjectivité est grande : ce qui m'excite n'a pas nécessairement le même effet sur un autre. Il serait plus juste de la définir comme *une description explicite d'actes sexuelsⁱ pour certains, excitants pour d'autres, sans intérêt pour d'autres encore, avec ou sans prétention artistique !*

Ses opposants l'accusent de tous les maux :

- ◇ elle serait responsable de l'augmentation des violences sexuelles : ni l'amélioration des statistiques, ni l'augmentation de la consommation de drogues, ni le développement déstabilisant de la précarité, ni les publicités provocantes, ni les émissions de télévision débiles, n'auraient de rapport avec l'augmentation des violences pas seulement sexuelles, alors que, quand on regarde les statistiques internationales, on voit que ni l'interdiction ni la tolérance ne semblent corrélées avec, contrairement à la pression sociale ;
- ◇ *les enfants des abonnés à Canal+* seraient plus que les autres, confrontés jeunes à des films pornographiques : est-ce la faute à la pornographie ou à la connerie des parents ?
- ◇ *plus de 100 films seraient diffusés chaque mois* : j'ai épluché quinze jours de programmes de la revue TÉLÉ7JOURS : j'y ai trouvé **o film porno** ! il faut s'abonner à des chaînes payantes, à diffusion confidentielle, pour les dénombrier, seul un contempteur de la pornographie peut s'abonner à toutes pour vérifier leur ignominie ! Afin d'approfondir la question, j'ai cherché les chaînes pornos accessibles dans l'offre SFR :

ⁱ Toute description explicite est par définition obscène !

XDORCEL, XXL & PINK ; j'y ai trouvé au total, pour une journée, 2 courts métrages, 2 magazines, 2 séries & 1 film, le jour où j'ai écrit ces lignes, soient au plus 30 films par mois ; le *bouquet* Adultes contenant ces trois chaînes coûte 13 € par mois & les chaînes adultes de l'offre Grand Spectacle entraînent un surcoût de 10 € par mois ; il faut, donc, avoir très envie de les voir pour souscrire ces abonnements ;

- ◇ *son chiffre d'affaires (CA) serait de 300 millions d'euros ; la seule division missiles d'EADS (CA=15 milliards), premier fabricant français d'armes, a réalisé, en 2009, 2 milliards d'euros de CA ; le plus difficile est de savoir comment cette valeur a été obtenue : aucune statistique, une foule de sociétés & d'artisans, maquillage des données dû au crime organisé ;*
- ◇ *80 % des accès internet seraient à usage pornographique ; cet argument montre surtout que les antipornographes en font une obsession sans rapport avec la réalité : dans les dix sites les plus fréquentés dans le monde, selon Alexa, une société spécialisée dans les statistiques du Net, il y a huit moteurs de recherches, un site de chat MSN & l'encyclopédie Wikipédia ; les premiers sites pornos apparaissent en 48^e & 49^e positions !*
- ◇ *l'image de la femme y est méprisante ; c'est vrai pour la majorité des productions ; la majorité des patrons méprisent leurs salariés des deux sexes, faut-il pour autant cesser de travailler ? de plus, la représentation de l'homme, objet sexuel ou bite sur pattes, n'y est pas plus favorable !*

- ◇ *elle ne répond pas à un besoin, elle le crée* ; c'est vrai & faux : vrai parce que la multiplication des offres incite à consommer plus ; faux parce que la pornographie existe depuis l'antiquité & ce qui la stimule, dans les sociétés où les monothéismes dominant, c'est le puritanisme imbécile des religionnaires ;
- ◇ *interdire la pornographie résoudre le problème* ; hélas, ce n'est pas si simple, car elle témoigne de problèmes relationnels ; pour la voir disparaître, il faut d'abord résoudre ces problèmes.

Il s'agit de faux problèmes, nous aborderons plus loin les vrais qu'elle pose !



09066 Comme ça remonte à plus de quatre ans, je ne me souviens plus ni du nom de son site ni du sien ! Elle ne se contentait pas d'exhiber son corps, mais elle organisait, aussi, des séances de baise, en plein air, à la vue de tous, avec des abonnés de son site à son goût. Bref, elle utilisait les mâles comme objets pour satisfaire son plaisir !



09067 Il m'est arrivé de ne considérer des femmes (& des hommes) que sous leur aspect utilitaire : collègues de travail, vendeuses, joueuses, femmes de ménage, etc. (collègues, joueurs, bricoleurs, etc.), mais je ne pense pas avoir un jour considéré une femme comme un objet (Ce qui m'a posé des problèmes avec certaines !). Cela ne m'empêche pas d'admirer la beauté féminine & de ressentir devant certaines de ces photos, le même choc esthétique que celui ressenti devant **La grande odalisque** au Louvre, car les photos de ces

modèles, particulièrement celles présentant les bikinis WICKED-WEASEL, sur le site de l'entreprise ⁱ, sont magnifiques.

09068 Cette revue est composée pour un tiers de publicités directes ou indirectes ⁱⁱ pour un sixième de contenu rédactionnel & pour moitié de témoignages de lecteurs & de lectrices. J'ai eu pour client une maison d'édition éditant des revues pornos & tenant des sites de Minitel rose, comme on disait pudiquement : le courrier des lecteurs & des lectrices, les réponses aux clients se connectant, était, en fait, rédigées par les secrétaires de l'entreprise qui, souvent, s'amusaient comme des petites folles à rédiger des lettres les plus salaces possibles, mais qui étaient très embêtées, quand elles se trouvaient en panne d'imagination ! Il se pourrait que le personnel de la revue supplée aux défaillances des lecteurs, certaines lettres ayant des styles similaires !

09069 L'image de la femme, dans la pornographie, la présente comme un objet de désir, sans prendre en compte la dimension affective. La pornographie renvoie aux femmes une image d'elles-mêmes fantasmée par les hommes, d'un corps féminin maltraité ou fétichisé. Cette image est subie & rejetée par la majeure partie des femmes qui ne se perçoivent pas ainsi, mais elle est, hélas, assumée par certaines !

09070 Dans la vie, il n'y a que deux types de pratiques qui me hérissent : la dépendance aux drogues (de l'alcool au crack, en passant par le tabac, les tranquillisants, les jeux d'argent, etc.) &

ⁱ <http://wickedweasel.com/fr>

ⁱⁱ Présentée comme des notes d'informations !

les atteintes à l'intégrité physique ou morale (du piercing aux pratiques sadomasochistes, en passant par les tatouages, les automutilations, etc.) !



09071 La tradition considère comme perversion, toutes les pratiques sexuelles sortant du cadre conjugal ou des relations hétérosexuelles en couple ! Il semble plus judicieux de définir trois cas de perversion & trois de maladie mentale :

- ◇ la pratique intense ou exclusive d'une déviance mineure (exhibitionnisme, voyeurisme, triolisme, échangisme, masturbation, fétichismes, utilisations du poing ou de godemichés, etc.) ;
- ◇ la réalisation des fantasmes : en soi, réaliser un fantasme n'a rien de pervers, mais un fantasme réalisé est remplacé par un nouveau, parfois différent, souvent avec des sensations voulues plus intenses & une nouvelle réalisation en provoque un nouveau, encore plus intense & ainsi de suite ;
- ◇ la zoophilie, avoir des relations sexuelles, avec des animaux d'autres espèces, alors qu'avec ceux de la nôtre on arrive à des jouissances extraordinaires, relève de la pure perversion ;
- ◇ le machisme, en effet, avoir besoin d'inférioriser, de mépriser, de maltraiter les femmes, afin d'avoir le sentiment de dominer des personnes dont on a peur, relève de la détérioration mentale grave ; considérer comme une pute, une femme qui exhibe tout ou partie de son corps, qui accepte les relations sexuelles hors mariage, relève du

crétinisme ; le machisme n'est pas spécifique aux hommes, certaines femmes aliénées & fières de l'être, sont atteintes de cette maladie ;

- ◇ les relations sadomasochistes qu'elles soient consenties ou contraintes ;
- ◇ la pédophilie (relations sexuelles avec des mineurs sexuels) qu'elle soit hétérosexuelle ou homosexuelle, génératrice de prostitution infantine (Pour la FONDATION SCELLES –www.fondation-scelles.org–, qui lutte contre l'exploitation sexuelle, sont considérés comme enfants, toutes les personnes de moins de 18 ans ou de moins 16 ans, selon les pays.)

Bien que je ne considère ni l'hétérosexualité exclusive, ni les homosexualités permanentes, ni les transsexualités comme naturelles (elles résultent, selon moi, de la construction de la personnalité & des contraintes sociales), celles-ci me paraissent inévitables, dans nos zoos humainsⁱ. Seule la bisexualité à dominante hétérosexuelle me semble naturelle !

Le viol & le harcèlement sexuel ou moral ne sont ni des déviances, ni des perversions, ni des maladies, mais des crimes pour lesquels je souhaiterais le rétablissement de la peine de mort !

ⁱ J'insiste sur ce point, mais cela ne signifie pas que je les considère comme des maladies. L'éthologiste DESMOND MORRIS a montré dans ses livres – *Le singe nu* & *Le zoo humain*– que ce n'était que dans les zoos qu'apparaissaient des comportements homosexuels permanents, chez les primates. Il s'agit de déviances majeures, mais en aucuns cas de maladies !

La prostitution s'avère commune à toutes les sociétés où, en raison du nombre, une organisation sociale hiérarchisée existe. L'interdire relève de la bêtise pure : cela n'aboutit qu'à la rendre clandestine ! Elle ne cessera que quand tous les hommes pourront épancher leurs désirs sans contraintes. À ma connaissance, ce n'est possible que dans le paradis des musulmans !

Sa légalisation & son organisation par l'État s'avèrent le seul moyen de voir disparaître les proxénètes & de marginaliser la prostitution contrainte ⁱ.



09072 Les adaptations sont souvent d'excellents films, mais certaines comme celles du *Seigneur des Anneaux* sont une trahison pure & simple de l'écrit ; d'autres comme celles de *Conan*, de *Dune* ou des aventures d'*Harry Potter* affadissent tellement les romans qu'on peut affirmer que leur intérêt majeur est de les mettre à la portée des analphabètes ! La seule exception est celle des *Millenium* suédois, toutes trois excellentes, sur tous les plans !



09073 Dans ces situations, de jeunes femmes, voulant faire du porno, sont invitées, après une présentation de mise en confiance, à se dénuder, puis à pratiquer auto-masturbation, masturbation du recruteur, fellation, pénétration vaginale, sodomie. Leurs espoirs de gains sont généralement déçus, car il s'agit souvent de faux recrutements, mais, à moins qu'elles soient de prodigieuses simulatrices,

ⁱ Car la connerie de certains étant ce qu'elle est, je doute que celle-ci disparaisse un jour !

elles passent un plutôt agréable moment, les réalisateurs-acteurs semblent de prodigieux amants.



09074 Cette liste de catégorie n'est pas exhaustive, certaines pratiques comme la miction sur le partenaire, le pseudo examen médical, le *pseudocasting*, les femmes culturistes, etc. sont des variantes mineures apparaissant dans une des rubriques précédentes.



09075 Un effectif faible peut indiquer une faible demande en général, ou une demande se concentrant sur des sites spécialisés payants aussi nombreux que florissants !



09076 Une valeur nulle indique l'absence de la rubrique sur le site. Cela ne signifie pas qu'il n'y a aucune vidéo en rapport avec le sujet, mais quelles sont classées dans une autre catégorie.



09077 Il y a deux sortes de productions traitant du saphisme : celles destinées aux hommes & celles destinées aux femmes :

- ◇ dans les premières, les actrices ne portent, pratiquement, jamais de culottes, elles ont des seins énormes, il y a très peu de préliminaires, les gros plans de chattes sont fréquents & l'usage de gros godes & de gros vibros systématique ;
- ◇ dans les secondes, les actrices sont normalement vêtues, les préliminaires durent le temps nécessaire, il y a beaucoup de gros plans des visages, les jouets sont plus destinés à procurer du plaisir qu'à exhiber une ouverture vaginale ou anale importante & il y a rarement des propos orduriers.



09078 Seuls ceux dotés d'un pénis intéressent les pornographes.

09079 Il s'agit de mangas sadomasochistes, c'est-à-dire de bandes dessinées aux dessins simplistes, aux scénarios prévisibles & aux textes inexistantes ou de vidéos inanimées (seulement 18 images par seconde & de nombreux plans fixes – *le coût de production du film doit en être divisé par vingt !* –, alors que les films d'animation, dignes de ce nom, sont en 25 images par seconde, avec peu de plans fixes).

09080 Il s'agit soit de couples se filmant en train de baiser, soit de vidéos de femmes s'exhibant pour plaire à leur ami(e), soit de caméras cachées, soit de prises de vue sous les jupes, soit de pelotages ou de déshabillages, rarement amicaux.

09081 Ces données proviennent de deux autres sites. Elles ne sont, donc, pas intégrées aux totaux & aux pourcentages.

09082 Les éjaculations se font soit sur des parties du corps, soit dans les orifices. Les éjaculations féminines, dites de femmes-fontaines, donnent lieu au *squirting*, pratique dans laquelle plusieurs femmes (au moins une dizaine) éjaculent sur le corps d'une autre pendant qu'elle se branle. Dans des vidéos lesbiennes, on peut voir des parodies d'éjaculations à l'aide de godemichés emplis d'une crème !

09083 Ces rubriques sont présentes sur beaucoup de sites, mais sur ceux-ci, elles sont incluses dans les autres catégories.

09084 Ce ne sont pas des apprenties crémiers, mais de jeunes femmes originaires d'Afrique du Nord !



09085 Cette rubrique devrait figurer dans la catégorie sadomaso, car, même si elle ne concerne que des femmes, celles-ci sont douloureusement ligotées, bâillonnées & maltraitées !



09086 Il s'agit de pubis où les poils sont limités à un ticket de métro ou à un triangle. J'ai noté cette catégorie sur plusieurs sites français, mais sur aucun site américain.



09087 Il s'agit d'actrices, théoriquement adultes, en uniforme de lycéenne, puisque dans certains pays, elles en portent un, comportant souvent une mini-jupe. Les vidéastes japonais mafieux préfèrent harceler de vraies lycéennes, sans se soucier de leur âge !



09088 Ce sont des femmes obèses qui montrent qu'elles peuvent prendre & donner du plaisir autant que les minces !



09089 En revanche, cette préoccupation est absente des sites français. Elle est symptomatique !



09090 En principe, il s'agit de majeures, mais rares sont les vidéastes qui demandent leur carte d'identité ou leur passeport aux actrices !



09091 Il s'agit d'une exclusivité américaine, même si les vidéos sont reprises sur des sites français. Mais certains sites distinguent les nationalités (espagnole, italienne, portugaise, polonaise, etc.)



09092 *Mother I Like Fuck*. Ce sont de stars du porno quadragénaires jouant les mères de famille initiant de jeunes hommes ou de

jeunes filles, voisins ou copains de leurs enfants, voire leurs enfants, ou bien qui font l'amour entre elles ou avec un fournisseur (livreur, réparateur, etc.) ! Les incestes mère-fille, mère-fils, frère-sœur, sœur-sœur ou, même, père-fille y apparaissent, mais jamais ceux père-fils & frère-frère !



09093 Sur ces deux sites, il manque la rubrique *Noires* (*Ebony* en anglais) présente sur pas mal d'autres sites. D'autres sites présentent des rubriques où l'on voit des hommes ou des femmes uriner sur une femme, plus rarement sur un homme.



09094 Il s'agit de vieux films pornographiques d'avant la saine mode des corps glabres !



09095 Ce site français propose quelque 16 millions de vidéos dont 60 % sont des clips musicaux & celles pour adultes se composent soit d'extraits d'émissions de télévision ou de films où l'on voit apparaître des zones érogènes, soit d'extraits de films pornos appréciés par un fan, soit de vidéos d'amateurs de plus ou moins bon goût.



09096 Nous sommes des individus complexes : jusqu'à la perte de mon pucelage, à 12 ans, j'aimais bien soulever les jupes des filles, mais une fois ma curiosité satisfaite, je n'ai plus cherché à voir des culottes. Cependant, encore aujourd'hui, quand dans la rue, dans le bus ou dans un magasin, une femme exhibe involontairement ses sous-vêtements, je ne peux empêcher mes yeux de contempler, tout en me morigénant !



09097 À chaque coup de mourore, autrement appelée caillou-papier-ciseaux par les béotiens, le perdant enlève un vêtement. Les Américains procèdent de même avec des jeux de questions mettant en présence des équipes frère-sœur, mère-fille ou père-fille ; bien sûr, le mâle doit répondre à des questions plus difficiles & la femelle à des questions plus faciles (L'inculture de l'Américain moyen est impressionnante !), car c'est le partenaire qui se dévêt !



09098 Le plus extraordinaire est que, même dans les scènes les plus abjectes, ou dans celles avec acteurs, les chattes & les bites sont floutées, mais pas les trous du cul, ni les seins !



09099 Alors que j'aime bien discuter, car cela me permet d'exercer mon humour & mon ironie, je refuse, absolument, de chater, car j'aime savoir à qui je m'adresse & je n'ai aucune certitude que cela soit le cas avec Internet, avec ou sans webcam !



09100 La géolocalisation n'est pas parfaite : j'habite Le-Pont-de-Claix & non Claix !



09101 Sur 8 000 habitants, il doit y avoir 4 000 femmes. Dans celles-ci, environ 1 800 ont moins de 18 ans, & approximativement 700 doivent avoir entre 18 & 25 ans. Une femme sur sept serait équipée d'une webcam ! C'est d'autant plus remarquable que Claix étant en bout de ligne ADSL, les liaisons internet n'y sont pas excellentes, d'après certains usagers & le taux d'équipement en internet doit avoisiner les 50 %. Il faudrait croire que 100 femmes sur 350 s'exhibent sur

Internet ! & que cette commune recense plus de belles femmes que la moyenne nationale !



09102 Il est assez curieux que ce ne soit jamais un homme, car les clients ne voyant pas l'opérateur, cela ne devrait pas poser de problème !



09103 Le cas de ces hommes, & de ces femmes, de pouvoir qui paient cher une séance où ils sont violentés & humiliés, afin de pouvoir en toute bonne conscience, se comporter en parfaits salauds avec leurs subordonnés & peut-être moins graves ; celui des dominatrices vivant de ces séances m'inquiète plus : les bourreaux nazis, dans les camps d'extermination, exécutaient leurs tâches sans plus d'états d'âme ! Ici, ce ne sont pas les ordres qui justifient la pratique, mais l'existence d'une demande solvable : nous sommes en plein libéralisme !

On peut admettre des pratiques sadomasochistes ponctuelles, comme exutoires ; en revanche, les pratiques permanentes sont inadmissibles : elles portent atteinte à la dignité humaine, & la victime & les bourreaux s'avilissent !



09104 **STIEG LARSSON** & son héroïne ne sont pas les seuls à haïr *les hommes qui n'aiment pas les femmes*. &, plus généralement, ceux qui s'arrogent le droit de disposer d'autres humains, selon leur bon vouloir.



09105 Le goût de l'argent facile est généré par l'écart grandissant entre les biens luxueux promu par les publicitaires & les moyens diminuant de la majorité de la population ; il est entretenu par tous les jeux télévisuels, plus ou moins intelligents, permettant de gagner

des sommes importantes. Cet appétit, constamment valorisé, pour l'argent facile rend la prostitution & la vente de drogues illicites, moins infamantes.



09106 Contrairement aux psychanalystes, je ne crois pas à la sublimation du désir sexuel, car j'ai constaté que, dans les périodes de satisfaction sexuelle intense, mon intérêt pour la lecture, la cuisine, les casse-têtes ou les jeux de stratégie abstraits ne faiblissait pas ! & qu'inversement, il ne croissait pas dans celles d'abstinence !



09107 La masturbation est présente sur de nombreux sites, mais elle est toujours réalisée par une femme que ce soit sur elle-même ou sur un homme. Or, bien que je n'ai pas eu beaucoup de partenaires, toutes trouvaient ridicule de masturber un homme seul. Il s'agit d'un fantasme typiquement masculin, sans intérêt pour la femme autre que de manifester sa soumission ! Il n'y a aucune vidéo d'hommes se masturbant, alors qu'il y en a une multitude de femmes le faisant, ce qui pourtant ne devrait pas présenter plus d'intérêt, pour un individu sain d'esprit.

Elle est unanimement condamnée par les religions monothéistes, car, pour elles, le sexe doit servir à la reproduction. Mais cette opinion n'a plus grand sens sur une planète largement surpeuplée, dans des civilisations orientées vers l'épanouissement individualiste !



09108 Je me souviens de mes copains qui, entre 1968 & 1972, se réunissait soit pour écouter de la musique avec un volume sonore à la limite du tolérable, soit pour discuter, dans un bar, pendant des heures pour savoir ce qu'ils allaient faire, soit pour jouer, toujours dans un

estaminet, à la prolétarienne belote, ou à l'intellectuel tarot. Tandis que je préférerais lire ou jouer aux dames ou aux échecs, quitte à passer pour un intellectuel, car j'avais, & j'ai toujours, horreur de pratiquer des jeux de hasard & de perdre mon temps en verbiages !



09109 Il y a un contresens relatif à la pédophilie, avoir des relations sexuelles avec des enfants prépubères relève de la maladie mentale grave, forcer des mineurs pubères à faire l'amour, également. Mais aimer ses enfants, c'est-à-dire, les aider à devenir des adultes sains de corps & d'esprit, même s'il faut pour cela, à la puberté leur fournir, sainement, des livres, des images ou des vidéos sexuellement explicites, ne relève pas, à mon sens de la pornographie. Compte tenu de l'obscurantisme puritain de nos lois, il ne reste que les solutions de facilité :

- ◇ la négation, l'interdiction & la répression aussi imbéciles qu'illusoires :
 - * car dans 99,99 % des cas, elles poussent à persévérer,
 - * car les pairs & les cybercafés permettent de les contourner ;
- ◇ l'incitation à lire un ou des livres contenant des passages sexuellement explicites, comme la saga *Les enfants de la Terre*, ou à cacher mal des revues explicites, comme UNION, en espérant qu'ils ne deviendront pas *accros* à la pornographie.



09110 L'exploitation sexuelle est la pratique de relations sexuelles, entre personnes, théoriquement, consentantes, accompagnée d'une rémunération en espèces ou en nature versée à l'un, ou plusieurs, des participants par l'autre, ou versée à un tiers. Les spécialistes estiment que 80 % de la prostitution & de la pornographie sont contrôlés par le

crime organisé ! À mon sens, cette définition s'avère abusive pour ce qui est des adultes : une prostituée ou une *escort-girl*, une actrice de pornos, indépendantes ou légalisées, ne sont pas plus exploitées qu'un quelconque artisan, car elles choisissent leurs clients, mais dès qu'existe un rapport de subordination, dès que disparaît ce choix, leur statut se rapproche plus de celui de l'esclave que de celui du salarié (quasi-esclave temporaire).




09111 Qui, quelques fois, les financent !




CONCLUSION


10001 TIMUR LANG est le nom mongol de celui que nous appelons TAMERLAN (1136-1405). C'est soit sa religion, il était musulman, soit sa barbarie, il ne faisait pas de prisonnier, soit son mécénat, les seuls vaincus qu'il n'exécutait pas étaient les artisans & les artistes, qui explique le choix de ce pseudonyme ! C'est un précurseur d'HITLER sur tous les points : celui-ci était un fervent croyant, il avait sa solution finale & il protégeait les arts aryens !




10002 Aux États-Unis, comme dans beaucoup de pays, le syndicalisme est obligatoire ! Vous ne pouvez pas travailler si vous n'êtes pas membre d'un syndicat !



10003 L'amalgame est une des techniques de la propagande : l'indifférence de l'autre [Que les autres ne s'intéressent pas à moi m'indiffère !], l'irresponsabilité [attitude nuisible pour soi & pour les autres], l'insécurité [sentiment nuisible pour soi], les incivilités [attitude nuisible pour les autres], l'irrespect [idem], le régime de l'enfant roi [comportements nuisibles pour les enfants & pour la société], la *sexualité libertine* [Nuisible pour qui ?], l'usage de drogues [attitude nuisible pour les drogués & pour la société], le *divorce* [attitude pouvant être nuisible], la *famille monoparentale* [idem]. Tout est mélangé !




10004 Ce n'est pas un chiffre énoncé au hasard, mais plusieurs économistes & démographes libéraux ou écologistes ont avancé que cette disparition serait une condition nécessaire pour bien vivre sur la planète ! Ils ne s'accordent pas sur le nombre de survivants qui varie entre 3 milliards pour les plus optimistes (moins de la moitié de la population actuelle) à 300 millions ($1/30$ de la population prévue en 2050).




ANNEXE


11001 À mon sens, la rémunération des dirigeants se compose de deux éléments, l'un légitime s'avère la rémunération du travail des dirigeants pour le développement de l'entreprise, la seconde largement illégitime récompense la tranquillité d'esprit qu'ils apportent aux actionnaires ; l'illégitimité provient de celles des actionnaires. Les dividendes deviennent illégitimes dès que le montant de l'action a été remboursé. Les intérêts sont la rémunération de prêts nécessaires à l'entreprise pour s'équiper, ils ne me semblent légitimes que lorsque le prêteur possède l'argent qu'il prête. Quand il se révèle illégitime, le profit sert à confisquer une partie de la valeur ajoutée, au grand dam des salariés : c'est la plus-value.



11002 Le capitalisme repose sur l'appropriation des moyens de production, sur l'exaltation de l'individualisme & sur l'irresponsabilité sociale. Les sénateurs romains avaient une position équivalente à celles des ultrariches modernes, mais ils avaient des responsabilités sociales que n'ont pas nos contemporains.



11003 Prenons l'exemple de la téléphonie mobile : trois producteurs, baptisés opérateurs s'y trouvaient face à des milliers de petits acheteurs, les offres promotionnelles y étaient peu avantageuses & ponctuelles. Arrive, un quatrième producteur qui devant se faire une place casse les prix & améliore les produits. Du coup, tous les opérateurs, baissent leurs prix !



11004 Cette notion d'urgence du besoin n'est jamais prise en compte par les économistes libéraux : pour eux, il est essentiel que le vendeur comme l'acheteur soient des personnes libres décidant rationnellement. Outre le fait qu'il nous arrive d'agir irrationnellement, il arrive que nous ayons le couteau sur la gorge. Exemple un chômeur en fin de droit, se

voit proposé un travail sans rapport avec sa qualification, pénible, mal payé, loin de chez lui. Son alternative se limite à résoudre à accepter ce travail où à se trouver sans ressources. Pour un juriste libéral, s'il accepte le travail, il le fait de plein gré, car il aurait pu accepter la misère ; pour ma part, j'estime le contrat nul & le salarié sans obligations envers le profiteuse ! Une action que l'on entreprend dans l'urgence, pour parer à une catastrophe relève de la survie, une décision libre relève de l'affirmation de soi & de l'image de notre place dans la société.

11005 En intégrant, par exemple, un intérêt annuel de 5 % de la valeur annuelle, à valeur constante de la monnaie.

11006 Elle s'avère problématique, car elle réduit les débouchés !

11007 Il s'agit d'une estimation pifométrique elle était de 66 % en 2007 & elle semble avoir fortement baissée ces cinq dernières années.

11008 Supposons un banquier X possédant 1 000 écus en or. Il prête, 600 écus à au noble Y & autant au noble Z pour 1 an remboursables par mensualité de 60 écus (50 de capital & 10 d'intérêts), dont 200 écus qu'il n'a pas ! Si Y & Z dépensent l'intégralité de leur prêt dans le premier mois, il est mal, mais en pratique, c'est rarement le cas, parce que ceux-ci empruntent pour tenir, quotidiennement, leur rang. Au bout de cinq mois les nobles auront remboursé 600 écus & même s'ils dépensaient tous leur argent le dernier mois, le banquier pourrait faire face. Résultat, pendant un an, la quantité de monnaie en circulation a été de 1 200 écus & à terme le banquier possède son avoir initial augmenté des intérêts. L'expérience a prouvé que tant que la confiance régnait les

banques pouvaient prêter trois fois le montant de leurs avoirs au début, puis, de nos jours, dix fois & même plus. En fait, alors que les billets & les pièces nous donnent l'impression d'une permanence de la monnaie, celle-ci est éphémère & ce n'est que parce de nouveaux prêts sont accordés quand d'autres finissent d'être remboursés, que nous avons ce sentiment. Aujourd'hui, en France, 95 % de la monnaie en circulation est créée par les banques.

Certains prétendent que les intérêts sont du vol, puisque la banque prêtant de l'argent qu'elle n'a pas, elle ne risque rien. On pourrait soutenir que l'intérêt rémunère le risque de voir tous les emprunteurs tout dépenser le même jour, mais elles sont des assurances prévenant ce risque. Puisque les banquiers sont des gens honnêtes, il doit y avoir une justification pour l'intérêt, mais je ne la connais pas !



11009 La dématérialisation est la tarte à la crème des penseurs paresseux : ainsi la dématérialisation des rapports sociaux serait inéluctable ! Il faut rappeler quelques faits :

- * si elle naît aux États-Unis, pays dans lequel les habitants, déménageant souvent, n'ont plus de racines sociales, ce n'est pas un hasard ;
- * moins de 20 % de la population mondiale dispose d'un accès à internet ;
- * elle accentue la disparition des solidarités locales, les plus efficaces dont nous disposions ;
- * elle exacerbe l'isolement émotionnel des individus en tentant de le remplacer par des solidarités fictives : les amis de Facebook

sont des illusions, certains pourraient être des programmes sans que leurs amis s'en rendent compte.



11010 Si pour y arriver, on pouvait se passer d'ouvriers hautement qualifiés, de techniciens ultra-compétents & d'ingénieurs de génie, cela serait parfait ! Hélas, pour obtenir les uns & les autres ; il faut un système scolaire performant, une tranquillité sociale certaine & un espoir en des lendemains qui chantent.



11011 Cela a un heureux effet secondaire, c'est que quand on a des crédits à rembourser on est moins tenté de participer à des grèves entraînant des baisses de salaires ! Les syndicalistes imbéciles s'arc-boutant sur ce moyen d'action dépassé, contrairement au sabotage (c'est un pur hasard si celui est toujours considéré comme illégal !), aucun risque d'explosion sociale n'est à craindre tant que le risque de tout perdre n'apparaît pas, comme dans la Grèce de 2012.



BIBLIOGRAPHIE

Plus qu'une bibliographie, il s'agit d'une médiagraphie. En effet, j'alimente mes réflexions de tous les propos lus ou entendus.

Elle n'est pas complète, l'ouvrage étant distribué uniquement électroniquement, je suppose le lecteur capable de chercher sur internet les informations manquantes.

Toutes ces œuvres ont été lues, vues ou entendues une première, ou une énième, fois à l'occasion de la rédaction de mes chroniques ou, plus rarement, spécialement pour ce livre.

Même les œuvres jugées les plus futiles contiennent des idées intelligentes toujours d'actualité, que ce soit volontairement ou involontairement, au premier ou au second degré.

Il faudrait un autre livre pour expliquer l'apport de chacun des ouvrages cités ! Certains éléments figurent dans le corps de l'ouvrage.



LISTE DE DOCUMENTS

LIVRES

La colonne no indique en rouge le numéro de l'édition d'un livre & en vert un numéro de revue. La colonne C/R, soit la collection soit le nom de la revue.

Titre	AUTEUR	n°	C/R	ÉD ^R .	An
IQ84 (3 tomes)	HARUKI MURAKAMI			BEL	2010
6 romans : L'Ami Fritz, Histoire d'un paysan, Madame Thérèse, Le Blocus, Waterloo, Histoire d'un conscrit de 1813	ERCKMANN- CHATRIAN			FL	2001
Âge de pierre, âge d'abon- dance	MARSHALL SALINS			GAL	1976
Blonde attitude	PLUM SIKES			FN	2005
Bon, propre et juste - Éthique de la gastronomie et sauve- garde alimentaire	CARLO PETRINI			YM	2006
Casseroles & éprouvette, De la Science aux four- neaux	HERVÉ THIS		PLS	BELIN	
Children'Earth (6 romans : The Clan of the Cave Bear, The Valley of Horses, The Mammoth Hunters, The Plains of Passage, The	JEAN AUEL				

Titre	AUTEUR	n°	C/R	ÉD ^R .	An
Shelters of Stone, The Land of Painted Caves)					
Comme la lumière avec la flamme, le bouddhisme du Tibet	DALAÏ LAMA XIV			EDR	1997
Constitution de 1958	COLLECTIF			LDF	1960
Culture & contre-culture	JEAN-LOUIS HAROUEL	5	Quad	PUF	1992
Culture, Famille, Libéralisme & Unicausalité, Démocratie & Liberté	MICHEL SCIFO			LMR	
Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles. Conférence mondiale sur les politiques culturelles	UNESCO			UNE	1982
Déclaration Universelle des Droits de l'Homme	ONU			AI	
Dictionnaire des jeux de société	JEAN-MARIE LHÔTE			FLA	1996
Discours sur l'Histoire universelle (3 tomes)	IBN KHALDUN		(TF)	SINBAD	1967-1968
Du sens	RENAUD CAMUS			P.O.L	2002
Fortunes de France :	ROBERT MERLE			FL	
Freakonomics	STEVEN D. LEVITT & STEPHEN DUBNER		Folio	GAL	2007
Gödel, Escher, Bach	DOUGLAS HOFSTADTER				1985

Titre	AUTEUR	n°	C/R	ÉD ^R .	An
Histoire de l'athéisme	GEORGES MINOIS			LAF	1998
Intervention en réponse à celle de Jeremy Rifkin (Lire Quand les marchés s'effacent devant les réseaux)	MICHEL SERRES		Exxi	UNE	
J'accuse les marchands de peur	JEAN-PAUL ESCANDE				
Jeux & sports	COLLECTIF		LP	GAL	1968
L'Alimentation ou la troisième médecine	JEAN SEIGNALET		EH	OEIL	2001
L'Espèce humaine	ROBERT ANTELME		Tel	GAL	1957
L'Homme sans qualités (2 volumes)	ROBERT MUSIL		Points	SEUIL	
La Démocratie évolutive	MICHEL LALOUX			YM	2007
La Diététique du cerveau	JEAN-MARIE BOURRE			OJ	2003
La Femme eunuque	GERMAINE GREER			JAL	1970
La férocité blanche	ROSA AMELIA PLUMELLE-URIBE			AM	2001
La Philosophie de Georges Courteline	GEORGES COURTELINE			AH	1999
La République xénophobe	PIERRE-JEAN DESCHODT & FRANÇOIS HUGUENIN			JCL	2001
Le Civisme	COLLECTIF	19	Mor	AUT	1996
Le Dictionnaire des risques	COLLECTIF			ACOL	2004

Titre	AUTEUR	n°	C/R	ÉD ^R .	An
Le Grand Livre des robots (2 volumes), Le Cycle de Fondation (2 volumes)	ISAAC ASIMOV		Omn	PDL	
Le Singe nu, Le Zoo humain	DESMOND MORRIS			LDP	
Les Décisions absurdes	CHRISTIAN MOREL			GAL	2002
Les Guerriers du silence	PIERRE BORDAGE			DLA	
Les Hommes viennent de Mars, les femmes de Vénus	JOHN GRAY			JAL	2003
<i>Les Incivilités, catalyseurs de la délinquance ?</i>	SÉBASTIEN ROCHÉ	389	PLS		2010
Les Intelligences multiples	HOWARD GARDNER			RETZ	2008
Les Marchands de peur	MATHIEU RIGOUSTE				
Les Pardaillan (2 tomes, 6 romans : Les Pardaillan, L'Épopée d'amour, La Fausta, Fausta vaincue, Pardaillan & Fausta, Les Amours du Chico)	MICHEL ZÉVACO		B.	RL	
Les petits secrets d'Emma	SOPHIE KINSELLA			BEL	2005
Les Trois mousquetaires, Le Comte de Monte-Cristo, La Reine Margot	ALEXANDRE DUMAS		B. LP	RL GAL LDP	
Ma Conception du Monde	MICHEL SCIFO			LMR	2013
Notre-Dame de Paris	VICTOR HUGO		LP	GAL	

Titre	AUTEUR	n°	C/R	ÉD ^R .	An
Partage de la valeur ajoutée, partage des profits et écarts de rémunérations en France, Rapport au Président de la République	COLLECTIF			INSEE	2009
Penser la diversité du monde, L'Étrangeté française, Cultures & mondialisation, La Logique de l'honneur	PHILIPPE D'IRIBARNE			SEUIL	
Physiologie du goût	JEAN ANTHELME BRILLAT-SAVARIN				1825
Pour établir le contact, Le symposium pan-canadien sur le développement de carrière, la formation continue & le développement de la main-d'œuvre	FONDATION CANADIENNE POUR L'AVANCEMENT DE LA CARRIÈRE				
Pour une critique de l'économie politique du signe	JEAN BAUDRILLARD		Tel	GAL	1972
Pourquoi la propriété	HENRI LEPAGE		Pluriel	LDP	1985
Rachel Morgan (5 tomes parus)	KIM HARRISSON		Milady	BRA	2012
Résistances de la société civile à l'époque de la mondialisation	COLLECTIF	17	Cités	PUF	2004
Salambô	GUSTAVE FLAUBERT			GF	
Satyricon	PÉTRONE		Folio	GAL	2001

Titre	AUTEUR	n°	C/R	ÉD. ^R .	An
Vocabulaire technique & critique de la philosophie	ANDRÉ LALANDE	3	Quad	PUF	2010

Table des abréviations

Abr.	Libellé
Acol	Armand Colin éditeur
AH	L'Âge d'Homme
AI	Amnesty International
AM	Albin Michel
Aut	Revue Autrement
B.	Bouquins
Bel	Belfond
Bra	Bragelonne
DLA	Éditions de l'Atalante
EDR	Éditions du Rocher
EH	Collection écologie humaine
Exxi	Entretiens du XXI ^e siècle
FL	France-Loisirs
FLA	Flammarion
FN	Fleuve Noir
Gall.	Gallimard
GF	Garnier-Flammarion
JCL	Jean-Claude Lattès
LAF	Librairie Arthème Fayard

Abr.	Libellé
LDf	La Documentation Française
LDP	Livre de poche
LMR	Le Maître Réfleur
LP	Collection La pléiade
Mor	Collection Morales
OEIL	O.E.I.L.
OJ	Odile Jacob
Omn	Collection Omnibus
PDL	Presses de la Cité
PLS	Pour la Science
Quad.	Quadrige
RL	Robert Lafont
UNE	UNESCO
YM	éditions Yves Michel



PAGES OUÈBES

- * boardspace.net/french/index.shtml
- * ecjs.stlouis.stemarie.chez-alice.fr/droitsdevoirs.htm
- * fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_crimes_en_droit_fran%C3%A7ais
- * fr.wikisource.org/wiki/Le_Koran_%28Traduction_de_Kazimirski%29
- * indianred.pagesperso-orange.fr/femmes.htm
- * judaisme.sdv.fr/histoire/rabbins/gughen/gughenhe2.htm
- * leos0.chez-alice.fr/graisse.html
- * paris.indymedia.org/spip.php?article9753

- * ww.avmaroc.com/forums/archive/o_t_t_452__le-traitement-de-la-femme-en-islam-en-christianisme-&-judaisme-.html
- * www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=definitions/listedefinitions.htm
- * www.atheisme.org/femmes.html
- * www.bdm.insee.fr/bdm2/index.action?request_locale=fr
- * www.canalacademie.com/ida8895-L-art-moderne-&-la-fabrique-des-monstres-a-t-il-perdu-la-tete.html
- * www.chessvariants.org/
- * www.cnrtl.fr/portail/
- * www.comlive.net/L-individualisme-dans-notre-societe-aujourd-hui,32097.htm
- * www.democratieevolutive.fr/
- * www.evene.fr/citations
- * www.faidutti.com/
- * www.francesoir.fr/actualite/politique/2007-2012-bilan-de-sarkozy-1-les-reformes-qu-il-a-reussi-a-imposer-184313.htm
- * www.francesoir.fr/actualite/politique/2007-2012-bilan-de-sarkozy-22-les-echecs-du-president-184315.html
- * www.gamerz.net/pbmserv/
- * www.ina.fr/divertissement/humour/video/I04353265/guy-bedos-toutes-des-salopes.fr.html
- * www.islamlaicite.org/article350.html
- * www.legifrance.gouv.fr/affichCode.do?cidTexte=LEGITEXT000006070719&dateTexte=20120719
- * www.legifrance.gouv.fr/affichCode.do?cidTexte=LEGITEXT000006072050&dateTexte=20120719
- * www.legifrance.gouv.fr/affichCode.do?cidTexte=LEGITEXT000006074228&dateTexte=20120719
- * www.ludagora.net/

- * www.marianne2.fr/On-ne-veut-pas-voir-l-etat-catastrophique-de-l-ecole_a220595.html
- * www.numerama.com/magazine/19648-tous-ces-delits-juges-moins-graves-que-le-partage-de-la-culture.html
- * www.passeportsante.net/fr/Solutions/PlantesSupplements/Index.aspx
- * www.profilscan.com/site/DOSSIERS/more6.html
- * www.scifo.fr/fic-lib/QuiVeutGagnerdesMillions.pps
- * www.slowfood.fr/le-memento-slow-food
- * www.tabledescalories.Com
- * www.wikiberal.Org
- * www.zillionsofgames.com/
- * zetetique.fr/



DÉVÉDÉS-FILMS

Titre	RÉALISATEUR	Année
Bowling Columbine	MICHAL MOORE	2004
Charmed (Série, saison 1)	CONSTANCE M. BURGE	2005
Coup de foudre à Nothing Hill	ROGER MICHELL	1999
Fahrenheit 9/11	MICHAL MOORE	2002
Indiana Jones & la dernière croisade	STEVEN SPIELBERG	
Indiana Jones & le royaume du crâne de cristal	STEVEN SPIELBERG	

Titre	RÉALISATEUR	Année
Le Dîner de Cons	FRANCIS VEBER	1998
Matrix	FRÈRES WACHOWSKI	
Millénium 1	NIELS ARDEN OPLEV	
Millénium 2	DANIEL ALFREDSON	
Millénium 3	DANIEL ALFREDSON	
Mondovino	JONATHAN NOSSITER	2004
My Fair Lady	GEORGE CUKOR	1964
Pretty Woman	GARY MARSHALL	1990
République de la malbouffe	JACQUES GOLDSTEIN	2012



LES AUTEURS FONDAMENTAUX

Il s'agit d'extraits tirés des pages [Wikipédia](#) idoines, relatives à la quasi-totalité des penseurs (essayistes, romanciers & autres artistes) qui influencent le plus ma pensée. Il faudrait en ajouter d'autres moins influents comme KARL MARX, MISHIMA MIYAMOTO, LAO TSEU, THOMAS MANN, HERMAN HESSE, , FREDRICH NIETZSCHE, FRANÇOIS RABELAIS, sans parler des peintres, sculpteurs, musiciens, bédéistes, vidéastes & cinéastes.

ALPHONSE ALLAIS

http://fr.wikipedia.org/wiki/Alphonse_Allais

C'est un journaliste, écrivain & humoriste français né le 20 octobre 1854 à Honfleur (Calvados) & mort le 28 octobre 1905 à Paris (France).

Célèbre à la Belle Époque, reconnu pour sa plume acerbe & son humour absurde, il est notamment renommé pour ses calembours & ses vers holorimes ^a. Il est parfois considéré comme l'un des plus grands conteurs français.

Il reste de lui l'image d'un homme à l'humour acide & un spécialiste de la théorie de l'absurde. Ses travaux scientifiques sont moins connus (recherches sur la photographie couleur &

^a Exemple :

Par les bois du djinn où s'entasse de l'effroi,
Parle & bois du gin, ou cent tasses de lait froid.

dépôt d'un brevet pour du café lyophilisé, ainsi que des travaux très poussés sur la synthèse du caoutchouc).

Ses œuvres complètes anthumes & posthumes ont été publiées par LA TABLE RONDE en 1964.



ISAAC ASIMOV

http://fr.wikipedia.org/wiki/Isaac_Asimov

Il est né vers le 2 janvier 19202 à Petrovitchi (aujourd'hui en Russie) & mort le 6 avril 1992 à New York aux États-Unis, est un écrivain américain, naturalisé en 1928, surtout connu pour ses œuvres de science-fiction & ses livres de vulgarisation scientifique.



On peut le décrire comme quelqu'un ayant un ego très développé, mêlé d'un profond humanisme & d'un grand sens de l'humour ainsi qu'une culture très large, rendant l'expression de son ego plus amusante qu'énervante.

Bien que de tradition familiale juive — écrivant par jeu un poème sur lui-même, il fait rimer *Asimov* avec *mazeltov* —, il se démarque comme athée & se positionne également comme rationaliste. Voir en particulier sa nouvelle *Reason* dans le cycle des robots. La *psychohistoire* qui sert de fil conducteur à la série *Fondation* (*Prélude à Fondation*, *L'Aube de Fondation*, *Fondation*, *Fondation & Empire*, *Seconde Fondation*, *Fondation foudroyée*, *Terre & Fondation*) s'inspire d'ailleurs clairement de trois sources :

- * la cybernétique ;
- * la psychanalyse ;

* le marxisme (par sa ressemblance avec la conception matérialiste de l'Histoire, méthode d'analyse de KARL MARX).

Le tout est mâtiné de la loi des grands nombres telle qu'on la concevait avant que BENOÎT MANDELBROT ne mette en évidence les formes fractales, même si le personnage du MULET réintroduit opportunément un facteur humain important (voir effet papillon). ASIMOV est un individu aux connaissances variées & approfondies. On peut le considérer comme un *polymathe*^a.



Il a principalement traité deux grands thèmes : les robots & la psychohistoire.

L'ensemble forme une seule grande histoire, le cycle des Robots, qui s'étale sur plusieurs millénaires. Toutes les nouvelles de robotique publiées par l'auteur ont été regroupées dans deux grands recueils nommés *Le Grand Livre des robots*. Le premier tome — *Prélude à Trantor* — regroupe toutes les nouvelles de robotique — *Nous les robots* ainsi que *Les Cavernes d'acier* & *Face aux feux du soleil*. Le second tome — *La Gloire de Trantor* — regroupe *Les*

^a Un *polymathe* est une personne qui a des connaissances approfondies dans des domaines n'ayant pas de lien apparents (*math* signifie apprentissage en grec). C'est typiquement un esprit ouvert, curieux de tout, en bref : un *dilettante* ou un *touche-à-tout*. Exemple : OMAR KAYAM, LÉONARD DE VINCI, BENJAMIN FRANKLIN, CHARLES CROS, ROBERT MUSIL, ALPHONSE ALLAIS, BORIS VIAN. J'ai trouvé cette définition sur un site qui n'est pas Wikipédia, mais dont je n'ai pas noté l'URL, un jour que je cherchais un synonyme moins péjoratif pour dilettante.

Robots de l'aube, Les Robots & l'Empire, Les Courants de l'espace, Poussière d'étoiles & enfin Cailloux dans le ciel.

Il renouvelle complètement ce thème en inventant des *robots positroniques* gouvernés par trois lois protégeant les êtres humains & *a priori*, parfaites & inviolables. Le jeu d'Asimov consiste à imaginer des situations révélant des failles de ces lois (exemple : un robot peut-il, restant passif, laisser un humain *fumer une cigarette* ?) & des bizarreries de comportement de robots qui *semblent* les enfreindre, puis à faire découvrir au lecteur comment cela est possible, à la manière d'une enquête policière.

Les trois lois sont :

- * *Première Loi* : *Un robot ne peut porter atteinte à un être humain ni, restant passif, laisser cet être humain exposé au danger.* ;
- * *Deuxième Loi* : *Un robot doit obéir aux ordres donnés par les êtres humains, sauf si de tels ordres sont en contradiction avec la Première Loi.* ;
- * *Troisième Loi* : *Un robot doit protéger son existence dans la mesure où cette protection n'entre pas en contradiction avec la Première ou la Deuxième Loi.*

Deux robots exceptionnels, R. DANEEL OLIVAW & R. GISKARD REVENTLOV, en viennent à ajouter une *Loi Zéro*^a, qui stipule qu'un robot ne peut porter atteinte à l'humanité dans son ensemble, même pour protéger un être humain : *Un robot ne peut ni nuire à l'humanité ni, restant passif, permettre que*

a Pourquoi pas Zéroième Loi ?

l'humanité souffre d'un mal. Cette loi est apparue dans *Les Robots & l'empire* (chapitre LXIII).



HECTOR BERLIOZ

HECTOR BERLIOZ (prononcé [bɛk.'ljɔːz] en français, [ˈbɛr.ʎo] en francoprovençal^a) est un compositeur, écrivain & critique français, né le 11 décembre 1803 à La Côte-Saint-André (Isère) & mort le 8 mars 1869 à Paris. Il est l'auteur de la *Symphonie fantastique*.

Il est considéré comme l'un des plus grands représentants du romantisme européen, bien qu'il récusât le terme de *romantique* qui ne signifiait rien à ses yeux. Il se définissait en fait comme un compositeur classique. Sa musique eut la réputation de ne pas respecter les lois de l'harmonie, accusation qui ne résiste pas à une lecture approfondie de ses partitions. On y découvre, paradoxalement, que BERLIOZ respecte les fondements historiques de l'harmonie datant du xvi^e siècle (règles régissant les mouvements contraires & conjoints), mais qu'il s'affranchit parfois des règles supplémentaires apparues plus

^a Ou encore arpitan, arpian ou romand, langue parlée dans le Valais suisse, la Savoie française & le Valdoitain italien. Je fais partie des hurluberlus qui tiennent à la prononciation d'origine (ici l'arpitan), raison pour laquelle j'emploie *London* préférentiellement à *Londres*, même si ici, elle n'a pas lieu d'être ! Le musicien ne s'étant jamais voulu savoyard !

tardivement & esthétiquement discutables (règles de modulation cadentielle entre autres).



Dès 1830, six ans seulement après la *Symphonie n° 9* de Beethoven, ses études, ses influences & aussi son génie (ainsi que son amour dévorant pour HARRIET SMITHSON) lui permettent d'écrire la *Symphonie fantastique, op. 14* qui enthousiasme Franz Liszt, mais provoque un grand scandale auprès d'un public qui ne se rend pas compte de la portée de l'œuvre : elle va relancer la *musique à programme* ou *musique descriptive* & trouver des prolongements dans toute la musique allemande (FRANZ LISZT, RICHARD STRAUSS) & française (SAINT-SAËNS, DUKAS, FRANCK, D'INDY) qui va suivre. Dès 1834, il se fait connaître comme critique dans la *Gazette musicale* puis dans le *Journal des débats*, & y soutient son système musical qui subordonne l'harmonie à la recherche de l'expression.



PIERRE BORDAGE

http://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_Bordage

PIERRE BORDAGE, né le 29 janvier 1955 à La Réorthe, en Vendée, est un auteur de science-fiction français. C'est avec sa trilogie *Les Guerriers du silence*, publiée aux ÉDITIONS DE L'ATALANTE & vendue à 50 000 exemplaires, qu'il rencontre le succès. Ce *space opera* ainsi que le *cycle de Wang* sont salués par la critique littéraire comme des œuvres majeures du renouveau de la science-fiction française des années 1990, genre qui était alors dominé par les auteurs anglo-saxons.

Au fil de ses publications, il acquiert la notoriété & une reconnaissance parmi les meilleurs romanciers populaires français. Auteur d'une quarantaine d'ouvrages ainsi que de nouvelles, publiés chez différents éditeurs (notamment AU DIABLE VAUVERT) & de différents genres (fantasy historique avec *L'Enjamineur*, science fantasy avec *Les Fables de l'Humpur*, polar, etc.), il a aussi conçu des novélisations^a & a même réalisé quelques scénarios pour le cinéma, pour ensuite s'essayer à l'adaptation théâtrale ainsi qu'à celle de sa propre œuvre en bande dessinée.

Ses ouvrages ont une orientation humaniste, axée sur la découverte de la spiritualité, la lutte contre le fanatisme ou encore le détournement du pouvoir politico-religieux au profit de quelques-uns. Bien qu'issu de la science-fiction, il travaille bien davantage sur ses personnages que sur la science & les technologies qu'il met en scène, & s'inspire des épopées & des mythologies du monde entier.

Il se définit lui-même comme un auteur de sagas épiques, héroïques & initiatiques inspiré par les mythologies plutôt que comme un auteur de science-fiction, genre qu'il voit comme une sorte de mythologie moderne née de la révolution industrielle & de nouvelles interrogations sur la nature humaine, mais qui reprend les mêmes grands thèmes que les premiers

^a (en anglais *novelization* ou *novelisation*, de *novel* : roman) adaptation romanesque d'une histoire développée à l'origine dans un autre média : film, série télévisée, feuilleton télévisé ou jeu vidéo par exemple.

mythes. Il cite PHILIP JOSÉ FARMER, ROBERT A. HEINLEIN, FRANK HERBERT (avec *Dune*) & surtout ORSON SCOTT CARD parmi ses influences majeures, ainsi que la première trilogie *Star Wars*. Ses voyages ont une influence majeure sur ses écrits, car il s'est souvent demandé quelle est l'histoire des personnes qu'il croise à l'étranger, ce qui lui a par exemple donné l'idée de la structure des *Griots célestes*. On retrouve dans ses romans (entre autres les *Griots célestes*, *Les Chemins de Damas* & *La Fraternité du Panca*) son idée selon laquelle le voyage est formateur dans le cadre de la recherche spirituelle. Une autre de ses sources d'inspiration réside dans l'environnement social, l'évolution du libéralisme, & celle de l'économie. Le roman contemporain lui permet de construire des scénarios inspirés de la géopolitique. Son but est avant tout de raconter une histoire, & de parvenir à entraîner le lecteur dans un univers différent, tout en cultivant une part d'enfance & d'émerveillement.



Il dit travailler davantage sur ses personnages & leur histoire personnelle, qui font *le sel des romans*, que sur le choix d'une époque particulière ou la description des technologies qui l'accompagnent. Ses œuvres, particulièrement *Les Guerriers du silence* & *Wang*, montrent des personnages amenés à découvrir leur part spirituelle de manière solitaire, puis une force intérieure qui les rend capables d'affronter toutes les épreuves & de mettre en échec les stratégies adverses. Si bon nombre de ces personnages sont violents & immoraux, si plusieurs scènes décrivent des viols, des meurtres ou des prises de pouvoir fascistes, PIERRE BORDAGE met en cause les structures sociales

& les conditionnements, mais pas la nature humaine. De plus, il se déclare féministe à l'occasion, rappelant que la femme est à l'origine du *mystère de la vie*.



PIERRE DAC

http://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_Dac

ANDRÉ ISAAC, dit PIERRE DAC, né le 15 août 1893 à Châlons-sur-Marne & mort le 9 février 1975 à Paris, est un humoriste & comédien français. Il a également été, pendant la Seconde Guerre mondiale, une figure de la Résistance contre l'occupation de la France par l'Allemagne nazie.

En 1938, il fonde *Œs à moelle*, organe officiel des loufoques, une publication humoristique hebdomadaire au nom inspiré par FRANÇOIS RABELAIS & par son père boucher (le mot *loufoque* vient de l'argot des bouchers, le louchébem, & signifie *fou*) qui a pour collaborateurs le chansonnier ROBERT ROCCA, les dessinateurs JEAN EFFEL, ROLAND MOISAN. Dès son premier numéro, il annonce la constitution d'un *Ministère loufoque*, dont les portefeuilles ont été distribués *au Poker Dice*. Ses petites annonces — dont la plupart rédigées par Francis Blanche qui débutait alors — vendent de la pâte à noircir les tunnels, des porte-monnaie étanches pour argent liquide, des trous pour planter des arbres, Le monde de cette époque pratiquant un style différent de loufoquerie, le journal — dès l'origine très *anti-hitlérien* — disparut après son dernier numéro (n° 109) le 7 juin 1940. L'équipe du journal est contrainte de quitter Paris

alors sur le point d'être occupé. Il reparaitra épisodiquement en 1945-1946, puis vers 1965, avec des talents nouveaux comme RENÉ GOSGINNY (*Les aventures du facteur Rhésus*) & JEAN YANNE (*Les romanciers savent plus causer français en écrivant*).



HOWARD GARDNER

http://fr.wikipedia.org/wiki/Howard_Gardner

HOWARD EARL GARDNER (né en 1943) est le père de la théorie des intelligences multiples. Ses travaux se répercutent parfois dans le milieu scolaire.

Il travaille à l'origine sur les lésions cérébrales & leurs conséquences & comme le professeur ANTONIO DAMASIO & OLIVER SACKS, il demeure étonné de constater que des malades privés d'une faculté intellectuelle bien précise sont parfaitement capables d'en assumer d'autres. Il travaille sur la population qu'il nomme *les idiots savants*. Souvent autistes, ces individus sont capables, par exemple, de reproduire exactement un concerto pour piano après une seule écoute. Il en conclut qu'il doit y avoir des formes différentes d'intelligence, indépendantes les unes des autres, dans la mesure où, lorsque certaines sont détruites, les autres ne sont pas affectées. (cf. VINCENT GERARD *Connaissance de soi*)

Célèbre dans le monde entier pour sa théorie révolutionnaire sur les intelligences multiples, il est professeur à l'université Harvard, aux États-Unis. Il a notamment publié *Les Formes de l'intelligence* (1997), *Les Personnalités exceptionnelles* (1999) & *Les 5 Formes d'intelligence pour affronter l'avenir* (2009).



DOUGLAS HOFSTADTER

http://fr.wikipedia.org/wiki/Douglas_Hofstadter

DOUGLAS RICHARD HOFSTADTER (15 février 1945) est un universitaire américain. Au *xxi*^e siècle, il est surtout connu pour son ouvrage *Gödel, Escher, Bach : Les Brins d'une Guirlande Éternelle* (1979), qui obtint le prix Pulitzer en 1980. Ce livre a incité nombre d'étudiants à se lancer dans une carrière dans les domaines de l'informatique & de l'intelligence artificielle.



PHILIPPE D'IRIBARNE

http://fr.wikipedia.org/wiki/Philippe_d%27Iribarne

Né le 7 mars 1937 à Casablanca (Maroc), est un chercheur français, directeur de recherche au CNRS. Ingénieur diplômé de l'École Polytechnique (promotion 1955), de l'École des mines de Paris (1960) & de l'Institut d'études politiques de Paris (1960), il est directeur de recherches au CNRS. Il mène aussi des enquêtes sur la signification sociale de leurs activités, publiant ses résultats dans plusieurs volumes.

Depuis plusieurs années, il travaille sur l'influence des cultures nationales sur le fonctionnement des organisations. Il part d'une définition de la culture prise à l'anthropologie. Celle-ci est un système de sens à travers lequel l'individu perçoit & interprète une situation ou une action concrète. Il partage ce système de sens avec les autres membres de sa com-

munauté, qui a, au cours de son histoire, élaboré ce système de sens. L'individu n'est pas déterminé dans son comportement & ses valeurs, qui appartiennent à sa personnalité & son histoire propre. Mais ses réactions à une situation ou une action donnée seront fonction de son interprétation, donc de ce système de sens.



STIEG LARSSON

De son nom complet **KARL STIG-ERLAND LARSSON**, il est né le 15 août 1954 (à Skelleftehamn, dans la région de Västerbotten) & mort le 9 novembre 2004 (à Stockholm) d'une crise cardiaque, est un journaliste & écrivain suédois connu pour son engagement contre l'extrémisme de droite & le racisme. Publiée à titre posthume entre 2005 & 2008, sa trilogie **Millenium** le rend mondialement célèbre.

Sa trilogie **Millenium** & sa mort prématurée dévoilent une facette différente de l'image de journaliste probe & intègre que l'on avait de lui jusqu'alors. L'événement littéraire fait instantanément de lui un héros littéraire. Quelques mois avant son décès, il contacte en effet le plus grand éditeur suédois, **NORSTEDTS**, & lui livre une série de trois romans policiers, soit près de 3000 pages. Le premier s'intitule **Les hommes qui n'aimaient pas les femmes** (Millenium 1, *Män som hatar kvinnor*, paru en suédois en juillet 2005) ; le deuxième, **La fille qui rêvait d'un bidon d'essence & d'une allumette** (Millenium 2, *Flickan som lekte med elden*, paru en suédois en mai 2006) ; le troisième & dernier, **La Reine dans le palais des courants d'air** (Millenium 3, *Luftslottet som*

sprängdes, paru en suédois en mai 2007). Le succès est au rendez-vous, malgré (ou en raison de) l'absence tragique de l'auteur pour promouvoir son œuvre. L'éditeur vend 2,3 millions d'exemplaires en suédois.

Une adaptation cinématographique a été réalisée (YELLOW BIRD FILMS, à Ystad, Suède), en coproduction avec NORDISK FILM & des télévisions nationales, sous la direction des réalisateurs NIELS ARDEN OPLEV &, DANIEL ALFREDSON & avec MICHAEL NYQVIST (MIKAEL BLOMKVIST) & NOOMI RAPACE (LISBETH SALANDER) dans les rôles principaux. Un médiocre *remake*, de scénaristes n'ayant rien compris aux romans, a été réalisé par DAVID FINCHNER, pour les Américains incultes.



ABRAHAM MASLOW

http://fr.wikipedia.org/wiki/Abraham_Maslow

Né le 1^{er} avril 1908, mort le 8 juin 1970, il est un célèbre psychologue américain, considéré comme le père de l'approche humaniste, surtout connu pour son explication de la motivation par la hiérarchie des besoins, qui est souvent représentée par une pyramide des besoins.

Il reste une référence pour nombre de psychologues dans le monde entier. Il est connu dans la psychologie du travail pour ses études sur la motivation, souvent résumées abusivement à une simple pyramide dont il faudrait monter les degrés les uns après les autres pour atteindre la pleine satisfaction. Pour les psychothérapeutes, c'est l'initiateur de la psychologie huma-

niste, avec CARL ROGERS en particulier. D'autres psychologues voient encore en lui la figure de proue de la psychologie transpersonnelle — cette branche de la psychologie qui dépasse ce qui concerne strictement la personnalité pour s'intéresser à la dimension spirituelle de l'homme & aux états de conscience exceptionnels.

ABRAHAM MASLOW est tout cela à la fois. Ces visions fragmentées donnent chacune un aperçu juste mais incomplet. Ses premières recherches ont concerné le comportement des animaux (chiens, singes) & les déterminants du comportement humain en société. À partir des années 1940, son intérêt s'est porté sur les sentiments négatifs (la peur, la privation, l'insécurité), pour ensuite se tourner vers leur contraire, la motivation & la satisfaction. Dès le début des années 1950, ses études sur la motivation le conduisent à s'interroger sur l'accomplissement de soi &, une décennie plus tard, sur les expériences mystiques.

Sa hiérarchie des besoins signifie que l'homme n'atteint le plein développement de son psychisme que s'il est satisfait sur tous les plans : physiologie, sécurité, amour (appartenance), estime (reconnaissance) & accomplissement de soi (créativité).

Cette hiérarchie est généralement représentée sous la forme d'une pyramide qui, de la base au sommet, distingue cinq niveaux de besoins :

- 1) À la base, les besoins physiologiques (tels que la faim, la soif) ;
- 2) Ensuite, les besoins de sécurité & de protection (tels que le désir d'un toit ou d'une bonne assurance) ;

- 3) Puis viennent les besoins d'appartenance, besoins sociaux qui reflètent la volonté de faire partie d'une famille, d'un groupe, d'une tribu ;
- 4) Ensuite arrivent les besoins d'estime de soi (qui permettent de se regarder dans le miroir le matin) ;
- 5) Enfin, apparaissent au sommet de la hiérarchie, les besoins d'auto-accomplissement (qui renvoient au désir de se réaliser soi-même à travers une œuvre, un engagement).

La pyramide qui lui a été attribuée représente mal la richesse de son analyse, & surtout, elle trahit la vision dynamique qu'il avait des besoins dans la construction de la personnalité.

De plus, s'il est très connu dans le domaine du management, ses recherches concernaient la psychologie générale, & ce sont ses successeurs qui ont appliqué ses conclusions à la sphère de l'entreprise.



ROBERT MUSIL

http://fr.wikipedia.org/wiki/Robert_Musil

ROBERT MUSIL (/ˈmuːzɪl/, /ˈmuːsɪl/), né le 6 novembre 1880 à Klagenfurt en Carinthie & mort le 15 avril 1942 à Genève, est un ingénieur, écrivain, essayiste & dramaturge autrichien.

Né au sein de la génération expressionniste allemande, il est surtout connu pour son premier roman *Les Désarrois de l'élève Törless* (1906) & pour son roman inachevé *L'Homme sans qualités* (2 tomes, 1930-1933). Ce roman a suscité peu de réactions lors de sa publication au début des années 1930 & n'a été redécouvert

que dans les années 1950 grâce à ADOLF FRISÉ qui en édita une version remaniée, en trois tomes. Cette œuvre est considérée comme un des romans fondateurs du xx^e siècle, avec *À la recherche du temps perdu* de MARCEL PROUST & *Ulysse* de JAMES JOYCE, selon les mots de l'écrivain THOMAS MANN, qui admira toujours le travail de ROBERT MUSIL. En effet, le lecteur y trouve exprimée, en termes plus forts & plus complexes que nulle part ailleurs, cette aspiration du début du XX^e siècle à redéfinir une culture, une spiritualité sur les ruines du passé, ce regret d'une totalité mythique perdue.

Mais il est aussi connu pour d'autres écrits : d'autres romans, des essais d'analyse politique ou psychologique, deux pièces de théâtre, & une série de nouvelles regroupées dans le recueil *Œuvres pré-posthumes*. Pour beaucoup de spécialistes, ses écrits ont pleinement participé à la création de la modernité littéraire en plus de faire éclater le cadre romanesque.



Œuvre majeure de Musil, *L'Homme sans qualités* est composé de deux tomes imposants par leur densité & par un style difficile d'accès. La traduction française ne date que de 1957. Le public français est demeuré longtemps réticent à ce genre d'ouvrages mêlant impressions fugitives & intellectualisme. La traduction française fut le fait du poète & traducteur PHILIPPE JACCOTTET qui, malgré le refus répété des ÉDITIONS GALLIMARD de publier MUSIL en France, travailla sur l'édition allemande établie par ADOLF FRISÉ chez l'éditeur ROWOHLT, édition qui fut publiée dix ans après la mort de l'auteur. Il a été découpé en trois tomes par la maison d'édition de MUSIL & par ADOLF FRISÉ, *l'au-*

teur ayant quant à lui divisé son roman en deux parties publiée dès 1931 pour la première, intitulée *Der Mann ohne Eigenschaften* (littéralement *L'homme sans caractère particulier*). La seconde fut publiée en 1933 sous le titre *Vers le règne millénaire ou les Criminels*. Vers la fin de sa vie, Musil travailla à l'ajout de chapitres. L'éditeur, après la mort du romancier, recomposa une troisième partie à partir de ces chapitres, une cinquantaine au total. La nouvelle édition de 1978 recompose le roman, selon la vision de l'auteur, en le divisant deux tomes, l'un de 730 pages, le second de 1 050 pages.



JACQUES OFFENBACH

JACQUES (JACOB) **OFFENBACH** est un compositeur & violoncelliste français d'origine allemande, né à Cologne le 20 juin 1819 & mort à Paris le 5 octobre 1880. Son père, ISAAC JUDAS EBERST, est cantor de la synagogue. Originaire d'Offenbach am Main près de Francfort, ISAAC adopte le patronyme d'OFFENBACH vers 1810, en vertu du décret napoléonien du 28 juillet 1808.

JACOB révèle très jeune ses dons pour le violoncelle, ce qui conduit son père à lui faire poursuivre ses études musicales à Paris dès 1833. Il est admis à titre dérogatoire au Conservatoire de Paris dans la classe de violoncelle d'OLIVIER-CHARLIER VASLIN. Indiscipliné, il quitte l'établissement au bout d'un an pour rejoindre l'orchestre de l'AMBIGU-COMIQUE puis de l'OPÉRA-COMIQUE. Ayant francisé son prénom en JACQUES, il mène parallèlement une carrière de soliste virtuose. En 1847, il devient directeur musical de la COMÉDIE-FRANÇAISE, grâce à la notoriété acquise

par ses mélodies. Il crée son propre théâtre en 1855, les BOUFFES-PARIISIENS, alors situé sur les Champs-Élysées, afin qu'y soient exécutées ses propres œuvres. Il travaille entre autres avec les librettistes HENRI MEILHAC & LUDOVIC HALÉVY & y engage ses interprètes fétiches HORTENSE SCHNEIDER & JEAN BERTHELIER.

Émule de ROSSINI & de MOZART, il est le créateur de l'opéra-bouffe français, que l'on confondit par la suite avec l'opérette, genre dans lequel il excelle également, mais dont on doit la paternité à son rival - & *néanmoins ami* - le compositeur-interprète HERVÉ. Parmi la centaine d'œuvres qu'il compose en 40 ans d'activité, plusieurs sont devenues des classiques du répertoire lyrique, d'*Orphée aux Enfers* en 1858, son premier grand succès grâce notamment à son *galop infernal*^a, aux *Contes d'Hoffmann*, en passant par *La Grande-Duchesse de Gérolstein*, *La Belle Hélène*, *La Vie parisienne* ou *Les Brigands* (& le fameux *bruit de bottes des carabiniers qui arrivent toujours trop tard*).

Il meurt dans la nuit du 4 au 5 octobre 1880 à 61 ans des suites de la goutte, quatre mois avant la création de son opéra fantastique *Les Contes d'Hoffmann*, alors en répétitions à l'OPÉRA-COMIQUE, sans imaginer que cet ouvrage lui apportera enfin la reconnaissance officielle à laquelle il avait aspiré tout au long de sa carrière, devenant l'un des opéras français les plus joués au monde.



^a Le galop était une danse rapide, celle-ci se passe en Enfer. C'est le passage cité dans les westerns, sous le nom de *french-cancan*.

SEBASTIAN ROCHÉ

http://fr.wikipedia.org/wiki/Sebastian_Roch%C3%A9_%28sociologue%29

Né en juin 1961 (Gassin, 83), il est un sociologue français, docteur en sciences politiques, directeur de recherche au CNRS, dont les travaux portent essentiellement sur les questions de délinquance & d'insécurité, puis sur les politiques judiciaires & policières comparées ainsi que sur la gouvernance de la police & les réformes du secteur de la sécurité (RSS – SSR).



INDEX LEXICAL

A & B

- admis**.....3, 41, 188, 459
- adolescent**14, 38, 125, 279, 297, 310, 374, 376, 379 sv, 385, 429, 431, 468
- agresseur**.....14, 115, 371, 438, 460
- alimentation**9, 11, 96, 132, 152 sv, 157 sv, 245, 249 sv, 256, 273, 276, 281 sv, 286, 288, 292, 294, 300, 334, 399, 424, 472, 511, 513 sv, 526, 534 sv, 557, 565
- amoral**.....15
- analyse**15, 18, 19, 39, 56, 71 sv, 75, 88, 119, 140, 143, 147, 154, 161, 233, 250, 271, 323, 326, 337 sv, 428, 444, 446, 462 sv, 492, 501, 506, 540, 544
- anarchie**.....27, 90, 170 sv, 178 sv, 229, 397, 435, 515
- animal**7, 19, 21 sv, 33, 41, 43, 52 sv, 68 sv, 99, 155, 197, 212, 220 sv, 248, 258 sv, 264 sv, 268 sv, 283 sv, 287, 294, 300, 303, 334 sv, 338 sv, 400, 420, 424, 441, 448, 487, 498, 512 sv, 515 sv, 518, 520 sv, 539, 556, 578
- approche**13, 16, 20, 41, 51, 82, 85, 87, 131, 137, 145, 148, 162, 214 sv, 294, 298, 327, 387, 399, 448, 484, 495, 533, 551, 589
- argument**25, 45 sv, 80, 96, 100, 133, 177, 192, 273, 282, 356, 386, 434 sv, 519, 575
- art**14, 47, 70 sv, 77, 95, 173, 210, 215, 219 sv, 225, 235, 237, 291 sv, 300, 310, 325, 344, 369, 380, 391, 432, 440 sv, 492, 496 sv, 500 sv, 520, 590
- asocial**.....461, 533
- assertion**.....10, 44 sv, 48, 174, 259, 275, 412, 435, 537, 543
- association**67, 88, 99, 113, 122 sv, 132, 134, 139 sv, 143, 158, 168, 179, 259, 334, 389, 421, 446, 458, 472, 489, 514, 516, 530, 532
- athéisme**16, 19, 39, 49 sv, 53, 120, 354, 431, 433, 459, 461, 472, 518, 530, 554
- autorité**25, 43, 45, 69, 153, 171, 177 sv, 188, 354, 396, 428, 430, 434, 441 sv, 487, 507, 554
- axiome**.....39, 47 sv, 178, 282, 337, 428, 430, 481



B

- baha'isme**.....49, 417 sv, 431, 489

banque	91, 115, 169, 371 sv, 405, 407 sv, 450, 526, 596 sv
besoin 6, 15, 21, 23 sv, 30, 35, 38, 45, 48, 50, 54, 56, 61, 79 sv, 90 sv, 93, 99, 112, 119 sv, 127, 130, 133, 136, 144, 149, 151 sv, 186, 195, 208, 226 sv, 231 sv, 235, 238, 240, 248, 250, 283, 287, 292 sv, 305, 315, 332, 339, 343, 350, 356, 367, 380, 382, 384, 386, 392, 394, 400, 402, 404, 408, 415, 419, 421 sv, 430, 446, 450, 461, 464, 472, 476, 510, 512, 522 sv, 530, 533, 537, 541, 544, 556, 559, 562, 564, 566, 575, 578, 594	
bienfait	8, 26, 176, 272
bipédie	22
bonheur	41, 56, 289, 295, 384, 392, 414, 484, 529 sv, 563
bouddhisme	13, 49, 289, 354, 357, 459, 472, 571
bourgeois	27, 173, 278, 380, 503, 556



C

- caractère** 5, 7, 28 sv, 145, 189, 263, 301, 327, 340, 396, 425 sv, 463 sv, 470, 475, 548 sv, 563
- cerveau** 22, 24, 26 sv, 31 sv, 35, 48, 52 sv, 132, 136 sv, 150, 207 sv, 238, 249, 269, 301, 312, 322, 423, 425, 448, 462, 513, 528
- chaos**.....43, 100, 109
- chinois**.....143, 149, 205, 220, 222, 229, 302, 405, 413, 471, 487, 496
- chômage** 67, 73, 79, 99, 104, 106 sv, 112, 130, 133, 139, 162 sv, 229, 298, 343, 470, 476, 511, 526, 596
- christianisme** 13, 49, 109, 118, 122, 167, 224, 259 sv, 290, 349, 352, 354, 359 sv, 366 sv, 397, 417, 456, 472, 489, 491, 517, 554, 572
- citation**.....3 sv, 46, 337, 387, 417, 444, 448, 461, 501, 518
- cité**.....133, 156
- citoyen** 66 sv, 85, 89 sv, 103, 111, 134, 145, 150, 167 sv, 175 sv, 183, 187, 195, 236, 238, 438, 446, 449, 452, 467, 478, 481, 486, 505, 510, 551
- civilisation**.....7, 156, 215, 327
- civilisation**.....413, 476, 496, 527, 587
- classe** 14, 33, 60, 68 sv, 84, 86, 134, 137, 149, 179, 204, 221, 223, 231, 291, 294, 308, 316, 350, 379 sv, 425, 436, 468, 507 sv, 531, 548, 566, 568 sv
- collectif** 7 sv, 16, 74, 82 sv, 129, 142, 179 sv, 184, 187 sv, 192, 299, 323, 327, 403, 436, 485, 491, 495, 515, 522, 540 sv
- collectivisme**.....138, 176, 179, 187, 489
- collectiviste**.....7
- collectiviste**.....19
- collectiviste**.....137
- collectiviste**.....491
- collectivité**.....66 sv, 73, 86, 88, 111, 153, 184, 217, 436, 489, 497
- communautarisme** 14 sv, 86, 121, 173, 181, 188, 221, 230, 243, 485, 506
- communication** 11, 23, 26, 51, 78, 85, 91, 94, 135, 141 sv, 157, 241 sv, 336, 339, 423, 441 sv, 472
- comparaison**.....8, 206, 220, 332, 342, 449, 471

- complexité**10, 16, 21, 24, 26, 32, 35 sv, 43, 48 sv, 54, 59, 93, 129, 160, 168, 188, 192, 206 sv, 213, 218, 231, 235, 239, 249, 317 sv, 328, 330, 335, 339 sv, 386, 399, 415, 422, 433, 449, 481, 513, 547, 563, 566, 584
- comportement**9, 14, 17, 33, 48, 62, 123 sv, 146 sv, 160 sv, 166, 183, 186, 189, 195, 209, 217, 222, 228, 230 sv, 237, 249 sv, 273, 293, 300, 303, 305, 310, 316, 327, 335 sv, 346 sv, 352, 361, 399, 401, 413, 422, 428 sv, 435, 478, 481, 491, 501, 514, 524, 530, 564, 566, 590
- compréhension**3, 12 sv, 30 sv, 35, 38 sv, 147, 161, 166, 186, 191, 195, 210, 219, 232, 238, 241, 248, 264, 288, 319, 327, 361, 389 sv, 411, 421, 428, 490, 550, 564
- connaissances**10 sv, 30, 36, 48, 54 sv, 80, 197, 204, 206, 208, 210 sv, 215 sv, 224, 234 sv, 241, 284, 288, 292, 306 sv, 380, 447 sv, 495, 497, 508, 551
- connerie**18, 74, 80, 97, 103, 115, 127, 141 sv, 145, 169, 180 sv, 183 sv, 186, 189 sv, 195, 208, 224, 230, 266, 276, 300, 349, 356, 382 sv, 385, 393, 447, 449, 474, 492, 574
- conscience**7, 15, 17, 30, 33 sv, 43, 59, 65, 67, 71, 77, 90, 97, 114, 120, 122, 133, 136, 141, 168, 187, 223, 227, 231, 240, 249, 259 sv, 268 sv, 274, 316 sv, 329, 331, 414, 426, 433, 435, 447, 451, 462, 475, 506, 521, 523, 534, 545, 549, 569, 572, 585
- conseil**.....34, 66, 68, 89, 105, 135, 158, 169, 179, 316, 443, 504
- conservatisme**20, 81, 162, 170, 172 sv, 177, 195, 338, 388, 444, 485 sv, 531
- consommationisme**15, 53, 56, 60, 100, 110 sv, 155, 211 sv, 226, 228, 232, 243, 293 sv, 305 sv, 346 sv, 350, 383, 385, 397, 400, 405, 415, 476, 507, 510, 540 sv
- crime**22, 27, 63, 68, 70 sv, 78, 111, 115, 124, 438, 442, 540, 567, 574, 579, 588
- criminel**.....117
- criticisme**.....19 sv, 35 sv
- critique**3, 8 sv, 19 sv, 35 sv, 44, 47, 50, 55 sv, 59, 61, 95, 97, 119, 162, 200, 218, 368, 399, 409, 430, 465, 473, 481, 565
- critiques**.....10, 12, 36, 44, 97, 119, 162, 518 sv, 562
- croissance**13, 29, 36, 39, 41 sv, 46, 48 sv, 53 sv, 59, 61, 120, 139, 165 sv, 183, 186, 193, 284, 300, 335, 355, 363 sv, 412, 421, 456, 459, 467, 486, 572, 590
- cuisine**21 sv, 132, 136, 157, 159, 225, 265, 268, 271, 284, 286, 289, 292, 294, 297, 329, 368, 464, 525, 535, 537, 559, 586

culture7, 9 sv, 22, 27, 29, 40, 56 sv, 70, 73, 78, 90, 99, 107, 125, 147, 150 sv, 155 sv, 161, 163, 170, 173, 184, 191, 196, 197, 199 sv, 204 sv, 226, 229 sv, 237, 240 sv, 243, 261 sv, 267 sv, 275, 283, 285, 291, 293 sv, 299, 306, 319, 325, 327, 329, 333, 335 sv, 343 sv, 347, 369, 381, 399, 411, 416, 430, 449 sv, 453, 468, 471, 481, 486, 488, 495, 499 sv, 505, 514, 523 sv, 526, 533 sv, 556, 558, 561, 563 sv, 584



D & E

D

décalage.....16

défavorisé.....171, 310

définition3 sv, 15, 65, 129, 131, 172, 191, 193, 216, 247, 249, 267, 271, 292, 294, 322, 327, 389, 391, 401, 428, 433, 443, 458 sv, 462, 498, 501, 520, 573, 588

déisme.....13, 49, 431, 459

délit.....63, 68, 70 sv, 73, 111, 115, 438, 442, 449, 567

démocratie17 sv, 19, 52, 66, 73, 97, 132, 147, 167, 169, 176, 179, 189, 194, 346 sv, 388, 433, 435, 449, 456, 458, 465, 467, 480, 485, 488, 502, 505, 572

développement9, 14, 22 sv, 28, 88, 103 sv, 107, 110, 137, 153, 182, 195, 211, 215 sv, 218, 221, 224 sv, 285 sv, 300, 319, 343, 346, 348 sv, 379 sv, 385, 398, 405 sv, 414, 419 sv, 433, 442, 476, 506, 522, 534, 539, 564, 566, 573, 594

devoirs.....66 sv, 149, 167 sv, 174, 188, 355, 466, 491

dieu13, 25, 48 sv, 54 sv, 109, 191, 290, 355 sv, 359 sv, 431, 459, 461, 489, 512, 517 sv, 554

dimension.....13, 156, 225, 390, 425, 496, 568, 577

discours.....3, 43, 46, 103, 174, 281, 321, 509, 517

diversité.....13, 23, 53, 350, 386, 399

divin.....21, 48, 112, 167, 278, 342, 355, 361, 419, 502, 569, 572

doctrine.....8, 36, 97, 174

domaine11, 16, 27, 32, 51, 53, 59, 76, 144, 149, 171, 173 sv, 190, 210, 235, 240, 256, 284, 368, 391, 419, 425 sv, 462, 515, 568

dominant32, 90, 118, 170, 211, 223 sv, 231, 334, 336, 348, 367, 397, 414 sv, 422, 436, 456, 476, 484, 502, 540, 559, 567, 579

DUMAS.....44, 429



E

ÉCAR.....162, 530

éclectique	10
écologisme	22 sv, 117, 125, 227, 229, 260, 282, 392, 467, 557, 590
écouillage	416
efficacité	17, 41, 103, 133, 156, 177, 336, 351, 367, 452, 473
égalitarisme	466
égalité	13, 36, 97, 103, 131, 145, 148 sv, 156, 167 sv, 188, 352, 366, 397, 416, 434, 466, 502
égotisme	8, 25, 187
égotiste	138, 187, 311, 329, 445, 489
élection	66, 72, 88, 97, 100, 102, 106, 108, 141, 145, 179, 182, 191, 258, 266, 291, 340, 391, 446, 449, 452, 462, 467, 473 sv, 478, 480, 570, 594, 597
élitisme	12, 145, 148 sv, 259 sv, 262
émotion	12, 17, 30 sv, 49, 61, 99, 148, 207 sv, 211, 231, 241, 249 sv, 259, 270, 318, 321, 386, 422, 429, 452, 462, 514, 517, 519, 529 sv, 533, 551, 598
énergie	26, 32, 144, 228, 245, 247, 251, 281, 287, 511, 562
entreprise	4, 82 sv, 97, 100 sv, 104 sv, 134, 137 sv, 140, 142, 145, 151, 157, 161, 163, 185, 330, 349, 383, 393, 405, 421, 451, 465, 468, 470, 473 sv, 482 sv, 503, 576, 594
épanoui	8, 131, 133, 138, 180, 188, 216 sv, 340, 346, 349, 381, 391, 394, 413, 434, 529, 567, 587
épicurisme	19, 25, 289 sv, 434, 525, 529, 531, 568
érotisme	369, 378 sv, 384
esperluette	5, 413
esprit	21, 24 sv, 27 sv, 30, 63, 89, 113, 150, 153, 189, 341 sv, 349, 352, 354, 361, 363, 368, 392, 399, 421, 461, 464, 472, 480, 530, 563, 568, 586
État	67 sv, 107, 130, 157, 165, 167 sv, 171, 174, 177 sv, 188, 357, 366, 388, 390, 396, 407, 414, 478, 487, 507, 579
état	7, 26, 30 sv, 42, 48, 76, 78, 94, 130, 160, 162, 170, 216, 235, 248, 251 sv, 271, 284, 326, 359, 388, 414, 438, 441 sv, 444, 472, 486 sv, 495, 497, 507, 522, 586
États-Unien	118, 146, 154, 156, 178, 370, 381, 515, 590, 597
ethnie	90, 185, 194, 215, 221, 254, 267, 342, 389, 421, 456, 486, 496, 498, 511
étrangéisation	9, 12, 90, 116, 117, 120 sv, 124 sv, 128, 143, 146, 184, 232, 399,

456, 470 sv, 476, 484, 489

étranger.....128, 147, 168, 182, 184 sv, 338, 443, 459, 469 sv, 489, 502 sv

étrangeté.....12, 17, 118, 121, 124, 146 sv, 159, 161, 456, 470 sv

être humain.....12, 486

examen.....20, 36, 57, 65, 73 sv, 200, 276

examen.....440, 443, 551, 580

expérience7, 13, 31, 36, 41, 47, 54, 80, 134, 142, 147, 235 sv, 249, 275, 321, 327, 329, 331, 333, 402, 489 sv, 597

expert.....11, 15, 235 sv, 285, 292, 402, 427, 500, 505, 508

expertise.....11



F A H

F

facette	7 sv, 35, 64, 88, 206, 209, 334, 394, 399, 425
facteur	14, 134, 151, 245 sv, 340, 398, 401, 462, 496
fast-food	286
féminisme	176, 270, 336, 342, 345 sv, 366, 369, 416, 458, 493, 523 sv
femme 15, 38, 67, 131, 139, 156, 168, 175, 255 sv, 270, 275, 277 sv, 326 sv, 330 sv, 338 sv, 354 sv, 371, 374 sv, 377 sv, 384, 413, 416 sv, 458, 470, 502, 504, 523, 554, 556 sv, 567 sv, 575 sv, 580 sv	
foi 13, 28, 39 sv, 42, 44, 48 sv, 54, 57, 59, 61, 66, 78, 136, 165 sv, 173, 189, 282, 354, 412, 421, 423, 427, 429 sv, 437, 461, 492	
fonctionnement 8, 24 sv, 28 sv, 48 sv, 83, 105, 139, 179, 231, 245 sv, 250 sv, 312, 320, 423, 425, 438, 482 sv, 548	
fournisseur	93, 306, 381, 583
Français 3, 39, 71 sv, 91, 93, 97, 119, 127, 147, 162, 168, 180, 198, 340, 391, 405, 411, 435, 443, 471, 530	
français 4, 44, 68, 71 sv, 89, 91, 93, 97, 127, 146 sv, 149, 154 sv, 161 sv, 168, 180, 230, 249, 293, 320, 340, 391, 405, 443, 452, 456, 473 sv, 489, 505, 533, 535, 543, 560, 568, 574, 582 sv	
fraternité	13, 36, 186 sv, 434
fraude	14, 63, 65 sv, 72 sv, 76 sv, 104, 449



G

gastronomie	533
goïnfrerie	287
gourmandise	127, 288 sv
gourmet	58, 288, 291, 293 sv
groupe 7 sv, 31, 33, 89, 99, 109, 113, 117 sv, 124 sv, 133 sv, 143, 146, 161, 169, 177 sv, 183, 185 sv, 194 sv, 214, 219, 221 sv, 231, 236, 241 sv, 250, 275, 303, 308,	

322, 327, 385, 387 sv, 391, 396 sv, 413, 419, 422, 445, 448, 456, 458, 460, 470 sv, 482, 496, 498 sv, 510, 513, 530, 534, 538, 547, 568



H

habitat.....37, 53, 83 sv, 100, 113

habitude18, 26, 105, 130, 192, 216, 224, 299, 342, 436, 441, 456, 470, 491

handicap.....36, 40, 73, 118, 135, 221, 234, 238, 450

Hasard13 sv, 25, 43, 78, 93, 115, 122, 152, 212, 307 sv, 311, 314, 322, 366, 388, 404, 450, 550, 559, 587, 590, 597 sv

Hitler.....262, 282, 517 sv, 590

homme15, 21, 23, 28, 34, 36 sv, 67, 69, 80, 94 sv, 109, 122, 127, 131, 135, 139, 150, 156, 168, 175, 178, 182, 190, 193, 199, 203, 209, 220, 224, 261 sv, 265 sv, 270, 274 sv, 278, 290 sv, 300, 316, 326 sv, 334 sv, 342 sv, 351 sv, 355 sv, 370 sv, 373, 375 sv, 379 sv, 383, 387 sv, 390 sv, 393 sv, 413, 416, 426, 459, 461 sv, 468, 471, 474 sv, 487, 490 sv, 493, 495, 503 sv, 517, 520, 523, 537, 549, 554, 556 sv, 559 sv, 567 sv, 575 sv, 581, 583 sv



I À K

I

- idée**3, 40, 42 sv, 46, 53 sv, 58, 102, 140, 143, 146, 150, 158, 165, 169, 172, 185, 217, 229, 241 sv, 278, 282, 284 sv, 293, 332 sv, 342, 344, 348, 376, 399, 415, 420 sv, 425, 427, 448, 511, 546, 552, 572
- identité**92, 216, 230, 263, 291, 293 sv, 393, 416, 440, 482, 485, 505, 530 sv, 533, 583
- idéologie**7, 13, 40, 60, 80 sv, 97, 108, 111 sv, 166, 172, 178, 248, 271, 383, 385, 392, 398, 400, 414, 436, 485
- idiots utiles**.....172 sv
- ignorance**10 sv, 17, 31, 35, 56 sv, 76, 197 sv, 205, 211, 214, 216, 233 sv, 237 sv, 243, 358, 424, 430, 465, 497, 506, 540
- immanent**.....423
- immatériel**.....25, 76, 423, 459, 461
- impôt**...66 sv, 73 sv, 88 sv, 97, 104, 106, 108, 135, 168, 191, 449, 486, 526
- incivilité**...14, 63, 65, 73, 76, 81 sv, 86 sv, 111, 113, 115, 394, 438, 446, 590
- incommunicabilité**.....11, 216, 241
- individu**7 sv, 11, 17, 35, 47, 49, 51 sv, 80 sv, 86, 88, 90, 98, 111 sv, 117 sv, 121, 124, 127, 130 sv, 138, 146 sv, 152, 156, 158, 160, 165, 170 sv, 174, 178 sv, 184 sv, 187 sv, 215 sv, 220 sv, 227, 229, 232, 247, 249 sv, 252 sv, 258, 317, 327, 336, 342, 344, 346, 350, 371, 385 sv, 387 sv, 394 sv, 402 sv, 413 sv, 419, 422 sv, 425 sv, 446 sv, 449, 460, 470, 472, 481, 485 sv, 491, 498 sv, 516, 520, 530 sv, 548 sv, 561, 566, 584, 587, 598
- individualisme**4, 7 sv, 19 sv, 138 sv, 150, 162, 167, 187 sv, 227, 230, 321, 348, 387 sv, 399, 413 sv, 510, 531, 566, 594
- individualiste**7, 16, 54, 81, 112, 136 sv, 179, 183, 195, 275, 388, 390, 392, 398 sv, 414, 487, 587
- ineptie**.....10, 130, 277 sv, 435, 536
- information**3, 35, 43 sv, 51, 56, 77, 94 sv, 98, 109, 157, 190, 192, 195 sv, 202 sv, 207 sv, 215, 233, 237, 240, 245, 281, 306 sv, 367, 369, 411, 429, 432, 435, 440, 445, 462, 481, 495, 497, 499 sv, 505, 512 sv, 516, 550

insécurité8, 14 sv, 63, 67, 75, 79, 81, 86, 99 sv, 107, 109, 111, 115, 394, 438, 446, 590

intégrisme39, 44, 53, 117, 124, 146, 167, 169, 173, 203, 344, 349, 380, 412, 459, 471, 481 sv, 493, 568, 571

intellectuel12 sv, 16 sv, 23, 26, 31, 33, 57 sv, 61, 117 sv, 121, 125, 129, 146, 148, 154, 166, 172, 178, 186, 193, 195, 206, 208, 210, 215 sv, 218 sv, 224, 231, 259, 261 sv, 290, 300, 315, 321, 330, 335, 340, 383, 386, 389, 392, 462 sv, 468, 476, 485, 498, 522, 530, 551, 559, 564, 587

intelligence28, 33, 35, 60, 127, 148, 194, 205 sv, 231, 234, 239, 305, 315 sv, 331, 333, 340 sv, 382, 425 sv, 448 sv, 460, 462, 473, 495 sv, 499 sv, 548, 562

interaction.....8, 32, 34, 61, 82 sv, 86, 187, 192, 432

intérêt11, 38, 51 sv, 54, 68, 74, 80, 89, 91, 112, 124, 133, 136 sv, 158, 165, 171 sv, 175, 187 sv, 191 sv, 215, 226, 236, 261, 272 sv, 292, 313, 330, 339, 376, 380 sv, 387, 389, 397, 401, 405, 415, 434, 450, 463 sv, 466, 469, 475, 481, 484 sv, 516, 538, 550, 573, 580, 586 sv, 594, 596 sv

internet93, 120, 141, 165, 182, 197, 202 sv, 224, 227, 229, 242, 259, 311 sv, 320, 329, 349 sv, 357, 385, 417, 451, 461, 464, 482, 488, 503, 506, 518, 526, 539, 545, 549, 575, 585, 597

interrogation.....12, 27, 59, 200, 371, 412

introspection.....8, 29

investissement.....11, 96, 144, 166, 311, 318, 323, 342, 405, 536

irrespect.....74, 92, 394, 590

islam13, 47, 49, 117 sv, 167, 224, 349, 352, 354, 360 sv, 363 sv, 417, 470 sv, 489, 502, 571 sv, 579, 590

islamisme.....117, 127, 417, 471, 491, 572



J

japonais205, 209, 220, 222, 290, 302, 371, 377, 413, 471, 495 sv, 500, 543, 583

jeu5, 22, 77, 136, 148, 157, 213, 242, 295, 297, 301 sv, 313, 317 sv, 320 sv, 498, 539, 542 sv, 545 sv

jeu de stratégie abstraits.....157, 302 sv, 315, 329, 340 sv, 415, 587

jeux vidéos.....150
journaliste.....15, 110, 169, 258 sv, 540, 572
judaïsme13, 47, 49, 117 sv, 127, 167, 349, 354, 356 sv, 361, 366, 417, 470, 472, 489, 495, 517, 571
jugement.....4, 15, 42, 54, 99, 147, 206, 236, 309, 387, 499



K

KANT.....487



L A N

L

lacunaire.....10

laïcité.....13, 16, 17, 19, 36, 39, 53, 117, 119, 150, 169, 173, 176, 188, 434, 486, 572

lecture5, 8, 54, 132, 144, 146, 157, 159, 201, 211 sv, 215, 242, 288, 306, 311, 329, 356, 369, 398, 417, 453, 497, 533, 543, 548, 552, 586

libéral8, 20, 52, 80 sv, 87, 89 sv, 97, 100, 103 sv, 109, 111 sv, 115, 118 sv, 125, 130, 135, 138, 141, 144, 149 sv, 155 sv, 158, 162, 167, 170, 174 sv, 179 sv, 188 sv, 200, 226 sv, 232, 259, 270, 310, 347, 385, 387 sv, 397 sv, 400, 401, 434 sv, 444 sv, 447, 451, 456, 462, 464 sv, 475, 481, 488, 490 sv, 496, 498, 508 sv, 572, 586, 590, 594, 596

libertaire.....19

libertarien.....180, 392

liberté55, 66 sv, 88, 97, 110, 115, 119, 131, 168 sv, 174, 177 sv, 186, 188, 194, 348, 386, 388, 394 sv, 397, 426, 435, 549

libre penseur.....54, 202

ludothèque.....14, 310



M

machisme.....15, 118, 270, 336, 342 sv, 348, 360, 363, 382, 567, 578

malbouffe.....9, 245, 247, 250, 260, 285 sv

malentendu.....39, 47, 57 sv

malnutrition.....9, 130, 245, 247, 250 sv, 260, 273, 284 sv

marxisme.....490, 520, 544, 558

matérialisme.....16, 19, 36, 41, 56, 395 sv, 429, 491

matière3, 11, 40, 60, 67, 106, 137, 149, 153, 186, 192, 236, 238, 245, 270, 283, 289, 295, 366, 381, 464, 473, 478, 480

mécéant.....433

méfait	8, 87, 272, 277
mépris 11, 31, 88 sv, 92, 94 sv, 97 sv, 115, 118, 151, 160 sv, 169, 185 sv, 208, 251, 260 sv, 270, 358, 362, 365, 382, 416, 448 sv, 451 sv, 459, 474, 487, 492, 507, 512, 543, 575, 578	
métier ...11, 85 ; 130, 133, 145 sv, 237, 315, 347, 469, 485, 507 sv, 551, 567	
misère	212, 239, 596
mode 7, 30, 32 sv, 35, 59, 63, 111 sv, 159, 219, 222, 224, 226, 249, 288, 291, 294, 313 sv, 332, 409, 426, 532, 535 sv, 548, 584	
mœurs	380
monomaniaque	313 sv, 545
monothéisme	17, 29, 55, 120, 290, 347, 356, 417, 421, 430 sv, 587
morale 7, 15, 17, 27, 42, 65, 74, 76, 78, 80, 89 sv, 117, 129, 166, 188 sv, 218, 272, 274, 325, 381, 383, 386, 387, 400, 416 sv, 430, 466, 480, 482 sv, 487, 491, 503, 521, 567, 577	
mort 24, 26, 28, 32, 68 sv, 94, 99, 108, 117, 130, 139, 176, 188, 199, 205, 218, 248, 258, 269 sv, 273 sv, 285, 355, 364, 438, 440, 444, 460, 477, 512 sv, 517, 522, 530, 567, 572, 579	
mortifère	188, 290, 343, 360, 366, 400, 484, 530, 567, 572
mot 10, 13, 19, 22, 34, 39, 46, 55, 65, 76 sv, 152, 157, 169, 181, 183 sv, 186, 189, 195, 205, 211, 213, 215, 219, 223, 245, 249, 262 sv, 267, 292, 299, 301 sv, 307, 309, 316, 320, 322, 327, 368, 370, 388 sv, 413 sv, 436, 456, 458, 460 sv, 469, 471, 474, 488 sv, 492, 495 sv, 498 sv, 501 sv, 522, 538, 544, 566	
motivation 34 sv, 60, 134, 144, 158, 161, 195, 200, 225, 249, 259, 316 sv, 338, 370, 377, 426, 509, 543, 549	
multimanique	313 sv, 415, 545, 547
MUSIL	27, 37, 425, 475, 548



N

nation	168, 194, 219, 390, 421
notion 7, 12, 17, 21, 24, 31, 39 sv, 63 sv, 73, 75, 78 sv, 83, 90, 94, 128 sv, 131, 145, 154, 167, 171, 173, 175, 187, 189, 191, 213, 216 sv, 225, 230, 234, 254 sv, 266 sv, 271, 288, 292, 344, 346, 388 sv, 393, 402, 414, 417, 425 sv, 430, 436, 438,	

447, 471, 481, 487, 499, 512, 521, 530, 548, 563, 568, 594



O À R

O

obligation.....67, 86, 108, 141, 155, 188, 247, 402, 414, 418, 440, 538
omnivorisme.....245, 259, 272, 276 sv, 280 sv, 514 sv, 525
ordre.....9, 65, 102, 121, 124, 141, 146, 214, 301, 325, 427, 438, 453
origine21, 37, 118, 128, 143, 148, 169 sv, 174, 176, 190, 204, 222, 224, 239, 252,
 258, 274 sv, 300, 305, 337, 364, 403, 408, 417, 419, 421, 446, 469, 476, 482, 501
 sv, 511, 524, 571



P

paresse.....57 sv, 112, 117, 127, 132, 157, 231, 411, 463, 472, 597
PAULING.....26
pauvre77, 91, 112, 118 sv, 154, 208, 210, 212, 226 sv, 250, 281, 285, 287, 370,
 458, 466, 471, 534, 554
pauvreté.....286, 309, 538
perception8, 33, 38, 60, 64, 136, 170, 206, 214, 228, 230, 234, 238 sv, 249,
 316, 330, 336, 344, 347, 395, 463, 471, 560
personnalité7 sv, 33, 35, 83, 99, 127, 206, 228, 231, 249, 316 sv, 323, 334,
 350, 398, 498, 529, 579
personne4, 7 sv, 11, 16 sv, 25, 29 sv, 33, 37 sv, 41 sv, 46, 49, 51, 56, 58 sv, 63,
 66, 69, 71, 76 sv, 79, 82 sv, 86 sv, 89 sv, 92, 97 sv, 107 sv, 113, 115, 122, 124 sv,
 128, 130, 133 sv, 137 sv, 140 sv, 146, 153, 156, 159 sv, 168, 170 sv, 177, 183, 185
 sv, 192 sv, 196, 199, 203, 206 sv, 216, 218, 225 sv, 228, 233 sv, 236, 238 sv, 241
 sv, 252 sv, 256, 258, 263, 285, 311, 316, 328 sv, 332 sv, 336 sv, 360 sv, 376 sv,
 379, 383, 394 sv, 398, 409, 413, 419, 425 sv, 434, 438, 440 sv, 449, 451, 454,
 456, 460, 465 sv, 468 sv, 474 sv, 478, 480, 482 sv, 487, 490 sv, 495, 497 sv, 501,
 503 sv, 508 sv, 511, 516, 521 sv, 526, 529 sv, 536, 540, 548 sv, 557, 559, 562 sv,
 570, 577 sv, 588, 594
peur14 sv, 62, 63, 88 sv, 98 sv, 109 sv, 115, 119 sv, 139 sv, 181, 227, 310, 328,
 342, 351, 360, 399, 416, 427 sv, 438, 452 sv, 475, 514, 519, 521, 556 sv, 578

- piratage**.....55, 70
- plaisir**11, 31 sv, 34, 121, 133, 140, 245, 248 sv, 273 sv, 279, 288 sv, 292, 294 sv, 301, 316, 327, 333, 345, 358, 379 sv, 393, 421, 434, 506, 512, 514, 522, 525, 529, 535, 538, 540, 550, 560 sv, 576, 581, 583
- planète**22 sv, 52, 130, 177, 233, 266, 272, 277, 285, 314, 366, 420 sv, 587, 590
- plans**16, 31 sv, 35, 48, 59 sv, 108, 140 sv, 166 sv, 206 sv, 250, 278, 286, 348, 366, 376, 385, 426, 522, 580 sv
- politique**8 sv, 12, 14, 16 sv, 34, 67, 80 sv, 95, 100 sv, 111, 118, 134 sv, 138, 141, 148, 150, 156, 162, 165 sv, 176, 179 sv, 187, 189 sv, 192 sv, 200, 213, 217, 228, 238, 241, 316, 330, 346, 387 sv, 397, 403, 407, 414, 426, 436, 444, 478, 481 sv, 496, 498, 521, 540, 548
- politocard**.....15, 109, 145, 165, 182, 186, 195, 452 sv, 484
- pornographie**15, 325, 329, 344, 352, 368 sv, 378 sv, 384, 386, 564, 574 sv, 577, 588
- précarité**.....15, 97, 102, 106, 110, 286, 526, 573
- précision**.....3, 39, 171, 412, 424, 496, 512
- prédateur**.....21, 272, 275, 282, 290, 524
- préférence**.....156, 224
- présentation**9, 19, 40, 58, 100 sv, 108, 269, 292, 325, 328 sv, 351 sv, 368, 413, 415, 425, 482, 515, 519, 548, 556, 559, 573, 575, 580
- Primates**.....23, 80, 100, 335, 523, 556
- privilegié**9, 21 sv, 48, 50, 79, 118 sv, 153, 156, 161, 166, 175, 181, 183, 187, 209, 228, 232, 237, 240, 275, 305, 317 sv, 348, 394, 400, 415, 419 sv, 462, 485 sv, 490 sv, 556, 560, 567, 572
- problème**10, 14, 16, 23 sv, 28, 31 sv, 52, 55, 60, 77 sv, 81, 83, 87 sv, 91, 93, 112, 120, 123, 135 sv, 139, 141 sv, 149, 152, 162 sv, 165, 188, 191, 193, 198, 200, 204, 208, 216, 220 sv, 231, 233 sv, 236, 240, 246 sv, 253, 260, 266, 273, 276, 280, 283, 285 sv, 294, 299, 312 sv, 317, 320, 327 sv, 330, 335, 338 sv, 342, 346 sv, 370, 380, 384, 386, 387, 399 sv, 415, 432 sv, 444 sv, 448, 464 sv, 475 sv, 480, 485 sv, 489 sv, 495, 500, 503, 506, 509, 521, 537, 547, 550, 557, 562 sv, 568, 575 sv, 585
- processus**12, 49, 90, 120 sv, 146, 184, 192, 209, 222, 232, 250, 380, 397, 456, 471, 495, 497, 505, 530, 534, 562

professionnel 11, 30, 33, 42, 72, 84, 103, 122, 129, 132 sv, 142, 147, 154 sv, 158, 162, 182, 185, 225, 235, 239, 245, 300, 306, 316, 329 sv, 335, 425, 440, 464, 468, 481, 548

profit. 80, 92, 106, 172, 178, 186, 191, 269, 388, 401 sv, 406, 462, 493, 594

propagande.....44 sv, 170, 226, 228, 262, 387, 392, 395, 444, 482, 590

publicitaire.....150, 279, 366 sv, 377, 417, 427, 458, 573, 586

punition.....65



Q

qualité 12, 37, 47, 82 sv, 86 sv, 91 sv, 103, 120, 128, 147, 217, 236 sv, 263, 291 sv, 294, 312, 337, 352, 361, 402 sv, 424, 442, 471, 475, 481, 534 sv, 549

question 21, 27, 42, 45, 56, 58 sv, 72, 83 sv, 179, 191, 194, 197, 199, 201 sv, 208, 210, 214, 235, 250, 264, 272 sv, 308, 325 sv, 337 sv, 359, 377, 416, 419, 446, 454, 480, 487, 499, 518, 528, 536, 574, 584



R

racisme 12, 67, 90, 116, 118, 120, 127, 143, 146, 181, 185, 188, 261, 445, 456, 458 sv, 470, 495 sv, 565

racket.....88 sv, 95, 507

raison 3, 5 sv, 10 sv, 13, 17, 19, 23, 33 sv, 37 sv, 40 sv, 43 sv, 46 sv, 53, 55 sv, 61, 76 sv, 91, 94, 96, 105, 109, 112 sv, 119, 124, 130, 132 sv, 144, 147, 151, 153 sv, 156, 159, 165 sv, 169, 171, 173, 177 sv, 186, 188 sv, 199, 206 sv, 209, 213, 215, 220, 224, 230 sv, 247, 258 sv, 261, 269, 273, 282, 284, 287 sv, 291, 293, 298, 300, 309, 312, 314, 316 sv, 323, 325 sv, 328, 332, 334, 338 sv, 363, 368, 370, 385, 388 sv, 392, 394, 399, 411, 415 sv, 422, 424, 428 sv, 432, 435 sv, 442, 444 sv, 449 sv, 460, 462, 468, 471, 473, 478, 480 sv, 485, 487, 493, 499 sv, 505, 509, 514, 519, 521 sv, 525, 532, 542, 545, 551, 556, 558, 560 sv, 564, 579, 594, 596

rationalisme 36, 39, 41, 43, 48 sv, 165, 177, 189 sv, 193, 195, 269, 388, 400, 481, 488, 492, 518

réaction 9 sv, 15, 37 sv, 44, 55, 97, 115 sv, 119, 142, 155 sv, 167, 170, 172 sv, 177 sv, 182, 185, 195, 227, 229 sv, 276, 303, 342, 344 sv, 347, 366, 385, 395, 430, 433, 438, 444, 451, 482, 501, 521, 558

réalité	24, 39 sv, 43 sv, 48, 57, 61, 66, 78, 109, 180, 184, 193, 202, 235, 248, 256, 263, 283, 301, 321, 334 sv, 338 sv, 342, 349, 357, 371, 373, 385, 389 sv, 395, 401, 413, 429, 431, 454, 473, 502, 508, 510, 575
reboursier414
récidiviste107, 117, 460
réduire13, 74, 87, 100, 106, 140, 174 sv, 347, 507, 528
réformateur170, 174, 176
réforme100 sv, 104 sv, 135, 150, 158, 176, 201, 510
rejet	16, 47, 95, 102, 116, 131, 136 sv, 143, 146, 174, 184 sv, 188, 195, 221, 469, 507
relation	9 sv, 14 sv, 18, 26, 33, 53, 77, 82, 87, 113, 125, 127 sv, 132, 144, 146 sv, 151, 153 sv, 162, 187, 195, 210, 212, 223, 230, 232, 234, 241 sv, 290, 316 sv, 323, 325, 329 sv, 337, 339 sv, 342, 346, 350, 370, 375, 377, 395, 398 sv, 401, 427, 447 sv, 484, 504, 518, 535, 538, 554, 558, 562, 575, 577 sv, 587 sv
rémunération	97, 129 sv, 154, 156, 306, 401 sv, 405, 452, 471, 520, 588, 594
républicain	13, 16 sv, 19, 36, 68, 92, 108, 119, 135 sv, 149 sv, 165, 167, 169, 173, 175, 188, 286, 399, 431, 434 sv, 478, 480, 485 sv, 491, 506, 509, 515
respect	23, 65 sv, 74, 83, 89, 92, 136, 153 sv, 160, 166 sv, 183, 186, 188 sv, 292, 360, 416, 418, 449, 490, 572
restriction55, 149, 370, 548
retraite67, 79, 101, 105, 122, 140, 142, 465, 470, 508, 571
Révolution Française146, 149, 197, 199, 226, 325, 352
révolution	46, 97, 146, 149, 158, 163, 170, 174, 177 sv, 197, 199, 212, 226, 229, 261, 325 sv, 344, 349, 352, 454, 487, 572
riche	14, 44, 52, 60, 63, 65, 72 sv, 76 sv, 80, 101, 109, 114, 143, 168, 208, 212, 226, 239, 241, 285 sv, 289 sv, 350, 401, 403, 406, 416, 431, 458, 466, 472, 476, 492, 499, 503, 515, 529 sv, 554, 567 sv, 594
richesse101, 239, 350, 401, 406, 431, 499, 529
ROCHÉ82, 86 sv, 446



S & T

S

salariat 67, 80, 92, 101 sv, 108, 114, 129, 131 sv, 137 sv, 140 sv, 149, 152, 154 sv, 163, 237 sv, 393, 401, 406, 408 sv, 462 sv, 469, 473, 567, 575, 589, 594, 596, 598

Sarkozy.....71, 100 sv, 105 sv, 108, 158, 191

savoir-vivre.....64 sv, 74

secte 3, 8 sv, 17 sv, 19, 23 sv, 29 sv, 32, 38, 40, 42 sv, 46, 48, 50, 53, 55, 61 sv, 65 sv, 76, 84, 92, 97, 103, 127, 136, 138, 145 sv, 149, 153 sv, 159, 162, 165 sv, 169, 172, 176, 180 sv, 183 sv, 193 sv, 201, 203, 205, 208 sv, 215 sv, 218 sv, 224, 232, 237, 240 sv, 243, 245, 247, 256, 258 sv, 265, 267, 269, 275, 280 sv, 283, 288 sv, 291, 293 sv, 301 sv, 306, 311 sv, 317, 321 sv, 326 sv, 330, 336, 338, 340, 342, 362, 369 sv, 381, 384 sv, 388, 390 sv, 399 sv, 402, 413 sv, 423, 428, 433 sv, 446, 456, 458 sv, 461, 469 sv, 473 sv, 476 sv, 485 sv, 488, 492, 496, 501 sv, 508, 514, 516, 519 sv, 524 sv, 528, 531, 534 sv, 542 sv, 551, 556, 558, 568, 587 sv, 594

sentiment 13 sv, 23, 56 sv, 75, 77, 85 sv, 89, 99, 107, 111, 113, 115, 128, 146, 161, 184, 187, 208, 213, 237, 239, 261, 270, 274, 286, 311, 326, 337, 345, 350, 406, 408, 411, 438, 460, 464, 468, 470, 480, 499, 504, 517, 527, 539, 556, 578, 590, 597

Service Public.....11, 82 sv, 86, 103, 135, 158, 167

sexe 9, 14 sv, 38, 176, 194, 236, 245, 254, 288, 323, 325 sv, 332, 335, 339, 342 sv, 347, 350, 356, 372 sv, 381, 399, 445, 466, 493, 511, 524, 567, 575, 587

sexualité.....349, 368, 377, 394, 560, 590

sexuel 33, 176, 316, 327 sv, 339, 344 sv, 349, 362, 368, 370, 372, 376 sv, 379 sv, 416, 426, 440 sv, 466, 493, 548, 557, 559 sv, 568, 573, 575, 577 sv, 586 sv

Slow Food.....533 sv

snobisme.....9, 245, 288, 291, 367, 415, 542, 566

social 3, 7 sv, 15, 17, 19, 22, 26, 33, 36, 45, 52 sv, 60, 67 sv, 73 sv, 78 sv, 81, 83 sv, 99, 104 sv, 117 sv, 121, 123, 131 sv, 134, 142, 148, 150, 152, 162, 166 sv, 171, 173, 175 sv, 185, 187 sv, 192, 203, 216, 219, 221, 231, 236, 238, 241 sv, 261, 263,

275, 291, 294, 310, 316, 323, 326, 329, 336, 342, 349 sv, 381, 385, 387 sv, 390 sv, 398 sv, 402 sv, 413 sv, 416, 421, 428, 431, 435 sv, 438, 444, 446, 451 sv, 458 sv, 461 sv, 465, 467, 470, 480, 484, 486 sv, 492, 496, 498 sv, 501, 508 sv, 523, 530, 533 sv, 539, 561, 563, 568, 572, 574, 579, 594, 597 sv

société7, 12, 15, 38, 51, 53 sv, 65, 70, 74, 78 sv, 94 sv, 98 sv, 114, 129 sv, 134, 143, 149, 151 sv, 161, 167, 170 sv, 176 sv, 185, 188, 193, 211, 215 sv, 219, 223, 228 sv, 233 sv, 252, 258, 270, 285, 301 sv, 311 sv, 315, 322, 328, 337, 342, 352, 370, 384, 387 sv, 393, 395 sv, 405, 414, 419, 432, 436, 444 sv, 450, 460 sv, 464, 473, 476, 485, 491, 499, 505, 507, 509 sv, 521, 524, 531, 537, 540, 552, 565 sv, 575, 590, 596

soi-même14 sv, 63, 117, 137, 169, 181 sv, 211, 226, 228 sv, 240, 370, 382 sv, 385, 400, 417, 434, 468, 481, 499, 506 sv, 510, 540

solidarité8, 22 sv, 65, 67, 73, 81 sv, 100, 103, 111, 113, 125, 132, 134 sv, 162, 168, 175, 187, 195, 243, 397, 401, 413 sv, 442, 466 sv, 478

solution12, 34, 78, 87, 101, 123, 142, 157, 163, 191, 225, 312, 316, 320, 326, 338, 360, 385, 400, 403, 408, 433, 446, 465, 481, 513, 521, 530, 544, 588, 590

spécificité.....21, 154

spécisme.....248, 259, 271 sv, 521

SUD.....132 sv, 139 sv, 160, 473

supériorité17 sv, 23, 27, 57 sv, 90, 123, 160, 182, 184, 213, 220, 236, 239, 248, 253, 261, 275 sv, 278, 295, 317, 335, 342, 344, 348 sv, 352, 356 sv, 361, 363, 390, 396, 400, 402, 422, 449, 495, 499, 511, 521, 531, 545, 556, 563 sv, 566 sv

survie21 sv, 24, 32, 79, 99, 101, 118, 129, 132, 151 sv, 154 sv, 163, 178, 183, 187, 220, 232, 248, 273 sv, 276, 278, 288, 298 sv, 357, 401, 416, 419 sv, 423, 430, 448 sv, 469, 491, 530, 561, 596

symbole.....25 sv, 31, 40, 124, 208, 301, 423, 472, 541

syndicalisme105, 108, 132 sv, 138 sv, 156 sv, 179, 392 sv, 466, 469, 473 sv, 486, 488, 590

système17, 19 sv, 27, 35 sv, 73 sv, 101, 139, 142, 149 sv, 168, 177, 180, 191 sv, 207 sv, 219, 221, 239, 269, 276, 282, 313, 336, 350 sv, 354, 384 sv, 396, 415, 449, 456, 486, 506 sv, 510, 514, 523, 534, 549, 551, 566, 598



T

- taciturne**.....10, 157, 159, 242, 533, 544
- talent**.....11, 150, 225, 350, 453, 485
- taux**.....30, 71, 91, 106, 109, 145, 162, 450, 512, 585
- taxe**.....73, 89, 101, 103, 142, 168, 405, 470, 501
- tendance**8, 12, 46, 103, 124, 138, 178 sv, 274, 345 sv, 349, 370, 394, 413 sv, 473, 556
- terrorisme**.....9, 55, 99, 169, 272, 435, 481 sv
- théorie**13, 23, 28 sv, 35, 45 sv, 50 sv, 56 sv, 67, 93, 129, 148, 166, 174 sv, 187 sv, 190, 254, 336, 339, 401, 403, 413 sv, 419, 422, 430, 432, 446, 452, 483, 495 sv, 503, 562, 582, 588
- TUFI**7, 15, 89, 210, 219, 263, 269, 298, 315, 428, 443, 448, 462, 470, 484, 495, 501, 573
- traditionnel**60, 97, 99, 159, 165, 172, 181 sv, 220 sv, 250, 345 sv, 349, 384, 387, 397 sv, 413, 419, 466, 523, 532, 534, 538, 552, 565
- travail**9, 11 sv, 67, 69 sv, 73 sv, 79 sv, 86, 99, 102 sv, 105 sv, 110, 125, 127 sv, 135 sv, 138 sv, 144, 146 sv, 149 sv, 160 sv, 168, 182, 184, 200, 209, 220, 223, 237, 241 sv, 245, 279, 298 sv, 301, 303, 325, 329 sv, 339, 347, 384, 391, 397 sv, 401 sv, 408, 426, 440, 461 sv, 469, 473 sv, 485, 488 sv, 497, 509, 511, 520 sv, 528, 534, 549, 576, 594, 596
- travail au noir**.....74, 79
- tricherie**.....65, 76 sv, 114



V À Z

V

valeur17, 36, 43, 66, 171 sv, 176, 188, 219 sv, 222, 224, 236, 254, 301, 336 sv, 348, 358, 365, 387, 391 sv, 396 sv, 401, 403 sv, 417, 434, 466, 504, 506, 514, 526, 563, 594

végan9, 256, 258 sv, 264, 266, 268 sv, 273, 275 sv, 280 sv, 472, 513 sv, 520 sv, 529, 565

vengeance.....344

vente.....69, 91, 93, 95 sv, 367, 407, 451, 526, 586

vérité10, 39 sv, 42 sv, 56, 61, 72, 132, 143, 190, 202 sv, 224, 262, 267, 282, 354, 382, 388, 430, 460, 491, 501, 517, 537, 568

victime52, 63, 65, 70 sv, 74, 76, 78, 88, 114, 121 sv, 130, 143, 186, 234, 275, 371, 438, 441 sv, 448, 586

viol.....67, 70 sv, 370, 377, 416, 441 sv, 579

violence55, 68 sv, 71, 89, 185, 249, 260, 275, 282, 352, 361, 363, 370, 382, 391, 416, 429, 434 sv, 438, 440, 482 sv, 523, 573, 585

vocabulaire.....8, 13, 15 sv, 39, 65, 288, 309, 411, 482, 560

vol.....67 sv, 74, 78, 92, 115, 130 sv, 402, 438, 463, 483, 507, 597



W

Wikipédia3, 15, 39, 82, 167, 199, 203, 219, 240, 254, 293, 298, 387, 411, 428, 484, 496, 501, 505, 528, 535, 569, 575



X

Xénophobie.....12, 90, 116, 146, 185, 188, 445, 470



Y

yoga.....225, 289, 571



Z

zétète.....39, 47, 50 sv, 562



TABLE DES MATIÈRES

Avertissement.....	3
--------------------	---



Introduction.....	7
-------------------	---



L'environnement d'analyse.....	19
--------------------------------	----

Notions de base.....	21
----------------------	----

Que sommes-nous ?.....	21
------------------------	----

Esprit.....	24
-------------	----

Existence.....	24
----------------	----

Fonctionnement.....	26
---------------------	----

Généralités.....	27
------------------	----

Particularités.....	29
---------------------	----

Criticisme systémique & esprit critique.....	36
--	----

Définitions.....	39
------------------	----

Les mots.....	39
---------------	----

Les axiomes.....	47
------------------	----

Aucun être humain ne peut vivre... ..	48
---------------------------------------	----

Il existe des religions sans dieux	48
--	----

L'irrationnel nécessaire peut se manifester.. ..	48
--	----

Il n'existe pas d'individu parfaitement... ..	49
---	----

Nous sommes tous des croyants, même... ..	49
---	----

La foi n'est pas nécessairement religieuse	50
--	----

La zététique n'est pas une pratique... ..	50
---	----


Dans un monde de communications, il... ..	51
---	----

La démocratie se délègue mal	52
------------------------------------	----

Nous sommes des animaux sociaux	52
Nous devons cohabiter quelle que soit...	53
Penser librement, ce n'est pas croire en...	54
Les connaissances inexploitées présentent...	54
L'esprit critique n'est pas une fin en soi...	55
Une analyse globale ou statistique est...	56
Une théorie scientifique est vérifiable,	56
Les malentendus.....	57
L'approximation.....	57
Le sentiment de supériorité.....	58
La susceptibilité.....	59
Analyses.....	59
	
Peurs & incivilités.....	63
Définitions.....	65
Vocabulaire.....	65
Cadre juridique.....	66
Une analyse typique.....	72
Incivilités & tricheries.....	76
Une approche sociologique.....	82
Rackets & mépris.....	89
Le racket.....	91
Le mépris.....	92

Deux exemples.....	93
Le traitement d'une panne chez free.fr.....	93
Le cas sfr.fr.....	95
D'autres formes de racket & de mépris.....	95
les produits non raffinés & la vente forcée.....	96
Le mépris des élites.....	97
Les peurs.....	99
Le chaos source d'insécurité mentale.....	100
Les réformes.....	101
Les réformes réussies.....	101
Les réformes qui ont échoué.....	106
Chaos & marchands de peur.....	109
L'insécurité.....	111
L'idéologie libérale.....	112
Le mode de vie urbain.....	112
La proximité avec les incivilités.....	113
	
L'étrangéisation.....	117
	
Le travail.....	127
Définitions.....	129
Mes relations au travail.....	132




Mes relations au travail & aux autres.....	144
Les différences.....	146
Égalité & élitisme.....	148
Travail & relations.....	151
Les relations personnelles.....	159
	
Politique.....	165
Les familles politiques.....	171
Les conservateurs.....	172
Les réactionnaires.....	173
Les libéraux.....	174
Les réformateurs.....	176
Les progressistes.....	176
Les révolutionnaires.....	177
Les anarchistes.....	178
Les libertariens.....	180
Les actions politiques.....	181
La passivité.....	181
Le militantisme.....	181
Les comportements.....	183
Tolérance & intolérance.....	183
Boycottage & discrimination.....	184

Xénophobie.....	185
Racisme.....	185
Tolérance.....	186
Fraternité & individualisme.....	187
Désobéissance civile & légalisme.....	188
Connerie & lucidité.....	189
Lucidité.....	189
La connerie.....	190
La connerie en général.....	190
La connerie en particulier.....	192
	
Culture ou inculture ?	197
Réponses attendues.....	197
Réponses proposées.....	197
Bonnes réponses.....	198
Les questions émergentes.....	202
Validité des informations.....	202
Validité des informations sur Internet.....	203
L'inculture.....	204
La culture.....	206
Définitions.....	206
La culture-processus.....	209
Conclusion introductive.....	211
Être cultivé ?.....	215

Les notions de culture.....	219
La culture anthropologique.....	219
L'acculturation.....	222
Transculturation.....	222
Déculturation.....	222
Sous-culture ou subculture.....	223
Contre-cultures.....	223
Culture connaissance ou stock de connaissances.....	224
Culture outil.....	224
Dépassement de soi & soi-mémisme.....	226
Les outils du consommationisme.....	228
Être différent ?.....	231
Ignorants ou cultivés ?.....	233
La perception de nos connaissances.....	234
La perception de notre ignorance.....	238
L'ignorance conçue comme un défaut.....	239
L'ignorance incitation à l'humilité.....	240
Conclusion conclusive.....	240
	
L'alimentation.....	245
Définitions.....	248
La secte végane.....	257

L'élitisme.....	259
La malhonnêteté intellectuelle.....	261
La souffrance infligée aux animaux.....	267
L'antispécisme.....	270
Les instincts à surmonter.....	272
La constitution de végétarien.....	275
La viande mauvaise.....	277
Les animaux les plus forts sont végétaliens..	279
Les végétariens se portent mieux.....	280
Le monde sans violence & l'écologie.....	281
Tous végétariens ?.....	282
Malnutrition & malbouffe.....	284
Malnutrition.....	284
Malbouffe.....	285
Gastronomie & gourmèterie.....	287
	
Les jeux & nous.....	297
Définitions.....	298
Les jeux.....	305
Nous & les jeux.....	309
La pratique des jeux.....	314

Philosophie d'un jeu ou du jeu !.....	320
Philosophie d'un jeu.....	320
Philosophie du jeu.....	321
	
Rôles & relations intersexes.....	325
Les rôles.....	326
Mes relations avec les femmes.....	330
Les relations asexuées.....	330
Les relations avec attirance sexuelle.....	333
Les relations combinées.....	334
Le martio-vénusianisme.....	336
Machisme & féminisme.....	342
La problématique sexuelle dans les sociétés capitalistes.....	346
Les représentations.....	352
Représentations & religions.....	352
Hindouisme.....	354
Judaïsme.....	356
Bouddhisme.....	357
Christianisme.....	359
Islam.....	361
Publicité.....	367
Pornographie.....	368


Les vidéos pornographiques.....	371
Les boutiques.....	378
Analyses.....	379
L'imaginaire érotique.....	382
Le développement du soi-même.....	383
démission des parents & éducation sexuelle puritaine.....	384
Conclusion.....	386
	
Conclusion.....	387
Individualisme & libéralisme.....	387
Individualisme & religion.....	393
Individualisme & sociologie.....	396
Individus & société.....	399
	
Annexe : Monnaie & valeur.....	401
	
Notes.....	411
Introduction.....	413
Environnement de réflexion.....	419
Peurs & incivilités.....	437
Étrangéisation.....	453
Travail.....	457

Politique.....	473
Culture.....	489
Alimentation.....	505
Jeux.....	531
Relations & rôles.....	547
Conclusion.....	581
Annexe.....	583
	
Bibliographie.....	587
Liste de documents.....	588
Livres.....	588
Pages ouèbes.....	594
Dévédés-Films.....	596
Les auteurs fondamentaux.....	598
Alphonse Allais.....	598
Isaac Asimov.....	599
Hector Berlioz.....	602
Pierre Bordage.....	603
Pierre Dac.....	606
Howard Gardner.....	607
Douglas Hofstadter.....	608

Philippe d'Iribarne.....	608
Stieg Larsson.....	609
Abraham Maslow.....	610
Robert Musil.....	612
Jacques Offenbach.....	614
Sebastian Roché.....	616



Index lexical.....	617
A & B.....	619
B.....	619
C.....	621
D & E.....	624
D.....	624
E.....	624
F à H.....	627
F.....	627
G.....	627
H.....	627
I à K.....	629
I.....	629
J.....	630

K.....	631
↳ à ∩.....	632
L.....	632
M.....	632
N.....	633
○ à R.....	634
O.....	634
P.....	634
Q.....	636
R.....	636
S & T.....	639
S.....	639
T.....	641
∨ à Z.....	642
V.....	642
W.....	642
X.....	642
Y.....	642
Z.....	642
	
Table des matières.....	643